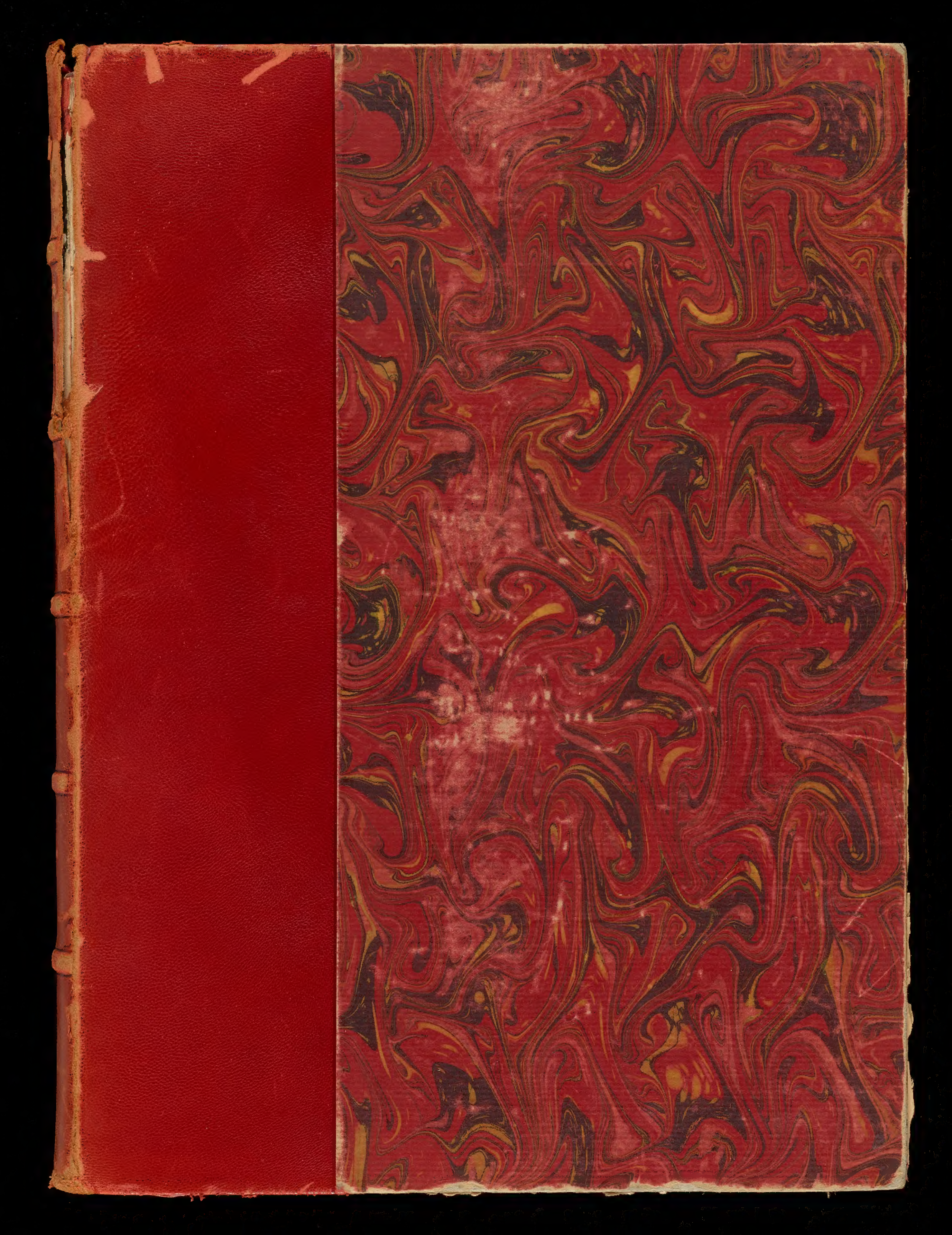
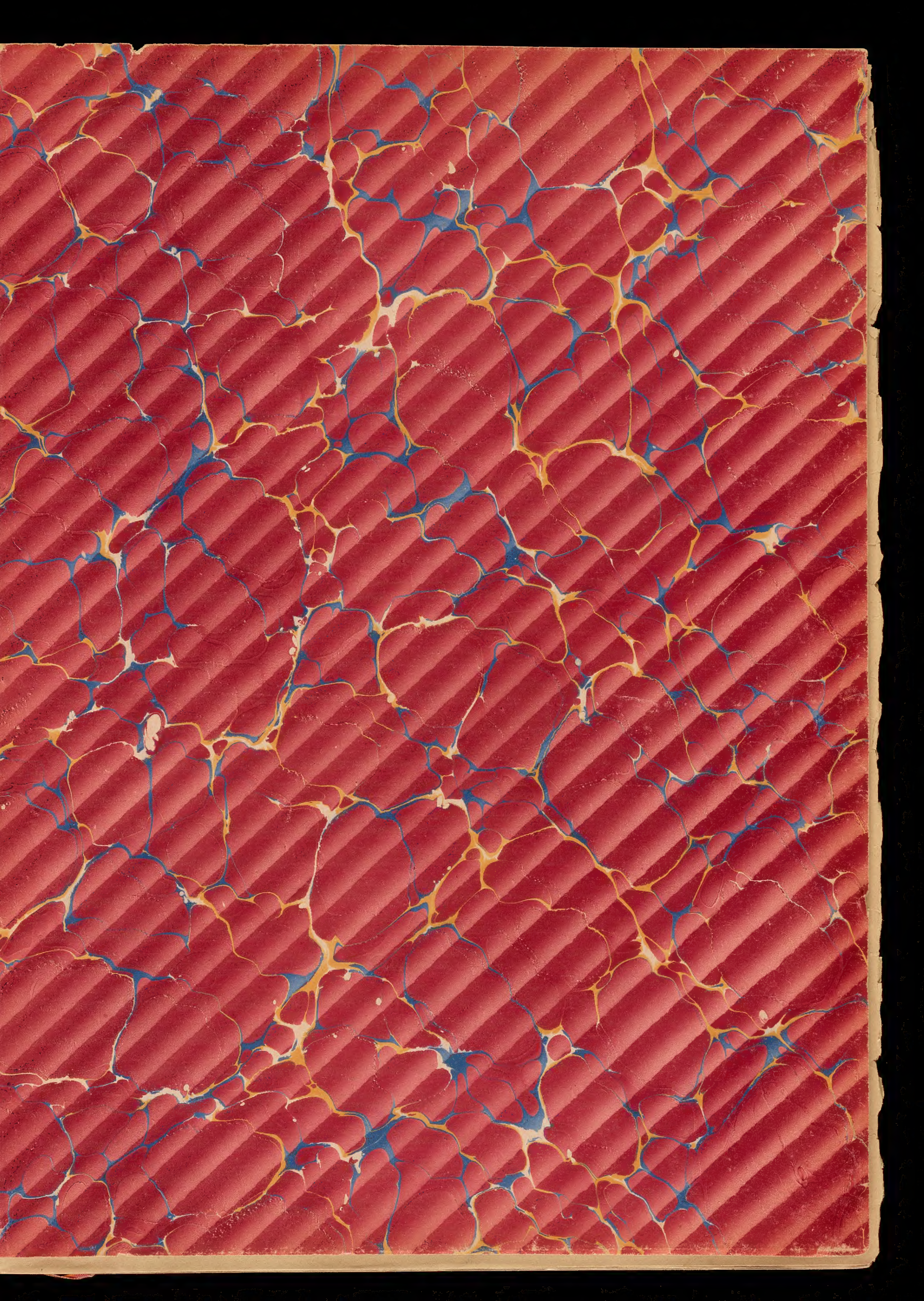



F. DE NOBELE
Libraire-Editeur
PARIS
THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY



ÉTAT GÉNÉRAL DES TAPISSERIES

DE

LA MANUFACTURE DES GOBELINS

DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'À NOS JOURS

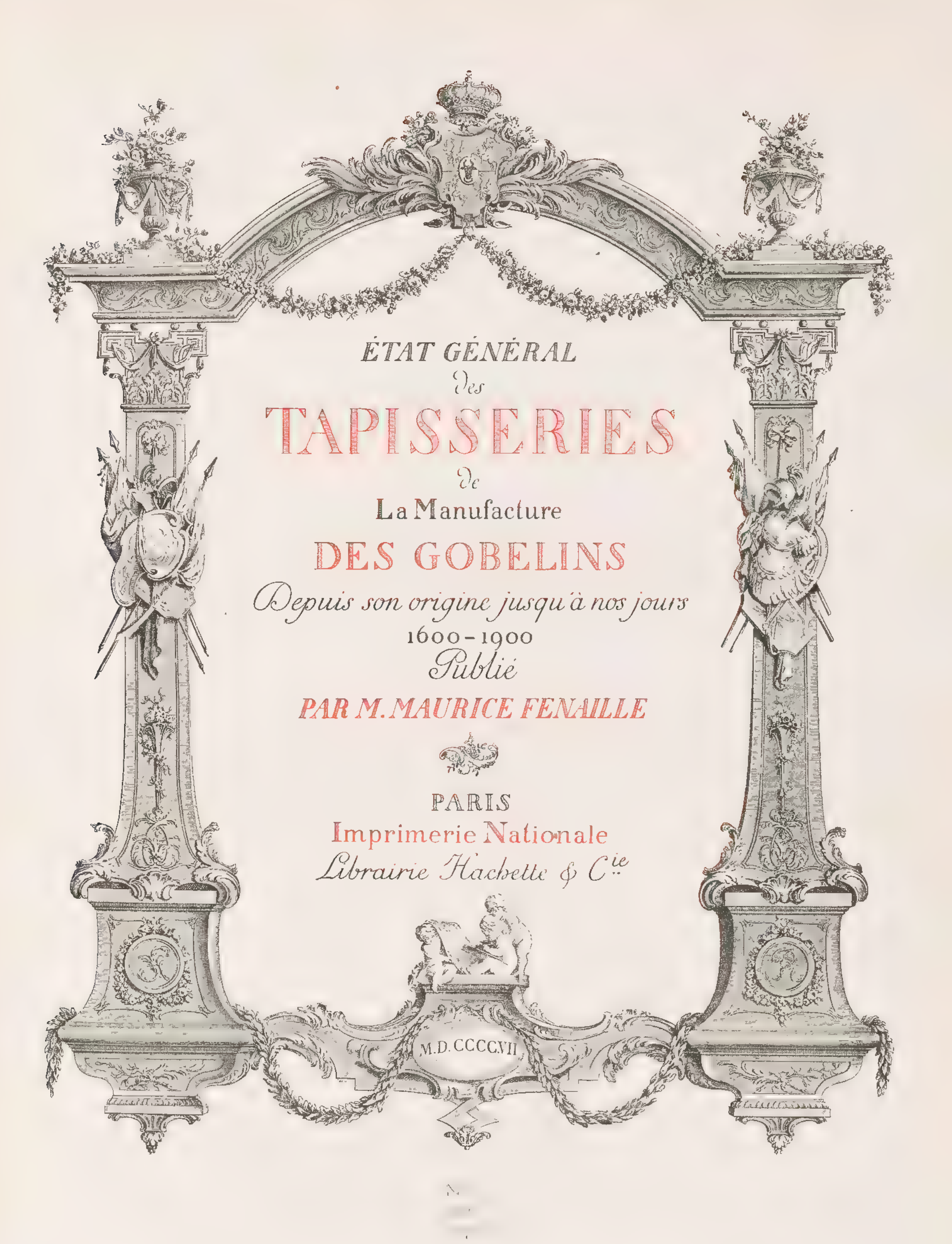
1600-1900

JUSTIFICATION DU TIRAGE

325 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN

N° 122

Exemplaire de M.



ÉTAT GÉNÉRAL des TAPISSERIES de La Manufacture DES GOBELINS

Depuis son origine jusqu'à nos jours

1600-1900

Publié

PAR M. MAURICE FENAILLE

PARIS
Imprimerie Nationale
Librairie Hachette & Cie

M.D.CCCC.VII

PÉRIODE DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE

(DEUXIÈME PARTIE).

DIRECTION DE : PHILIBERT ORRY, 1737-1745; LE NORMANT DE TOURNEHEM, 1745-1751;
LE MARQUIS DE MARIGNY, 1751-1773;
L'ABBÉ TERRAY, 1773-1774, ET LE COMTE D'ANGIVILLER, 1774-1793.

SOIXANTE-DIX HÉLIOGRAVURES HORS TEXTE
REPRODUISANT VINGT MODÈLES DE TAPISSERIES ET SOIXANTE-QUATRE TAPISSERIES.


F.G.
L.C

AVERTISSEMENT.

La fabrication de la Manufacture des Gobelins pendant la seconde partie du XVIIIe *siècle a produit, parmi les tentures les plus célèbres, l'*Histoire d'Esther *et de* Jason, *d'après de Troy, les* Scènes de Théâtre, *d'après Charles Coypel, et les* Tentures de François Boucher.

*Ces dernières tapisseries composées, comme les modèles de l'*Histoire de Don Quichotte, *d'un tableau central encadré dans un alentour de fleurs et d'ornements sur un fond de damas rose ou jaune, constituent les plus beaux modèles de décoration de la fin du* XVIIIe *siècle.*

Les exemplaires de ces tentures de François Boucher, très rares en France, existent encore dans quelques résidences en Angleterre, ainsi que dans les collections impériales d'Autriche et de Russie.

La seconde moitié du XVIIIe *siècle a été marquée aux Gobelins par la fabrication de tapisseries pour meubles : paravents, écrans, canapés et fauteuils, qui ne paraissent sur les États de fabrication que dans l'année 1758.*

Avant cette date, les ateliers avaient déjà exécuté des meubles pour la Marquise de Pompadour et pour son frère, le Marquis de Marigny.

François Boucher, Maurice Jacques et Louis Tessier sont les créateurs de ces meubles célèbres qui accompagnaient les tentures des Amours des Dieux *et celles de François Boucher.*

Quelques rares mobiliers ont échappé à la destruction et servent aujourd'hui de témoignage du grand souci d'art et de bon goût qui animait alors tous les collaborateurs de la célèbre Manufacture.

*Les dernières tentures du règne de Louis XVI, l'*Histoire de Henri IV, *les* Saisons, *l'*Histoire de France, *exécutées d'après les tableaux sans caractère décoratif et sans suite, exposés aux Salons du Louvre, ne présentent plus aucun intérêt d'art.*

La suppression des bordures achèvera plus tard de donner aux tapisseries l'aspect de simples copies de tableaux.

Tout le travail de la Manufacture, pendant la plus grande partie du XIXe *siècle, se ressentira des réformes néfastes apportées en 1794, tant dans le choix des modèles que dans les procédés d'exécution technique.*

B.

DIRECTION DE LA MANUFACTURE DES GOBELINS

PENDANT LE XVIIIe SIÈCLE.

SURINTENDANTS et DIRECTEURS DES BÂTIMENTS.	DIRECTEURS de LA MANUFACTURE.	DIRECTION ARTISTIQUE.		PEINTRES ATTACHÉS à LA MANUFACTURE.
		SURINSPECTEURS.	INSPECTEURS.	
Jules-Hardouin Mansart, 1699-1708.	Desgodetz, architecte, contrôleur à Paris, 1699-1706.	Robert de Cotte, 1er architecte, 1699-1735.	Mathieu, peintre, 1699-1718.	Joseph Yvart, peintre d'histoire, 1699-1727.
				Michel Anguier, peintre d'ornements, 1699-1708.
				J.-B. Belin de Fontenay, peintre de fleurs, 1699-1715.
				Michel Boyer, peintre d'architecture.
Le Duc d'Antin, 1708-1736.	Jules-Robert de Cotte, architecte, contrôleur des Bâtiments à Paris, 1706-1747.			Claude Audran, peintre d'ornements et d'arabesques, 1699-1734.
				Philippe Meusnier, peintre d'ornements, 1710-1734.
				Charles Chastelain, peintre d'histoire, 1710-1719.
				J.-B. Belin de Fontenay fils, peintre de fleurs, 1715-1730.
			Charles Chastelain, peintre, 1719-1755.	Pierre-Josse Perrot, peintre d'ornements, 1715-1749.
				Pierre Lenfant, 1728-1787.
Philibert Orry, 1737-1745.		J.-B. Oudry, 1733-1755.		Jean-Marc Ladey, peintre de fleurs, 1734-1749.
				Antoine Boizot, 1735-1782.
Le Normant de Tournehem, 1745-1751.	Garnier d'Isle, 1747-1755.			Chevillon, peintre d'ornements, 1740-1760.
				Louis Tessier, peintre de fleurs, 1749-1784.
Le Marquis de Marigny, 1751-1773.	Jean-Germain Soufflot, architecte, 1755-1780.	François Boucher, 1er peintre, 1755-1770.	Clément Belle, 1755-1802.	Hubert Gravelot, peintre d'ornements, 1750-1755.
L'abbé Terray, 1773-1774.		J.-B. Pierre, 1765-1789.		Ranson, 1750-1785.
Le Comte d'Angiviller, 1774-1793.	J.-B. Pierre, 1er peintre, 1781-1789.	Noël Hallé, 1771-1781.		Maurice Jacques, peintre de fleurs et d'ornements, 1756-1784.
	Ch.-A. Guillaumot, 1789-1792.	Louis Durameau, 1783.		Laurent Malaine, peintre de fleurs, 1786-1794.
	Jean Audran, 1792-1793.	Hugues Taraval, 1783-1785.		
	Augustin Belle, 1793-1795.			

ATELIERS DE LA MANUFACTURE DES GOBELINS
PENDANT LE XVIIIe SIÈCLE.

<table>
<tr><th colspan="3">ENTREPRENEURS DE TAPISSERIES DE HAUTE LISSE.</th></tr>
<tr><th>1er ATELIER.</th><th>2e ATELIER.</th><th>3e ATELIER.</th></tr>
<tr><td>Jean Jans fils,
1668-1723.

Jean-Jacques Jans,
1723-1731.

Michel Audran,
1732-1771.

Jean Audran fils,
1771-1794.</td><td>Jean Le Febvre fils,
1699-1736.

Mathieu Monmerqué,
1736-1749.

Pierre-François Cozette,
1749-an IV.</td><td>Louis Ovis de La Tour,
1703-1734.

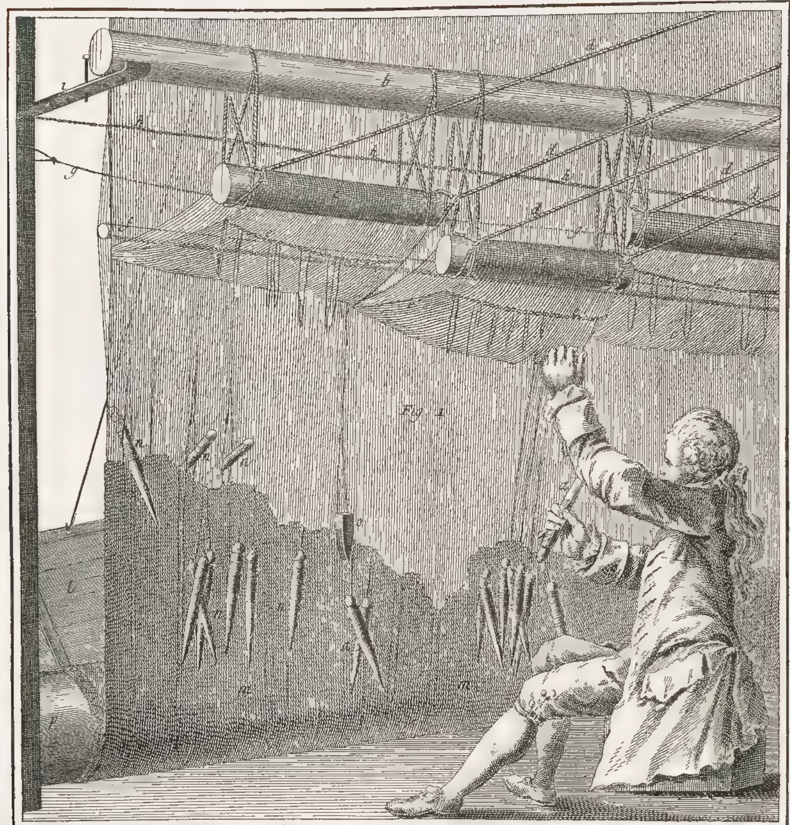
(Atelier supprimé en 1734.)</td></tr>
</table>

<table>
<tr><th colspan="5">ENTREPRENEURS DE TAPISSERIES DE BASSE LISSE.</th></tr>
<tr><th>1er ATELIER.</th><th>2e ATELIER.</th><th>3e ATELIER.</th><th>4e ATELIER.</th><th>5e ATELIER.</th></tr>
<tr><td>Jean de La Croix,
1662-1712.</td><td>Dominique de La Croix,
1693-1712.</td><td>Jean Souët,
1699-1722.</td><td rowspan="2">Jean de La Fraye,
1699-1730.</td><td rowspan="2">Étienne Le Blond,
1701-1727.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Dominique de La Croix,
1712-1724.</td><td>Martin Souet,
1722-1724.</td></tr>
<tr><td colspan="3">(Dominique de La Croix,)
1724-1737.</td><td>Mathieu Monmerqué,
1730-1735.

Pierre-François Cozette,
1735-1737.</td><td rowspan="2">Étienne-Claude Le Blond,
1727-1751.</td></tr>
<tr><td colspan="4">(Réunion en un atelier.)
Pierre-François Cozette,
1737-1749.

Jacques Neilson,
1749-1751.</td></tr>
<tr><td colspan="5">(Réunion en un seul atelier.)
Jacques Neilson,
1751-1788.

Michel-Henry Cozette fils,
1788-1794.</td></tr>
</table>



Radel Del. Benard Fecit.

Tapisserie de Haute Lisse des Gobelins.

Attitude de l'Ouvrier pour commencer l'Ouvrage.

ABRÉVIATIONS.

a. *aune.* — Ancienne mesure de longueur, correspondant à 1 m. 19 environ, divisée en 16 seizièmes, et chaque seizième divisé en 16 parties.

a. c. *aune carrée.* — L'aune carrée était divisée en 16 bâtons et chaque bâton était divisé en 16 seizièmes.

b. *bâton.* — Mesure de surface, le seizième d'une aune carrée.

H[r] *hauteur.*

L[r] *largeur.*

ₜₜ, s., d., *livre, sol, denier.*

H. L. *haute lisse.*

B. L. *basse lisse.*

m. *mètre.*

f. *franc.*

ORDRE DES TENTURES

DÉCRITES DANS LE PRÉSENT VOLUME.





MARDOCHÉE REFUSE DE FLÉCHIR LES GENOUX DEVANT AMAN



I. — HISTOIRE D'ESTHER

EN SEPT TABLEAUX

PAR JEAN-FRANÇOIS DE TROY. (1737.)

Les États de fabrication signalent pour la première fois cette tenture en 1738, dans l'atelier de haute lisse d'Audran.

Sur la pièce d'Esther.

	HAUTEUR.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
Nouvelle tenture de l'*Ancien Testament.*	3a.10	0a.3	0a.10b.14	372	252# 16.9

Le prix avait été réglé à 372 livres l'aune carrée.

Le premier tableau exécuté, l'*Évanouissement d'Esther*, avait été exposé au salon de 1737.

Premier rang. — *Sous la corniche.*

L'*Évanouissement d'Esther*, de 14 pieds sur 10 de hauteur.
La *Mort d'un cerf*, par M. de Troy, professeur.

Au même salon, de Troy exposait :

Un *Déshabillé de bal*,
Une *Petite Liseuse*,
Une *Toilette de bal*,
Une *Vierge*.

Le payement de l'*Évanouissement d'Esther* est en date du 13 novembre 1737.

Au Sr de Troyes, peintre, la somme de 2,250# pour prix d'un tableau représentant *Esther évanouie devant Assuérus*, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins pendant la présente année.

(Archives nationales, O[1] 2474.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Le second tableau, le *Couronnement d'Esther*, exécuté en 1738, fut payé comme le premier sur les fonds des Gobelins.

Du 30 mars 1738. — Au S[r] de Troyes, peintre, la somme de 2,250# pour son paîment d'un tableau représentant le *Couronnement d'Esther* des mains du Roy Assuérus, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie en ma Manufacture royale des Gobelins dans la présente année, suivant un mémoire, cy . . . . 2,250#

(Archives nationales, O[1] 2480.)

Le troisième tableau, la *Toilette d'Esther*, est de la même année. Ce tableau, de dimensions plus réduites, ne fut payé que 1,600 livres.

Du 21 juin 1738. — Au S[r] de Troy, peintre, la somme de 1,600# pour son paîment d'un tableau représentant la *Toilette d'Esther* dans le palais des femmes du Roy Assuérus, sous la conduite de l'eunuque Egée, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie en ma Manufacture royale des Gobelins pendant la présente année, suivant un mémoire, cy . . . . 1,600#

(Archives nationales, O[1] 2480.)

Ces deux tableaux furent exposés au salon de 1738.

1. Un grand tableau en largeur de dix pieds sur autant de haut, représentant la *Toilette d'Esther*, par M. de Troy, professeur, écuyer, chevalier de l'Ordre de S[t]-Michel, directeur de l'Académie de France, à Rome.

3. Autre tableau de douze pieds sur dix de haut, représentant le *Couronnement d'Esther*, par M. de Troy.

En 1738, de Troy avait été nommé directeur de l'Académie de France à Rome en remplacement du peintre Wleughels, et les derniers tableaux de la suite d'*Esther* sont datés de Rome.

Les quatrième et cinquième tableaux sont de 1739 et furent payés ensemble sur les fonds de Paris de l'exercice 1740.

Du 1[er] juin 1740. — Au S[r] de Troy, peintre, la somme de 5,650# pour son paîment de deux grands tableaux, l'un représentant le *Triomphe de Mardochée* et l'autre le *Repas d'Assuérus et Esther*, où Aman se trouve, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à ma Manufacture royale des Gobelins en la présente année, suivant un mémoire certifié, cy . . . . 5,650#

(Archives nationales, O[1] 2496.)

Ces deux tableaux furent exposés au Salon de 1740.

De M. de Troy, écuyer, chevalier de l'Ordre de S[t]-Michel, directeur de l'Académie de France à Rome :

1. Un grand tableau en largeur de 20 pieds sur 11 de haut, représentant le *Triomphe de Mardochée*.

2. Autre de même hauteur sur 14 pieds de large représentant le *Repas d'Esther*.

Les deux derniers tableaux datés de 1740, et exposés au salon de 1742, furent payés sur les fonds des Gobelins de l'exercice 1742.

Du 31 octobre 1742. — Au S[r] de Troy, peintre, la somme de 4,250# pour son paîment de deux tableaux représentant, l'un *Aman entrant au Temple*, l'autre *Esther à table*, qu'il a faits pour être exécutés en tapisserie en ma Manufacture royale des Gobelins pendant la présente année, cy . . . . 4,250#

(Archives nationales, O[1] 2508.)

Le livret du Salon de 1742 donne l'explication suivante de ces tableaux :

Par M. de Troy, écuyer, chevalier de l'Ordre de S[t]-Michel, conseiller secrétaire du Roy, directeur de l'Académie de France à Rome :

11. Un grand tableau en largeur de 15 pieds sur 11, représentant la suite de l'*Histoire d'Esther :* dans le moment qu'Aman monte les degrez du Palais d'Assuérus, tout le monde fléchit le genou devant luy, à l'exception de Mardochée. *Esth. liv.* 7.

12. Autre de même hauteur, sur 17 de large, représentant Aman qui se jette sur le lit de la Reine, la suppliant d'obtenir sa grace; mais Assuérus qui s'étoit retiré dans le bois voisin, étant revenu et l'ayant surpris, entra dans une furieuse colère, et ordonna sur le champ qu'il subît le même supplice qu'il avoit préparé à Mardochée. *Esth. liv.* 7.

Les tableaux de De Troy sont au Musée du Louvre, l'*Évanouissement d'Esther* et la *Toilette d'Esther* sont exposés. Les autres tableaux sont roulés en magasin.

Les sept tableaux ont été gravés par Beauvarlet en contre-partie. Quatre dessins de ces tableaux destinés à la gravure furent exposés au Salon de 1777, et les trois autres, le *Triomphe de Mardochée,* la *Toilette d'Esther,* et l'*Arrestation d'Aman* en 1779. Les gravures furent exposées en 1777-1781-1783 et 1793. Ces gravures sont toutes en largeur et la composition de la *Toilette d'Esther* a été élargie du côté droit du tableau (à gauche dans la gravure) au moyen de draperies, brûle-parfum. Outre la série de Beauvarlet, il existe une gravure du *Triomphe de Mardochée,* exécutée à Rome vers 1740 par Pierre Ignace Parrocel, ancien pensionnaire de France, qui s'était fixé à Rome comme graveur.

Les tableaux de la tenture d'Esther sont décrits dans « L'Inventaire général des tableaux et dessins et autres choses qui ont esté faits à la Manufacture royale des Gobelins et qui sont à la garde particulière du S[r] Chastelain, inspecteur et peintre de laditte Manufacture. »

Tableaux de l'*Histoire d'Esther* peints par M. de Troye.

Un tableau représentant Esther évanouie chez Assuérus, qui la touche de son sceptre pour l'absoudre de la faute qu'elle avait commise d'avoir entrée dans son Conseil.

Ce tableau a de long 14 pieds 5 pouces, sur 10 pieds de haut.

Un tableau de même grandeur, représentant le Couronnement d'Esther par le Roy Assuérus.

Un tableau représentant Esther que plusieurs femmes habillent des plus magnifiques ornemens pour estre présentée au roy Assuérus.

Ce tableau a de long 10 pieds 2 pouces, sur la hauteur de 10 pieds 5 pouces.

Une bordure peinte par M. Perrot, composée de 4 coins chacun de 2 pieds. 8 morceaux de lad. bordure, chacun de 4 pieds 2 pouces sur 16 pouces de large. Un millieu d'en haut de 4 pieds 2 pouces, un millieu d'en bas de 3 pieds de long, le tout sur 16 pouces de large.

Un tableau représentant le Triomphe de Mardochée.

A de long 22 pieds 9 pouces, sur la hauteur de 10 pieds 4 pouces.

Un autre tableau représentant Esther qui donne un repas au roy Assuérus et à Aman.

A de long 14 pieds 4 pouces, sur la hauteur de 10 pieds 4 pouces.

Un autre tableau représentant le triomphe d'Aman et le dédain de Mardochée.

A de long 13 pieds 2 pouces, sur 10 pieds 5 pouces de haut.

Un autre tableau représentant Assuérus qui condamne Aman qui est traîné en prison.

A de long 14 pieds 5 pouces, sur 10 pieds 5 pouces de haut.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, fonds fr. 7828.)

L'ordre de cet inventaire correspond à la date d'entrée de chaque tableau au magasin de la Manufacture. La bordure fut livrée après le troisième tableau.

Les *Comptes des bâtiments* ne donnent pas le détail du payement de cette bordure; le peintre P.-J. Perrot reçut pour ses travaux aux Gobelins et à la Savonnerie 850 livres en 1738[1] et 1,966 livres en 1739.

ORDRE DES TABLEAUX.

I. L'*Évanouissement d'Esther.* — Paris, 1737.
II. Le *Couronnement d'Esther.* — Paris, 1738.
III. La *Toilette d'Esther.* — Paris, 1738.
IV. Le *Triomphe de Mardochée.* — Rome, 1739.
V. Le *Repas d'Esther.* — Rome, 1739.
VI. Le *Dédain de Mardochée.* — Rome, 1740.
VII. La *Condamnation d'Aman.* — Rome, 1740.

DESCRIPTIONS.

I. — L'ÉVANOUISSEMENT D'ESTHER.

Tableau au Musée du Louvre, n° 885. H[r] 3 m. 20. L[r] 4 m. 70. Gravé par Beauvarlet.

Dans la salle d'un palais, Assuérus se lève de son trône (à droite) et étend son sceptre sur Esther qui s'évanouit entre les bras de trois suivantes. A droite, quatre vieillards coiffés de turbans; au fond, un personnage assis devant une table consulte un rouleau de papyrus avec deux autres vieillards. Un riche tapis est suspendu derrière le trône entre deux colonnes torses. Tapis à terre. Brûle-parfum au fond.

Signature : DE TROY 1737, dans le tapis, devant le pied d'une suivante, à gauche.

[1] La même année, le peintre Perrot reçut la somme de 3,691 livres pour son paîment des ouvrages de peinture décorez d'architecture, figures et ornemens, faits à une des faces du château de Marly pendant les 6 1[ers] mois de 1738. En l'année 1739, P.-J. Perrot reçut 4,026 livres pour le modèle du tapis de la Savonnerie, destiné au sanctuaire de la chapelle du château de Fontainebleau, exécuté en 1736.



MODELE DE LA TOILETTE D'ESTHER

Imp A Porcabeuf Paris

Inscription du cartouche de la bordure :

ESTHER
PRO POPULI SUI VITA
PRECATUR
V Esther

II. — LE COURONNEMENT D'ESTHER.

Tableau au Musée du Louvre, n° 5013. H^r 3 m. 25. L^r 4 m. 75. Gravé par Beauvarlet.

Au milieu de la salle d'un palais, sur laquelle s'ouvrent deux balcons couverts de spectateurs, Assuérus, à gauche (de profil) place une couronne sur la tête d'Esther, vêtue de blanc, debout devant lui. De nombreux spectateurs assistent à la scène, debout ou prosternés. Au premier plan, à droite, un archer vêtu d'une peau de panthère et un autre guerrier. Derrière Assuérus, quatre vieillards se tiennent debout. Riche tapis à terre. Deux vases d'orfèvrerie au premier plan à gauche.

Signature : *DE TROY 1738.*, sur un barreau de siège, au premier plan à gauche.

Inscription du cartouche :

FECIT EAM
REGNARE
ch. 2.

III. — LA TOILETTE D'ESTHER.

Tableau au Musée du Louvre, n° 884. H^r 3 m. 20. L^r 3 m. 28. Gravé par Beauvarlet.

Dans la chambre d'un palais, ouvrant sur des jardins, Esther de face est assise au milieu de sept femmes qui la parent sous la surveillance d'un vieillard debout en arrière, l'eunuque Egée.

Une des femmes coiffe Esther, l'autre lui attache un bracelet, une troisième lui essuie un pied, une autre présente un miroir, l'autre déplie des étoffes et la dernière présente une coiffure. Au fond, à gauche, un lit avec draperies bleues; à droite, une table chargée de boîtes à parfums, bijoux, aiguière. Au premier plan, au milieu, sur un carrelage de marbre, un bassin d'orfèvrerie à godrons, une aiguière et son plateau, et une des sandales d'Esther.

Signature : *DETROY 1738*, sur le bassin à godrons du premier plan.

Inscription du cartouche :

CIRCUMDATA
EST GLORIA
SUA
Ch VV

IV. — LE TRIOMPHE DE MARDOCHÉE.

Tableau au Musée du Louvre, n° 5015. Hr 3 m. 15. Lr 7 m. 25. Gravé par J. P. Parrocel à Rome en 1740, et par Beauvarlet à Paris vers 1779.

Mardochée monté sur un cheval blanc qu'Aman tient par la bride, et accompagné de guerriers et de cavaliers à gauche, se présente de face au milieu d'une foule de spectateurs, de femmes et d'enfants, debout, assis ou prosternés.

Au fond, à gauche, de grandes terrasses surmontées d'arbres et, à droite, des façades de palais, avec balcons chargés de spectateurs.

Signature : *DE TROY A ROME. 1739.*, au bas à droite, sur un bandeau de pierre.

Inscription du cartouche :

REX
ILLVM VOLVIT
HONORARE
C VI

V. — LE REPAS D'ESTHER.

Tableau au Musée du Louvre, n° 5016. Hr 3 m. 35. Lr 4 m. 70. Gravé par Beauvarlet.

Dans une salle ouverte sur des jardins et supportée par des colonnes torses avec draperie dans l'angle gauche, Esther est assise à droite, devant une table, avec Assuérus auprès d'elle. De l'autre côté de la table, à gauche, Aman s'appuie sur le coude. De nombreux serviteurs ou personnages entourent la table. Un serviteur, au premier plan à gauche, se penche pour prendre à terre un panier rempli de vaisselle. Au premier plan, au milieu, un chien boit dans un bassin d'orfèvrerie; à droite, un brûle-parfum. Derrière les colonnes, à droite, deux vieillards regardent la scène.

Signature : *FAIT PAR DE TROY A ROME 1739*, sur une contremarche au bas, à droite

Inscription du cartouche :

DONA MIHI
ANIMAM
PRO QUA ROGO
Ch. VII.

VI. — LE DÉDAIN DE MARDOCHÉE.

Tableau au Musée du Louvre, n° 5018. Hr 3 m. 35. Lr 4 m. 60. Gravé par Beauvarlet.

Devant un palais qui occupe le côté droit de la composition, Aman, suivi d'une nombreuse assistance, monte les marches d'un perron en regardant d'un air menaçant Mardochée qui se tient debout, à droite, à côté d'un homme et de deux femmes qui se prosternent.

Signature : *PEINT PAR DE TROY A ROME. EN 1740.*, sur une contremarche du perron, au milieu à droite.

Inscription du cartouche :

SOLUS MARDOCHÆUS NON FLECTEBAT GENU C III V 2

En 1761, le peintre Belle, inspecteur des Gobelins, exécuta une allonge à ce tableau.

Pour avoir peint pour le tableau de M. de Troy, représentant le *Dédain de Mardochée*, une ralonge chargée de figures et d'architecture, pour répondre à la richesse de la composition dudit tableau, ladite ralonge de 2 pieds 2 pouces sur 10 pieds de hauteur, nécessaire pour l'exécution de la tapisserie devant avoir, suivant sa destination, cette augmentation, cy.. 120ᵗᵗ

(Archives nationales, O[1] 2045.)

VII. — LA CONDAMNATION D'AMAN.

Tableau au Musée du Louvre, n° 5017. Hʳ 3 m. 30. Lʳ 4 m. 70. Gravé par Beauvarlet.

Dans une salle de festin limitée à droite par une colonnade et ouvrant au fond à gauche sur des jardins, Esther est étendue sur un lit auprès d'une table chargée de fruits. Auprès d'elle, à droite, Aman est arrêté par deux archers et un serviteur, sur les ordres du roi Assuérus, qui arrive du côté gauche, accompagné d'un vieillard. Devant la table, au premier plan, un serviteur, accroupi à terre, prend un vase d'orfèvrerie dans un grand bassin, et un chien s'élance sur Aman. Du côté de la colonnade, un groupe de deux hommes, un dressoir d'orfèvreries, un brûle-parfum et une étoffe drapée.

Signature : *FAIT A ROME PAR DE TROY. 1740.*, sur une contremarche, au pied du lit d'Esther.

Inscription du cartouche :

ETIAM REGINAM VULT OPPRIMERE c. 7. u. 8.

PREMIÈRE BORDURE, D'APRÈS P.-J. PERROT, EXÉCUTÉE EN 1738.

La bordure représente un cadre en bois sculpté doré, à coquilles, très riche, avec quatre écoinçons à fleurs de lis, les armes de France dans un cartouche au milieu de la bordure du haut et un cartouche avec inscription au milieu de la bordure du bas.

D'après l'inventaire des modèles, cette bordure mesurait 48 pieds 6 pouces sur 16 pouces de large. Elle aurait été payée à Perrot sur la base de 10 livres le pied et aurait coûté, par conséquent, 485 livres.

Cette bordure fut utilisée pour huit tentures d'*Esther* jusqu'en 1768, et pour plusieurs tentures des *Fragments d'Opéra* de Charles Coypel.

DEUXIÈME BORDURE, D'APRÈS M. JACQUES, EXÉCUTÉE EN 1768.

La nouvelle bordure, moins riche que la première et très lourde de composition, représente également un cadre en bois sculpté doré. Elle se compose d'une petite moulure intérieure à feuilles, d'une partie plate assez large avec une guirlande de fleurs de même couleur jaune, et d'une moulure extérieure à feuilles de lauriers. Au milieu de la partie horizontale du haut est placé un cartouche aux armes de France et, au milieu du bas, un cartouche avec les inscriptions. Aux quatre angles sont placés de larges écoinçons, sans chiffres ni ornements. La désignation de Jacques comme l'auteur de la bordure est donnée sur un mémoire du peintre Le Mazurier, qui avait été chargé de copier cette nouvelle bordure pour l'atelier de haute lisse de Cozette, la bordure de Jacques étant employée dans l'atelier d'Audran.

DÉPARTEMENT DE PARIS.
Année 1769.
—
MANUFACTURE DES GOBELINS.
—
Sr Lemazurier.

Envoyé l'original à M. Rémond le 17 janvier 1771.

Mémoire des Ouvrages de Peinture faits pour le Service du Roy, par les Ordres de M. le Mis de Marigny, sous le contrôle de M. Soufflot, par Le Masurier, peintre aux Gobelins, pendant l'année 1769.

Quatre tableaux de 2 pieds de haut, sur 1 pied 8 pouces de largeur, peints conformément et pour servir d'addition à la nouvelle bordure de la tenture d'*Esther*, peinte par M. Jacques, pour ce.................................... 150 ₶

Avoir fait la copie de ladite nouvelle bordure comprise en 8 morceaux, sçavoir :

Quatre tableaux de quatre pieds en quarré pour les quatre coins de la bordure..
Deux tableaux de 6 pieds de large, sur 2 pieds de haut, pour les agraffes du haut et du bas de la bordure..........................
Deux tableaux de 4 pieds de haut sur 2 pieds de large pour le montant et le courant de la bordure.................................... } 750 ₶

Plus avoir fait quatre tableaux servant d'addition à la copie de ladite bordure, pareils à ceux désignés cy-dessus pour ce.................... 150 ₶

Total.............. 1,050 ₶

Copie conforme à l'original, laquelle j'ay signé pour le Bureau du contrôle.

A Paris, ce 18 octobre 1771.

Soufflot.

(Archives nationales, O^1 2046.)


FECIT EAM

PREMIÈRE TENTURE, HAUTE LISSE. — ATELIER AUDRAN. (1738-1745.)

PREMIÈRE BORDURE.

Le peintre Oudry, inspecteur des Gobelins, surveilla l'exécution de cette première tenture et sa correspondance avec le Directeur des Bâtiments contient de nombreux renseignements sur l'état d'avancement de chaque pièce.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	L'*Évanouissement d'Esther*.	1738.	Oct. 1740.	Audran.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	372#	6,405# 17.3
"	Le *Couronnement d'Esther*.	1740.	Oct. 1743.		4 a. 14	17 a. 10 b. 12		6,573# 8.9
"	La *Toilette d'Esther*......	1741.	Oct. 1743.		3 a. 11 1/2	13 a. 5 b. 14		4,972# 8.7
"	Le *Triomphe de Mardochée*.	1741.	Oct. 1744.		6 a. 14	24 a. 14 b. 12		9,280# 18.8
"	Le *Repas d'Esther*.......	1742.	1744.		4 a. 13 1/2	17 a. 9 b. 9		6,546# 7.3
"	Le *Dédain de Mardochée*..	1742.	Oct. 1745.		4 a. 12	17 a. 3 b. 8		6,405# 17.3
"	La *Condamnation d'Aman*.	1742.	Oct. 1745.		4 a. 14	17 a. 10 b. 12		6,573# 8.9
	TOTAUX....................				34 a. 12	125 a. 10 b. 11	......	46,758# 6.6
	PIÈCES SUPPLÉMENTAIRES.							
3 a. 10	Le *Repas*, partie gauche..	1745.	1745.	Audran.	3 a. 1	11 a. 1 b. 10	372#	8,707# 2.6
3 a. 10	Le *Repas*, partie droite...	1745.	1745.		3 a. 1	11 a. 1 b. 10		
0.7	Partie de bordure.......	1745.	Oct. 1745.		2 a. 12	1 a. 3 b. 4		
	TOTAUX....................				8 a. 14	23 a. 6 b. 8	......	55,465# 9.0

Cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne, par ordre du 3 décembre 1744, pour les appartements de la Dauphine à Versailles, sous le n° 217 de l'inventaire.

Deux pièces supplémentaires tirées du *Repas d'Esther*, exécutées dans l'atelier d'Audran avec une partie de bordure, furent jointes à cette tenture et livrées par ordre du 30 septembre 1746 avec une bordure séparée.

Du 30 septembre 1746, livré au Garde-Meuble, par ordre, le *Repas d'Esther*, en deux pièces avec une bordure séparée pour mettre au lit de Madame la Dauphine, ladite bordure ayant de haut 7 seize et de cours 2 a. 12, ce qui fait en carré 1 a. 3.4. Lesdittes deux pièces chacune de cours 3 a. 1 s. sur la hauteur de 3 a. 10, ce qui fait en carré pour chacune 11 a. 1 b. 10 s.

Ces deux parties du *Repas d'Esther* étaient placées de chaque côté du lit, et la partie de bordure séparée, qui portait au milieu les armes de France, réunissait les deux tapisseries et passait au-dessus du lit.

Les deux moitiés du *Repas* sont encadrées dans les bordures de Perrot, mais ne portent pas de cartouche au milieu du bas, ni d'armes au milieu du haut.

Le chien qui se trouve au milieu de la tapisserie au premier plan a été déplacé

IMPRIMERIE NATIONALE.

pour cette exécution en deux parties et se trouve devant la table dans la moitié du côté droit.

L'inventaire du Garde-Meuble de la Couronne donne la description suivante :

N° 217. ESTHER. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessein de De Troy, manufacture des Gobelins, représentant toute l'*Histoire d'Esther;* dans une bordure fond couleur de bronze, chargé de coquilles et guirlandes de fleurs, ayant par le haut un écusson des armes du Roy entouré de palmes, par bas une inscription latine qui explique le sujet de la pièce et dans les coins une fleur de lys dans une coquille posée sur un cartouche; la tenture en neuf pièces, contenant ensemble 37 a. 1/6 de cours sur 3 a. 1/2 de haut.

En 1789, cette tenture était à Versailles incomplète d'une pièce.

N° 217. ESTHER. — 9 pièces, manque 1; à Versailles.

1 pièce 4 a. 2/3 cours sur 3 aunes de haut. Bordure 17 pouces.
1 pièce 4 a. 1/3. — A réparer.
1 pièce 3 a. 3/8. — A réparer.
1 pièce 4 a. 7/12. — A réparer.
1 pièce 4 a. 1/2. — A réparer.
1 pièce 2 a. 3/4. — A réparer.
1 pièce 2 a. 2/3. — A réparer.
1 pièce 6 a. 5/8. — A réparer.

(Archives nationales, O[1] 3502.)

Un autre inventaire contient la note suivante :

217. ESTHER, 9 pièces. — *De la 1[re] beauté, mais elle est très enfumée. Elle sert chez les Princes et les Princesses et aux Fêtes-Dieu.* 8 pièces à Versailles (1[re] classe).

(Archives nationales, O[1] 3505.)

Un *État de tapisseries sorties du Garde-Meuble Impérial et entrées à la Manufacture des Gobelins les 25 et 26 thermidor an* XIII ne porte également que huit pièces à cette tenture au lieu de neuf.

217. 8 pièces, *Esther et Assuérus.*

Cette tenture de 8 pièces, estimée 9,900 livres et formant l'article 3494 des meubles et effets faisant partie de la vente du Mobilier de la ci-devant liste civile à Versailles, n'avait pas été vendue et avait été rapportée au Garde-Meuble de Versailles. (Procès-verbal du 22 fructidor an II.)

(Archives départementales, Versailles, n° 6109.)

L'inventaire du Magasin des Gobelins, du 1[er] janvier 1808, ne porte que 4 pièces.

	HAUTEUR.	COURS.	VALEUR.
4 pièces avec bordure n° 217. Sujet *Esther et Assuérus* . .	4 m. 14	17 m. 99	920 fr.

(Archives nationales, O[2] 888.)

En 1900, cette tenture en 8 pièces fait partie des collections du Garde-Meuble national. La pièce qui manque est le *Dédain de Mardochée*.

Nos DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1418-6	25-4	L'*Évanouissement* (1) . .	4m 35	5m 00	Audran.	AUDRAN ⚜ G.	Musée des Gobelins.
1418-3		Le *Couronnement* (2) . .	4 20	5 10		AUDRAN G ·⚜·	Château de Compiègne.
1420-3		La *Toilette* (3).	4 10	3 95		AUDRAN ⚜ G.	*Idem.*
1421-3		Le *Triomphe* (4).	4 20	7 55		AUDRAN.	*Idem.*
1419-3		Le *Repas* (5).	4 20	5 10		AUDRAN.	*Idem.*
		Le *Dédain*.	. . . .	. . . .		. . . .	*Manque.*
1418-2		Le *Jugement d'Aman* (6)	4m 20	4m 90		AUDRAN · G · ⚜ ·	Château de Compiègne.
1423-3	25-7	Le *Repas*, 1re partie (7).	4m 20	3m 25	Audran.	AUDRAN · ⚜ · G ·	Château de Compiègne.
1418-1		Le *Repas*, 2e partie (8).	4 20	3 25		AUDRAN.	Garde-Meuble.
		Bordure du haut. . . .	0 55	2 50			*Idem.*

(1) La signature décrite se trouve dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Audran* se trouve au bas du terrain, sous un pliant, à droite.
(2) La signature décrite se trouve dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Audran* est dans le tapis, au bas à droite.
(3) La signature décrite est dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Audran* est dans le terrain, au bas à droite.
(4) La signature se trouve dans le terrain, au bas à droite.
(5) La signature se trouve dans le terrain, au bas à droite.
(6) La signature décrite se trouve dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Audran* se trouve dans le terrain, au bas à droite.
(7) Signée dans la lisière et *Audran* dans le terrain, au bas à droite.
(8) Signée dans le terrain, au bas à droite.

Les pièces du palais de Compiègne, qui avaient été, sous le Second Empire, pliées et coupées en plusieurs morceaux pour être adaptées aux mesures des appartements, ont été réparées et remises à leurs mesures en 1902 et 1903, dans les ateliers de réparation des Gobelins.

DEUXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — ATELIER MONMERQUÉ. (1742-1751.)

PREMIÈRE BORDURE.

La deuxième tenture exécutée entièrement dans l'atelier de Monmerqué, dans une tonalité plus grise et plus noire que la série d'Audran, resta en magasin aux Gobelins jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	L'*Évanouissement d'Esther*. .	1742.	Oct. 1744.	Monmerqué.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	372#	6,405# 7.8
"	Le *Couronnement d'Esther* (1) .	1744.	1746.		6 a. 9	23 a. 12 b. 10		8,849# 10.7
"	La *Toilette d'Esther*.	1744.	1747.		3 a. 12	13 a. 9 b. 8		5,056# 17.6
"	Le *Triomphe de Mardochée* .	1744.	1747.		6 a. 15	25 a. 2 b. 6		9,355# 4.4
"	Le *Repas d'Esther*.	1747.	25 sept. 1751.	Monmerqué. Cozette.	5 a. 2	18 a. 9 b. 4		6,911# 1.3
"	Le *Dédain de Mardochée*. . .	1746.	21 févr. 1749.	Monmerqué.	4 a. 14 8	18 a. 12 b. 6 1/2		6,616# 1.6
"	La *Condamnation d'Aman*. .	1745.	1747.		4 a. 14	17 a. 10 b. 12		6,573# 18.9
	TOTAUX.				36 a. 14 8	133 a. 12 b. 9	. . . .	49,768# 1.5

(1) Il y a une erreur dans le cours 6 a. 9 de l'*État de fabrication*. Le cours de cette pièce doit être 5 a. 9. En 1768, cette pièce ne mesurait que 5 a. 1 et actuellement la mesure correspond à 5 a. 1.

La pièce du *Repas d'Esther* commencée par Monmerqué fut terminée après sa mort (juillet 1749) par Cozette, qui avait obtenu la succession de l'atelier de Monmerqué.

Cette tenture fut proposée pour la vente en 1768 avec l'annotation suivante :

Cette tenture est faite il y a environ 20 ans, a été montée trop faible de couleurs, elle est extrêmement passée; si on en offrait à présent 240 à 250## l'aune, on pourrait la délivrer et peut-estre à moins, 29,000##.

(Archives nationales, O[1] 2043.)

La vente fut autorisée, mais il ne se présenta pas d'amateurs et la tonture resta aux Gobelins où elle servait pour les Fêtes-Dieu annuelles.

L'inventaire du Magasin des Gobelins, du 18 septembre 1792, porte la tenture avec le même cours et le même prix que l'État de fabrication.

L'inventaire du 1er vendémiaire an XIII porte cette tenture au 2e chapitre des tapisseries passées.

	HAUTEUR.	COURS.	VALEUR.
7 pièces, *Esther et Assuérus*.	4 m. 32	43 m. 89	15,000 fr.

(Archives nationales, O[2] 885.)

L'inventaire du 1er janvier 1808 porte .

	HAUTEUR.	COURS.	VALEUR.
7 pièces, s. n., *Esther et Assuérus*.	4 m. 14	43 m. 22	2,160 fr.

(Archives nationales, O[2] 888.)

En 1900, cette tenture existait complète au Garde-Meuble national et était employée, à l'exception des pièces du *Triomphe de Mardochée* et du *Jugement d'Aman*, à la décoration de plusieurs salons du château de Compiègne. Plusieurs pièces qui avaient été coupées et pliées, comme celles de la première tenture, ont été réparées et remises dans leur état primitif.

Nos DES INVENTAIRES		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1420-6		L'*Évanouissement* (1). .	4m 20	5m 10	Monmerqué.	MONMERQUÉ GOBs ⚜	Château de Compiègne.
1420-7		Le *Couronnement* (2). .	4 20	5 70	*Idem.*	MONMERQUÉ ⚜	*Idem.*
1418-4		La *Toilette d'Esther* (3).	4 20	3 95	*Idem.*	MONMERQUÉ GOBs ⚜	*Idem.*
1420-1	25-6	Le *Triomphe* (4).	4 15	7 45	*Idem.*	MONMERQUÉ GOB.	Garde-Meuble.
1419-2		Le *Repas d'Esther* (5). .	4 20	4 75	*Idem.*	MONMERQUÉ GOB. ⚜	Château de Compiègne.
1420-2		Le *Dédain de Mar* (6). . .	4 20	5 29	*Idem.*	MONMERQUÉ.	*Idem.*
1420-5	25-8	Le *Jugement d'Aman*	4 10	4 75	*Idem.*	MONMERQUÉ GOBs ⚜	Garde-Meuble.

(1) Signé dans la lisière. Une autre signature *Monmerqué* se trouve au bas du tableau à droite.
(2) La signature décrite se trouve dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Monmerqué* se trouve dans le terrain, au bas à droite.
(3) Signé dans la lisière. Autre signature *Monmerqué* dans le terrain, au bas à droite.
(4) Signature dans la lisière. Autre signature *Monmerqué* dans le terrain à droite
(5) La signature se trouve dans la lisière, au bas à droite.
(6) Signé dans le terrain, au bas à droite
(7) La signature se trouve dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Monmerqué* se trouve dans le terrain à droite, au dessous de la signature de De Troy.

La pièce du *Couronnement d'Esther* mesure 0 m. 50 de largeur de plus que le modèle original. Un guerrier tenant un arc sur l'épaule a été ajouté au côté droit de la composition, et la signature de Monmerqué est tissée dans cette partie ajoutée, au bas à droite.

La mauvaise réputation de cette tenture au point de vue des couleurs et de l'exécution est justifiée. Les tons sont noirs, les couleurs passées et l'exécution d'ensemble bien inférieure à l'exécution d'Audran.

La tenture des *Chasses de Louis XV*, d'après Oudry, de l'atelier de Monmerqué, était également bien inférieure à la même tenture de l'atelier d'Audran.

TROISIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — ATELIER AUDRAN. (1744-1750.)

PREMIÈRE BORDURE.

Audran, après avoir exécuté la première tenture d'*Esther*, avait livré les modèles à son collègue Monmerqué, entrepreneur de haute lisse pour l'exécution de la seconde tenture.

Deux tableaux restèrent cependant à ses ateliers et furent exécutés pour la seconde fois avant d'être livrés à Monmerqué : ce sont les pièces du *Repas* et du *Dédain de Mardochée*.

HAUTEUR.	SUJETS.	COM-MENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER	COURS	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	L'*Évanouissement d'Esther*..	1744.	1747.	Audran.	4 a. 15	17 a. 14 b. 6	372#	6,659# 4.3
〃	Le *Repas d'Esther*........	1744.	1747.		4 a. 15	17 a. 14 b. 6		6,659# 4.3
〃	Le *Couronnement*........	1746.	22 août 1749.		4 a. 13 1/2	17 a. 9 b. 9		6,546# 7.3
〃	La *Toilette*.............	1748.	*Idem.*		3 a. 12	13 a. 9 b. 8		5,056# 17.6
〃	Le *Triomphe*...........	1747.	18 mars 1750.		6 a. 15	25 a. 2 b. 6		9.355# 4.4
〃	Le *Dédain de Mardochée*...	1745.	17 mars 1746.		4 a. 14	17 a. 10 b. 12		6.573# 18.9
〃	Le *Jugement d'Aman*.....	1747.	31 janv. 1750.		4 a. 14	17 a. 10 b. 12		6,573# 11.9
	TOTAUX....................				35 a. 2 1 2	127 a. 7 b. 11	....	47,624# 15.1

Cette tenture avait été exécutée pour le compte de l'Infant Don Philippe, duc de Parme, gendre de Louis XV. Cinq pièces furent livrées par ordre du 28 mars 1750, et les deux dernières, le *Triomphe* et le *Jugement*, par ordre du 21 octobre de la même année.

Les armes de l'Infant Don Philippe remplacèrent les armes de France dans la bordure du haut. Les fleurs de lis aux angles de la bordure furent conservées.

Le tapissier Vavoque fit la rentraiture des nouvelles armes dont le modèle avait été exécuté par Boizot, peintre de l'Académie.

Exercice 1749. — A Vavoque rentrayeur, 100# dont 60# pour avoir rentrait cinq armes à cinq pièces d'*Esther;* chaque arme ayant de cours 2 aunes, les 5 font dix à 6#; plus celle de 40# pour l'ouvrage qu'il a fallu faire à l'aiguille pour cacher des *Ornemens des anciennes armes* à 8# par arme, cy total.. 100#

Cette tenture existe complète et en bon état au Musée des Offices, à Florence.

Les archives des Gobelins possèdent l'état de la tenture d'*Esther* cédée à l'Infant Don Philippe.

État des pièces de tapisseries de la tenture d'*Esther* livrée à M. Bonnet pour S. A. R. l'Infant Don Philippe, sçavoir :

		COURS.	AUNES CARRÉES.
Hr 3 a. 9.	Le *Triomphe de Mardochée*............. (en carré les bandes bleues déduites).	6 aunes.	23 a. 13.3
	L'*Évanouissement d'Esther*..............	4 a. 10	16 a. 7.10
	Le *Jugement d'Aman*.................	4 a. 4 1/2	15 a. 4.0 1/2
	La *Toilette d'Esther*..................	3 a. 8	12 a. 7.8
	Le *Dédain de Mardochée*...............	4 a. 7	15 a. 12.15
	Le *Couronnement d'Esther*..............	4 a. 11	16 a. 11.3
	Le *Repas d'Esther*...................	4 a. 9.8	16 a. 5.13 1 2.
	Totaux..........	32 a. 13.0	116 a. 14.5

Cédées à 350# l'aune carrée, vaut.............................. 40,913# 1.8

dont M. Bonnet a remis la valeur en 2 billets :

Le 1er 20,913# 1.8 payable le 10 may.

Le 2e 20,000# payable le 13 août.

Paris, ce 28 mars 1750. (Archives nationales, O1 2042.)

En même temps que la tenture d'*Esther*, l'Infant Don Philippe [1] avait acheté pour son compte une tenture des *Chasses de Louis XV*, d'après Oudry, en neuf pièces; une tenture de l'*Histoire de Don Quichotte*, de Charles Coypel, en douze pièces, et douze portières des *Dieux*.

Toutes ces tentures font aujourd'hui partie des collections de la Couronne d'Italie. La tenture d'*Esther* et la tenture des *Chasses de Louis XV* sont conservées au Musée des Offices, à Florence.

La tenture d'*Esther* est intacte et dans un état parfait de conservation.

CATALOGUE DU MUSÉE DES ARAZZI.	INVENTAIRE DU MUSÉE DES OFFICES.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
79	13	L'*Évanouissement* (1)..	4m 26	5m 33	Audran.	AUDRAN·⚜·G·	Galerie des Arazzi.
78	12	Le *Couronnement* (2)...	4 32	5 41	*Idem.*	AUDRAN G ·⚜·	*Idem.*
	599	La *Toilette d'Esther* (3).	4 30	4 10	*Idem.*	AUDRAN	Musée du Bargello.
76	480	Le *Triomphe* (4)......	4 31	7 50	*Idem.*	AUDRAN·⚜·G.	Galerie des Arazzi.
77	481	Le *Repas* (5)........	4 31	5 29	*Idem.*	AUDRAN ⚜·G·	*Idem.*
80	15	Le *Dédain* (6).......	4 26	5 22	*Idem.*	AUDRAN ·G·⚜·	*Idem.*
75	14	Le *Jugement d'Aman* (7).	4 23	4 91	*Idem.*	AUDRAN·G ⚜	*Idem.*

(1) La signature décrite est dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Audran* se trouve dans le terrain, au bas du tableau à droite.
(2) Signature dans la lisière, au bas à droite.
(3) Signature au bas du tableau à droite. La lisière n'est pas visible.
(4) Signature dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Audran* se trouve dans le terrain, au bas à droite.
(5) Signature dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Audran* se trouve au-dessous de la signature de *De Troy*, au bas à droite.
(6) Signature dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Audran* se trouve sur une contremarche, au bas à droite.
(7) Signature dans la lisière. Une autre signature *Audran* se trouve au bas du terrain à droite

Les signatures de *De Troy* sont conformes à celles des descriptions.

[1] Le Roi avait en outre fait présent à sa fille, Madame Infante, de trois tapis de la Savonnerie, le 5 juin 1750.

QUATRIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — ATELIER COZETTE. (1749-1754.)
PREMIÈRE BORDURE.

Cette tenture était destinée au Garde-Meuble de la Couronne. Deux pièces commencées, en 1749, dans l'atelier de Monmerqué, peu de temps avant sa mort[1], furent terminées avec les autres pièces de la tenture par Cozette, qui avait obtenu la suite de l'atelier vacant.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	L'*Évanouissement d'Esther*.	1749.	17 mars 1752.	Monmerqué. Cozette.	4 a. 15	17 a. 14 b. 6		6,659# 4.3
"	Le *Couronnement d'Esther*.	Juillet 1750.	25 mars 1753.	Cozette.	4 a. 14	17 a. 10 b. 12		6,573# 18.9
"	La *Toilette d'Esther*......	Avril 1750.	20 juin 1752.	*Idem.*	3 a. 10	13 a. 2 b. 4		4,883# 1.9
"	Le *Triomphe de Mardochée*	1750.	20 déc. 1752.	*Idem.*	7 a.	25 a. 6 b.	372#	9,417# 5
"	Le *Repas d'Esther*.......	9 avril 1751.	4 mars 1754.	*Idem.*	5 a. 2	18 a. 9 b. 4		6,911# 13
"	Le *Dédain de Mardochée* ..	1749.	25 sept. 1751.	Monmerqué. Cozette.	4 a. 14	17 a. 10 b. 12		6,573# 18.9
"	Le *Jugement d'Aman*.....	Janv. 1750.	20 juin 1752.	Cozette.	4 a. 8	16 a. 5 b.		6,068# 5
	TOTAUX........................				34 a. 15	126 a. 10 b. 6	......	47,087# 6.6

Cette tenture avait été réservée en 1753 pour l'appartement de Madame Adélaïde à Versailles.

M. de Fontanieu prie M. de Vandières de vouloir bien faire fournir par la Manufacture royale des Gobelins une tenture de tapisserie entre 3 aunes et 3 a. 1/2 de haut pour servir dans le nouvel appartement de Madame Adélaïde à Versailles.

Nota. — S'il y avait aux Gobelins un double de la tapisserie d'*Esther* tout fait, elle conviendrait pour sa hauteur, et le cours en serait plus que suffisant.

(Lettre du 25 octobre 1753, communiquée à M. d'Isle.)

Du 15 novembre 1753. — Livré par le Sr Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins, pour servir dans la chambre de Mme Adélaïde à Versailles.

Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessein de De Troy, représentant une partie de l'*Histoire d'Esther,* dans une bordure fond couleur de bronze, chargée de coquilles et guirlandes de fleurs ayant par le haut un écusson aux armes du Roy entouré de palmes, par bas, une inscription latine qui explique le sujet de chaque pièce, et dans les coins, une fleur de lys dans une coquille posée sur un cartouche.

La tenture en 6 pièces contenant 29 a. 3/4 de cours sur 3 a. 5/8 haut.

Je soussigné, garde général des Meubles de la Couronne, certifie que le Sr Cozette a livré pour le Service du Roy la tenture mentionnée ci-dessus.

A Paris, le 15 novembre 1753.

GENTIL.

Note en marge :

Attendant la septième pièce qui n'était pas achevée (*suite de Cozette*), celle de Monmerqué n'étant pas aussi pas faite.

Il y a déjà à Versailles une tenture d'*Esther* tendue chez Madame la Dauphine.

[1] Monmerqué mourut le 3 juillet 1749; Cozette obtint de prendre la suite de son atelier et fut remplacé par Jacques Neilson.

Cette tenture fut enregistrée sous le n° 235 de l'Inventaire du Mobilier de la Couronne.

235. *Esther*. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessein de Detroy, manufacture des Gobelins, représentant partie de l'*Histoire d'Ester;* dans une bordure fond couleur de bronze, chargée de coquilles et guirlandes de fleurs, ayant par le haut un écusson des armes du Roy entouré de palmes; par bas, une inscription latine qui explique le sujet de chaque pièce, et dans les coins, une fleur de lys dans une coquille posée sur un cartouche; la tenture en sept pièces contenant ensemble 34 a. 3/4 de cours sur 3 a. 5/8 de haut.

En 1789, cette tenture était à Versailles, à l'exception de la pièce du *Couronnement d'Esther,* qui manquait.

N° 235. *Esther*. — 7 pièces, manque 1; à Versailles.

1 pièce 4 a. 7/8 cours; 3 a. 1/2 haut, représentant *Mardochée devant Aman, ne voulant point fléchir le genouïl*.

1 autre, 3 a. 5/8 cours. — La *Toilette d'Esther*. Bordure 17 pouces.

1 pièce, 5 aunes. — *Esther à table.*

1 pièce, 4 a. 3/4. — L'*Évanouissement d'Esther.*

1 pièce, 4 a. 1/3. — La *Condamnation d'Aman.*

1 pièce, 6 a. 3/4. — Le *Triomphe de Mardochée.*

(Archives nationales, O[1] 3502.)

Un autre inventaire de la même date donne le détail suivant :

Petite réparation. N° 235. *Esther*. — 33 a. 3/8 cours, 3 a. 5/8 haut; 7 pièces (1re classe).

1 pièce 4 a. 7/12. — *Une couture au milieu.*

1 pièce 3 a. 3/8. — *Une porte au milieu.*

(Archives nationales, O[1] 3505.)

Cette tenture réduite à six pièces est citée sur le procès-verbal de vente et récolement des tapisseries qui n'ont pas été vendues à Versailles et qui sont rentrées au Garde-Meuble à la date du 22 fructidor an II.

Ce jourd'hui, vingt-deux fructidor l'an deuxième de la République française une et indivisible, neuf heures du matin, les Commissaires à la vente du Mobilier de la ci-devant liste civile à Versailles.... se sont, en conformité de l'arrêté par eux pris par leur procès-verbal de clôture de vente en date du 24 thermidor dernier, transportés en une maison sise rue du Réservoir, et connue sous le nom de ci-devant garde-meuble, à l'effet d'y procéder au récolement, reconnaissance et description de tous les meubles et effets qui y ont été rapportés et réunis comme n'ayant pu être vendus, lesquels meubles et effets font partie de ceux qui ont déjà été inventoriés sous divers numéros des différents inventaires qui ont été faits du Mobilier de la ci-devant liste civile à Versailles, où étant il a été procédé à la ditte reconnaissance et description ainsi qu'il suit :

Chapitre Ier. — *Tapisseries, portières et entre-fenêtres.*

Art. 3500. — Tenture de 6 pièces en soie, sujet d'*Esther*, de 28 a. 1/4 de cours sur 3 a. 1/2 de haut, prisée . . . . 6,000#

(Archives départementales. Versailles, n° 6109.)



.OIRE D'ESTHER. 1ère BORDURE



En 1900, cette tenture, incomplète comme en 1789, de la pièce du *Couronnement d'Esther,* fait partie du Mobilier national.

Nos DES INVENTAIRES DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1419-4		L'*Évanouissement d'Esther*(1)	4m 20	5m 30	Cozette.	COZETTE 1752 ⚜	Compiègne.
		Le *Couronnement d'Esther*..			*Idem.*		*Manque.*
1423-2	25-1	La *Toilette d'Esther*(2).....	4 20	3 95	*Idem.*	COZETTE 1752 ⚜	Ambassade de France à Rome.
1424	26-1	Le *Triomphe de Mardochée*(3)	4 14	7 43	*Idem.*	COZETTE 1752	Garde-Meuble.
		Le *Repas d'Esther*(4)......	4 20	5 20	*Idem.*	COZETTE 1753	Compiègne.
1423-1	25-3	Le *Dédain de Mardochée*(5).	4 10	5 24	*Idem.*	COZETTE 1751 ⚜	Garde-Meuble.
1419-1		Le *Jugement d'Aman*(6)....	4 13	5 32	*Idem.*	COZETTE 1752	Compiègne.

(1) La signature se trouve dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature Cozette 1751 est tissée dans le bas du tableau, au bas à droite.
Il n'y a pas désaccord entre les deux dates. Le tableau étant terminé en 1751, il restait encore à exécuter toute la bordure montante de droite et la tapisserie ne fut achevée que le 17 mars 1752.
(2) Signée dans la lisière. Une autre signature Cozette 1751 se trouve dans le bas du tableau à droite.
(3) La signature se trouve dans le terrain, au bas à droite.
(4) Signée dans le terrain au bas à droite. Cette tapisserie était découpée en 4 morceaux à Compiègne et n'était pas signalée dans les inventaires du Garde-Meuble. Elle a été recousue et réparée aux Gobelins en 1902; mais un des morceaux, une bande de gauche où se trouve une partie du serviteur qui se penche vers un panier, n'a pas été retrouvé. Cette bande mesurait environ 0 m. 45.
(5) Cette tapisserie est intacte. La signature décrite est dans la lisière. Autre signature Cozette dans le terrain, au bas à droite.
(6) Pièce complète. Signée dans le terrain, au bas à droite.

CINQUIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE. (1753-1756.)

PREMIÈRE BORDURE.

Au commencement de l'année 1753, les entrepreneurs de haute lisse manquant d'ouvrage et de nouveaux modèles sollicitèrent du Directeur des bâtiments l'autorisation de remettre sur métier une tenture d'*Esther*.

M. de Vandières, directeur des Bâtiments, donna son approbation par sa lettre du 11 avril 1753 à M. d'Isle, contrôleur des Bâtiments, directeur des Gobelins.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	L'*Évanouissement d'Esther*..	qer janv. 1754.	14 oct. 1756.	Cozette.				
"	Le *Couronnement d'Esther*..	qer avril 1753.	6 nov. 1755.	Audran.	4 a. 13	17 a. 7 b. 2		6,489# 13.1
"	La *Toilette d'Esther*......	qer juillet 1753.	24 mars 1755.	*Idem.*				
"	Le *Triomphe de Mardochée*.	qer janv. 1753.	30 déc. 1756.	*Idem.*			372#	
"	Le *Repas d'Esther*.......	qer janv. 1754.	17 déc. 1756.	Cozette.				
"	Le *Dédain de Mardochée*...	qer janv. 1753.	8 oct. 1754.	Audran.	4 a. 14	17 a. 10 b. 12		6,573# 18.9
"	Le *Jugement d'Aman*.....	qer avril 1753.	11 mars 1756.	Cozette.				
	Totaux........................				34 a. 3	125 a. 14 b. 14	...	46,100# 16.10

En 1763, cette tenture fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne et inventoriée sous le n° 245 des tentures sans or, en même temps qu'une tenture de *Jason* qui porte le n° 246 de l'inventaire.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Du 17 septembre 1763.

Livré par le Sr Cozette, concierge de la Manufacture royalle des Gobelins.

Pour servir dans l'apartement de Madame la Dauphine au château de Fontainebleau.

N° 245, en soye. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soye, dessein de Detroy, Manufacture des Gobelins, représentant partie des Sujets de l'*Histoire d'Esther,* dans une bordure fond couleur de bronze, chargée de coquilles et guirlandes de fleurs, ayant par le haut un écusson aux Armes du Roy entouré de palmes, par le bas une inscription latine qui explique le sujet de chaque pièce, et dans les coins une fleur de lys dans une coquille posée sur un cartouche; la tenture en sept pièces contenant 34 a. 3/16 de cours sur 3 a. 10/16 de haut.

N° 246. — (Article concernant la tenture de *Jason*) :

Je soussigné Garde Général des Meubles de la Couronne, certiffie que Monsieur Cozette concierge à la Manufacture Royalle des Gobelins a livré au Garde Meuble de la Couronne les deux tentures de Tapisseries spécifiées cy-dessus pour l'usage cy mentionné.

A Paris, le 19e Septembre 1763.

Gentil.

L'article de l'Inventaire du Garde-Meuble est identique à celui ci-dessus, sauf en ce qui concerne le cours et la hauteur qui sont réduits aux mesures suivantes :

N° 245. *Esther.* — La tenture en sept pièces contenant ensemble 32 a. 1/2 de cours sur 3 a. 1/2 de haut.

La mesure donnée par Cozette était celle de la fabrication.

En 1789, la tenture d'*Esther* n° 245 était à Paris.

N° 245. *Esther.* — Beau Gobelins, 7 pièces, 32 a. 1/2 sur 3 a. 1/2 (1re classe). — Bordure 17 pouces :

PETITE RÉPARATION.

1re pièce : 4 a. 1/2 cours, chez M. Thierry (Le *Couronnement*).......	140#
2e pièce : 4 a. 7/12 cours (*Mardochée devant Aman*)...............	140#
3e pièce : 3 a. 3/8 cours, chez M. Thierry (La *Toilette*)...........	172#
4e pièce : 4 a. 7/12 cours (*Esther évanouie*).....................	120#
5e pièce : 6 a. 5/8 cours (Le *Triomphe de Mardochée*).............	400#
6e pièce : 4 a. 2/3 (Le *Repas d'Esther et Assuérus*)...............	150#
7e pièce : 4 a. 1/3 (La *Condamnation d'Aman*)...................	250#

Belle et fraîche comme neuve.

(Archives nationales, O¹ 3502 et O¹ 3505.)

Un autre inventaire de 1789 ajoute :

N° 245. *Esther,* complète. — *De la première beauté, sujet de sainteté. Elle sert chez la Reine et aux Fêtes-Dieu,* 7 pièces à Paris. H^r 3 a. 1/2.

(Archives nationales, O¹ 3505.)

Cette tenture fut employée sous la Révolution.

Magasin des Tapisseries. — Année 1792.

Vérifié le 26 avril avec un supplément.
Vérifié le 21 mars 1793.

Histoire sacrée.

N° 245. — 7 pièces. *Esther,* en soie. Hr 3 a. 1/2. Cours 32 a. 1/2.
Employé par le devis n° 192. — 24 thermidor an 5e.

(Archives nationales, O² 388 D.)

En 1900, cette tenture complète fait partie des Collections du Garde-Meuble.

NUMÉROS DES INVENTAIRES		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
		L'*Évanouissement d'Esther* [1]	4m 15	5m 80	Cozette.	COZETTE· 1756	Château de Fontainebleau.
		Le *Couronnement d'Esther* [2]	4 20	5 10	Audran.	AUDRAN· G· 1772	*Idem.*
		La *Toilette d'Esther* [3] ...	4 20	3 80	*Idem.*	AUDRAN GB ·⚜· 1755	*Idem.*
		Le *Triomphe de Mardochée* [4]	4 20	7 50	*Idem.*	AUDRAN· GB· ⚜ · 1756	*Idem.*
5603	250-5	Le *Repas d'Esther* [5]	4 15	5 11	Cozette.	COZETTE GOB·	Garde-Meuble.
		Le *Dédain de Mardochée* [6]	4 25	5 45	Audran.	AUDRAN· 1754	Fontainebleau.
1419		Le *Jugement d'Aman* [7] ..	4 20	4 75	Cozette.	COZETTE· GOBs· ⚜· 1756	*Idem.*

(1) Signée dans la lisière.
(2) Signée dans la lisière.
(3) Signée dans la lisière, au bas à droite.
(4) Signée dans la lisière, au bas à droite.
(5) Signée dans la lisière, au bas à droite. Une autre signature *Cozette,* 1756, se trouve dans le terrain, au bas à droite.
(6) Signée dans la lisière. Autre signature *Audran* dans le terrain.
(7) Signée dans la lisière, au bas à droite.

En 1900, cette tenture complète se trouvait, à l'exception de la pièce du *Repas*, au château de Fontainebleau, dans le salon d'entrée de l'appartement du Pape.

Ces pièces étaient pliées et les bordures du haut enlevées avaient été déposées au Garde-Meuble.

En 1902-1903, l'Atelier de réparation des Gobelins a remis cette tenture en état et replacé les bordures.

Une des pièces, le *Couronnement d'Esther,* porte la date : *Audran G. 1772,* qui ne correspond pas à la date de fabrication (1755).

La pièce du *Couronnement,* datée de 1772 et signée d'Audran, devait faire partie de la huitième tenture qui fut donnée, en 1768, au Roi de Danemark, à Paris.

La pièce du *Couronnement* n'étant pas terminée pour ce présent, M. de Marigny demanda à M. de Fontanieu de lui prêter, sur les tentures du Garde-Meuble, la pièce qui manquait et qui devait être remplacée par la pièce sur métier.

Octobre 1768.

Le Roy, Monsieur, ayant fait présent au Roy de Danemark de la tenture de l'Histoire d'Esther dont la dernière pièce est encore sur le métier, j'ai présumé que le Garde Meuble ayant la même tenture vous

voudriez bien nous rendre la pièce qui manque à la tenture de Sa Majesté Danoise, je la ferai remplacer par celle qui est sur le métier aussitôt qu'elle sera achevée. — J'attendrai votre réponse sur ce dernier article.

(Archives nationales, O[1] 2046.)

Ce document explique la substitution des deux pièces et démontre que la tenture actuelle du Garde-Meuble (anciennement n° 245) est bien complète.

SIXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE. (1756-1760.)

PREMIÈRE BORDURE.

A partir de la sixième tenture, les pièces d'*Esther* sont mises sur métier, sans que l'emploi en soit établi d'avance, et chaque atelier conserve les mêmes modèles pour les répéter sans faire les échanges qui étaient d'usage auparavant.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	L'*Évanouissement d'Esther*..	q[er] janv. 1757.	31 déc. 1759.	Cozette.	4 a. 14	17 a. 10 b. 12		6,573# 18.9
"	Le *Couronnement d'Esther*..	q[er] janv. 1757.	22 mai 1759.	Audran.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		6,405# 7.8
"	La *Toilette d'Esther*......	q[er] oct. 1756.	11 oct. 1758.	*Idem.*	3 a. 10	13 a. 2 b. 4		4,883# 1.9
"	Le *Triomphe de Mardochée*.	q[er] oct. 1756.	16 mai 1760.	Cozette.	6 a. 14 1/2	25 a. 0 b. 9	372#	9,317# 9.6
"	Le *Repas d'Esther*........	q[er] janv, 1757.	22 juill. 1760.	*Idem.*	4 a. 14 1/2	17 a. 12 b. 6		6,616# 1.6
"	Le *Dédain de Mardochée*...	q[er] janv. 1757.	29 déc. 1758.	Audran.	4 a. 14	17 a. 10 b. 12		6,573# 8.9
"	Le *Jugement d'Aman*......	q[er] janv. 1757.	10 oct. 1759.	*Idem.*	4 a. 5 1/2	15 a. 11 b. 15		5,857# 10.4
				Totaux........................	34 a. 12.9	124 a. 4 b. 5	...	46,228# 5.3

La pièce du *Triomphe de Mardochée* fut retirée de cette tenture pour compléter, en 1766, la septième tenture donnée par le Département des Affaires étrangères à M. de Starhemberg, ambassadeur de l'Empereur d'Autriche, par ordre du 20 mai 1766 (la pièce du *Triomphe* de la septième tenture n'ayant été achevée que le 15 décembre 1767).

Les deux pièces de l'*Évanouissement d'Esther* et du *Repas* de la sixième tenture furent livrées, en 1766, avec une pièce de *Thésée*, de Carle van Loo, au Grand Maréchal de Russie, comte Rasamowski, par ordre du 24 novembre 1766.

Les quatre dernières pièces de la tenture furent données par le Roi au Vice-Chancelier, René-Charles de Maupeou, par ordre du 5 août 1767.

Année 1767.

Pièces choisies par M. le comte Razamowski le 24 novembre 1766 :

L'*Évanouissement d'Esther*. Cours.................. 4 a. 14

Le *Repas d'Esther*. Cours...................... 4 a. 14 1/2

Total.................... 9 a. 12 1/2

par 3 a. 10 de hauteur font 35 a. 7 b. 5; au prix de 372#, l'aune carrée vaut .... 13,188# 17.9

État de quatre pièces de la tenture d'*Esther* destinées pour M. le Vice-Chancelier :

La *Toilette d'Esther*, du cours de	3 a. 10
Le *Dédain de Mardochée*, du cours de	4 a. 14
Le *Couronnement d'Esther*, du cours de...........	4 a. 12
La *Prise d'Aman*, du cours de	4 a. 5 1/2
Total du cours...........	17 a. 9 1/2

sur la hauteur de 3 a. 10 fait 63 a. 12 b. 7; au prix de 372#, l'aune carrée vaut .... 23,725# 3.4

M. Soufflot fera délivrer les pièces indiquées ci-dessus.

A Menars, 5 août 1767.

Le Mis de Marigny.

L'État de fabrication de l'Atelier Audran père et fils, en 1767, contient l'article suivant, qui se rapporte aux quatre pièces d'*Esther* données à M. de Maupeou :

Pour 4 armes faites aux 4 pièces d'*Esther* données par le Roi à M. le Vice-Chancelier, portant chacune 9 de haut sur 7 de cours, soit en carré o a. 3.15, et pour les quatre o a. 15 b. 12 s., à 372# fait.. 366# 3.9

Mémoire Vavoque, 1767 :

Avoir posé les armes de M. le Vice-Chancelier à 4 pièces d'*Esther*, 7 aunes de rentraiture à 6#.. 42#

Les armes de Maupeou sont *d'argent au porc-épic de sable.*

EMPLOI DE LA SIXIÈME TENTURE.

EMPLOI.	SUJETS.	LARGEUR.	HAUTEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	ÉTAT EN 1900.
Donnée au Comte de Starhemberg, par ordre du 20 mai 1766	Le *Triomphe de Mardochée* ...			Cozette.		
Données au Comte Rasamowski, Grand Maréchal de Russie, par ordre du 24 novembre 1766	L'*Évanouissement d'Esther*....			Cozette.		
	Le *Repas d'Esther*			*Idem.*		
Données au Vice-Chancelier René-Charles de Maupeou par ordre du 5 août 1767	La *Toilette d'Esther*			Audran.		
	Le *Dédain de Mardochée*.....					
	Le *Couronnement d'Esther* ...					
	Le *Jugement d'Aman*					

SEPTIÈME TENTURE, EN SIX PIÈCES HAUTE LISSE.

PREMIÈRE BORDURE.

La septième tenture, exécutée de 1759 à 1762, fut donnée au Comte de Starhemberg, ambassadeur de l'Empereur d'Autriche, par ordre du 20 mai 1766.

La pièce du *Triomphe de Mardochée* n'étant pas achevée au moment de ce présent fut remplacée par la même pièce de la sixième tenture, également de l'atelier Cozette.

Le *Triomphe de Mardochée* de la septième tenture, interrompu par l'exécution de

la même pièce dans l'atelier de basse lisse de Neilson pour le compte d'un seigneur anglais, ne fut achevé qu'à la fin de 1767 pour être joint à la huitième tenture.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS HAUTE LISSE.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	L'*Évanouissement d'Esther*.	1er janv. 1760.	20 sept. 1762.	Cozette.	4 a. 15	17 a. 14 b.		6,659# 4.3
"	Le *Couronnement d'Esther*.	1er avril 1759.	7 juillet 1761.	Audran.	4 a. 13	17 a. 7 b.		6,489# 13.1
"	La *Toilette d'Esther*.....	1er juillet 1759.	23 déc. 1761.	*Idem.*	3 a. 10	13 a. 2 b. 4	372#	4,883# 1.9
"	Le *Repas d'Esther*......	1er juillet 1760.	17 mars 1764.	Cozette.	4 a. 14 1/2	17 a. 12 b. 6 1/2		6,616# 1.6
"	Le *Dédain de Mardochée*..	1er avril 1759.	15 avril 1761.	Audran.	4 a. 11 1/2			
"	Le *Jugement d'Aman*....	1er juillet 1759.	8 oct. 1761.	*Idem.*	4 a. 7			
	Totaux......................				27 a. 7	99 a. 7 b. 6		36,999# 9.4

L'État de la fabrication de l'atelier Cozette, en 1767, contient un article qui relate l'interruption du *Triomphe de Mardochée* commencé en 1760 et interrompu de 1763 à 1765.

7e tenture d'*Esther*. — Le *Triomphe de Mardochée*, finie le 15 décembre 1767, plus 28 bâtons carrés pour la retraite qui s'est faite sur lad. pièce du *Triomphe* pendant l'espace d'environ trois années que lad. pièce a été hors de dessus le métier pour prêter le tableau à M. Neilson pour l'exécuter pour l'Angleterre, lesd. 28 bâtons évalués à 8 seize, à 372# l'aune carrée, cy. 186#

La septième tenture, composée de la pièce du *Triomphe* de la sixième tenture et des six nouvelles pièces, fut livrée au Comte de Starhemberg, ambassadeur de l'Empereur d'Autriche, le 5 janvier 1767, avec d'autres présents :

Une boîte à portrait de..........................	33,455# 13
Une tenture de tapisseries des Gobelins de............	37,563# 5
Un service de porcelaine de Sèvres de................	32,532# 12.6
Total du présent............	103,551# 10.6

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, 2095.)

TENTURE DE FABRICATION PARTICULIÈRE, BASSE LISSE. — ATELIER NEILSON.

Entre l'exécution des sixième et huitième tentures pour le Roi, Neilson avait fait en même temps que le *Triomphe de Mardochée*, signalé ci-dessus, d'autres pièces de la suite d'*Esther*, pour le compte d'un seigneur anglais.

Un mémoire de toiles imprimées fournies aux Gobelins en 1761 contient un article qui indique que la bordure de Perrot avait été refaite par le peintre Jacques pour cette tenture de basse lisse.

Plus fourni à M. Jacques 4 toiles de 15, lesquelles 4 toiles ont servi pour une bordure pour une tenture d'*Esther* pour basse lisse.. 3#.

(Archives nationales, O1 2045.)

En 1900, le Baron Albert de Rothschild possède, à son château de Halton en Angleterre, quatre pièces d'*Esther* portant la signature de Neilson et la date de 1764 :

Le *Triomphe de Mardochée*, signée : *Neilson exc*..............	bordure semblable à la 1re bordure pour le Roi.
La *Toilette d'Esther*, signée : *Neilson exc. 1764*...............	
Le *Couronnement d'Esther*, signée : *Neilson exc. 1764*..........	
Le *Dédain de Mardochée*, signée : *Neilson f. G. exc. 1763*.......	

HUITIÈME TENTURE, HAUTE LISSE. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.

PREMIÈRE BORDURE.

Les tentures d'*Esther* trouvant leur emploi immédiat dans le service des Présents du Roi, la huitième tenture fut mise sur métier après l'exécution de la tenture de basse lisse de l'atelier Neilson.

La pièce du *Triomphe de Mardochée* qui complète cette tenture est la septième répétition de ce tableau.

Cette tenture est la dernière exécutée avec la bordure de P.-J. Perrot.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	L'*Évanouissement d'Esther.*	q^{er} oct. 1765.	4 nov. 1768.	Audran.	4 a. 15	17 a. 14 b. 6	372₶	3,659₶ 4.3
〃	Le *Couronnement d'Esther.*	q^{er} oct. 1765.	15 sept. 1772.	*Idem.*	4 a. 13	17 a. 7 b. 2		6,489₶ 13
〃	La *Toilette d'Esther*.....	q^{er} avril 1765.	20 août 1767.	Audran.	3 a. 11.8	13 a. 5 b. 14		4,972₶ 8.9
〃	Le *Triomphe de Mardochée.*	q^{er} avril 1760.	15 déc. 1767.	Cozette.	6 a. 15	25 a. 2 b. 6		9,355₶ 4.4
〃	Le *Repas d'Esther*......	q^{er} janv. 1764.	10 mai 1768.	*Idem.*	4 a. 14.8	17 a. 12 b. 6 1/2		6,616₶ 1.6
.	Le *Dédain de Mardochée..*	q^{er} janv. 1764.	29 oct. 1765.	Audran.	4 a. 10.8	16 b. 14 b. 1		6,278₶ 19
〃	Le *Jugement d'Aman*....	q^{er} oct. 1763.	28 sept. 1767.	*Idem.*	4 a. 6.8	15 a. 15 b. 9		5,941₶ 16.7
	TOTAUX........................				34 a. 6	124 a. 9 b. 12		46,354₶ 13.9

Cette tenture fut donnée en présent par le Roi au Roi de Danemark, qui était venu à Paris en 1768 et qui visita les Gobelins le 29 octobre.

Une lettre du Directeur Soufflot donne des détails intéressants sur cette visite :

MONSIEUR,

J'ay été aux Gobelins ce matin; j'ay trouvé tout en ordre à peu de choses près; mais tout y a été avant midy. Le Roy de Dannemark est arrivé peu après, et est descendu de carrosse dans la grande cour, elle estoit tendue de belles pièces tout autour. Sa Majesté Danoise les a parcourues et examinées avec satisfaction; elle est ensuite entrée dans nos atteliers de haute Lisse elle a pris plaisir à voir travailler nos ouvriers, elle a ordonnée qu'on leur donnât cinquante Louis pour boire, ils ont été remis sur le champ à M. Cozette, pour les leur distribuer. Ils en ont témoigné leur reconnoissance; Sa Majesté Danoise a eu la bonté de les écouter et de leur dire des choses obligeantes; elle a passé ensuite à l'attelier de Basse Lisse, elle a paru satisfaite du mécanisme des nouveaux métiers et des ouvrages d'après M. Boucher auxquels on travailloit : elle a vu ensuite le Séminaire de nos petits apprentis, et la manière dont on commence à les former.

J'ay dit ensuite à M. le Duc de Duras que l'on avoit préparé les tentures les plus belles et les plus fraîches dans la gallerie et qu'on les y alloit tendre successivement, il en a prévenu le Roy de Dannemark, qui est monté par l'escalier du Magasin des Laines; il m'a paru, Monsieur, que Sa Majesté a été contente de l'ordre et de l'arrangement de toutes les différentes nuances; et après les avoir examinées, elle est parvenue à la gallerie par deux pièces dans lesquelles il y avoit bon feu; elle y a vu d'abord les Tentures qui estoient en place; et lorsqu'elle a esté au bout, on y a substitué d'autres pièces, et après plusieurs changements, on a placé les pièces du Vatican; et enfin les Tentures de M. de Troy, en commençant par celle de Jazon; Sa Majesté Danoise qui avoit vu avec plaisir tout ce qui avoit précédé a paru en avoir encor plus, en voyant les Pièces fraîches et faites avec soin, de cette Tenture, et de celle d'Esther surtout, sur ce qu'elle

en a dit; M. le Duc de Duras la luy a présentée de la part du Roy, suivant les ordres qu'il avoit reçues de Sa Majesté; le Roy de Dannemark a exprimé très bien à M. le Duc de Duras sa sensibilité à ce présent du Roy, et m'a paru fort satisfaite.

Nous n'avons pû étendre que cinq Pièces, la sixième qui est finie a esté vue sur le métier, ainsy que ce qui est fait de la septième : mais comme elle ne pourra pas estre finie de quelque tems : j'ay pensé, Monsieur, que l'on pouvoit en retirer une des dernières livrées au Garde Meuble; affin de pouvoir délivrer la Tenture entière; et sur cela j'attendray vos ordres.

J'avois réservé le Portrait du Roy d'après M. Vanloo, que j'avois mené aux Gobelins; J'en ay fait ouvrir les volets lorsque le Roy de Dannemark a été vis-à-vis. Sa Majesté Danoise a esté extrêmement frapée de la ressemblance, et de la beauté de l'ouvrage qu'elle a examinée avec soin et avec plaisir.

M. le Duc de Duras luy a présenté M. Vanloo, elle luy a dit des choses fort obligeantes, et a bien voulu luy accorder mardy une séance pour commencer son Portrait; il doit avoir l'honeur de vous écrire aujourd'huy pour vous faire part de cet Événement dont il est bien flaté. M. le Duc de Duras a présenté aussy Mrs Pierre, Vernet, Coustou, et autres Artistes qui estoient dans la gallerie. Il m'a demandé, Monsieur, presque en arrivant, si vous y estiez où si vous viendriez; je luy ay dit que je ne sçavois pas si vous auriez esté instruit à tems, et que je croyois que vous ne seriez arrivé à Fontainebleau qu'hier au soir ou peut-être aujourd'huy : M. de Bernestof m'a demandé si vous resteriez à Fontainebleau quelques jours, je luy ay répondu que oüi; et il m'a paru désirer fort de vous y trouver.

M. Cozette a présenté au Roy de Dannemark la petite tête que vous aviez approuvée qu'il fit, Sa Majesté l'a acceptée avec bonté, et je crois qu'il fera son Portrait en Tapisserie d'après celui que M. Vanloo va faire. Elle a paru très contente de la Manufacture et de ses productions; ainsi que tous les Seigneurs qui l'accompagnoient. J'ay fait de mon mieux, Monsieur, pour qu'il y eût de l'ordre, et il y en a eu en effet, depuis l'arrivée à midy un quart jusqu'à la sortie à une heure trois quarts environ. Tout s'est bien passé sans confusion, sans foule, et de manière que vous puissiez être satisfait du raport que l'on vous en fera.

Le Roy de Dannemark a fait donner aussy par Vavoque, aux tendeurs, Suisse et Gardes dix louis dans la Gallerie.

Le mauvais tems n'a commencé heureusement que sur les deux heures; ainsy les Tapisseries tendues dans la cour n'ont point souffert.

Je suis avec un profond respect,

Monsieur,

Votre trés humble et trés Obeissant Serviteur,

Paris, ce 29 octobre 1768. *Soufflot.*

6 novembre 1768.

M. Soufflot,

J'ay vû Monsieur, par votre Lettre du 29. du mois dernier, les détails de ce qui s'est passé lorsque Sa Majesté Danoise a été voir la Manufacture des Gobelins; par ce que vous me marquez, et que j'apprens d'ailleurs j'ai lieu d'être content des mesures que vous avez prises pour ce Monarque pour qu'il fût reçu de la manière convenable, et je vous en témoigne avec plaisir ma Satisfaction.

*Par cette même Lettre vous me marquez qu'il y a une des pièces d'*Esther *donnée par le Roy à Sa Majesté Danoise, qui ne sçauroit être achevée de quelque tems; il seroit en effet fâcheux de ne pouvoir Livrer la Tenture complète. Je verrai comme vous me le proposez à m'arranger avec M. de Fontanieu, pour que le Garde-Meuble nous cède, sauf remplacement, la pièce qui manque; mais il est nécessaire pour cela, que vous m'en marquiez le sujet.*

Je suis, Monsieur, etc.

Mis de Marigny.

(Archives nationales, F12 639A.)





J Chauvet sc

HISTOIRE D ESTHER – 1ère BORDURE AUX ARMES DE L INFANT DOM PHILIPPE

LA CONDAMNATION D AMAN

Musee des Offices Florence

Imp A Porcabeuf Paris

Mémoire du Sr Cozette, concierge de la Manufacture Royale des Gobelins.

Année 1768. — Du 29 octobre, à l'occasion de la visite du Roy de Danemark, pour 2 sergents et 12 soldats des Gardes françaises qui ont servy à la garde de la Manufacture, cy.. 48#

Il a été expliqué ci-dessus à propos de la cinquième tenture (p. 19) que la pièce du *Couronnement d'Esther* de la huitième tenture n'étant pas terminée avait été remplacée pour ce présent par le même sujet de la cinquième tenture, n° 245 du Garde-Meuble.

La cinquième pièce du *Couronnement d'Esther,* signée *Audran* et datée de *1755,* fit donc partie du présent au Roi de Danemark et fut remplacée au Garde-Meuble par la huitième pièce signée *Audran, 1772.*

M. Soufflot fera délivrer les tentures cy après dont le Roi a fait présent au Roi de Danemark :

Haute lisse. — Une tenture de l'*Histoire d'Esther* en 7 pièces :

La *Toilette d'Esther.* Cours	3 a. 11.8
Le *Couronnement d'Esther.* Cours	4 a. 13
Le *Dédain de Mardochée.* Cours	4 a. 10.8
Le *Repas d'Esther.* Cours	4 a. 14.8
Le *Triomphe de Mardochée.* Cours	6 a. 15
La *Prise d'Aman.* Cours	4 a. 6.8
L'*Évanouissement d'Esther.* Cours	4 a. 15
Total	34 a. 6.8

sur la hauteur de 3 a. 10 fait 124 a. 9 b. 12 s., à 372#... 46,354# 13.9

Basse lisse. — Une tenture des *Nouvelles Indes* en 8 pièces, valeur....... 28,972# 16.3

Le *Portrait du Roy* en pied, exécuté en tapisserie (d'après Van Loo), valeur. 7,500#

A Fontainebleau, le 29 octobre 1768.

Le Mis de Marigny.

En 1900, les collections du Roi de Danemark ne comprennent plus les tapisseries d'*Esther* ni les tentures plus anciennes données par Louis XIV.

L'incendie du château de Christiansborg, le 3 octobre 1884, a dû détruire une partie de ces tapisseries, mais il existe à Saint-Pétersbourg, au Palais impérial plusieurs pièces d'*Esther* qui pourraient provenir de cette tenture du Roi de Danemark.

Un Catalogue du Musée des voitures à Saint-Pétersbourg, daté de 1891, contient la reproduction de quatre pièces d'*Esther* sans bordures.

N° 52. Le *Triomphe de Mardochée.*

N° 58. Le *Repas d'Esther.*

N° 59. Le *Jugement d'Aman.*

N° 60. Le *Dédain de Mardochée.*

En 1900, les quatre tapisseries se trouvent au Palais impérial.

NUMÉROS	SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	L'*Évanouissement d'Esther*....					
	Le *Couronnement d'Esther*....					
	La *Toilette d'Esther*.........					
52	Le *Triomphe de Mardochée*...	3m 20				Palais impérial, à Saint-Pétersbourg.
58	Le *Repas d'Esther*	3 20				
60	Le *Dédain de Mardochée*.....	3 20				
59	Le *Jugement d'Aman*	3 20				

Une pièce du *Repas d'Esther*, avec la première bordure aux armes de France, fait partie, sous le n° 75, des collections de l'Empereur Alexandre III au palais Anitchkoff. Cette pièce, intacte et d'une grande fraîcheur, porte la signature *Cozette 1767* dans le carrelage, au bas du tableau, à droite.

Cette date, qui correspond à l'année 1768 pour l'achèvement de la pièce avec sa bordure, se rapporte à la pièce du *Repas d'Esther*, commencée en 1764, achevée en mai 1768, de l'atelier Cozette, de la huitième tenture.

La pièce du *Repas* faisait donc partie de la tenture donnée au Roi de Danemark.

Le catalogue du Musée du palais Anitchkoff indique que cette tapisserie provient de la collection du prince Galitzine.

FABRICATION DE HAUTE LISSE AVEC LA NOUVELLE BORDURE DE JACQUES.
ATELIERS AUDRAN ET COZETTE. (1768-1794.)

En 1768, l'état de fabrication de l'atelier Audran indique la pièce du *Triomphe de Mardochée* de la neuvième tenture *avec la nouvelle bordure*.

Cette bordure de Jacques, décrite ci-dessus, fut copiée, en 1769, par le peintre Le Mazurier pour l'atelier de Cozette.

En 1773, le peintre de fleurs Louis Tessier exécuta également des parties de cette bordure.

Du 29 décembre 1773. — Livré à M. Belle pour la Manufacture royale des Gobelins, pour faciliter l'exécution de la nouvelle bordure d'*Esther*, deux coins de ladite bordure et les deux milieux, haut et bas, avec une addition pour le courant de ladite bordure, estimé l'ouvrage.. 400#

Copie certifiée par Soufflot le 17 février 1775.

(Archives nationales, O[1] 2047.)

L'indication de 9e et 10e tenture donnée au début de cette fabrication fut bientôt abandonnée, et les pièces d'*Esther* s'exécutèrent sans ordre, chaque modèle étant remis sur métier aussitôt l'achèvement de chaque tapisserie.

Ces tapisseries, versées au magasin de la Manufacture, furent employées à divers présents ou ventes.

Plusieurs séries incomplètes qui se trouvaient au Magasin pendant la Révolution furent employées à l'ameublement des Consuls ou des Ministres.

La fabrication, jusqu'en 1794, donna environ 39 pièces, qui seront détaillées dans un seul tableau. Les emplois seront indiqués à la suite du tableau.

TAPISSERIES DE LA TENTURE D'ESTHER AVEC LA NOUVELLE BORDURE.
(1768-1795.)

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX	SOMMES.	EMPLOI.	EN 1900.
3 a. 10	Le *Triomphe*, 1re...	qr oct. 1768.	20 mai 1772.	Audran.	6 a. 10	24 a. 0 b. 4	372#	8,933# 16.3	Livré au cardinal de la Roche-Aymon.	Musée des Offices à Florence.
″	L'*Évanouissement*, 1re	qr avril 1769.	5 sept. 1771.	*Idem.*	4 a. 11.8	17 a. 1 b. 10	372#	6,363# 4.7	*Idem*..........	*Idem.*
″	Le *Dédain*, 1re.....	qr juillet 1769.	2 nov. 1771.	*Idem.*	4 a. 11	16 a. 15 b. 2	372#	6,321# 1.10	*Idem.*	
″	Le *Repas*, 1re......	qr oct. 1770.	9 nov. 1773.	Cozette.	4 a. 13	17 a. 7 b. 2	372#	6,479# 5.8	A l'archevêque de Salzbourg.	
″	Le *Jugement*, 1re...	*Idem.*	30 sept. 1774.	*Idem.*	4 a. 8	16 a. 5	372#	6,068# 5	Au cte de Bély, 1re.	
″	Le *Dédain*, 2e.....	qr avril 1771.	29 déc. 1774.	*Idem.*	4 a. 12.8	17 a. 5 b. 5	372#	6,447# 10.3	Acad. de France à Rome.	Acadie de France à Rome.
″	L'*Évanouissement*, 2e	*Idem.*	30 sept. 1774.	*Idem.*	4 a. 14	17 a. 10 b. 12	372#	6,578# 18.9	*Idem*..........	*Idem.*
″	Le *Triomphe*, 2e...	qr oct. 1771.	9 nov. 1775.	Audran.	6 a. 12.8	24 a. 10 b.	372#	9,105# 14.10	*Idem*..........	*Idem.*
″	La *Toilette*, 1re....	qr avril 1772.	17 mai 1775.	*Idem.*	3 a. 9.8	13 a. 0 b. 7	372#	4,846# 3.6	*Idem*..........	*Idem.*
″	Le *Couronnement*, 1re.	*Idem.*	7 juin 1774.	*Idem.*	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	372#	6,405# 7.6	Au cardinal de la Roche-Aymon.	Musée des Offices à Florence.
″	Le *Repas*, 2e......	qr avril 1774.	8 avril 1779.	Cozette.	4 a. 12.8	17 a. 5 b. 5	372#	6,447# 10.3 3/5	Au cte de Bély, 2e.	
″	L'*Évanouissement*, 3e.	qr oct. 1774.	3 avril 1778.	*Idem.*	4 a. 14.8	17 a. 12 b. 9	372#	6,616# 1.6 2/5	*Idem*....... 3e.	
″	Le *Couronnement*, 2e.	qr juill. 1775.	31 déc. 1780.	Audran.	4 a. 14	17 a. 10 b. 12	372#	6,578# 18.9	*Idem*....... 4e.	
″	Le *Dédain*, 3e.....	*Idem.*	18 mai 1779.	Cozette.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	372#	6,405# 7.6	*Idem*....... 5e.	
″	Le *Jugement*, 2e...	qr oct. 1775.	27 mai 1780.	Audran.	4 a. 7.8	16 a. 3 b. 3	372#	6,026# 2.2	Vendu au citoyen Chapeau-Rouge.	Chât. de Windsor.
″	Le *Triomphe*, 3e....	qr juill. 1776.	7 mai 1781.	Cozette.	6 a. 13	24 a. 11 b. 2	372#	9,136# 13.1	Au cte de Bély, 6e.	
″	La *Toilette*, 2e (1)...	qr janv. 1777.	15 déc. 1780.	*Idem.*	3 a. 10	13 a. 2 b. 1	372#	4,888# 6.3	A l'archevêque de Salzbourg.	
″	L'*Évanouissement*, 4e.	qr janv. 1778.	4 juill. 1781.	*Idem.*	4 a. 15	17 a. 14 b. 6	372#	6,658# 4.4 1/4	Chapeau-Rouge..	Chât. de Windsor.
″	Le *Dédain*, 4e.....	qr juill. 1779.	11 août 1784.	*Idem.*	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	372#	6,405# 7.6	*Idem*..........	*Idem.*
″	Le *Repas*, 3e......	*Idem.*	21 oct. 1783.	*Idem.*	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	372#	6,405# 7.6	*Idem*..........	*Idem.*
″	Le *Couronnement*, 3e.	qr oct. 1779.	1785.	Audran.	5 a. 5.8	19 a. 6 b. 2	372#	7,206# 0.11	*Idem*..........	*Idem.*
″	Le *Jugement*, 3e...	*Idem.*	1784.	*Idem.*	4 a. 8	16 a. 5 b.	372#	6,110# 7.9	Au Roi de Saxe..	A Dresde.
″	Le *Triomphe*, 4e...	qr janv. 1781.	1786.	Cozette.	6 a. 13.8	24 a. 12 b. 15	372#	9,228# 15.11	Chapeau-Rouge..	Chât. de Windsor.
″	L'*Évanouissement*, 5e.	qr avril 1781.	18 nov. 1784	*Idem.*	4 a. 14.8	17 a. 12 b. 9	372#	6,616# 1.6	Magasin, 2e suite.	G.-M. à Rome.
″	La *Toilette*, 3e....	1782.	8 févr. 1786.	Audran.	3 a. 10	13 a. 2 b. 1	372#	4,888# 6.3	Au cte de Bély, 7e.	
″	Le *Repas*, 4e......	1784.	1787.	Cozette.	4 a. 14	17 a. 10 b. 12	372#	5,732# 3.4	Magasin, 2e suite.	G.-M. à Vienne.
″	Le *Dédain*, 5e.....	1784.	1787.	*Idem.*	4 a. 13	17 a. 7 b. 2	372#	5,489# 13.4	*Idem*..........	*Idem.*
″	L'*Évanouissement*, 6e.	1784.	1787.	*Idem.*	4 a. 14	17 a. 10 b. 12	372#	5,665# 8.10	Magasin, 3e suite.	*Manque.*
″	La *Toilette*, 4e.....	1786.	1789.	Audran.	3 a. 9	12 a. 13 b. 4	372#	4,804# 0.7	Chapeau-Rouge..	Chât. de Windsor.
″	Le *Dédain*, 6e.....	1787.	1789.	Cozette.	4 a. 13.8	17 a. 8 b. 15	372#	5,607# 8.11	Magasin, 3e suite.	Mre de la Guerre.
″	Le *Jugement*, 4e...	1787.	1789.	Audran.	4 a. 9	16 a. 8 b. 7	372#	5,326# 12.2	*Idem*..........	*Idem.*
″	Le *Triomphe*, 5e...	1787.	Vers 1791.	Cozette.	6 a 14	24 a. 14 b. 12	372#	9,270# 18.9	Magasin, 2e suite.	G.-M. Compiègne.
″	Le *Couronnement*, 4e.	1787.	*Idem.*	Audran.	4 a. 11.8	17 a. 1 b. 10	372#	6,363# 4.8	*Idem*..........	G.-M. à Rome.
″	Le *Repas*, 5e......	1787.	*Idem.*	Cozette.	4 a. 13.4	17 a. 8 b.	372#	6,510# 14.6	Magasin, 3e suite.	G.-M. Compiègne.
″	La *Toilette*, 5e (2)...	1789.	An IV.	Audran.	....	....	372#	....	Magasin, 2e suite.	*Idem.*
″	Le *Dédain*, 7e (3)...	1789.	4 pluv. an II.	Cozette.	5 aunes.	18 a. 2 b.	372#		Magasin.......	Garde-Meuble.
2 a. 12	Le *Triomphe*, 5e...	Vers 1791.	Inachevé 1794	*Idem.*	7m 05	....		13,200f	Magasin, sans bordures.	G.-M. à Saint-Pétersbourg.
Idem.	Le *Repas*, 6e (4)....	*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*	....	....				
4m 00	Le *Jugement*, 5e (5)..	Après 1794.	Avant l'an XIII.	Audran.	5m 20	....				
	Total : 39 pièces.									

(1) En 1780, Cozette reçut une gratification de 108 livres destinée aux ouvriers de tête et draperies qui avaient exécuté la pièce de la *Toilette* pour «le groupe principal de cette pièce reconnu de la plus grande difficulté».

(2) En 1794, le rapport du *Jury des Arts*, commission chargée d'examiner et de réformer une partie des modèles des Gobelins, indique que la pièce sur métier : N° 10. — La *Toilette d'Esther*, fort avancée, sera terminée.

En l'an V, le compte du tapissier rentrayeur Vavoque signale la rentraiture des bordures de la pièce de la *Toilette d'Esther*. Dépenses..... .... 264#

(3) En 1792, la pièce du *Dédain de Mardochée* était avancée à 4 a. 12 8 de cours. Cette tapisserie mesurait 5 a. de cours à son achèvement, le 4 pluviôse an II.
(Archives nationales, O²881)

(4) Le rapport du *Jury des Arts* en 1794 détermine que les pièces sur métier :
N° 23. — Le *Repas d'Assuérus*, d'après de Troy, très peu avancée, ne sera pas reprise.
N° 24. — Le *Triomphe de Mardochée*, pièce très peu avancée, ne sera pas reprise — (*Séances du 10 au 24 septembre 1794.*)
La pièce du *Repas* semble, en effet, ne pas avoir été achevée. Un fragment du *Repas* mesurant 1 m. 20 carré, valeur 925 francs, estimé 10 francs, fut brûlé aux Gobelins en 1871.
La pièce du *Triomphe* semble, au contraire, avoir été reprise et achevée plus tard sans bordure. L'Inventaire du Magasin des Gobelins du 1er vendémiaire an XIII porte au chapitre des pièces neuves le *Triomphe de Mardochée* : hauteur. 3 m. 22 (sans bordures); cours, 7 m. 05; prix, 13,200 francs.
Une pièce du *Triomphe de Mardochée* sans bordures répondant à ces mesures fait partie des collections du Mobilier National et décore un salon de l'ambassade de France à Saint-Pétersbourg.

(5) Pièce citée dans l'Inventaire du 1er vendémiaire an XIII parmi les pièces neuves.

EMPLOI DES TAPISSERIES D'ESTHER AVEC LA NOUVELLE BORDURE.

I

Une tenture de quatre pièces fut donnée en 1774 au cardinal de la Roche-Aymon, grand aumônier de France.

État des Tapisseries en haute lisse de la Manufacture royale des Gobelins à délivrer à M. le Cardinal de la Roche-Aymon, Grand Aumônier de France.

Quatre pièces d'*Esther* choisies par Son Éminence, sçavoir :

Le *Triomphe de Mardochée*, du cours de	6 a. 10
L'*Évanouissement d'Esther*	4 a. 11.8
Le *Dédain de Mardochée*	4 a. 11
Le *Couronnement d'Esther*	4 a. 12
Total	20 a. 12.8

Sur 3 a. 10 de haut.

Plus 4 pièces de l'*Histoire de Don Quichotte* sur fond de damas cramoisi.

Paris, 9 juillet 1774.
Terray.

Le cardinal de la Roche-Aymon se rendit, en effet, à la Manufacture des Gobelins dans le courant de l'année 1774, ainsi que le signale le mémoire du tapissier Vavoque, qui prélevait 10 livres pour présenter les tapisseries du Magasin à chaque visite de grand personnage.

A la mort du cardinal de la Roche-Aymon, ses tapisseries d'*Esther* furent vendues au prince-archevêque de Salzbourg.

Une lettre du tapissier Cozette, relative à l'achat d'autres pièces d'*Esther*, fait connaître la destinée de cette série.

Du 24 août 1781.

A Monsieur Soufflot,

L'archevesque de Saltzbourg vient de charger son tapissier à Paris de prendre et de payer aux Gobelins la pièce du Repas d'Esther, *de remettre ensuite cette pièce au Sr Vavoque pour la doubler ainsi que celles de cette même tenture que ce tapissier lui a vendues et qui proviennent de la* Vente de M. le Cardinal de la Roche-Aymon. *En même temps ce Seigneur se flattant qu'il pourrait lui être également livré pour sa valeur, la pièce de la* Toilette, *il charge également ce tapissier d'en faire l'acquisition.*

Malgré l'intention de ce prélat, je crois, Monsieur, qu'il est à propos de s'en tenir à votre décision du 25 Avril dernier qui est que vous voulez avoir toujours cette tenture complète et prête pour le besoin, mais que vous agréez que la pièce de la Toilette *soit faite pour ce Seigneur, cette deuxième acquisition étant favorable au soulagement de la Manufacture.*

Belle.

Conformément aux indications de cette lettre, une pièce du *Repas d'Esther*, dont le Magasin possédait à cette date deux exemplaires, fut vendue à l'archevêque de Salzbourg; la pièce de la *Toilette d'Esther*, achevée à la fin de l'année 1780, dut

également lui être cédée, cette pièce n'ayant pas été jointe à une des tentures du Magasin.

Le prince-archevêque de Salzbourg était, en 1781, Jérôme-François de Paule de Colloredo-Waldsée, qui occupa ce siège de 1772 à 1806. A cette date, l'établissement de la Confédération du Rhin le priva de son petit État, qui fut sécularisé, et il mourut dans sa famille, où il s'était retiré en 1812.

En 1900, trois pièces, sur les quatre données au cardinal de la Roche-Aymon, font partie des collections du Musée des Offices, à Florence.

Ces pièces, admirablement conservées, avec la deuxième bordure, portent sur le cartouche du haut, surmonté d'un chapeau d'archevêque, les armes de Colloredo : un aigle à deux têtes et couronné.

N^os DES INVENTAIRES		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT À FLORENCE.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
10	14	Le *Triomphe* [1]	4m 35	7m 32	Audran.	AUDRAN · 1771	Bibliothèque Laurentienne.
11	13	L'*Évanouissement* [2].	4 40	5 35		AVDRAN · 1771	Magasin des Offices.
	747	Le *Couronnement* [3].	4 37	5 36		AUDRAN · 1774	Palazzo Vecchio.

(1) Signée dans le terrain, au bas à droite.
Tapisserie estimée 30,000 francs dans les inventaires des tapisseries du Musée des Offices.
(2) Signée dans le terrain, au bas à droite. Estimée 30,000 francs dans les inventaires du Musée des Offices
(3) Signée dans le terrain, au bas à droite. Autre signature dans la lisière *Audran*, 1774.
Cette tapisserie est estimée 40,000 francs dans l'inventaire des tapisseries du Musée des Offices.

L'archevêque de Salzbourg possédait trois autres pièces de la même suite :

Le *Dédain de Mardochée.*
Le *Repas d'Esther et Assuérus.*
La *Toilette d'Esther.*

Cette tenture aurait donc été séparée en deux parties.

II

Tenture de quatre pièces, livrée à l'Académie de France à Rome.

Cette tenture, destinée à la salle du Trône de l'Académie de France à Rome, fut envoyée à sa destination en 1776.

M. Cozette, concierge garde-magasin de la Manufacture royale des Gobelins, délivrera pour être envoyé à l'Académie de France à Rome, pour la Salle du Trône, les quatre pièces suivantes de la tenture d'*Esther* avec une nouvelle bordure, sçavoir :

Le *Dédain de Mardochée*, du cours de .... 4 a. 12.8
La *Toilette d'Esther* .... 3 a. 9.8
L'*Évanouissement d'Esther* .... 4 a. 14
Le *Triomphe de Mardochée* .... 6 a. 12.8

Il les fera emballer et les adressera à Rome....................................
....

A Fontainebleau, le 26 octobre 1776.

D'Angiviller.

L'Inventaire du Magasin des Gobelins portait la valeur de 27,012# 2.9 pour ces quatre pièces.

Cette tenture est citée dans l'*État des meubles à l'Académie de Rome en 1781,* au départ de M. Vien :

Appartement du 1er étage :

1 dais des Gobelins.

15 pièces des Gobelins, dont 5, dessin arabesque; 6, dessin d'animaux et fruits des Indes; et 4 autres de la suite d'*Esther*, envoyées en 1777.

7 portières des Gobelins.

Grande antichambre pouvant faire salle à manger :

6 pièces Gobelins animaux et fruits des Indes.

Salon :

4 pièces des Gobelins dessin arabesque.

2 portières Gobelins.

(Archives nationales, O1 1935.)

En 1900, cette tenture fait toujours partie des collections de l'Académie de France à Rome, bien qu'elle ne figure pas sur les inventaires du Garde-Meuble national.

Nos D'INVENTAIRE.	SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Le *Dédain de Mardochée* [1]	4m 00	5m 00	Cozette 1774.	COZETTE·1774	Académie de France a Rome.
	L'*Évanouissement d'Esther*	4 00	5 20	Cozette 1774.		
	Le *Triomphe*	4 00	7 00	Audran 1775.	AUDRAN·1775	
	La *Toilette* [2]	4 00	3 50	Audran 1775.	AUDRAN·1774	

[1] Ces pièces étant en partie pliées ou privées de leurs bordures, les mesures énoncées sont approximatives. Les signatures décrites se trouvent dans le terrain, au bas à droite

[2] Cette pièce est privée de ses bordures. La signature *Audran 1774* se trouve dans le terrain. La tapisserie avec sa bordure n'avait été terminée qu'en 1775.

III

Deux pièces vendues en 1781 à le prince-archevêque de Salzbourg.

Ces pièces (le *Repas d'Esther* et la *Toilette d'Esther*) ont été citées au premier paragraphe concernant la tenture du cardinal de la Roche-Aymon. L'archevêque de Salzbourg, ayant acheté les quatre pièces de cette tenture à la vente du cardinal de la Roche-Aymon, compléta sa tenture en achetant deux pièces supplémentaires.

Nos D'INVENTAIRE.	SUJETS.	HAUTEUR	LARGEUR.	ATELIER.	DATES D'ACHÈVEMENT.
	Le *Repas d'Esther*			Cozette.	1773.
	La *Toilette*				1780.

L'archevêque de Salzbourg acheta, en 1786, aux Gobelins un meuble de 12 fauteuils qui lui furent cédés au prix de 3,000 livres.

En 1900, la trace des deux pièces d'*Esther* n'a pas été retrouvée.

IV

Par ordre du 20 août 1786, une tenture complète de sept pièces fut donnée à l'archiduchesse Christine, gouvernante des Pays-Bas, et au duc de Saxe-Teschen, son époux, lors de leur voyage en France sous le nom de comte et comtesse de Bely.

Le duc et l'archiduchesse de Saxe-Teschen visitèrent la Manufacture des Gobelins en 1786 et reçurent en présent :

Une tenture d'*Esther;*

Quatre pièces de *Don Quichotte;*

Un service de porcelaine de Sèvres de 23,476 livres.

Du 20 août 1786. - Livré à M. le comte de Bely une tenture de l'*Histoire d'Esther :*

Hr 3a10	La *Prise d'Aman*, du cours de	4 a. 8
	Le *Dédain de Mardochée*	4 a. 8
	Le *Couronnement d'Esther*	4 a. 14
	Le *Triomphe de Mardochée*	6 a. 13
	L'*Évanouissement d'Esther*	4 a. 14.8
	Le *Repas d'Esther*	4 a. 12.8
	La *Toilette d'Esther*	3 a. 10

Quatre pièces de l'*Histoire de Don Quichotte :*

Hr 3a2.	Le *Repas de Sancho*, du cours de	4 a.
	L'*Entrée de Sancho dans l'île de Barataria*	3 a. 3
	Don Quichotte guéri de sa folie	3 a. 8.8
	La *Poltronnerie de Sancho*	3 a. 12.8

Les quatre pièces de *Don Quichotte* ont été décrites dans le chapitre consacré à la tenture de *Don Quichotte*[1], et il a été expliqué que ces quatre pièces faisaient partie aujourd'hui des collections du grand-duc Ferdinand, à Vienne.

L'emplacement de la tenture d'*Esther* n'a pu être déterminé.

Après la livraison de cette tenture, toutes les autres pièces restèrent en magasin aux Gobelins.

L'Inventaire du 18 septembre 1792 donne la liste suivante des pièces d'*Esther*, nouvelle bordure.

A cette époque, 17 pièces avaient été employées; il restait 17 pièces en magasin.

[1] Voir t. III, XVIIIe siècle, 1re partie, p. 262.

Une seconde tenture d'*Esther*, nouvelle bordure, 7 pièces :

		COURS.	PRIX DE FABRIQUE.
Hr 3a 10.	Le *Repas d'Esther*	4 a. 12	6,405# 7. 6
	Le *Jugement d'Aman*	4 a. 7.8	6,026# 2. 2
	L'*Évanouissement d'Esther*	4 a. 15	6,658# 4. 4
	Le *Dédain de Mardochée*	4 a. 12	6,405# 7. 6
	Le *Triomphe de Mardochée*	6 a. 13.8	9,228# 15. 11
	Le *Couronnement d'Esther*	5 a. 5.8	7,206# 11
	La *Toilette d'Esther*	3 a. 9	4,804# 7
	TOTAL		46,733# 18. 11

Une troisième tenture *idem* nouvelle bordure, 6 pièces :

		COURS.	PRIX DE FABRIQUE.
Hr 3a 10.	L'*Évanouissement d'Esther*	4 a. 14.8	6,616# 1. 6
	Le *Jugement d'Aman*	4 a. 8	6,110# 7. 9
	Le *Repas d'Esther*	4 a. 14	5,732# 3. 4
	Le *Dédain de Mardochée*	4 a. 13	5,489# 13. 4
	Le *Couronnement d'Esther*	4 a. 11.8	6,363# 4. 8
	Le *Triomphe de Mardochée*	6 a. 14	9,270# 18. 9
	TOTAL		39,582# 9. 4

Quatre autres pièces de la susdite tenture :

		COURS.	PRIX DE FABRIQUE.
Hr 3a 10.	L'*Évanouissement d'Esther* (1)	4 a. 14	5,665# 8. 10
	Le *Dédain de Mardochée* (1)	4 a. 13.8	5,607# 8. 11
	Le *Jugement d'Aman* (2)	4 a. 9	5,326# 12. 3
	Le *Repas d'Esther* (1)	4 a. 13.4	6,510# 14. 6

Deux pièces, sur quatre en fabrication en 1792, furent terminées :

La *Toilette d'Esther*, en l'an V.

Le *Dédain de Mardochée*, le 4 pluviôse an II.

L'Inventaire du Magasin des Gobelins du 1er vendémiaire an XIII portait dans le chapitre des pièces neuves :

	HAUTEUR.	COURS.	PRIX.
Le *Jugement d'Aman*	4m 32c	5m 36c	6,110f 35c
Le *Triomphe de Mardochée* (3)	3 22	7 05	13,200 00

(1) Ces trois pièces furent livrées au nouvel hôtel du Ministre de la guerre, le 20 germinal an XII.

(2) Cette pièce, le *Jugement d'Aman*, fut donnée au Roi de Saxe en 1809.

(3) La hauteur de cette tapisserie (3 m. 22) indique que la pièce n'avait pas de bordure et devait être, sans doute, la pièce mise sur métier vers 1791.



HISTOIRE D'ESTHER — …ÈME PIÈCE

LE TRIOMPHE DE MARDOCHÉE



L'Inventaire du Magasin des Gobelins au 1er janvier 1808 signale parmi les pièces neuves :

	HAUTEUR.	COURS.	PRIX.
L'*Arrestation d'Aman*	4m 00c	5m 20c	17,230f 00c
Plus 16 parties de bordures formant 4 bordures complètes de la tenture d'*Esther*	0 46	64 00	2,200 00

Les pièces suivantes sont mentionnées dans les tapisseries sorties des magasins de la Manufacture impériale des Gobelins, depuis l'an IV jusqu'à ce jour, 10 vendémiaire an XIII, pour servir à meubler les appartements du Directoire exécutif, ceux des Ministres, les tribunaux, aussi les palais des Consuls :

Pour meubler 2 Sallons chez le Consul Cambacérès, au mois ventôse, an VIII :

1° La pièce du *Triomphe de Mardochée*, celle du *Repas d'Esther et Assuérus* et la *Toilette d'Esther ;*

2° 3 pièces des *Indes.*

Prix de fabrique du tout .... 32,476 francs.

Pour meubler les appartements du Château de St Cloud, l'an X et l'an XI :

5° 4 pièces de l'*Histoire d'Esther et Assuérus :*

Le *Repas d'Esther.*
Le *Couronnement.*
L'*Évanouissement d'Esther.*
Le *Dédain de Mardochée.*

Pour meubler 2 Sallons pour le Ministre de la Guerre, dans 2 maisons différentes, l'an X et l'an XII :

1° 3 pièces de l'*Histoire de Marc Antoine et Cléopâtre;*

2° 3 pièces de l'*Histoire d'Esther et Assuérus :*

L'*Évanouissement d'Esther*	5,665f 40c
Le *Dédain de Mardochée*	5,607 40
Le *Jugement d'Aman*	5,326 60

VAVOQUE, garde-magasin.

Certifié véritable par moi, soussigné administrateur de ladite Manufacture.

A Paris, le 20 vendémiaire an XIII.

GUILLAUMOT.

Une pièce du *Triomphe de Mardochée* sans bordures avait été prêtée au palais du Tribunat et était rentrée en magasin aux Gobelins le 31 mars 1810.

Ces tapisseries, à l'exception des pièces prêtées en l'an XII au Ministre de la Guerre pour meubler son nouvel hôtel, font encore partie du Mobilier national.

IMPRIMERIE NATIONALE

TAPISSERIES D'ESTHER AVEC LA NOUVELLE BORDURE. — MOBILIER NATIONAL.

Nos des inventaires du Garde-Meuble — Anciens.	Nouveaux.	Sujets.	Hauteur.	Largeur.	Ateliers.	Marques.	Emplacements en 1900.
		PREMIÈRE SÉRIE CORRESPONDANT AUX TAPISSERIES DU SALON DU CONSUL CAMBACÉRÈS. — 3 PIÈCES.					
1421-1		La *Toilette*	4m 20	4m 00	Audran.		Palais de Compiègne.
1421-2		Le *Repas*	4 20	5 10	Cozette.		
1421-3		Le *Triomphe*	4 20	7 55	*Idem.*		
		DEUXIÈME SÉRIE DU CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD. 4 PIÈCES.					AMBASSADES DE FRANCE :
1422-1	29	Le *Repas*, 4e	4m 15	5m 30	Cozette.	COZETTE 1787.	à Vienne.
1422-2	26-2	L'*Évanouissement*	4 20	3 95	*Idem.*		à Rome.
1422-3	28	Le *Dédain*, 5e	4 20	5 30	*Idem.*	COZETTE 1787.	à Vienne.
1422-4	25-2	Le *Couronnement*	4 20	5 10	Audran.		à Rome.
		UNE PIÈCE *SANS BORDURE* PROVENANT DU PALAIS DU TRIBUNAT.					
5019	27	Le *Triomphe*	3m 20	6m 75	Cozette.		à Saint-Pétersbourg.

V

La série complète en sept pièces avec la nouvelle bordure, qui se trouvait au Magasin des Gobelins depuis l'année 1789, de la valeur de 46,733₶ 18.11, avait été mise de côté avec un certain nombre de tentures, pour être vendue.

Cette tenture d'*Esther* fut livrée, le 25 messidor an v, au citoyen Chapeau-Rouge de Hambourg, fournisseur des armées et créancier de la République, avec une pièce double du *Dédain de Mardochée* du prix de 5,489₶ 13.4 et avec d'autres tapisseries parmi lesquelles se trouvait une série de six pièces de *Jason*.

Tout le lot de tapisseries des Gobelins acheté par le citoyen Chapeau-Rouge, comprenant 36 pièces d'une valeur de 157,135₶ 8, fut vendu en 1825-1826, à Paris, à Sir Charles Long, pour le compte du Roi d'Angleterre, Georges IV, qui réinstallait à cette époque les palais de Windsor-Castle et de Buckingham-Palace [1].

En 1900, cette tenture, ainsi que la tenture de Jason, décore plusieurs salons du château de Windsor.

Nos d'inventaire.	Sujets.	Hauteur.	Largeur.	Ateliers.	Marques.	Emplacements.
5	Le *Repas*	4m 20	4m 85	Cozette.	COZETTE, 1783.	Château de Windsor.
7	Le *Jugement*	4 20	4 73	Audran.	AUDRAN, 1779.	
6	L'*Évanouissement*	4 20	5 45	Cozette.	COZETTE, 1781.	
2	Le *Dédain*	4 20	5 35	*Idem.*	COZETTE, 1784.	
4	Le *Triomphe*	4 20	7 40	*Idem.*	COZETTE.	
1	Le *Couronnement*	4 20	6 07	Audran.	AUDRAN, 1785.	
3	La *Toilette*	4 20	3 87	*Idem.*		
	Le *Dédain*	4 20	5 20	Cozette.		Buckingham-Palace.

Les tapisseries de cette série sont en bon état, bien que les couleurs de deux des pièces soient un peu passées.

(1) Renseignement communiqué par M. Lionel Cust, conservateur de la «National Portraict Gallery» à Londres.

VI

Une pièce d'*Esther* fut comprise dans un présent de tapisseries de Napoléon Ier au Prince de Bade, suivant ordre du 6 mai 1806.

Tenture d'*Esther* :	
L'*Arrestation d'Aman*	5,326f 60c
Tenture de l'*Ancien Testament* :	
L'*Évanouissement d'Esther*	3,713 35
Joseph reconnu par ses frères	3,738 25
Chambre du Vatican :	
Héliodore chassé du temple	7,801 65
Apparition de la Croix	5,272 50
Total	25,852 25

Approuvé le 6 mai 1806 :
Napoléon.

Une lettre du 13 décembre 1810 explique que « le présent au Prince de Bade du 6 mai 1806 n'a pas été remis parce que les armoiries n'ont pas été données. Aujourd'hui ces pièces sont dispersées ».

Les trois premières furent données au Roi de Saxe, qui visita les Gobelins le 23 novembre 1809.

Ces trois pièces font actuellement partie des collections du Château royal de Dresde.

Nº D'INVENTAIRE.	SUJET.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUE.	EMPLACEMENT.
	L'*Arrestation d'Aman*	4m 34	5m 17	Audran.	AUDRAN 1784.	Dresde.

Cette pièce porte au milieu de la bordure du haut une N couronnée entre deux rubans.

FABRICATION PARTICULIÈRE.

En dehors de la fabrication officielle, les ateliers des Gobelins exécutèrent un certain nombre de pièces d'*Esther* pour des particuliers.

I

Dans le cours de ce chapitre, une tenture de plusieurs pièces d'*Esther*, de l'atelier de basse lisse de Neilson, destinée à un seigneur anglais, a été signalée.

Cette série avait été terminée en 1764 et 1765.

II

Une série de quatre pièces sans bordures fait partie des collections du château de la Roche-Guyon.

Nos D'INVENTAIRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Le *Couronnement*	3m 20	3m 70	*Audran?*		Château de la Roche-Guyon.
	La *Toilette*	3 28	3 70	Audran.	AUDRAN 1769.	
	Le *Dédain*	3 20	3 70	Cozette.	COZETTE.	
	Le *Jugement*	3 20	3 70	*Idem.*	COZETTE.	

Cette série fut exécutée en même temps que la huitième tenture, et il est vraisemblable que la pièce du *Couronnement* de la huitième tenture fut interrompue par l'exécution de la même pièce de la série de la Roche-Guyon. En effet, le *Couronnement* de la huitième tenture commencée en 1765 ne fut achevé qu'en 1772, et cette pièce, qui ne demandait que trois ans au plus pour son exécution, ne figure pas sur les états de 1768, 1769 et 1770.

La pièce de la *Toilette*, au château de la Roche-Guyon, plus large que le modèle de De Troy, a dû être augmentée pour permettre d'exécuter la tapisserie à la largeur de 12 pieds au lieu de 10.

En 1768, le mémoire du peintre Belle, inspecteur des Gobelins en 1768, contient l'article suivant, se rapportant sans doute à cette augmentation du tableau de la *Toilette d'Esther*[1].

Menues dépenses de M. Belle, Inspecteur.

Exercice 1768; 2e quartier. — Pour avoir fait une augmentation au tableau de M. de Troye représentant la *Toilette d'Esther*, composé d'une grande partie de rideaux, ajustemens de femmes, cassolette enrichie de figures et autres accessoires répondant à la richesse du sujet, ladite augmentation de 2 pieds 8 pouces sur 10 pieds vaut .... 250#

(Archives nationales, O1 204.)

D'après les documents qui ont été conservés et qui se rapportent à l'exécution de cette commande particulière, chaque pièce aurait été commandée sur la mesure uniforme de 12 pieds de largeur sur 10 pieds de hauteur, sans bordures, au prix de 370 livres l'aune carrée, et le prix payé pour l'ensemble aurait été de 15,981 livres.

Ces quatre pièces, d'une très bonne exécution, sont cependant inférieures aux pièces d'*Esther* de la même époque exécutées pour le Roi.

En même temps que cette tenture, un meuble avait été commandé aux Gobelins,

[1] Il a été expliqué également que la gravure de la *Toilette d'Esther*, par Beauvarlet, reproduit ce tableau avec une augmentation de la largeur, correspondant aux accessoires indiqués dans le mémoire de *Belle*.

comprenant 2 canapés et 12 fauteuils, représentant des bouquets de fleurs noués de rubans sur fond rose cramoisi, d'après les modèles de Tessier.

Le prix de ce meuble aurait été de 5,940 livres.

L'exécution de ce meuble est également remarquable.

III

Une suite de trois pièces d'*Esther* sans bordures fait partie des collections du Duc de Doudeauville, à Paris.

Nos D'INVENTAIRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	L'*Évanouissement*	3m 20	5m 00			Hôtel du Duc de Doudeauville.
	Le *Dédain*	3 20	4 50			
	Le *Jugement*	3 20	4 50			

Ces pièces sont en partie pliées; les signatures des ateliers ne sont pas visibles et les mesures n'ont pu être exactement déterminées.

Les signatures de De Troy sont conformes à celles des tableaux décrits.

Ces pièces correspondent d'après leurs sujets aux trois tapisseries prêtées en l'an XII au Ministre de la Guerre pour meubler son nouvel hôtel :

L'*Évanouissement*. – Cozette	4 a. 14	5665# 8.10
Le *Dédain*. – Cozette.....................	4 a. 13.8	5607# 8.11
Le *Jugement*. – Audran...................	4 a. 9	5336# 12.3



TABLEAU DES TENTURES D'ESTHER.

PREMIÈRE BORDURE (1738-1772).

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
PREMIÈRE TENTURE. — ATELIER AUDRAN.									
3 a. 10	1738–1745.	Tentures en 7 pièces. . . .	Audran.	34 a. 5 3/4	217	A Versailles, 8 pièces.	Mobilier national à Paris et au château de Compiègne.	Toutes les pièces signées *Audran*. . . . Tenture incomplète de la pièce du *Dédain de Mardochee.*	4m 20
3 a. 10 0 a. 7	1745.	2 pièces supplémentaires : Le *Repas*. . . . . Partie de Bordure. . . .	Audran.	8 a. 14					
DEUXIÈME TENTURE. — ATELIER MONMERQUÉ.									
3 a. 10	1742–1751.	Tenture complète en 7 pièces	Monmerqué.	36 a. 14 1/2	Magasin des Gobelins.	Magasin des Gobelins.	Mobilier national à Paris.	Toutes les pièces signées *Monmerqué*.	4m 20
TROISIÈME TENTURE. — ATELIER AUDRAN.									
3 a. 10	1744–1750.	Tenture complète en 7 pièces	Audran.	35 a. 2 1/2	Tenture cedée à l'Infant Don Philippe en 1750.	A Parme.	Au Musée des Offices à Florence.	Toutes les pièces signées AUDRAN. .	4m 25
QUATRIÈME TENTURE. — ATELIER COZETTE.									
3 a. 10	1749–1754.	Tenture complète en 7 pièces	Cozette.	34 a. 15	235	A Versailles, 6 pièces.	6 pièces au Mobilier national à Paris, Compiègne et Rome.	Tenture exécutée pour la chambre de Mme Adélaide à Versailles . . . . . . La pièce du *Couronnement* manque . .	4m 20
CINQUIÈME TENTURE. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1753–1756.	Tenture complète en 7 pièces	4 pièces par Audran, 3 par Cozette.	34 a. 3	245	A Paris.	Tenture complète au Mobilier national à Paris et à Fontainebleau.	Tenture employée pour l'appartement de la Dauphine à Fontainebleau en 1763.	4m 20
SIXIÈME TENTURE. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1756 à 1760.	Le *Triomphe de Mardochée*. L'*Évanouissement*. . . . . . . Le *Repas*. . . . . La *Toilette*. . . . . Le *Dédain*. . . . . Le *Couronnement*. . . . . . Le *Jugement*	Cozette. Cozette. Audran.	6 a. 14 1/2 4 a. 14 4 a. 14 1/2 3 a. 10 4 a. 14 4 a. 12 4 a. 5 1/2	Présents du Roi.			Donnée en 1766 au Cte de Starhemberg. Données au Cte Razamowski en 1766. Données au Vice-Chancelier René-Charles de Maupeou en 1767.	
SEPTIÈME TENTURE.									
3 a. 10	1759 à 1764.	6 pièces haute lisse (sans le *Triomphe*).	Audran et Cozette.	27 a. 7	Présent du Roi.			6 pièces données en 1766 avec le *Triomphe* de la 6e tenture au Cte de Starhemberg.	
FABRICATION PARTICULIÈRE. — BASSE LISSE.									
3 a. 10	1761–1765.	Le *Triomphe*. . . . . La *Toilette*. . . . . Le *Couronnement* . . . . . . Le *Dédain*	Neilson (basse lisse).				Collection du Bon Albert de Rothschild de Londres.	Tenture exécutée en basse lisse pour un seigneur anglais.	
HUITIÈME TENTURE. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1763 à 1772.	Tenture complète en 7 pièces	Audran et Cozette.	34 a. 6	Présent du Roi.		1 pièce, le *Repas*, signée *Cozette* 1767, au Palais Anitchkoff.	Tenture donnée le 29 octobre 1768 au Roi de Danemark à Paris.	

Tableau des Tentures d'Esther. (Suite.)

SECONDE BORDURE (1768-1795).

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
3 a. 10	1768–1772.	Le *Triomphe*	Audran.	6 a. 10		Chez l'Archevêque de Salzbourg.	Musée des Offices à Florence.	Donnée au cardinal de la Roche-Aymon, par ordre du 9 juillet 1774.	$4^{m}35$
	1769–1771.	L'*Évanouissement*	*Idem.*	4 a. 11.8		*Idem.*	*Idem.*		
		Le *Dédain*	*Idem.*	4 a. 11		*Idem.*	*Manque.*		
	1772–1774.	Le *Couronnement*	*Idem.*	4 a. 12		*Idem.*	M. des Offices.		
	1770–1773.	Le *Repas*	Cozette.	4 a. 13		*Idem.*	*Manque.*	Vendues en 1781 à l'archevêque de Salzbourg.	
	1777–1780.	La *Toilette*	*Idem.*	3 a. 10		*Idem.*	*Idem.*		
3 a. 10	1771 à 1775.	Le *Dédain*	Cozette.	4 a. 12 1/2		A l'Académie de France à Rome.	A l'Académie de France à Rome.	Tenture de 4 pièces remise à l'Académ[ie] de Rome, par ordre du 26 octobre 1776.	4^{m}
		L'*Évanouissement*	*Idem.*	4 a. 14					
		Le *Triomphe*	Audran.	6 a. 12 1/2					
		La *Toilette*	*Idem.*	3 a. 9 1/2					
3 a. 10	1770 à 1786.	Le *Jugement*	Cozette.	4 a. 8				Présent du Roi à l'Archiduchesse Christine, gouvernante des Pays-Bas, et au Duc de Saxe-Teschen, son époux, le 20 août 1786, à Paris.	
		Le *Repas*	*Idem.*	4 a. 12 1/2					
		L'*Évanouissement*	*Idem.*	4 a. 14 1/2					
		Le *Couronnement*	Audran.	4 a. 14					
		Le *Dédain*	Cozette.	4 a. 12					
		Le *Triomphe*	*Idem.*	6 a. 13					
		La *Toilette*	Audran.	3 a. 10					
3 a. 10	1775 à 1789.	Le *Jugement*	Audran.	4 a. 7.8		En magasin aux Gobelins.	Château de Windsor.	Tenture vendue en l'an V, au citoyen Chapeau-Rouge, fournisseur des armées et créancier de la République.	$4^{m}20$
		L'*Évanouissement*	Cozette.	4 a. 15					
		Le *Dédain*	*Idem.*	4 a. 12					
		Le *Repas*	*Idem.*	4 a. 12					
		Le *Couronnement*	Audran.	5 a. 5 1/2					
		Le *Triomphe*	Cozette.	6 a. 13 1/2					
		La *Toilette*	Audran.	3 a. 9					
3 a. 10	1779–1784.	Le *Jugement*	Audran.	4 a. 8		En magasin aux Gobelins.	Château royal de Dresde.	Pièce jointe à un présent de Napoléon I[er] au Roi de Saxe le 23 novembre 1809.	$4^{m}34$
3 a. 10	1781–1784.	L'*Évanouissement*	Cozette.	4 a. 14 1/2		En magasin aux Gobelins.	*Mobilier national.* Ambassade de France à Rome.	4 pièces ayant servi à la décoration du château de Saint-Cloud en l'an X...	$4^{m}20$
	1784–1787.	Le *Repas*	*Idem.*	4 a. 14		*Idem.*	Ambassade de France à Vienne.		
		Le *Dédain*	*Idem.*	4 a. 13		*Idem.*	*Idem.*		
		Le *Couronnement*	Audran.	4 a. 11 1/2		*Idem.*	Ambassade de France à Rome.		
	1787–1791.	Le *Triomphe*	Cozette.	6 a. 14		*Idem.*	Château de Compiègne.	3 pièces ayant servi à la décoration du palais du Consul Cambacérès....	$4^{m}20$
		Le *Repas*	*Idem.*	4 a. 13.4		*Idem.*	*Idem.*		
	1789–an IV.	La *Toilette*	Audran.			*Idem.*	*Idem.*		
2 a. 12	1791–1794.	Le *Triomphe*	Cozette.	$7^{m}05$		*Idem.*	Ambassade de France à Saint-Pétersbourg.	Pièce provenant du palais du Tribunat.	$3^{m}20$
3 a. 10	1784–1787.	Le *Dédain*	Cozette.	4 a. 13		En magasin.	Buckingham Palace. Londres.	Vendue au citoyen Chapeau-Rouge de Hambourg.	
3 a. 10	1784–1787.	L'*Évanouissement*	Cozette.	4 a. 14		En magasin.	*Manquent.*	Employées au Ministère de la Guerre en l'an X et l'an XII.	
	1787–1789.	Le *Dédain*	*Idem.*	4 a. 13 1/2		*Idem.*			
		Le *Jugement*	Audran.	4 a. 9		*Idem.*			
4 mètres.	1791. 1794.	Le *Repas*	Cozette.					Pièce inachevée.	
		Le *Jugement*	Audran.	$5^{m}20$					

II. — LES NOUVELLES INDES

D'APRÈS LES MODÈLES D'ALEXANDRE-FRANÇOIS DESPORTES.

(1737.)



L'ANCIENNE tenture des *Indes*[1], d'après les tableaux donnés a Louis XIV par le Prince Maurice de Nassau, avait été exécutée pour la première fois aux Gobelins en 1687, dans les ateliers de basse lisse. En 1692, une tenture ayant été ordonnée en haute lisse, le peintre François Desportes qui avait, à cette époque, 31 ans, fut chargé de repeindre les animaux des modèles originaux. Malgré de nombreuses réparations, les modèles furent rapidement usés par l'exécution ininterrompue de tapisseries de cette suite jusqu'en 1730.

Le succès de cette tenture et le besoin de donner des modèles à la basse lisse décidèrent M. Orry, directeur des Bâtiments du Roi, à commander de nouveaux modèles à François Desportes.

Cette commande fut faite en 1735 et le prix fut établi à 2,000# par tableau.

Desportes, tout en conservant les sujets principaux des *Anciennes Indes*, apporta de nombreuses modifications et introduisit dans la composition des animaux et des plantes d'Europe, qui ne s'adaptaient plus aux anciens modèles de plantes et animaux du Brésil.

Les sujets des tableaux sont les suivants dans les séries des *Anciennes Indes* et des *Nouvelles Indes* :

Anciennes Indes.	Nouvelles Indes.
Le *Cheval rayé*.	Le *Cheval rayé* (1737).
Les *Deux Taureaux*.	Les *Taureaux* (1738).
L'*Éléphant* ou le *Cheval Isabelle*.	L'*Éléphant* (1740).
Le *Chasseur indien*.	Le *Chasseur indien* (1740).
Le *Combat d'animaux*.	Le *Combat d'animaux* (1738).
Le *Roi porté par deux Maures*.	La *Négresse portée dans un hamac* (1739).
Le *Cheval pommelé* ou l'*Indien à cheval*.	Le *Cheval pommelé* ou le *Chameau* (1737).
Les *Pêcheurs*.	Les *Pêcheurs* (1741).

(1) Voir t. II, période *Louis XIV*, p. 371.

LES MODÈLES.

François Desportes exposa ses modèles aux Salons de 1737, 1738, 1740 et 1741. Le premier tableau exécuté fut le *Cheval pommelé* ou le *Chameau :*

Seconde fenestre sur la corniche.

Un grand Tableau, représentant un Cheval, richement orné, conduit par un Nègre, plusieurs autres Animaux, Poissons, Plantes, Fleurs et Fruits des Indes, par M. Desportes le père.

(*Salon de 1737.*)

Le payement de ce tableau est de l'exercice 1737.

Dépenses de Paris. — Du 13 août 1737 : au Sr Desportes, peintre, 2,000# pour payement d'un grand tableau représentant des animaux, arbres, fruits et fleurs des *Indes*, pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins en la présente année, cy........ 2,000#

(Archives nationales, O1 2474.)

Un deuxième tableau du même exercice fut exposé au Salon de 1738, le *Cheval rayé.*

94. Un grand Tableau en largeur de seize pieds sur environ douze de haut, représentant un Tigre de la grande espèce, qui combat un Cheval rayé, tel qu'on en trouve aux Indes; et sur le derrière, un Rhinocéros et une Gazelle; au bas, des Tatous ou Armadilles, un grand Arbre dont le fruit est de la Casse, beaucoup d'Oyseaux, Poissons, Plantes et Arbres des Indes, par M. Desportes le Père, Conseiller de l'Académie.

(*Salon de 1738.*)

Le payement eut lieu en 1738.

Dépenses des Gobelins. — Du 8 février 1738 : au Sr Desportes, peintre, 2,000# pour son payement d'un grand tableau représentant un Tigre qui combat un Cheval rayé, tel qu'il s'en trouve aux Indes, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins, pendant les six derniers mois de l'année dernière.

(Archives nationales, O1 2474.)

Le troisième tableau de Desportes, les *Deux Taureaux*, figurait aussi au Salon de 1738.

99. Un Tableau d'environ seize pieds sur douze d'hauteur, représentant une voiture chargée de Cannes à sucre et autres Fruits des Indes, tirée par deux Taureaux; deux Nègres, qui portent un Hamac couvert d'un riche tapis, qui sert souvent à porter leur Maître; il y a dans le Païsage un Moulin à sucre, beaucoup d'oiseaux, arbres, plantes, fleurs et fruits des mêmes climats; ce Tableau est ordonné par le Roy pour être exécuté en Tapisserie aux Gobelins, par M. Desportes le Père, Conseiller de l'Académie.

(*Salon de 1738.*)

Le payement de ce tableau est du 2 juillet 1738.

Dépenses des Gobelins. — Du 2 juillet 1738 : au Sr Desportes, peintre, la somme de 2,000# pour son payement d'un tableau de plantes, fleurs et animaux des Indes qu'il a fait et livré pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins pendant les 6 premiers mois de la présente année, cy.. 2,000#

(Archives nationales, O1 2480.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Le quatrième tableau, le *Combat d'animaux,* fut payé la même année.

Dépenses des Gobelins. — Du 6 décembre 1738 : au Sr Desportes, peintre, la somme de 2,000# pour son payement d'un tableau de plantes et animaux qu'il a livré pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins pendant les 5 derniers mois de la présente année, cy. . . . . 2,000#

Ce tableau fut exposé au Salon de 1739 avec le cinquième tableau, la *Négresse portée dans un hamac.*

Autre grand Tableau en largeur de 12 pieds sur 11 et demi de haut, représentant des combats d'Animaux et d'Oiseaux, la plupart des Indes, dans un Paysage dont les Arbres, Plantes, Fleurs et fruits, marquent le même climat. Sur un grand arbre chargé de Pommes d'Acajou, produisant au bas la petite Noix d'Acajou, est un Duc ou espèce de Chat-huant, à qui une grande quantité d'Oiseaux d'espèce différente font la guerre. Sur le plan de derrière, un Aigle fond à tire d'aile sur une Autruche, tandis que le Mâle, de l'autre côté, semble se donner du mouvement pour la défendre. Sur le plan en deçà, un Lion tient de ses dents et ses griffes une sorte d'Élan singulier, qui, n'ayant point d'autre défense, tâche d'échapper à sa fureur. Un peu derrière, un Tigre de la petite espèce s'élance sur un Sanglier animé, et appuye déjà sa griffe sur sa hure pour s'emparer de l'oreille et le coëffer. Sur le devant du Tableau, un Cerf terrassé et presque aux abois, se trouve saisi à la gorge par une Lionne, tandis qu'un Chien animé de colère et de crainte, et qui regardait cette Bête fauve comme sa proye, n'ose l'abandonner, ny la disputer contre un adversaire si redoutable; un autre Chien, renversé par terre, marque, par son attitude, la douleur qu'il ressent de ses blessures. Derrière le Cerf, un Crocodille sortant de dessous des Plantes aquatiques, tient de sa gueule et emporte un Bélier de Barbarie. Dans l'Eau qui règne au bas du Tableau, il y a plusieurs Poissons curieux, tels qu'il s'en pêche dans les Mers du Pays, par M. Desportes le Père, Conseiller de l'Académie. Pour être exécuté en Tapisserie pour le Roy, en la Manufacture des Gobelins.

Continuant de suite sous la corniche du Salon.

Un grand Tableau en largeur de 14 pieds sur 11 et demi de haut, représentant une Négresse de distinction portée dans un Hamac ou Branle, par deux forts Nègres; elle tient d'une main un Parasol de plume varié de diverses couleurs, et de l'autre un Arc et des flèches, dans un fond de paysage, conforme au climat; il y a sur des arbres de Lattanier et Palmier sauvage, plusieurs Singes et Oiseaux d'espèce singulière; au bas du Tableau, on voit sur un espèce de Radeau flottant sur l'eau, un grand nombre de Poissons de diverses formes et couleurs, et des rézeaux pour la pêche; on voit aussi, sur la Terrasse de derrière, deux Moutons de Barbarie, d'espèce rare, et plusieurs Oiseaux, comme l'oiseau Royal, le Roy des Corbeaux, des Herclans, par M. Desportes le Père, Conseiller de l'Académie. Pour être exécuté en Tapisserie pour le Roy, à la Manufacture des Gobelins.

(*Salon de 1739.*)

Ce tableau fut payé sur les fonds des Gobelins de l'exercice 1739.

Du 24 février 1740 : au Sr Desportes, peintre, la somme de 2,000# pour son payement d'un tableau représentant des personnages, animaux et fruits des Indes, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins pendant les six premiers mois de l'année dernière, cy. . . . . 2,000#

(Archives nationales, O¹ 2487.)

Le modèle du *Chasseur indien* fut exposé au Salon de 1740.

De M. Desportes, Conseiller de l'Académie :

30. Un grand Tableau en largeur d'environ 14 pieds sur onze de hauteur, le sixiéme de la tenture des *Indes* qui doit être exécuté en Tapisserie aux Gobelins, représentant un Chasseur Indien tenant son arc, qui se repose appuyé contre un Figuier d'inde, dont le tronc, les branches et le fruit sont très singuliers; plusieurs Oiseaux des mêmes climats sont perchez sur les branches. Dans le même Tableau paraît un grand

arbre portant des Limons, les fleurs et les fruits duquel forment un fond nécessaire audit Figuier. Au côté gauche est un autre grand arbre, d'où se tire le sang de Dragon, dont le pied est environné de plantes de Melon de Gênes et du Roseau panaché. Entre ces arbres il y a une Demoiselle de Numidie, et un Casuel (*casoar*) groupez ensemble. A l'autre côté du Tableau, dans une rivière qui passe au bas, se voyent beaucoup de poissons et de reptiles extraordinaires.

(*Livret du Salon de 1740.*)

Le prix de ce tableau fut payé en deux fois.

Exercice 1740. *Dépenses des Gobelins et de la Savonnerie.* — Du 9 novembre 1740 : au Sr Desportes, peintre, la somme de 1,500# à compte du tableau qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, cy...................... 1,500#

(Archives nationales, O[1] 2496.)

Exercice 1741. Les *Gobelins et la Savonnerie.* — Du 29 mars 1741 : au Sr Desportes, peintre, la somme de 500# pour, avec 1,500# à luy ordonnées l'année dernière, faire le parfait payement d'un tableau représentant le *Chasseur indien* qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, cy.. 500#

(Archives nationales, O[1] 2504.)

Les deux derniers modèles de la Tenture furent exposés au Salon de 1741.

Par M. Desportes, Conseiller de l'Académie.

Deux grands Tableaux qui achèvent la tenture des *Indes*, composée de 8 Tableaux faits par M. Desportes pour le service du Roy, pour être exécutez en Tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins.

37. Le premier en largeur de 17 pieds sur 11 et demi de haut, représente un Cheval maron ou sauvage qui paraît s'inquiéter de l'action d'un grand Léopard qui le regarde avec une fierté mêlée de fureur; un Eléphant et un Pecon se trouvent derrière, avec un grand Arbre chargé de Poires d'acajou et de ses feüilles. On y voit un Serpent monstrueux, comme il s'en trouve fréquemment dans les Indes. Autour du tronc d'arbre, et auprès des pieds du Cheval, paraît l'animal appelé Gobe-mouche dont la langue étendue est chargée de mouches et de fourmis; et au bas, un Aigle et un grand nombre de toutes sortes de Fruits, d'Oiseaux et Animaux de ces contrées.

38. Le second, faisant le 8e et dernier Tableau, est en largeur de 12 pieds sur 11 de haut, représentant des Pêcheurs Indiens, une Négresse qui tient un panier de fruits et un autre Indien qui tire de l'arc sur des Oiseaux. Il y a différens Oiseaux perchez sur l'arbre appelé Bananier, chargé de ses grandes feüilles et de son fruit; quelqu'autres Oiseaux et des Poissons des mêmes climats, et quantité de Fruits.

Les payements de ces deux tableaux eurent lieu en 1741 et 1742.

Exercice 1741. Les *Gobelins et la Savonnerie.* — Du 18 octobre 1741 : au Sr Desportes, peintre, la somme de 2,000# à compte de deux grands tableaux représentant des Animaux des Indes, qu'il a fait pour être exécutés en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, cy.. 2,000#

(Archives nationales, O[1] 2504.)

Exercice 1741. Les *Gobelins et la Savonnerie.* — État du 31 janvier 1742 : au Sr Desportes, peintre, 2,000# pour faire, avec 2,000# à luy ordonnez à compte le 18 octobre dernier, le parfait payement de deux grands tableaux qu'il a fait pour être exécutés en tapisserie à la Manufacture des Gobelins, en 1740 et 1741, cy................................ 2,000#

(Archives nationales, O[1] 2504.)

Les modèles des *Nouvelles Indes* sont ainsi décrits dans l'Inventaire des modèles en magasin aux Gobelins.

TABLEAUX POUR LA NOUVELLE TENTURE INDIENNE

PEINTS PAR M. DESPORTES.

Un *Chameau*, sur le dos duquel il y a un singe;
De 9 pieds 9 pouces de long sur 11 pieds de haut.

Le *Cheval rayé mordu par un Tigre;*
A de long 15 pieds 7 pouces sur 11 pieds de haut.

Les *Taureaux traînant un chariot Indien;*
A de long 14 pieds 1 pouce 1/2 sur 11 pieds de haut.

Une Bordure pour cette Tenture peinte par M. Perrot, composée de 4 coins, chacun de 3 pieds 7 pouces de long, le Millieu d'en haut de 3 pieds 8 pouces, 4 morceaux pour ladite Bordure, chacun de 2 pieds 5 pouces de long, et le tout sur 11 pouces de large.

Le *Combat des Animaux;*
A de long 11 pieds 11 pouces sur 11 pieds de haut.

Le *Roy porté par deux Maures;*
A 13 pieds 3 pouces de long sur 11 pieds de haut.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7828.)

Cet inventaire des modèles ne donne pas la description des trois derniers tableaux entrés aux Gobelins à partir de l'année 1740 :

Le *Chasseur indien*, de 14 pieds sur 11 de haut.

L'*Éléphant*, de 17 pieds sur 11 de haut.

Les *Pêcheurs Indiens*, de 12 pieds sur 11 de haut.

En 1770, le peintre Le Masurier fut chargé de rétablir les huit grands tableaux de feu Desportes. Le mémoire de ces travaux s'élevait à 702# 5s.

(Archives nationales, O1 2047.)

DESCRIPTIONS.

I. Le *Cheval pommelé* ou le *Chameau.*

II. Le *Cheval rayé;* le modèle a été envoyé en 1872 au Musée de Guéret. Hr 3 m. 60, Lr 4 m. 90.

III. Les *Deux Taureaux.*

IV. Le *Combat d'animaux;* le modèle est au Musée de Reims, envoi de 1872. Hr 3 m. 71, Lr 3 m. 88.

V. La *Négresse portée dans un hamac,* tableau désigné dans les États de fabrication, sous le titre du *Roi Porté,* par assimilation au sujet correspondant des *Anciennes Indes;* le modèle en trois bandes est au magasin du Musée du Louvre, n° 1745 B.

VI. Le *Chasseur indien*, le modèle est au Musée de Marseille, envoi de l'État de 1873. Hr 3 m. 60, Lr 3 m. 92.

VII. L'*Éléphant*.

VIII. Les *Pêcheurs indiens;* le modèle est au Musée de Marseille, envoi de l'État en 1873. Hr 3 m. 60, Lr 3 m. 33.

I. Le *Chameau*. — A gauche, un nègre tient un cheval harnaché et couvert d'une étoffe décorée; un ibis, au milieu un arbre, à droite un chameau monté par un singe, le tout au milieu de plantes et arbres exotiques.

Dans cette pièce, le chameau monté par un singe remplace le cheval monté par un Indien de la tenture des *Anciennes Indes*.

Signature : *Des Portes Pxit*, dans le terrain, au bas à gauche.

II. Le *Cheval rayé*. — Un zèbre, à droite, est attaqué par un tigre venant de la gauche qui le saisit au cou. En arrière, différents animaux parmi lesquels un rhinocéros et une gazelle, sont groupés auprès d'un arbre, *un cassier,* dans lequel est perché un paon et de nombreux oiseaux.

Au premier plan, au bord de l'eau, une tortue, des oiseaux, poissons, crustacés, des tatous et autres animaux.

Signature : *Desportes-Pxit*, dans l'eau, au bas à gauche.

III. Les *Deux Taureaux,* attelés, au moyen de colliers, à un char portant des cannes à sucre et des fruits, se dirigent vers la gauche. Derrière eux, devant un palmier, deux nègres se présentant de trois quarts portent un palanquin vers la droite.

Du côté droit de la composition, au premier plan, un arbre porte des fruits ressemblant à des grenades. Au premier plan à droite, dans l'eau, un ibis et des canards; au premier plan à gauche, un panier de fruits et un cochon d'Inde; au fond, on aperçoit un moulin à cannes à sucre.

Signé : *Des Portes Pxit*, sous le panier de fruits, au bas à gauche.

IV. Le *Combat d'animaux*. — Ce modèle diffère complètement du *Combat d'animaux* des *Anciennes Indes*. Au milieu du tableau, un lion tient un tapir par le cou; devant lui, à droite, un tigre se jette sur un sanglier.

Au premier plan au milieu, une lionne tournée vers la gauche saisit au cou un cerf terrassé sur lequel un chien blanc se tient la gueule menaçante. Un autre chien, couché, semble blessé. Au premier plan à gauche, un crocodile dévore un bélier. En arrière, deux autruches, des plantes, de grands oiseaux et un duc. Au premier plan à droite, des poissons.

Signé au bas, à droite : *Desportes Pr*.

V. La *Négresse portée dans un hamac*. — Le modèle des *Anciennes Indes* représentait un Roi nègre porté par deux nègres. Desportes a peint une négresse en lui laissant les colliers et la croix, le parasol, l'arc et les flèches dans la main droite. Les nègres se dirigent vers la droite. Au premier plan, un radeau est chargé de poissons.

En arrière, à gauche, un latanier avec deux singes et des oiseaux; à droite, un palmier et un singe.

Signature : *Desportes Pxit*, au bas, à gauche.

VI. Le *Chasseur indien* est assis au pied d'un figuier, qui occupe le milieu de la composition. Il est tourné vers la droite et tient à la main son arc. A gauche, des autruches et casoars et un autre arbre. Au premier plan, dans l'eau, de gros poissons.

Signé : *Desportes Pxit*, dans l'eau, à gauche.

VII. L'*Éléphant.* — Un cheval de couleur brun rouge se trouve au premier plan à gauche, tourné vers la gauche entre un léopard à droite et un fourmilier à gauche.

Derrière le cheval et derrière un arbre dans lequel on remarque des oiseaux, un paon, un hibou, un grand serpent, un éléphant s'avance vers la droite, la trompe levée. Au premier plan à droite, un amoncellement de fruits avec un jeune nègre au milieu et une négresse à droite, devant un palmier.

Un faisan de la Chine, placé entre le négrillon et la négresse, sera utilisé plus tard dans les alentours de *Jacques* pour les tentures de F. Boucher.

Signé, dans le terrain à gauche : *Desportes*, 1741.

VIII. Les *Pêcheurs Indiens.* — Au bord de l'eau, sur un tertre planté d'un bananier, un Indien, tourné vers la droite, tire de l'arc; à côté, une négresse tient un pot de fleurs dans la main gauche. Au premier plan, deux pêcheurs à peau rouge, dans l'eau jusqu'à la ceinture, ramènent un filet avec des cordes.

Signature : *Desportes Pxit*, dans l'eau, à gauche.

BORDURES.

PREMIÈRE BORDURE. — P.-J. PERROT.

La première bordure exécutée par P.-J. Perrot[1], en 1738, représente un cadre en bois sculpté doré avec quatre écoinçons au chiffre ♔ et, au milieu de la bordure du haut, les armes de France entre deux ailes.

Deux mémoires de travaux de peinture du peintre Le Maire le Cadet, en 1754 et 1756, se rapportent à une réparation et à une nouvelle exécution de la bordure des *Indes,* usée par un long service dans les ateliers depuis 1740.

Le même peintre Le Maire le Cadet avait exécuté, en 1753, une copie de l'alentour de *Don Quichotte,* d'après C. Audran.

[1] Les *Comptes des Bâtiments* de l'exercice 1738 indiquent dans les dépenses des Gobelins une somme de 850#, payée le 30 juin 1738 Sr Perot, peintre, pour son payement des ouvrages de peinture qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins, cy...... 850#

(Archives nationales, O1 2480.)

Mémoire des ouvrages de peinture faittes pour le service de l'Atelier du Sieur Neilson à la Manufacture Royale des Gobelins sous les ordres de Monsieur le Marquis de Marigny, Conseiller du Roy en ses Conseils, Ordonnateur général des Bâtimens du Roy, et Directeur des Manufactures de France, et de Monsieur Dille, Contrôleur Général des Bâtimens du Roy, les dittes ouvrages exécutées par le Maire, peintre, et ce au mois de février, mars et avril de cette année 1754.

PREMIÈREMENT :

Avoir fait et peint les traits de la Bordure des *Indes* complète contenant les quatre coins en huit, ayant chacun 2 p. 9 pouces, d'ornement et moulure, les 4 ensemble, cy... 22 pieds.

Trois agrafes ayant chacune 2 pieds 1/2 d'ornement et moulure, les 3 ensemble, cy .... 7 p. 1/2.

Plus deux cartouches dans lesquels sont les Armes du Roy, l'un éclairé à droite et l'autre à gauche, ayant chacun 3 p. 1/2, les deux ensemble, cy .... 7 pieds.

Plus avoir fait et peint le trait de 2 cartouches d'en bas pour mettre des inscriptions, l'un éclairé à droite et l'autre à gauche, ayant chacun 3 p. 1/2 d'ornement et moulure, pour les deux, cy .... 7 pieds.

Total des pieds .... 43 p. 1/2.

....

Le tout peint ombré et éclairé, rehaussé de blanc, trait pour trait pareil aux originaux à raison de 3 livres le pied, fait pour les 43 p. 1/2 la somme de .... 130# 10

Paris, 20 décembre 1754.

G. Disle.

(Archives nationales, O[1] 2043.)

Un autre mémoire des ouvrages de peinture du S[r] Le Maire le Cadet, marchand peintre, rue Montmartre, est daté de juillet 1756.

Envoy. I. R. fol. 13.

DÉPARTEMENT DE PARIS.

MANUFACTURE DES GOBELINS.

PEINTURE S. LE MAIRE.

1756.

Copie pour le Bureau du Controlle. Envoyé l'original à M. Perrier, le 8 juillet 1757.

Payé par la Distribution du 19 janvier 1763.

Mémoire des Ouvrages de peinture faitte pour le Service de la Manufacture des Gobelins, sous les Ordres de Monsieur le Marquis de Marigny, Conseiller du Roy en ces Conseils, Ordonnateur général des Bâtiments du Roy, et Directeur des Manufactures de France, et de Monsieur Soufflot, Controlleur des Bâtiments du Roy, les dites Ouvrages exécutées par Le Maire Le Cadet, M[e] peintre, rue Montmartre, et définy au mois de Juillet de cette année 1756.

PREMIÈREMENT.

Avoir fait et peint la bordure des *Indes* complettes, contenant les quatre coins, les deux Cartouches du haut et du bas, avec trois agraffes pour mettre dans les millieux des dites bordures, le tout peint en feint d'or.

Les 4 coins chacun peints sur deux chassis de 3 pieds sur 1 p. 1/2 de large, contenant chacun 3 p. 1/4 d'ornements et de moulures vallent les 8 chassis, ensemble .... 26 pieds.

Le Cartouche qui renferme les Armes du Roy orné de branches de lauriers autour du dit Cartouche et Moulures de 4 pieds de long, cy 4

Le Cartouche d'en bas pour renfermer les inscriptions du sujet du dit Tableau de 4 pieds d'ornements et Moulures, cy 4

Les trois Agraffes servant de milieu des dites Bordures dont il y en a une pour mettre à la place du Cartouche d'en bas ayant chacune 3 pieds d'ornements et moulures, les trois ensemble vallent 9

Total .... 43 pieds.

Le tout peint sur des Chassis en feint d'or à raison de *dix livres le pied*, soit pour les quarante trois pieds la somme de . . . . 430#

Plus avoir fait et peint en Grisaille le trait de la dite Bordure complète pour le Service de l'Atelier du Sieur Neilson,

Sçavoir :

Les 4 Coins en 8 Morceaux ayant chacun 3 p. 3/4 d'ornements et moulures, les huit morceaux ensemble vallent	30 pieds.
Avoir fait deux Cartouches dont les quatre coins sont les armes du Roy, dont l'un est éclairez à droite, l'autre à gauche ayant chacun 4 pieds, les deux ensemble vallent	8
Avoir fait deux Cartouches pour mettre en Bas de la dite Bordure, où sont les inscriptions des dits Sujets, dont l'un est éclairez à droite et l'autre à gauche ayant chacun 4 pieds, les deux ensemble vallent	8
Avoir fait quatre Agraffes dont deux pour les Bordures montantes, et deux pour mettre à la place du Cartouche des inscriptions dont l'un est éclairez à droite et l'autre à gauche ayant chacun 3 pieds d'ornements et moulures, les 4 ensemble vallent	12
TOTAL	58 pieds.

Tout ce dit trait est peint ombré et éclairez rehaussé de blanc, trait pour trait pareille aux originaux dont les lumières sont remis à gauche pour l'usage des ouvriers à raison de 3# le pied, fait pour la quantité de cinquante huit pieds la somme de . . . . 174#

La dite Bordure peint en feint d'or à la quantité de quarante trois pieds à raison de dix livres le pied fait la somme de . . . . 430#

TOTAL . . . . 604#

(Arresté 604#.)

Certifié l'original du présent Mémoire véritable arresté à la somme de six cens quatre livres.

Signé pour Copie pour le Bureau du Controlle à Paris, ce vingt cinq Mars, Mil sept cens cinquante sept.

SOUFFLOT.

(Archives nationales, O[1] 2044.)

DEUXIÈME BORDURE.

Dans les inventaires du Magasin des Gobelins, la deuxième tenture des *Indes* et les suivantes, exécutées de 1742 à 1768, sont citées *avec bordures différentes de la première*. Il n'a pas été possible de trouver en quoi consistait la modification des bordures.

TROISIÈME BORDURE.

Après une interruption de deux années, l'atelier Neilson commença en 1771 une série de pièces des *Indes*, avec une nouvelle bordure très lourde de style, dont le mémoire n'a pas été retrouvé. Cette bordure, probablement de la composition de M. Jacques, peintre d'ornements aux Gobelins, est formée d'un corps de moulure avec guillochis, d'une moulure extérieure avec feuilles tournantes, de quatre écoinçons à palmettes entre deux branches de laurier, d'un écusson entre deux ailes au milieu de la bordure du haut et de trois agrafes à rocailles au milieu des trois autres côtés, le tout en tons jaune et rouge imitant un cadre doré.



PREMIÈRE TENTURE, BASSE LISSE. — 8 PIÈCES.

PREMIÈRE BORDURE.

La première tenture, divisée par moitié entre les deux ateliers de basse lisse, fut terminée dans l'espace de quatre années.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le *Chameau*, 1re.......	1740.	Octobre 1741.	Cozette.	3 a. 4 1/2	11 a. 14 b. 5	230#	2.735# 15
"	Le *Cheval rayé*, 1re....	1740.	1741.	Le Blond.	4 a. 14	17 a. 7 b. 15	210# / 230#	3,553# 14.5
"	Les *Taureaux*, 1re.....	1741.	1742.	*Idem.*	4 a. 9	16 a. 8 b. 10	230#	3,803# 19.8
"	Le *Combat des animaux*, 1re..............	1741.	1743.	Cozette.	4 a.	14 a. 8 b. 0	230#	3,335#
"	Le *Roi porté*, 1re......	1742.	Octobre 1744.	Le Blond.	4 a. 5 1/2	15 a. 1 b. 15	230#	3,677# 17.2
"	Le *Chasseur indien*, 1re.	1741.	*Idem.*	Cozette.	4 a. 1 1/2	14 a. 11 b. 7	230#	3,284# 8.2
"	L'*Éléphant*, 1re........	1742.	*Idem.*	Le Blond.	5 a. 6 1/2	19 a. 11 b. 9	230#	4,536# 4.1
	Les *Pêcheurs*, 1re......	1742.	1743.	Cozette.	3 a. 10	13 a. 2 b. 4	230#	3,021# 7
	TOTAUX....................				34 a. 3	123 a. 4 b. 14	.....	27,948# 5.6

L'État général des tapisseries en magasin aux Gobelins en 1746 donne le détail de cette tenture, mais avec une erreur dans les chiffres.

Cours, 34 a. 2; *Aunes carrées*, 113 a. 11. 4, à 230# l'aune carrée monte à la somme de 26,151# 14. 4.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 7825.)

En 1760, cette tenture figure également sur l'Inventaire du magasin de la Manufacture des Gobelins.

En 1765, cette tenture fut employée à l'hôtel du Contrôleur général des Finances.

ÉTAT d'une tenture des *Nouvelles Indes*, première faite en basse lisse et choisie pour servir à l'Hôtel du Contrôle général, le 18 octobre 1765, telle que ladite tenture a été mesurée pour le Roy en ladite Manufacture Royale des Gobelins, dans les années 1741, 1742, 1743 et 1744, sçavoir :

Le *Chameau*................ du cours de.	3 a. 4 1/2	
Le *Cheval rayé*..........................	4 a. 14	
Les *Taureaux*...........................	4 a. 9	
Le *Combat des animaux*....................	4 aunes.	
Les *Pescheurs*..........................	3 a. 10	
Le *Chasseur*............................	4 a. 1 1/2	
Le *Roy porté*...........................	4 a. 5 1/2	
L'*Éléphant*.............................	5 a. 6 1/2	
TOTAL..............	34 a. 3	
Sur la hauteur de........................	3 a. 10	
Fait en quarré...........................	123 a. 14 b. 14	
Au prix de 230# l'aune quarrée............................		28,503# 16.6

La livraison de cette tenture est indiquée dans un mémoire des dépenses du tapissier rentrayeur Vavoque aux Gobelins.

Année 1765. — Pour réparation et ouvrage neuve à l'éguille pour reprendre les trous et relays de la tenture des *Indes* en 8 pièces, choisie pour l'Hôtel de M. le Contrôleur général des Finances . . . . $54^{\#}$

Pour avoir fait transporter ladite tenture audit Hôtel . . . . $2^{\#}$

Pour avoir tendu en place ladite tenture, employé 5 livres de cloux teste ronde, l'une à 15^{s} . . . . $3^{\#}$ 15

4 milliers et demi d'épingles étamées à 2^{s} . . . . $9^{\#}$

Employé six hommes, 2 jours 1/2, en total 15 jours à $3^{\#}$ . . . . $45^{\#}$

Total . . . . $113^{\#}$ 15

En 1789, cette tenture ne portant pas de numéro sur l'Inventaire du Garde-Meuble se trouvait au château de Fontainebleau.

Sans N°. Indiens. — 8 pièces : à Fontainebleau.

Dessin de Desportes, peintre, par MM. Cozette et Le Blond.

H^{r} 3 m. 9/16 1 pièce 2 a. 3/4 cours.
1 pièce 3 a. 1/2
1 pièce 4 aunes. — *Réparer*...
1 pièce 4 a. 1/2 }
1 pièce 4 a. 1/2 } Antichambre de la Reine, sans doublures.
1 pièce 3 a. 1/4 }
1 pièce 3 a. 1/2. — *Quelques accrocs, relès à reprendre.*
1 pièce 5 a. 1/16. — 3 aunes 1/2 haut, bordure 13 pouces. Magasin.

Bordure couleur d'or de 12 p. 1/2 large avec Écusson aux armes du Roi au milieu du haut et chiffre aux angles.

(Archives nationales, O^{1} 3502.)

En 1900, cette tenture existe au Mobilier national.

N^{os} des inventaires du Garde-Meuble — Anciens.	N^{os} des inventaires du Garde-Meuble — Nouveaux.	Sujets.	Hauteur	Largeur	Ateliers.	Marques.	Emplacements en 1900.
1322-3	185-3	Le *Chameau*	4^{m} 15	3^{m} 45	Cozette.	COZETTE·EX^{IT}.	Ambassade de France à Berlin.
		Le *Cheval rayé* (2)	4 16	5 16	Le Blond.	LE BLOND·EX^{IT}.	Garde-Meuble national.
1322-1	185-2	Les *Taureaux* (3)	4 18	4 98	*Idem.*	LE BLOND·EX^{IT}.	*Idem.*
1322-4	185-6	Le *Combat des animaux* (4).	4 20	4 20	Cozette.	COZETTE·EX^{IT}.	Ambassade de France à Berlin.
1322-2	185-4	Le *Roi porté* (5)	4 23	4 75	Le Blond.	LE BLOND EX^{IT}.	Ministère de la Justice.
1322-6	185-1	Le *Chasseur* (6)	4 14	4 98	Cozette.	COZETTE EX^{IT}.	*Idem.*
		L'*Éléphant* (7)			Le Blond.		
1322-5	185-5	Les *Pêcheurs* (8)	3 85	3 77	Cozette.	COZETTE·EX^{IT}.	Garde-Meuble national.

(1) Le *Chameau* porte dans le terrain, au bas à gauche, la signature *Des Portes P^{xit}* et, à droite, la signature COZETTE·EX^{IT}. La bordure reproduit un cadre en bois sculpté doré très riche, sans armes au milieu de la bordure du haut.

(2) Signée, dans l'eau, à gauche, *Des Portes P^{xit}*, à droite, LE BLOND EX^{IT}. Bordure aux armes de France avec les quatre écoinçons au chiffre du Roi.

(3) Signée, comme la pièce précédente, *Des Portes P^{xit}*, à gauche, au-dessous d'une corbeille de fruits, et LE BLOND dans le terrain, au bas, à droite.

(4) Même bordure que la pièce n° 1, mais avec les armes de France; signatures : *Des Portes P^{xit}* au bas à gauche, et COZETTE EX^{IT}, dans le terrain, au bas, à droite.

(5) Signée, à gauche, DES PORTES P^{XIT} et, à droite, LE·BLOND, dans le terrain, devant le pied d'un des porteurs nègres.

(6) Signée dans l'eau, à gauche, *Desportes P^{xit}*, et à droite, COZETTE EX^{IT}.

(7) Cette pièce, qui manque dans la série, pourrait être la pièce de l'*Éléphant*, qui se trouve dans la salle à manger du Ministère de la Marine.

(8) La bordure du haut de cette pièce a été enlevée. Signée : DES PORTES P^{XIT}, dans l'eau à gauche, et COZETTE EX^{IT}, au bas du terrain, à droite.

DEUXIÈME TENTURE DES NOUVELLES INDES. — 8 PIÈCES, BASSE LISSE.
DEUXIÈME BORDURE [1].

Cette tenture, mise sur métier aussitôt après l'achèvement des pièces de la tenture précédente, ne fut pas conservée en magasin dans son ensemble.

Les tapisseries des *Nouvelles Indes*, depuis la deuxième jusqu'à la huitième série, furent employées indistinctement pour les présents du Roi ou pour des ventes destinées à des Seigneurs anglais. Les meilleures pièces étaient choisies dans chaque série.

L'emploi des pièces de chaque tenture sera donné à la fin de la fabrication de la huitième série.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le *Chameau*, 2e.......	1742.	Octobre 1744.	Le Blond.	3 a. 3	11 a. 8 b. 2	230#	
″	Le *Cheval rayé*, 2e.....	1743.	1747.	Cozette.	4 a. 15	17 a. 14 b. 6		
″	Les *Taureaux*, 2e......	1742.	1745.	*Idem.*	4 a. 9	16 a. 8 b. 10		
″	Le *Combat d'animaux*, 2e.	1744.	1747.	Le Blond.	3 a. 14	14 a. 0 b. 12		
″	Le *Roi porté*, 2e.......	1744.	19 août 1746.	Cozette.	4 a. 6 1/2	15 a. 15 b. 9		
″	Le *Chasseur indien*, 2e..	1744.	9 juillet 1746.	Le Blond.	4 a. 1	14 a. 11 b. 10		
″	L'*Éléphant*, 2e........	1745.	1748.	Cozette.	5 a. 6	19 a. 7 b. 12		
″	Les *Pêcheurs*, 2e.......	1744.	1748.	Le Blond.	3 a. 9 1/2	13 a. 0 b. 7		
	TOTAUX....................				34 a. 0 1/2	123 a. 4 b.	230#	28,347# 10

La deuxième tenture était au magasin des Gobelins le 1er janvier 1761, avec l'indication du cours de 34 a. 0 1/2 et de la valeur de 28,347# 10.

En 1763, quatre pièces de cette tenture furent vendues à lord Tynley avec quatre tapisseries choisies parmi d'autres tentures.

Le *Chameau*, 3 a. 3 .... } Atelier Le Blond.
Le *Chasseur*, 4 a. 1 .... }
Le *Combat*, 3 a. 14 .... }
Les *Pêcheurs*, 3 a. 9 1/2 .... }

Pendant l'exécution de la deuxième et de la troisième tenture des *Indes*, les entrepreneurs des Gobelins, préoccupés du manque de nouveaux modèles, avaient adressé à M. de Tournehem un mémoire *pour avoir des tableaux pour faire en tapisseries en la Manufacture royale des Gobelins pour le service du Roy et qui puissent servir à l'usage des particuliers.*

Sçavoir pour la Basse lisse :

Il n'y a de tableaux à exécuter que ceux de M. Desportes qui représentent les *Nouvelles Indes* et dont les deux entrepreneurs finissent la troisième tenture.

Les anciens dessins des *Portières des Dieux* ont tant servi que l'on est obligé de se servir des Premières portières faites pour les copier.....

(Archives nationales, F^{12} 639^A^.)

[1] L'Inventaire du Magasin porte, en regard de l'article concernant cette tenture, l'indication : *avec bordures différentes.*

TROISIÈME, QUATRIÈME, CINQUIÈME TENTURES DES NOUVELLES INDES.

BASSE LISSE. — DEUXIÈME BORDURE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
	TROISIÈME TENTURE.							
3 a. 10	Le *Chameau*, 3e.......	1747.	27 mars 1750.	Le Blond.				
〃	Le *Cheval rayé*, 3e.....	1747.	16 janv. 1751.	*Idem.*				
〃	Les *Taureaux*, 3e......	1748.	28 mars 1752.	Cozette. Neilson.	4 a. 9	16 a. 8 b. 10		3,803# 19.8
〃	Le *Combat d'animaux*, 3e..............	1747.	6 mai 1750.	Le Blond.				
〃	Le *Roi porté*, 3e.......	1747.	13 sept. 1749.	Cozette.	4 a. 7	16 a.	230#	
〃	Le *Chasseur indien*, 3e..	1748.	9 mars 1750.	Cozette. Neilson.				
〃	L'*Éléphant*, 3e........	1749.	21 mai 1754.	Cozette. Neilson.	5 a. 6 1/2	19 a. 11 b. 9		4,536# 4.1
〃	Les *Pêcheurs*, 3e.......	1748.	18 nov. 1751.	Le Blond. Neilson.				
	Totaux......................				34 a. 6.8	124 a. 11 b. 9	.....	28,686# 4.2
	QUATRIÈME TENTURE.							
3 a. 10	Le *Chameau*, 4e.......	q^r janv. 1750.	21 juillet 1752.	Neilson.	3 a. 5			
〃	Le *Cheval rayé*, 4e.....	11 oct. 1752.	27 sept. 1755.	*Idem.*				
▪	Les *Taureaux*, 4e......	q^r janv. 1751.	21 mars 1754.	*Idem.*	4 a. 10 1/2			
〃	Le *Combat d'animaux*, 4e...............	29 janv. 1753.	30 oct. 1706.	*Idem.*				
〃	Le *Roi porté*, 4e.......	q^r avril 1750.	1752.	Le Blond. Neilson.	4 a. 6			
〃	Le *Chasseur*, 4e.......	*Idem.*	30 oct. 1752.	Le Blond. Neilson.	4 a. 1			
〃	L'*Éléphant*, 4e........	11 juill. 1753.	30 oct. 1756.	Neilson.				
ι	Les *Pêcheurs*, 4e......	25 mai 1756.	8 mai 1759.	*Idem.*				
	Totaux......................							28,503# 10.6
	CINQUIÈME TENTURE.							
3 a. 10	Le *Chameau*, 5e.......	10 déc. 1753.	1756.	Neilson.	3 a. 5			
〃	Le *Cheval rayé*, 5e.....	1er oct. 1754.	22 avril 1758.	*Idem.*	4 a. 13			
〃	Les *Taureaux*, 5e......	26 mars 1754.	30 oct. 1756.	*Idem.*	4 a. 9			
〃	Le *Combat d'animaux*, 5e...............	6 nov. 1756.	15 déc. 1758.	*Idem.*	4 a.		230#	
〃	Le *Roi porté*, 5e.......	1757.	7 mars 1760.	*Idem.*	4 a. 6 1/2			
〃	Le *Chasseur*, 5e.......	7 fév. 1754.	15 mai 1756.	*Idem.*	4 a. 2			
〃	L'*Éléphant*, 5e........	6 oct. 1755.	12 sept. 1758.	*Idem.*	5 a. 7			
〃	Les *Pecheurs*, 5e.......	Mars 1763.	13 mai 1765.	*Idem.*	3 a. 10			
	Totaux......................							

SIXIÈME TENTURE DES NOUVELLES INDES. — BASSE LISSE.

DEUXIÈME BORDURE.

Cette sixième répétition est signalée dans une lettre de M. d'Isle au marquis de Marigny.

Lettre de M. d'Isle à M. de Marigny du 11 décembre 1755 :

*J'ai l'honneur de vous rendre compte que la première tenture de l'*Ancien Testament *est fort avancée dans l'atelier du Sr Neilson, comme l'on ne peut faire aucun usage des* Portières des Dieux, *dont les tableaux sont totalement ruinés et qu'ils sont à la 9e répétition, en place de la première tenture, j'ay ordonné la 2e et à la place des* Portières des Dieux, *si vous le trouvez bon, une 6e tenture des* Nouvelles Indes, *d'après M. Desportes, en attendant que nous ayons des tableaux nouveaux pour une nouvelle tenture.*

Approuvé pour le travail de l'Atelier Neilson. (Archives nationales, O[1] 2043.)

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le *Chameau*..........	6 nov. 1756.	30 déc. 1757.	Neilson.	3 a. 8		230#	
"	Le *Cheval rayé*........	1757.	17 nov. 1759.	*Idem.*	5 a.			
"	Les *Taureaux*.........	Janvier 1757.	15 déc. 1758.	*Idem.*	4 a. 11			
"	Le *Combat d'animaux*...	Janvier 1758.	24 déc. 1761.	*Idem.*	4 a.			
"	Le *Roi porté*..........	Mai 1761.	13 mai 1765.	*Idem.*	4 a. 7			
"	Le *Chasseur indien*.....	6 nov. 1756.	21 fév. 1759.	*Idem.*	4 a. 3			
"	L'*Éléphant*...........	Avril 1758.	17 juin 1761.	*Idem.*	5 a. 6 1/2			
"	Les *Pêcheurs*..........	Nov. 1763.	Avril 1766.	*Idem.*				

Au 1er janvier 1760, il n'avait pas encore été employé de pièces des *Nouvelles Indes*. L'Inventaire du magasin des Gobelins portait les tentures suivantes :

Une tenture des *Nouvelles Indes*, cours 34 a. 3 sur 3 a. 10, fait 123 a. 14.14 en quarré au prix de 230#, fait.. 28,503# 10.6

Une 2e tenture, bordures différentes du prix de.................... 28,347# 10

Une 3e tenture, mêmes bordures, de.......................... 28,686# 4.2

Une 4e tenture, mêmes bordures, de.......................... 28,503# 10.6

Une 5e tenture, mêmes bordures, *commencée* en six pièces : Le *Chameau*. Le *Chasseur indien*. Les *Taureaux*. Le *Cheval rayé*. L'*Éléphant*. Le *Combat d'animaux*.

Une 6e tenture, *commencée* en quatre pièces : Le *Chameau*. Les *Taureaux*. Le *Chasseur indien*. Le *Cheval rayé*.

(Archives nationales, O[1] 2045.)

SEPTIÈME TENTURE, 4 PIÈCES, ET HUITIÈME TENTURE, 2 PIÈCES. — BASSE LISSE.

DEUXIÈME BORDURE.

La sixième tenture fut la dernière tenture exécutée d'ensemble et complète. La septième tenture ne comprend que quatre pièces, et la huitième, deux pièces seulement.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
				SEPTIÈME TENTURE.				
3 a. 10	Le *Chameau*, 7e......	Mai 1761.	3 juillet 1764.	Neilson.	3 a. 6		230#	
//	Le *Cheval rayé*, 7e.....	Nov. 1763.	14 nov. 1767.	*Idem.*	5 a.			
//	*Combat d'animaux*, 7e..	Mars 1762.	28 janv. 1765.	*Idem.*	4 a. 1			
//	Le *Chasseur indien*, 7e..	Février 1765.	23 août 1767.	*Idem.*	4 a. 3			
				HUITIÈME TENTURE.				
3 a. 10	Le *Chameau*, 8e......	Mai 1765.	14 déc. 1767.	Neilson.			230#	
//	*Combat d'animaux*, 8e..	*Idem.*	29 mars 1768.	*Idem.*	4 a.	14 a. 8 b.		3,335#

Les dernières pièces avaient été mises sur métier en 1765. Aucune tapisserie des *Indes* ne fut commencée pendant les cinq années suivantes.

Une série avec bordure nouvelle fut entreprise à partir de 1771 et continuée jusqu'au XIXe siècle.

La dernière pièce, le *Combat des animaux*, terminée le 29 mars 1768, ne fut employée qu'en 1777, avec une tenture de la nouvelle série, pour un présent à l'Empereur d'Autriche.

EMPLOI DES HUIT TENTURES DES NOUVELLES INDES.

I. Les *Nouvelles Indes* avaient été commencées en 1740. Le premier emploi est de l'année 1760 et se trouve signalé dans les comptes du tapissier rentrayeur Vavoque.

Année 1760. — Déroulé les Tentures des *Indes* et des *Fragments d'Opéra* pour choisir 4 pièces de chaque tenture, pour les nettoyer, mesurer et conduire à l'Hôtel de Choiseul pour les tendre;

De même pour les quatre autres pièces des *Indes*;

Pour les huit.. 21#

Rentraiture d'une pièce des *Indes* coupée, le *Cheval rayé*, 14 a. 6 à 6#........... 84#

Avoir rebaissé un oiseau de cette pièce cachée sous la bordure d'en haut, refait les trous à l'aiguille.. 25# 10

Pour rentraiture de la pièce du *Chameau*.......................... .. 34# 10

Allongé ladite pièce.. 27#

Il ressort de ces différents articles qu'une tenture des *Indes* avait été livrée au Duc de Choiseul en 1760.

L'*Etat des tentures de Tapisseries de la Manufacture royale des Gobelins et des tapis de la Savonnerie qui ont été délivrés aux Affaires étrangères* donne le détail de cette tenture des *Nouvelles Indes*, livrée le 22 novembre 1760, et destinée au Comte de Colloredo.

Sçavoir :

	ANCIEN COURS.	NOUVELLES MESURES.
Le *Combat des animaux*, de	3 a. 14 3/4	3 a. 13
L'*Éléphant*	5 a. 6	5 a. 2
Les *Pescheurs*	3 a. 8 1/2	3 a. 7
Le *Chameau*	3 a. 5	3 a. 2 1/2
Le *Chasseur*	4 a. 2	3 a. 15 1/2
Le *Roy Porté*	4 a. 6 1/2	4 a. 5
Les *Taureaux*, de	4 a. 11	4 a. 8
Le *Cheval rayé*, de	5 aunes.	4 a. 14 1/2
Total du cours	34 a. 5 3/4	33 a. 3 1/2

Sur la hauteur de 3 a. 10.

Soit en quarré	124 a. 8. 13 1/2	120 a. 6. 11	
A 230# l'aune quarrée fait 28,647# 2.7			27,696# 2.7
Plus un tapis de la *Savonnerie* de			7,136# 5
Total			34,832# 7.7

(Archives nationales, O[1] 2044 et 2045.)

Le Comte de Colloredo, envoyé extraordinaire de l'Impératrice-Reine de Hongrie, auprès de Louis XV, à l'occasion du mariage de l'Archiduc Joseph, avait reçu divers présents du Roi détaillés au *Livre des Présents du Roi*.

Du 28 octobre 1760 : Une tabatière de	12,238#
Une bague d'un diamant	15,450#
Une tenture de tapisserie des Gobelins des *Nouvelles Indes*, avec un tapis de la *Savonnerie*, de	34,832# 7.7
Un médaillier de 86 médailles d'or de l'*Histoire du Roi*	18,116#
Et 24 volumes d'Estampes[1] du Cabinet du Roi, cy pour mémoire	
Total	80,636# 7.7

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, n° 2095.)

[1] La reliure de ces vingt-quatre volumes par le Sr Mercier avait coûté 1,069#.

La livraison de cette tenture au Duc de Choiseul est ainsi détaillée dans le *Livre des Présents du Roi :*

Art. 46. Du 19 novembre 1760. — Reçu une tenture de tapisserie de basse lice des Gobelins représentant des fruits, plantes et animaux, d'après M. Desportes, de 33 a. 3. 4 1/2 de cours, montant à la somme de.. 27,696# 2. 7

Et un tapis de 6 aunes sur 5 a. 6 1/2, montant à.................. 7,136# 5

Ce qui fait en tout la somme de.................................. 34,832# 7. 7

Art. 35. Du 19 novembre 1760. — Remis à M. le Duc de Choiseul, Ministre et Secrétaire d'État des Affaires étrangères, la tenture de tapisserie et le tapis désignés ci-contre, qu'il avait ordonné pour un présent de Sa Majesté à M. le Comte de Colloredo, revenant à 34,832# 7. 7

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, n° 2075.)

II. Les états des tentures des Gobelins et le *Livre des Présents du Roi* donnent le détail d'un présent du Roi, le *6 avril 1763*, à *M. le comte de Viri, ambassadeur du Roi de Sardaigne à la cour de Londres, à l'occasion du traité de paix.*

Une boîte à portrait de..................................	56,258# 16
Et une tenture de tapisserie des Gobelins du prix de........	24,485# 19.10
Total........................	80,744# 15.10

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, n° 2095.)

Le Comte de Viri, ambassadeur du Roi de Sardaigne, visita les Gobelins en 1761, comme il est indiqué au mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque, chargé de tendre les tapisseries lors des visites de princes ou de grands seigneurs.

Un *état des tentures délivrées aux Affaires étrangères, etc.*, depuis le 1er septembre 1758 jusqu'à la fin de l'année 1771, donne le détail de la tenture livrée au Comte de Viri :

Livré le 1er mars 1763 pour l'ambassadeur de Sardaigne en Angleterre :

Une tenture des *Indes*, en huit pièces :

Le *Roy Porté*.................. du cours de	4 a. 6	
Le *Cheval rayé*..........................	5 aunes.	
Le *Chameau*..........................	3 a. 4 1/2	
Les *Pescheurs*..........................	3 a. 10	
L'*Éléphant*..........................	5 a. 6	
Le *Combat des animaux*..........................	4 aunes.	
Le *Chasseur*..........................	4 a. 3	
Les *Taureaux*..........................	4 a. 9	
Total du cours..............	34 a. 6 1/2	
Sur la hauteur de..........................	3 a. 10	
Fait en quarré..........................	124 a. 11.9	
Au prix de 230# l'aune quarrée..........................		28,686# 4.2
Plus un tapis de la Savonnerie, de..........................		5,361# 17

(Archives nationales, O1 2044 et 2045.)





En comptant la tenture des *Indes* avec le rabais d'un tiers consenti au profit des Affaires étrangères :

La tenture des *Indes* était de	19,124# 2.10
Et le tapis de la Savonnerie, de	5,361# 17
Formant ensemble le TOTAL de	24,485# 19.10

Total conforme au chiffre du *Livre des Présents du Roi.*

III. A la suite de cette livraison, il restait en magasin, aux Gobelins, une tenture ainsi détaillée dans un état du 11 avril 1763 :

Tenture des *Nouvelles Indes*, de la 2e, 3e, 5e tentures par Le Blond, Cozette et Neilson :

Le *Chameau*, de la	2e tenture... du cours de.	3 a. 3		
Le *Chasseur*,	2e	4 a. 1		
Le *Combat d'animaux*,	2e	3 a. 14		
Les *Pêcheurs*,	2e	3 a. 9 1/2		
Le *Roy Porté*	3e	4 a. 7		
Les *Taureaux*,	3e	4 a. 9		
L'*Éléphant*,	3e	5 a. 6 1/2		
Le *Cheval rayé*,	5e	4 a. 13		
TOTAL DU COURS		33 a. 15		
Sur la hauteur de		3 a. 10		
Fait en quarré		123 a. 0.6		
Au prix de 230# l'aune quarrie				28,297# 14.7
Le 1/3 déduit				18,865# 3.1

Cette tenture mesurée sur le nouveau cours fut vendue, le 13 juillet 1763, par les soins du tapissier Neilson à Lord Taynelay ou Tynley.

Année 1763. — État des tentures livrées par ordre de M. le Mis de Marigny à M. le Duc de Praslin, au Garde-Meuble de la Couronne et à différents particuliers qui en ont acheté.....

Vendu à Milord Taynelay, le 30 juillet 1763, huit pièces des *Nouvelles Indes*,

Sçavoir :

Le *Chameau* .... du cours de.	3 a. 1	
Le *Chasseur*	3 a. 15	
Le *Combat des animaux*	3 a. 12	
Les *Pescheurs*	3 a. 6	
Le *Roy Porté par deux Maures*	4 a. 2	
Les *Taureaux*	4 a. 7	
L'*Éléphant*	5 a. 3	
Le *Cheval rayé*	4 a. 8	
TOTAL DU COURS	32 a. 6	
Sur la hauteur de	3 a. 10	
Produit en quarré	117 a. 5.12	
A 170# l'aune quarrée, la somme de		19,951# 1.10

Le prix de l'aune quarrée pour le Roy est de 160# 15 s.

(Archives nationales, O1 2045.)

IV. Trois autres pièces de la même série furent vendues en même temps à un grand seigneur anglais.

Vendu ledit jour (1er aoust 1763) à M. Stuard, trois pièces des *Nouvelles Indes*, basse lisse et huit portières,

Sçavoir :

Le *Chameau*	du cours de.	3 a. 1
Le *Chasseur*		3 a. 15
Le *Cheval rayé*		4 a. 12
Total du cours		11 a. 12
Sur la hauteur de		3 a. 10
Produit en quarré		42 a. 9.8

A 170# au lieu de 160# 15 l'aune quarrée .... 7,240# 18.9

L'aune carrée étant fixée pour le Roy à 160# 15, ce qui met la diminution accordée entre le tiers et le quart, il restera pour ces trois pièces pour frais de rentraiture, etc., et gratifications .... 394# 4.11

(Archives nationales, O¹ 2045.)

V. En 1765, la première tenture en huit pièces avait été livrée pour l'hôtel du Contrôle général des Finances, comme il a été expliqué ci-dessus.

VI. En 1768, le 30 janvier, par ordre du Marquis de Marigny, quatre pièces furent vendues au Duc de Noailles, par l'intermédiaire du sieur Meriel, fournisseur de soie aux Gobelins.

M. Soufflot fera délivrer de la Manufacture royale des Gobelins au sieur Meriel, marchand de soye, les quatre pièces ci-après de la tenture des *Indes*, dont il payera le prix à la caisse des Bâtimens, conformément à l'ordre de Recette tiré ce jour d'huy sur lui :

Le *Chasseur*	du cours de	3 a. 7
Le *Chameau*		2 a. 11
Les *Pescheurs*		3 a. 6
Le *Combat des animaux*		3 a. 0.8
Total		12 a. 8.8
Sur la hauteur de		3 a.
Produit en quarré		37 a. 9.8

A Versailles, le 1er février 1768.

Le Mis de Marigny.

(Archives nationales. O¹ 2046.)

Un autre document indique le nom du Duc de Noailles :

Du 30 janvier 1768. — État de quatre pièces des *Indes* pour le Duc de Noailles :

Le *Chasseur* .... du cours de	3 a.	7
Le *Chameau*	2 a.	11
Le *Combat d'animaux*	3 a.	6
Les *Pêcheurs*	3 a.	0.8
TOTAL	12 a.	8.8

(Archives nationales, F^{12} 639^{A}.)

D'après les mesures de ces quatre pièces, il est probable que les bordures (cousues après coup) avaient été enlevées.

VII. La livraison suivante eut lieu en 1768 pour un présent de Louis XV au Roi de Danemark :

Août 1768. — Au Roi de Danemark, lors de son voyage en France,

Sçavoir :

Le *Portrait du Roi*, en tapisserie des Gobelins du prix de	5,000#	
Une tenture de tapisserie de haute lisse représentant l'*Histoire d'Esther*, en sept pièces, cy	30,903#	2.6
Une autre tenture en basse lisse, dite des *Nouvelles Indes*, en huit pièces, de	19,315#	4.2
Un tapis de la Savonnerie, de	6,682#	10
Six feuilles de Paravent de la Savonnerie, de	1,436#	17.6
TOTAL DU PRÉSENT	63,337#	14.2

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, n° 2095.)

L'ordre de livraison de ces pièces est du 29 octobre 1768.

M. Soufflot fera délivrer les tentures cy-après, dont le Roy a fait présent au Roi de Danemark.

Haute lisse. — Tenture de l'*Histoire d'Esther* en sept pièces.

Basse lisse. — Tenture des *Nouvelles Indes*, en huit pièces.

Le *Chameau*	du cours de.	3 a. 6
Le *Combat des animaux*		4 a. 1
Le *Chasseur*		4 a. 3
Le *Cheval rayé*		5 a.
Le *Roy Porté par deux Maures*		4 a. 7
L'*Éléphant*		5 a. 6.8
Les *Pescheurs*		3 a. 10
Les *Taureaux*		4 a. 10
TOTAL DU COURS		34 a. 12
Sur la hauteur de		3 a. 10
Fait en quarré		125 a. 15.8

Le *Portrait du Roy* en pied exécuté en tapisserie.

A Fontainebleau, le 29 octobre 1768.

Le Mis DE MARIGNY.

(Archives nationales, O¹ 2046.)

Les comptes de Cozette, concierge aux Gobelins, contiennent les articles suivants relatifs à la visite du Roi de Danemark :

Du 29 octobre 1768. — A l'occasion de la visite du Roy de Dannemark pour deux sergents et douze soldats des gardes françoises qui ont servy à la garde de la manufacture....... 48 ᵗᵗ

Mémoire du déboursé extraordinaire de Cozette, concierge, pour l'encaissage et l'emballage des tentures et portrait en tapisserie de S. M., que le Roy a donné en présent au Roy de Dannemark, le 29 octobre 1768.

(*Une caisse, rouleaux pour rouler les deux tenturez d'*Esther *et des* Nouvelles Indes.)

VIII. La dernière tenture de cette série fut livrée en 1769 à M. Bouret de Villaumont, fermier général.

M. Soufflot fera délivrer de la Manufacture royale des Gobelins à M. Bouret une tenture des *Nouvelles Indes*, donnée par Sa Majesté, et consistante dans les six pièces suivantes de la tenture commencée en 1745 et finie en 1769, suivant l'état du 1er janvier 1769,

Savoir :

Les *Taureaux*	de la 2e tenture	4 a. 9
Le *Roy porté*,	2e	4 a. 6 1/2
Le *Combat des animaux*,	3e	3 a. 15
Le *Cheval rayé*,	4e	4 a. 15 1/2
L'*Éléphant*,	5e	5 a. 7
Le *Chameau*,	7e	3 a. 5
TOTAL DU COURS		26 a. 10
Sur la hauteur de		3 a. 10

Paris, le 29 août 1769.

Le Mis DE MARIGNY.

Cette tenture de six pièces fut complétée en 1775 par les deux pièces qui manquaient et qui seront décrites dans la dernière série des *Nouvelles Indes*.

M. Cozette délivrera à M. Bouret, fermier général et administrateur des postes, les pièces de tapisserie cy après énoncées, complétant la tenture des *Animaux des Indes*, donnée par S. M. en 1769, audit Sr Bouret,

Savoir :

Le *Chasseur* . . . . du cours de 3 a. 6
Les *Pescheurs* . . . . 3 a. 3
Hauteur commune de . . . . 3 a. 1

A Versailles, le 26 May 1775.

D'Angiviller.

A la suite de la livraison des six pièces de M. Bouret, il ne restait en magasin qu'une seule tapisserie : le *Combat des animaux*, qui fut employée avec une nouvelle série, en 1777, pour un présent à l'Empereur d'Autriche. La fabrication avait donné 6 tentures complètes et les 6 pièces suivantes :

De la septième tenture : Le *Chameau*.
Le *Cheval rayé*.
Le *Combat des animaux*.
Le *Chasseur indien*.
De la huitième tenture : Le *Chameau*.
Le *Combat des animaux*.

Au total, 54 pièces.

Les emplois comprennent cinq tentures complètes et treize tapisseries diverses :

Une tenture à l'Hôtel du Contrôle général des Finances.
Une tenture au Comte de Colloredo.
Une tenture au Comte de Viri;
Une tenture à Lord Tynley.
Une tenture au Roi de Danemark.

3 pièces	Le *Chameau* . . . . Le *Chasseur* . . . . Le *Cheval rayé*	à M. Stuart, en 1763.
4 pièces	Les *Pêcheurs* . . . . Le *Chasseur* . . . . Le *Chameau* . . . . Le *Combat des animaux*.	au Duc de Noailles, en 1768.
6 pièces	Les *Taureaux* . . . . Le *Roi Porté* . . . . Le *Combat* . . . . L'*Éléphant* . . . . Le *Cheval rayé* . . . . . Le *Chameau*	à M. Bouret, en 1769.

Une pièce restant en magasin, le *Combat des animaux*.
Au total, 54 pièces.

NOUVELLE SÉRIE DES NOUVELLES INDES (1771-1794).

TROISIÈME BORDURE.

Après une interruption de cinq années, une nouvelle série des *Nouvelles Indes* fut recommencée dans l'atelier de Neilson, avec une bordure nouvelle, au prix de 264# l'aune carrée au lieu de 230.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le *Chameau*, 1re....	Avril 1771.	Déc. 1772.	Neilson.	3 a. 5	12 a. 2 b.	264#	3,170# 1.3
3 a. 10	Le *Chasseur indien*, 1re.	*Idem.*	11 juin 1773.	*Idem.*	4 aunes.		*Idem.*	
3 a. 10	Les *Pêcheurs*, 1re....	Janv. 1772.	18 août 1774.	*Idem.*			*Idem.*	
3 a. 1	Le *Chasseur*, 2e.....	Fév. 1772.	14 avril 1774.	*Idem.*	3 a. 8		*Idem.*	
3 a. 1	Le *Chameau*, 2e.....	Juillet 1772.	*Idem.*	*Idem.*	3 a. 4		*Idem.*	
3 a. 10	Les *Taureaux*, 1re...	Janv. 1773.	20 déc. 1774.	*Idem.*	4 a. 9 1 2		*Idem.*	
″	Le *Cheval rayé*, 1re...	*Idem.*	27 oct. 1774.	*Idem.*	4 a. 12 1 2		*Idem.*	
″	Le *Chameau*, 3e.....	Janv. 1774.	1776.	*Idem.*	3 a. 4		*Idem.*	
″	Le *Cheval rayé*, 2e....	Juillet 1774.	1er juin 1776.	*Idem.*	4 a. 12		*Idem.*	
″	Les *Taureaux*, 2e....	*Idem.*	8 oct. 1776.	*Idem.*	4 a. 9		*Idem.*	
″	Le *Chasseur*, 3e.....	Août 1773.	22 août 1777.	*Idem.*	4 a.	14 a. 8 b.	*Idem.*	3,828#
″	L'*Éléphant*, 1re.....	qr juil. 1775.	3 mars 1777.	*Idem.*	5 a. 8	19 a. 15 b.	*Idem.*	5,263# 10
″	Les *Pêcheurs*, 2e....	qr janv. 1776.	9 mai 1777.	*Idem.*	3 a. 8	12 a. 11 b.	*Idem.*	3,349# 10
″	Le *Roi porté*, 1re.....	1776.	10 sept. 1778.	*Idem.*	4 a. 5		*Idem.*	
″	*Combat d'animaux*, 1re.	1777.	1779.	*Idem.*	3 a. 14		*Idem.*	3,708# 7.6
″	Les *Pêcheurs*, 3e.....	1777.	1779.	*Idem.*	3 a. 8		*Idem.*	
″	L'*Éléphant*, 2e......	1777.	1780.	*Idem.*	5 a. 5 1 2		*Idem.*	
″	Le *Cheval rayé*, 3e...	1777.	1780.	*Idem.*	4 a. 15		*Idem.*	4,725# 3.9
″	Les *Taureaux*, 3e....	1778.	9 juin 1781.	*Idem.*	4 a. 9		*Idem.*	4,366# 6.3
″	Le *Roi porté*, 2e.....	1778.	Nov. 1781.	*Idem.*	4 a. 5		*Idem.*	4,127# 1.3
″	Les *Pêcheurs*, 4e.....	1779.	Juillet 1781.	*Idem.*	3 a. 8		*Idem.*	
″	Le *Combat*, 2e......	1779.	Déc. 1782.	*Idem.*	3 a. 14		*Idem.*	3,708# 7.6
″	Le *Roi porté*, 3e.....	1780.	Oct. 1782.	*Idem.*	4 a. 5		*Idem.*	4,127
″	Les *Pêcheurs*, 5e.....	1781.	1783.	*Idem.*	3 a. 9	12 a. 14 b. 10	*Idem.*	3,409# 6.3
″	L'*Éléphant*, 3e......	Janv. 1783.	1789.	*Idem.*	5 a. 6		*Idem.*	4,676# 1.8
″	Le *Chasseur*, 4e.....	Avril 1783.	1785.	*Idem.*	4 a. 1		*Idem.*	
″	Le *Combat*, 3e......	1784.	8 février 1786.	*Idem.*	3 a. 13.8		*Idem.*	
″	Le *Cheval rayé*, 4e...	1784.	*Idem.*	*Idem.*	4 a. 13		*Idem.*	
″	L'*Éléphant*, 4e......	1785.	*Idem.*	*Idem.*	5 a. 7		*Idem.*	
″	Les *Taureaux*, 4e....	1785.	1787.	*Idem.*	4 a. 9		*Idem.*	4,366# 6.3
″	Le *Roi porté*, 4e.....	1786.	1789.	*Idem.*	4 a. 4.8		*Idem.*	4,103# 10.4
″	Le *Chameau*, 4e.....	1786.	1790.	*Idem.*	3 a. 4.8		*Idem.*	2,986# 10.8
″	Le *Cheval rayé*, 5e...	1786.	1788.	*Idem.*	4 a. 13.8		*Idem.*	4,489# 6.7
″	Le *Chasseur*, 5e.....	1786.	1788.	*Idem.*	4 a. 2		*Idem.*	3,911# 13.8
″	Les *Taureaux*, 5e....	1786.	1789.	Neilson. Cozette fils.	4 a. 10.8		*Idem.*	4,504# 12.6 3/4
″	Les *Pêcheurs*, 6e.....	1786.	1789.	*Idem.*	3 a. 8		*Idem.*	3,197# 1.6 3/4
″	Le *Combat*, 4e......	1787.	1790.	*Idem.*	3 a. 14.8		*Idem.*	3,710# 16
″	L'*Éléphant*, 5e......	1788.	1792.	Cozette fils.	5 a. 5		*Idem.*	5,075# 16.3
″	Le *Chasseur*, 6e.....	1788.	1791.	*Idem.*	4 a. 8		*Idem.*	3,857# 18.1
3 a. 0.8	Les *Taureaux*, 6e....	1789.	An IV.	*Idem.*	4 a. 9		*Idem.*	4,366# 30
3 a. 0.8	Le *Roi porté*, 5e.....	1790.	1793.	*Idem.*	4 a. 4.8		*Idem.*	4,103# 5.5
3 a. 0.8	Le *Chameau*, 5e.....	1790.	1795.	*Idem.*	3 a. 5		*Idem.*	3,170# 05
3 a. 0.8	Le *Combat*, 5e......	1790.	1793.	*Idem.*	3 a. 14		*Idem.*	
3 a. 10	L'*Éléphant*, 6e......	1790.	An VII.	*Idem.*			*Idem.*	
3 a. 10	Le *Roi porté*, 6e.....	1791.		*Idem.*			*Idem.*	
3 a. 0.12	Le *Cheval rayé*, 6e...	1792.	An VI.	*Idem.*			*Idem.*	
3 a. 0.8	Le *Combat*, 6e......	1792.	An V.	*Idem.*	3 a. 14		*Idem.*	3,675# 30

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
PIÈCES SANS BORDURES COMMANDÉES EN 1784 PAR LE PRINCE GAGARIN ET NON LIVRÉES.								
2 a. 7	Le *Chameau*........	1784.	1786.	Neilson.	2 a. 15		264ᵗᵗ	1,890ᵗᵗ 5.7 1/2
"	Les *Taureaux*.......	1784.	1786.	*Idem.*	2 a. 15		*Idem.*	1,890ᵗᵗ 5.7 1/2

Au moment de la modification du travail aux Gobelins, en 1794, six pièces des *Indes* étaient sur métier :

N° 31. Les *Taureaux* .... d'après Desportes, sera continuée.
N° 32. Le *Combat d'animaux*.. *id.*
N° 34. L'*Indienne sur le hamac*. *id.*
N° 35. Le *Zèbre et la Panthère*. *id.*
N° 36. Le *Chameau*........ *id.*
N° 37. L'*Éléphant*.......... *id.*

EMPLOI DE LA NOUVELLE SÉRIE DES INDES (1773-1800).

I. En 1775, deux pièces sans bordures furent livrées à M. Bouret pour compléter la tenture que le Roi lui avait accordée en 1769.

M. Cozette délivrera à M. Bouret, fermier général et Administrateur des Postes, les pièces de tapisseries cy après énoncées complétant la tenture des *Animaux des Indes*, donnée par Sa Majesté en 1769 au dit sʳ Bouret,

Savoir :

Le *Chasseur*................................ du cours de. 3 a. 6
Les *Pescheurs*.. 3 a. 3

Hauteur commune, 3 a. 1.

A Versailles, le 26 May 1775.

D'Angiviller.

(Archives nationales, O¹ 2047.)

II. En 1777, une tenture complète de huit pièces fit partie d'un présent à l'Empereur d'Autriche qui voyageait en France sous le nom de Comte de Falkenstein.
L'Empereur reçut à l'occasion de ce voyage des présents considérables.

Art. 54. Du 13 May 1777.

Un service de Porcelaine de Sèvres[1], fond verd et or et cartouches en fleurs et fruits, des morceaux de sculpture et autres pièces détachées, le tout montant à............. 43,560ᵗᵗ

(Archives des Affaires étrangères.)

[1] Le détail du service de Sèvres et des morceaux de sculpture se trouve dans le registre des Présents du Roi aux Archives du Ministère des Affaires étrangères (n° 2082).

État des Pièces de Tapisseries haute et Basse lisses de la Manufacture Royale des Gobelins qui ont été livrées par ordre, en l'année 1777.

Pour M. le Cte de Falkenstein, du 12 May 1777 :

Une tenture haute lisse des *Loges du Vatican,* d'après Raphaël, en quatre pièces[1]..........

....

Une tenture basse lisse appelée *Nouvelles Indes,* en huit pièces :

Le *Combat des animaux*[2]........................	4 a. 0	
Hauteur..............................	3 a. 10	
En quarré...........................	14 a. 8	
A 230# l'aune quarrée.................................		3.335#
Le *Chameau*....................... du cours de.	3 a. 5	
Les *Taureaux*..................................	4 a. 9	
Le *Chasseur*..................................	4 a. 2	
Le *Cheval rayé*..................................	5 a. 0	
L'*Éléphant*..................................	5 a. 8	
Les *Pêcheurs*..................................	3 a. 8	
Total du cours..................	26 a. 0	
Hauteur..............................	3 a. 10	
En quarré...........................	94 a. 4	
A 264# l'aune quarrée.................................		24,882#

Nota — *Le* Roi porté par 2 Maures, *8me pièce des* Indes, *sera à livrer à M. le Comte de Falkenstein, quand elle sera faitte.*

Plus une tenture des *Pastorales* en 4 pièces, d'après M. Boucher[3].

Un Ameublement complet de 12 fauteuils un canapé, un écran.

Il reste à livrer un canapé et six feuilles de paravent.

Plus 4 Portières des Dieux[4].

Total du Présent de tapisseries........................	81,122# 19.5
Total du Présent de porcelaine de Sèvres.............	43,560#
Total...........................	124,682# 19.5

[1] Tenture décrite dans la *Période Louis XIV,* p. 214.

[2] Comme il est indiqué par le prix de 230# l'aune carrée, le *Combat des animaux* faisait partie de la série précédente et était la seule pièce non employée de cette série.

[3] Voir dans le présent volume, p. 287.

[4] Voir *Période du XVIIIe siècle,* 1re partie, p. 53.



NOUVELLES INDES

PHANT

En 1900, cette tenture des *Indes* existait complète dans les collections de la Couronne d'Autriche.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
1	Le *Combat des Animaux* [1].	4m 20	4m 50	Neilson.	DESPORTES P.	A Vienne.
2	Le *Chameau*..........	4 15	3 65		*Neilson 1776.*	A la Hofburg impériale.
5	Les *Taureaux*.........	4 00	5 10		NEILSON EX.	A Vienne.
6	Le *Chasseur*..........	4 10	4 60		NEILSON ⚜ G·EX·1774	*Idem.*
4	Le *Cheval rayé*........	4 15	5 35		NEILSON EX·1776	*Idem.*
8	L'*Éléphant*...........	4 15	6 20			A la Hofburg impériale.
3	Les *Pêcheurs*..........	4 15	3 80			*Idem.*
7	Le *Roi porté*.........	4 20	5 15		NEILSON ⚜ G·EX·1778	A Vienne.

[1] Le *Combat des Animaux* de cette tenture est la dernière pièce de la première série comptée 230# l'aune carrée au lieu de 264#.

La bordure porte au milieu de la traverse du haut les armes de France.

III. Le 12 août 1780, le cardinal de Rohan, évêque de Strasbourg, qui venait de recevoir en présent la tenture de *Jason*, demandait à acheter quatre pièces des *Indes* et le *Triomphe de Marc-Antoine*, d'après Natoire :

L'*Éléphant*............................	5 a. 5 1/2	
Les *Pescheurs*.........................	3 a. 8	
Le *Chameau*...........................	4 a. 0	
Les *Taureaux*.........................	4 a. 9 1/2	
Au prix de 264#.................		16,704# 3.9
Le *Triomphe de Marc-Antoine* de 6 a. 7, à 355#...........		8,284#
Total.........................		24,988# 3.9
Sous la déduction d'un quart.................		6,271# 1
Total.........................		18,741# 2.9

Cette demande fut accordée.

IV. En 1782, le Grand-Duc et la Grande-Duchesse de Russie, qui voyageaient en France sous le nom de Comte et Comtesse du Nord, reçurent, avec d'autres présents de porcelaines de Sèvres et de tapisseries, une tenture de quatre pièces des *Indes*.

Le présent de tapisseries n'est pas détaillé dans les documents relatifs aux Gobelins et les sujets des tapisseries ne sont pas indiqués.

Un bon du Roi, du 9 juin 1782, indique les mesures et la valeur approximatives de chaque tenture.

État des objets dans lesquels consiste le présent en tapisseries des Gobelins et tapis de la Savonnerie à faire au Comte et à la Comtesse du Nord.

TAPISSERIES.

Haute lisse.

1° Quatre pièces des *Loges du Vatican*, d'après Raphaël. Prix............... 29,508#
2° Quatre pièces choisies de la tenture de *Don Quichotte*. . . . . 18,000#

Basse lisse.

3° Quatre pièces des *Nouvelles Indes* faisant ensemble environ 16 aunes de cours sur 3 a. 10 de hauteur. Aunage quarré 58 aunes à 264#, fait................. 15,312#
4° Quatre pièces choisies des *Pastorales* de Boucher, fond de damas cramoisi.. 13,031#
Quatre portières de damas cramoisi assortissantes....................... 8,349#
5° Les bustes de Henri IV et de Sully, estimés........................ 2,400#

SAVONNERIE.

6 tapis, 12 feuilles d'un grand paravent des *Fables de La Fontaine*, 12 dessus de banquettes, 12 tabourets, 2 écrans. Total de l'aunage des pièces de la Savonnerie 142 a. 7/8 à 220# l'aune carrée, fait............................ 31,432#

TOTAL.................................... 118,032#

A ajouter 4 pièces alentours de damas jaune avec fauteuils, canapé, etc., pour accompagner cette tenture. Alors la totalité du présent montera à environ.................. 144,000#

Ce 9 Juin 1782.

D'ANGIVILLER.

Bon.

(Bons du Roy. Archives nationales, O¹ 1075.)

D'après les états de fabrication et l'Inventaire du magasin des Gobelins, les pièces des *Indes* données au Grand-Duc de Russie devaient être :

Le *Chameau*, 2e, terminée en 1774........... du cours de. 3 a. 4
Le *Cheval rayé*, 1re, terminée en 1774.................... 4 a. 12 12
Le *Combat des animaux*, 1re, terminée en 1779.............. 3 a. 14
Les *Pêcheurs*, 4e, terminée en 1781...................... 3 a. 8

En 1900, ces pièces existent à Saint-Pétersbourg dans un palais impérial.

La Manufacture impériale de Tapisseries de Saint-Pétersbourg, créée par Pierre le Grand en 1717, au retour de son voyage en France, a exécuté un certain nombre de pièces copiées sur les tapisseries des Anciennes Indes et des Nouvelles Indes des Gobelins.

V. Le 14 juillet 1783, M. le Comte d'Adhémar informe M. d'Angiviller du dessein qu'il a d'acheter quatre pièces des *Indes* en basse lisse avec la modération du sixième pour en décorer son hôtel à Londres :

Le *Cheval rayé*	du cours de.	4 a. 15	4,725#
Les *Taureaux*		4 a. 9	4,366#
Le *Roi porté*		4 a. 5	4,127#
Le *Combat des animaux*		3 a. 14	3,708#
TOTAUX		17 a. 11	16,926#

sur la hauteur de 3 a. 10.

Prix du Roi	16,926#
Dont le 6e est de	2,821#
RESTE	14,105#

Accepté par le Roi.

Les pièces livrées au Comte d'Adhémar correspondaient aux pièces suivantes de la fabrication :

Le *Cheval rayé*, 3e, terminée en 1780 . . . du cours de.	4 a. 15
Les *Taureaux*, 3e, terminée en 1781	4 a. 9
Le *Roi porté*, 2e, terminée en 1781	4 a. 5
Le *Combat des animaux*, 2e, terminée en 1782	3 a. 14

En 1784, Neilson se plaint que M. d'Adhémar n'ait pas payé son achat.

En 1784, le Prince russe Gagarin commanda deux pièces des *Indes* sans bordures à l'atelier de basse lisse, de Hr 9 pieds, Lr 10 pieds, au prix de 264# l'aune carrée :

Le *Chameau*	pour les deux.	3,877# 10
Les *Bœufs*		

Neilson demanda seize mois pour exécuter soigneusement ce travail, mais les pièces ne furent jamais livrées et restèrent en magasin aux Gobelins.

VI. Six pièces de cette série furent livrées, le 9 juin 1786, à l'Archiduc Ferdinand, gouverneur de la Lombardie autrichienne, et à l'Archiduchesse son épouse, avec un service de Sèvres de 24,073#, lors de leur voyage en France sous le nom de Comte et Comtesse de Nellembourg.

Tentures des *Nouvelles Indes* :

Le *Chameau* . . . du cours de.	3 a. 5
Les *Pêcheurs*	3 a. 9
Le *Chasseur*	4 a. 1

Livrées le 12 Juin 1786 à M. de Nellembourg.

Le *Combat des animaux*	du cours de.	3 a. 13.8
Le *Cheval rayé*		4 a. 13
L'*Éléphant*		5 a. 1

Ces trois pièces entrées au Magasin le 8 février 1786.

En 1900, les six pièces de cette tenture des *Indes*, sans bordures, décorent en partie une salle à manger du palais du Quirinal à Rome.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	Le *Chameau*	3m 15	3m 00	Neilson.	Neilson ex. 1773	Palais du Quirinal à Rome.
	Les *Pecheurs*	3 15	3 75			
	Le *Chasseur*	3 15	3 80		Neilson 178.	
	Le *Combat*	3 15	3 75		Neilson ex. 1785	
	Le *Cheval rayé*	3 60	4 80			
	L'*Éléphant*	3 15	6 80		Neilson...	

Une lettre du Comte d'Angiviller, du 5 juin 1786, relative à ce présent, a été publiée à propos de la tenture de *Don Quichotte*. L'Archiduc Ferdinand avait reçu en même temps six pièces de la tenture de *Don Quichotte*. La tenture de *Don Quichotte*, qui décorait un salon de la villa royale de la Petraïa près de Florence, a été restituée aux héritiers du Duc de Modène, descendants de l'Archiduc Ferdinand.

VII. Après la livraison de la tenture de l'Archiduc Ferdinand, il ne restait aucune pièce des *Indes* en magasin.

Les tapisseries terminées postérieurement à l'année 1786 furent conservées au magasin pour former une tenture complète des huit pièces.

L'Inventaire du magasin des Gobelins au 1er janvier 1791 donne le détail de cette tenture :

Une tenture des *Indes*, hauteur 3 a. 10, en huit pièces, d'après M. Desportes :

1787.	Les *Taureaux* ...... du cours de.	4 a. 9	4,366# 6.3
1788.	Le *Cheval rayé*	4 a. 13.8	4,489# 6.7
1788.	Le *Chasseur*	4 a. 2	4,501# 12.6 3/4
1789.	Le *Roi porté par deux nègres*	4 a. 4.8	4,103# 10.4
1789.	L'*Éléphant*	5 a. 6	4,676# 1.8 3/4
1789.	Les *Pêcheurs*	3 a. 8	3,197# 1.6 3/4
1790.	Le *Combat des animaux*	3 a. 14.8	3,710# 16
1790.	Le *Chameau*	3 a. 4.8	2,986# 10.8
	TOTAL		31,831# 5.8 1/4

Cette tenture fut proposée pour la vente à l'étranger en l'an III et en l'an IV, mais elle ne trouva pas d'acquéreur. Conservée au Garde-Meuble, elle fut séparée en deux parties.

Quatre pièces : Le *Chameau*, Le *Chasseur*, Le *Cheval rayé*, Les *Pêcheurs*,

furent employées à l'ameublement du Ministre de l'Intérieur, en l'an X.

Manufacture impériale des Gobelins.

Tapisseries sorties des Magasins de la Manufacture susdite depuis l'an IV jusqu'à ce jour 10 vendémiaire an XIII.

Pour meubler les Appartements du Ministre de l'Intérieur en l'an IV, l'an X et l'an XI :

1° L'*Enlèvement d'Europe*, Portières des Dieux;

2° 4 Pièces, Fruits et Animaux des *Indes* : le *Chameau*, le *Chasseur*, le *Cheval rayé*, les *Pêcheurs*;

3° . . . . .

(Archives nationales, O² 877.)

Un état de l'an IX indique la destination des autres pièces de cette tenture.

État des tapisseries de la Manufacture nationale des Gobelins mises à la disposition du Ministre des Relations extérieures en conséquence de la lettre du Ministre de l'Intérieur du 16 frimaire an IX :

1° 4 Pièces des *Indes* avec leurs bordures :

		VALEUR.
L'*Éléphant*. . . . . du cours de.	5 a. 6	4,676 francs.
Les *Taureaux*	4 a. 9	4,366
Le *Roy porté*.	4 a. 4	4,103
Le *Combat des animaux*.	3 a. 14	3,365
TOTAL.		16,500 francs.

Sur la hauteur de 3 a. 1.

(Archives nationales, O² 876.)

VIII. Les dernières pièces faisant partie du travail du XVIIIe siècle se composaient :

1° De trois pièces en magasin au 18 septembre 1792, sur 3 a. 10 de hauteur :

1789.	Les *Taureaux*, 5e. . . . . du cours de.	4 a. 10.8
1792.	L'*Éléphant*, 5e.	5 a. 5
1791.	Le *Chasseur*, 6e.	4 a. 8

2° De deux pièces achevées de 1792 à 1794 :

1793. Le *Roi porté*, 5e .... du cours de. 4 a. 4

1793. Le *Combat des animaux*, 5e .... 3 a. 14

3° Des pièces sur métier en 1794 au moment de la visite du Jury des Arts :

An IV. Les *Taureaux*, 6e .... du cours de. 4 a. 9

An V. Le *Combat des animaux*, 6e .... 3 a. 14

Le *Roi porté*, 6e ....

An VI. Le *Cheval rayé*, 6e ....

1795. Le *Chameau*, 5e .... 3 a. 5

An VII. L'*Éléphant*, 6e ....

Les emplois suivants ont pu être déterminés :

I

Pour meubler 2 sallons chez le Consul Cambacérès au mois de Ventôse, an VIII :

1° Trois pièces d'*Esther* : le *Triomphe*, le *Repas*, la *Toilette;*

2° Trois pièces, fruits et animaux des *Indes* : le *Combat des animaux*, la pièce de l'*Éléphant*, celle du *Chasseur*. Prix de fabrique du tout .... 32,476 ₶

II

Pour meubler un Sallon chez le Ministre des Finances, en Ventôse an X :

La pièce, fruits et animaux des *Indes*. Sujet les *Taureaux*. Valeur.......... 4,366 fr. 30

III

Pour meubler 4 Sallons chez le Ministre de la Marine, Nivôse an XI :

1° La pièce des *Indes*, le *Combat des animaux* et celle des *Indes*, le *Chameau*.

Un autre état des Archives donne le prix des pièces livrées au Ministère de la Marine :

Ameublement du Pavillon de Flore.

Liste des Tapisseries livrées au Ministère de la Marine au commencement de l'an XI, de la Manufacture des Gobelins :

	VALEUR.
Le *Combat des animaux*	3,675f 30
Le *Chameau*	3,170 05

Etc...

Ces deux pièces, ainsi que les autres tapisseries livrées au Ministère de la Marine, ont été conservées à ce ministère et ne sont pas signalées sur les inventaires actuels du Garde-Meuble national :

Le *Combat des animaux*, sans bordures, Hr 3 m. 50, Lr 3 m. 30, porte la signature :

COZETTE . FILS

Le *Chameau*, également sans bordures, Hr 3 m. 50, Lr 2 m. 90; porte la signature :

COZETTE . FILS.
1795.

IV

D'autres pièces conservées en magasin sont citées dans l'inventaire du 1er vendémiaire an XIII avec plusieurs tapisseries des *Indes*, exécutées à partir de l'année 1794 :

Manufacture des Gobelins.

Exposition dans le Salon d'Apollon. Pièce des *Indes :*

	HAUTEUR.	COURS.	VALEUR.
Le *Roi porté*	$3^m 60$	$4^m 34$	$7,500^f$ 00
En magasin :			
Le *Cheval rayé*	$3^m 60$	$4^m 93$	$8,500^f$ 00
Les *Taureaux*	3 32	5 51	9,911 65

IX. Deux pièces des *Indes*, commandées en 1784 par le Prince Gagarin et terminées en 1786, ne furent pas livrées à leur destinataire et restèrent en magasin aux Gobelins.

Ces deux pièces, le *Chameau* et les *Taureaux*, avaient été commandées sans bordures et sur la largeur fixe de 2 a. 15, au prix de la fabrication pour le Roi : 264^{tt} l'aune carrée.

Ces pièces figurent aux inventaires de 1792, de l'an XIII et du 1er janvier 1808.

INVENTAIRES :

Du 1er vendémiaire an XIII :

	HAUTEUR.	COURS.	VALEUR.
La pièce des *Indes* : les *Taureaux*	$2^m 90$	$3^m 50$	$3,780^f$ 55
La pièce des *Indes* : le *Chameau*	2 90	3 50	

Du 1er janvier 1808 :

2 pièces sans bordures, sujets des *Indes :*

Les *Taureaux*, le *Chameau*	$2^m 89$	$6^m 90$	$3,600^f$ 00

TABLEAUX DES TAPISSERIES DES NOUVELLES INDES, EN 1900.

En 1900, les pièces suivantes des *Nouvelles Indes* existent dans les collections nationales françaises, dans les collections étrangères et particulières :

N°s DU GARDE-MEUBLE — ANCIENS.	N°s DU GARDE-MEUBLE — NOUVEAUX.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
		PREMIÈRE SÉRIE. — PREMIÈRE TENTURE.					
1322-3	185-3	Le *Chameau*....	4^{m} 15	3^{m} 45	Cozette.	COZETTE·EX^{t}	Ambassade de France à Berlin.
		Le *Cheval rayé* (1).	4 16	5 16	Le Blond.	LE BLOND EX^{t}	Garde-Meuble.
1322-1	185-2	Les *Taureaux*...	4 18	4 98	*Idem.*	LE BLOND EX^{t}	*Idem.*
1322-4	185-6	Le *Combat*.....	4 20	4 20	Cozette.	COZETTE EX^{t}	Ambassade de France à Berlin.
1322-2	185-4	Le *Roi porté*....	4 23	4 75	Le Blond.	LE BLOND EX^{t}	Ministère de la Justice.
1322-6	185-1	Le *Chasseur*....	4 14	4 28	Cozette.	COZETTE EX^{t}	*Idem.*
		L'*Éléphant*.....			Le Blond.		
1322-5	185-5	Les *Pêcheurs*....	3 85	3 77	Cozette.	COZETTE EX^{t}	Garde-Meuble.
		PREMIÈRE SÉRIE. — PIÈCES DIVERSES.					
1324-2	192-2	Le *Chameau*....	4^{m} 62	3^{m} 50	Cozette.	COZETTE.	Ministère de l'Agriculture.
		Le *Cheval rayé*..	4 62	4 30			
1324-3 / 5605-2	190-2	Les *Pêcheurs*....	4 70	4 10			
		DEUXIÈME SÉRIE. — TENTURE DONNÉE À L'EMPEREUR D'AUTRICHE EN 1777.					
	2	Le *Chameau*....	4^{m} 15	3^{m} 65	Neilson.	Neilson 1776.	Collection de la couronne d'Autriche à Vienne.
	4	Le *Cheval rayé*..	4 15	5 35	*Idem.*	NEILSON EX·1776.	
	5	Les *Taureaux*...	4 00	5 10	*Idem.*	NEILSON EX·	
	1	Le *Combat*.....	4 20	4 50	*Idem.*	DESPORTES P^{t}	
	7	Le *Roi porté*....	4 20	5 15	*Idem.*	NEILSON ⚜· G·EX· 1778.	
	6	Le *Chasseur*....	4 10	4 60	*Idem.*	NEILSON ⚜· G·EX· 17[illegible].	
	8	L'*Éléphant*.....	4 15	6 20	*Idem.*	....	
	3	Les *Pecheurs*...	4 15	3 80	*Idem.*	....	
		DEUXIÈME SÉRIE. — TENTURE DONNÉE À L'ARCHIDUC FERDINAND EN 1786.					
		Le *Chameau*....	3^{m} 15	3^{m} 00	Neilson.	Neilson ex. 17[illegible]3.	Palais du Quirinal à Rome.
		Le *Cheval rayé*..	3 60	4 80	*Idem.*	....	
		Le *Combat*.....	3 15	3 75	*Idem.*	Neilson ex 1785.	
		Le *Chasseur*....	3 15	3 80	*Idem.*	Neilson 178 ,	
		L'*Éléphant*.....	3 15	6 80	*Idem.*	Neilson.	
		Les *Pêcheurs*....	3 15	3 75	*Idem.*	....	
		DEUXIÈME SÉRIE. — PIÈCES DIVERSES. — MOBILIER NATIONAL FRANÇAIS.					
		Le *Chameau*....	3^{m} 50	2^{m} 90	Cozette fils.	COZETTE fils·1795	Ministère de la Marine.
		Le *Cheval rayé*..	3 60	3 45	*Idem.*	COZETTE fils EX. 1790.	Ambassade de France à Saint-Pétersbourg.
1325-2	189	Le *Combat*.....	4 16	4 27			
		Le *Combat*.....	3 50	3 30	*Idem.*	COZETTE·fils.	Ministère de la Marine.
1325-3	186	Le *Chasseur*....	4 14	4 55	*Idem.*	*COZETTE fils*·1792.	A Saint-Pétersbourg.
1325-1	191	L'*Éléphant*.....	4 18	5 88	*Idem.*	*COZETTE fils*·1792,	Garde-Meuble.

(1) Cette pièce a été affectée au Musée des Gobelins.

PREMIÈRE SÉRIE. — COLLECTIONS DIVERSES.

(Vente 18 mai 1877. — 4 pièces n° 259.)

NUMÉROS.	SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT
	Le *Chameau*	4m 10	3m 55		....	Collection C. Groult.
	Les *Taureaux*	4 00	5 00		LE BLOND ex. 1753.	
	Le *Chasseur*	4 10	4 50			
	Les *Pêcheurs*	4 10	3 90			

DEUXIÈME SÉRIE. — COLLECTIONS DIVERSES.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
	L'*Éléphant*	4m 20	6m 40		Des Portes 1741.	Palais Pitti, Florence.
	Le *Combat des animaux*					Collection de la Duchesse d'Albe à Madrid.

Le *Catalogue* de la vente du 18 mai 1877 contenait l'article suivant :

259. Série de quatre splendides tapisseries des Gobelins de la tenture dite *des Indes* :

	HAUTEUR.	LARGEUR.
Le *Chasseur*	4m 10	4m 50
Les *Taureaux*	4 10	5 00
Les *Pêcheurs*	4 10	3 90
Le *Chameau*	4 10	3 55

Ces quatre tapisseries, d'une admirable conservation, ont été exécutées d'après les cartons de Desportes. Elles portent toutes la signature de cet artiste et, de plus, celle de *Le Blond*, entrepreneur aux Gobelins.

La date de 1753 est inscrite sur la 2e pièce.

Elle est entourée d'une bordure figurant un large cadre doré, enrichi dans le haut de l'écusson fleurdelisé de France et dans les angles de cartouches renfermant une fleur de lis.

(Bibliothèque nationale, 4° V 36 [417].)





Tableau des Tentures des Nouvelles Indes.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1900	OBSERVATIONS	HAUTEUR.
		PREMIÈRE SÉRIE. — PREMIÈRE ET DEUXIÈME BORDURES.							
3 a. 10	1740 à 1744.	Première tenture complète en 8 pièces	Cozette et Le Blond.	34 a. 3.		Au château de Fontainebleau.	Mobilier national n° 185.	Livrée en 1765 à l'Hôtel du contrôle général des finances.	4 [illegible]
3 a. 10		Deuxième tenture	Cozette Le Blond et Neilson	34 a. 5 3/4.				Donnée en 1760 au Comte de Colloredo, envoyé extraordinaire de l'Impératrice Reine de Hongrie.	
		Troisième tenture		34 a. 6 1/2.				Donnée en 1763 au Comte de Viri, ambassadeur du Roi de Sardaigne.	
		Quatrième tenture.	Le Blond Cozette et Neilson	33 a. 15.				Vendue en 1763 à lord Tynley.	
		Cinquième tenture		34 a. 12.				Donnée en 1768 au Roi de Danemark	
3 a. 10	1742 à 1767.	3 pièces. *Le Chameau* *Le Chasseur* *Le Cheval rayé*	Cozette Le Blond et Neilson.	11 a. 12.				Vendues en 1763 à M. Stuart.	
		4 pièces. *Le Chasseur* *Le Chameau* *Les Pêcheurs* *Le Combat*		12 a. 8 1/2.				Vendues au Duc de Noailles en 1768.	
		6 pièces. *Les Taureaux* *Le Roi Porté* *Le Combat* *Le Cheval rayé* *L'Éléphant* *Le Chameau*	Neilson.	26 a. 10.				Données en 1769 à M. Bouret, fermier général.	
3 a. 10	1768.	1 pièce en magasin. *Le Combat*	Neilson.	4 aunes			Collections impériales à Vienne.	Réunie à la tenture de la 2ᵉ série donnée en 1777 à l'Empereur d'Autriche.	
	Total : 54 pièces.								
		DEUXIÈME SÉRIE. — TROISIÈME BORDURE.							
3 a. 1	1771 à 1774.	2 pièces. *Le Chasseur* *Les Pêcheurs*	Neilson	6 a. 9				Pièces sans bordures, données en 1775 à M. Bouret, fermier général.	
3 a. 10	1772 à 1778.	Une tenture complète en 8 pièces	Neilson.	26 aunes.			Collections impériales à Vienne.	Donnée en 1777 à l'Empereur d'Autriche.	[illegible]
3 a. 1	1773 à 1780.	4 pièces. *L'Éléphant* *Les Pêcheurs* *Le Chasseur* *Les Taureaux*	Neilson	17 a. 7				Vendues au cardinal de Rohan en 1780.	
[illegible]	1772 à 1781.	4 pièces. *Le Chameau* *Le Cheval rayé* *Le Combat* *Les Pêcheurs*	Neilson.	16 aunes.				Données au Grand-Duc de Russie, en 1782	
3 a. 10	1777 à 1782.	4 pièces. *Le Cheval rayé* *Les Taureaux* *Le Roi porté* *Le Combat*	Neilson.	17 a. 11				Vendues au Comte d'Adhémar, en 1783.	
3 a. 10	[illegible] à 1786.	6 pièces. *Le Chameau* *Les Pêcheurs* *Le Chasseur* *Le Combat* *Le Cheval rayé* *L'Éléphant*	Neilson.	24 a. 10 1/2			Palais du Quirinal à Rome.	Données à l'Archiduc Ferdinand, gouverneur de la Lombardie autrichienne, en 1786.	3m 15 (sans bordures).
3 a. 10	1783 à 1790.	4 pièces	Neilson.	33 a. 14		En l'an x au Ministère de l'Intérieur.			
		4 pièces				16 frim. an ix à la disposition du Ministère des Relations extérieures.			
3 a. 10	1786 à 1799.	Dernière série : 11 pièces.	Cozette fils.			Ameublement des Consuls et des Ministres en l'an viii-x-xi.	2 pièces au Ministère de la Marine à Paris.		3m 50 (sans bordures).
2 a. 7	1784 à 1786.	2 pièces supplémentaires	Neilson.	5 a. 14				Pièces commandées par le Prince Gagarin, et non livrées.	

III. — DAPHNIS ET CHLOÉ

D'APRÈS LES COMPOSITIONS D'ÉTIENNE JEAURAT.

(1738-1741.)



CETTE tenture ne fait pas partie des travaux officiels de la Manufacture des Gobelins exécutés pour le Roi, mais la signature du tapissier Audran, que portent les différentes tapisseries de cette suite, nécessite son classement parmi les œuvres sortant de la Manufacture royale.

Le succès des tentures de François Boucher, à la Manufacture de Beauvais, avait détourné une partie des commandes particulières dont jouissait jusqu'alors la Manufacture des Gobelins. Afin de donner au public des modèles au goût de l'époque, Michel Audran, le premier entrepreneur de haute lisse des Gobelins, commanda pour son propre compte au peintre Étienne Jeaurat, garde des tableaux du Roi, une suite de tableaux champêtres, tirés du Roman de *Daphnis et Chloé*, dans le goût des *Pastorales* de Boucher.

Jeaurat exécuta six tableaux pour cette tenture et Audran dirigea le travail de plusieurs suites de tapisseries.

Une des tentures, complète en sept pièces, fut livrée au Garde-Meuble de la Couronne et figure dans l'Inventaire de 1789.

Ce document, complété par un mémoire d'Audran et par un projet de règlement conservé aux Archives nationales, a permis de faire le classement de cette tenture et de retrouver un certain nombre de tapisseries de cette série.

Les sujets des sept tableaux sont indiqués dans un *État général des Tentures de Tapisseries, Thermes et Portières, des diverses Manufactures, appartenant au Roi, en 1789*.

Une tenture de *Daphnis et Chloé* en 7 pièces, portant le numéro 144 *bis*, faisait partie de ces tentures et la date de son entrée au Garde-Meuble n'est pas connue.

N° 144 *bis*. DAPHNIS ET CHLOÉ, 7 pièces. — Divers auteurs pour les dessins.

à Paris. 1 pièce, 2 aunes cours, 3 aunes de hauteur. Bordure, 13 pouces par le haut et 11 par les côtés. *Daphnis, Chloé et son Père.* — A réparer.

1 pièce, 2 aunes cours. *Conversation de Daphnis et Chloé.* — A réparer.

1 pièce, 4 aunes cours. Les *Vendanges.* — A réparer.

à Paris. 1 pièce 3 a. 1/3 cours. *Des bergers, des bergères et un Amour dans les nües.* — A réparer.

1 pièce 4 a. 1/2 cours. *Repas de Noces.* — A réparer.

1 pièce 3 a. 2/3 cours. *Un sacrifice.* – A réparer.

1 pièce 3 a. 1/6 cours. *Chloé sortant les vaches de l'eau et Daphnis jouant du flageollet.* — A réparer.

Belle, bien dessinée et aïant besoin du Rentrayeur surtout pour le rafraîchissement des couleurs.

(Archives nationales, O¹ 3502.)

Le mémoire d'Audran où se trouvent mentionnés les tableaux de *Daphnis et Chloé* est du mois d'août 1758. Il est question, dans ce mémoire, de quatre nouveaux tableaux de Jeaurat pour une tenture des *Fêtes de village*, dont Michel Audran proposait l'acquisition au Marquis de Marigny.

MÉMOIRE.

Monsieur,

Le Sr Audran, l'un des Entrepreneurs de la Manufacture Royale des Gobelins, prend la liberté de vous représenter très humblement que, pour continuer à tenir sa place avec distinction, il a besoin que vous jettiés sur lui et sa nombreuse famille un regard favorable. Sa fille aînée, âgée de vingt ans passés, lui a déjà été demandée plusieurs fois en mariage, mais il a été obligé de remercier, parce qu'il a dépensé ce qu'il pouvoit avoir acquis depuis 1732, qu'il est en place.

Il a fait faire différents Tableaux par le Sr Jeaurat, Professeur à l'Académie Royale dont sept représentent des sujets de Daphnis et Chloé, *qui lui ont coûté 8,600 livres. Il en a fait plusieurs tentures pour les particuliers, lesquels ont eu le succès qu'il s'en étoit proposé dans le tems, qui étoit de ne point passer les fonds qu'il avoit à remplir pour le Roy. Depuis il a fait faire quatre autres Tableaux par le même peintre qui lui ont coûté 6,000 livres, lesquels représentent des* Festes de Village, *qu'il exécute actuellement sur son compte. Il a l'honneur de proposer à Monsieur de prendre ces quatre Tableaux pour le Roy, de lui faire rembourser ses avances de 6,000 livres, et si Monsieur veut, de le charger d'en faire faire deux ou trois, par le même auteur, afin qu'ils ne coutent pas plus chers au Roy; à l'égard des premiers, comme ils ont été répétés plusieurs fois, il n'en parle pas.*

Le Suppliant vous représente aussi, Monsieur, qu'il lui est dû sur l'année 1753 la somme de 1,145 l. 13 s. 3 d. et, sur cette année 1754, celle de 18,671 l. 11 s. 4 d., ce qui fait en total la somme de 30,117 l. 4 s. 7 d.

L'Intimité qui règne entre son confrère[1] *et lui, lui reprocheroit de ne pas vous prier, Monsieur, en sa faveur, connoissant ses besoins et sçachant qu'il lui est dû 25 à 26,000 livres.*

Ledit Audran espère que Monsieur voudra bien lui faire ordonner le payement des Sommes qui lui sont dües, afin de le mettre en état de faire honneur à ses affaires et de soutenir ses ouvriers et sa famille.

(Archives nationales, O¹ 2041.)

[1] Audran veut parler de Cozette.





TENTURE DE DAPHNIS ET CHLOÉ



LE SOMMEIL DE CHLOÉ — LE VIEILLARD PHILETAS

Le Marquis de Marigny répondit par la lettre suivante à la demande d'Audran :

Versailles, 16 aoust 1754.

M. Audran.

J'ai lu, Monsieur, votre Mémoire avec grande attention. Vous m'y proposez de prendre pour le compte du Roy quatre Tableaux que vous avez fait faire par le Sieur Jeaurat et que vous exécutez actuellement pour votre compte, vous avez dû sentir que cette Demande étoit déplacée, je ne prendrai pour le Roy que des Tableaux que j'aurai ordonnés moy même; il s'en fait plusieurs actuellement que je ferai porter à la Manufacture dès qu'ils seront achevés; à l'égard de ce qui vous est dû, je ferai tout ce qui dépendra de moy pour vous procurer à vous et à vos confrères tous les soulagements qu'il sera possible.

Le Mis de Marigny.

(Archives nationales, O[1] 2041.)

Une autre mention des modèles de *Daphnis et Chloé* se trouve dans un Projet de règlement que les trois entrepreneurs des Gobelins voulaient établir entre eux pour les travaux commandés par des particuliers en France ou de l'étranger.

Ce document doit être également de l'année 1754.

Reglement pour la Manufacture Royalle des Tapisseries des Gobelins pour être observé entre les Srs Audran et Cozette, entrepreneurs des Ouvrages de hautte lisse et le Sr Jacques Neilson, entrepreneur de basse lisse et leurs successeurs.

ARTICLE PREMIER.

Tous les ouvrages qui seront ordonnés pour le service du Roy seront exécutés par celuy desdits Entrepreneurs qu'il plaira à Monsieur de Tournehem de choisir et le prix d'iceux appartiendra en entier à celuy qui en aura été chargé.

ARTICLE 2.

A l'égard des Tapisseries ou meubles qui seront entrepris pour le public et le pays étranger, il a été réglé que le profit en appartiendra savoir moitié à celuy qui aura exécuté lesdits ouvrages et un quart à chacun des deux autres. Et que la perte s'il y en arrivoit seroit suportée égallement entre eux trois chacun par tiers.

ARTICLE 3.

Chacun desdits Srs Audran, Cozette et Neilson, pourra entreprendre toutte sorte d'ouvrages de hautte lisse ou basse lisse indistinctement, mais les ouvrages de hautte lisse seront toujours exécutés par lesdits Srs Audran et Cozette, et les ouvrages de basse lisse par ledit Sr Neilson seul sauf toujours à partager le proffit et suporter la perte entre eux trois comme il est dit dans l'article précédent.

ARTICLE 4.

Si l'entreprise de hautte lisse est faitte par le Sr Neilson l'Execution de ladite Entreprise se fera moitié par ledit Sr Audran et l'autre moitié par ledit Sr Cozette. Mais si les entreprises se font par lesdits Srs Audran et Cozette, alors chacun d'eux exécutera son entreprise.

ARTICLE 4 *bis.*

Sitost que l'un des dits Entrepreneurs sera entré en pourparler pour une entreprise, il sera tenu d'en donner avis à Mr Le Controlleur et de communiquer les propositions de l'entreprise aux deux autres entrepreneurs affin qu'ils ayent à s'abstenir de traverser son marché en la mettant au Rabais de sorte que l'entreprise soit toujours exécutée par celuy qui le premier sera entré en pourparler et en aura donné avis à Mr Le Controlleur.

ARTICLE 5.

Pour soutenir les Ouvrages de la Manufacture dans leur perfection et leur conserver le Crédit et le Mérite qu'ils ont dans le public et chès l'Étranger, les entrepreneurs seront tenus d'employer les plus grands maîtres. Pour faire faire à leurs frais communs et par tiers les tableaux convenables pour l'exécution de leurs Entreprises. En conséquence les quatre tableaux que M. Jeaurat fait actuellement pour la ditte Manufacture seront payés par les trois entrepreneurs sur le pied de 6,000 livres, prix convenu.

Quant aux six grands Tableaux que le Sr Audran a cy-devant fait faire pour la hautte lisse et qui représentent des sujets du Roman de Daphnis et Cloé, lesquels tableaux luy ont couté 9,000 livres; ces six tableaux entreront dans le fond de la ditte Manufacture ainsy que les quatre qui se font actuellement par M. Jeaurat et tous ceux que les dits Entrepreneurs feront faire dans la suitte.

Et parce que le dit Sr Audran a desjà exécuté plusieurs tapisseries sur les dits six Tableaux. Il est arrêté qu'il se contentera de 3,000 livres pour son parfait remboursement du prix des dits tableaux desquels 3,000 livres il sera remboursé en six payemens de 500 livres chacun, qui seront prélevés à son proffit par préférence sur le prix des six premières tentures qui s'exécuteront sur les dits six tableaux.

Au surplus, les Tableaux à basse lisse que les Sieurs Audran, Cozette et Neilson ont chacun en leur particulier pour exécuter des meubles, ne feront point partie du fond de la ditte Manufacture, mais ils seront tenus de s'y ayder mutuellement.

ARTICLE 6.

Comme Monsieur Le Controlleur Général aura connaissance des marchés qui se feront pour les dits Ouvrages, il aura le droit de régler le prix du travail des ouvriers, et de le diminuer ou augmenter suivant facilité ou difficulté des dits Ouvrages.

ARTICLE 7.

Arrivant le décès de l'un des entrepreneurs la Veuve, enfans et héritiers ne pourront plus rien prétendre aux entreprises à faire, mais seulement aux entreprises faittes et commencées et sur le pied cy dessus dit.

Plus il appartiendra à la dite Veuve enfans et héritiers le tiers des Tableaux qui composeront le fond de la dite Manufacture, pour connoître la valeur desquels Tableaux il en sera fait estimation par Mr Le Controlleur Général en égard a ce que les dits Tableaux auront servy et a l'utilité dont ils pourront être aux dits entrepreneure, et celuy qui sera nommé au lieu et place de l'entrepreneur décédé sera tenu de faire le remboursement du tiers de la dite estimation, à la Veuve enfans et héritiers de son prédécesseur.

ARTICLE 8.

Toutes les difficultés qui surviendront entre les entrepreneurs pour l'observation du présent Réglement, seront décidés par Monsieur Le Controlleur Général.

(Archives nationales, O[1] 2043.)

La date d'exécution des modèles de Jeaurat n'est pas exactement connue, mais plusieurs pièces de tapisserie de cette série portent la signature d'Audran et la date de 1738; d'autre part, un des tableaux ayant probablement servi à cette série, les *Vendanges,* fut exposé au Salon de 1741.

Par M. Jeaurat, adjoint à professeur.

15. Un grand tableau en largeur, de 14 pieds sur 7 et demy de haut, représentant les *Vendanges de Daphnis et Chloé.*

(Livret du Salon de 1741.)



D'après les documents mentionnés plus haut, les six tableaux avaient coûté 8,600 livres ou 9,000 livres à Audran.

Jeaurat[1] exécuta plus tard pour Versailles quatre tableaux tirés également de *Daphnis et Chloé.*

DESCRIPTIONS.

Les tableaux de Jeaurat représentaient les sujets suivants classés suivant l'ordre du Roman :

I. Le *Songe de Lamon.*
II. *Daphnis regarde dormir Chloé qu'une cigale éveille.*
III. *Chloé sauve Daphnis par le son de sa flûte.*
IV. Les *Vendanges où sont admirés Daphnis et Chloé.*
V. Le *Vieillard Philetas explique à Daphnis et à Chloé que l'amour lui est apparu dans son jardin.*
VI. Le *Sacrifice au Dieu Pan.*
VII. Les *Noces de Daphnis et Chloé.*

I. Le *Songe de Lamon,* tapisserie désignée : *Des bergers, des bergères et un Amour dans les nües,* dans l'Inventaire de 1789.

Au pied d'un temple en ruines, un berger, à droite, la tête appuyée sur ses deux bras croisés, est endormi auprès de son chien. Derrière lui un génie dispose des pavots. Sur un nuage, un Amour ailé, tenant une flèche dans la main droite et entouré de trois nymphes, semble parler à Daphnis et Chloé, enfants, debout devant lui. A côté d'eux, des moutons et des chèvres; à gauche, fond de paysage.

II. *Daphnis regarde dormir Chloé qu'une cigale éveille,* inventoriée : *Conversation de Daphnis et Chloé.*

Daphnis, sa houlette sur l'épaule, venant de la gauche, s'arrête pour regarder dormir Chloé, étendue au premier plan à droite, au pied d'un arbre, la tête appuyée sur le bras gauche.

Un oiseau poursuit une cigale qui se réfugie dans le sein de Chloé. Au premier plan, à gauche, une chèvre et, plus loin, deux autres chèvres.

(1) Par M. *Jeaurat,* professeur :
Quatre tableaux peints pour le Roy, en largeur de trois pieds, sur environ pareille hauteur, représentant les Amours Pastorales de *Daphnis et Chloé.*
26. Le premier est le *Sommeil de Chloé.*
27. Le second, *Chloé qui se baigne dans la caverne des Nymphes.*
28. Le troisième, *Lycoenion caché, qui écoute Daphnis et Chloé.*
29. Le quatrième, *Chloé qui couronne Daphnis de violettes.*
(Salon de 1745.)
Ces quatre tableaux furent payés 1,200 livres le 3 décembre 1746.

III. *Chloé sauve Daphnis par le son de sa flûte*, pièce désignée : *Chloé sortant les vaches de l'eau et Daphnis jouant du flageolet.*

Ce sujet n'a pas dû être exécuté par Jeaurat qui est indiqué, dans le projet de règlement reproduit ci-dessus, comme n'ayant fait que six tableaux.

Cette composition reproduit exactement en contre-partie la gravure de Benoît Audran d'après Philippe d'Orléans, intitulée : *Chloé sauve Daphnis par le son de sa flûte*, page 28, dans l'édition de *Daphnis et Chloé* de 1718.

Chloé debout, à droite, au pied de grands arbres et au bord de la mer, joue de la flûte pour ramener à terre les vaches et les bœufs de Dorcon, que les corsaires avaient enlevés sur leur navire en même temps que Daphnis.

Daphnis, se tenant aux cornes de deux vaches, est près d'atterrir, et au loin, à gauche, on voit le navire qui sombre. Derrière Chloé on voit étendu sur le dos le cadavre de Dorcon.

IV. Les *Vendanges où sont admirés Daphnis et Chloé*, grande composition comprenant : *à gauche*, le groupe de Daphnis et Chloé, assis sur un tonneau et une hotte, et épiés par trois jeunes filles debout en arrière; *au milieu*, une femme debout, un panier à la main, un homme se baissant pour couper un morceau de pain, une petite fille assise; *à droite*, une femme assise à terre tenant un panier auprès de deux enfants, mangeant des raisins.

Au deuxième plan, à droite, un jeune garçon et une jeune fille au milieu des vignes et, plus loin, une grande cuve dans laquelle deux hommes jettent la vendange que foule un troisième. Grand arbre à gauche, maisons au fond à droite. Un panier, des pampres et une hotte au premier plan au milieu.

V. Le *Vieillard Philetas explique à Daphnis et Chloé que l'Amour lui est apparu dans son jardin*, pièce désignée : *Daphnis, Chloé et son Père*, dans l'Inventaire de 1789.

Dans l'entrée de la grotte des Nymphes, dont on voit la statue à droite. Philetas est assis sur une pierre à gauche, tandis que Daphnis, debout devant lui, appuyé sur un bâton, et Chloé assise au milieu, les mains croisées sur un panier, écoutent son récit. Trois chèvres au premier plan à droite, un arbre à gauche.

VI. Le *Sacrifice au Dieu Pan*.

Au milieu d'une campagne boisée, un autel surmonté de la statue du Dieu Pan est élevé devant un arbre. Daphnis, au milieu, de profil à droite, porte dans les mains des fruits que Chloé prend de la main droite pour les disposer sur l'autel. Au premier plan, une femme à genoux sur la marche de l'autel tient une guirlande de fleurs. Auprès d'elle, à droite, un vieillard debout et, plus loin, un groupe d'une



femme et de trois hommes. Une femme, debout sur l'autel, dispose dans un arbre un pampre chargé de grappes.

La peau d'un bélier est suspendue à une branche du même arbre et une brebis immolée est aux pieds du Dieu Pan. Au premier plan à gauche, plusieurs vases d'orfèvrerie. Plus loin, dans la campagne, un groupe de trois enfants.

VII. Les *Noces de Daphnis et Chloé.*

Sous les colonnes et les arceaux enguirlandés d'une salle de festin rustique, au fond de laquelle s'élève le groupe des Nymphes, une table chargée de fruits est entourée de différents groupes de femmes, enfants et vieillards; derrière la table, à droite, un grand dressoir chargé de pièces d'argenterie s'élève entre deux colonnes qui soutiennent une grande draperie à franges.

Au fond, au pied du groupe des Nymphes, Daphnis et Chloé se tiennent les mains dans les mains; derrière eux, deux serviteurs. A droite, auprès de la vasque d'une fontaine, une femme, un enfant et un serviteur portant un plateau. Au milieu, au premier plan, un serviteur remplit les vases d'un seau à rafraîchir, et, à gauche, une femme donne à manger aux chèvres de Daphnis. Du côté gauche, vue sur la campagne et groupe de paysans.

L'ensemble des compositions de Jeaurat est mauvais, les personnages sont mal groupés et plusieurs figures de premier plan sont hors de proportion avec le reste du tableau, notamment dans le tableau du *Songe de Lamon*, où le personnage de Lamon est énorme.

Les femmes sont imitées des compositions de Boucher et principalement dans le groupe des trois jeunes filles curieuses de la pièce des *Vendanges.*

Les accessoires sont lourds, inutiles et sans goût.

BORDURES.

Les tapisseries connues de cette tenture sont encadrées dans deux bordures différentes.

La première, qui encadrait la tenture N° 144 *bis* du Mobilier de la Couronne, est semblable à une bordure de la tenture des *Métamorphoses*, composée de motifs d'ornements et feuilles jaunes sur fond jaune entre deux moulures d'ornements, avec quatre fleurons à têtes d'Amours ailés, aux angles.

Une autre série de tapisseries porte une bordure à enroulements de feuilles d'acanthe brun rouge, entre deux moulures d'ornements, avec quatre palmettes aux angles.

FABRICATION.

La fabrication comprend d'abord l'ancienne tenture N° 144 *bis* du Mobilier de la Couronne.

HAUTEUR.	SUJETS.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a.	Le *Songe de Lamon*	Audran.	3 a. 1/3.			
	Le *Sommeil de Chloé*		2 a.			
	Chloé sauve Daphnis		3 a. 1/6.			
	Les *Vendanges*		4 a.			
	Le *Vieillard Philetas*		2 a.			
	Le *Sacrifice à Pan*		3 a. 2/3.			
	Le *Repas de noces*		4 a. 1/2.			

En 1789, cette tenture était au Garde-Meuble.

A Paris, N° 144. DAPHNIS ET CHLOÉ. — Complète, belle, bien dessinée, mais fatiguée. Elle sert ordinairement chez les Princes et aux Fêtes-Dieu. 7 pièces, Hr, 3 aunes; cours, 22 a. 2/3.

(Archives nationales, O1 3505.)

Au mois d'août 1792, l'inventaire du Ministère de la Justice, place Vendôme, signale la même tenture.

Salle d'audience.

N° 144. DAPHNIS ET CHLOÉ, des Gobelins. — 5 pièces tapisserie de 3 aunes de hauteur, savoir :

1 pièce de 4 a. 1/2 de cours.
1 pièce de 3 a. 1/3
1 pièce de 3 a. 1/3
1 pièce de 4 aunes
1 pièce de 3 a. 1/6

Secrétariat.

N° 144. 2 pièces de *Daphnis et Chloé* de 3 aunes sur 2 aunes de cours.

(Archives nationales, O1 3357.)

En 1903, trois pièces portant sur la doublure de toile l'étiquette ancienne :

N° 144
DAPHNIS ET CHLOÉ
7 pièces.

faisaient partie des collections de M. Velghes, à Paris.

NUMÉROS ANCIENS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	OBSERVATIONS.
1	Le *Songe de Lamon* (1)	3m 50	3m 75	AUD	Collection Velghes.
2	Le *Sommeil de Chloé*	3 50	2 40		
6	Le *Sacrifice à Pan* (2)	3 50	4 35	AUDRAN·G·⚜·	

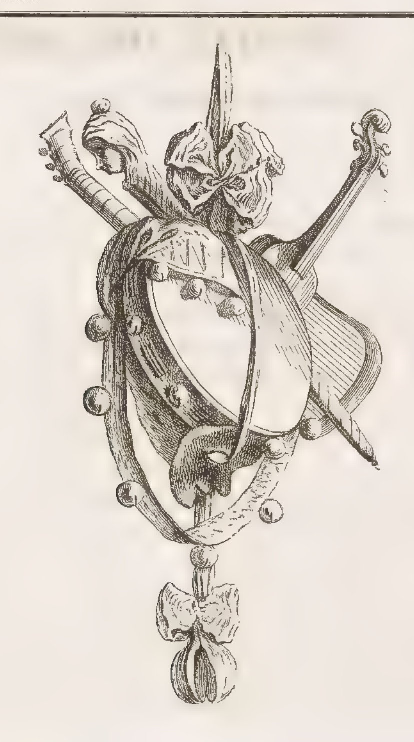
(1) Signature en partie déchirée dans la lisière au bas à droite.
(2) Signée dans la lisière au bas à droite.



D'autres pièces de *Daphnis et Chloé*, portant la signature d'Audran, se trouvent dans des collections particulières.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	OBSERVATIONS.
4	Les *Vendanges*	3^{m} 50	4^{m} 55	....	1re bordure. Collection Vail en 1903.
4	Les *Vendanges*	3^{m} 10	4^{m} 15	AUDRAN.	2e bordure. Collection Roux en 1904.
7	Le *Repas de noces*	3 10	6 25	AUDRAN.	
1	Le *Songe de Lamon*(1)	2^{m} 65	3^{m} 40	GOBELIN · ⚜ · AUDRAN · 1738.	Collection du Vicomte H. de la Ferrière à Bierre, par Précy-sous-Thil (Côte d'Or).
3	*Chloé sauve Daphnis*	2 65	2 50		
5	Le *Vieillard Philetas*	2 65	1 50		
7	Le *Repas de noces*(2)	2 65	3 60		
1	Le *Songe de Lamon*	3^{m} 10	4^{m} 35	AUDRAN(3).	Collection particulière.
2	Le *Sommeil de Chloé*	3 10	2 60		
5	Le *Vieillard Philetas*	3 10	2 50		

(1) Tenture sans bordure.
(2) Cette pièce, moins étendue que le *Repas* de la Collection Roux, offre de nombreuses variantes avec cette tapisserie.
(3) Signée dans le terrain au bas à droite.





IV. — TENTURE DES ARTS

D'APRÈS JEAN RESTOUT (1739).

Jean Restout, professeur à l'Académie royale de peinture et de sculpture, avait exposé au Salon de 1739 le premier modèle d'une tenture destinée à la Manufacture des Gobelins.

Cette tenture désignée *la Tenture des Arts* devait se composer de quatre pièces figurant la *Peinture*, la *Sculpture*, l'*Architecture*, et la *Musique*.

Le premier tableau, *la Peinture*, représentant « Alexandre faisant faire le portrait de sa maîtresse Campaspe par Apelle », fut exposé au Salon de 1739.

Le second tableau, *la Sculpture*, figurée par « Pygmalion amoureux de sa statue », ne fut exécuté qu'en 1744 et fut exposé au Salon de 1745.

Le troisième tableau, *l'Architecture*, représentée par « Didon qui montre à Énée les bâtiments de la nouvelle ville de Carthage », fut exposé au Salon de 1751.

Le dernier tableau, *la Musique*, personnifiée par « Orphée, descendu aux Enfers, jouant de la lyre pour obtenir qu'Eurydice lui soit rendue », ne fut exécuté que longtemps après les autres, en 1763, et fut exposé au Salon de cette même année.

Les deux premiers tableaux furent seuls exécutés en tapisserie. La *Tenture des Arts* n'eut pas de succès et les deux répliques tapisseries de ces deux tableaux restèrent sans emploi au magasin des Gobelins jusqu'à la Révolution.

Les livrets des Salons désignent ainsi les tableaux de cette tenture :

Salon de 1739.

Un grand tableau en largeur de 17 pieds sur 11 de haut, représentant Alexandre dans l'École d'Apelles, qui luy donne sa maîtresse Campasque, par M. Restout, professeur. Ce tableau est destiné pour être exécuté en tapisserie pour le Roy.

Salon de 1745 : par M. Restout, professeur.

7. Un grand Tableau pour le Roy, en largeur d'environ 18 pieds sur 11 de haut, représentant Vénus qui exauce la prière de Pigmalion, qui avait fait un voyage dans l'isle de Cypre, pour demander à Vénus qu'elle animât la Statue qu'il avait faite, et dont il était éperdüement amoureux : le Peintre a pris le moment où cette Déesse l'anime. La Métamorphose se fait connaître par la partie supérieure de la Figure qui devient chair et par l'inférieure qui est encore de marbre. A cette vue, Pigmalion, étant saisi d'étonnement, d'impatience et de joye, court la recevoir entre ses bras de dessus le piédestal où il l'avait faite, auprès duquel sont deux Amours, dont l'un va décocher une flèche pour la rendre sensible à l'amour de celui qui l'a formée; l'autre lui fait remarquer que l'instant de la blesser est arrivé. Les Grâces, les Colombes, le Char qui sont tenües par des Amours, sont les Attributs de Venus. Au haut du tableau est une danse d'Amours, qui viennent célébrer les transports d'allégresse des deux Amans. Dans l'enfoncement, on voit une école de sculpture, dans laquelle un élève travaille à une Statüe de Mercure. Les richesses que Pigmalion offrait à sa Statuë (comme il est marqué dans la Fable) sont parsemées sur le plancher, telles que sont des Étoffes, des Perles, Coquilles et autres bijoux qui servent à l'ornement et à la parure des Femmes.

Fab. 8. Métamorph., liv. 10.

Salon de 1751 : par M. Restout, adjoint à Recteur.

6. Un grand tableau, en largeur de 17 pieds et demi sur 11 de haut, représentant Didon qui fait voir à Enée les Bâtiments de Cartage. Ce Tableau doit être exécuté en Tapisserie aux Gobelins pour le Roy.

Salon de 1763 : par M. Restout, ancien directeur.

3. Orphée descendu aux Enfers pour demander Euridice.

Ce tableau est au Roi, et est destiné à être exécuté en Tapisserie dans la Manufacture des Gobelins. Il a 17 pieds 8 pouces de large sur 11 pieds de haut.

Le payement du premier tableau eut lieu le 29 mars 1741 :

Au sieur Restout, autre peintre, pour son payement d'un tableau représentant *Alexandre qui fait faire le portrait de sa maîtresse par Apelles*, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins pendant les années 1739 et 1740.............. 2,000^{tt}.

(Archives nationales, O[1]2504.)

Sur la plainte des artistes relativement aux prix trop bas accordés aux ouvrages de grande dimension, M. de Tournehem augmenta les prix pour les autres tableaux de cette suite.

Le tableau de *Pygmalion* fut payé 4,000 livres et le payement eut lieu le 24 mai 1746 sur les fonds des Gobelins.

Au sieur Restout, peintre, la somme de 1,700 livres pour faire avec 2,300 à luy ordonnez acompte, sçavoir 1,500 sur l'exercice 1744, le 7 juillet de l'année dernière, et 800 de ceux de la susdite année, le 13 octobre audit an, le parfait payement de 4,000 livres à quoi monte tant

un tableau qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins et qui représente *Pigmalion amoureux de sa statue*, que le supplément à lui fait sur le prix d'un autre tableau qu'il a ci-devant fait pour le Roy, pendant l'année 1744.

(Archives nationales, O[1]2522.)

Le troisième tableau, *l'Architecture*, est décrit dans le mémoire de Jean Restout, qui a été publié dans les *Nouvelles archives de l'art français*, t. VIII (1880-1881), document appartenant à M. le Comte Borromée de Milan.

Mémoire [(1)] fait pour le service du Roy par l'ordre de Mr le Contrôleur général des bâtiments de S. M. par Jean Restout, peintre ordinaire du Roy, adjoint recteur de son Académie royale de peinture et sculpture en 1751.

17 pieds 1/2 de long sur 11 pieds de haut.

Ce tableau est le troisième des quatre qui m'ont esté ordoné par la manufacture royale des Gobelins, et représentant les Quatre Arts. Celuy cy est pour l'architecture, dont le sujet est Didon qui montre à Énée les bâtiments de la nouvelle ville de Cartage.

La reine Didon et Énée avec le petit Ascagne paroissent au milieu du tableau. Un architecte, accompagné d'un jeune homme qui porte un rouleau de desseins, présente le plan d'un édifice à exécuter; deux pages suivent la Reine, dont l'un porte le bas de son manteau et de sa robe, plusieurs femmes et quelques soldats, dont un à cheval, annoncent l'arrivée de la Reine et du Prince Troyen.

Ce tableau estant destiné à représenter l'architecture, l'autheur a tâché de faire entrer dans la composition le plus grand nombre de parties qui regardent l'exécution de cet art.

Au-dessous de la suitte de la Reine est un tailleur de pierre occupé à finir la base d'un pilastre; à côté de lui, sur une pierre, sont les instruments de sa profession; sa règle est appuyée sur le parement de la pierre qu'il taille.

Sur un plan plus avancé et de l'autre côté du tableau est un grouppe de cinq ouvriers occupez à lever un bloc de pierre pour le metre en chantier, deux de ces gens-là pèsent sur un levier, deux autres aident de leurs mains. Cette pierre est taillée sur une face et tracée pour la travailler de l'autre côté; derrière ces ouvriers est un bloc qui porte un moilon pour caler ce bloc, au devant paroit une baze preste à poser.

Derrière ce grouppe est un notable citoyen amené par la curiosité qui semble s'entretenir avec d'autres que la grandeur de la toille n'a pas permis d'y adjouter.

Plus loin que ces figures est une suitte d'échafaux de charpente que les ouvriers élèvent, tant pour poser les machines pour la construction d'un bâtiment que pour le finir et y élever des trophées, figures et autres ornements destinez à la décoration; en cela l'autheur a suivy la narration de Virgile qui raporte les mouvements des Tyriens fugitifs qui sont tous occupez à suivre les ordres et les empressements de Didon qui leur distribuoit l'ouvrage pour la construction des bâtiments et des remparts de cette ville qui a disputé l'empire à la ville de Rome, ce que l'autheur ne pouvoit faire agréablement qu'en variant les espèces de travaux de cet art. Il a peint dans le fond une colonnade semblable à celle du Louvre, ne pouvant suivre un plus magnifique modèle pour la décoration du fond de son tableau.

Sur le devant du tableau est un commencement du port de Carthage avec une barque où sont deux matelots, dont l'un avec sa rame tâche d'aprocher de terre et l'autre roule un balot de marchandises pour en décharger la barque.

L'obélisque qui est derrière la Reine fait voir que cette scène se passe en Afrique, qui est la partie du monde où ces sortes d'ouvrages sont plus communs, comme en Égypte, et sert en même temps pour la décoration de la place devant le palais. Les arbres qui sont sur le devant démontrent que cette ville n'étant pas finie à l'arrivée d'Énée, ils doivent estre arrachez dans la suitte, et servent en même temps à la décoration du tableau, cette ville ayant été bâtie par Didon en pleine campagne et non sur les ruines d'une autre ville.

Pour mes peines et soins il m'est dû la somme de.................................. 3500 l.

Je soussigné Premier Peintre du Roy, certifie à M. de Tournehem, Directeur et ordonnateur général des Bâtimens, que le tableau ci-dessus mentionné a été fait et fort approuvé.

A Paris, le 18 novembre 1751.

Signé : Coypel.

(1) En marge, on lit : Ce mémoire a été présenté à M. de Vandières le 18 janv. 1752 et arrêté à 3500 l.

Le payement de ce tableau eut lieu en deux fois sur l'exercice 1751.

Du 3 février 1752 :

Au sieur Restout, peintre, 2,000 livres à compte d'un tableau représentant *Didon faisant voir les palais de Carthage à Énée*, qu'il a fait pour la Manufacture des Gobelins . . 2,000#.

Du 20 mars 1753 :

Au sieur Restout, peintre, la somme de 1,500 livres pour faire avec 2,000 livres à luy ordonnées, à compte sur l'exercice 1751, le parfait payement de 3,500 livres, à quoy a été estimé un tableau qu'il a fait, en ladite année 1751, pour la Manufacture des Gobelins, représentant *Didon, reine de Carthage, qui montre à Énée les bâtiments de son palais.*

(Archives nationales, O[1]2541.)

La critique de ce tableau au Salon de 1751 se trouve dans les *Jugemens sur les principaux ouvrages exposés au Louvre le 27 août 1751* (à Amsterdam, MDCCLI).

Le tableau de M. Restout représentant Didon qui fait voir à Énée les bâtimens de Carthage est d'une assez belle ordonnance, quoique nous en ayons d'autres de bien supérieurs à cet égard. La tête de la Reine n'a ni noblesse ni expression et les femmes de sa Cour lui ressemblent trop. Cette fabrique de charpente sur le devant fait un assez bon effet, mais on n'en sent point assez l'objet; pour le dessein, il pourrait être plus correct, son coloris n'a pas ce ton verdâtre des années précédentes, mais les figures de devant sont un peu rouges.

Le dernier tableau, livré également aux Gobelins, fut payé sur les fonds de l'exercice 1764.

Du 1er avril 1771 :

Au sieur Restout, peintre, la somme de 2,000 livres en contrats à 4 p. o/o sur les aides et gabelles pour faire, avec 3,000 livres à luy ordonnées à compte sur l'exercice 1764, le parfait payement de 5,000 livres, à quoi monte un tableau représentant *Orphée descendu aux Enfers pour demander Euridice*, qu'il a fait en 1763, pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins.

(Archives nationales, O[1]2591.)

Le tableau d'*Orphée et Eurydice* est ainsi critiqué dans les *Lettres à Madame*** sur les Peintures, les Sculptures et les Gravures, exposées dans le Salon du Louvre en 1763.*

M. Restout, dont vous connaissez le pinceau mâle et les compositions hardies, a fait exposer cette année trois tableaux. Le plus considérable est destiné à être exécuté en tapisserie dans la Manufacture des Gobelins. Il représente Orphée descendu aux Enfers pour demander Euridice : Pluton est assis, avec Proserpine, sur un rocher qui forme un trône vraiment pittoresque; il est environné des Divinités infernales; Orphée s'efforce de l'attendrir par ses chants; Euridice, abattue et tremblante, attend le jugement qui doit décider de son sort, tandis qu'Atropos regarde Pluton avec une attention singulière, pour rompre le fil des jours d'Euridice au moindre signe.

Ce Tableau mérite assurément bien des éloges, et on ne saurait trop admirer la vigueur que M. Restout conserve dans un âge aussi avancé que le sien; mais il y a une singularité qui a frappé quelques spectateurs. Vous savez, Madame, l'idée que les Poëtes nous ont donnée des

Parques; on les représente toutes trois accablées de vieillesse et d'une figure effrayante. M. Restout a jugé à propos de les rajeunir; il a donné à Clotho, qui tient la quenouille, et à Lachésis, qui file nos jours, l'éclat, la fraîcheur et toutes les grâces de la jeunesse. Les draperies de Clotho sont bleu clair, et celles de Lachésis couleur de rose. Atropos, à qui le peintre n'a pas voulu rendre le même service, paraît être la grand'mère de ses sœurs.

Je ne sais point sur quoi M. Restout s'est fondé pour cet arrangement: je voudrais qu'il eût raison. Il serait plus agréable de penser que le fil de nos jours est confié à des doigts tendres et délicats. J'ai vu des hommes extrêmement embarrassés pour décider quelles faveurs ils préféreroient de celles des Grâces de M. Vanloo, ou de celles des Parques de M. Restout.

(*1re lettre, 8 septembre 1763.*)

L'Inventaire des modèles, aux Gobelins, en 1792, signale ainsi ces tableaux :

Orphée chez les Parques, de Restout.

Didon qui fait bâtir Carthage, de Restout.

Apelles ou la Peinture, de Restout.

Pygmalion, de Restout, coupé par bandes.

(Archives nationales, O[1]2052[a].)

Le tableau d'*Orphée* est, depuis 1872, au Musée de Rennes.

Celui de *Didon* devrait être à Rouen depuis 1872, ainsi que le tableau d'*Apelles*, si les indications de l'Inventaire général des Musées sont exactes.

Un fragment du tableau de *Pygmalion* est au magasin du Musée du Louvre.

DESCRIPTIONS.

I. *Alexandre et Apelles.*

L'emplacement du tableau ou des tapisseries faites d'après ce tableau n'étant pas connu, il n'est pas possible de donner la description de ce sujet.

II. *Pygmalion amoureux de sa statue.*

Le tableau, coupé en bandes et incomplet d'une bande, est conservé dans le magasin du Musée du Louvre.

Pygmalion, venant de la gauche, tend les bras vers la statue qui s'anime et que soutient Vénus debout sur un nuage. Plusieurs Amours accompagnent Vénus et tiennent les colombes de son char; un autre tient une torche enflammée. En haut, à droite, deux suivantes de Vénus sont couchées sur des nuages. En haut, à gauche, une ronde d'Amours. Au fond, à gauche, un sculpteur travaillant à une statue de Mercure. Au premier plan, des étoffes, bijoux et objets d'orfèvrerie. La signature *Restout 1744* se trouve sur la base du piédestal de la statue.



PEINTURE DES ARTS

ORPHÉE ET EURYDICE

Musée de Rennes

Imp. A. Porcabeuf Paris

III. *Didon et Énée.*

Le tableau et la tapisserie ne sont pas connus, mais le mémoire de Restout publié ci-dessus en donne une description très complète.

IV. *Orphée et Eurydice.*

Au Musée de Rennes : H^r 3 m. 60, L^r 5 m. 16.

Ce tableau représente le tribunal de l'Enfer avec Pluton, Proserpine, Minos, Eaque et Rhadamante, et d'autres divinités. Des démons ailés amènent Eurydice. Orphée joue de la lyre pour obtenir qu'Eurydice lui soit rendue. Les Parques assistent à la scène.

FABRICATION.

Les deux premiers modèles seulement ont été exécutés en tapisserie de basse lisse aux Gobelins, et chacun à deux exemplaires.

Les modèles de *Didon et Enée* et *Orphée,* non exécutés, se trouvaient avec les deux autres au Magasin des Gobelins, en 1792.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	*Alexandre et Apelles*, 1re.	1740.	1742.	Cozette.	5 a. 6	....	220#	4,286# 11.3
	Pygmalion, 1re	1744.	23 déc. 1750.	Cozette. Neilson.	5 a. 7	....		4,336# 8.1
	Totaux				10 a. 13	39 a. 3 b. 2	....	8,622# 19.4
3 a. 10	*Alexandre et Apelles*, 2e.	1749.	24 mars 1755.	Cozette. Neilson.	5 a. 7	....	220#	4,336# 8.1
	Pygmalion, 2^e	13 nov. 1752.	23 nov. 1758.	Neilson.	5 a. 6 1/2	....		4,311# 9.8
	Totaux				10 a. 13 1/2	39 a. 4 b. 15	....	8,647# 17.9

Les quatre pièces restèrent au magasin des Gobelins sans emploi jusqu'à la Révolution.

L'Inventaire du magasin des Gobelins en 1766 les signale comme très fraîches.

L'inventaire de ce magasin en 1792 les cite avec leur valeur de fabrication.

(Archives nationales, O^1 1921^A.)

Une des tentures fut conservée; la pièce de *Pygmalion*, 1re, fut employée dans un salon de M. Fermond, conseiller d'État, directeur général de la dette publique en l'an x.

(Archives nationales, O^2 877.)

La pièce d'*Alexandre et Apelles*, 2e, était seule en magasin aux Gobelins lors de l'inventaire du 1er vendémiaire an XIII.

La seconde tenture fut vendue probablement en l'an IV ou l'an V, mais le document concernant cette vente n'a pas été retrouvé.

En 1900, une seule pièce, *Pygmalion*, 1re, fait partie du Mobilier national et décore une chambre du Ministère de l'Intérieur.

Cette tapisserie n'a plus sa bordure.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
......	......	*Pygmalion*, 1re [1]	3m 52	5m 15	Cozette. Neilson.	COZETTE·Ex·	Mobilier national.
......	......	*Pygmalion*, 2e	....	....	Neilson.	....	
......	......	*Alexandre et Apelles*, 1re.	4 32	6m 47	Cozette.	....	
......	......	*Alexandre et Apelles*, 2e.	....	....	Neilson.	... .	

(1) Cette tapisserie porte la signature de Cozette dans le terrain au bas à droite. La partie du tableau était achevée au moment où Cozette quitta la direction de son atelier de basse lisse pour la céder à Neilson.

La signature de Restout est conforme à la signature du modèle : RESTOUT 1744.



V. — HISTOIRE DE MARC ANTOINE.

TENTURE EN TROIS PIÈCES

D'APRÈS CHARLES NATOIRE. (1741.)



HARLES NATOIRE avait reçu en 1740 la commande des modèles d'une tenture de l'*Histoire de Marc-Antoine* en sept tableaux.

Natoire[1] exécuta, dès 1741, le premier tableau, le *Triomphe de Marc Antoine,* mais la tapisserie ne fut mise sur métier qu'en 1750.

Les autres tableaux réclamés à Natoire au moment de l'exécution de la première tapisserie ne furent exécutés te livrés qu'en 1755 et 1756, et la suite inachevée ne se composa que de trois tableaux.

I. Le *Triomphe de Marc Antoine,* fait à Paris en 1741, fut exposé au Salon de la même année, avec la notice suivante :

Par M. Natoire, professeur.

14. Un grand Tableau, pour le Roy, en largeur de 22 pieds sur 11 de haut, représentant Marc-Antoine qui fait son entrée dans Éphèse, précédé d'une troupe de femmes déguisées en Bacchantes et de jeunes hommes en Satyres et en Pans; toutes les ruës, pleines de couronnes de lierre et de thyrses, retentissoient du bruit des flûtes, chalumeaux et autres instrumens; les Peuples l'appelant Bacchus doux et benin, et le Père de la Joye. (Plutarque.)

Le premier payement relatif à ce tableau est du 18 octobre 1741 :

Au Sr Natoire, autre peintre, la somme de 1000# à compte d'un grand tableau qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie en ma Manufacture Royale des Gobelins pendant la présente année, cy. . . . . 1000#

Le deuxième payement est du 31 janvier 1742. . . . . 1000#

Total. . . 2000#

(Archives nationales, O¹ 2504.)

[1] En 1735, Natoire avait été chargé pour la Manufacture de Beauvais de l'exécution de toute une série de modèles d'après l'*Histoire de Don Quichotte.* Ces modèles sont actuellement au château de Compiègne.

12.

Le 3 octobre 1742, un nouveau payement est fait à Natoire :

Au Sr Natoire la somme de 1200 ₶ tant à compte des ouvrages de peinture qu'il a fait que de ceux qui lui restent à faire sur l'*Histoire de Marc Antoine* pour être exécuté en tapisserie en ma Manufacture royale des Gobelins, cy . . . . 1200 ₶

(Archives nationales, O¹ 2508.)

Cette somme de 1,200 livres ne s'appliquant pas aux tableaux de la même suite, exécutés en 1755 et 1756, fut ajoutée au prix du premier tableau.

II. Le *Repas offert à Cléopâtre par Marc Antoine* exécuté à Rome, où Natoire était directeur de l'Académie de France depuis 1751, fut exposé à Paris au Salon de 1755[1] :

Par M. Natoire, Professeur, Ecuyer, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Directeur de l'Académie Royale de France à Rome.

23. Un tableau de 14 pieds 8 pouces de large, sur 11 pieds de haut, représentant le *Repas que Cléopâtre, Reine d'Égypte, donna à Marc Antoine,* où elle voulut surpasser la somptuosité de ceux de ce Romain, en lui présentant dans une coupe une Perle d'un prix inestimable qu'elle fit dissoudre.

III. Le troisième tableau fut exposé au Salon de 1757[2] :

Par M. Natoire, Écuyer, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Directeur de l'Académie Royale de France à Rome, Professeur.

13. L'*Arrivée de Cléopâtre, Reine d'Égypte, dans la ville de Tarse,* où elle était mandée par Marc-Antoine, Triumvir.

Ce tableau est au Roy et est destiné à être exécuté en Tapisserie dans la Manufacture Royale des Gobelins.

Le payement de ces deux tableaux est du 19 novembre 1760 :

Au Sr Natoire, peintre, 8000 ₶ en contrats à 5 p. o/o sur les États de Bretagne pour son payement de deux tableaux qu'il a fait, l'un représentant l'*Entrevue de Cléopâtre et de Marc Antoine* et l'autre le *Repas de Cléopâtre donné à Marc Antoine*, pendant les années 1755 et 1757, suivant un mémoire certifié, cy . . . . 8000 ₶

(Archives nationales, O¹ 2563.)

IV. M. F. Engerand a publié dans l'*Inventaire des Tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi* (*1709-1792*) la lettre de Natoire au marquis de Marigny, où il est question d'un quatrième tableau de la suite :

Je viens de faire une nouvelle pensée de la suite de Marc Antoine, *je prends dans celle-cy le traité de paix fait entre luy et Auguste par les prières d'Octavie sa femme et sœur d'Auguste, qui n'étoit occupé*

[1] M. Paul Mantz a publié en 1853, dans les *Archives de l'Art français*, la correspondance de Natoire avec son ami Antoine Duchesne. D'après une lettre du 29 avril 1755, le tableau du *Repas de Cléopâtre*, exécuté à Rome, était à cette date, en route pour la France depuis plus de six mois.

[2] Une lettre de Natoire, datée de Rome, le 22 février 1757, contient le passage suivant sur le troisième tableau : *J'envevray incessamment à M. le Directeur général un morceau de la continuation de l'*Histoire de Marc Antoine, *qui attend depuis longtemps une occasion pour aller surement; il représente le débarquement de Cléopâtre quand elle va voir Marc Antoine, je souhaiterais quel fut aussy bien reçue comme ce général romain reçut cette reine d'Égypte.*



qu'à tacher de maintenir l'union entre ces deux beaux-frères; cela variera cette histoire en représentant ces deux personnages, qui sont bien dignes d'y avoir place.

Du 16 juillet 1757. NATOIRE.

(Archives nationales, O[1] 1932.)

DESCRIPTIONS.

I. *Entrée de Marc Antoine à Éphèse* ou le *Triomphe de Marc Antoine.*

Le tableau était à la Manufacture des Gobelins en 1792, ainsi que les deux autres tableaux de la suite :

Trois tableaux, sujets de Cléopâtre et de Marc Antoine, par Natoire :

	HAUTEUR.	LARGEUR.
L'*Entrée triomphante de Marc Antoine à Éphèse*	10 pieds.	22 pieds.
L'*Arrivée de Cléopâtre en Cilicie*	10	13
Le *Repas de Cléopâtre à Marc Antoine*	10	13

En 1900, le tableau de l'*Entrée de Marc Antoine* est roulé dans le magasin du Musée du Louvre sous le numéro 2198.

Marc Antoine est debout sur un char traîné par quatre chevaux blancs, se dirigeant vers la gauche. Le char est précédé de Bacchantes jouant des cymbales et du tambourin. Au premier plan, à droite, un homme en Bacchus joue de la double flûte; derrière lui, une femme tenant un thyrse ramasse une couronne à terre. Au premier plan, à gauche, des hommes costumés en Pans, jouent du tuba, de la flûte de Pan, et l'un présente une corbeille de fruits. Au fond, monuments à colonnades enguirlandées. Terrasses chargées de spectateurs. Un trépied allumé, à gauche.

Signé à gauche, dans le terrain : *C^H. NATOIRE F. 1741*

II. Le *Repas donné par Cléopâtre à Marc Antoine.*

Le tableau est au Musée de Nîmes : H[r] 3 m. 54, L[r] 4 m. 80. (Envoi de l'État en 1872.)

Dans une salle semi-circulaire, des convives des deux sexes sont assis autour d'une table ronde. A gauche, Cléopâtre, un sein découvert, est assise sur un lit auprès de la table.

De nombreux spectateurs se tiennent dans une galerie haute; au fond, monument de forme ronde.

Signé sur le pied d'un escabeau, à droite : *C. NATOIRE ROMÆ*

III. L'*Arrivée de Cléopâtre à Tarse* ou l'*Entrevue de Marc Antoine et de Cléopâtre.*

Le tableau est au Musée de Marseille : Hr 3 m. 60, Lr 4 m. 83. (Envoi de l'État en 1872.)

Sur un quai où deux hommes, à gauche, fixent les amarres d'un navire à voiles dont la proue est terminée par une Sirène et une tête de sanglier, Cléopâtre en robe rose, la poitrine à moitié nue, suivie de plusieurs femmes dont l'une tient ouvert un parasol, se présente devant Marc Antoine qui vient de la droite et qui s'incline devant elle. Derrière Marc Antoine, une fontaine formée d'un sphinx sur un piédestal. Au premier plan, à droite, un chien, deux femmes et un vieillard; plus loin, un groupe de guerriers qui suivent Marc Antoine. Voile dans le fond.

Signature sur une pierre cubique, à droite : C^N NATOIRE *f.* 1756

BORDURE.

Les tapisseries de cette tenture qui existent au Mobilier national ont eu leurs bordures coupées. Le dessous de l'écusson aux armes de France, qui se trouvait au milieu de la bordure du haut, est apparent dans une tapisserie de l'*Entrevue de Marc Antoine et de Cléopâtre.*

La bordure de *Marc Antoine* ayant été employée à partir de 1753 pour la série réduite du *Nouveau Testament,* le modèle en est connu et a été décrit dans la période du XVIIIe siècle (1re partie, page 106).

Cette bordure est citée, ainsi que le tableau du *Triomphe de Marc Antoine,* dans l'*Inventaire général des tableaux et desseins et autres choses qui ont esté faits à la Manufacture Royale des Gobelins et qui sont à la garde particulière du Sr Chastelain, Inspecteur et peintre de laditte Manufacture.*

Tableaux de M. Nattoire sur l'HISTOIRE DE MARC-ANTOINE.

Un tableau représentant le *Triomphe de Marc Antoine* a de long 22 pieds sur 11 pieds de haut. — Une bordure nouvelle peinte par J. Perrot, sçavoir 4 coins et 4 morceaux de Bordure courante de 11 pouces de large.

(Bibliothèque nationale, Fonds fr. 7828.)

La bordure de P.-J. Perrot, de 11 pouces de large, imitant le bois sculpté doré, comprenait un corps de moulure à rosaces, quatre écoinçons à fleurs de lis, et un écusson aux armes du Roi entre deux palmes, au milieu de la bordure du haut.

M. F. Engerand a publié dans l'*Inventaire des Tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi* (1709-1792) un mémoire d'Oudry où il est ques-

tion d'une ancienne bordure qui aurait été remaniée pour servir à la tenture de *Marc Antoine* :

Du 6 février 1750. — Livré à la Manufacture des Gobelins une ancienne bordure, sur laquelle j'ai fait faire des rosettes pour la rendre plus riche et être en état de servir à l'exécution de la tapisserie qui se fabrique d'après les tableaux de M. Natoire, ce qui a épargné au Roy 5 à 600 livres; donné au Sieur *Thiery*, peintre d'ornemens, la somme de . . . . 30 livres.

(Archives nationales, O^1 1932.)

Il ne semble pas que cette ancienne bordure ait été employée et soit la même que la bordure de Perrot décrite dans l'*Inventaire du Magasin des modèles de la Manufacture*.

FABRICATION.

La fabrication commença en 1750, dans l'atelier de haute lisse d'Audran, par la pièce du *Triomphe de Marc Antoine*, seul tableau exécuté à cette époque.

PREMIÈRE TENTURE, HAUTE LISSE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le *Triomphe*, 1re......	1er trimestre. 1750.	28 mai 1753.	Audran.	6 a. 7	23 a. 5 b. 6	355#	8,284# 5. 1
	Le *Repas*, 1re.........	1758.	7 mars 1760.	Cozette.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	320#	5,510#
	L'*Entrevue*, 1re........	1er janv. 1759.	1er août 1761.	Audran.	4 a. 10	16 a. 12 b. 4	310#	5,197# 6.10
	Totaux.....................				15 a. 13	57 a. 5 b. 2	....	18,991# 11.11

La tapisserie du *Triomphe de Marc Antoine* fut portée à Versailles, le 16 décembre 1755, avec d'autres pièces de *Jason* et des *Fragments d'Opéra* que le Roi n'avait pas vues.

(Archives nationales, O^1 2043.)

Le deuxième tableau, *le Repas*, avait été apporté aux Gobelins après la fermeture du Salon de 1755 :

4me trimestre 1755. — Pour le voyage de quatre hommes qui ont apporté du Salon du Louvre, après l'Exposition, le tableau de Natoire, *le Repas de Cléopâtre et de Marc Antoine*.

Dépenses de M. Belle, Inspecteur de la Manufacture des Gobelins.

(Archives nationales, O^1 2043.)

Cette tenture resta en magasin à la Manufacture des Gobelins.

En 1780, le Cardinal de Rohan avait reçu en présent une tenture de *Jason* en sept pièces. Il demanda en outre à acheter cinq autres tapisseries des Gobelins.

En haute lisse : le *Triomphe de Marc Antoine*.

En basse lisse : quatre pièces des *Indes*.

L'ordre de livrer ces tapisseries est en date du 13 août 1780.

La première pièce, du prix de 355 ₶ l'aune carrée, monte à.	8,284 ₶
Les 4 *Indes*, à 264 ₶	16,704 ₶ 3.9
Total	24,988 ₶ 3.9
Dont ôtant un quart	6,247 ₶ 1
	18,741 ₶ 2.9

(Archives nationales, O[1] 2049.)

L'ordonnance en recette de cette somme fut établie :

Le premier tiers en décembre 1780.
Le deuxième en juin 1781.
Le troisième en décembre 1781.

La pièce du *Triomphe*, ayant été employée pour cette vente au Cardinal de Rohan, fut remise sur métier en 1782 dans l'atelier de Cozette.

HAUTEUR.	SUJET	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le *Triomphe*, 3e	1782	1786	Cozette.	6 a. 10	24 a. 0.3	355₶	8,525₶ 10.1 ¼

Cette nouvelle pièce du *Triomphe* remplaça au Magasin, à partir de 1786, la pièce vendue au Cardinal de Rohan.

DEUXIÈME TENTURE, HAUTE LISSE.

En 1761, Audran avait remis sur métier la pièce de l'*Entrevue* aussitôt après l'achèvement de la même pièce de la première tenture.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	Le *Triomphe*, 2e	1er juill. 1761.	30 avril 1765.	Cozette.	6 a. 8.8	23 a. 10.3	355₶	8,404₶ 17.11
	Le *Repas*, 2e	1er oct. 1761.	9 juill. 1764.	Audran.	4 a. 10.8	16 a. 14.1	320₶	5,401₶ 5
	L'*Entrevue*, 2e	1er juill. 1761.	12 juill. 1763.	Audran.	4 a. 1.4	14 a. 12.8 ½	310₶	4,582₶ 15.12
	Totaux				15 a. 4.4	55 a. 5.6 ½	....	18,388₶ 18.9

De même que la première tenture, la deuxième série ne fut pas utilisée et resta en magasin aux Gobelins.

En 1784, elle fut proposée pour faire partie du présent de tapisseries au Roi de Suède, mais ne fut pas admise.

L'Inventaire du magasin des Gobelins, en 1792, porte les deux tentures avec leurs mesures et leur valeur de fabrication.



En l'an x ou l'an xi, une des tentures fut utilisée pour l'ameublement du château de Saint-Cloud, et l'autre tenture fut employée pour meubler deux salons chez le Ministre de la Guerre.

(Archives nationales, O^2 877.)

L'Inventaire du magasin des Gobelins du 20 février 1811 signale une des pièces :

Le *Repas de Cléopâtre*, Natoire. Hr 4.28; Lr 5.20, avec bordure.

L'inventaire du même magasin, le 7 août 1830, donne la désignation suivante :

Le *Repas de Cléopâtre*, bordure à rosaces et enroulement, encoignures à écusson. Hr 4 m. 14; cours, 5 mètres.

Cette pièce du *Repas*, conservée aux Gobelins pendant le xixe siècle, fut brûlée dans l'incendie de la Manufacture, en 1871.

L'inventaire du magasin la désignait ainsi :

N° 33. 1 pièce. — *Repas de Marc Antoine* de Troyes. Hr 4 m. 14, Lr 5 mètres; carré, 20 m. 70. Valeur d'après les registres : 2150 ₶.

Estimation lors de la prise de possession, de 1832 : 80 francs; de 1852 : 80 francs.

En 1900, les cinq autres pièces existent dans les collections nationales.

TABLEAU DES TAPISSERIES DE MARC ANTOINE.

N^os DES INVENTAIRES DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.					
		Le *Triomphe*, 1re......	*Vendue en 1780 au Cardinal de Rohan.*			*Inconnu.*
		Le *Repas*, 1re..........	3m 80	4m 20	Cozette.	Palais de l'Élysée. Paris.
3344–2	218–3 et 4	L'*Entrevue*, 1re.........	3 52	4 30	Audran.	Ministère de l'Intérieur. Paris.
3344–1	218–1	Le *Triomphe*, 2e.......	3 52	6 50	COZETTE 1765.	Ministère de la Guerre. Paris.
		Le *Repas*, 2e..........	*Brûlée en 1871* (Audran 1764).			
1390 3	218–2	L'*Entrevue*, 2e.........	3m 50	6m 75	Audran 1763.	Légation de France à Munich.
1390–2	219	Le *Triomphe*, 3e.......	3 54	6 85	COZETTE 1786.	Ambassade de France à Saint-Pétersbourg.

Les signatures de Ch. Natoire sont conformes à celles décrites.

La première pièce de l'*Entrevue* est coupée en deux morceaux.

Toutes ces tapisseries sont sans bordures.





VI. — HISTOIRE DE JASON

EN SEPT PIÈCES

PAR JEAN-FRANÇOIS DE TROY. (1743-1746.)



Le succès de la tenture d'*Esther* détermina la Direction des Bâtiments à commander une seconde tenture à De Troy, alors directeur de l'Académie française à Rome.

Le sujet de la nouvelle tenture, *l'Histoire de Jason,* tirée des *Métamorphoses d'Ovide,* avait déjà été proposé en 1737 au peintre Oudry pour l'exécution de modèles destinés à la Manufacture royale de Beauvais. Sur les six sujets proposés pour Beauvais, De Troy en exécuta cinq. Les archives de la Manufacture de Beauvais possèdent le document suivant relatif à ce projet de tenture :

Manufacture de Beauvais
30 7bre 1737.

Tapisseries à commander pour le Roy à la Manufacture de Beauvais.

On a demandé des Tapisseries de la fabrique de Beauvais pour en faire des présens aux Ministres Etrangers ; et l'intention étoit que les prix de ces Tapisseries montât aux environs de Vingt mil livres.

Comme il ne s'en est pas trouvé de la qualité nécessaire pour en faire des présens, il a paru qu'il étoit à propos d'en commander pour le Roy à cette Manufacture.

Sur les ordres qui seront donnés, on pourra fabriquer deux Tentures de Tapisseries de Vingt aunes de cours chacune, qui à cinq cent Livres l'aune courante, reviendroient, chacune à dix mil Livres.

On propose pour cet effet de représenter pour la première Tenture en six pièces de Vingt aunes de Cours l'*Histoire de Jason et de Médée*, dont les sujets sont détaillés dans les articles qui suivent.

PREMIÈRE PIÈCE.

Jason et Médée se rencontrans dans le Temple d'Hécate, où ils s'étoient rendus pour sacrifier à cette déesse, se jurent une tendresse mutuelle. Elle lui promet son secours et lui donne des herbes enchantées dont elle lui explique l'usage.

SECONDE PIÈCE.

Jason au Champ de Mars, en présence du Roi et de tout le peuple de Colchos, se présente au devant des deux taureaux défenseurs de la Toison d'or, Ces animaux qui le voyent aprocher jettent sur luy des regards pleins de fureur, vomissent des Tourbillons de flames, remplissent l'air de poussière et de fumée. Les Argonautes reculent d'épouvante. L'intrépide Jason attaque et dompte ces monstres, les adoucit, les force à subir le joug, etc.

TROISIÈME PIÈCE.

Jason ayant endormy le Dragon qui veilloit auprès de la Toison, enlève ce dépôt et se rembarque chargé de cette dépouille avec Médée sa Bienfaitrice et les autres Argonautes.

QUATRIÈME PIÈCE.

Médée, au milieu de l'appareil qui avoit servi au rajeunissement du vieil Eson le présente à Jason, son fils, dans le même état où il s'étoit vu, 40 ans auparavant. La joye, la tendresse, l'admiration, la reconnoissance, éclatent dans leurs yeux.

CINQUIÈME PIÈCE.

Jason dans le Temple de Junon à Corinthe, au pied de l'autel prêt à donner la main à Creuse, en présence du Roi Creon et de sa Cour. Cette Princesse, revêtue de la robe éclatante d'or et de rubis, présent fatal de la cruel Medée, ainsy que de la couronne brulante commence à en sentir les effets. Créon saisi d'horreur s'empresse à arracher ce funeste Vêtement, mais le charme passe jusqu'à lui, il est embrasé des mêmes feux qui se répandent dans tout le Temple et le remplissent de flames, de cris et de pleurs.

SIXIÈME PIÈCE.

Médée sur son Char tiré par deux Dragons, aprés avoir reproché à Jason sa perfidie, met le comble à sa fureur en précipitant les deux Enfans issus de leur mariage qui expirent au pied de leur Père.

Le Sr Oudry étant chargé de fournir en trois ans des Tableaux pour Vingt huit aunez de cours, de Tapisseries, fourniroit les six Tableaux représentans les six Sujets qui viennent d'être décrits.

Et comme la Composition de ces Sujets est plus considérable et plus dificile, et coutera plus que celle des Tableaux d'animaux et autres Sujets moins relevés quoi qu'il étoit décidé qu'il fourniroit tous les trois ans, il seroit nécessaire que pour les Tapisseries qui seront commandées pour le Roy il ne fournit que six Tableaux en trois ans, suivant le dit Cours d'une Tenture de Vingt aunes.

Et au bas est écrit.

Bon. Ce 30 7bre 1737.

(Archives nationales, O^1 2037.)

Manufacture de Beauvais

25 novembre 1737.

SUJET de la Seconde Tenture de Tapisseries ordonnée être faite pour le Roy en la Manufacture de Beauvais.

Par décision de Monsr Le Controlleur Général du 30 Sept. 1737, il a été ordonné qu'il seroit fait pour le Roy, en la Manuf^re de Beauvais deux Tentures de Tapisseries Chacune de 20^aunes de cours, etc.

La même décision indique pour Sujet de L'une de ces Tentures, *l'Histoire de Jason et de Médée* en six Pièces.

Il paroit nécessaire de déterminer aussi dès à présent le sujet à représenter en l'autre Tenture; et pour établir entre elles la variété de gout et d'effet convenable, il semble que l'on pourroit choisir dans *l'Histoire de Psiché*, six Sujets des moins répetés et des plus susceptibles de richesse et d'agrément et des plus propres à faire valoir l'art du Tapissier.

Au bas est écrit de la main de M. Orry.

Bon.

25 Novembre 1737.

(Archives nationales, O^1 2037.)

Le peintre Oudry n'exécuta aucune pièce de ce projet, étant chargé à la même époque des modèles des *Chasses du Roi* pour les Gobelins et de nombreux tableaux d'animaux.

Le peintre Dandré Bardon, élève de J.-B. van Loo et de De Troy, exposa au Salon de 1739 le tableau de *Jason au Champ de Mars, en présence de Médée, du roi et de tout le peuple de Colchos, marche sans crainte au-devant des deux taureaux, défenseurs de la Toison d'or,* destiné à être reproduit en tapisserie à la Manufacture de Beauvais. Ce tableau ne paraît pas avoir été exécuté en tapisserie.

J. De Troy exécuta tous les modèles de *Jason* à Rome et dans l'ordre suivant :

En 1743, *La Toison d'Or.*
1744, *Jason domptant les taureaux.*
1744, *Jason recevant de Médée l'herbe enchantée.*
1744, *Jason semant les dents du dragon.*
1745, *Jason épousant Créuse.*
1745, *Créuse revêtue de la robe empoisonnée.*
1746, *Médée fuit après avoir tué ses enfants.*

L'ensemble des sept tableaux de De Troy fut exposé au Salon de 1748 au Louvre,

DANS LA GALLERIE

D'APOLLON.

Par M. *de Troy,* Écuyer, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Conseiller-Secrétaire du Roy, Ancien recteur de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture et Directeur de celle de France à Rome.

SEPT TABLEAUX tirés d'Ovide, Liv. 7.

Chapitre I.

1. Médée, fils du Roi Ætés, inspirée par l'Amour fait promettre à Jason, dans le temple de Diane, qu'il n'aurait jamais d'autre Epouse qu'elle, et luy remet l'herbe enchantée qui doit le rendre vainqueur du Monstre gardien de la Toison d'Or.

2. Jason dans le Champ de Mars, en presence du Roy et de tous les habitans de Colchos, assujettit au joug les Taureaux consacrez à ce Dieu.

3. Jason, après avoir semé les dents du Serpent, et se voyant attaqué par les Soldats qu'elles avaient fait naître tous armez, lance au milieu d'eux une pierre, dont l'effet enchanteur leur fait tourner contr'eux leurs propres armes.

4. Jason ayant, par la vertu des herbes, endormi le Dragon, gardien de la Toison d'Or, se saisit sans obstacle de la riche dépouille du Mouton de Phryxus et fuit en Thessalie, accompagné de sa Maîtresse.

5. Jason, infidèle à Médée, épouse Créuse, fille de Créon, Roy de Corinthe.

6. Médée, pour se venger avec éclat de sa Rivale, luy fait présent d'une Robe empoisonnée, qui luy cause la mort ainsi qu'à Créon, son père.

7. Médée met le comble à sa vengeance en poignardant deux Fils qu'elle avait eu de Jason. Elle se dérobe à ses coups, par le secours d'un Char attelé de deux Dragons volans, après avoir réduit en cendres le palais de Créon.

(Livret du Salon de 1748, 2e édition.)

Le payement des modèles de De Troy est relaté dans les *Comptes des Bâtiments du Roi* :

Exercice 1749. — Diverses dépenses du 22 décembre 1749 : au Sr de Troy, peintre, Directeur de l'Académie de Rome, 4,000^tt^, à compte sur les sept tableaux de l'*Histoire de Jason*, qu'il a fait pour le service du Roi, cy.. 4,000^tt^

Du 6 may 1750, au Sr de Troy, peintre sur les 7 tableaux de *Jason*............ 3,000^tt^

Du 3 octobre 1750, au Sr de Troy.............. *idem*................. 2,000^tt^

Du 30 janvier 1751, au Sr de Troy.............. *idem*................. 3,000^tt^

Du 23 may 1751, au Sr de Troy................ *idem*................. 3,000^tt^

(Archives nationales, O[1] 2532.)

Exercice 1756. — Du 10 décembre 1769 : aux Héritiers du Sr de Troy, peintre, 1,000^tt^ en contrats à 5 p. 0/0 sur les États de Bretagne, pour faire, avec 15,000^tt^ des exercices 1749-1750 et 1751 le parfait paîment à quoy ont été estimés et arrêtés 7 tableaux de l'*Histoire de Jason*, qu'il a faits pour le service du Roy et livrés en 1749, suivant un mémoire certifié, cy.... 1,000^tt^

(Archives nationales, O[1] 2559.)

Les mesures des tableaux de De Troy sont données dans le Mémoire de l'artiste publié par M. Engerand dans l'*Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi, 1709-1792*. (Paris, E. Leroux, 1901.)

Mémoire des sept tableaux de l'*Histoire de Jason* faits pour le service du Roy, sous les ordres de M. Orry et de M. de Tournehem, par le s^r^ de Troy, pendant l'année 1749.

Sujets tirés du septième livre des *Métamorphoses d'Ovide* :

1° *Jason jurant à Médée un amour éternel;* de 10 pieds 3 pouces de haut sur 9 pieds 8 pouces 3 lignes;

2° *Jason arrêtant la fureur des taureaux;* de 10 pieds 3 pouces de haut sur 22 pieds 9 pouces 2 lignes;

3° *Jason semant les dents du dragon;* de 10 pieds 3 pouces de haut sur 14 pieds 1 pouce de large;

4° *Jason faisant la conquête de la Toison;* de mêmes dimensions;

5° *Jason épousant Créuse;* de mêmes dimensions;

6° *Créuse vêtue de la robe enchantée;* de mêmes dimensions;

7° *Médée s'enfuyant après avoir tué ses enfants;* de 10 pieds 3 pouces de haut, sur 13 pieds 1 pouce de large.

Les sept tableaux réglés à la somme de................................ 16,000^tt^

(Archives nationales, O[1] 1934^A^.)

Les sept tableaux de De Troy étaient à la Manufacture des Gobelins en 1792 et en 1794. Pendant le XIXe siècle ces tableaux ont été répartis entre plusieurs Musées.



DESCRIPTIONS.

I. JASON ENGAGE SA FOI À MÉDÉE.

N° ancien 1523 M. R., n° 8220 du Classement général des Musées. Hr 3 m. 30, Lr 3 m. 15. Au Musée de Brest. (Envoi de l'État, 1872.)

Dans un temple consacré à Hécate, dont la statue est à droite, Médée debout devant le piédestal se tourne à gauche du côté de Jason incliné auprès d'elle et lui remet les herbes enchantées, par la vertu desquelles il sera vainqueur des taureaux et du dragon, gardiens de la *Toison d'Or*. En haut, à gauche, un Génie ailé tenant une torche et un Amour décochant une flèche. Au premier plan, à gauche, un chien. Fond d'arbres à gauche et colonnade circulaire à droite.

Signé au bas dans le terrain à droite :

DETROY
À ROME
1744

Inscription du cartouche du bas :

JASON
ENGAGE SA FOI A MEDEE
QUI LUI PROMETS LES
SECOURS DE SON
ART

II. JASON DOMPTANT LES TAUREAUX[1].

N° ancien 1522 M. R., n° 8221 du Classement général. Hr 3 m. 30, Lr 7 m. 05. Au Musée du Puy. (Envoi de l'État, 1872.)

Au milieu d'une place entourée de monuments et devant une tribune où sont assis le Roi de Colchos et de nombreux personnages, Jason, le bouclier au bras, s'avance au-devant des deux taureaux en fureur et les arrête. Au premier plan, à gauche, des soldats se reculent effrayés; à droite, au premier plan, deux femmes sont assises à terre, l'une tenant un enfant. Au fond, une foule de spectateurs.

Signé sur une pierre au premier plan au milieu du tableau :

DE TROY A ROME
1744.

[1] Une esquisse de ce tableau a été vendue à la vente Rothan à Paris, du 29 au 31 mai 1890. Toile : Hr 0 m. 55, Lr 1 m. 30.

Inscription du cartouche :

LES TAUREAUX
DE MARS SONT DOMPTEZ
PAR LA VERTU DES
HERBES
ENCHANTÉES.

III. LES SOLDATS NÉS DES DENTS DU SERPENT.

N° ancien 1519 M. R., n° 8226 du Classement général. H[r] 3 m. 30, L[r] 4 m. 50. Au Musée de Toulouse.

Devant le trône à gauche de la composition, où se tiennent le Roi et sa fille, entourés de nombreux personnages, Jason, seul debout, au premier plan, regarde les soldats, nés des dents du serpent, se battant entre eux. Au premier plan du même côté, un soldat est assis à côté d'une femme qui a une épaule nue.

Au milieu du tableau, plus loin, s'avancent les taureaux qui ont tracé les sillons où Jason a semé les dents du serpent.

Fond de paysage montagneux avec maisons, terrasses et ruines.

Signé sur une pierre au premier plan, à droite : *DE TROY À ROME 1744*

Inscription du cartouche :

LES
SOLDATS NEZ DES
DENTS DU SERPENT
TOURNENT LEURS
ARMES CONTR'EUX
MEMES.

IV. LA TOISON D'OR.

N° ancien 1521 M. R., n° 8222 du Classement général des Musées. H[r] 3 m. 35, L[r] 4 m. 55. Au Musée de Clermont-Ferrand. (Envoi de l'État en 1872.)

Le dragon endormi par la vertu des herbes enchantées est étendu à terre au premier plan, à droite. Jason un pied sur le cou du dragon coupe avec son épée la corde qui tenait, suspendue à une branche d'arbre, la *Toison d'or*. Un soldat, à droite, un genou sur le dragon, tient par les pieds la Toison d'or. Du côté gauche, Médée entourée de ses femmes, étend le bras gauche vers le dragon. Derrière elle, de nombreux esclaves chargent sur un navire, dont on aperçoit les mâts, des objets précieux et des ballots.

A droite, au premier plan, un soldat. A gauche, un chien, dont on ne voit que la tête et les pattes de devant, aboie après le dragon. Au fond, à droite, des monuments et une pyramide.

Signature sur une pierre à gauche devant le chien :

De Troy a Rome. *1743*

Inscription du cartouche :

JASON ASSOUPIT LE DRAGON ENLEVE LA TOISON D'OR ET PART AVEC MEDÉE.

V. JASON ÉPOUSANT CRÉUSE.

N° ancien 1525 M. R., n° 8223 du Classement général. H[r] 3 m. 30, L[r] 4 m. 50. Au Musée de Clermont-Ferrand. (Envoi de l'État, 1872.)

Dans le temple de Jupiter, dont la statue se présente de profil, du côté gauche, Jason, tenant de la main gauche Créuse et accompagné à droite par un grand prêtre, s'incline devant la statue. Au premier plan, à droite, deux hommes dirigent un taureau couronné de fleurs et destiné au sacrifice. Au premier plan, à gauche, deux femmes, vues de dos, à genoux : l'une présente des fleurs, et l'autre tient une petite cage avec laquelle un enfant, assis sur une marche, paraît jouer.

Au fond, soldats et nombreuse assistance.

Signé sur une contremarche de l'autel, au bas, à gauche, sous le genou d'une femme : DE TROY F. A ROME. 1745.

Inscription du cartouche :

JASON INFIDELE A MEDÉE EPOUSE CREUSE FILLE DU ROI DE CORINTHE.

VI. CRÉUSE CONSUMÉE PAR LA ROBE FATALE.

N° ancien 1520 M. R., n° 8224 du Classement général. H[r] 3 m. 20, L[r] 4 m. 50. Au Musée de Toulouse.

Dans la salle d'un palais, au milieu d'un groupe de femmes désespérées, Créuse assise et auprès d'elle Créon, son père, se tordent les bras sous l'action du feu de la robe enchantée qui les consume.

Jason s'enfuit vers la gauche, avec un de ses compagnons, en se cachant la figure dans les mains. Plus loin, à gauche, un vieillard s'éloigne du même côté. Auprès de Créuse, à droite, une table avec un miroir et un coffret. Une draperie occupe le fond de la pièce, à droite, au-dessus d'un trône.

Sans signature ni date[1].

Inscription du cartouche :

CREUSE
EST CONSUMÉE PAR LE
FEU DE LA ROBE FATALE
DONT MEDÉE LUI A
FAIT PRÉSENT.

VII. MÉDÉE S'ENFUIT APRÈS AVOIR TUÉ SES ENFANTS.

N° ancien 1524 M. R., n° 8225 du Classement général. Toile : Hr 3 m. 30, Lr 4 m. 30. Au Musée d'Angers, n° 68. (Envoi de l'État, 1872.)

Médée est assise sur un char doré supporté par les nuages et tiré par deux dragons ailés se dirigeant vers la gauche. A ses pieds, deux enfants morts sont couchés sur le devant du char. Au premier plan, à gauche, Jason, debout entre deux guerriers, se retourne vers Médée et saisit son épée. Au premier plan, à droite, sur les marches d'un escalier avec balustrades, un petit chien se sauve. Dans les nuages, un Amour se bandant les yeux, et un autre brisant son arc. Au-dessous du char, une Furie soufflant dans un serpent.

Au fond, la ville de Corinthe en feu

Signé dans le terrain, au premier plan, à gauche :

De Troy a Rome
1746

Inscription du cartouche :

MEDÉE
POIGNARDE LES DEUX FILS
QUELLE AVAIT EUS DE JASON
EMBRASE CORINTHE
ET SE RETIRE A
ATHENES.

[1] Le 21 décembre 1745, de Troy mandait de Rome que le sixième morceau était achevé; le 12 septembre 1746, il terminait le septième. (Archives nationales, O1 1922, cité par M. F. Engerand.)

BORDURES.

I

La première bordure a été exécutée en deux exemplaires, l'un par le peintre Chevillon, pour l'atelier d'Audran, l'autre par Hubert Gravelot, destiné à l'atelier de Cozette.

Il est difficile de savoir quel est, de ces deux peintres, l'auteur de la composition, mais il est probable que la bordure a été copiée d'après un cadre en bois sculpté et doré, donné comme modèle.

Le premier modèle livré fut celui de Chevillon.

Le payement de ce travail fut effectué sur les fonds de l'exercice 1749.

Du 6 mars 1750 : au Sr Chevillon, autre peintre, 650 ᵗᵗ pour son payement des ouvrages de peinture qu'il a faits pour mon service pendant l'année dernière, suivant un mémoire certifié, cy.. 650 ᵗᵗ

(Archives nationales, O¹ 2532.)

Le mémoire de Chevillon pour ce travail a été publié par M. Engerand[1], mais sans l'indication que la bordure était destinée à la tenture de *Jason :*

Présenté à M. le D^r^ G^al^ le 15 janvier 1750.

Payé en entier en mars 1750 — 650^l^.

Mémoire d'ouvrages de Peinture fait pour le Roy par ordre de M. Coypel Écuyer, Directeur et 1er Peintre de S. M. par le Sr Chevillon.

Une Bordure peinte en fin d'or de trente huit pieds de long, sur 17 pouces de haut, composé d'une gorge enrichie de canelure creuse avec ses revers de feuilles de résin et double carré; dans les fonds des canelures sont des rosettes culot et graines, tous les fonds de la gorge pointillier; au dessous de la gorge est un garderon enrichy de gaudron entre deux carrés, avec un congé en amortissement, au dessus de la gorge est un Istelle avec une baguette, avec une autre moulure ornée d'œufs dans des cases; dans le milieu de lad. bordure est un cartouche de cinq pieds de long composé d'un Ecusson avec les armes de France et couronné, d'une rocaille aux costés avec des enroulements de feüilles de résin, accompagnés de deux ailes et de deux branches de palmier au bas des dites ailes; au milieu de la traverse du bas de la bordure, est une grande coquille enrichie de feuilles d'ornements et autres rocailles, le dit cartouche de 4 pieds et demi de long, sur 18 pouces de haut.

Plus dans les quatre angles ornés et enrichis, le milieu d'une rocaille formant un Cartel sur lequel est une fleur de Lis ornée; aux deux côtés du Cartel, sont des enroulements d'ornements, palmettes, et branches de Laurier, de chacun quatre pieds dix pouces, la dite Bordure contient de Pourtour soixante et cinq pieds courant; quoi qu'elle soit plus large que celle que fit Mr Perrault pour la tenture d'*Esther,* je m'en tiens au même prix à raison de dix livres le pied courant qui a été réglé, soixante et cinq Pieds à dix livres fait.. 650^l^

Pour les toiles chassis et dessins et couleur.................................... 100^l^

Total... 750^l^

Ramené à .... 650^l^

Je Soussigné 1er Peintre du Roi certifie à Mr de Tournehem, Direct^r^ et Ordon^r^ G^al^ des Batimens, que L'ouvrage cy dessus mentionné a été fait et Livré, à Paris le 9 janvier 1750.

Coypel.

(Archives nationales, O¹ 1934^a^.)

[1] *Inventaire des tableaux achetés et commandés par la Direction des Bâtiments du Roi, 1709-1792.*

La bordure exécutée par H. Gravelot est semblable à celle de Chevillon[1], avec de légères variantes.

Le mémoire de Gravelot a été publié par M. F. Engerand dans l'*Inventaire des tableaux achetés et commandés par la Direction des Bâtiments du Roi, 1709-1792* :

État des ouvrages que Gravelot a faits pour le Roy sur les ordres de MM. de Tournehem, Coypel et Disle, ainsi que les déboursés qu'ils lui ont occasionnés.

La bordure pour la tenture du Jason de M. de Troye, en neuf morceaux, sçavoir : les quatre coins ornés de cartouches de 4 pieds de haut sur 4 de large, les deux millieux d'en haut et d'en bas, celui d'en haut orné des Armes du Roy et celui d'en bas étant un cartouche pour l'inscription, de près de 5 pieds chacun, celui des côtés, et deux courants des entre-deux, pour en donner juste la lumière et l'ombre horizontalement ou perpendiculairement. Cette bordure estimée par M. Coypel, comme il m'a paru sur sa note...... 650tt

Je ne me rappelle pas positivement la date de cet ouvrage, ce peut être vers 1752[2].

(Archives nationales, O¹ 1933.)

La bordure de Gravelot fut livrée aux Gobelins le 1er juin 1750 et payée le 27 juin 1750 sur les fonds de l'exercice 1750 :

Dépenses de Paris. — Au Sr Gravelot, peintre, 650tt pour son payement d'une bordure qu'il a peinte pour être exécutée en tapisserie à la Manufacture des Gobelins en la présente année suivant un mémoire certifié, cy.................................. 650tt

(Archives nationales, O¹ 2535.)

La première bordure de *Jason* représente un cadre très riche de bois sculpté et doré, avec quatre motifs d'angle à grande fleur de lis, les armes du Roi entre deux grandes ailes au milieu de la bordure du haut, et un cartouche avec inscription au milieu de la bordure du bas.

II

Une deuxième bordure très étroite, de 12 centimètres de largeur, imitant une bordure en bois sculpté doré, à perles et petites feuilles d'ornements avec une graine aux angles, se trouve sur une pièce de la *Fureur des taureaux* faisant partie des collections du château de Chantilly.

Il n'est pas certain que cette bordure ait été exécutée aux Gobelins.

[1] Le peintre Chevillon est cité comme ayant travaillé pour les Gobelins, antérieurement à l'année 1746. Il était, ainsi que Ranson, élève de P.-J. Perrot, peintre des Menus Plaisirs du Roi, des Gobelins et de la Savonnerie. En 1746, ces deux peintres demandèrent la place de P.-J. Perrot aux Gobelins.

Ranson, qui a laissé de nombreuses séries de dessins d'ornements gravés, prétendait avoir fait plusieurs ouvrages pour le Contrôleur général, et Chevillon avait fait depuis quelques années les dessins du Meuble d'été et d'hiver de la Chambre du Roi, au château de Choisy, sous les ordres de M. de Fontanieu, intendant des Meubles de la Couronne.

Perrot resta aux Gobelins jusqu'au 1er mai 1749, et son atelier fut donné, à cette date, à François Boucher, qui avait reçu la commande de deux modèles de tapisseries pour La Muette : le *Lever* et le *Coucher du Soleil*.

Chevillon, outre la bordure de *Jason*, exécuta pour les Gobelins les alentours de la tenture de Dresde.

[2] Gravelot fait erreur et le payement eut lieu le 27 juin 1750.



HISTOIRE DE JASON

LES TAUREAUX DE MARS DOMPTÉS PAR JASON

FABRICATION.

La fabrication comprend onze tentures désignées dans les *États* sous leur numéro d'ordre, *première, deuxième*..., etc., et plusieurs pièces isolées.

La grande pièce des *Taureaux de Mars*, qui, en raison de ses dimensions (près de 7 aunes de largeur), demandait une durée de travail double de celle des autres pièces, ne fut pas exécutée pour la *cinquième*, *septième* et *onzième* tenture.

Une pièce des *Taureaux* était sur métier aux Gobelins en 1792; à moitié faite en 1794, elle fut terminée en l'an IV et livrée sans bordures en 1808 pour le château de Compiègne.

La fabrication officielle des Gobelins comprend :

	12	fois la 1re pièce *Jason engage sa foi à Médée.*
	9	fois la 2e pièce les *Taureaux de Mars.*
	12	fois la 3e pièce les *Dents du Serpent.*
	11	fois la 4e pièce la *Toison d'or.*
	11	fois la 5e pièce *Jason épouse Créuse.*
	12	fois la 6e pièce *Créuse consumée par la robe fatale.*
	12	fois la 7e pièce *Médée s'enfuit après avoir tué ses enfants.*
TOTAL...	79	pièces.

Les pièces fabriquées pour des particuliers ne sont pas comprises dans la nomenclature ci-dessus.

Les tentures de *Jason* employées pour le Garde-Meuble ou pour le service des Présents du Roi ayant été composées de pièces choisies dans toutes les tentures de la fabrication, il ne sera pas possible de donner à la suite de chaque tenture l'emploi des tapisseries qui la composent.

Le tableau complet de la fabrication sera suivi de l'emploi des tapisseries dans l'ordre chronologique.

Le travail commença en 1749 dans l'atelier d'Audran et le prix de l'aune carrée fut fixé à 360# (*ordre du 25 décembre 1750*).

Le modèle de la bordure exécuté par le peintre Chevillon fut employé dans l'atelier d'Audran.

Le modèle de la même bordure par H. Gravelot, livré en 1750, fut employé dans l'atelier de Cozette.

Le 24 mai 1874, M. d'Isle écrivait au Directeur des Bâtiments :

Le Sr Chatelain a reçu 2 tableaux de *Jason* de De Troye avec la bordure faite par le Sr Chevillon qui est très bien. Il prie M. de Tournehem d'ordonner au Sr Bailly d'envoyer aux Gobelins les cinq autres tableaux avec leurs chassis.

TABLEAU DE LA FABRICATION DES TENTURES DE JASON.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
	PREMIÈRE TENTURE (1749-1754).							
	1. *Jason engage sa foi.*	qr janv. 1750.	3 fév. 1752.	Audran.	3 a. 8	12 a. 11 b.		4,567# 12. 6
	2. Les *Taureaux de Mars*.........	1749.	4 juill. 1754.	*Idem.*	6 a. 14	24 a. 14 b. 12		8,971# 17. 6
3 a. 10	3. Les *Dents du serpent*..........	qr juill. 1750.	20 déc. 1752.	*Idem.*	4 a. 9	16 a. 8 b. 10	360#	5,954# 1. 3
	4. La *Toison d'or*....	qr janv. 1750.	20 nov. 1751.	*Idem.*	4 a. 6	16 a.		5,760#
	5. *Jason épouse Créuse.*	1749.	28 juin 1752.	*Idem.*	4 a. 10	16 a. 12 b. 4		6,035# 12. 6
	6. La *Robe fatale*....	qr avril 1750.	25 nov. 1752.	*Idem.*	4 a. 10 1/2	16 a. 14 b. 1		6,076# 8. 11/2
	7. La *Fuite de Médée.*	qr juill. 1750.	28 mars 1753.	*Idem.*	4 a. 6	16 a.		5,760#
	Totaux........................				32 a. 15 1/2	119 a. 12 b. 11		43,126# 3.101 2
	DEUXIÈME TENTURE.							
	1.	qr oct. 1751.	25 oct. 1753.	Cozette.	3 a. 8	12 a. 11 b.		4,567# 12. 6
	2.	qr avril 1753.	30 déc. 1757.	*Idem.*	6 a. 14	24 a. 14 b. 12		8,971# 17. 6
	3.	qr oct. 1752.	30 juin 1755.	*Idem.*	4 a. 9	16 a. 8 b. 10		5,954# 1. 8
3 a. 10	4.	qr oct. 1751.	21 mars 1754.	*Idem.*	4 a. 10 1/2	16 a. 14 b. 1	360#	6,076# 8. 11 2
	5.	qr janv. 1752.	8 oct. 1754.	*Idem.*	4 a. 10	16 a. 12 b. 4		6,035# 12. 6
	6.	qr avril 1752.	*Idem.*	*Idem.*	4 a. 10	16 a. 12 b. 4		6,035# 12. 6
	7.	qr janv. 1753.	30 juin 1755.	*Idem.*	4 a. 8	16 a. 5 b.		5,872# 10
	Totaux........................				33 a. 5 1/2	120 a. 13 b. 15		43,513# 11.10
	TROISIÈME TENTURE.							
	1.	qr janv. 1755.	16 mars 1757.	Cozette.	3 a. 8	12 a. 11 b.		4,567# 12.6
	2.	qr juill. 1757.	29 nov. 1761.	*Idem.*	6 a. 14	24 a. 14 b. 12		8,971# 17.6
	3.	qr janv. 1755.	12 oct. 1756.	Audran.	4 a. 10 1/2	16 a. 14 b. 1		6,076# 8.1 1/2
3 a. 10	4.	qr juill. 1755.	11 juill. 1757.	*Idem.*	4 a. 11	16 a. 15 b. 14	360#	6,117# 3.9
	5.	*Idem.*	23 sept. 1758.	Cozette.	4 a. 11 1/2	17 a. 1 b. 11		6,157# 19.4 1/2
	6.	qr janv. 1755.	22 mai 1759.	Audran.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		6,188# 18.1
	7.	qr juill. 1756.	9 avril 1759.	*Idem.*	4 a. 6 3/4	16 a. ob. 14 1/2		5,780# 3.3
	Totaux........................				33 a. 9 3 4	121 a. 13 b. 5 1 2		43,860# 4.7
	QUATRIÈME TENTURE.							
	1.	qr avril 1757.	1759.	Cozette.	3 a. 10	13 a. 2 b. 4		4,730# 12.6
	2.	qr oct. 1761.	29 oct. 1765.	Audran.	6 a. 13	22 a. 11 b. 2		8,890# 6.0
	3.	qr juill. 1756.	8 juill. 1758.	*Idem.*	4 a. 11	16 a. 15 b. 14		6,117# 3.9
3 a. 10	4.	qr janv. 1757.	27 sept. 1758.	*Idem.*	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	360#	6,188# 18.1
	5.	qr oct. 1758.	26 nov. 1761.	Cozette.	4 a. 10 1/2	16 a. 14 b. 1		6,076# 8.1 1/2
	6.	1758.	29 nov. 1759.	Audran.	4 a. 9 1/2	16 a. 10 b. 7		6,015# 4.9
	7.	*Idem.*	23 déc. 1760.	*Idem.*	4 a. 7	16 a. 2 b. 8		5,816# 5
	Totaux........................				33 a. 9	119 a. 11 b. 12		43,834# 18.2 1/2
	CINQUIÈME TENTURE.							
	1.	qr avril 1760.	17 mars 1763.	Audran.	3 a. 10	13 a. 2 b. 4	360#	4,730# 12.6
	2.				*Non exécutée.*			
	3.	qr janv. 1760.	14 juill. 1762.	Cozette.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		6,188# 18.1
3 a. 10	4.	*Idem.*	11 août 1761.	Audran.	4 a. 11	16 a. 15 b. 14		6,117# 3.9
	5.	qr oct. 1761.	30 janv. 1765.	Cozette.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	360#	6,188# 18.1
	6.	qr janv. 1760.	22 déc. 1762.	*Idem.*	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		6,188# 18.1
	7.	qr janv. 1761.	23 déc. 1762.	Audran.	4 a. 6	16 a.		5,760#
	Totaux........................				a.	a. b.		#

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
				SIXIÈME TENTURE.				
	1. *Jason engage sa foi.*	qr oct. 1762.	16 déc. 1765.	Cozette.	3 a. 10	13 a. 2 b. 4		4,730# 12.6
	2. Les *Taureaux*....	qr janv. 1766.	31 déc. 1770.	Audran.	6 a. 12.8	22 a. 9 b. 5		8,849# 10.7
	3. Les *Dents du serpent*..........	qr juill. 1762.	9 juin 1764.	*Idem.*	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		6,188# 18.1
3 a. 10	4. La *Toison d'or*.....	qr oct. 1761.	5 sept. 1763.	*Idem.*	4 a. 11	16 a. 15 b. 14	360#	6,117# 3.9
	5. *Jason épouse Créuse.*	qr oct. 1765.	14 sept. 1767.	*Idem.*	4 a. 10.8	16 a. 14 b. 1		6,076# 8.1 1/2
	6. La *Robe fatale*....	1765.	10 mars 1767.	Cozette.	4 a. 11	16 a. 15 b. 14		6,117# 3.9
	7. La *Fuite de Médée*.	qr oct. 1762.	3 oct. 1766.	*Idem.*	4 a. 8	16 a. 5 b.		5,872# 10.1
	Totaux.........................				a.	a. b.		#
				SEPTIÈME TENTURE.				
	1.	qr avril 1765.	16 sept. 1766.	Audran.	3 a. 10	13 a. 2 b. 4	360#	4,730# 12.6
	2.				*Non exécutée.*			
	3.	qr juill. 1765.	10 juill. 1767.	Audran.	4 a. 12 1/2	17 a. 5 b. 5		6,229# 13.8
3 a. 10	4.	*Idem.*	27 juill. 1767.	*Idem.*	4 a. 11	16 a. 15 b. 14		6,117# 3.9
	5.	qr avril 1770.	9 nov. 1773.	*Idem.*	4 a. 10.8	16 a. 14 b. 1	360#	6,076# 8.1 1 2
	6.	qr oct. 1767.	15 août 1770.	*Idem.*	4 a. 9.8	16 a. 10 b. 7		6,015# 4.9
	7.	*Idem.*	26 août 1769.	*Idem.*	4 a. 7	16 a. 2 b. 8		5,816# 5
	Totaux.........................				a.	a. b.		#
				HUITIÈME TENTURE.				
	1.	qr juill. 1771.	29 mars 1774.	Cozette.	3 a. 9.8	13 a. 0 b. 7		4,689# 17
	2.	qr oct. 1771.	11 oct. 1777.	Audran.	6 a. 14	24 a. 14 b. 12		8,971# 17.6
	3.	qr janv. 1771.	9 nov. 1773.	*Idem.*	4 a. 11	16 a. 15 b. 14		6,117# 3.9
3 a. 10	4.	*Idem.*	4 mai 1776.	Cozette.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	360#	6,188# 18.1
	5.	qr avril 1775.	7 sept. 1778.	*Idem.*	4 a. 11	16 a. 15 b. 14		6,117# 3.9
	6.	1770.	17 déc. 1773.	*Idem.*	4 a. 11.8	17 a. 1 b. 11		6,157# 19.4 1/2
	7.	qr janv. 1771.	23 fév. 1774.	*Idem.*	4 a. 8	16 a. 5 b.		5,872# 10
	Totaux.........................				a.	a. b.		#
				NEUVIÈME TENTURE.				
	1.	qr juill. 1775.	30 déc. 1777.	Cozette.	3 a. 14 1/2	14 a. 0 b. 5		5,047# 6.3
	2.	qr avril 1777.	1783.	Audran.	6 a. 14 8	25 a. 12 b.		9,279#
	3.	qr avril 1775.	14 oct. 1777.	Cozette.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		6,198# 15
3 a. 10	4.	qr avril 1776.	9 sept. 1779.	*Idem.*	4 a. 11 1 2	17 a. 1 b. 11	360#	6,157# 19.4 1/2
	5.	qr janv. 1779.	3 mai 1782.	*Idem.*	4 a. 11	16 a. 15 b. 14		6,117# 3.9
	6.	qr avril 1775.	15 oct. 1779.	Audran.	4 a. 11	16 a. 15 b. 14		6,117# 3.9
	7.	qr oct. 1774.	30 déc. 1776.	Cozette.	4 a. 8 1/2	16 a. 6 b. 13		5,913# 5.7 1/2
	Totaux.........................				a.	a. b.		#
				DIXIÈME TENTURE.				
	1.	qr janv. 1778.	4 mars 1782.	Cozette.	3 a. 11	13 a. 5 b. 14		4,812# 3.7
	2.	1783.	1789.	Audran.	6 a. 13	24 a. 11 b. 2		8,890# 6.3
	3.	qr oct. 1777.	7 mai 1781.	Cozette.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8		6,198# 15
3 a. 10	4.	qr oct. 1779.	13 juill. 1784.	*Idem.*	4 a. 11 1 2	17 a. 1 b. 11	360#	6,157# 19.4 1/2
	5.	1783.	1786.	Audran.	4 a. 11	16 a. 15 b. 14		6,117# 3.9
	6.	qr avril 1779.	1784.	*Idem.*	4 a. 10	16 a. 12 b. 4		6,035# 12.6
	7.	qr janv. 1777.	24 mai 1780.	Cozette.	4 a. 9	16 a. 8 b. 10		5,954# 1.3
	Totaux.........................				a.	a. b.		44,166# 1.10 1 2

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
	ONZIÈME TENTURE.							
3 a. 10	1. *Jason engage sa foi.*	qr avril 1781.	16 mars 1784.	Cozette.	3 a. 11	13 a. 5 b. 14	360#	4,812# 3.9
	2. Les *Taureaux*				*Non exécutée.*			
	3. Les *Dents du serpent*..........	qr avril 1781.	22 avril 1785.	Cozette.	4 a. 12	17 a. 3 b. 8	360#	6,198# 15
	4. La *Toison d'or*....	1784.	1787.	*Idem.*	4 a. 13	17 a. 11 b. 6		6,410# 10 1/2
	5. *Jason épouse Créuse.*	1785.	7 mars 1793.	Audran.	4 a. 10 1/2	16 a. 14 b. 1		6,076# 8.5 1/2
	6. La *Robe fatale*....	1785.	1789.	*Idem.*	4 a. 12.4	17 a. 4 b. 6 1/2		6,219# 2.9
	7. La *Fuite de Médée*.	qr avril 1781.	1785.	*Idem.*	4 a. 7.8	16 a. 3 b. 3		5,183# 14.4 1/2
	DOUZIÈME TENTURE COMMENCÉE.							
3 a. 10	1. *Jason engage sa foi*...........	1785.	1788.	Cozette.	3 a. 11.8		360#	4,852# 19.4 1/2
	3. Les *Dents du serpent*	1785.	1789.	*Idem.*	4 a. 12			6,575# 16.9
	7. La *Fuite de Médée*.	1786.	1789.	*Idem.*	4 a. 6.8			5,750# 3.1
	SUR MÉTIER EN 1792.							
3 a. 10	2. Les *Taureaux* [1]..	1789.	an IV.	Audran.	Hr. Lr. 3m33 4m42	....	360#	Ces deux pièces étaient évaluées dans l'Inventaire de la Manufacture en 1808 : la 1re 12,840 francs, la 2e 17,360 francs. Elles furent livrées en 1808 pour le Palais de Compiègne
	6. La *Robe fatale* [2]..	1789.	an III.	*Idem.*	4 30 5 40	....		

[1] Cette pièce à moitié faite sera continuée jusqu'à la longueur de 14 pieds, un peu au delà de la figure de Jason déjà faite, et par ce moyen elle offrira un ensemble sans présenter les personnages de Médée et du Roi qui blesseraient les yeux d'un républicain. (Décision de la Commission du jury des arts, du 10 au 25 septembre 1794.)

[2] En 1794 avancée de 3 a. 4, sera achevée. Cette pièce était exposée dans la galerie des Gobelins en l'an XIII. Les deux diadèmes sur la tête de Créuse et de son père avaient été supprimés.

Les premières tentures restèrent au Magasin des Gobelins jusqu'en 1758.

Un état du 8 novembre 1755 signale, parmi un certain nombre de tapisseries des Gobelins *qui n'avaient point été vues par le Roy,* la tenture de *Jason,* en 7 pièces, par Audran et Cozette.

Le 17 décembre 1755, plusieurs pièces furent apportées à Versailles et le Roi les vit en allant à la messe :

Déboursés de Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins, pour avoir fait porter et rapporter de ladite Manufacture à Versailles, le 16 décembre 1755, pour y être exposées dans les appartements du Roi,

Sçavoir :

L'*Entrée de Marc-Antoine à Éphèse.*

De l'*Histoire de Jason,* 4 pièces :

1. *Jason assoupit le Dragon qui gardait la Toison d'or.*
2. *Jason infidèle à Médée épouse Créuse.*
3. La *Robe empoisonnée.*
4. *Médée poignarde les deux fils qu'elle avait eus de Jason.*

Deux pièces des *Fragmens d'Opéra :*

1. *Roland*, act. 4e, sc. 5e.

2. *Armide*, act. 5e, sc. 4e.

Total des déboursés.. 225 ᵗᵗ.6

EMPLOI DES TENTURES DE JASON.

I

La livraison d'une première tenture de *Jason* fut demandée par le Garde-Meuble de la Couronne en 1758 :

M. le Marquis de Marigny est très humblement supplié pour faire fournir de la Manufacture royale des Gobelins au Garde-Meuble de la Couronne, pour le service de Sa Majesté, les tentures de tapisseries qui ensuivent :

12 pièces de tapisserie de la tenture de *Dom Quichotte* pour compléter les 6 pièces déjà fournies (*à Marly*).

4 pièces de la tenture de *Loges de Raphaël* pour compléter les 6 pièces fournies.

La tenture complète de *Mois de Lucas.*

La tenture complète de *Médée et Jason.*

Le Sr Cozette concierge aux Gobelins délivrera les tentures de tapisserie désignées au présent état.

Fait à Versailles, le 28 x^bre 1758.

Le Mis DE MARIGNY.

La tenture de *Jason* livrée à cette date porte le numéro 244 de l'Inventaire du Garde-Meuble :

244. MÉDÉE ET JASON. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessein de Detroy, manufacture des Gobelins, représentant quelques sujets de la fable de *Médée et Jason;* dans une bordure couleur de bronze, ayant au milieu les armes du Roy et des fleurs de lys dans les coins; par bas une inscription française qui explique le sujet de chaque pièce; la tenture en 7 pièces, contenant 32 aunes 1/6 de cours sur 3 aunes 5/8 de haut.

Cette tenture fut employée en 1770 dans la décoration du pavillon élevé à Strasbourg pour la réception de Marie-Antoinette, dauphine, à son entrée en France.

Gœthe, faisant ses études de droit, à Strasbourg, en 1770, eut l'occasion de visiter ce pavillon qui avait été construit sur une île, au milieu du Rhin, et il décrivit ainsi les tapisseries dont on l'avait orné :

Ce qui m'intéressait surtout et qui me fit allonger plus d'une pièce au portier afin qu'il me permît de pénétrer à plusieurs reprises dans le pavillon, ce furent les tapisseries dont tout l'intérieur avait été orné. C'est là que pour la première fois je vis un exemplaire de ces pièces, exécutées d'après les cartons de Raphaël, qui produisirent sur moi un effet considérable, m'apprenant à connaître la perfection de matière

quand bien ce n'étaient que des reproductions. J'allais et venais partant et revenant sans jamais pouvoir en rassasier mes yeux : j'étais tourmenté de l'effort inutile, de saisir ce qui m'intéressait si extraordinairement. L'aspect de ces petites salles était étonnamment bienfaisant et agréable, tandis que celui du salon principal me parut effroyable. On avait tendu celui-ci de tapisseries de haute lisse, plus grandes, plus brillantes, plus riches et entourées d'ornements abondants, exécutée d'après des tableaux de Français modernes.

Je me serais sans doute familiarisé aussi avec celles-ci, parce que ni mes sensations, ni mon jugement n'étaient exclusifs, mais le sujet m'indigna grandement. Ces pièces représentaient l'histoire de Jason, de Médée et de Créuse, un exemple, par conséquent, de la plus malheureuse des unions. A gauche du trône, on voyait l'épouse luttant avec la mort, entourée de personnages plaintifs; à droite, on voyait le père épouvanté du meurtre de ses enfants couchés à ses pieds, tandis que les Furies s'élevaient dans les airs sur un char attelé de dragons. Et afin qu'à toute cette horreur ne manqua pas non plus une faute de goût, s'enroulait à droite du velours rouge du trône la queue blanche du monstre, tandis que lui-même et Jason son vainqueur étaient totalement cachés par la précieuse draperie.

Toutes les maximes que je m'étais appropriées à l'école de Oeser ne firent qu'un tour en moi. Aucun choix et aucune intention spéciale n'avaient présidé à l'installation du Christ et des Apôtres dans les salles d'un pavillon d'épousailles et, sans aucun doute, la mesure des chambres avait guidé le tapissier royal; je le pardonnais volontiers, car c'était tout à mon avantage; mais une bévue comme celle du grand salon me mettait hors de moi et je prenais violemment mes compagnons à témoin d'une aussi grande faute de goût et de sentiment. « Quoi! m'écriai-je, sans me préoccuper de ceux qui m'entouraient, est-il permis de mettre aussi légèrement sous les yeux d'une jeune souveraine l'exemple de l'union la plus affreuse qui jamais peut-être ait été conclue, dès les premiers pas qu'elle fait dans son pays? N'y a-t-il donc personne parmi les architectes, décorateurs et tapissiers français qui comprenne que des tableaux représentent quelque chose, que des tableaux ont une action sur les sens et le sentiment, qu'ils font une impression et donnent des pressentiments? N'était-ce pas comme si l'on avait envoyé jusqu'à la frontière, à cette jolie dame et disait-on si gaie, le plus affreux des fantômes? — Je ne sais ce que je dis encore, mes compagnons cherchèrent à m'entraîner hors du pavillon afin que cela ne causât pas de trouble. Ils m'assurèrent que personne ne cherchait de signification aux tableaux, qu'eux-mêmes n'y avaient rien vu et que cela tourmenterait aussi peu le peuple de Strasbourg et des environs que la reine elle-même.

(Extrait des *Mémoires de Gœthe*, Stuttgard, 1887.)

En 1789, cette tenture était à Paris :

N° 244. Médée et Jason, 7 pièces. — Paris. Beau Gobelins, dessin de Detroy.

1 pièce 3 a. 1/4 cours, 3 a. 1/2 haut. Bordure 17 po., 15 pouces pour le bas et les côtés.

1 pièce 6 a. 2/3 cours. 4 pièces 4 a. 1/2 cours. 1 pièce 4 a. 1/4 cours.	Assez fraîches, très petite réparation.

A ménager à cause de sa beauté.

(Archives nationales, O[1] 3502.)

En 1792, trois pièces de cette tenture étaient au Garde-Meuble, à Paris.

Les quatre pièces complémentaires sont portées sur un *état de tapisseries sorties du Garde-Meuble et versées à la Manufacture des Gobelins, les 25 et 26 thermidor an* XIII.

L'inventaire de ce magasin, en 1808, porte l'article suivant :

N° 244. 4 pièces H. L. Hauteur 4 m. 14, Largeur 20 m. 98. — Livré 1 pièce en 1808 pour S. A. S. Mgr l'Archi-Chancelier.

En 1900, six pièces de cette tenture existent au Mobilier national. La pièce donnée à l'Archichancelier, prince Cambacérès, doit être la grande pièce des *Taureaux*.

NUMÉROS DE L'INVENTAIRE du GARDE-MEUBLE — ANCIENS	NOUVEAUX.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1904.
6209-7	196-1	1. *Jason engage sa foi* (1)..	Cozette 1753.	4m 15	3m 95		Ambassade de France à Berlin.
		2. Les *Taureaux*........	Cozette 1757.				
1380-5	196-5	3. Les *Dents du serpent* (2).	Cozette 1755.	4 14	5 11	COZETTE 1755.	Ministère des Travaux publics.
5177-1	195-2	4. La *Toison d'or* (3).....	Audran 1751.	4 15	5 10	AUDRAN·G·⚜1751.	Garde-Meuble.
5177-2	195-3	5. *Jason épouse Créuse* (4)..	Audran 1752.	4 20	5 10	AUDRAN.	Ambassade de France à Rome.
1377-5	194-7	6. La *Robe fatale* (5)......	Audran 1752.	4 18	5 03	AUDRAN ⚜·G· 1752.	Château de Compiègne.
1380-2 / 5178-2	196-4	7. La *Fuite de Médée* (6)...	Audran 1753.	4 25	4 65	AUDRAN.	Ambassade de France à Rome.

(1) Cette pièce ne porte pas de signature apparente.
(2) Signée dans le terrain. Autre signature dans la lisière : COZETTE 1755 GOB. ⚜.
(3) Signée dans la lisière. Autre signature dans le terrain à droite : AUDRAN.
(4) Signature dans le terrain.
(5) Signée dans la lisière. Autre signature AUDRAN dans le terrain.
(6) Signée dans le terrain.

II

En 1763, une deuxième tenture de *Jason* fut demandée pour la chambre du Roi et la chambre du Trône, à Versailles, et pour la mise en place des tapisseries, la direction du Garde-Meuble fit prendre les mesures des appartements du Roi :

MESURE DU GRAND APARTEMENS DU ROY À VERSAILLES.

Premierement

Dans la Chambre du Roy, il faut trois pièces de Tapisseries,

Sçavoir :

Une Pièce de 30 pieds 11 pouces 6 lignes qui fait cy.................... 8^a 7^s 7^p

Il faut pour la hauteur des dits appartements, trois aulnes dix seize y compris les bleüs.

La hauteur des Tableaux de M. de Troyes est de .... 2^a 13^s

Chaque bordure de 6 seize 1/2 hauteur des deux ensemble .... 13^s

TOTAL de la hauteur... 3 10^s

Des sept Tableaux le plus grand est celuy qui représente *La Fureur des taureaux consacrés à Mars*, etc., et n'a de cours que.................... 6^a 1^s 4

Les deux Bordures ensemble comme cy dessus de cours.................... 13^s

2eme *tableau.* — Total du cours du dit Tableau avec les Bordures .... 6 14^s 4^p

Augmentation a faire au dit Tableau compris 1 seize par aulne que rentre une aulne de tapisserie faitte.................... 2^a 2^s 3^p

Total du cours de la pièce avec augmentation.................... 9^a " 7^p

La ditte pièce finy rentrera de.................... 9^s

RESTERA... 8^a 7^s 7^l

	Une Pièce de 23 pieds 9 pouces 6 lignes ce qui fait cy	6^{a}	8^{s}	1^{p}
	La hauteur comme cy dessus	3^{a}	10^{s}	
	Le Tableau que l'on peut choisir représente *Jason semant les dents du dragon dans le champ de Mars, dont il en naît des Soldats qui veulent le combattre* et n'a de cours que	3^{a}	13^{s}	10^{p}
	Les deux Bordures ont de cours comme cy dessus		13^{s}	
	Total du cours avec les Bordures...	4^{a}	10^{s}	10^{p}
	Augmentation à faire au dit Tableau la bonne mesure comprise comme cy dessus	2^{a}	3^{s}	15^{p}
3ème tableau. —	Total du cours de la pièce avec l'augmentation	6^{a}	14^{s}	9^{p}
	La ditte pièce finy rentrera de		6^{s}	8^{p}
	Restera...	6^{a}	8^{s}	1^{p}
	Pour la 3ème pièce de la Chambre du Roy.			
	Il faut une Pièce de 12 pieds juste ce qui fait	3^{a}	4^{s}	8^{p}
	La hauteur comme de l'autre part de	3^{a}	10^{s}	
	Le Tableau que l'on peut choisir représente *Jason dans le temple de Diane jurant à Médée un amour éternel,* le dit tableau a de cours	2^{a}	10^{s}	6^{p}
1er tableau. —	Cours des deux Bordures comme de l'autre part		13^{s}	
	Total du cours avec les Bordures...	3^{a}	7^{s}	6^{p}
	Il n'y a point d'augmentation ny bonne mesure à ajoutté, elle se trouvera dans le cours du tableau juste, la ditte pièce pourra rentrer de		3^{s}	
	Restera...	3^{a}	4^{s}	6^{p}
	Chambre du Trône, il faut 3 Pièces,			
	Sçavoir :			
	Une Pièce de 30 pieds 10 pouces juste qui fait	8^{a}	6^{s}	14^{p}
	La hauteur comme cy dessus	3^{a}	10^{s}	
	Il y a deux tableaux de même cours à choisir et qui n'ont de cours chacun que	3^{a}	14^{s}	
	De cours pour les Bordures		13^{s}	
	Total du Cours avec les Bordures...	4^{a}	11^{s}	
	Augmentation à faire à l'un des deux tableaux y compris la bonne mesure..	4^{a}	4^{s}	4^{p}
	Total du Cours avec l'augmentation...	8^{a}	15^{s}	4^{p}
4ème ou 6ème tableau. —	La ditte Pièce finy rentrera de		8^{s}	6^{p}
	Restera...	8^{a}	6^{s}	14^{p}
	Suitte de l'autre Part pour la Chambre du Trône.			
	Il faut une pièce de 23 pieds 8 pouces juste ce qui fait	6^{a}	7^{s}	8^{p}
	La hauteur cy contre	3^{a}	10^{s}	
	Le Tableau que l'on peut choisir représente *Jason dans le Temple de Jupiter épousant Créuse fille de Créon Roy de Corinthe* et le dit Tableau n'a de cours que	3^{a}	13^{s}	7^{p}
	Cours des deux Bordures *idem* cy contre		13^{s}	
	Total du Cours avec les Bordures...	4^{a}	10^{s}	7^{p}
	Il faut augmenté le dit Tableau bonne mesure comprise de	2^{a}	3^{s}	9^{p}
5ème tableau. —	Total du Cours avec l'augmentation	6^{a}	14^{s}	
	La ditte pièce finy rentrera de		6^{s}	8^{p}
	Restera...	6	7^{s}	8^{p}

Une pièce de 12 pieds juste ce qui fait la hauteur comme cy dessus ...... 3^{a} 10^{s}

7eme *tableau.* — Le Tableau que l'on peut choisir représente *Médée en fureur qui met le feu au Palais de Créon* et le dit Tableau a de cours .... 3^{a} 8^{s} 15^{p}

Les deux Bordures ont de cours .... 13^{s}

Total du Cours avec les Bordures.......... 4^{a} 5^{s} 15^{p}

Il faut diminué sur le Cours du dit Tableau.......... 14^{s} 3^{p}

Total avec la bonne mesure qu'il faut faire... 3^{a} 7^{s} 12^{p}

La ditte pièce finy rentrera de .... 3^{s} 4^{p}

Restera... 3^{a} 4^{s} 8^{p}

Pour la Pièce du Bal, il faut deux Pièces,

Sçavoir :

Une pièce de 28 pieds 9 pouces qui fait (dans son entier).......... 7^{a} 13^{s} 12^{p}

Il en faut une de 20 pieds 1 pouce 9 lignes qui fait.......... 5^{a} 8^{s} 2^{p}

Comme il manque 1 Tableau on peut laisser celuy-là a faire dans son entier.

4eme *ou* 6eme *tableau.* — Le Tableau qui reste a choisir est de même cours que celuy qui est de l'autre part et a de cours.......... 3^{a} 14^{s}

Les deux Bordures font de Cours.......... 13^{s}

Total du Cours avec les bordures... 4^{a} 11^{s}

Il faut une augmentation au dit Tableau de.......... 1^{a} 2^{s} 10^{p}

Total du Cours avec l'augmentation .... 5^{a} 13^{s} 10^{p}

La ditte pièce finy rentrera de.......... 5^{s} 8^{p}

Restera... 5^{a} 8^{s} 2^{p}

Mesures du Grand Apartement du Roy à Versailles.

Chambre du Trône, il faut trois pièces,

Sçavoir :

Une de 23 pieds 8 pouces juste.

Il faut 1 Pièce de compris la bonne mesure de .... 6^{a} 14^{s}

1 Pièce de 30 pieds 10 pouces juste.

Il faut 1 Pièce, compris la bonne mesure de .... 8^{a} 14^{s}

Dans cette pièce où il faut que la Tapisserie soit coupé à cause d'une porte de 27 pieds 4 pouces qu'il ne faut pas boucher.

Une troisième pièce avec la bonne mesure de.......... 3^{a} 7^{s} 1/2

Chambre du Roy, il faut trois pièces,

Sçavoir :

Une de 30 pieds 11 pouces 6 lignes juste.

Il faut une Pièce avec la bonne mesure de.......... 8^{a} 15^{s}

Une de 23 pieds 9 p. 1/2 juste.

Il faut une Pièce avec la bonne mesure de.......... 6^{a} 14^{s}

Une troisième Pièce de 12 pieds juste.

Il faut une Pièce avec la bonne mesure de .... 3^{a} 7^{s} 1/2

Salle du Bal,

Sçavoir :

Il faut une pièce de 28 pieds 9 pouces juste.

Il faut une Pièce avec la bonne mesure de.......... 8^{a} 8^{s}

1 de 20 pieds 1 pouce 9 lignes juste.

1 Pièce avec la bonne mesure de .... 5^{a} 15^{s}

Il faut 8 Pièces de Tapisseries, et il n'y a que 7 Tableaux.

(Archives nationales, O[1] 2042.)

La tenture de *Jason* fut livrée avec une tenture d'*Esther* le 19 septembre 1763 :

Livré au Garde-Meuble de la Couronne le 19 septembre 1763 : Deux Tentures haute lisse de sept pièces chacune, savoir :

Une tenture d'*Esther*	34 a. 3	
Sur la hauteur	3 a. 10	
Produit en quarré..................	123 a. 14 s. 14	
A 372# l'aune quarrée la somme de...........................		46.101#16s10d
La tenture de *Jason*..................	33 a. 6 3/4	
Sur la hauteur de..................	3 a. 10	
Produit au quarré..................	121 a. 2.7.8	
A 360# l'aune quarrée la somme de...........................		43.615# 10.10.

(En marge) Reçu l'ordre de livraison le 1er février 1764.

(Archives nationales, O[1] 2045.)

En 1763, le tapissier Vavoque porte sur son état de dépenses le travail suivant, relatif à la tenture de *Jason* et à celle d'*Esther :*

Pour avoir repris les relays et accrocs et avoir réparé deux tentures de *Jason* et *Esther* pour être livré au Garde Meuble de la Couronne.................................. 186#

La tenture d'*Esther* porte le n° 245 de l'Inventaire du Garde-Meuble et celle de *Jason* le n° 246 :

246. Médée et Jason. — Une tenture de tapisserie de haute lisse, laine et soie, dessin de Detroy, Manufacture des Gobelins, représentant quelques sujets de la fable de *Médée et Jason;* dans une bordure couleur de bronze, ayant par le haut un écusson aux armes du Roy entouré de palmes, par bas une inscription française qui explique le sujet de chaque pièce, et dans les coins une fleur de lys dans une coquille posée sur un cartouche; la tenture en sept pièces contenant ensemble 32 a. 1/6 de cours sur 3 a. 5/8 de haut.

En 1789, cette tenture était dans le même emplacement à Versailles :

Pièce du Thrône. Versailles, n° 246. — *Médée et Jason,* 7 pièces :

1 pièce de 3 a. 1/2 de haut, 4 a. 1/2 de cours. — A réparer.

3 pièces de 4 a. 1/2 de cours, dont 1 à réparer.

1 pièce de 4 a. 1/4 de cours.

1 pièce de 6 a. 2/3 de cours.

1 pièce de 3 a. 1/4 de cours.

(Archives nationales, O[1] 3502.)

Un autre inventaire donne l'article suivant :

Petite réparation. — 246. *Médée et Jason*, cours 32 a. 1/6 sur 3 a. 5/8; 7 pièces, 1re classe.

(Archives nationales, O[1] 3505.)

Un troisième porte la note suivante :

246. *Médée et Jason* complète, superbe, mais n'a pas été soignée; sert chez la Reine et aux fêtes-Dieu.

7 pièces à Versailles.

(Archives nationales, O[1] 3505.)

Cette tenture n° 246 ne fut pas vendue à la vente des meubles de Versailles où elle figurait à l'article 3483, de 32 a. 1/2 sur 3 a. 1/2 de haut, prisée 7,000#.

Cette tenture est signalée dans un État de tapisseries sorties du Garde-Meuble et versées à la Manufacture des Gobelins les 25 et 26 thermidor an XIII :

N° 246. 7 pièces, *Médée et Jason.*

En 1900, la tenture 246 existe complète au Mobilier national, à l'exception de la pièce des *Taureaux de Mars*, brûlée aux Gobelins en 1871.

NUMÉROS DE L'INVENTAIRE du GARDE-MEUBLE		SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
5177–5	195–1	1. *Jason engage sa foi* [1] .	Cozette 1757.	4m 15	3m 65	COZETTE 1756.	Légation de France à Munich.
		2. Les *Taureaux* [2]	Cozette 1761.	4 26	7 40		Brûlée en 1871.
1380–4 / 5178–4	195–5	3. Les *Dents du serpent* [3].	Audran 1756.	4 20	4 90	AUDRAN.	Ambassade de France à Rome.
1377–1	196–2	4. La *Toison d'or* [4].....	Audran 1757.	4 15	4 90	AUDRAN · G · ⚜ 1757.	Musée de Lyon.
1380–6 / 5178–6		5. *Jason épouse Créuse* [5].	Cozette 1758.	4 15	4 90	COZETTE 1758.	Palais de l'Élysée.
1379–3 / 5177–4		6. La *Robe fatale* [6].....	Cozette 1754.	4 15	5 00	COZETTE 1754.	Palais de l'Élysée.
5177–3	194–4	7. La *Fuite de Médée* [7]..	Cozette 1755.	4 30	4 75	COZETTE · 1755.	Château de Compiègne.

[1] La signatu… …zette *1756* se trouve dans la lisière, au bas, à droite, le chiffre *6* de la date est tissé à l'envers (…).

[2] La pièce de… …ux, brûlée aux Gobelins en 1871, devait appartenir à cette tenture, qui était complète en 1806.

[3] Cette tapiss… …i est à Rome, porte la signature *Audran*, dans le terrain, au bas à droite.

[4] Cette pi… …rêt au musée de la Chambre de commerce de Lyon, dans la salle des Antiquités, est encadrée et la bordure est pliée sous le cadre. Elle porte la signature *Audran* dans le terrain au bas à droite, et dans la lisière bleue au bas à droite la marque (Audran · G · ⚜ 1757).

[5] Cette pièce, qui sert à la décoration de la salle des Fêtes au Palais de l'Élysée, n'est pas cataloguée au Garde-Meuble. La signature et la date se trouvent dans le terrain au bas à droite.

[6] Cette tapisserie, également à l'Élysée, et ne portant pas de numéro d'ordre dans l'Inventaire, est signée dans le terrain au bas à droite.

[7] La signature *Cozette 1755* se trouve dans le terrain au bas à droite. Une autre signature *Cozette · 1755 · oos ·* ⚜ · se trouve dans la lisière au bas à droite. Les signatures de *De Troy* sont conformes à celles décrites.

III

Les deux tentures de *Jason* livrées au Garde-Meuble du Roi avaient été composées avec les pièces de trois tentures.

L'Inventaire détaillé du Magasin des Gobelins en 1766 décrit, en même temps que la tenture qui restait en magasin, les pièces terminées depuis 1763 :

*Tenture de l'*Histoire de Jason *en 7 pièces :*

Les *Herbes enchantées*	de cours.	3 a. 8
Les *Dents du dragon*		4 a. 9.8
La *Fureur des Taureaux*		6 a. 14
La *Toison d'or*		4 a. 11
Jason épouse Créuse		4 a. 10
La *Robe empoisonnée*		4 a. 10.8
Médée tue ses enfants		4 a. 7
	Total	33 a. 6
Sur la hauteur de 3 a. 10, fait		120 a. 15 b. 12
Au prix de 360#, fait		43,554# 7.6

Nota. Les 3 premières pièces faites en 1752, les 4e et 5e en 1754, la 6e en 1757 et la 7e en 1761.

On a fait choix des pièces les plus faibles et les plus anciennes pour les porter sur l'État de vente.

2e tenture de Jason :

Total du cours, 33 a. 8; sur la hauteur de 3 a. 10 fait 121 a. 7 b.; à 360# l'aune carrée fait 43,717# 10.

Commencée en 1758, finie en 1765.

3e tenture de Jason :

6 pièces, manque la *Fureur des taureaux.*

Cours, 26 a. 14; sur la hauteur de 3 a. 10 fait 97 a. 6.12; au prix de 360# = 35,071# 17.6.

Commencée en 1761, finie en 1765.

4e tenture de Jason :

Les *Dents du dragon*		4 a. 12
Les *Herbes enchantées*		3 a. 10
La *Toison d'or*		4 a. 11
	Total	13 a. 1
Sur 3 a. 10 = 47 a. 5.10 à 360#		17,046# 11.3

Commencée en 1763, finie en 1765.

La tenture, composée des pièces non employées des trois premières tentures de la fabrication, resta au Magasin des Gobelins et existe actuellement au Mobilier national.

NUMÉROS du GARDE MEUBLE		SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1904.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
5176-2 / 1377-2	197-1	1. *Jason engage sa foi* (1).	Audran 1752.	4m 15	3m 70	AUDRAN·G·⚜·1751.	Château de Compiègne.
1380-3 / 5178-3	194-6	2. La *Fureur des taureaux* (2)........	Audran 1754.	4 10	6 85		Ministère des Travaux publics.
1377-3	194-5	3. Les *Dents du serpent* (3).	Audran 1752.	4 20	5 00	AUDRAN·G·⚜·1752.	Château de Compiègne.
1381	197-2	4. La *Toison d'or* (4)...	Cozette 1754.	4 10	4 15	COZETTE· 1787.	Ambassade de France à Berlin.
1378-3	194-3	5. Le *Mariage de Créuse* (5)........	Cozette 1754.	4 25	5 05	COZETTE 1751.	Château de Compiègne.
5178-1 / 1380-1	196-6	6. La *Robe fatale* (6)...	Audran 1759.	4 25	4 80	AUDRAN·G·⚜·1759.	Ambassade de France à Rome.
1378-2	197-3	7. La *Fuite de Médée* (7).	Audran 1759.	4 05	4 80		Ambassade de France à Berlin.

(1) Signée dans la lisière bleue au bas, à droite. Autre signature AUDRAN dans le terrain.
(2) Cette magnifique pièce est placée dans l'encoignure d'une antichambre du Ministère des Travaux publics et la lisière où se trouve, ordinairement, la signature n'est pas visible.
(3) Signée dans la lisière au bas, à droite. Autre signature AUDRAN dans le terrain.
(4) La date de la tapisserie, 1787, ne correspond pas à la date présumée, 1754, de la pièce de l'ancienne tenture. La pièce datée 1754 a dû être employée au cours du XVIIIe siècle et remplacée par celle datée 1787.
(5) Signature sur la lisière au bas, à droite.
(6) Signature sur la lisière au bas, à droite.
(7) Cette tapisserie, dont les signatures n'ont pu être déterminées, peut ne pas être la pièce d'*Audran 1759*.

IV

Le 22 février 1771, le Prince royal de Suède visita la Manufacture des Gobelins et reçut en présent, de la part du Roi, une tenture de *Jason* en 7 pièces et un paravent de la Savonnerie.

Bâtiments du Roy :

ÉTAT d'une tenture en haute lisse de la Manufacture royale des Gobelins et d'un paravent de la Savonnerie donnés par S. M. au Prince royal de Suède.

Tenture des Gobelins en 7 pièces, savoir :

L'*Herbe enchantée*........................	du cours de.	3 a. 10
La *Toison d'or*..................................		4 a. 12
Jason arrête la fureur des taureaux.......................		6 a. 12
Les *Dents du dragon*...............................		4 a. 12 1/2
Le *Mariage de Créuse*............................		4 a. 12
La *Robe empoisonnée*.............................		4 a. 12
Médée tue ses enfants............................		4 a. 8
TOTAL du cours..........		33 a. 14 1/2
Sur la hauteur de 3 a. 10, produit en carré.............		122 a. 14 b. 9

Paravent de la Savonnerie :

6 feuilles de Paravent de la Savonnerie ayant chacune de Hauteur 2 a. 6 sur la largeur de 11/16, ce qui produit en quarré 9 a. 12 b. 12/16.

Monsieur Soufflot, Contrôleur des Bâtiments du Roy, fera délivrer des Manufactures royales des Gobelins et de la Savonnerie les tentures et feuilles de paravent, portées en l'État ci-dessus, dont le Roy a fait présent au Prince royal de Suède.

A Versailles, le trois Mars 1771.

Le Mis DE MARIGNY.

(Archives nationales, O[1] 2047.)

La visite du Prince royal de Suède aux Gobelins occasionna quelques dépenses à la Manufacture.

Année 1771. — Menues dépenses de Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins :

Du 22 février, à l'occasion de la visite du Prince de Suède, pour 2 sergents, 12 gardes et autres frais. . . . . 60#

Pour voitures et transport des tapisseries. . . . . 24#

En 1900, la tenture de *Jason* complète existe dans les collections de la Couronne de Suède.

Le docteur John Böttiger a publié la description de cette tenture dans l'*État des tapisseries de la couronne de Suède* (Stockholm, 1896).

Les inscriptions de chaque pièce dans le cartouche inférieur sont conformes à celles décrites.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE.	SUJETS	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
171	1. *Jason engage sa foi* [1] . .	Cozette 1765.	4m 37	3m 00	COZETTE · 1765.	A Drottningholm.
172	2. La *Fureur des taureaux* [2]	Audran 1765.	4 34	7 72	AUDRAN ⚜ ·G· 1765.	A Stockholm.
173	3. Les *Dents du serpent* [3] .	Audran 1767.	4 29	5 45	AUDRAN · G· ⚜ 1767.	A Stockholm.
174	4. La *Toison d'or* [4]	Audran 1758.	4 35	5 25	AUDRAN· G· ⚜ 1758	A Stockholm.
175	5. *Jason épouse Créuse* [5] . .	Cozette 1765.	4 21	5 25	COZETTE 1765	A Drottningholm.
176	6. La *Robe fatale* [6]	Cozette 1762.	4 20	5 35	COZETTE · 1762.	A Stockholm.
177	7. *Médée s'enfuit* [7]	Cozette 1766.	4 21	4 92	COZETTE · 1766.	A Drottningholm.

[1] Signée dans le terrain au bas à droite. Cette pièce porte la signature DE TROY A ROME 1744 conforme à celle décrite.
[2] La signature se trouve dans la lisière bleue au bas à droite. Une autre signature AUDRAN se trouve dans le terrain au bas à droite. La signature DE TROY A ROME 1744 est conforme à celle décrite.
[3] Signée dans la lisière au bas à droite. Autre signature AUDRAN dans le terrain au bas à droite. Signature DE TROY conforme à celle décrite.
[4] Signée dans la lisière au bas à droite. Autre signature AUDRAN 1758 dans le terrain au bas à droite. La signature DE TROY A ROME 1743 est conforme à celle décrite.
[5] La signature de Cozette se trouve dans le terrain au bas à droite. La signature DE TROY A ROME. 1745 est conforme à la description.
[6] Signée dans le terrain au bas à droite.
[7] Signée dans le terrain au bas à droite. Même signature dans la lisière. La signature DE TROY A ROME 1746 est conforme à celle décrite.


JASON

V

En 1774, une tenture de six pièces fut donnée au Baron de Breteuil. La même tenture, rendue en 1786 au magasin de la Manufacture, fut donnée au Comte de Vergennes en 1787 :

M. Cozette, entrepreneur de la Manufacture royale des tapisseries des Gobelins, délivrera à M. le Bon de Breteuil la tenture de l'*Histoire de Jason :*

La *Robe empoisonnée*..................... du cours de.	4 a. 9.8
Les *Soldats nés des dents du serpent*.....................	4 a. 11
L'*Herbe enchantée*..............................	3 a. 10
Médée fuyant..................................	4 a. 7
Le *Mariage de Créuse*............................	4 a. 10.8
La *Toison d'or*..................................	4 a. 11
TOTAL..........	25 a. 3

A Fontainebleau, le 4 novembre 1774.

D'ANGIVILLER.

(Tenture délivrée le 7 novembre.)

(Archives nationales, O¹ 2047.)

Le mémoire de rentraiture du tapissier Vavoque en 1774 confirme ce don :

Réparation et ouvrage neuve à l'éguille et recherche des relays dans les six pièces de *Jason* données à M. le Bon de Breteuil, employé 46 journées d'ouvrier à 3#.............. 138#

Le Baron de Breteuil se rendit aux Gobelins à l'époque de ce présent.

En 1786, cette tenture fut versée au Magasin des Gobelins.

A cette date il est indiqué à l'inventaire de ce magasin :

1786. — Plusieurs suites de *Jason* dont une en 6 pièces remises par M. le Bon de Breteuil; manque la *Fureur des taureaux*.

Le Baron de Breteuil avait obtenu en échange une tenture de *Don Quichotte*, d'un nouvel alentour sur fond damassé jaune [1].

La tenture de *Jason* remise par M. de Breteuil fut donnée en 1787 au Comte de Vergennes, à l'occasion du traité de commerce conclu avec l'Angleterre :

M. Pierre, premier peintre du Roy et directeur de la Manufacture royale des Gobelins, fera sortir du Magasin de la Manufacture et remettre chez M. le Cte de Vergennes la tenture de l'*Histoire de Jason* qui avait été précédemment donnée à M. le Bon de Breteuil et qui avait été remise dans le magasin de la Manufacture.

Versailles, 21 février 1787.

D'ANGIVILLER.

1787. — *Vavoque.* Port de la tenture de *Jason* à l'Hôtel de M. de Vergennes......... 3#

(Archives nationales, O¹ 2052.)

[1] Voir *XVIIIe siècle*, 1re partie, page 270.

La tenture en six pièces du Baron de Breteuil donnée au Comte de Vergennes fut très probablement complétée par la pièce de la *Fureur des Taureaux,* terminée en 1783.

Cette pièce, portée sur l'Inventaire du magasin des Gobelins de 1785 et 1786, ne figure plus sur les inventaires suivants.

En 1900, une tenture complète de *Jason,* qui correspond par les dates des tapisseries à la tenture du Comte de Vergennes, fait partie de la collection de Lord Burton en Angleterre.

NUMÉROS.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
1	*Jason engage sa foi*.....	Cozette.			COZETTE·1759.	Collection de Lord Burton.
2	La *Fureur des Taureaux*.	Audran.			AUDRAN·1783.	
3	Les *Dents du dragon*....	*Idem.*			AUDRAN·1758.	
4	La *Toison d'or*........	*Idem.*			AUDRAN·1761.	
5	*Jason épouse Créuse*....	Cozette.			COZETTE·1761.	
6	La *Robe fatale*........	Audran.			AUDRAN.1758.	
7	La *Fuite de Médée*.....	*Idem.*			AUDRAN·1760.	

Les signatures de De Troy sont conformes à celles de la description.

Cette tenture de *Jason,* appartenant à Lord Burton, aurait été achetée de 1800 à 1820 par Lord Mansfield.

VI

Au mois d'avril 1775, une tenture complète de *Jason* en 7 pièces fut donnée à l'Archiduc Maximilien, frère de l'Empereur d'Autriche, sur la proposition du Comte de Vergennes :

M. Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins, livrera une tenture de *Jason* pour S. A. R. le Prince Maximilien, Comte de Burgaw :

Les *Dents du dragon*.................... du cours de.	4 a. 12
Les *Herbes enchantées*............................	3 a. 10
La *Toison d'or*...................................	4 a. 11
Médée qui fuit...................................	4 a. 8
La *Robe empoisonnée*..............................	4 a. 11.8
La *Fureur des taureaux*...........................	6 a. 12.8
Le *Mariage de Créuse*.............................	4 a. 10.8
Total du cours..........	33 a. 11.8
Sur la hauteur de 3 a. 10, produit en carré............	122 a. 3 b. 11

A Versailles, le 30 avril 1775.

D'Angiviller.

Une lettre de Cozette du 13 mai 1775 donne des détails sur l'expédition de cette tenture, *emballée et roulée par Vavoque, à expédier par Strasbourg à l'adresse de M. de Rosemberg, ainsi que les tapis.*

(Archives nationales, O[1] 2047.)

Le *Livre des Présents du Roi* mentionne ce présent :

May 1775. — A l'Archiduc Maximilien, frère de l'Empereur d'Autriche, lors de son voyage en France sous le nom de Comte de Burgaw :

Une tenture de 7 pièces de tapisserie des Gobelins représentant l'*Histoire de Jason*, et un tapis de la Savonnerie, le tout du prix de. . . . . 34,111# 2.11

A M. le Comte de Rosemberg qui a accompagné ce Prince en France :

Un tapis de la Savonnerie de . . . . 4,434# 7.6

(Archives du Ministère des Affaires étrangères.)

Dans l'*État des tapisseries de haute et basse lisses livrées par ordre en 1775*, la tenture de *Jason* du Prince Maximilien est comptée au prix de 44,002# 19,4 sur la base du prix de 360# l'aune carrée.

Le compte du tapissier Vavoque donne le détail des frais de réparation de cette tenture :

Réparation et recherche des relais de 7 pièces de *Jason* envoyées à Vienne, employé 70 journées à 3#. . . . . 210#

En 1900, une des pièces qui doit provenir de cette tenture, la *Fureur des taureaux*, terminée en 1770 dans l'atelier d'Audran, se trouve au Palais royal de Milan.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1						
2	La *Fureur des Taureaux* (1).	Audran 1770.	3m 60	6m 80	AUDRAN 1770.	Palais royal de Milan.
3						
4						
5						
6						
7						

(1) La signature AUDRAN 1770 se trouve sur la barrière placée devant le trône à droite. La signature de De Troy est conforme à celle décrite. La bordure est en partie cachée par un encadrement.

VII

Une tenture de quatre pièces de *Jason*, donnée en 1775 au Comte d'Aranda, est signalée dans les archives des Gobelins et du Ministère des Affaires étrangères :

Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins, délivrera pour le compte des Affaires Étrangères à S. E. le Comte d'Arenda, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire du Roy d'Espagne, les tentures de tapisserie cy-après :

Les *Dents du Dragon* .... du cours de.	4 a. 10.8	
La *Robe empoisonnée*	4 a. 13	
Médée qui fuit	4 a. 8	
Les *Herbes enchantées*	3 a. 9.8	
Total du cours....	17 a. 9	
Sur la hauteur de 3 a. 10, produit en carré	63 a. 10.10	
Au prix de 360#, fait		22,919# 1.3

Versailles, 24 septembre 1775.

D'Angiviller.

(Archives nationales, O[1] 2046.)

Le *Livre des Présents du Roi* indique le motif de ce présent :

1775. Septembre. — A M. le Comte d'Aranda, ambassadeur de la Cour de Madrid, une tenture de 4 pièces de tapisserie des Gobelins, représentant l'*Histoire de Jason*, à l'occasion du présent qu'il avait fait d'un cheval d'Espagne à la Reine, cy .... 15,279# 7.4

(Archives du Ministère des Affaires étrangères.)

Mémoire de Cozette, concierge des Gobelins.

1775, 3e quartier. — Pour avoir fait porter à M. le Cte d'Aranda, Ambassadeur en Espagne, 4 pièces de l'*Histoire de Jason*, pour frais de voiture et autres menus frais .... 12#

Le tapissier Vavoque avait compté 48# pour la réparation et la recherche des relais de ces quatre pièces.

VIII

En 1780, le magasin de la Manufacture des Gobelins possédait les tentures suivantes de l'*Histoire de Jason :*

1° Une suite ancienne complète;
2° Une deuxième tenture plus fraîche qui avait été complétée en 1777 par la pièce de la *Fureur des Taureaux;*
3° Une troisième tenture incomplète de la *Fureur des Taureaux;*
4° Une pièce, la *Toison d'or*, d'une quatrième tenture commencée.

A cette époque, en 1780, le Cardinal de Rohan, évêque de Strasbourg, fit deux visites à la Manufacture pour choisir une tenture qui lui avait été accordée par le Roi. Son choix, confirmé lors d'une deuxième visite, se fixa sur la seconde tenture de *Jason*, complète en sept pièces.

Le Cardinal demanda en même temps à acheter quatre tapisseries des *Nouvelles Indes* et le *Triomphe de Marc Antoine* de Natoire.

(Lettre du 12 août 1780.)

Le mémoire des frais de rentraiture du tapissier Vavoque, en 1780, contient l'article suivant relatif à la livraison des douze tapisseries choisies par le Cardinal de Rohan:

Avoir fait la recherche des relais et autres réparations aux différentes tentures de tapisserie livrées à M. le Cardinal de Rohan, lesquelles tentures contiennent en carré 208 aunes à 2# l'aune.. 416#

(Archives nationales, O[1] 2049.)

En 1900, quatre pièces de *Jason*, provenant de l'ancienne série du Cardinal de Rohan, appartenaient à la corporation des Drapiers, à Londres.

	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.		LARGEUR.		MARQUES.	EMPLACEMENT.
			pieds.	pouces.	pieds.	pouces.		
	Jason engage sa foi.....	Cozette.	13	6	12	6		Drape'rs Hall, Londres. E. C.
	Les *Dents du dragon*...	Audran.	*Idem.*		16	8	AUDRAN 1773.	
	La *Robe empoisonnée*....	Cozette.	*Idem.*		17	0	DE TROY A ROME 1745. COZETTE 1773.	
	La *Fuite de Médée*......	*Idem.*	*Idem.*		16	6	DE TROY A ROME. COZETTE 1773.	

IX

Sous la Révolution, en 1792, il y avait en magasin à la Manufacture des Gobelins les tentures suivantes de *Jason* :

1° L'ancienne suite défraîchie, complète en sept pièces .... 43,717# 12.6
2° Une deuxième tenture plus fraîche en six pièces.................. 35,275# 15.6
3° Une troisième tenture complète en sept pièces[1].................. 44,166# 1.10
4° Une tenture en six pièces.................................... 35,336# 12.11

5° Une cinquième tenture en quatre pièces.
- L'*Herbe enchantée* (1788).
- La *Toison d'or* (1787).
- Les *Dents du dragon* (1789).
- La *Fuite de Médée* (1789).

Valeur.................................. 23,589#

La troisième série, complète et très fraîche, fut comprise le 15 pluviôse an III dans

[1] Complétée en 1789 par la pièce de la *Fureur des Taureaux*, de 6 a. 13.

un état de proposition de plusieurs tentures destinées à la vente. Ces tentures devaient être adressées à Gênes par la Commission de commerce et approvisionnements, en vertu d'un arrêté du Comité de Salut public.

(Archives nationales, O[1] 872.)

Ce projet n'eut pas de suite.

En l'an IV (le 9 mars 1796), plusieurs tentures de *Jason* furent désignées pour être mises en vente publique, avec un grand nombre de tapisseries faisant partie du fonds de la Manufacture :

Une tenture de *Jason* en 7 pièces (la 3e).

Une en six pièces (manque la *Fureur des Taureaux*).

Une en quatre pièces :
- L'*Herbe enchantée*.
- La *Toison d'or*.
- Les *Dents du dragon*.
- La *Fuite de Médée*.

Sont mises en réserve :

Une tenture complète de *Jason* (la 1re).

Une en six pièces (manque la *Fureur des Taureaux*).

(Archives nationales, O[1] 873.)

Le 25 messidor an V, une des tentures en six pièces de la valeur de 35,357# 6.9 fut livrée au citoyen Chapeau-Rouge, de Hambourg, fournisseur et créancier de la République, avec deux pièces dépareillées de la même série :

Les *Dents du Dragon*, du prix de	6,198# 15
La *Fuite de Médée*, de	5,954# 1.3
Total	12,152# 16.3

La même vente au citoyen Chapeau-Rouge comprenait une tenture d'*Esther* décrite ci-dessus, page 34.

(Archives nationales, O[1] 874.)

En 1806, les héritiers du citoyen Chapeau-Rouge proposèrent de revendre à Napoléon Ier les tapisseries des Gobelins et les tapis de la Savonnerie qui avaient fait partie de l'achat de messidor an V.

Le rapport de Desmazis, favorable à l'achat des tapis de la Savonnerie, rejeta la proposition relative aux tapisseries, et l'offre des héritiers de Chapeau-Rouge ne fut pas admise.

(Archives nationales, O[2] 505.)

L'article qui donne la description des collections du château de Windsor (*Windsor Collection*, pages 98 et 99) contient une inexactitude au point de vue de la date d'entrée de ces tapisseries en Angleterre et n'indique pas l'origine de leur présence dans la collection royale :

« The fleur-de-lys on the corner of these frames caused, in 1794, the National Convention of the Revolution to condemn this, the Jason series, to certain alterations, the removal of the fleur-de-lys, etc., but as this particular set at Windsor was in England before that date it happily escaped mutilation. »

Contrairement à cette indication très vague, la suite de *Jason* évita la mutilation des fleurs de lis des angles de la bordure, parce qu'elle fut vendue à un étranger, et elle n'entra pas dans les collections royales d'Angleterre antérieurement à l'année 1825.

Comme il a été expliqué au sujet de la tenture d'*Esther*, livrée au citoyen Chapeau-Rouge, les trente-cinq tapisseries d'un prix de 157,135# 8, formant le lot vendu et livré au même citoyen, fournisseur des armées, le 25 messidor an v, furent vendues à Paris, en 1825 ou 1826, à sir Charles Long pour le compte de Georges IV, roi d'Angleterre.

Les six pièces de la première tenture furent employées au château de Windsor et les deux pièces doubles décorent l'annexe de la salle de bal de Buckingham Palace.

NUMÉROS du CATALOGUE.	SUJETS.	ATELIERS	HAUTEUR. pieds. pouces.	LARGEUR. pieds. pouces.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
4	*Jason engage sa foi*	Cozette.	13 11	14 3	COZETTE.	Château de Windsor, Grand Reception Room.
2	*Les Dents du dragon*	. . . .	*Idem.*	17 5		
6	*La Toison d'or*	Cozette.	*Idem.*	17 1	COZETTE 1779.	
1	*Jason épouse Créuse*	. . . .	*Idem.*	17 2		
5	*La Robe fatale*	Audran.	*Idem.*	17 2 1 2	AUDRAN.	
3	*La Fuite de Médée*	Cozette.	*Idem.*	15	COZETTE 1776.	
Pièces doubles.	*Les Dents du Dragon* . . .	Cozette.	13 6	17	. . . .	Buckingham Palace, Londres.
	La Fuite de Médée	*Idem.*	*Idem*	15 6		

Les signatures de *De Troy* sont conformes à celles décrites.

V

La tenture complète en sept pièces (3e tenture), proposée pour la vente en l'an iv, fut vendue au citoyen Labenski, négociant polonais, avec quatre autres tapisseries, en vertu d'un arrêté d'autorisation du Directoire, du 19 germinal an vi, pour un prix total de 30,000#.

Le citoyen Labenski avait indiqué son intention, en achetant ces tapisseries, de les faire passer en Russie.

Réparé et recousu onze pièces de tapisseries livrées au citoyen Labinski.

7 pièces *Jason*. Valeur de fabrication .... 44,166#

8° La *Noce d'Angélique* [1] ......
9° Le *Sommeil de Renaud* ......
10° L'*Évanouissement d'Armide* ...
11° Le *Triomphe d'Amphitrite* ....
} valeur de fabrication .... 14,505#

58,671#

Avoir rentrait les bordures aux deux dernières pièces et roulé lesdites lors de la livraison faite au citoyen Labinski .... 204#

(Mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque, en l'an VI. Archives nationales, O¹ 874.)

Dans le bordereau de vente de ces onze pièces, la tenture de *Jason* est évaluée à .. 66,000#

Les quatre autres pièces à .... 25,000#

Soit au total .... 91,000#

Mais l'autorisation de vente ramène ce prix à .... 30,000#

(Archives nationales, O² 874.)

En 1900, l'emplacement de cette tenture n'est pas connu, mais il existe à Saint-Pétersbourg, au Musée Stieglitz, deux pièces de *Jason* qui, d'après la date de leur fabrication, 1784, auraient pu faire partie de cette tenture.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT
1	*Jason engage sa foi*	Cozette.	4m 00	4m 00	COZETTE 1784.	Musée Stieglitz à Saint-Pétersbourg.
2	La *Toison d'or*	Cozette.	4 00	5 20	COZETTE 1784.	

Ces deux pièces portent la signature de Cozette, dans la lisière inférieure.

XI

A la suite de ces livraisons, le Magasin dut fournir plusieurs pièces de *Jason* pour l'ameublement du Luxembourg, des Tuileries, du Tribunal d'appel, de Saint-Cloud.

Trois pièces, livrées en l'an VII pour le Tribunal d'appel,

Le *Mariage*,
La *Robe empoisonnée*,
La *Fureur des Taureaux*,

rentrent à la Manufacture le 27 mars 1811.

Ces pièces étaient anciennes et sont indiquées comme ne pouvant plus servir que dehors, à l'occasion des fêtes publiques.

Trois pièces anciennes, mais très fraîches,

La *Fureur des Taureaux* ..
La *Robe empoisonnée* ....
Le *Mariage de Jason* .....
} Hr 3 m. 13; Cours, 12 m. 62; valeur .... 18,788 francs,

furent livrées le 20 septembre 1808, par Vavoque, pour l'ameublement du palais d'Erfurt et données, en novembre 1808, à l'Empereur de Russie, sur l'ordre de Daru.

[1] Voir Tenture des *Fragments d'Opéra*. Dix-huitième siècle, 1re partie, p. 341.

Ces pièces furent livrées sans bordures.

Aucun document ne permet de reconnaître l'identité des pièces ainsi livrées.

Les deux dernières pièces de la fabrication :

Les *Taureaux*,
La *Robe empoisonnée*,

furent livrées le 28 mai 1808, par Vavoque, pour l'ameublement du Palais de Compiègne.

Deux pièces de tenture neuve, histoire de *Jason :*

1° La *Fureur des Taureaux*, Hr 3 m. 23, Lr 4 m. 42. Valeur................	12,840fr
Plus une rallonge, une bordure complète de la tenture des *Indes* et une couronne impériale ajoutées à cette pièce, compris frais de rentraiture, raccords, etc.......	1,438
Total........................	14,278fr
2° La *Robe empoisonnée*, Hr 4 m. 28, Lr 5 m. 38. Valeur..................	17,360fr
Plus une bordure complète de la tenture des *Indes* et une couronne impériale ajoutées à cette pièce, compris frais de rentraiture, etc.....................	886
Total........................	18,246fr

Ces deux pièces, dont la valeur totale s'élève à 32,524 francs, ont été livrées avec un meuble fond lilas pour le second salon de l'appartement d'un souverain étranger.

(Archives nationales, O² 879.)

Ces deux pièces, portant la lettre N et la couronne impériale, font partie du Mobilier national.

Numéros du Garde-Meuble		Sujets.	Ateliers.	Hauteur.	Largeur.	Marques.	Emplacement en 1900.
Anciens.	Nouveaux.						
3343-1	198-1	La *Fureur des Taureaux*.	Audran.	3m 70	4m 80		Ambassade de France Saint-Pétersbourg.
3343-2	198-2	La *Robe empoisonnée*....	Audran.	3 80	4 60		

Le Mobilier national possède en outre quatre pièces provenant des tapisseries isolées de *Jason*, qui étaient restées en magasin sous la Révolution.

Numéros du Garde-Meuble		Sujets.	Atelier.	Hauteur.	Largeur.	Marques.	Emplacement en 1900.
Anciens.	Nouveaux.						
62097	196-1	*Jason engage sa foi*.....	....	4m 15	3m 95	COZETTE 1787.	Ambassade de France à Berlin.
1381	197-2	La *Toison d'or*........	Cozette.	4 10	4 15		
1379-2	196-3	Le *Mariage de Créuse*...	....	4 20	5 10		
1378-2	197-3	La *Fuite de Médée*......	....	4 10	4 70		

Ces quatre pièces, qui sont à Berlin, possèdent les grandes bordures décrites, avec les fleurs de lis aux quatre angles, les cartouches avec les légendes au bas, et, au milieu de la bordure du haut, un écusson vide sans les armes du Roi.

Au total, le Mobilier national possède 25 pièces de *Jason.*

COLLECTION PARTICULIÈRE :

En 1900, deux pièces sans bordures apparentes, *Jason engage sa foi* et la *Toison d'or,* faisaient partie de la collection du Duc de Doudeauville, à Paris.



TABLEAU DE LA FABRICATION ET DE L'EMPLOI DES TENTURES DE JASON.

NUMÉROS DES TAPISSERIES dans l'ordre DE LEUR EXÉCUTION.	I. JASON ENGAGE SA FOI À MÉDÉE. Cours 3 à 8.			II. LA FUREUR DES TAUREAUX. Cours 6 à 14.			III. LES DENTS DU DRAGON. Cours 4 à 9.			IV. LA TOISON D'OR. Cours 4 à 10.			V. JASON ÉPOUSE CRÉUSE. Cours 4 à 10.			VI. LA ROBE EMPOISONNÉE. Cours 4 à 10.			VII. LA FLUTE DE MÉDÉE. Cours 4 à 6.		
	ATELIER.	DATE [1].	EMPLOI OU EMPLACEMENT.	ATELIER.	DATE.	EMPLOI OU EMPLACEMENT.	ATELIER.	DATE.	EMPLOI OU EMPLACEMENT.	ATELIER.	DATE.	EMPLOI OU EMPLACEMENT.	ATELIER.	DATE.	EMPLOI OU EMPLACEMENT.	ATELIER.	DATE.	EMPLOI OU EMPLACEMENT.	ATELIER.	DATE.	EMPLOI OU EMPLACEMENT.
1re....	AUDRAN	1752..	Ancien Magasin des Gobelins.	Audran	1754..	Ancien Magasin.	AUDRAN	1752..	Ancien Magasin.	AUDRAN	1751..	N° 244	Audran	1752..	N° 244.	AUDRAN	1752..	N° 244.	Audran	1753..	N° 245.
2e ..	Cozette	1753..	N° 244 du Mobilier de la Couronne.	Cozette	1757..	N° 244	COZETTE	1755..	N° 244.	Cozette	1754..	[2]	COZETTE	1754..	Ancien Magasin.	COZETTE	1754..	N° 246	COZETTE	1755..	N° 246.
3e.. ..	COZETTE	1757 .	N° 246.	Cozette	1761..	N° 246.	Audran	1756 .	N° 246.	AUDRAN	1757..	N° 246.	COZETTE	1758 .	N° 246.	AUDRAN	1759..	Ancien Magasin.	Audran	1759..	Ancien Magasin.
4e.. ..	COZETTE	1759..	Appartient à lord Burton	AUDRAN	1765 .	Au Roi de Suède.	AUDRAN	1758..	Lord Burton.	AUDRAN	1758..	Au Roi de Suède.	COZETTE	1761..	Lord Burton.	AUDRAN	1759..	Lord Burton.	AUDRAN	1760 .	Lord Burton.
5e.. ..	Audran	1763..	Donnée au Comte d'Aranda.	(*Non exécutée.*)			Cozette	1762..	Au Comte d'Aranda.	AUDRAN	1761..	Lord Burton.	COZETTE	1765..	Au Roi de Suède.	COZETTE	1762 .	Au Roi de Suède.	Audran	1762..	Au Comte d'Aranda.
6e....	COZETTE	1765..	Donnée au Roi de Suède.	AUDRAN	1770 .	Collection du palais royal de Milan.	Audran	1764..	Au Prince Maximilien	Audran	1763..	Au Prince Maximilien	Audran	1767 .	Au cardinal de Rohan.	Cozette	1767..	Au Comte d'Aranda.	COZETTE	1766..	Au Roi de Suède.
7e....	Audran	1766..	Donnée au Prince Maximilien.	(*Non exécutée.*)			AUDRAN	1767..	Au Roi de Suède.	Audran	1767..	Au cardinal de Rohan.	Audran	1773..	Au Prince Maximilien	Audran	1770..	Au Prince Maximilien	Audran	1770..	Au Prince Maximilien
8e....	COZETTE	1774..	Donnée au cardinal de Rohan.	Audran	1777..	Au cardinal de Rohan.	AUDRAN	1773..	Au cardinal de Rohan.	COZETTE	1776..	Ancien Magasin des Gobelins.	Cozette	1778..	Collection de Windsor.	COZETTE	1773..	Au cardinal de Rohan.	COZETTE	1773.	Au cardinal de Rohan.
9e....	Cozette	1777..	Collection du château de Windsor.	AUDRAN	1783..	Lord Burton.	Cozette	1777..	Collection de Windsor.	COZETTE	1779..	Collection de Windsor.	Cozette	1782..	Vendue au citoyen Labenski.	Audran	1779..	Collection de Windsor.	COZETTE	1776 .	Collection de Windsor.
10e....	Cozette	1782 .	[2]	Audran	1789..	Vendue au citoyen Labenski.	Cozette	1781..	Buckingham Palace, Londres.	COZETTE	1784..	Musée Stieglitz à Saint-Pétersbourg.	Audran	1786..	[2]	Audran	1784..	Au citoyen Labenski.	Cozette	1780 .	Buckingham Palace, Londres.
11e....	COZETTE	1784..	Musée Stieglitz à Saint-Pétersbourg.	(*Non exécutée.*)			Cozette	1785..	Vendue au citoyen Labenski.	COZETTE	1787..	Mobilier national	Audran	1789..	Mobilier national.	Audran	1789..	[2]	Audran	17[illegible]5..	Au citoyen Labenski.
12e....	Cozette	1788..	Mobilier national.	AUDRAN	AN II..	Mobilier national.	Cozette	1789..	[2]							AUDRAN	AN II...	Mobilier national.	Audran	1789.	Mobilier national.

[1] Les pièces indiquées en petites capitales existent en 1900 et portent la signature et la date qui les identifient.
[2] Les cinq pièces I, III, IV, V et VI sans désignation d'emploi font partie des pièces utilisées sous la Révolution, le Directoire ou l'Empire, qui ne rentrèrent pas au Garde-Meuble.

Tableau des Tentures de Jason.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1789	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
PREMIÈRE TENTURE EN SEPT PIÈCES. — ATELIER AUDRAN.									
3 a. 10	1749 à 1754	1. *Jason engage sa foi.*	Audran.	3 a. 8		En magasin aux Gobelins.	Mobilier national.		4^m 20
		2. Les *Taureaux*.		6 a. 14			*Idem.*		
		3. Les *Dents du dragon.*		4 a. 9			*Idem.*		
		4. La *Toison d'or*.		4 a. 6	N° 244.	A Paris.	*Idem.*		
		5. *Jason épouse Créuse.*		4 a. 10	N° 244.		*Idem.*		
		6. La *Robe empoisonnée.*		4 a. 10 1/2	N° 244.		*Idem.*		
		7. La *Fuite de Médée*. .		4 a. 6	N° 244.		*Idem.*		
DEUXIÈME TENTURE EN SEPT PIÈCES. — ATELIER COZETTE.									
3 a. 10	1751 à 1757	1.	Cozette.	3 a. 8	N° 244.	A Paris.	Mobilier national.	Manque....	4^m 20
		2.		6 a. 14	N° 244.				
		3.		4 a. 9	N° 244.		Mobilier national.		
		4.		4 a. 10 1/2		En magasin aux Gobelins.	*Idem.*		
		5.		4 a. 10			*Idem.*		
		6.		4 a. 10	N° 246.	A Versailles.	*Idem.*		
		7.		4 a. 8	N° 246.		*Idem.*		
TROISIÈME TENTURE EN SEPT PIÈCES. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1755 à 1761	1.	Cozette.	a. 8	N° 246.	A Versailles.	Mobilier national.	Brûlée aux Gobelins en 1871............	4^m 20
		2.	Cozette.	a. 14	N° 246.				
		3.	Audran.	4 a. 10 1/2	N° 246.		Mobilier national.		
		4.	Audran.	4 a. 11	N° 246.		*Idem.*		
		5.	Cozette.	4 a. 11 1/2	N° 246.				
		8.	Audran.	4 a. 12		En magasin aux Gobelins.	*Idem.*		
		7.	Audran.	4 a. 6 3/4			*Idem.*		
QUATRIÈME TENTURE EN SEPT PIÈCES. - ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1757 à 1765	1.	Cozette.	3 a. 10			Collection de lord Burton.	Don au C[te] de Vergennes.	4^m 30
		2.	Audran.	6 a. 13			A Stockholm.	Don au Roi de Suède.	
		3.	Audran.	4 a. 11			Collection de lord Burton.	Don au Comte de Vergennes...........	
		4.	Audran.	4 a. 12			A Stockholm.	Au Roi de Suède.....	
		5.	Cozette.	4 a. 10 1/2			Collection de lord Burton.	Don au Comte de Vergennes...........	
		6.	Audran.	4 a. 9 1/2			*Idem.*	*Idem*.............	
		7.	Audran.	4 a. 7			*Idem.*	*Idem*.............	
CINQUIÈME TENTURE EN SIX PIÈCES. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1760 à 1765	1.	Audran.	3 a. 10				Don au Comte d'Aranda.	4^m 30
		2. (*Non exécutée.*)							
		3.	Cozette.	4 a. 12				Don au Comte d'Aranda.	
		4.	Audran.	4 a. 11			Collection de lord Burton.	Don au Comte de Vergennes...........	
		5.	Cozette.	4 a. 12			A Stockholm.	Don au Roi de Suède.	
		6.	Cozette.	4 a. 12			*Idem.*	*Idem*..............	
		7.	Audran.	4 a. 6				Don au Comte d'Aranda.	
SIXIÈME TENTURE EN SEPT PIÈCES. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1761 à 1770	1.	Cozette.	3 a. 10			A Stockholm.	Don au Roi de Suède.	4^m30
		2.	Audran.	6 a. 12.8			Palais royal à Milan	Don au P[ce] Maximilien.	
		3.	Audran.	4 a. 12				*Idem*.............	
		4.	Audran.	4 a. 11				*Idem*.............	
		5.	Audran.	4 a. 10.8				Don au cardinal de Rohan...........	
		6.	Cozette.	4 a. 11				Don au Comte d'Aranda.	
		7.	Cozette.	4 a. 8			A Stockholm.	Don au Roi de Suède.	

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE MOBILIER DE LA COURONNE	EN 1789.	EN 1900.	OBSERVATIONS	HAUTEUR.
SEPTIÈME TENTURE EN SIX PIÈCES. — ATELIER AUDRAN.									
3 a. 10	1765 à 1773	1. *Jason engage sa foi*..	Audran.	3 a. 10			A Stockholm.	Don au Pce Maximilien.	$4^{m}30$
		2. (*Non exécutée.*)							
		3. Les *Dents du dragon*.		4 a. 12 1/2				Don au Roi de Suède.	
		4. La *Toison d'or*.		4 a. 11				Don au cardinal de Rohan...........	
		5. *Jason épouse Créuse*.		4 a. 10 1/2				Don au Pce Maximilien.	
		6. La *Robe empoisonnée*.		4 a. 9 1/2				*Idem*.............	
		7. La *Fuite de Médée*..		4 a. 7				*Idem*.............	
HUITIÈME TENTURE EN SEPT PIÈCES. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1770 à 1777	1.	Cozette.	3 a. 9 1/2			Draper's Hall, Londres.	Don au cardinal de Rohan.	
		2.	Audran.	6 a. 14				*Idem.*	
		3.	Audran.	4 a. 11			Draper's Hall, Londres.	*Idem.*	
		4.	Cozette.	4 a. 12		En magasin aux Gobelins.	Mobilier national.		
		5.	Cozette.	4 a. 11		*Idem.*	Coll. de Windsor.	Vendue au cit. Ch. Rouge	
		6.	Cozette.	4 a. 11 1/2			Draper's Hall, Londres.	Don au cal de Rohan.	
		7.	Cozette.	4 a. 8			*Idem.*	*Idem.*	
NEUVIÈME TENTURE EN SEPT PIÈCES. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1774 à 1783	1.	Cozette.	3 a. 14 1/2		En magasin aux Gobelins.	Collection de Windsor.	Vendue au citoyen Chapeau-Rouge.	
		2.	Audran.	6 a. 14 1/2			Collection de lord Burton.	Donnée au Comte de Vergennes.	
		3.	Cozette.	4 a. 12		En magasin aux Gobelins.	Coll. de Windsor.	Vendue au cit. Ch. Rouge	
		4.	Cozette.	4 a. 11 1/2		*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*	
		5.	Cozette.	4 a. 11				Vendue au citoyen Labenski.	
		6.	Audran.	4 a. 11		*Idem.*	Coll. de Windsor.	Vendue au cit. Ch. Rouge	
		7.	Cozette.	4 a. 8 1/2		*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*	
DIXIÈME TENTURE EN SEPT PIÈCES. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1777 à 1789	1.	Cozette.	3 a. 11					4^{m}
		2.	Audran.	6 a. 13				Vendue au cit. Labenski.	
		3.	Cozette.	4 a. 12			Buckingham Palace	Vendue au cit. Ch. Rouge	
		4.	Cozette.	4 a. 11 1/2			Musée Stieglitz à St-Pétersbourg.		
		5.	Audran.	4 a. 11					
		6.	Audran.	4 a. 10				Vendue au cit. Labenski.	
		7.	Cozette.	4 a. 9			Buckingham Palace.	Vendue au cit. Chapeau-Rouge..........	
ONZIÈME TENTURE EN SIX PIÈCES. — ATELIERS AUDRAN ET COZETTE.									
3 a. 10	1781 à 1793	1.	Cozette.	3 a. 11			Musée Stieglitz..		4^{m}
		2. (*Non exécutée.*)							
		3.	Cozette.	4 a. 12				Vendue au cit. Labenski.	
		4.	Cozette.	4 a. 13			Mobilier national.		$4^{m}20$
		5.	Audran.	4 a. 10 1/2			*Idem.*		
		6.	Audran.	4 a. 12.4					
		7.	Audran.	4 a. 7 1/2				Vendue au cit. Labenski.	
DOUZIÈME TENTURE COMMENCÉE.									
3 a. 10	1785 à l'an IV.	1.	Cozette.	3 a. 11.8			Mobilier national.		$4^{m}15$
		2.	Audran.	4^{m} 40					
		3.	Cozette.	4 a. 12					
		4. (*Non exécutée.*)							
		5. (*Non exécutée.*)							
		6.	Audran.	5^{m} 40					
		7.	Audran.	4 a. 6.8					

VII. — HISTOIRE DE THÉSÉE

D'APRÈS CARLE VANLOO. (1744.)

L'*Histoire de Thésée*, commandée à Carle Vanloo en 1744, devait comprendre sept tableaux.

Un seul tableau fut exécuté : *Thésée qui combat le taureau de Marathon.*

Ce tableau fut exposé au Salon de 1745 :

Par M. Carle Van-Loo, Professeur :

13. Un grand tableau en largeur de 22 pieds sur 12 de haut, représentant Thésée qui, après avoir vaincu le Taureau de Maraton, l'amène au Temple d'Apollon pour le faire sacrifier.

Ce tableau fut payé sur les fonds des Gobelins des exercices 1744 et 1745 :

Exercice 1744. — Du 18 novembre, au Sr Wanloo, peintre, la somme de 1,000#, à compte d'un tableau qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins. 1,000#

Du 9 décembre, à compte, *idem* .... 500#

Du 7 juillet 1745, à Vanloo, peintre, à compte d'un grand tableau représentant *Thésée conduisant au Temple d'Apollon le monstre qu'il a vaincu* .... 1,000#

(Archives nationales, O¹ 2518.)

Exercice 1745. — Du 24 may 1745, au Sr C. Vanloo, peintre, le parfait païment de 3,000# à quoi monte un tableau, qu'il a fait pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture des Gobelins, pendant l'année 1744 .... 500#

(Archives nationales, O¹ 2522.)

Une gratification fut en outre accordée à Carle Vanloo, pour ce tableau, sur les fonds de l'exercice 1762 et payée à ses héritiers le 2 novembre 1767 :

Exercice 1762. — Du 2 novembre 1767, aux Héritiers du Sr Carle Van Loo, Premier Peintre du Roi, 600 livres pour faire avec 3,000# à eux ordonnés sur l'exercice 1762, le 12 octobre dernier, le parfait payement tant de la gratification de 1,600# accordée au feu Sr Vanloo pour un tableau fait pour la Manufacture des Gobelins en 1745, représentant *Thésée combattant le taureau de Marathon*, que de deux autres tableaux aussi faits par lui pour l'Église de Choisy en 1760 représentant l'un *saint Louis* et l'autre *saint Nicolas*, cy .... 600#

(Archives nationales, O¹ 2583.)

Le mémoire relatif à cette gratification de 1,600# a été publié par M. F. Engerand dans l'*Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi, 1709-1792*. (Paris, 1903.)

Mémoire pour la gratification accordée au Sieur Carle Vanloo, en considération d'un tableau qu'il a fait pour le service de la Manufacture royale des Gobelins, sous les ordres de M. Orry, pendant l'année 1745.

Ce tableau représente *Thésée qui combat le taureau de Marathon;* il a 22 pieds de largeur sur 11 de hauteur.

C'est le premier des sept ordonnés alors au sieur Vanloo; les sujets sont choisis de l'histoire de ce héros. M. Orry, Directeur général, ordonna au sieur Vanloo une gratification pour ledit ouvrage de.. 1,600#

(Archives nationales, O[1] 1934[B].)

L'Inventaire des modèles aux Gobelins donne la description suivante de ce tableau :

TABLEAUX POUR LA NOUVELLE TENTURE DE THÉZÉE
PEINTS PAR M. VANLOO POUR ÊTRE EXÉCUTEZ EN HAUTE LISSE.

Un tableau représentant Thézée qui amène un Taureau pour être sacrifié à Apollon.

Ce tableau a de long 22 pieds 4 pouces sur 11 pieds.

(Bibliothèque nationale, manuscrits, fonds fr. 7828.)

DESCRIPTION.

Au milieu de la composition, Thésée tenant le taureau par les cornes se présente devant les marches de l'autel où les prêtres préparent le sacrifice. A gauche, une statue d'Apollon; à droite, les gens du peuple qui se sauvent effrayés. Signature : *Carle Vanloo,* sur le pied de l'autel circulaire au premier plan à gauche.

Le tableau est actuellement au musée de Nice. (Envoi de l'État de 1872. N° ancien 2569, n° 6277 du classement général. Toile : H[r] 3 m. 55, L[r] 7 mètres.)

La bordure imite un cadre en bois sculpté doré avec les armes de France au milieu de la traverse du haut entre deux ailes; un cartouche en bas avec inscription et quatre cartouches d'angle de style rocaille.

FABRICATION.

L'atelier d'Audran, aux Gobelins, exécuta trois fois cette tapisserie.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 10	1[re] pièce............	1746.	12 déc. 1749.	Audran.	6 a. 11 1/2	24 a. 5 b.	360#	8,767#19.4
3 a. 10	2[e] réplique..........	q[r] juillet 1773.	14 sept. 1779.	Audran.	6 10	24 a. o b. 4	360#	8,645#12.6
3 a. 10	3[e] réplique..........	q[r] juillet 1779.	1787.	Audran.	6 10	24 a. o b. 4	360#	8,645#12.6

La première pièce signalée dans l'Inventaire du magasin des Gobelins, *faite en 1749, très belle, mais il n'y a pas d'autres tableaux,* fit partie d'un présent du Roi au Comte Razamowski avec deux pièces d'*Esther.*

La deuxième pièce fut donnée avec d'autres tapisseries au Roi de Suède, lors de son voyage en France en 1784.

Cette tapisserie est décrite par le docteur G. Böttiger dans son ouvrage sur les tapisseries de la Couronne de Suède. (Stockholm, 1896.)

La troisième pièce, restée en France, existe dans les collections du Garde-Meuble national.

A l'Inventaire du magasin des Gobelins en 1792, cette pièce est portée avec sa valeur de fabrication :

H^r 3 a. 10. *Thésée domptant le Taureau*, cours 6 a. 10, prix.............. 8,645# 12.6

En 1900, les trois pièces existent : la première, dans une collection privée; la deuxième au Château royal de Stockholm, et la troisième, au Mobilier national.

NUMÉROS DE L'INVENTAIRE DU GARDE-MEUBLE.		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
		1re pièce (1)......	4^m 15	7^m 15	Audran.	AUDRAN · G · ⚜.	Cercle de l'Union artistique, rue Boissy-d'Anglas, Paris.
		2e réplique (2)....	4 28	7 20		AUDRAN 1779.	Château royal de Stockholm.
1376	199	3e réplique (3).....	4 11	7 07		AUDRAN 1787	Ministère des Colonies. Pavillon de Flore.

(1) La signature se trouve dans la lisière bleue au bas à droite. Autre signature *AUDRAN* dans le terrain, au bas, à droite.

Cette pièce, achetée en 1898 par le Cercle de l'Union artistique, doit être la pièce donnée au Comte Razamowski.

L'inscription est ainsi disposée dans le cartouche de la bordure inférieure :

THESEE
AYANT DOMPTE LE TAVREAV
DE MARATHON LE CONDVIT EN
TRIOMPHE A DELPHES ET LE
SACRIFIE A APPOLLON.

(2) Cette pièce porte la signature de *Carle Vanloo* au bas de l'autel, au premier plan à gauche, la signature *AUDRAN* au bas du terrain à droite, et la signature décrite *AUDRAN 1779* dans la lisière bleue, au bas, à droite.

La bordure, semblable à celle décrite, porte au milieu de la traverse du haut les armes de France, et au milieu de la bordure du bas un cartouche avec l'inscription suivante :

THESEE DOMT LE
TAUREAU DE MARATHON
ET L'OFFRE EN SACRIFICE
A APOLLON.

(3) Le cartouche inférieur, plus étroit, ne porte pas d'inscription. La signature *AUDRAN 1787* se trouve dans le terrain, au bas, à droite.



[illegible]

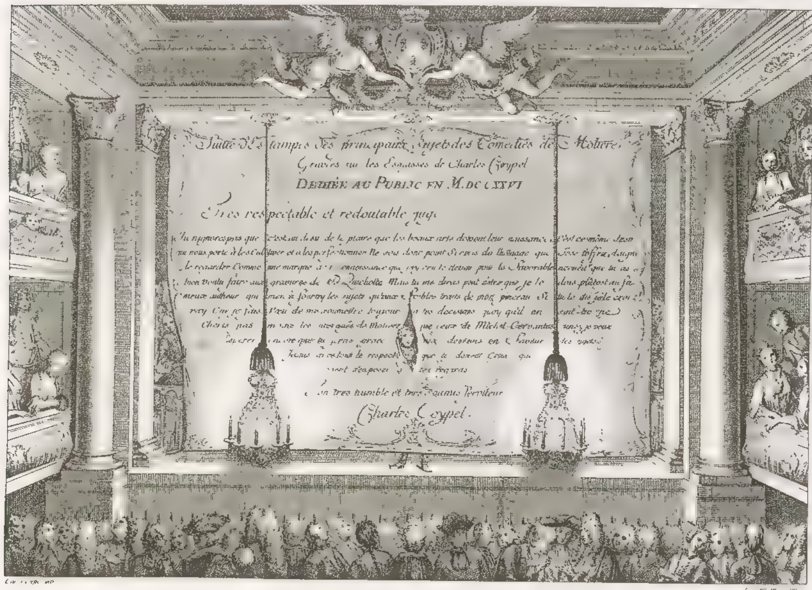
VIII. — SCÈNES D'OPÉRA, DE TRAGÉDIE ET DE COMÉDIE.

(1747-1749.)

Au moment du mariage du Dauphin avec Marie-Josèphe de Saxe, en 1747, une série de quatre modèles de tapisserie fut commandée au premier peintre Charles Coypel, pour la décoration du cabinet de la Reine de Pologne à Dresde.

Une lettre de Coypel, du 24 août 1749, à « Monsieur de Tournehem » donne les explications des quatre sujets des tableaux proposés pour la Reine de Pologne :

1er *Sujet.* — Le dénoûment de la *Rodogune*, de Pierre Corneille.
2e *Sujet.* — La troisième scène du 4e acte du *Bajazet*, de Racine.
3e *Sujet.* — Le Dénoûment de l'*Alceste*, de Quinault.
4e *Sujet.* — La troisième scène du 4e acte de la *Psiché*, de Molière.



Se vend à Paris chez Surugue rue des Noyers

Le premier tableau livré par Coypel fut celui de la *Psiché* de Molière, qu'il avait déjà exécuté et composé pour une *Suitte d'Estampes des principaux Sujets des Comédies de Molière*, gravées sur les esquisses de Charles Coypel par F. Joullain.

Ch. Coypel n'exécuta pour cette suite que cinq sujets qui furent gravés, ainsi que le titre, par F. Joullain en 1726 :

Psiché. L'Amour s'envole et le Palais s'évanouit, Acte 4. Sc. 3.

Les *Femmes Sçavantes*, Act. 3me, Sc. 2.

M. de Pourceaugnac, Act. Ier, Sc. 8.

L'*Escole des Femmes*, Act. 5, Sc. 3.

George Dandin, Act. 3me, Sc. dernre.

La composition de la *Psiché*, de la tenture de Dresde, ne diffère de la *Psiché* de 1726 que par le costume de Psyché, la forme des colonnes du Palais et le fond de paysage, qui dans le nouveau tableau est remplacé par un fond de vapeur et de nuages. Un vase de fleurs, placé sur le sol à gauche, fut ajouté au nouveau modèle.



Psiché
L'Amour s'envole et le palais s'evanouit

Les *Comptes des Bâtiments* donnent les détails d'exécution des tableaux de cette tenture.

Chaque sujet fut exécuté deux fois par Ch. Coypel, une fois en réduction de

quatre pieds environ sur quatre pieds de haut et la seconde fois dans les dimensions de la tapisserie.

Plusieurs de ces tableaux existent dans les collections nationales.

ENREGISTREMENT DES MÉMOIRES DES MANUFACTURES.

Année 1748 :

A Charles Coypel, premier peintre du Roi, trois tableaux pour le service de Sa Majesté, sçavoir :

I

Un tableau de 4 pieds de haut sur 4 de large, représentant *Psiche dans le moment où l'Amour l'abandonne*, sujet tiré du ballet de *Psiché* de Molière .... 1,500 ᵗᵗ

Le même sujet répété par l'auteur pour être exécuté en tapisserie dans la manufacture des Gobelins, haut de 6 pieds 6 pouces sur 5 pieds de largeur.......... 2,500 ᵗᵗ

II

Un tableau de 4 pieds de large sur 4 de haut, représentant *Athalide qui s'évanouit en lisant la lettre par laquelle Amurat demande à Roxane la tête de Bajazet*, sujet tiré de la tragédie de *Bajazet* de Racine .... 1,500 ᵗᵗ

TOTAL.............. 5,500 ᵗᵗ

(Archives nationales, O¹ 2630.)

III

Exercice 1749. — Aux héritiers de M. Coypel, de son vivant premier peintre du Roi, 400 ᵗᵗ pour l'entier payement de 3 tableaux livrés en 1749, arrêtés ensemble le 23 février 1751 à 6,400 ᵗᵗ, savoir :

Un tableau de 6 pieds de large sur 4 de hauteur représentant *Cléopâtre venant d'avaler le poison qu'elle avait préparé pour Antiochus et pour Rodogune*, sujet tiré de la tragédie de *Rodogune* de Pierre Corneille, composition fort étendue, estimée........................ 2,300 ᵗᵗ

Le même sujet répété par l'auteur, de 6 pieds 2 pouces sur 8 pieds 9, pour être exécuté en tapisserie aux Gobelins, estimé .... 3,500 ᵗᵗ

(Archives nationales, O¹ 1934.)

IV

Diverses dépenses. — Année 1750.

A Ch. Coypel. — Un tableau de 5 pieds sur 4 de haut, représentant *Alcide qui ramène Alceste des Enfers et la rend à Admète*, opéra d'*Alceste* de Quinaut, ledit tableau estimé...... 2,000 ᵗᵗ

Le même sujet, de 8 pieds sur 6 pieds 2 pouces de haut, pour les Gobelins.... 3,000 ᵗᵗ

L'*Évanouissement d'Athalide* pour les Gobelins, Hʳ 6 pieds 6 pouces, sur 5 de large. 2,500 ᵗᵗ

(Archives nationales, O¹ 2632.)

Demande du 15 août 1750 à M. Pigalle [1]. Il travaille au dernier tableau pour les tapisseries destinées à la reine de Pologne, un à-compte. *Demander à M. Coypel ce que c'est que cet homme*.. 2,000 ᵗᵗ

(Archives nationales, O¹ 1934.)

[1] Pierre Pigalle, frère aîné de Jean-Baptiste Pigalle, fut peintre du Roi.

Les payements eurent lieu le 23 mai 1749 et le 31 janvier 1751	4,400 ₶
Le 22 mai 1752	1,100 ₶
Le 28 septembre 1749 et le 3 octobre 1750	6,000 ₶
Le 26 décembre 1752	400 ₶
Le 13 mars 1757 aux héritiers de Coypel, le solde de	7,500 ₶
TOTAL	19,400 ₶

Les tableaux de Coypel furent encadrés dans de riches alentours d'ornements et de fleurs auxquels plusieurs peintres collaborèrent.

Les *Comptes des Bâtiments* contiennent plusieurs articles se rapportant à ces alentours :

Exercice 1749. — OUDRY : Somme proposée sur les fonds de l'exercice 1749 destinés au service des dépendances particulières des *Bâtiments du Roi*, pour ouvrage de peinture.

Sçavoir :

Au Sr Oudry, peintre du Roi et de son Académie, pour payement d'avances par lui faites pendant le cours de 1749, à l'occasion d'ouvrages de peinture qu'il a été chargé de conduire, consistant en 3 alentours de dessins de tapisserie pour la reine de Pologne, d'après les dessins de M. Coypel, peintre du Roy, faits par le feu Sr Ladey, peintre de fleurs des Gobelins auquel il a été payé L. 300 et de plus en forme de gratification que feu M. de Tournehem a consenti d'accorder à mond. sieur Oudry pour achever lesdits alentours, à la requisition du Ministre et à la recommandation de M. Coypel L. 400, faisant lesd. deux sommes L. 700 à quoi ledit mémoire a été arrêté le 23 août 1752, sur quoi a été ordonné des fonds de lad. année 1749 L. 500, partant reste parfait payement ... 200 ₶

(Archives nationales, O¹ 1934.)

Gobelins et Savonnerie (Exercice 1749) :

Du 1er janvier 1749, au Sr Oudry, peintre, la somme de 500 ₶ à compte des dessins de bordure de tapisseries qu'il fait pour être exécutés à la Manufacture royale des Gobelins. 500 ₶

(Archives nationales, O¹ 3531.)

Diverses dépenses (Exercice 1749) :

Du 28 septembre 1749 : au Sr Coypel, 1er peintre du Roy, 3,000 ₶, à compte des tableaux qu'il fait pour être exécutés en tapisserie, destinés pour la reine de Pologne, cy .... 3,000 ₶

Au Sr Chevillon, peintre, 800 ₶, à compte des trois grands tableaux d'ornement, qu'il fait pour les tapisseries destinées pour la reine de Pologne ... 800 ₶

Du 6 mars 1750 : Au Sr Tessier peintre, 700 ₶ pour son payement des ouvrages de peinture qu'il a faits pour mon service pendant l'année dernière, suivant un mémoire certifié.. 700 ₶

Du 6 may 1750 : Au Sr Chevillon, 1,037 ₶ pour avec 800 ₶ faire le parfait payement de 1837 ₶ à quoy monte l'ouvrage qu'il a fait à trois tableaux pendant les années 1748-1749, cy ... 1,037 ₶

Du 12 septembre 1752 : Au Sr Oudry, 200 ₶, parfait payement des avances faites au Sr Ladey, peintre, qui avait ébauché 3 alentours de tapisserie de la reine de Pologne, d'après les dessins du Sr Coypel, mon 1er peintre ... 200 ₶

(Archives nationales, O¹ 2532.)

Il résulterait de ces articles que la composition des alentours des scènes de théâtre serait de Ch. Coypel et les ébauches de Ladey, peintre de fleurs aux Gobelins, mort en mai 1749, pendant l'exécution de ces modèles. Les alentours auraient été exécutés finalement par les peintres Chevillon et Tessier, sous la direction et avec le concours d'Oudry.

Dans l'*État des ouvrages de peintures distribués aux artistes ci-après*, publié par M. F. Engerand, le travail des alentours est ainsi déterminé :

Chevillon, *Tessier* et *Ladey*.

Trois tableaux d'ornemens, mêlés de festons de fleurs, faits sur les dessins de M. le Premier Peintre et sous la conduite de M. Oudry, les tableaux doivent servir d'encadrement aux tableaux des *Théâtres tragiques* qu'on exécute en tapisserie pour la reine de Pologne....... 3,437#

Un autre état de dépenses précise la part de chacun :

Dépense pour les trois tableaux d'ornemens peints pour les tapisseries de la reine de Pologne : au Sr Chevillon pour les ornements.............................. 2,037#

Au feu Sr Ladey pour l'ébauche des fleurs et festons..................... 300#

Au Sr Tessier pour finir lesdits festons de fleurs dans les trois tableaux : prix fait par lui.. 700#

A M. Oudry pour la conduite desdits ouvrages et ce qu'il y a fait lui-même..... 400#

Total..................... 3,437#

(Archives nationales, O[1] 1932.)

Le mémoire de Chevillon (O[1] 1934[1]) a été publié par M. F. Engerand dans l'*Inventaire des tableaux commandés et achevés par la Direction des Bâtiments du Roi* (*1709-1792*) :

Exercices 1748-1749.

Au Sr Chevillon : Payements.

Un mémoire des ouvrages de peinture en ornements et en fleurs, qu'il a faits à trois tableaux pendant les années 1748, 1749.

Le 28 septembre 1749.. 800#

Le 6 mai 1750... 1,037#

Total.................. 1,837#

Montant, y compris ses déboursés, à la somme de....................... 1,837#

Exercice 1749.

Au Sr Chevillon : Payement.

Un mémoire des ouvrages de peinture en fleurs qu'il a faits pour le service du Roy pendant l'année 1749 de.. 650#

Exercice 1750.

Au Sr Chevillon, peintre d'ornemens.

Un mémoire des ouvrages de peinture faits d'après les dessins de M. Coypel, pour trois bordures de tapisserie, destiné pour la reine de Pologne.

Payé en mai 1750 .... 1,837tt

Exercice 1750.

Autre mémoire pour une bordure de 38 pieds de long sur 17 pieds.

Payé en mars 1750 .... 650tt

(Archives nationales, O1 1934a.)

Mémoire des ouvrages de peinture faits à trois tableaux pour le Roy, d'après les dessins de M. Coypel, premier peintre de Sa Majesté, commencé au 1er novembre 1748 par Chevillon, maître peintre.

Un tableau de 13 pieds de haut sur 7 de large, composé d'un gd cartouche, formant la bordure qui renferme les sujets de figures, lequel dit cartouche est orné de gdes feuilles d'ornements et roulleaux, orné de gaudrons par le bas et d'une tête allégorisse aux sujets du dedans, le milieu dudit cartouche est orné d'un petit paneau de marbre de bresche violette de chaque côté, avec des fleurons de fin d'or dessus, le haut est orné de canelures dans la gorge et de gaudrons sur le carderon surmonté d'un autre cartouche et couronne dans lesquels sont deux écussons qui renferment les armes de Mr le Dauphin et de Mme la Dauphine, ledit gd cartouche est soutenu par un pied destal de marbre de bresche violette orné de sa moulure et ornements de fin d'or, sur le pied destal est un tapis de velours orné de ses galons et franges d'or fin, au pourtour du dit tableau une autre bordure de sept pouces de profil d'un faisceau peint en bronze antique avec des liens de fin d'or, le dit faisceau entre un carderon orné d'ore et d'une dudousine aussy orné de petits ornements peint en fin d'or, aux quatre angles de ladite bordure quatre coins ou agraffes d'ornements en fin d'or, dans les fonds du dit tableau quatre parties de mosaïques à fond bleu composées de plates bandes à double filets et de quatre vingt roses dans les cases le tout peint en fin or, avoir peint les rubans qui attachent les guirlandes de fleurs et les branches de laurier.

Un autre tableau de 13 pieds de haut sur 11 de large, composé d'un gd cartouche servant à renfermer les sujets et orné de même que le précédent, de même que la bordure et quatre grandes parties de mosaïques ornées de plates bandes à double filets et de cent vingt roses peintes de fin or de même que les précédentes, les pieds destaux et petits paneaux de bresche violette, avec tapis pareillement disposé rubans et branches de laurier comme au premier, les deux écussons et couronne de Monseigr le Dauphin et de Mme la Dauphine.

Plus un troisième tableau de pareil hauteur sur 10 de large, composé d'un pareil gd cartouche servant à renfermer les sujets ornés de pareils ornements de gdes feuilles d'ornements et roulleaux, par en bas canelures et gauderons comme aux autres, surmonté d'un autre cartouche aux armes et couronne de Monseigr le Dauphin et de Mme la Dauphine, soutenu de pied destal, bresche violette, tapis dessus pareil au premier, une bordure au pourtour comme aux deux autres, orné de coins de fin d'or, quatre parties de mosaïques pareilles contenant cent dix roses, le tout de fin or, rubans et branches de laurier et les mêmes ornements comme aux premiers.

État des déboursés faits pour lesdits ouvrages :

Pour une échelle double .... 20#

Pour trois grands chassis .... 41#

Pour quatre cent trente-quatre pieds de toile imprimée, à 5# le pied .... 108# 10

Le chauffage des ouvriers, depuis le 1er novembre 1748, 9# par jour .... 67# 10

Pour couleurs et chandelles .... 150#

J'ai payé aux peintres que j'ai occupés, pour avoir travaillé de continu et conduit les dits ouvrages depuis le mois de novembre jusqu'à présent .... 600#

TOTAL .... 1,837# 00

Le Sr Chevillon a reçu à compte sur ce mémoire en novembre 1749, une ordonnance de .... 800#

et par les mains de M. Oudry un acompte de .... 200#

Il ne reste donc à payer que .... 837#

(Archives nationales, O^1 1934.)

V

Un tableau de Ch. Coypel, exécuté en 1747 pour le Roi, fut ajouté plus tard à la tenture des Scènes de Théâtre.

Athalie interrogeant Joas, de 4 pieds de haut sur 5 pieds de large.

Diverses dépenses (Exercice 1747) du 28 mars 1751 : au sr Coypel, 1er peintre du Roy, 2,000# pour son payement d'un tableau représentant *Athalie interrogeant Joas*, sujet tiré de la tragédie de Racine, qu'il a fait pour mon service, cy .... 2,000#

(Archives nationales, O^1 2526.)

Le tableau de Coypel n'avait pas été exécuté ou n'avait pas été accepté pour la *Tenture de Dresde*.

Ce tableau fut agrandi pour l'exécution en tapisserie par le peintre Clément Belle, en 1764, pour le prix de 2,100#.

La première tapisserie, montée officiellement d'après le modèle d'*Athalie*, ne fut exécutée qu'en 1764 pour M. de Praslin.

VI

La scène centrale, copiée par Belle sur le *Renaud endormi* de Coypel, fut également jointe à la tenture de M. de Praslin et exécutée pour d'autres séries.

Les tableaux de

VII. L'*Évanouissement d'Armide*, de Ch. Coypel;

VIII. *Psiché contemplant l'Amour endormi*, de Belle;

IX. La *Noce d'Angélique*, de Ch. Coypel,

furent ajoutés à certaines séries de cette tenture.

Le peintre Clément Belle, inspecteur aux Gobelins, recopia avec certaines variantes les modèles usés de *Psiché abandonnée par l'Amour, Psiché considérant l'Amour endormi, Renaud endormi.*

La suite des tableaux employés pour les scènes de théâtre peut donc se classer dans l'ordre suivant :

1° *Psiché abandonnée par l'Amour* (*Psiché* de Molière), d'après Ch. Coypel
2° *Bajazet*, de Racine, d'après Ch. Coypel....................
3° *Rodogune*, de Corneille, d'après Ch. Coypel..................
4° *Alceste*, de Quinaut, d'après Ch. Coypel....................
} Tenture de Dresde en 4 pièces.

5° *Athalie*, de Racine, par C. Belle, d'après Ch. Coypel;
6° *Renaud endormi*, par C. Belle, d'après Ch. Coypel;
7° L'*Évanouissement d'Armide*, d'après Ch. Coypel;
8° *Psiché considérant l'Amour endormi*, d'après C. Belle;
9° *Roland* ou la *Noce d'Angélique*, d'après Ch. Coypel.

DESCRIPTIONS.

I. *Psyché abandonnée par l'Amour.*

Sujet tiré du ballet de *Psiché* de Molière, composition de Charles Coypel, gravée par F. Joullain, en 1726.

Premier tableau, de 4 pieds de haut sur 4 pieds de large, peint par Ch. Coypel en 1748.

Deuxième tableau, de 6 pieds 6 pouces sur 5 pieds de large, modèle de la tapisserie, peint par Ch. Coypel en 1748, copié en 1767 par Clément Belle.

Le grand tableau de Coypel, n° 531ⁿ, 3536 de l'Inventaire général des Musées, Hʳ 2 m. 08 sur la largeur de 1 m. 60, est au musée de Boulogne-sur-Mer (envoi de l'État en 1872).

La copie de Belle, Hʳ 2 m. 37, Lʳ 2 m. 47, est au musée de Bernay (Eure) [envoi de l'État en 1872].

Psyché en costume de théâtre lève les bras au ciel en contemplant l'Amour qui s'envole à gauche. Un vase de fleurs est placé à terre à droite. Fond de paysage et, de chaque côté, des colonnes torses.

Inscription du cartouche :

La Psiché
de Molière
Acte IV
Scène III.

La copie de ce tableau par Belle fut exécutée en 1767 pour M. Marquet de Peire qui avait commandé une tenture de quatre pièces sans alentours.

II. *Bajazet*, de Racine, d'après Charles Coypel.

Le premier tableau, de 4 pieds sur 4 pieds, exécuté en 1748, porte les numéros 1388 M.R. de l'ancien classement et 3544 de l'Inventaire général des Musées, de 1 m. 32 de haut sur 1 m. 25 de large, et se trouve au musée de Lille (envoi de l'État en 1872).

Le second tableau, exécuté pour la tapisserie, mesurait 6 pieds 6 pouces sur 5 pieds de large. Ce tableau est au musée de Dôle : Hr 2 m. 10, Lr 1 m. 60; n° ancien 1177 M.R. et n° 3545 de l'Inventaire général des Musées, avec attribution à Belle.

La scène se passe dans la salle d'un palais ornée d'une colonne, à gauche, et de draperies relevées, au fond. *Atalide*, debout à gauche, tenant à la main la lettre que Roxane lui a remise et où l'on peut lire en haut *Amurat à Roxane*, tombe défaillante dans les bras de sa suivante Zatime, pendant que Roxane, debout à droite, attend la réponse d'Atalide.

Inscription du cartouche :

TENTURE DE DRESDE.	TENTURE DE STOCKHOLM.
LE BAJAZET DE RACINE ACTE IV SCENE III.	ROXANE ATALIDE ACTE IV SCENE III De Bajazet ŒUVRES DE J. RACINE.

Un tableau du même sujet, signé et daté 1729 (?), toile : Hr 1 m. 30, Lr 1 m. 65, est décrit dans le Catalogue de vente de la *Collection d'un amateur*, du 11 juin 1894. La position des personnages n'est pas la même.

III. La *Rodogune*, de P. Corneille, acte V, scène dernière, modèle de Ch. Coypel.

Les deux tableaux de Coypel existent dans les Collections nationales.

Le premier tableau, de 6 pieds de large sur 4 de haut, porte le numéro ancien 523 a et le numéro 3542 du Classement général des Musées : Hr 1 m. 35, Lr 2 mètres, signature : *Charles Coypel, 1749*. Ce tableau est au château de Fontainebleau.

Le deuxième tableau, de 8 pieds 9 sur 6 pieds 2 pouces, le plus grand de la série, qui a servi de modèle à la tapisserie, porte les numéros 540 a et 3543 du nouveau classement : Hr 2 m. 15, Lr 2 m. 85. Au musée de Grenoble.

Dans la salle d'un palais, décorée de colonnes, d'un trône et de draperies dans le fond, Cléopâtre, au premier plan à gauche, un poignard à la main, vient de boire le poison qu'elle avait préparé pour Antiochus et Rodogune, debout au milieu de la salle. Plusieurs femmes s'empressent auprès de Cléopâtre. Un officier, venant du fond à gauche, s'approche d'Antiochus. Un vieillard, au premier plan à droite, tend la main droite. Nombreux personnages au deuxième plan.

Inscription du cartouche :

LA RODOGUNE DE P. CORNEILLE ACTE V, SCÈNE DERNIÈRE.

IV. L'*Alceste,* de Quinaut, acte V, scène IV, modèle de Charles Coypel.

Le premier tableau, de 5 pieds de large sur 4 pieds de haut, est au musée de Nevers, n° 3512 : H^r 1 m. 32, L^r 1 m. 35.

Le deuxième tableau, de 8 pieds de largeur sur 6 pieds 2 pouces de haut, est au musée de Grenoble, n° 557^s, ancien classement, et 3513 de l'Inventaire général des Musées : H^r 2 m. 10, L^r 2 m. 60.

Les deux tableaux sont attribués à Antoine Coypel dans l'Inventaire général des Musées.

Dans la galerie d'un palais, soutenue par des colonnes, ouvrant sur un jardin, Hercule, au milieu, un casque sur la tête et la massue appuyée à terre, remet à Admète sa femme Alceste qu'il a ramenée des Enfers.

Admète, venant de la gauche, tend la main vers Alceste, qui se trouve à droite, entourée de plusieurs femmes. A gauche, plusieurs vieillards accompagnent Admète.

Inscription sur la draperie au bas de la tapisserie :

L'ALCESTE.
DE QUINAUT ACTE V.
SCENE IV.

Alceste ou le *Triomphe d'Alcide* avait été représenté, en 1678, à Saint-Germain.

V. *Athalie et Joas,* de Racine, composition de Ch. Coypel, modèle pour la tapisserie de C. Belle.

Le tableau de Coypel (1747), n° ancien 532^s et n° 3534 de l'Inventaire général des Musées, est au château de Compiègne : H^r 1 m. 68, L^r 1 m. 33.

La copie agrandie de Belle (1764), de 7 pieds de hauteur sur 4 pieds 3 pouces de largeur, doit être le tableau du musée de Chartres, n° ancien 438^s et n° 3535 des musées : H^r 2 mètres, L^r 1 m. 50. Catalogué au nom de Ch. Coypel.

Dans une salle de palais avec colonnes, draperies et porte au fond, Athalie, assise à gauche, interroge Éliacin vêtu d'une robe blanche, debout à droite. Derrière eux, des femmes, un autre enfant, un officier avec casque et cuirasse; au fond à gauche, plusieurs soldats avec turbans et piques.

Inscription de la draperie, au bas :

ATHALIE & JOAS
ACTE II SCENE VII
ŒUVRES DE J. RACINE.



Le modèle de Belle ainsi que la copie par Belle du *Renaud endormi*, de Ch. Coypel, font l'objet du mémoire suivant :

Mémoire de deux tableaux exécutés par ordre du Marquis de Marigny, par le Sr Belle, pendant l'année 1764, sçavoir :

Imités d'après les dessins et idées de M. Coypel :

Un tableau, de 7 pieds sur 4 pieds 3 pouces, servant de suite aux Scènes de Théâtre, par feu M. Coypel, représentant *Athalie interrogeant Joas sous le nom d'Eliacin*, scène nombreuse et fond riche, cy.	1,200 ll
Autre tableau, de même grandeur, représentant *Renaud endormi* et surpris par Armide qui, furieuse, veut le poignarder, mais tout à coup sa haine se change en amour; le fond est un païsage orné d'Amours qui folâtrent et attendent le dénouement de cette scène, cy.	900 ll
Total.	2,100 ll

Certifié par Cochin, le 25 may 1768, pour une suite de tapisseries des Gobelins, d'après les dessins et idées de M. Coypel.

(Archives nationales, *Mémoires d'Artistes*, O1 1921B.)

VI. *Renaud endormi*, de l'Opéra d'Armide de Quinaut, musique de Lulli, acte II, scène v.

Modèle de tapisserie, copié par C. Belle en 1764, sur la partie centrale du grand tableau de Charles Coypel, exécuté pour les *Fragments d'Opéra* (1), en 1741.

Armide venant de la gauche, un poignard à la main, se prépare à frapper Renaud, endormi au pied d'un arbre, et sous la protection d'un Amour qui étend le bras gauche sur lui.

Au-dessus, dans l'arbre enguirlandé de fleurs et dans un nuage, trois Amours ailés regardent la scène.

Belle a modifié la composition en changeant l'attitude de Renaud endormi pour le faire entrer dans l'ovale de l'alentour de la nouvelle tenture. L'Amour qui protège Renaud n'a pas la même pose de la tête et des bras. Armide a le bras droit tenant le poignard plus rapproché du corps. Les trois Amours dans l'arbre (au lieu de quatre) sont groupés différemment.

VII. L'*Évanouissement d'Armide* reproduit le tableau de Ch. Coypel, exécuté en 1735, pour la tenture des *Fragments d'Opéra*, à l'exception de la partie à droite de la colonne sur laquelle Armide est appuyée.

(1) Voir *XVIIIe siecle*, 1re partie, page 323.

VIII. *Psiché considérant l'Amour endormi,* modèle de C. Belle, exécuté en 1767, en même temps qu'une copie de *Psiché abandonnée par l'Amour,* pour M. Marquet de Peire.

Ce tableau fut exposé au Salon de 1771, avec la notice suivante : Par M. Belle, professeur. 23. *Psiché et l'Amour endormis.*

Ce tableau, de 11 pieds 4 pouces de haut sur 7 pieds 9 pouces de large, est destiné à faire suite à une Tenture de feu M. Charles Coypel, dont les Sujets sont tirés de divers Opéras, et traités dans le costume du théâtre.

(Livret du Salon de 1771.)

Le modèle de Belle était en magasin aux Gobelins en 1792 (*Arch. Nat. O[1] 2052 B*) et n'est pas connu en 1900.

Une tapisserie du Mobilier national permet de donner la description du tableau.

Dans une salle de palais avec colonnes torses enguirlandées de fleurs, draperies, cariatides, l'Amour, tenant une flèche dans la main droite, est endormi sur un lit de repos dont le dossier est surmonté d'un vase de fleurs. Psiché, à gauche, en costume de théâtre, analogue à celui de *Psiché abandonnée par l'Amour,* tient une lampe antique allumée au-dessus de l'Amour.

IX. *Roland ou la Noce d'Angélique,* d'après Charles Coypel. Un fragment de ce tableau a été copié en tapisserie pour être joint à des tentures des *Scènes de théâtre.*

La partie représentée comprend le côté gauche de la composition, mais avec de nombreuses modifications.

Le fond du tableau est occupé par la fontaine encadrée dans une voûte rustique.

En avant de cette fontaine, un danseur et une danseuse dansent devant des spectateurs assis.

Au premier plan, six jeunes paysannes assises à terre et, à droite, un chien couché. Le côté gauche de la composition du grand tableau n'a pas été reproduit.

ALENTOURS.

M. Coypel avait fait exécuter trois tableaux de dimensions différentes pour encadrer les quatre sujets de la Tenture de Dresde.

Les deux premiers sujets, *Psiché* et *Bajazet,* étaient de mêmes dimensions : 6 pieds 6 pouces de haut sur 5 pieds de longueur.

Le tableau de *Rodogune* mesurait 6 pieds 2 pouces de haut sur 8 pieds 9 pouces de largeur, et celui d'*Alceste* 6 pieds 2 pouces de haut sur 8 pieds de largeur.

L'alentour consiste dans un grand cadre ovale en hauteur ou en largeur, suivant les sujets. Ce cadre, imitant le bois sculpté doré, est composé d'un cartouche à cannelures avec agrafes sur les côtés, terminé en bas par deux rinceaux se rattachant à une tête de femme couronnée.

Au milieu du haut, les armoiries de la Dauphine et du Dauphin, surmontées de couronnes; le tout est placé sur un fond de mosaïque et encadré dans un faisceau de baguettes liées par des rubans avec motifs d'ornements aux angles.

Le cartouche qui enferme le tableau est posé sur un piédestal en marbre, brèche violette, orné de motifs sculptés en bronze doré. Une draperie à franges dorées, placée sur le milieu du piédestal porte l'inscription de la pièce et de la scène représentée. Une guirlande de fleurs, attachée par des rubans aux deux angles du haut, passe au-dessous des armoiries et retombe sur les côtés.

Dans les tentures suivantes, les armoiries doubles du Dauphin et de la Dauphine furent remplacées par un écusson simple aux trois fleurs de lis.

Dans une troisième modification, l'écusson aux armes du Roi fut remplacé par une tête de femme laurée entourée de rayons et, le piédestal portant l'inscription, par un motif d'ornement et plusieurs groupes de fleurs peintes au naturel.

Dans les dernières tentures, l'alentour ne fut pas employé et les tableaux rectangulaires furent destinés à être encadrés, soit dans des cadres ou baguettes en bois doré, soit dans d'étroites bordures de tapisserie imitant un cadre.

PREMIÈRE TENTURE DITE *TENTURE DE DRESDE* (1749-1752).

Des dimensions précises avaient été données pour l'exécution de cette tenture. Le plan du salon et l'élévation des murs à décorer se trouvent dans un document conservé aux Archives nationales (*O¹ 2053*).

La tenture commencée en 1749 fut terminée en 1752 et livrée le 26 octobre de la même année.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 9	*Psiché abandonnée par l'Amour*	1749.	23 déc. 1750.	Audran.	2 a.	7 a. 2 b.	375₶	2,671₶ 17.6
	Rodogune	1749.	30 juill. 1751.		3 a.	10 a. 11 b.	*Idem.*	4,007₶ 16.4
	Bajazet	1er janv. 1750.	9 déc. 1751.		2 a. 1	7 a. 5 b. 9	*Idem.*	2,755₶ 7.3
	Alceste	1er juill. 1750.	21 avril 1752		2 a. 13	10 a. 0 b. 5	*Idem.*	3,757₶ 6.6
	Totaux				9 a. 14	35 a. 2 b. 14	...	13,192₶ 7.7

Les quatre pièces de la tenture furent présentées au Roi, à Versailles, le 22 septembre 1749 :

Mémoire des déboursés de Cozette pour avoir fait porter à Versailles, le 22 septembre 1752, 4 pièces de tapisserie pour Dresde et 2 pièces de *Dom Quichotte*, qui ont été exposées dans les appartements du Roy, par ordre du Mis de Marigny.

Sçavoir :

Au Sr Vavoque voiture, séjour, pourboires.............................. 171₶ 13

L'ordre de livrer la tenture est du 26 octobre 1752 :

Le S[r] Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins, délivrera à M. Leleu, agent du roy de Pologne, Électeur de Saxe, les quatre pièces de tapisserie suivantes :

La *Psiché*, de Molière, Acte IV, Scène III............. Cours 2 a.
La *Rodogune*, de P. Corneille, Acte V, Scène dernière....... 3 a.
Le *Bajazet*, de Racine, Acte IV, Scène III................. 2 a. 1
L'*Alceste*, de Quinaut, Acte V, Scène IV.................. 2 a. 13

Fait à Fontainebleau, le 26 octobre 1752.

Le M[is] de Marigny.

Nota : L'ordre a été envoyé à M. Cozette, le 26 octobre 1752.

Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins, porte, dans les comptes de 1752, 4[e] trimestre, 48[#] pour avoir fait emballer les quatre pièces pour Dresde, la quaisse et les frais de la Douane, cy.. 48[#]

En 1900, la tenture existe, complète et en bon état, au Palais royal de Dresde.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	*Psiché*..............	4[m] 25	2[m] 26	Audran.	AUDRAN F.	Château royal de Dresde.
2	*Rodogune* [1]..........	4 25	3 27			
3	*Bajazet*..............	4 25	2 25			
4	*Alceste*..............	4 25	3 07			

[1] La signature AUDRAN F. se trouve sur un carreau du dallage, au bas, à droite.

Les lisières étant cachées, les signatures n'ont pu être relevées sur les autres pièces.

DEUXIÈME TENTURE EN QUATRE PIÈCES AUX ARMES DU ROI (1761-1764).

La seconde tenture ne fut mise sur métier qu'en 1761.

Le tableau de *Psiché* fut nettoyé et verni. Prix.......................... 4[#] 8

ainsi que les trois tableaux des alentours des tableaux de M. Coypel tirés des Scènes de Théâtre; pour les trois.. 12[#] 16

Le tableau de *Rodogune*.. 4[#] 8

En outre, le peintre Belle, inspecteur de la Manufacture, dut substituer aux armes du Roi de Pologne sur les alentours d'*Alceste*, *Rodogune* et *Psiché*, les armes du Roi. Prix....... 36[#]

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES
3 a. 9	*Psiché abandonnée par l'Amour*...........	q[r] janv. 1761.	14 févr. 1763.	Cozette.	2 a.	7 a. 2 b.	375[#]	2,671[#] 17.6
"	*Rodogune*............	q[r] juillet 1761.	23 déc. 1762.	Audran.	3 a. 0 1/2	10 a. 12 b. 12 1/2	*Idem.*	4,039[#] 11.4
"	*Bajazet*..............	1763.	17 mars 1764.	Cozette.	2 a. 0 12	7 a. 2 b. 6 3/4	*Idem.*	2,671[#] 7.5
"	*Alceste*..............	q[r] janv. 1762.	24 mai 1764.	Audran.	2 a. 13.8	10 a. 0 b. 6	*Idem.*	3,871[#] 8.8
			Totaux....................		9 a. 14.12	35 a. 5 b. 8.12	.....	13,254[#] 4.11

Cette tenture, restée au magasin de la Manufacture, fut vendue à M. Mazade, trésorier des États du Languedoc, le 16 mai 1766, pour le prix de 13,254# 4.11, en même temps que deux pièces de la Galerie de Saint-Cloud, *Latone* et le *Parnasse*. L'ordre de livraison est du 15 mai 1766.

Nota : La somme du montant du déboursé fait pour le Roi a été portée à M. Denis, trésorier, le 23 mai 1766 par le Sr Cozette qui luy en a donné la reconnaissance.

(Archives nationales, O1 2046.)

En 1900, l'emplacement de cette tenture n'est pas connu.

TROISIÈME TENTURE EN SIX PIÈCES EXÉCUTÉE POUR LE DUC DE PRASLIN (1764-1765).

Dans un état du 10 décembre 1763, relatif à des tentures livrées à divers, une note signale une demande de tapisseries pour l'hôtel du Comte de Choiseul, Duc de Praslin, Ministre des Affaires étrangères :

Monsieur le duc de Praslin demande les pièces cy après, savoir :

Six pièces de tapisserie pour son hôtel à Paris :

Deux pièces à costé de la cheminée, en face des croisées, dont une de chaque côté, du cours de 1 a. 8 sur la hauteur de 2 a. 14;

Nota : Les tableaux sont à faire.

Deux pièces en retour, dont une éclairée jour droit et l'autre jour gauche, du cours de 2 a. 7 chacune sur la dite hauteur de 2 a. 14;

Nota : La hauteur doit être de 2 a. 15.

Deux moyennes éclairées comme cy-dessus et près les croisées, du cours de 1 a. 12 chacune de même hauteur que les autres.

Mesurées sans comprendre la bonne mesure qu'il faudra ajouter pour la retraite. Le cours desdites six pièces est de 11 a. 6. La bonne mesure à ajouter pour la retraite des six pièces 0 a. 10.

Total . . . . 12 a.

Sur la hauteur de 2 a. 14 à 275# l'aune carrée fera la somme de . . . 14,865# 14. 4

Nota :

Que si M. le Duc de Praslin prend pour jouïr plus promptement les quatre pièces [1] telles qu'elles sont sorties de dessus les métiers, il faudra les couper et rentrayer pour les mettre à la mesure, et alors il y aura un déchet de onze aunes carrées qui, à 375# l'aune, produiront la somme de . . . . 4,125#

à ajouter à celle de . . . . 12,937# 10

qui est le produit de 34 a. 8 nécessaires pour le Salon et le total sera de . . . . . . 17,062# 10

[1] Il s'agit des quatre pièces de la deuxième tenture qui n'avaient pas alors de destination.

En faisant au contraire les alentours à neuf et se servant simplement des tableaux faits dans les quatre pièces que l'on coupera et rentrayera dans les dits alentours, il y aura 2 a. 14 carrés de perte qui, à 375# l'aune, produiront .... 1,078# 2. 6
plus pour les frais de rentrayage .... 500#

Total .... 1,578# 2. 7

A ajouter .... 12,937# 10

Total .... 14,515# 12. 6

(Archives nationales, O¹ 2045.)

C'est pour ce projet de tenture que deux nouveaux tableaux, *Athalie et Joas, Renaud endormi,* furent exécutés, en 1764, par le peintre Belle, d'après les anciens tableaux de Ch. Coypel.

Cette tenture en six pièces, mise immédiatement sur les métiers, fut exécutée très rapidement et achevée en 1765. Trois pièces, *Bajazet, Renaud endormi* et *Athalie,* furent exécutées avec l'alentour et, pour les trois autres, les tableaux et les alentours furent exécutés séparément.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
			SUJETS COMPLETS.					
2 a. 15	*Bajazet*	qr avril 1764.	5 déc. 1764.	Audran.	1 a. 15 1/2	5 a. 12 b. 8 1/2	375#	2,168# 14
	Renaud endormi	qr juill. 1764.	11 juill. 1765.		1 a. 12	5 a. 2 b. 4	375#	1,927# 14.8
	Athalie	*Idem.*	12 mars 1765.		1 a. 12	5 a. 2 b. 4	375#	1,927# 14.8
			TABLEAUX SÉPARÉS.					
2 a.	*Rodogune*	qr avril 1764.	10 avril 1765.	Audran.				
	Alceste	*Idem.*	10 avril 1765.					
	Psiché	qr juill. 1764.	12 mars 1765.					
			ALENTOURS SÉPARÉS.					
2 a. 15	Pour *Rodogune*	1764	21 févr. 1765.	Cozette.	2 a. 9.4	7 a. 9 b. 2.12	375#	2,839# 16.2 [1]
	Pour *Alceste*		6 mars 1765.		2 a. 9.8	7 a. 9 b. 14 1/2	375#	2,857# 3.5
	Pour *Psiché*		7 mars 1765.		1 a. 15	5 a. 11 b. 1	375#	2,144# 5.6
			Totaux		12 a. 9.4	36 a. 15 b. 2 3/4	.....	13,835# 11.8

[1] Les prix sortis dans cette colonne ainsi que les aunes carrées comprennent les tableaux et les alentours.

Les tableaux exécutés à part par Audran furent rentraits dans les alentours de Cozette dans l'atelier du tapissier rentrayeur Vavoque :

Rentraiture du tableau de *Psiché* dans l'alentour nouveau, 7 a. 14 à 6# vaut ...... 47# 5
Ouvrage neuve à l'aiguille, recousu les relays de ladite pièce et l'avoir tendue sur son châssis .... 33#
Rentrait la pièce de *Rodogune,* 10 a. à 6# .... 60#
Ouvrage neuve à l'aiguille, relais et tendue .... 45#
Rentrait la pièce d'*Alceste,* 11 a. à 6# .... 66#
Ouvrage neuve, etc. .... 45#
Recherché les relays des pièces d'*Athalie, Roxane, Renaud endormi* et avoir tendu les dites pièces sur leurs châssis .... 48#

Cette tenture ayant été achevée rapidement, aux frais du Roi, et donnée en présent au Duc de Praslin, ce dernier changea d'hôtel et ne put l'utiliser.

Lettre de M. Soufflot au Mis de Marigny :

Du 14 octobre 1765.

J'ai l'honneur de vous informer que M. de Praslin ayant change d'Hôtel ne trouvait plus à placer les pièces des Scènes de Tragédies qu'il avait demandées pour le Sallon de l'Hôtel qu'il quitte et qui étaient prêtes à livrer depuis quelque temps.

Il a demandé en conséquence qu'on les tirât du compte général que vous avez à finir avec lui afin qu'il pût savoir ce qui lui reste à payer.

Il vous restait à recevoir, y compris cette tenture	*25,708₶ 13. 6*
La première susdite montait à	*14,865₶ 14. 4*
En déduisant cette somme il reste celle de	*10,842₶ 19. 2*
M. le duc de Praslin demande aussi l'échange d'une des pièces de Dom Quichotte *qu'il a prises cy-devant et qui a 3 a. 10 de cours, le* Chevillard, *contre celle de* Dom Quichotte suspendu à la grille de l'Hôtellerie *qui a 1 a. 2 de moins. Cette différence produit*	*796₶ 17. 6*
Il resterait pour solde de compte	*10,046₶ 1. 8*

Je vous prie d'approuver de suite cet arrangement. M. le Duc de Praslin fera de suite payer, ce sera toujours un soulagement pour la Manufacture qui est plus mal que jamais....................

....

Soufflot.

Cinq pièces de cette tenture, la pièce d'*Alceste* restant en magasin, furent livrées au Duc de Choiseul en échange de quatre pièces de *Don Quichotte :*

État de cinq pièces de tapisseries représentant des Comédies, Tragédies, Opéras, demandées par M. le Duc de Choiseul en échange de 4 pièces de *Dom Quichotte* qui lui avaient été livrées par ordre du 18 septembre 1766, et lesdites cinq pièces livrées ce jour d'hui 27 décembre 1766, en conséquence de l'ordre verbal de M. le Marquis de Marigny au Sr Cozette,

Sçavoir :

Roxane et Atalide .... Cours.	1 a. 15. 8	
Psiché et l'Amour	1 a. 15	
Le *Sommeil de Renaud*	1 a. 12	
Athalie et Joas	1 a. 12	
Rodogune	2 a. 9. 4	
Total	9 a. 15. 12	
Sur la hauteur de	2 a. 15	
Fait en quarré	29 a. 4. 4. 4	
Au prix de 375₶ l'aune déboursé pour le Roy		10,974₶ 19. 5
Et le tiers déduit		3,658₶ 6. 5
Fait		7,316₶ 13

Paris, le 26 décembre 1766.

Soufflot.

L'Inventaire du magasin des Gobelins du 2 janvier 1766 signalait deux tentures des Scènes de théâtre :

1° La deuxième série en 4 pièces vendue à M. de Mazade par ordre du 15 mai 1766.

2° La tenture du duc de Praslin, en 6 pièces (Hr 2 a. 15) :

Roxane et Atalide .... Cours.	1 a. 15. 8	
Psiché et l'Amour	1 a. 15	
Athalie	1 a. 12	
Rodogune.............................	2 a. 9. 4	
Alceste..............................	2 a. 9. 8	
Renaud endormi	1 a. 12	
TOTAL..................	12 a. 9. 4	
Sur la hauteur de	2 a. 15	
Fait en quarré.........................	36 a. 15. 2. 12	
Au prix de 375₶ l'aune carrée, fait......		13,855₶ 11. 8

Note de l'Inventaire. — Cette tenture avait été faite en 1764-1765 pour M. le duc de Praslin.

(Archives nationales, F12 639A.)

En 1768, le Duc de Choiseul demande à rendre à la Manufacture des Gobelins une pièce de la tenture des cinq pièces de théâtre, livrée par ordre du 27 décembre 1766.

La pièce de *Rodogune* reparaît dans l'Inventaire du magasin des Gobelins du 1er janvier 1769, à côté de la tapisserie d'*Alceste* qui n'avait pas fait partie des pièces échangées avec le Duc de Choiseul.

Deux pièces Scènes d'Opéra finies en 1765 :

Alceste.......................... Cours.	2 a. 9. 8	
Sur la hauteur de	2 a. 15	
Fait en quarré.........................	7 a. 9. 14. 8	
A 375₶ l'aune, fait......................		2,857₶ 3. 5
Rodogune........................ Cours.	2 a. 9. 4	
Sur la hauteur de	2 a. 15	
Fait en quarré.........................	7 a. 9. 2. 12	
A 375₶ l'aune, fait......................		2,839₶ 16. 2

Les quatre autres tapisseries, répondant par leurs sujets, leurs dimensions et leurs signatures aux tapisseries du Duc de Choiseul, ont fait partie de la vente du docteur Péan, le 23 juin 1898, à l'Hôtel Drouot à Paris.



LES SCÈNES DE THEATRE _ ALENTOUR MODIFIE

ATHALIE

Imp. A Porcabeuf, Paris

En 1893, M. le Vicomte Saulty réclamait à la Manufacture des Gobelins quatre tapisseries déposées à la Manufacture par son père, et confiées à M. Lacordaire, directeur des Gobelins (*de 1850 à 1860*).

Ces pièces représentaient :

Roxane et Atalide.
Renaud endormi et Armide armée d'un poignard.
Psiché abandonnée par l'Amour.
Joas et Athalie.

Ces tapisseries, qui avaient été volées aux Gobelins pendant la Commune, en 1871, furent retrouvées à la vente du docteur Péan.

Vente par suite de décès, à l'Hôtel Drouot à Paris, le 29 juin 1898 :

Catalogue de quatre magnifiques tapisseries des Gobelins, du temps de Louis XV, de la tenture dite des *Scènes d'Opéra*, d'après Charles Coypel, exécutée par Michel Audran.

Suite de quatre magnifiques tapisseries des Gobelins de la tenture dite des *Scènes d'Opéra, de Tragédie et de Comédie*, exécutées d'après Charles Coypel, en 1763, 1764 et 1765, par Michel Audran, l'un des chefs d'atelier de la Manufacture. Les sujets, d'une admirable tonalité et d'une charmante composition, sont compris dans des médaillons ovales, ornées de cannelures à leur partie supérieure et encadrés de pendentifs de fleurs, interrompus, en haut, par un masque du soleil et, en bas, par un mascaron placé entre deux volutes godronnées. Chaque médaillon se détache sur un fond bleu décoré d'un treillis et d'un semis de quarte-feuille. La bordure est formée de faisceaux de baguettes roses enrubannées et reliées aux angles par des cartouches et des feuillages.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	COLLECTION EN 1900.
1	*Bajazet* (1)...........	3m 35	1m 95	Audran.	AUDRAN 1764.	Collection de M. D. Marquereau.
2	*Renaud endormi* (2).....	3 32	1 70		AUDRAN 1765.	
3	*Psiché de Molière* (3).....	3 35	1 95		*AUDRAN 1765.*	
4	*Athalie et Joas* (4).......	3 32	1 65		AUDRAN 1765.	

(1) La signature et la date se trouvent sur le tapis à droite, aux pieds d'Atalide.
(2) Signée et datée dans le terrain au bas à droite, sous le pied de Renaud.
(3) Signée et datée dans le terrain au bas à droite.
(4) Signée et datée 1765 (et non 1763 comme le porte par erreur le catalogue de la vente de 1898) sous le pied de Joas.

QUATRIÈME TENTURE.

Les deux pièces de la tenture du Duc de Praslin, *Alceste* et *Rodogune*, qui se trouvaient au Magasin des Gobelins en 1769, furent complétées par trois tapisseries exécutées sur la même hauteur de 2 a. 15.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 15	*Bajazet*..............	qr avril 1769.	29 oct. 1770.	Audran.	1 a. 15		375#	
	Psché de Molière......	qr oct. 1769.	29 mai 1771.	Cozette.	2 a.			
	Athalie et Joas........	q juil.. 1777.	5 mai 1779.	Audran.	1 a. 12			

Les cinq pièces mentionnées à l'Inventaire de juillet 1787 furent données au Garde des Sceaux, M. de Lamoignon de Malesherbes, par ordre du 15 novembre 1787.

Une tenture des Scènes de Théâtre en cinq pièces, d'après Charles Coypel :

PIÈCES.	HAUTEUR.	COURS.	CARRÉ.	PAR AUNE.	PAR PIÈCE.
Alceste........	2 a. 15	2 a. 9. 8	7 a. 9. 14. 8	à 375#	2,857# 3. 6 1/2
Rodogune......	2 a. 15	2 a. 9. 4	7 a. 9. 2. 12	à 375#	2,839# 19. 3 1/2
Roxane........	2 a. 15	1 a. 15	5 a. 11. 1	à 375#	2,134# 5. 6 1/2
Psiché et l'Amour.	2 a. 15	2 a.	5 a. 14	à 375#	2,203# 2. 6
Athalie........	2 a. 15	1 a. 12	5 a. 2. 4	à 375#	1,927# 14. 8
TOTAL..........		10 a. 13. 12	31 a. 14. 6. 4	à 375#	11,962# 5. 6 1/2

(Inventaire du 1er juillet 1785; Archives nationales, O[1] 2051.)

ÉTAT des différentes tentures de tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins qui ont été données à MM. les Chanceliers et à MM. les Gardes des Sceaux de France.

Savoir :

A M. de Lamoignon, Garde des Sceaux de France, par ordre du 15 novembre 1787, cinq pièces de théâtre portant en quarré 31 a. 14. 6 à 375#................ 11,962# 5. 6

Plus un meuble de huit fauteuils en fleurs sur fond de soie blanche et istel mordoré, le fauteuil revient à 182# 8. 9........................... 1,459# 4. 6

TOTAL..................... 13,421# 10

Gobelins, novembre 1788.

(Archives nationales, O[1] 2052.)

Cette tenture occasionna divers frais dans l'atelier du tapissier rentrayeur Vavoque (année 1787) :

2 visites du Garde des Sceaux, de 18# et 12#.............................. 30#

Réparation de 5 pièces de tapisseries et d'un meuble remis au Garde des Sceaux..... 96#

Port desdits.. 3#

(Archives nationales, O[1] 2052.)

CINQUIÈME TENTURE, DU ROI DE SUÈDE.

En même temps que la quatrième tenture de 2 a. 15 de hauteur, une cinquième tenture de 3 a. 9, conforme aux sujets et aux dimensions de la tenture de Dresde,

fut commencée aux Gobelins, et complétée en 1773-1775 par la pièce d'*Athalie et Joas.*

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 9	*Rodogune*............	qr oct. 1769.	25 nov. 1771.	Audran.	3 a.	10 a. 11 b.	375#	4,007#16.4
	Psiché de Molière......	qr juill. 1770.	22 févr. 1771.		2 a.	7 a. 2 b.		2,671#17.6
	Alceste..............	qr avril 1771.	30 oct. 1773.		2 a. 13	10 a. 0.5		3,757# 6.6
	Bajazet..............	qr avril 1772.	28 sept. 1773.		1 a. 15.8	7 a. 0.2		2,633#16.6
	Athalie et Joas........	qr oct. 1773.	16 juin 1775.		1 a. 11.8	6 a. 1.15 1/2		2,296# 7.2
	Totaux....................				11 a. 8	40 a. 15 b. 1/2	....	15.363# 5.9

Cette série fut donnée par Louis XVI au Roi de Suède, Gustave III, lors de son voyage à Paris en 1784; les documents des Archives relatifs à ce présent ont été publiés[1] à propos d'une série de tapisseries de l'*Histoire de Don Quichotte.*

La tenture des *Scènes d'Opéra,* en cinq pièces, d'après Coypel, est portée pour le cours de 11 a. 1/2 sur 3 a. 9 de hauteur; valeur : 15,000#.

L'ordre de livraison du 8 juillet 1784 est daté de Versailles.

Les pièces de cette tenture, employées à la décoration de châteaux royaux en Suède, furent coupées en plusieurs morceaux, et la réparation n'a été effectuée qu'à la fin du XIXe siècle.

En 1902, les cinq pièces en bon état, très fraîches de tons à l'exception de la tapisserie d'*Athalie* qui est plus pâle, décoraient les salons de l'hôtel du Ministre de Suède à Paris.

NUMÉROS du GARDE-MEUBLE DE SUÈDE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT EN 1902.
180	*Rodogune*............	4m 20	3m 40	Audran.	AUDRAN·1771	Hôtel du Ministre de Suède, à Paris.
181	*Psiché*............	4 12	2 25		AUDRAN·1771	
178	*Alceste*..............	4 10	3 07		AUDRAN 1773	
179	*Bajazet*..............	4 10	2 30		AUDRAN·G 1773.	
182	*Athalie*..............	4 20	1 91		AUDRAN 1775	

Les signatures se trouvent sur la lisière bleue en bas à droite.

Ces tapisseries ont été décrites dans l'ouvrage du savant docteur John Böttiger, conservateur des Collections artistiques de S. M. le Roi de Suède, *La Collection des Tapisseries de l'État suédois,* Stockholm, 1896.

Les encadrements de cette série, conformes à ceux de la tenture de Dresde, portent dans le cartouche du haut un seul écusson aux armes de France, les trois fleurs de lis d'or sur fond bleu, surmontées de la couronne royale.

Les inscriptions du cartouche du bas sont conformes à celles décrites.

(1) Voir *XVIIIe siècle,* 1re partie, pages 255, 256, 257.

SIXIÈME TENTURE.

Plusieurs pièces de la hauteur de 2 a. 15, qui avaient été exécutées sans destination précise, composèrent une dernière tenture qui fut utilisée sous la Révolution et donnée à l'Archichancelier de l'Empire, de Cambacérès, en 1808.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE	ATELIER.	COURS	AUNES CARRÉES.	PRIX	SOMMES.
2 a. 15	*Rodogune*	q^r oct. 1767.	26 juill. 1769.	Audran.	2 a. 10.4	7 a. 12 b. 1.12	.#	2,908# 15. 2
	Bajazet	q^r juillet 1775.	17 oct. 1776.	*Idem.*	1 a. 11.8	5 a. 12 b. 8	"	1,893# 6. 2
	Psiché de Molière	q^r oct. 1776.	12 sept. 1778.	*Idem.*	2 a. 0.8	5 a. 15 b. 7. 8	360#	2,237# 10.11
	Alceste	q^r avril 1776.	30 oct. 1778.	*Idem.*	2 a. 12	8 a. 1 b. 4	"	3.029# 5.11
	Athalie	1785.	1787.	*Idem.*	1 a. 12	5 a. 2 b. 4	"	1,927# 14. 8
	Totaux				10 a. 14.4			11,996# 14

La pièce d'*Athalie* de cette série n'est pas mentionnée dans les états de fabrication, mais aurait été exécutée en 1785-1786.

Une note de 1785 dit :

Audran va monter *Athalie et Joas.* Il restera trois métiers vacants chez Audran.

Dépenses de Belle, inspecteur de la Manufacture; année 1785. Nettoyé et verni le tableau *Athalie et Joas*, coût . . . . 4# 8

Les comptes du tapissier rentrayeur Vavoque, en 1787, indiquent que 15 pièces haute lisse achevées furent garnies de sangles; parmi ces pièces figure la tapisserie d'*Athalie.*

L'Inventaire du magasin des Gobelins du 1er janvier 1788 porte cette pièce d'*Athalie* de 1 a. 12 de cours, alors que les inventaires précédents n'en font pas mention.

Les inventaires de 1791 et de 1792 portent également cette tenture complète pour les mêmes mesures et la même valeur de 11,996# 14.

(Archives nationales, O1 2052a.)

Sous la Révolution, quatre pièces de cette tenture furent proposées pour la vente et destinées à un envoi qui devait être fait à Gênes.

(Archives nationales, O2 872.)

Plus tard elles furent employées dans l'ameublement des palais :

Du 25 ventôse an v : pour le service du Palais directorial. Une tenture de tapisserie, Manufacture des Gobelins, en 4 pièces, représentant divers sujets de tragédie.

N° 3814. Une pièce de 2 a. 1/2. *Alceste* . . .		sur 3 a. 5/8 de haut, doublées de toile.
Idem . . . . 2 a. 3/4. *Rodogune* .		
Idem . . . . 1 a. 3/4. *Bajazet* . . .		
Idem . . . . 1 a. 3/4. *Psiché* . . .		

(Archives nationales, O2 412.)

L'Inventaire du magasin des Gobelins du 1er vendémiaire an XIII décrit les pièces suivantes :

		HAUTEUR.	COURS.	PRIX.
Exposé dans la Galerie..	*Psiché et l'Amour*..............	3^m^ 50	2^m^ 38	2,203^fr^ 10
	Athalie et Joas...............	3 50	2 09	1,927 70
Scènes de théâtre	La pièce de *Psiché et l'Amour*....	3 72	2 68	2,566 40
	La pièce de *Rodogune*.........	3 50	3 05	2,839 95
	La pièce d'*Alceste*............	3 50	3 05	2,857 15
	La pièce de *Roxane et Atalide* ...	3 50	2 31	2,134 25

(Archives nationales, O² 885.)

NOTA. La pièce *Psiché et l'Amour*, d'une hauteur différente des autres, était *Psiché contemplant l'Amour endormi.*

L'Inventaire du magasin des Gobelins de 1808 porte également le même article, chapitre deuxième :

5 pièces avec bordures, Scènes de Théâtre, *Alceste, Roxane, Rodogune, Psiché et l'Amour, Athalie et Joas*, H^r^ 3 m. 74, cours 11 m. 52, valeur 12,750 francs.

Livrées en 1808 pour S. A. S. Mgr l'Archi-Chancelier.

Le 30 mai 1808, un échange fut fait entre le Magasin des Gobelins et le Garde-Meuble pour faciliter l'ameublement du nouvel hôtel de Cambacérès, archichancelier de l'Empire :

Savoir :

Livré au Garde-Meuble :

5 pièces de tentures anciennes avec bordures, les *Scènes de Théâtre*, H^r^ 3 m. 75 sur le cours de 11 m. 52. Valeur de..	12,875^fr^
1 pièce, le *Président Molé arrêté par les Frondeurs*, de 3 m. 83 sur 3 m. 69. Valeur.	4,720
1 pièce vieille. La *Robe empoisonnée*, de 4 m. 14 sur . Valeur.........	825
7 pièces, d'une valeur de................	18,420^fr^

Reçu du Garde-Meuble en échange :

5 pièces neuves, fabrique de Beauvais, les *Jeux Russes*[1], H^r^ 3 m. 60, cours 17 m. 40. Valeur..	10,860^fr^
2 pièces, *Sujets chinois*[2], de 3 m. 85 sur 10 m. 45......................	7,560
7 pièces, même valeur..................	18,420^fr^

(Archives nationales, O² 879.)

Les *Scènes de Théâtre*, livrées à l'Archichancelier de l'Empire, de Cambacérès, ne reparaissent plus ensuite dans les collections du Garde-Meuble ou des Gobelins.

(1) La tenture des *Jeux Russes*, d'après Le Prince, modifiée et coupée dans plusieurs pièces, fait toujours partie du Mobilier national.

(2) Ces deux pièces, de la fabrique de Beauvais, d'après Vernansal, Belin de Fontenay et Dumont, sont exposées au château de Compiègne.

PIÈCE ISOLÉE.

Le *Sommeil de Renaud.*

L'État des tapisseries sur les métiers au 1er vendémiaire an XIII indique dans l'atelier de haute lisse :

Le N° 10. Le *Sommeil de Renaud,* d'après Coypel, exécuté sur un mètre carré;

et dans l'atelier de basse lisse :

Le N° 3. Entourage de fleurs pour la pièce du *Sommeil de Renaud,* d'après Coypel, un mètre carré.

(Archives nationales, O² 877.)

Une pièce du même modèle, faisant partie des collections de la Manufacture des Gobelins, fut brûlée aux Gobelins en 1871 :

1 pièce. Le *Sommeil de Renaud,* de Belle père, Hr 2 m. 36, cours 1 m. 43. Valeur, d'après les registres, 4,542 francs.

Estimation en 1832	80fr
Estimation en 1852	800

FABRICATION PARTICULIÈRE.

Un certain nombre de tapisseries sans alentours, qui pourraient se rattacher aussi bien à la tenture des *Fragments d'Opéra*[1] qu'à celle des *Scènes d'Opéra de Tragédie et de Comédie,* ont été exécutées aux Gobelins pour des particuliers.

I. — TENTURE DE M. MARQUET DE PEIRE.

En 1767, la Manufacture exécuta, pour M. Marquet de Peire, quatre tapisseries des *Scènes de Théâtre :*

L'Évanouissement d'Armide,
Le *Sommeil de Renaud,*

qui faisaient partie de l'ancienne série des *Fragments d'Opéra,* et deux nouvelles pièces, d'après les modèles de Belle :

Psiché abandonnée par l'Amour,
et *Psiché contemplant l'Amour endormi.*

Belle avait exécuté les deux derniers modèles pour le compte de M. Peire, au prix de 2,200#.

A la suite d'une requête des entrepreneurs des Gobelins, appuyée par Soufflot, et

[1] Voir *XVIIIe siècle,* 1re partie, p. 323.

d'une demande de remboursement, présentée par M. Peire, les tableaux furent attribués à la Manufacture des Gobelins et payés sur les fonds des Gobelins.

Les documents suivants, conservés aux Archives, donnent l'explication de ces faits :

A Monsieur le Marquis de Marigny,

Commandeur des Ordres du Roy, Directeur et Ordonnateur Général des Bâtimens du Roy.

M. Cozette m'a dit être sur le point de proposer à M. le Dr Gd un Projet pr les Tableaux à faire pr l'usage de la Manufre, à l'effet de faire des ouvrages moins dispendieux et propres à s'adapter à différentes grandeurs d'appartemens.

A M. Soufflot,
pour me dire son avis,
à Versailles,
le 13 mars 1768.
M.

*Les Srs Audran, Cozette et Neilson, pénétrés de reconnoissance de la protection que vous accordez à la Manufre Royale des Gobelins et des bontés que vous avez particulièrement pour eux, se croyent authorisés par de si puissants motifs à vous faire, Monsieur, de respectueuses représentations pour le bien du service du Roy et le soutien de la Manufre, en vous faisant connoître la nécessité de leur faire faire des Tableaux d'un genre plus convenable pour le particulier que ceux qu'ils ont pour le présent, et par là diminuer l'employ indispensable des fonds de Roy pour leurs ouvrages; les dits Srs se sont trouvés l'année dernière dans le cas de refuser plusieurs entreprises n'ayant à proposer que des Tableaux trop graves, et de proportion de figures trop grandes pour les appartemens de Paris, telles que sont les Tentures d'*Esther, *de* Jason, *le* Vatican, *l'*Ancien *et le* Nouveau Testament, *les* Arts, *et les* Indes; *cette dernière pourroit se copier dans une proportion plus petite avant que les Tableaux fussent plus fatigués.*

Il ne reste donc au choix des différents particuliers que les sujets de Dom Quichotte, *des* Scènes de Théâtre *de Coypel qui sont renfermées dans un alentour tellement chargé d'ornemens, qu'elles deviennent chers à l'exécution, et ne plaisent pas aussi générallement que pourroient plaire des sujets plus guays, et dont les figures seroient de grandeur de demie nature ou environ, il y a aussi des Tableaux de la Tenture des* Amours des Dieux, *qui n'ayant pas encore de suitte, par les différents auteurs qui les ont commencés, ne pourront devenir utiles que lorsqu'ils les auront achevés, personne ne voulant faire faire de Tapisserie pour un même salon, d'après plusieurs Maîtres, dont la manière et la couleur différencient toujours entre eux quoi qu'Egaux en méritte.*

M. de Beaujon a fait exécutter à la Manufacture quatre sujets des fragmens d'opéras d'après Coypel, dont l'un des quatre représente la Destruction du Palais d'Armide, *qu'il n'a fait faire que faute d'un autre Tableau qui puisse s'assortir aux trois autres, ce tableau étant d'un aspect peu agréable, et l'Entrepreneur n'a pu même le décider à le faire faire, que parce qu'il a employé pour la plus petitte place, au moyen de quoy ce qu'il y a de désagréable s'est trouvé supprimé.*

*M. Marquet de Peyre vient de faire exécutter deux Tableaux de la même Tenture, qui sont l'*Évanouissement d'Armide *et le* Sommeil de Renault, *à la place des deux autres, il a choisy deux sujets de* Psichée abandonnée par l'Amour, *et l'autre* Psichée curieuse contemplant l'Amour Endormy, *que le Sr Belle a peint, le premier d'après Coypel, à quelques changemens près, et le second est original; il s'est conformé autant qu'il est possible au goût de Coypel, ils ont parfaittement réussi en tapisserie et sont égallement d'accord avec les deux autres, les accessoires qu'il a réunis pour enrichir son* Sommeil de l'Amour *et la distribution des lumières font un tout ensemble agréable, et propre au travail de la Tapisserie qu'il connoist et suis journellement, par la place qu'il remply sous vos ordres.*

M. de Peyre a payé au Sr Belle ces deux Tableaux et comme ils sont encore aux magasins de la Manufacture et que les dits Srs sentent combien il est important pour eux qu'ils n'en sortent pas, convenant parfaittement à la suitte des trois autres Tableaux des d. fragmens d'Opéras, tant par leur grandeur que par les Sujets, les dits Srs vous supplient, Monsieur, d'ordonner au Sr Belle d'en rembourser le prix qu'il en a reçue, et de les prendre pour le Roy, en attendant que vous vouliez bien lui en faire ordonner le montant; les dits Srs ont encore prié le Sr Belle de leur faire deux esquisses de la suitte de Psichée, *pour vous les faire voir et vous prier de luy en ordonner les Tableaux, afin d'en avoir quatre de cette Histoire, ce*

qui fera une nouveauté intéressante pour la Manufacture, ces quatre Tableaux pourront d'autant plus faciliter les Entreprises qui se présenteront, qu'ils seront faits de façon à s'entremêler avec les fragments d'opéras suivant la grandeur des places à décorer.

Pour faire une variété également agréable et qui sera longtems de mode, et revienne à moins de dépense pour le particulier, par le fond de Damas qui fait la plus grande partie de l'aunage des pièces, ce seroit que vous voulussiez bien ordonner aux peintres qui ont fait l'alentour de la nouvelle Tenture pour la Basse-lisse qui s'exécutte successivement pour l'Angleterre avec succès, et qui renferme les Tableaux ovalles de M. Boucher, d'en faire un autre dans le même genre et varié pour la Haute lisse qui renferment égallement des Tableaux ovalles de même proportion, peint par M. Boucher, ou tel autre Peintre qu'il vous plaira? On pourroit faire choix de différents sujets, savoir : les Cinq Sens de nature, *les* Quatre Heures du jour, *les* Quatre Saisons, *les* Quatre Élémens, *où bien des sujets pris dans les Opéras Comiques, qui ont fait le plus de plaisir au public, les dits sieurs joignent cette supplication à la précédente, vû le tems qu'il faut pour l'exécution des Tableaux que vous avez ordonnées depuis longtems et dans l'assurance où ils sont que ces Variétés leur procureront continuellement de l'ouvrage pour le particulier; la dépense de ces différents tableaux ne peut être que peu considérable en comparaison de l'Épargne qu'elle occasionnera annuellement sur les fonds ordinaires de la Manufacture, et elle se soutiendra insensiblement par son commerce et, par là, sera moins à charge que jamais, la Variété des Tableaux est le seul moyen pour y parvenir.*

Les dits Sieurs espèrent, Monsieur, que vous leur accorderez leur demande, puisqu'il paroist que vous êtes dans l'intention de faire vendre plusieurs Tentures pour parvenir avec les fonds ordinaires à payer ce qui est dû aux deux Manufactures; plein de reconnoissance de vos bontées, les dits Sieurs sont avec un très profond respect, Monsieur, vos très humbles et très obéissants Serviteurs.

Audran, Cozette, Neilson.

Les suppliants désirent avec raison des Tableaux propres à faire des Tentures pour les Appartements ordinaires; celles qui ont été commencées par eux, Boucher, Pierre, Vien, et Hallé, ne sont pas suivies; il seroit à désirer qu'ils pussent les completter.

M. le Dr Gal a vu un des Tableaux qu'il s'agiroit de rembourser à M. Peyre, qu'il a payé à M. Belle deux mil deux cent livres; l'autre compris, qui est une copie d'après M. Coipel; et ils complettent ensemble une Tenture qui a esté du goust de plusieurs particuliers, pour lesquels on l'a exécutée, on pouvoit peut être faire aussi avec succès une Tenture de pastorales de peu de figures dont M. Julliard feroit le paysage, M. Belle les figures un peu plus grandes que demy nature, sur des Esquisses que M. le Directeur Général approuveroit.

Paris, le 9 avril 1768.

Soufflot.

Aux Gobelins, le 12 mars 1768.

19 avril 1768.

M. Soufflot.

J'ai reçu, Monsieur, votre réponse sur le Mémoire des Entrepreneurs de la Manufacture des Gobelins par lequel ils me demandent de leur procurer quelques nouveaux Tableaux pour exécuter des Tentures d'un genre moins sérieux et de moindre grandeur que la plupart de celles qu'on y exécute ordinairement, et qui remplissent ses Magasins. Quand même les circonstances actuelles n'obligeroient pas à faire des efforts pour occuper autant qu'il sera possible ces Entrepreneurs à remplir les demandes particulières, le changement qui s'est fait depuis quelques années dans le goût et dans la distribution ainsi que l'étendue des pièces des appartemens exigeroit des changemens dans le genre et les dimensions ordinaires des Tentures. Ainsi la demande des Entrepreneurs de la Manufacture me paroît bien fondée, et pour commencer à y avoir quelque égard, je consens à l'acquisition des deux Tableaux de M. Belle; Vous pouvez en conséquence lui dire qu'il fournisse le mémoire de ces Tableaux, dont je lui ferois faire le payement à la première circonstance favorable, afin qu'il puisse en rembourser à M. de Peyre le prix qu'il en a reçu.

Je goûte aussi la proposition que vous me faites d'une Tenture en Pastorales avec peu de figures, dont le paysage seroit fait par M. Juliard, et les figures par M. Belle. Je vous autorise à leur demander quelques Esquisses, d'après lesquels je puisse juger de leur effet.

Je suis, Monsieur, etc.

Le Mis DE MARIGNY.

(Archives nationales, F^{12} 639^{A}.)

DÉPARTEMENT DE PARIS.
Année 1767.
MANUFACTURE GOBELINS
Sr BELLE.
Remis l'original à Mr Remond le 10 septembre 1769.
Payé à la Distrib. du 6 May 1770.
(Bon.)

MÉMOIRE de Tableaux faits pour le Roy par ordre de M. le Mis de Marigny par Belle, peintre du Roy, en l'année 1767.

Un Tableau Original représentant *Psichée considérant l'Amour endormy*, les accessoires relatifs à la magnificence du Palais de Psichée, haut de 11 p. sur 7 p. 6 pouces de large.............. 1,200₶

Un second, répétition en partie de celuy de feu M. Coypel représentant *Psichée abandonnée par l'Amour*, de pareille hauteur et largeur.................................. 400₶

Ralongé figure et paysage pour servir au tableau de Mr Coypel, représentant *Renaud endormy*............... 350.

Toilles pour les dits Tableaux Extraits.............. 250

TOTAL .... 2,200₶

Copie conforme à l'original, laquelle j'ay signé pour le Bureau du Contrôle, à Paris, ce 10 janvier 1769.

SOUFFLOT.

(Archives nationales, O^{1} 2046.)

A Paris, ce 29 janvier 1769.

MONSIEUR (*le Mis de Marigny*),

J'ai eu l'honneur de vous parler, il y a quelques jours, des Originaux des Tableaux de ma tapisserie, et vous avez eu la bonté de me promettre, comme vous me l'aviés fait espérer précédemment d'en faire faire l'acquisition au Roy.

L'objet pour les deux tableaux est de 2,200₶. Je les ai payé ainsy au Sr Belle; je ne sçais s'il vous en aura donné son Mémoire ainsy que vous l'y aviez autorisé par une Lettre que vous écrivites à Monsieur Soufflot au mois d'aoust dernier. Je vous aurois, Monsieur, toute obligation possible de ne pas laisser perdre de vue cette affaire, et si vous êtes toujours dans l'intention de me faire rembourser, je vous suplierai de donner des ordres pour la faire comprendre dans un arrangement de fonds à la première occasion qui vous paroitra favorable. Vous ne doutés pas, je pense, de ma reconnoissance, elle égalera toujours le vif et respectueux attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre très humble et très Obéissant Serviteur.

MARQUET DE PEIRE.

(Archives nationales, F^{12} 639^{A}.)

2 février 1769.

M. DE PEIRE,

J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire, pour me rappeler les deux Tableaux, que vous avez fait faire par Mr Belle, dont je l'ai autorisé à fournir le Mémoire pour les appliquer à l'usage de la Manufacture des Gobelins, et vous rembourser les 2,200₶ que vous lui en avez

payées. Ce remboursement seroit déjà effectué si la situation des Batimens du Roy l'eut permis jusqu'à ce moment, mais je vous renouvelle avec plaisir ma promesse que je ne perdrai point de vüe cet objet, et qu'aussitôt qu'il me sera possible d'appliquer quelques fonds un peu considérable à la Manufacture des Gobelins, je mettrai cet artiste en état de vous rembourser le prix de ces deux Tableaux. Recevez en même temps tous mes remerciements de la cession que vous voulez bien en faire à Manufacture.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, etc.

Le Mis de Marigny.

Suivant l'indication contenue dans la lettre des entrepreneurs, Belle avait à la même époque, en 1768, exécuté deux esquisses en grisaille de deux sujets de l'*Histoire de Psiché*, au prix de 144 francs, et les avait présentées au Marquis de Marigny.

L'une des esquisses représentait :

Jupiter juge du différend de Vénus et de l'Amour sur son mariage avec Psiché, ce Dieu lui accorde l'immortalité pour apaiser Vénus.

L'autre représentait Psiché transportée par les Zéphirs dans le palais de l'Amour et reçue par les Nimphes au son des voix et des instruments.

Ces deux modèles ne furent pas exécutés.

En 1861, la Maison de l'Empereur acheta au Baron Lajus quatre tapisseries sans bordures, fabrication des Gobelins, des quatre sujets qui composaient la tenture de M. Marquet de Peire :

1° L'*Abandon d'Armide.* Prix d'achat	1,800^fr^
2° Le *Sommeil de Renaud*	1,800
3° *Psiché contemplant l'Amour endormi*	1,350
4° *Psiché abandonnée par l'Amour*	1,350
Total	6,300^fr^

Ces quatre pièces, portant les numéros de l'ancien Inventaire n° 3586 - 1, 2, 3 et 4, font partie des collections du Garde-Meuble.

La pièce du *Sommeil de Renaud* est remarquable par la modification du fond du tableau à droite.

Le modèle de cette modification existe à la Manufacture des Gobelins, exécuté par M. Jacques, peintre d'ornements de la manufacture.

Au-dessus du nuage où se trouve, à droite, le char de l'Amour, Jacques a reproduit la terrasse et un des pavillons d'un château qui était sans doute celui de


AUDRAN.



M. Marquet de Peire. Au premier plan à droite, un pied de rose trémière, également de l'exécution de M. Jacques.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT EN 1900.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
3586-1	217-1	*L'Abandon d'Armide* [1]	3m 60	3m 40	Cozette.	COZETTE 1767.	Garde-Meuble national.
3586-2	217-2	Le *Sommeil de Renaud*	3 60	3 30			
3586-3	217-3	*Psiché contemplant l'Amour*	3 55	2 35			
3586-4	217-4	*Psiché abandonnée par l'Amour*	3 55	2 40			

[1] Cette pièce porte à gauche, dans le terrain, la signature C. COYPEL et à droite, dans le terrain, la signature COZETTE 1767, qui correspond bien d'exécution à la date des tapisseries de M. Marquet de Peire.

II. — TENTURE DE LA DUCHESSE DE MAZARIN.

Un document relatif à la visite du Dauphin et de la Dauphine à la Manufacture des Gobelins en 1773 signale parmi les pièces tendues dans la galerie des Gobelins :

5° Quatre pièces de *Scènes d'Opéra et Comédie*, avec quatre pièces sujets de *Roland* et *Armide* qui sont sur châssis et qui appartiennent à Madame la Duchesse de Mazarin.

R. P. 238 du 28 septembre 1773. (Archives nationales, F[12] 639A.)

Un autre document donne les titres des tapisseries de la Duchesse de Mazarin :

Quatre pièces Scènes de Théâtre, d'après Ch. Coypel, plus deux tableaux de *Renaud et Armide* et deux de *Roland*, faits pour Madame la Duchesse de Mazarin.

Sçavoir :

Le *Sommeil de Renaud*,
Le *Départ de Renaud*,
Rodogune,
Roxane et Bajazet,
Alceste,
Psiché et l'Amour,
et deux tableaux de *Roland*.

(Archives nationales, F[12] 639B.)

III. — DEUX PIÈCES DE LA COLLECTION DU BARON GUSTAVE DE ROTHSCHILD.

Il existe dans la collection du Baron Gustave de Rothschild deux tapisseries sans bordures et sans alentours, représentant :

1° *L'Évanouissement d'Armide*, Hr 3 mètres, Lr 2 mètres, signée AUDRAN. dans le terrain au bas à droite ;

2° *Roland* ou la *Noce d'Angélique*, partie modifiée du côté gauche de la grande composition, Hr 3 mètres, Lr 2 mètres, signée COZETTE. 1770, dans le terrain au bas à droite.

Ces deux tapisseries sont complètes, très fraîches et dans un état de conservation remarquable.

Les documents des Archives n'ont pas donné d'indications pouvant faire retrouver l'origine et la destination de ces deux pièces.

Après cette exécution, les deux modèles de ces tapisseries furent revernis en 1770 et exécutés à nouveau dans des dimensions différentes pour l'hôtel du Duc de la Vrillière. Ces deux tapisseries ont été décrites dans la série des *Fragments d'Opéra* (*XVIII*^e^ *siècle*, 1re partie, page 339).



Tableau des Tentures des Scènes d'Opéra, de Tragédie et de Comédie.

HAUTEUR.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS.	INVENTAIRE DU MOBILIER DE LA COURONNE.	EN 1790.	EN 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
	PREMIÈRE TENTURE, DITE *DE DRESDE* (1749-1752).							
3 a. 9	*Psiché de Molière* .... *Rodogune* .... *Bajazet* .... *Alceste*	Audran.	9 a. 14		A Dresde.	Château royal de Dresde.	(*Signée*) : AUDRAN F.	4^{m} 25
	DEUXIÈME TENTURE LIVRÉE À M. DE MAZADE (1761-1764).							
3 a. 9	*Psiché de Molière* .... *Rodogune* .... *Bajazet* .... *Alceste*	Cozette. Audran. Cozette. Audran.	9 a. 14.12				Tenture vendue à M. de Mazade, trésorier des États du Languedoc, par ordre du 15 mai 1766.	
	TROISIÈME TENTURE DU DUC DE PRASLIN (1764-1765).							
2 a. 15	*Bajazet* .... *Renaud endormi* .... *Athalie*	Audran.	12 a. 9.4			Collections du Dr Péan et collection Marquereau.	Tenture livrée au Duc de Choiseul..	3^{m} 35
	Psiché de Molière .... *Rodogune* .... *Alceste*	Audran et Cozette.					Données à M. de Lamoignon de Malesherbes par ordre du 15 novembre 1787.........	
	QUATRIÈME TENTURE (1769-1779).							
2 a. 15	*Bajazet* .... *Psiché de Molière* .... *Athalie*	Audran. Cozette. Audran.	1 a. 15 2 a. 1 a. 12				Données à M. de Lamoignon de Malesherbes par ordre du 15 novembre 1787.	
	CINQUIÈME TENTURE DONNÉE AU ROI DE SUÈDE EN 1784 (1769-1775).							
3 a. 9	*Rodogune* .... *Psiché de Molière* .... *Alceste* .... *Bajazet* .... *Athalie*	Audran.	11 a. 8			A Stockholm.	*Signatures :* Audran 1771. Audran 1771. Audran 1773. Audran·G·1773. Audran 1775.	4^{m} 20
	SIXIÈME TENTURE (1767-1787).							
2 a. 15	*Rodogune* .... *Bajazet* .... *Psiché de Molière* .... *Alceste* .... *Athalie*	Audran.	10 a. 14.4		Magasin des Gobelins.		Livrées en 1808 pour l'Archichancelier.	
	PIÈCE ISOLÉE.							
	Le Sommeil de Renaud						Brûlée en 1871 aux Gobelins.	
	SEPTIÈME TENTURE DE M. MARQUET DE PEIRE.							
	L'Évanouissement d'Armide .... *Le Sommeil de Renaud* .... *Psiché abandonnée par l'Amour*. . . *Psiché contemplant l'Amour endormi*.	Cozette 1767.				Mobilier national.	Quatre pièces achetées en 1861 pour le Garde-Meuble au Baron Lajus. N° 3586, 1-2-3 4 de l'Inventaire.	3^{m} 40 3^{m} 40 2^{m} 40 2^{m} 40
	TENTURE DE LA DUCHESSE DE MAZARIN (EN HUIT PIÈCES).							
	TENTURE DU BARON GUSTAVE DE ROTHSCHILD.							
	L'Évanouissement d'Armide. . . . . . *Roland ou la Noce d'Angélique*. . . .	Audran. Cozette 1770.				A Paris.		3^{m}

IX. — LES FÊTES DE VILLAGE

D'ÉTIENNE JEAURAT (1750-1753).

Les modèles de cette tenture ne furent pas exécutés pour le Roi et font partie, comme les tableaux de *Daphnis et Chloé* de Jeaurat, d'une série de modèles exécutés pour le compte particulier de l'entrepreneur de haute lisse, Michel Audran.

Les documents concernant cette tenture ont été publiés dans le chapitre de *Daphnis et Chloé*[1].

Un mémoire d'Audran, du mois d'août 1758, signale les quatre tableaux des *Festes de Village*, qui lui ont coûté 6,000 livres.

Un des tableaux de Jeaurat, désigné *Noce de Village* au Salon de 1753, dont les dimensions de 16 pieds sur 9 pieds de hauteur correspondent aux dimensions d'une tapisserie, est décrit dans le *Jugement d'un Amateur sur l'Exposition des Tableaux de l'an 1753*[2] :

Lettre au Marquis de V***. Paris, M. D. CC. LIII.

M. Jeaurat a exposé différents morceaux de sa composition; entre autres un grand Tableau en largeur de seize pieds sur neuf, représentant une Noce de Village. Le fonds est un carrefour de village où des maisons en perspective qui laissent appercevoir un très grand ciel, déterminent le lieu de l'action. Des femmes portant une marmite pleine de bouillie, des enfants qui en mangent, des paysannes qui en distribuent forment le groupe du milieu. Sur la droite sont des joueurs d'instrumens, et derrière eux des villageois et des villageoises la bouteille et le verre à la main. Sur la gauche, on voit l'époux et l'épousée escortés d'une troupe de personnes des deux sexes qui portent tout ce qui doit servir à l'ornement et à la joye de la fête. On voit des gens aux fenêtres, et sur des manières de balcons rustiques qui considèrent ce spectacle. Dans le coin du tableau est un âne égayé par la présence d'un beau chardon, qui brait de toutes ses forces. Voilà les idées propres du sujet, et relatives au caractère et aux mœurs des personnes qui représentent. L'action est comique; elle demande une vive gayeté, un innocent badinage, et il n'y aurait pas de mal d'y trouver de ces traits simples et naïfs, de ces épisodes burlesques et ridicules qui réjouissent le spectateur. La manière de ce tableau est certainement trop sérieuse et nos idées ne le sont pas, mais l'exécution l'est beaucoup. La couleur est si sombre et si mal choisie, qu'on croirait d'abord que c'est quelque action triste et mélancolique qu'on a voulu représenter. Il fallait éclairer ce tableau par une lumière très vive, et la répandre par grands éclats pour rendre la scène plus riante. Les figures manquent de mouvement et d'agilité. Les airs de tête n'ont ni assez d'expression ni assez de gentillesse. Le ton du divertissement et de la joye, de cette joye folle et bruyante qui est le propre des gens de la campagne, a été entièrement négligé dans ce tableau. Il aurait fallu des danses, des sauts et des culbutes, des *Colins* yvres et chancelans, des *Colines* riantes à gorge déployée; le sujet fournissait la matière d'une Poésie extrêmement vive et badine. On s'est contenté de dessiner naturellement, de peindre (et fort bien) des fleurs, des violons, des marmites, des broches, des bouteilles, tous simboles vrais et bien choisis. Mais on n'a déridé le front de personne. Personne ne rit et ne fait rire. Tout se passe avec gravité, et il en résulte dans le total quelque chose de froid et de languissant.

Une autre critique du Salon de 1753 :

Sentimens sur quelques ouvrages de Peinture, Sculpture et Gravure écrits à un particulier en Province. M D CC. LIV,

confirme bien la destination de ce modèle qui devait être exécuté en tapisserie aux Gobelins.

[1] Voir ci-dessus, chap. III, page 75.

[2] Cette critique du Salon de 1753 adressée au Marquis de V*** (*Villette*) est attribuée à l'abbé Laugier ou à Baillet de Saint-Julien.



Le manque de gaieté du tableau est également signalé :

. . . Ce défaut important vient, à ce que je pense, des figures qui n'ont ni feu, ni action, ni caractère. Quelle opposition de cette triste feste avec celle de Rubens, de Tenières, de Watteau? A-t-on jamais peint cette joie naïve et franche avec plus de vérité qu'on la voit à un tableau du Roi par Rubens au Luxembourg? Ce sont les mouvemens de la nature dont quelques-uns à la vérité sont un peu indécens, dans toute sa liberté, sa candeur, son ingénuité, et telle qu'elle doit encore se montrer au village. Quelle force et quelle vérité dans les expressions, et quelle vie dans la couleur? Quels beaux coups de lumière? Ici tout est sombre, tout est mort ou languissant. Il est fâcheux qu'un tableau aussi froid soit multiplié dans les belles tapisseries des Gobelins. . .

La description et la critique de ce tableau ont permis d'identifier le tableau original, qui se trouve en Amérique.

Les trois autres tableaux de cette suite ne paraissent pas avoir été exposés au Salon.

Les lettres d'Audran ne donnent pas d'indications précises sur l'exécution en tapisserie de ces modèles et un seul rapport de Soufflot à M. de Marigny, daté du 29 octobre 1750, signale la prochaine exécution de deux des sujets de cette série :

. . . M. Audran vient de faire faire des tableaux pour une tenture particulière à ses frais par M. Jeaurat et il en va monter deux pièces ce qui occupera des ouvriers et diminuera l'ouvrage du Roi.

(Archives nationales, O[1] 2044.)

La grande tapisserie de la *Noce de Village* et deux autres pièces de la même suite se trouvent décrites dans le *Catalogue de belles tapisseries* des Gobelins et des Flandres. Objets de curiosité, etc., dont la vente aura lieu, Hôtel Drouot, salle n° 1,

Le samedi 8 avril 1893, à 2 heures.

Commissaire-priseur,	Expert,
M. Paul Chevallier.	M. Charles Mannheim.

Paris, 1893.

2. Tapisserie rectangulaire en largeur, du xviii[e] siècle, le *Départ pour le marché*. De nombreux personnages dans la ferme sont occupés aux préparatifs du départ. Les uns chargent de légumes le bât d'un âne; d'autres sont en train de traire une vache. A droite, des servantes nettoient la vaisselle et récurent les cuivres. Le premier plan est jonché d'une quantité de chaudrons, marmites, poêlons et autres ustensiles au milieu desquels picorent des volailles.

H[r] 2[m]70, L[r] 3[m]85.

3. Tapisserie du xvii[e] siècle. Un groupe de paysans, à la porte de la ferme, chargent des hottes de légumes. L'un d'eux caresse un chien de garde enchaîné à sa niche. Cette tapisserie semble avoir fait partie de la précédente.

H[r] 2[m]70, L[r] 2[m]10.

4. Tapisserie rectangulaire en largeur, en deux parties, du xviii[e] siècle : *Fête champêtre*. Sur la place du village, s'avance un cortège composé de jeunes filles endimanchées et parées de fleurs, portant un chaudron plein de lait; il est précédé de musiciens. A droite, un jeune homme verse à boire à d'autres jeunes filles groupées sous des arbres. De la même suite que la précédente.

H[r] 2[m]70, L[r] 5[m]60.

La description de cette dernière pièce, correspondant exactement à celle de la *Noce de Village* exposée par Jeaurat en 1753, et les dimensions étant à peu près les

22.

mêmes, il en résulte que le premier tableau décrit à la vente du 8 avril 1893, sous le titre *le Départ pour le marché,* est certainement un des tableaux de la série des *Fêtes de Village* de Jeaurat.

Deux pièces des *Fêtes de Village* font partie de la collection de Lady Addington, en Angleterre : 1° la grande pièce de la *Noce de Village,* complète et conforme au tableau de Jeaurat; 2° une pièce qui pourrait être désignée sous le titre du *Sergent Recruteur,* représentant, devant une maison, une table où sont assis un homme, une jeune femme et un jeune homme, qui trinquent avec un soldat debout de l'autre côté de la table.

Une servante, assise au premier plan, à gauche, épluche des légumes. Une vieille femme, debout à droite, tend la main aux personnes attablées; une femme, debout derrière la porte de la maison, coupe un morceau de pain pour un pèlerin, et, à la fenêtre de la maison, à droite, une femme regarde ce qui se passe.

Nombreux accessoires, balais, seau, baquet, au premier plan.

Deux fragments de la *Noce de Village* ont fait partie d'une vente de tapisseries du 12 décembre 1906, Hôtel Drouot, M. Paul Chevallier, commissaire-priseur; MM. Mannheim, experts.

DÉSIGNATION.

Suite de deux tapisseries rectangulaires du temps de Louis XV, dans la manière de Jeaurat.

1° *Buveurs et musiciens.*

Un adolescent emplit de vin les verres que lui tendent deux jeunes femmes; auprès d'eux, trois personnages jouent de la viole et de la basse de viole; au fond, une chaumière et de la verdure.

2° *Préparatifs de festin.*

Un cortège de paysannes, en habits de fête apporte une bassine pleine de lait et enguirlandée de fleurs; derrière elles, divers personnages tenant, l'un un bouquet au bout d'une perche, d'autres des quartiers de viande; fond d'habitations.

Bordures de rinceaux.

Hr 3m25, Lr 2m20.
Hr 3m25, Lr 2m30.

Ces deux pièces ont été vendues 35,000 francs à M. Velghe, à Paris.

La première pièce formait la partie droite de la composition avec les joueurs d'instruments et les buveurs.

La seconde pièce est une partie du milieu avec les femmes qui portent la marmite de bouillie et le commencement du défilé de la noce.

Les deux pièces se raccordent exactement et forment environ les deux tiers du sujet décrit ci-dessus du côté droit.

Une reproduction du deuxième fragment se trouve dans le Catalogue de la vente.



X

LE LEVER ET LE COUCHER DU SOLEIL

D'APRÈS FRANÇOIS BOUCHER.

Le 22 mars 1749, M. d'Isle, directeur de la Manufacture royale des Gobelins, écrivait la lettre suivante à M. de Tournehem, directeur des Bâtiments du Roi :

. . . M. le Directeur général a ordonné, de faire livrer la salle qu'occupait le s^{r} Perrot à la Bibliothèque, à M. Boucher, peintre, pour y pouvoir faire les tableaux pour les deux pièces de tapisseries pour la Muette.

Voulant en conséquence faire mettre M. Boucher en possession, M. de Fontanieu me fait l'honneur de m'écrire que Monsieur lui avait promis d'y laisser le s^{r} Perrot jusqu'au 1er may.

Vos ordres à ce sujet. . . G. d'Isle.

En note, se trouve la réponse de M. de Tournehem :

Au 1er may le s^{r} Perrot livrera l'atelier à M. Boucher.

Depuis l'année 1746, P.-J. Perrot[1], peintre des Menus-Plaisirs et peintre d'ornements aux Gobelins, ne travaillait plus pour cette manufacture ni pour celle des tapis de la Savonnerie. Le dernier payement, fait à son nom sur les *Comptes des Bâtiments,* est à la date du 11 août 1745 :

Au s^{r} Perrot, peintre, la somme de 1,386# 5 pour son payement des ouvrages d'impression et de peinture qu'il a fait pour la décoration de la tente du Roy pendant l'année dernière suivant un mémoire certifié, cy. . . . . 1,386# 5

(Archives nationales, O^{1} 2522.)

Le peintre Dominique Slodtz remplaça Perrot comme peintre des Menus-Plaisirs.

Du 25 septembre 1746. Les s^{rs} Ranson et Chevillon, peintres élèves du s^{r} Perrot cy-devant Peintre des Menus-Plaisirs du Roy, des Gobelins et de la Savonnerie, demandent à le remplacer.

Le s^{r} Ranson dit avoir fait plusieurs ouvrages pour le Contrôle général et le s^{r} Chevillon a fait depuis quelques années les dessins du meuble d'été et d'hyver de la Chambre du Roy au Château de Choisy sous les ordres de M. de Fontanieu.

(Archives nationales, O^{1} 2036.)

[1] Perrot a exécuté, entre autres pièces, pour les Gobelins la portière de *Diane* et la portière aux *Armes de France.*

En décembre 1746, le peintre Lefebvre avait également demandé la succession de Perrot aux Gobelins.

(Archives nationales, O[1] 2036.)

La commande des modèles et des tapisseries pour le Roi au château de la Muette est de 1748 :

Du 4 octobre 1748. Il a été envoyé ce jourd'hui par ordre de M. de Tournehem à M. Coypel la mesure de la tapisserie de la *Meutte* pour laquelle il lui prie de demander à M. Boucher deux tableaux et qu'il lui en présente l'esquisse.

(État et régie des Manufactures, O[1] 2036.)

M. Engerand a publié dans l'*Inventaire des tableaux commandés et achetés par la direction des Bâtiments du Roy, 1709-1792*, page 56, un état de distribution d'ouvrage en 1748 :

. . . à M. Boucher deux tableaux de chevalet, sujets tirez des Opéra; et leurs copies en grand retouchées de sa main, sur lesquelles seront exécutées deux pièces de tapisseries pour la Meutte.

Nota. *Il m'a fait voir les esquisses et travaille aux tableaux.*

(Archives nationales, O[1] 1932.)

Dans un autre *Etat des ouvrages de peinture et de sculpture livrés ou commencés, dus en entier ou sur lesquels MM. les artistes ont reçu des acomptes*, on trouve encore cette indication :

M. Boucher. Deux grands tableaux destinés à être exécutés en tapisserie dans l'appartement du Roy à la Meutte. Sujets tirés des *Fêtes vénitiennes* et des *Fêtes de Thalie*. Ces deux tableaux ne sont que commencés. Prix fait à . . . . 12,000[tt]

Suivant les différents documents cités ci-dessus, F. Boucher avait pu commencer à partir du 1[er] mai 1749, dans l'atelier de Perrot, mis à sa disposition, aux Gobelins, les deux modèles de tapisserie pour l'appartement du Roi à la Muette.

En 1752[1], Boucher avait exécuté les deux tableaux du *Lever du Soleil* et du *Coucher du Soleil*.

Le payement de ces tableaux ne figure pas dans les *Comptes des Bâtiments*.

La Marquise de Pompadour, après avoir vu les tableaux, avait obtenu du Roi qu'ils lui fussent cédés, ainsi que les tapisseries qu'elle destinait au château de Bellevue.

La fabrication de ces tapisseries, ne devant pas être faite pour le Roi, n'est pas mentionnée sur les états des Gobelins.

Le mesurage des tableaux établi pour fixer le prix des tapisseries fut fait par M. d'Isle.

[1] Suivant une lettre du tapissier Cozette du 4 janvier 1752, le premier tableau devait être achevé à la fin de ce mois. . . . *Madame la Marquise ayant eu la bonté de jeter les yeux sur moy pour luy exécuter deux pièces d'après M. Boucher destinées pour Belleveüe, dont le premier tableau doit estre fait à la fin de ce mois . . .*

Les archives des Gobelins contiennent le document relatif au mesurage de la première pièce.

MESURAGE DE LA PIÈCE D'APOLLON ET THÉTIS.

(Le Coucher du Soleil.)

Tableau de M. Boucher, fait par M. d'Isle, le 5 septembre 1752.

La pièce a, de cours, 2 a. 7 1/2 sur 2 a. 12.4, ce qui fait en carré 6 a. 13 b. 3.14 et en bâtons de Flandres 327 bâtons. *(L'aune de France fait 48 bâtons de Flandres.)*

DÉTAIL DUDIT MESURAGE.

Sçavoir :

Testes......	7 bâtons. (2 bâtons sur 3 1/2). — Testes pour le premier triton qui tient les chevaux, à 10# le bâton...	70#	
Albastre à poil	12 bâtons. Albastres à poil pour les deux testes de chevaux, la lire, le carquois et le haut du char, à 5#....	60	
A. F.......	1 b. 1/2 (1 b. 1/2 sur 3/4). — Albastre figure pour le petit enfant qui couronne le char, à 6#...........	7	10
Têtes......	117 bâtons (9 bâtons de haut sur 13 bâtons de cours). — Testes pour le groupe d'Apollon et les 3 enfants, Thétis, les cinq Nayades, le dernier Triton, les trois Amours au-dessus et le dauphin du bas, à 10#............................	1,170	
Têtes......	23 b. 3/4 — Testes pour les trois enfants du haut, 5 b. Hr sur 4 3/4 Lr, à 10#..................	237	10
Reste......	166 courant haut et bas, à 3# 10......................	581	
	327 bâtons.	2,126#	

Total du déboursé pour l'ouvrier :

Récapitulation	2,126#
Pour les étoffes, 327 bâtons à 2#................................	654
	2,780
Pour la conduite	654
	3,434

Revient à 10# 10 le bâton, ce qui fait par aune 504#.

Conforme et pour copie, ledit jour 5 septembre 1752. G. DISLE.

L'exécution des tapisseries fut commencée à la fin de l'annnée 1752 ou au commencement de 1753 dans l'atelier de haute lisse de Cozette.

DESCRIPTION.

I. Le *Lever du Soleil.* Au musée Richard Wallace, à Londres, n° 485 : Hr 10 pieds 6 pouces, Lr 8 pieds 8 pouces 1/2.

Apollon, à moitié nu, debout sur une vague, semble s'élever dans le ciel, que des Amours dégagent des voiles qui l'obscurcissaient à gauche.

Une femme aux doigts chargés de roses, personnifiant l'Aurore, traverse le ciel à droite. Une divinité, à droite, tient les rênes des chevaux du char d'Apollon.

A gauche, une nymphe présente à Apollon sa lyre, d'autres nymphes lui attachent ses sandales, un Amour verse de l'eau sur sa main droite.

Au bas du tableau, à gauche, sur les flots, un Triton, une Naïade, des Amours, deux dauphins; à droite, une Naïade complètement couchée et tournant le dos, une autre Naïade et un Triton.

II. Le *Coucher du Soleil*. Au musée Richard Wallace, à Londres, n° 486 : H^r 10 pieds 5 pouces 1/2, L^r 8 pieds 6 pouces.

Ce tableau, plus simplement composé, plus lumineux, offrant les mêmes divinités dans des mouvements plus naturels, fut composé le premier et exécuté le premier en tapisserie.

Apollon descendant de son char, à gauche, tend les bras vers Amphitrite couchée dans une grande conque. Une Naïade, appuyée au char d'Amphitrite, se protège les yeux contre l'éclat des rayons d'Apollon. Le char d'Apollon est à gauche avec deux chevaux et un Triton dans l'ombre.

Au premier plan, plusieurs Amours, trois Naïades nues sont couchées sur un dauphin; à droite, un Triton, une Naïade et au-dessus trois Amours. Dans le haut du ciel, deux déesses et des Amours déplient les voiles de la Nuit.





BORDURE.

Le modèle de la bordure exécutée en 1758 par le peintre Jacques, pour encadrer les deux tapisseries, existe dans la collection de la Manufacture des Gobelins, à l'exception d'un angle du bas à droite.

Cette bordure est composée d'un corps de moulure imitant le bois sculpté doré, de quatre motifs d'angle, d'un cartouche d'ornements avec les attributs d'Apollon et d'Amphitrite, au milieu de la bordure du bas.

Des fleurs peintes en couleurs naturelles sont groupées dans les angles et autour du cartouche et des ornements du cadre.

Au cours de l'exécution des tapisseries, Boucher demanda à la Marquise de Pompadour la permission d'exposer ses deux tableaux au Salon du Louvre :

Compiègne, 31 juillet 1753.

A M. Cozette.

Vous préviendrez, Monsieur, le sieur Boucher que ma sœur a consenti que ses deux tableaux représentant le Lever *et le* Coucher du Soleil *fussent exposés au Louvre.*

Conciliez-vous les moyens nécessaires pour que cela vous fasse perdre le moins de temps possible.

Je suis, Monsieur . . .

Vandières.

(Archives nationales, O[1] 2044.)

Le livret du Salon de 1753 [1] décrit ainsi les deux tableaux :

Par M. Boucher, adjoint à Recteur.

10. Deux grands tableaux en hauteur de onze pieds sur neuf de large, sous le même numéro dont l'un représente le *Lever du Soleil*, et l'autre le *Coucher*. Ces tableaux doivent s'exécuter en tapisserie, à la Manufacture royale des Gobelins, par les sieurs Cozette et Audran.

Lépicié à M. de Vandières [2] :

A Paris, ce 22 juillet 1753.

Monsieur,

Vous m'avez chargé de vous faire ressouvenir de donner un ordre au s[r] Cozette pour remettre à M. Boucher ses deux tableaux, représentant le Lever *et le* Coucher du Soleil *que vous souhaitez voir au Salon, dont vous avez déterminé l'ouverture au 18 août prochain.*

Lépicié.

[1] Au même Salon de 1753, François Boucher exposait cinq tableaux, les *Quatre Saisons* et le *Soleil*, pour le plafond de la salle du Conseil à Fontainebleau, ces tableaux payés 4,000 livres, et deux dessus de porte, les *Pastorales*, pour le château de Bellevue.

[2] Lettres publiées par M. Marc Furcy-Raynaud dans les Nouvelles archives de l'Art français, *Correspondance de M. de Marigny*, 1[re] partie. (Paris, 1904.)

IMPRIMERIE NATIONALE

Note de la main de M. de Vandières :

Envoyer l'ordre de M. Cozette et luy marquer s'il y aurait moyen que cela ne reculât pas beaucoup l'ouvrage.

(Archives nationales, O¹ 1908.)

M. de Vandières à Lépicié [1] :

A Compiègne, le 29 juillet 1753.

J'ay reçu, Monsieur, votre lettre du 23 de ce mois. Je vais donner ordre au s^r Cozette de remettre au s^r Boucher ses deux tableaux représentant le Lever *et le* Coucher du Soleil *pour être exposés au Salon.*

Vandières.

(Archives nationales, O¹ 1908.)

Ces deux tableaux, qui comptent parmi les toiles les plus importantes de Boucher, ont été décrits dans les différentes critiques du Salon de 1753.

Vendus 9,800 livres à la vente après décès de la Marquise de Pompadour, en 1766, ces tableaux étaient, en 1771, chez M. de Saincy et ont fait partie de la collection de Sir Richard Wallace.

FABRICATION.

Le tableau du *Coucher du Soleil* fut commencé le premier en 1752. Les tapisseries furent exécutées sans bordures.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 10 1/2	Le *Lever du Soleil*.	1752.	1753.	Cozette.	2 a. 5	6 a. 2.4. 8	406# 5	2,495# 8.4
	Le *Coucher du Soleil*. ...	1752.	1754.	Cozette.	2 a. 3 1/2	5 a. 14.4.12	406# 5	2,394# 5.
	Totaux				4 a. 8 1/2	12 a. 0.9. 4	......	4,889# 13.4

Ces tapisseries étaient destinées au château de Bellevue. Pendant le cours de l'exécution de la tapisserie du *Coucher du Soleil*, un des tapissiers, Farcy, officier de têtes, tomba malade. Cozette écrivit à ce propos la lettre suivante à M. de Vandières, et donna ainsi quelques détails sur le travail de cette pièce :

Copie de la Lettre
que j'ay donnée à M. Devandières :

Ce 3 Juillet 1753.

J'ay l'honneur de vous rendre compte de l'accident qui est arrivé au nommé Farcy mon ouvrier agé de 49 ans, et l'un de mes meilleurs, pour les testes et charnures. Le 21 de ce may dernier, le dit Ouvrier tomba en paralisie devant moy à son ouvrage et sur la pièce d'après Mr Boucher, que j'ay l'honneur

[1] Lettres publiées par M. Marc-Furcy Raynaud dans les Nouvelles archives de l'Art français, *Correspondance de M. de Marigny*, 1re partie. (Paris, 1904.)

d'exécuter en tapisserie pour Madame Votre Sœur et dont vous avez paru content. Je luy ay fait donner tous les secours possibles sur le champ, et la partie droite qu'il avoit eu attaquée étoit revenu dans un état d'en pouvoir espérer puisque au bout de quinze jours il a encore eu la force de faire la teste et la gorge de Thétis, que vous ne trouverez pas mal, quand vous la verrez, Monsieur; aussitost cet ouvrage faite, le pauvre homme est retombé, et malgré tous les soins que je lui ay fait donné est mort le 3 Juillet, il laisse une femme et 3 Enfans dont un garçon agé de 18 ans, qui a esté apprentif du Roy, et qui travaille au dit métier dans mon attelier, lequel par sa sagesse et sa douceur promet de faire un bon sujet. Le Père avoit un logement contigü à celuy du teinturier, pour lequel j'implore vos bontés. Je ne vous propose rien d'injuste, Monsieur, estant d'usage de laisser les Enfans dans les logemens de leurs Pères, quand on a lieu d'en estre content, et il y en a encore plusieurs de logés qui ont succédés aux logements de leurs Pères, les nommés Langlois, Rondet, Devof, et Duchesne.

Le dit ouvrier ne laisse rien, et me doit assès gros, par les considérations que j'avais pour ses talents et les maladies qu'il a eu depuis un an, ce qui est une perte pour moy, et perte réelle que je fais par ses talens.

Monsieur Disle est témoin de la diligence avec lequel le dit Ouvrier, et le nommé Tessier, ont fait les pièces du bal et celles des Marionnettes pour Marly; en travaillant festes et dimanches, et passant des nuits pour tenir la parole que Mr de Tournehem avoit donnée au Roy; et pour les encourager il leur promit une recompense que sa mort lui a empeschée d'accomplir. Monsieur Disle comptait vous en parler, Monsieur, quand le dit Ouvrier auroit finy la pièce de Madame votre Sœur.

J'espère que vous voudrez bien avoir esgard à ces deux demandes qui sont justes par elle-même, et ay l'honneur d'estre, avec tout le respect possible, Monsieur,

Vostre très humble et très obéissant serviteur. COZETTE.

Une lettre de Cozette à M. de Vandières, du 18 juillet 1754, donne un renseignement sur l'état des deux pièces de tapisserie à cette date.

Le *Coucher du Soleil* était terminé.

Le *Lever du Soleil* était encore sur métier.

EXTRAIT *d'une Lettre du Sr Cozette, Entrepreneur des Tapisseries de la Manufacture des Gobelins du 18 juillet 1754, écritte à Mr de Vandières.*

Monsieur Bonnet payeur des rentes et chargé des affaires de Son Altesse Royale l'Infant Don Philippe et Mr de la Comble étant venus aux Gobelins me trouvèrent dans mon attelier, ils y virent avec plaisir la seconde pièce que j'ay l'honneur de faire pour Madame votre Sœur, je leur fis voir la première faitte, ils me demandèrent le prix des deux, a quoy je leur répondis que les Tableaux étoient à Madame La Marquise, et que je ne pouvois rien faire sans ses ordres. Ils me dirent sur cela qu'une Dame de la Cour se chargeroit d'obtenir cet agrément, et qu'ils étoient persuadés que Madame La Marquise seroit charmée de trouver l'occasion d'obliger l'Infant Duc de Parme.

NOTA : *Cet extrait a été tiré de la lettre de Monsieur Cozette pour en donner un double à Madame de Pompadour, l'original de laquelle lettre étant resté entre les mains de Monsieur de Vandières.*

(Archives nationales, O1 2043.)

Les deux tapisseries de Boucher avaient été exécutées sans bordures. En 1757, l'emploi de ces pièces à l'hôtel de Pompadour, à Paris[1], ayant été décidé par Le Queustre, tapissier de Mme de Pompadour, M. Soufflot fut chargé de faire compléter

[1] Ancien hôtel d'Évreux, actuellement le palais de l'Élysée.

les tapisseries par des bordures. Plusieurs lettres des Archives signalent cette modification.

DIRECTION GÉNÉRALE.
N° 61.
—
MANUFACTURES.
16 8bre 1757.

Monsieur,

J'ay été ces jours derniers à l'Hotel de Pompadour, pour y vérifier les mesures que m'avoit remises M. le Queustre. En examinant la place ou doivent être mises les 2 pièces de tapisseries faites d'après les Tableaux de Mr Boucher j'ay vû que les bordures dont elles ont besoin pour la remplir auroient dix huit à dix neuf pouces de largeur. J'avois ensuite pris parole de Mr Boucher pour aller aujourd'huy aux Gobelins y examiner les différentes bordures de la Manufacture, nous y avons passé la matinée, et y sommes convenus de la forme de celles que vous m'ordonerez; comme c'est affaire d'ornement et que le Sr Jacques le peint fort bien, Mr Boucher luy a donné ses idées, et moy les mesures, pour qu'il en fasse une esquisse; d'après laquelle il fera les tableaux pour l'exécution; pendant ce tems-là on préparera les toiles affin que Madame la Marquise puisse être satisfaite promptement; pour peindre ces bordures plus dans le vray nous avons pensé qu'il seroit bon de s'aider de la nature; et comme il y en a, Monsieur, de fort belles en bois doré au Magazin du Luxembourg, qui sont démontées, j'ay passé chez Mr Bailly pour le prier d'en délivrer quelques parties, qu'on luy rendra ensuite, à Mrs Belle et Boucher qui ont dû les choisir cette après-midy; celles que l'on fera d'après imiteront mieux la dorure; et elles seront enrichies d'attributs d'Apollon, des fleurs et des fruits qu'il fait croître et de branches de corails et aultres productions de la mer que l'on voit dans les deux sujets.

Je suis avec respect, Monsieur, Votre trés humble et trés Obeissant Serviteur.

Soufflot.

(Archives nationales, O¹ 2044.)

Paris le 19 7bre 1757.

M. SOUFFLOT.
N° 61.
—
MANUFACTURES.
16 X^{bre} 1757.

Fontainebleau, le 26 7bre 1757.

J'ay reçu Monsieur vos deux Lettres dattées du 19 du présent mois, par la première je vois que les Concierges des Maisons Royalles ne sont point dans l'usage de rendre le Pain béni de la Paroisse. Et par la seconde les demarches que vous avès faittes à L'occasion des Bordures des deux Pièces de Tapisseries d'après les Tableaux de Mr Boucher, destinés pour l'Hôtel de Pompadour.

J'approuve touttes vos opérations et vous pouvez en conséquence aller en avant sur tous les points.

Je suis, Monsieur

Votre trés humble et trés obeissant Serviteur.

Signé :

Le Marquis de Marigny.

(Archives nationales, O¹ 2044.)

Un mémoire de toiles imprimées, livrées en 1757 par Flamant à la Manufacture des Gobelins, contient l'article suivant relatif aux toiles nécessaires à ces bordures :

Fourni à M. Jacques 76 pieds de toile grise pour peindre une bordure.

Note au crayon. — Pour la bordure de Mme de Pompadour.

(Archives nationales, O¹ 2044.)



L'article relatif à ce modèle de bordure fait partie d'un *Mémoire des ouvrages de peintures, dessins faits pour le service du Roi, à la Manufacture Royale des Gobelins, par l'ordre de M. le Marquis de Marigny, directeur et ordonnateur général des Bâtiments de Sa Majesté, et de M. Soufflot, architecte et contrôleur des Bâtiments du Roy, par le s^r Jacques, peintre, pendant les années 1757 et 1758.*

Plus pour une Bordure très riche tant en ornemens qu'en fleurs, de douze pieds de large sur pareille hauteur, composant huit Tableaux, pour ce .... 2,000^{tt}

Certifié par Belle.
A Paris ce 29 Juillet 1758.
Copie conforme, Paris 16 août 1758.
Soufflot.

(Archives nationales, O[1] 2044.)

Une lettre de Soufflot au Marquis de Marigny, du 2 octobre 1758, donne de précieux détails sur l'exécution de ce modèle de bordure sous la direction de Boucher :

DIRECTION GÉNÉRALE.
F° 10.
—
MANUFACTURES.
2 Octobre 1758.

Monsieur,

Vous avez vû à la Manufacture Royale des Gobelins, sur les métiers, les bordures qui s'y exécutent pour Madame La Marquise de Pompadour, elle en a fait payer les traits pris sur les tableaux par M. Boizot, et qui estoient necessaires à M. Cozette pour l'exécution; comme ces tableaux sont considérables et riches de fleurs et d'ornements faits avec beaucoup de soin, ils pourront servir longtems pour les ouvrages du Roy, et par cette raison je pense, Monsieur, qu'ils seront payés par les Bâtiments; *ils ont occupés longtems Mr Jacques qui a suivi avec zèle les conseils de Mr Boucher et fait avec plaisir les changements qu'il a pû désirer dans le cours de l'ouvrage. J'ay prié ce dernier de me dire ce qu'il pensoit du prix; après y avoir réfléchy il m'a dit que le moins qu'on pût payer pour ces huit tableaux c'étoit deux mil livres, il a fait avant cela tous les tableaux de vos fauteuils et du Sopha, et travaille à la portiere de Diane, que vous m'avez ordonné de faire copier pour pouvoir completter des suites où elle manque parce que le tableau étoit hors d'état de servir; il a reçu quelques accomptes mais il lui sera encor dû beaucoup par les* Bâtiments *si les bordures sont pour leur compte, comme je le pense; sur les* Ordres *dont vous voudrez bien m'honorer à cet égard, Je luy demanderay ses Mémoires, il poura travailler avec succés aux tableaux nécessaires pour la tenture de la Chancellerie soit qu'on répète les anciens, soit qu'on en compose de différents; J'ay oublié, Monsieur, dans la lettre que j'ay eu l'honeur de vous écrire à ce sujet, de vous dire que je ne trouverais peut-être pas aisément les prix de ces anciens tableaux, je n'ay pas dans mon bureau les mémoires des années reculées, on pouroit les trouver dans ceux de Versailles; il y a apparence qu'ils ont été faits au commencement du siècle; Je verray aux Gobelins, si on peut me donner quelques éclaircissements à cet égard.*

Je suis avec respect, Monsieur,

Votre trés humble et trés Obéissant Serviteur.

Paris le 15 Juillet 1758.
Soufflot.

(Archives nationales, O[1] 2044.)

Les bordures furent exécutées en 1758-1759. Il n'existe pas d'état de fabrication de ces bordures. Les dépenses de Belle, inspecteur de la Manufacture des Gobelins, du 2e trimestre de 1758, signalent que les modèles de la bordure furent transportés avec d'autres pièces chez la Marquise de Pompadour, à Paris :

Pour avoir fait transporter, par ordre de M. le Mis de Marigny, les 4 tableaux d'Enfants de MM. Vanloo, Boucher Pierre et Vien, le tout sur leurs chassis, et plus les huit tableaux de M. Jacques, formant ensemble une bordure et plusieurs tableaux de meubles, le dit transport de l'Hôtel des Gobelins à l'Hôtel de Pompadour, et pour avoir du dit Hôtel rapporté les dits tableaux à la Manufacture, pour les journées des hommes qui ont été employés à cet effet et pour la dîme des dits hommes, payé.. 24#

Il ne semble pas, d'après les documents relatifs à ces tapisseries, que la Marquise de Pompadour les ait fait placer dans la salle du dais de son hôtel, pour laquelle elles étaient destinées.

En 1760, Mme de Pompadour demande à acheter deux anciennes tentures, les *Métamorphoses* [1] et les *Enfants jardiniers;* cette dernière tenture fut échangée contre les deux pièces de Boucher : le *Lever* et le *Coucher du Soleil.*

M. Soufflot, contrôleur des Bâtiments du Roi à Paris, fera délivrer à Mme de Pompadour la tenture des *Enfants Jardiniers* ayant 49 a. 4 b. 14 1/2 au carré, laquelle sera remplacée par celle représentant le *Lever* et le *Coucher du Soleil* appartenant à Madame de Pompadour.

A Versailles, le 20 décembre 1760.

Le Mis de Marigny.

(Archives nationales, O1 2045.)

Le bon du Roi est du 31 décembre 1760.

Le bon de livraison des deux tentures des *Métamorphoses* et des *Enfants Jardiniers* est du 25 février 1761, et il est expliqué que :

Cette dernière tenture des *Enfants Jardiniers* est en échange de deux pièces de tapisseries de la dite Manufacture que Madame de Pompadour y avait achetées, représentant l'une le *Lever* et l'autre le *Coucher du Soleil*, qu'elle doit remettre à la dite Manufacture, le dit échange autorisé par le Roy par son Bon du 31 décembre dernier.

Fait à Versailles, le vingt cinq février mil sept cens soixante et un.

Le Mis de Marigny.

Conforme à l'original remis au Sr Cozette.

Soufflot.

[1] Le prix de cette tenture, de 8,829# 5.11, fut payé à la caisse des Bâtiments.

L'État du magasin des Gobelins au 1er janvier 1761 contient, en suite de cet échange, un nouvel article :

2 Pièces, Sujets de la *Fable :*

Hr 3 a. 10 1/2. Le *Lever du Soleil*	De cours...	3 a. 4	
Sur la hauteur de..........................		3 a. 11 1/2	
En quarré................................		11 a. 14.2	
A 406# 5, vaut..			4,825# 16
Le *Coucher du Soleil*...............	Cours.....	3 a. 2	
Sur la hauteur de..........................		3 a. 10 1/2	
En quarré................................		11 a. 5.4	
A 406# 5, vaut..			4,602# 11

Les nouvelles mesures et la valeur des deux pièces indiquent que les bordures avaient été ajoutées aux tapisseries.

Ces pièces restèrent en magasin jusqu'en 1766.

A cette époque, le Comte de Schouvalov, pendant son séjour à Paris, avait demandé à acheter les deux tapisseries. Un ordre de les délivrer fut donné le 30 novembre 1776 par M. de Marigny, mais le Comte de Schouvalov quitta Paris sans les prendre.

BATIMENS DU ROY.

GOBELINS.

Nouvel ordre expédié le 27 Xbre 1766.

M. Soufflot Contrôleur, etc... etc... fera délivrer de la Manuf. des Gobelins à M. Schwalow les deux pièces de Tentures cy après :

Le *Lever du Soleil* ayant de cours.......................	3 a. 4
Le *Coucher du Soleil* ayant de cours.....................	3 a. 2
	6 a. 6

La Première ayant de hauteur 3 a. 10 1/2. La Seconde 3 a. 10. Les 2 ensemble revenant en quarrée à.. 23 a. 3 b. 6

Versailles le 30 9bre 1766.

Ordre a annuler. Ces deux pièces n'ayant pas été prises, et à changer, pour Madame Geoffrin, si Mr le Directeur gal consent à les luy vendre sans bordure, suivant l'état joint au present ordre.

Paris, 26 Xbre 1766.

Soufflot.

Le Mis de Marigny.

Mme Geoffrin se présenta à ce moment comme acquéreur des tapisseries, mais elle demanda qu'elles lui fussent livrées sans bordures et, par conséquent, avec une différence de prix.

21 Xbre 1766.

État des deux Pièces de Tapisserie du *Lever* et du *Coucher du Soleil* d'après Mr Boucher, faite en la Manuf. Roy. en 1758 et 1759 : pour feu Mme La Marquise de Pompadour, les dites pièces ont servies plusieurs années à Belleveüe, depuis on a fait des Bordures pour les encadrer, dans

l'intention de les faire servir à Paris à son hôtel dans la pièce où était le Dais, l'Echange des deux pièces fut demandée au Roy, contre six pièces des *Enfants Jardiniers* au Magasin de la Manuf., qui fut accordé le 31 X^{bre} 1760 par le Roy et delivrées suivant l'ordre de M. Le D^{r} G^{al} en datte du 26 février 1761.

Le *Lever du Soleil* avec Bordure a été repris par le Roy sur le cours de	3 a. 4	
Hauteur	3 a. 10 1/2	
Ce qui produit en quarré	11 a. 14 b. 2	
A 406# 5 l'aune quarrée la somme de		4,825# 16
Le *Coucher du Soleil*	3 a. 2	
Hauteur	3 a. 10	
Produit en quarré	11 a. 5 b. 4	
A 406# 5 l'aune quarrée		4,602# 0.11
Total		9,427# 16.11
Mesure actuelle prise le 21 X^{bre} 1766 :		
Le *Lever du Soleil* avec Bordure	3 a. 3	
Hauteur	3 a. 9.8	
Produit en quarré	11 a. 7 b. 4.8	
A 406# 5 l'aune quarrée		4,653# 12.4
Le *Coucher du Soleil*	3 a. 1.8	
Hauteur	3 a. 9.8	
En quarré	11 a. 1 b. 14.8	
A 406# 5 l'aune		4,516# 14.10
Total		9,170# 7.2
Sans bordure le *Lever du Soleil*	2 a. 5	
Sur la hauteur	2 a. 10.8	
En quarré	6 a. 2 b. 4.8	
A 406# 5 l'aune		2,495# 8.4
Le *Coucher du Soleil* sans bordure :		
A de Cours	2 a. 3.8	
Hauteur	2 a. 10.8	
En quarré	5 a. 14 b. 4.12	
A 406# 5 l'aune		2,394# 5.0
Somme totale sans bordure		4,889# 13.4

Restera au Magasin de bordures provenant des d. pièces 11 a. 8 b. 9.12 en quarré.



Madame Geoffrin demande les 2 pièces et en otant les bordures qui y avoient été ajoutées, il y a quelques années, ce qui est aisé à faire, elle en offre 4,800ᵗᵗ, M. le Dʳ Gᵃˡ avoit donné dernièrement l'ordre de délivrance à Mʳ Schuwalouf pour 7,000ᵗᵗ y compris les Bordures; dans l'intervalle de la demande et de l'ordre il s'est disposé à partir, et ne les a pas prise, Mᵈᵉ Geoffrin laissant les Bordures qui contenaient 11 a. 1/2 environ elles tiendront lieu des 2,200ᵗᵗ de différence du prix qu'offroit Mʳ le Comte de Schuwalouf avec celuy qu'elle donne des deux pièces; et elles ne resteront à la Manufacture que pour le prix de 192ᵗᵗ l'aulne, en partant de celuy de 7,000ᵗᵗ auquel Mʳ le Dʳ Gᵃˡ les laissoit, et on y poura remettre d'autres sujets; Mᵈᵉ Geoffrin payant le reste 4,800ᵗᵗ c'est à raison de 388ᵗᵗ l'aulne quoyque ces pièces soient passées et que l'aulne n'en soit revenue originairement qu'à 428ᵗᵗ; ainsi sa proposition est des plus avantageuses, que celle de Mʳ le Comte de Schuwalouf, les Bordures qui resteront ayant couté originairement 384ᵗᵗ l'aulne, d'où leur richesse, et estant plus fraîches que les pièces, car en les évaluant seulement aux deux tiers de leur premier prix elles monteroient à près de 3,000ᵗᵗ qui jointes aux 4,800ᵗᵗ feroient un total de 7,800ᵗᵗ, ainsy il n'y a pas d'inconvénient à faire ce marché, Si Mʳ le Directeur Général l'approuve.

Paris, le 24 Xᵇʳᵉ 1766.

Soufflot.

(Archives nationales, O¹ 2046.)

Le marché avec Mᵐᵉ Geoffrin ne fut pas exécuté, soit parce qu'elle changea d'avis, soit parce que le Marquis de Marigny ne voulut pas laisser enlever les bordures de ces pièces.

En 1768, Neilson, l'entrepreneur de tapisseries de basse lisse, put vendre ces pièces, sans doute à un Anglais, sur la base du prix qui avait été donné en 1766 au Comte de Schouvalow :

Monsieur (de Marigny),

J'ay eu L'honneur de vous faire part, verbalement, de la vente des deux pièces d'après M. Boucher le Lever *et le* Coucher du Soleil, *et de la nature du payement, sçavoir la somme de Trois mil six cent Livres comptant, et un billet de Trois mil trois cent soixante et six livres six sols, dix deniers, payables le 20 9ᵇʳᵉ prochain et peut être mesme plus tost, le tout faisant la somme de 6,966ᵗᵗ 6.10 au lieu de celle de 7,000ᵗᵗ à laquelle vous les aviez laissé à M. de Scouvalouf qui ne les prit pas vers la fin de l'année 1766; il y a eu encor un peu de retraite depuis cette époque, ainsi le prix actuel est au moins égal à celuy pour lequel M. de Scouvalouf les refusa n'en voulant donner que six mil Livres, J'ay l'honeur, Monsieur, de vous en envoyer l'état, affin que vous ayez la bonté de donner l'ordre pour la délivrance; il reste dû d'anciennes gratifications pour de pareilles ventes plus de deux mil Livres à ceux des Gobelins; ils vous seroient trés obligés si vous vouliez bien les faire payer sur cette somme de 3,600ᵗᵗ que M. Neilson remetra au Trésorier sur votre ordre, en gardant le billet jusqu'à son échéance.*

Je suis avec un profond respect, Monsieur, Votre trés humble et trés Obeissant Serviteur.

Paris, le 18 Aoust 1768.

Soufflot.

(Archives nationales, F¹² 639ᴬ.)

Du 18 Aoust 1768.

État de deux Pièces de Tapisseries sujets de la fable d'après M. Boucher, faitte en la Manufacture Royale des Gobelins en l'année 1758, pour feu Madame de Pompadour, lesquels pièces sont rentrées aux Magasins de la Manufacture par Echange contre six Pièces des *Enfants Jardiniers* du Prix de 9,639ᵗᵗ 5.10.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Le *Lever du Soleil* a de cours actuel	3 a. 3	
Le *Coucher du Soleil*, celuy de	3 a. 1	
Total du Cours	6 a. 4	
Sur la hauteur de	3 a. 8 1/2	
au lieu de 3 a. 10 qu'elles ont été faites, cy hauteur actuelle	3 a. 8 1/2	
Produit en Carré	22 a. 1 b. 2	
à 306, et à 316 compris la pistolle, la somme de		6,966₶ 6.10
Les deux Pièces ont couté l'aune Carrée 406₶ 5. Ce qui fait au total 9,463₶ 7.1 et de perte sur ces deux Pièces		2,497₶ 0.3

Il faut observer que ces deux Pièces sont faitte depuis 10 ans, et qu'elles ont servy et qu'elles ont beaucoup perdu de leur fraîcheur.

Paris, le 18 aoust 1768.

Soufflot.

(Archives nationales, F^{12} 639^{A}.)

16 7bre 1768.

A M. Soufflot.

J'ai reçu, Monsieur, l'Etat des deux Pièces de Tapisseries que le S. Neilson a trouvé à vendre pour la somme de 6,966₶ 6.10 y compris la pistolle par aune que j'accorde aux entrepreneurs. Je ratifie cette vente, et en conséquence je vous envoye l'ordre de Livraison. J'informe M. Denis pour qu'il reçoive des mains du S. Neilson la somme de 3,380₶ plus le montant du billet de 3,366₶ 6.10 pour payable le 20 9bre prochain qu'on lui donne en payement, lorsqu'il l'aura reçue. Ces deux sommes formeront ensemble celle de 6,746₶ 6.10 et les 220₶ restantes qui forment le montant de la pistole par aune, seront reparties entre ceux qui doivent avoir part à cette gratification. Quant au montant de la pistole par aune, provenant de la vente d'anciennes Tapisseries, je me réserve à en ordonner le payement quand la Caisse où doit être versé le produit des ventes nouvelles sera plus fournie; je...

Le Mis de Marigny.

(Archives nationales, F^{12} 639^{A}.)

ORDRE DE LIVRAISON.

État des Tapisseries de la Manufacture Royale des Gobelins à délivrer pour être vendues pour le compte du Roy.

Cours actuel :

Le *Lever du Soleil*, d'après Mr Boucher	3 a. 3 b.
Le *Coucher du Soleil*, d'après le même	3 a. 1 b.
Total du Cours	6 a. 4 b.
Hauteur actuelle	3 a. 8 b. 1/2
Produit en Carré	22 a. 1 b. 2

M. Soufflot, Controlleur du Département de Paris, fera délivrer à M. Neilson les deux Pièces mentionnées ci-dessus.

A Ménars, le... 7bre 1768.

(Archives nationales, F^{12} 639^{A}.)

Le nom de l'acquéreur des tapisseries n'est pas cité par Neilson et n'a pas été retrouvé.

En 1768, Neilson avait plusieurs tapisseries à faire passer à des lords Anglais par l'intermédiaire de l'ambassadeur de France à Londres. Les noms des acquéreurs suivants pourraient permettre de retrouver les tapisseries : le Duc de Northumberland, le Comte de Coventry, le Comte de Fife et Sir Weddell.

Le Comte de Coventry et Sir Weddell ayant fait faire de nouvelles tentures de Jacques avec médaillons de Boucher, les deux pièces du *Lever* et du *Coucher du Soleil* auraient pu être achetées par le Duc de Northumberland ou le Comte de Fife.

Le payement de ces pièces est signalé dans un mémoire de Neilson :

Autre quittance du 3 octobre 1768 pour vente de tapisseries, soit........	3,380#
Autre du 22 novembre 1768, pour le même objet....................	3,360# 6.10

(Bibliothèque nationale, manuscrits, fonds fr., 11183.)

Actuellement, il n'a été trouvé aucun renseignement sur l'existence ni sur l'emplacement des tapisseries.





Les Jeux de l'Amour



XI. — LES AMOURS DES DIEUX

D'APRÈS DIFFÉRENTS PEINTRES.

(1757.)



Par son *bon* du 15 mai 1757, le Roi accordait au Marquis de Marigny une tenture des *Amours des Dieux, dont sa Majesté a accordé de faire faire les tableaux.* (*Arch. nat.*, O[1] 2036.) En marge de ce bon une note explique *que de tous temps le Roy accorde une tenture au Directeur des Bâtiments.* Les sujets de la tenture étaient donc déterminés dès le 15 mars 1757, puisque la tenture accordée au Marquis de Marigny était désignée sous son titre des *Amours des Dieux.*

A cette époque les tableaux réduits de 16 pouces en carré, qui se retrouvent à la vente du Marquis de Marigny en février 1782 et sur lesquels furent copiés les modèles des tapisseries, étaient déjà exécutés.

Le Catalogue de la vente du Marquis de Marigny, *par F. Basan et F.-Ch. Joullain,*

Paris, 1781, donne les descriptions suivantes de ces tableaux, dont l'exécution avait été confiée à quatre peintres différents : Carle Vanloo, Boucher, Pierre et Vien :

Boucher (François). — N° 24. *Venus commande à Vulcain des armes pour Énee.*

Cette déesse se voit sur un nuage accompagnée de Nymphes et d'Amours, dont plusieurs s'amusent avec un casque; dans le fond est l'antre des Cyclopes[1]. Cette charmante composition, pleine d'esprit et de feu, a été exécutée en tapisserie pour Mme de Pompadour. T. de 16 pouces, en carré.

Pierre (J.-B.-Marie). — 79. L'*Enlèvement d'Europe.*

Composition de dix figures; l'Aigle de Jupiter s'y voit sur un nuage. T. 16 pouces en carré. Ce sujet a été exécuté en tapisserie pour M. de Marigny.

Van Loo (Carle). — 129. *Amimone, poursuivie par Pan, se réfugie dans les bras de Neptune.*

Charmante composition bien groupée, où l'on compte huit figures dans un fond de paysage au bord de la mer. T. de 16 pouces en carré. Ce sujet a été exécuté en tapisserie pour M. de Marigny.

Vien (Joseph-Marie). — 139. *Sacrifice à Cérès.*

L'auteur y a représenté Proserpine aux pieds de la statue de la déesse, et Neptune (*pour Pluton*) arrivant sur son char prêt à l'enlever. Ce sujet est connu par l'estampe qu'en a gravée Danzel. Toile de 16 pouces en carré. Ce sujet a été exécuté en tapisserie.

Les mêmes tableaux exécutés en grand aux dimensions de 10 pieds en carré, mesures des tapisseries destinées au Marquis de Marigny, furent exposés au Salon de la même année, au mois d'août 1757.

Le livret du Salon donne les notices suivantes sur les quatre tableaux des *Amours des Dieux :*

RECTEUR.

Par M. Carle Vanloo, Écuyer, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Recteur, Directeur de l'École royale des élèves protégés.

5. *Amimone et Neptune*, sujet tiré des *Amours des Dieux.*

Ce tableau est au Roi, et est destiné à être exécuté en tapisserie à la Manufacture Royale des Gobelins.

Il a 10 pieds en quarré.

ADJOINTS À RECTEUR.

Par M. Boucher, adjoint à Recteur.

11. Un tableau de 10 pieds en quarré, représentant les *Forges de Vulcain.*

Ce tableau est au Roi, et est destiné à être exécuté en tapisserie dans la Manufacture Royale des Gobelins.

PROFESSEURS.

Par M. Pierre, Écuyer, Premier Peintre de Monseigneur le Duc d'Orléans, Professeur.

19. L'*Enlèvement d'Europe.*

Ce tableau est au Roy, et est destiné à être exécuté en tapisseries à la Manufacture Royale des Gobelins.

Il a 10 pieds en quarré.

[1] Dans le tableau du Louvre et dans les tapisseries exécutées, l'antre des Cyclopes n'existe pas.

ADJOINTS À PROFESSEURS.

Par M. Vien, Adjoint à Professeur.

29. Proserpine ornant la statue de Cérès, sa Mère, avec des fleurs qu'elle et ses Compagnes viennent de cueillir : Pluton en devient amoureux.

Ce tableau est au Roi, et est destiné à être exécuté en Tapisserie à la Manufacture Royale des Gobelins.

Il a 10 pieds en quarré.

Chacun de ces tableaux fut payé 3,600 livres.

L'année suivante, en 1758, chacun des mêmes peintres fut chargé d'exécuter un ou deux tableaux d'accompagnement représentant des *Enfants* et des attributs se rapportant au tableau principal :

Mémoire d'un tableau fait pour le service du Roy par le sieur Carle Vanloo, premier peintre du Roy pendant l'année 1758.

Ce tableau, destiné pour un panneau de tapisserie, représente des *Enfants* et des attributs relatifs et faisant suite au sujet d'*Amymone*, fait par le même auteur pour cette manufacture.

Sa hauteur est de 18 pieds, sa largeur d'environ 5 pieds, estimé............ 1,800 ᵗᵗ

(Archives nationales, O[1] 1934[a].)

Le payement de ce tableau eut lieu le 10 décembre 1760 sur les comptes de l'exercice 1758 :

Mémoire d'un tableau fait par la Manufacture des Gobelins sous les ordres de M. le Marquis de Marigny, par le sieur Boucher, pendant l'année 1758.

Ce tableau, destiné pour un panneau de tapisserie, représente des *Enfants* et attributs relatifs, faisant suitte au sujet des *Forges de Lemnos*, fait par le même auteur, pour cette manufacture.

Il a 10 pieds de hauteur sur 5 pieds de largeur.

Estimé.. 1,800 ᵗᵗ

Le parfait payement en est daté du 10 novembre 1760 sur les fonds de l'exercice 1758.

Pierre exécuta deux tableaux d'*Enfants* :

Mémoire de deux tableaux faits, pour le Roy, sous les ordres de M. le Marquis de Marigny, par le sieur Pierre, pendant l'année 1758.

Ces tableaux, destinés pour des panneaux de tapisserie, représentent des *Enfants* et attributs, relatifs et faisant suitte au sujet de l'*Enlèvement d'Europe*, fait par le même auteur pour cette manufacture.

L'un, de 10 pieds de hauteur sur 5 pieds de largeur, estimé................ 1,800 ᵗᵗ

L'autre, de 10 pieds de haut sur environ 3 pieds de large, estimé........... 1,000

Ensemble........................ 2,800 ᵗᵗ

Le parfait payement de cette commande est du 15 novembre 1760, sur les fonds de l'exercice 1758.

J.-M. Vien exécuta également deux tableaux d'*Enfants* :

Mémoire des ouvrages de peinture faits pour la Manufacture royale des Gobelins, sous les ordres de M. le Marquis de Mariguy, par le sieur Vien pendant l'année 1758.

Deux tableaux, destinés pour des panneaux de tapisserie, représentant des *Enfants* avec des attributs respectifs et faisant suite au sujet de l'*Enlèvement de Proserpine*, peint par le même auteur pour ladite manufacture.

Le premier a 10 pieds de hauteur sur 5 pieds de largeur. Estimé............	1,800 ᵗᵗ
Le second a 10 pieds de haut sur environ 3 pieds de large. Estimé...........	1,000
Plus deux bandes augmentées pour élargir ces tableaux, lesquelles font ensemble 3 pieds de largeur sur 10 pieds de hauteur. Estimées......................	600
Ensemble......................	3,400 ᵗᵗ

Le payement de cette commande est en date du 10 décembre 1760 sur les fonds de 1758.

L'ensemble de cette série représentait dix tableaux, d'une valeur totale de 24,200 livres.

Une lettre de l'architecte Soufflot, contrôleur des Bâtiments du Roi à Paris et directeur de la Manufacture des Gobelins, où il est question d'un nouveau métier de basse lisse commandé à Vaucanson, indique que la première tenture des *Amours des Dieux* était exécutée pour le Marquis de Marigny :

Nous ferons sur le premier (métier de Vaucanson), si vous le jugez à propos, une de ces quatre pièces ou même deux qui seront en parallèle avec celles que l'on travaillera en haute lisse et nous prouverons, à ce que j'espère, les progrès que l'on a faits dans la basse, soit par les soins et les talents de M. Neilson, à qui elle doit beaucoup, soit par les nouveaux métiers.

....

DESCRIPTIONS.

I. *Neptune et Amymone,* de Carle Vanloo.

En 1900, le tableau était roulé dans le magasin du Musée du Louvre. N° ancien M. R. 2572; n° 6276 du classement général des musées : Hʳ 3 m. 20, Lʳ 3 m. 20. Signé *Carle Vanloo, 1757.*

La nymphe Amymone, poursuivie par Pan qui s'enfuit derrière un arbre à droite, se réfugie auprès de Neptune qui sort de la mer pour la défendre, son trident à la main. Un Amour, debout aux pieds d'Amymone, se tient à la peau de tigre qui la couvre. A gauche, trois Tritons et deux chevaux marins. A droite, une Nymphe assise sur un rocher. Rochers et arbres à droite.



Carle van Loo p.t J. Chauvet sc

LES AMOURS DES DIEUX

NEPTUNE ET AMYMONE

II. *Vénus et Vulcain*, de François Boucher.

En 1900, le tableau est exposé au Musée du Louvre sous le numéro 36; n° 2707 *bis* du classement général.

H^{r} 3 m. 20, L^{r} 3 m. 20.

Signé au bas, à droite, sur un rocher :

f. Boucher. 1757

Vénus, accompagnée de trois Nymphes et de nombreux Amours, est assise, à gauche, sur un nuage devant Vulcain, placé à droite, qui lui présente une épée. Deux Amours au-dessus de Vulcain présentent un casque orné de plumes. Devant Vulcain, à terre, un carquois, un casque, une hache de licteur, un marteau de forge et un Amour tenant une guirlande de fleurs.

III. L'*Enlèvement d'Europe*, de J.-B. Pierre.

Le tableau est au musée d'Arras (envoi de l'État en 1872). N° ancien 2305 et n° 7236 du classement général des musées.

H^{r} 3 m. 20, L^{r} 3 m. 25.

Europe, entourée de quatre de ses compagnes, est assise sur le taureau couché, enguirlandé de fleurs, la tête tournée vers la droite. A droite, deux Néréides à moitié sorties de l'eau. Au fond, à gauche, un rocher planté d'arbres et surmonté d'un château. Dans le ciel, deux Amours et l'Aigle de Jupiter portant la foudre.

IV. L'*Enlèvement de Proserpine*, de Joseph Vien.

Le tableau est au musée de Grenoble, n° 109. (Envoi de l'État en 1872.)
N° ancien B. 1030 et n° 8419 du classement général des musées.
H^{r} 3 m. 20, L^{r} 3 m. 20.

Signé sur une contremarche, à gauche :

JOS·M·VIEN·1757·

Proserpine, aidée de quatre compagnes, orne de fleurs la statue de Cérès, sa mère. La statue est à gauche devant un fond d'arbres et porte sur le socle l'inscription :

ΔΗΜΗΤΡΙ ΤΗ ΠΟΛΥΤΡΟΩ

Pluton, sur son char, venant du fond à droite, s'apprête à enlever Proserpine. Dans le ciel, deux Amours; à droite, le mont Etna.

V. *Tableau d'Enfants,* de Carle Vanloo.

N° 2675 et n° 6275 du classement nouveau des musées.
Le tableau est au musée de Fontainebleau.
Hr 3 m. 20, Lr 1 m. 50. Signé à gauche : *Carle Van Loo.*

Des Amours jouant au bord de la mer.

A gauche, au premier plan, un Amour, assis sur une peau de tigre, tient une lance à la main, devant un autre Amour assis devant lui, qui tient un cor de chasse. A côté d'eux, un grand chien blanc couché.

Plus loin, sur la mer, deux Amours, assis sur une grande coquille, semblent diriger un attelage, qui est caché par des rochers et des arbres à gauche.

Dans le ciel, un groupe de trois Amours portant une branche de corail enguirlandée d'un collier de perles, et un Amour à droite portant la couronne de Neptune.

Le tableau a été élargi des deux côtés par un prolongement du fond et du ciel.

VI. *Tableau d'Enfants*, de Boucher.

N° 2715 (ancien numéro M. R. 1219), exposé au Musée du Louvre sous le titre de *Jeux d'Enfants.*
Hr 3 mètres, Lr 1 m. 60.

Ce tableau a été gravé par Bonnet, n° 77, sous le titre *les Jeux de l'Amour.*

Ce tableau, de même coloration et du même parti décoratif que *Vénus et Vulcain,* est certainement le tableau d'accompagnement de Boucher pour la tenture des *Amours des Dieux.*

Au milieu d'un décor de nuées et d'arbres, deux Amours, au premier plan, font rougir à un foyer de cœurs enflammés les pointes des flèches qu'ils tirent d'un carquois.

Dans le ciel, quatre Amours entourent une cible marquée d'un cœur rouge où deux flèches sont entrées.

Un des Amours tient deux couronnes, un autre orne la cible de guirlandes de roses. Dans les nuages, à droite, deux colombes s'envolent.

Au deuxième plan, à droite, une fontaine décorée d'un Amour.

VII. Premier *tableau d'Enfants,* de Pierre.

De 10 pieds sur 5. Doit être le tableau attribué à Vien. N° 2657-8421 *bis* du classement général. Toile : Hr 3 m. 20, Lr 1 m. 80, au château de Fontainebleau, représentant des *Amours jouant avec des fleurs, un chien, une colombe et les attributs de la comédie.*

Trois Amours sont à terre, l'un joue avec des masques de théâtre, les autres se battent avec des fleurs.

Au-dessus, dans un nuage, cinq Amours avec un chien et une colombe. Au-dessus, deux Amours tenant des couronnes. Fond de rochers et arbres à droite.

VIII. Deuxième *tableau d'Enfants*, de Pierre.

De 10 pieds sur 3. Ce tableau n'a pu être identifié.
Le Catalogue des musées porte au nom de Vien un autre tableau d'enfants en 5 bandes de 3 m. 26 de haut sur 9 m. 70 de large. 1720[B], 8421. *Amours jouant sur des nuages. Ancienne collection. Modèle de tapisserie pour les Gobelins.*

L'emplacement de ce tableau n'est pas connu.

IX. Premier *tableau d'Enfants*, de Vien.

Un tableau n° 2677 et n° 8423 du classement général des musées, n° 637 du livret du Musée du Louvre, signé : *Vien, 1758*, représentant des *Amours jouant avec des fleurs, deux cygnes et des colombes*, Hr 2 m. 60, Lr 1 m. 64, est exposé au château de Fontainebleau.

Au premier plan, à gauche, un Amour joue dans l'eau avec deux cygnes. A droite, un Amour tient embrassées deux colombes, et un autre, assis à terre, présente des fleurs à un Amour disposant des guirlandes de fleurs autour d'un nuage surmonté de cinq Amours, dont l'un tient une couronne et un autre, une flèche. Fond d'arbres. Signé : *Vien, 1758*, sur une pierre au premier plan, au milieu.

X. Deuxième *tableau d'Enfants*, de Vien.

Ce tableau, plus étroit, doit être celui qui porte le numéro 2674, 8422 des musées. Toile : Hr 3 m. 40, Lr 0 m. 88; au château de Fontainebleau.

Quatre Amours jouant avec des fleurs. Le premier est à genoux, les mains à terre, les trois autres sont dans le ciel au-dessus et tiennent une corbeille et une guirlande de fleurs.

Après avoir servi à la tenture donnée par le Roi au Marquis de Marigny, les modèles furent utilisés pour de nouvelles exécutions en tapisserie. Plusieurs tableaux furent ajoutés à la suite.

XI. Les *Génies des Arts*, savoir : de la Peinture, de la Sculpture, de l'Architecture et de la Poésie, par F. Boucher :

Exercice 1761. — Tableau de 10 pieds en carré, pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, ledit mémoire arrêté par les officiers, le 28 août 1764, à la somme de.. 5,500#

(Archives nationales, O[1] 2637.)

Ce tableau, livré à la Manufacture des Gobelins, ne semble avoir été exécuté en tapisserie que pour la tenture de Mme de Pompadour.

Il était aux Gobelins en 1794 et fut envoyé en l'an VII au musée d'Angers, où il se trouve actuellement.

N° 17. Hr 3 m. 20, Lr 3 m. 20. Signé : *F. Boucher. 1761*

Le tableau, d'une coloration générale identique à celle des modèles de *Vénus et Vulcain* et des *Jeux de l'Amour,* représente, sur un fond d'architecture et de paysage, une réunion d'Amours : architectes, à gauche ; peintres, dessinateurs et poètes au milieu, sculpteurs, à droite, avec de nombreux attributs. Dans les nuages au-dessus d'une toile ovale où est dessinée au trait blanc une figure de femme, un groupe de trois Amours musiciens et, plus haut, deux Amours tenant des couronnes et des roses.

XII. Dans la même année 1761, le peintre Hallé exécutait un tableau faisant pendant au tableau des *Génies des Arts,* de Boucher :

Exercice 1761. — Hallé, peintre. Mémoire d'un tableau représentant les *Génies des Sciences,* savoir : de l'Histoire, de la Poésie, de l'Astronomie et de la Physique, peint par le Sr Hallé, pendant l'année 1761, et destiné pour la Manufacture royale des Gobelins pour être exécuté en tapisserie, ledit mémoire arrêté par les officiers le 1er septembre 1764 à la somme de. . 2,500 ₶

(Archives nationales, O^1 2637.)

Ce tableau fut exposé au Salon de 1761 avec la désignation suivante :

Par M. Hallé, professeur.

16. Les *Génies de la Poésie, de l'Histoire, de la Physique et de l'Astronomie.*
Ce tableau est au Roi, et est destiné à être exécuté en tapisserie dans la Manufacture des Gobelins. Il a 10 pieds en quarré.

Ce tableau ne paraît avoir été exécuté qu'une seule fois en tapisserie pour Mme de Pompadour.

En 1794, le sujet de ce tableau fut rejeté par le jury de classement des modèles. Ce tableau était ainsi désigné :

Génies des Sciences entourant le médaillon de Louis XV.

Le tableau est porté à l'inventaire général du Musée du Louvre, sous le numéro ancien M.R. 1806 et le n° 5279 du classement nouveau, avec la désignation suivante :

Les *Génies de la Poésie, de l'Histoire, de la Physique et de l'Astronomie. — Signé :* HALLÉ, *1761.* Toile : H^r 3 m. 20, L^r 3 m. 20 ; magasin du Louvre. A gauche, un des Génies, la tête plongée dans une chambre noire ; à droite, sur un piédestal, le buste de Minerve.

En 1900, l'emplacement de ce tableau n'était pas connu.

XIII. En 1763, Pierre exposa un nouveau tableau pour les Gobelins :

Par M. Pierre, Chevalier de l'ordre du Roi, premier peintre de M. le duc d'Orléans, professeur.

12. *Mercure, amoureux de Hersé, change en pierre Aglaure qui voulait l'empêcher d'entrer chez sa sœur.*
Ce tableau est destiné à être exécuté en Tapisserie à la Manufacture Royale des Gobelins.

(Livret du Salon de 1763.)

Le mémoire de ce tableau a été publié par M. Engerand.

(Archives nationales, O^1 1934^A.)



[illegible] ENFANTS A[illegible]MPAGNAN[illegible] DES AMOURS DE [illegible]

Le parfait payement de ce tableau, estimé 3,600 livres, est en date du 12 juin 1768 (exercice 1763).

Le tableau, roulé en magasin aux Gobelins en 1792, fut rejeté en 1794 comme immoral par le jury de classement des modèles, et se trouve actuellement au Musée du Louvre.

Hr et Lr 3 m. 20, n° 2306 et n° 7227 du classement général des musées.

Ce tableau ne paraît pas avoir été exécuté en tapisserie avant l'année 1789.

XIV. En 1762, Cochin faisait donner à Noël Hallé la commande d'un grand tableau pour les Gobelins : *la Course d'Hippomène et d'Atalante.*

Ce tableau fut exposé au Salon de 1765 et payé 5,000 livres, sur les fonds de l'exercice 1767.

Le livret de 1765 donne la notice suivante :

Par M. Hallé, professeur.

16. La *Course d'Hippomène et d'Atalante.*

Ce tableau, de 22 pieds de large sur 10 de haut, est destiné à être exécuté en tapisserie dans la Manufacture Royale des Gobelins.

Le payement est daté du 1er avril 1771.

Ce tableau ne fut pas exécuté en tapisserie pour le Roi.

Il existe au magasin du Musée du Louvre, roulé, sous le numéro ancien B. 645 et le n° 5270 du classement général : Hr 3 m. 20, Lr 7 mètres.

MANUFACTURE DES GOBELINS.

Copie conforme, 5,000 livres.

Mémoire d'un tableau pour le service du Roy, fait sous les ordres de M. le Marquis de Marigny, par le Sr Hallé pendant l'année 1767.

Ce tableau de 22 pieds de long sur 10 pieds de haut est destiné pour être exécuté en tapisseries aux Gobelins.

Le sujet représente la *Course d'Hypomène et d'Atalante.* Estimé.............. 5,000 tt

Je soussigné, Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, Certifie à M. le Marquis de Marigny, en vertu du pouvoir qu'il m'a donné, que l'ouvrage mentionné au présent Mémoire a été fait pour le service du Roi, à Paris, ce 18 May 1770.

Signé : Cochin.

De l'Ordre et en présence de M. Le Marq. de Marigny, Nous Ange Jacques Gabriel, pr Architecte du Roi, Inspr Gl des Bats en vertu de la déclaration du Roi du 7 juin 1708, et en présence de Mrs Les Intends et Controt. genal des Bats Soussignés, avons fait la reception d'un Tableau, represt la *Course d'Hyppomène et d'Atalante.* Ledit Tableau destiné pr être exécuté en Tapisserie aux Gobins et peint par M. Hallé, pendant l'année 1767. Lequel Tableau nous avons trouvé d'une belle exécution.

Je l'ai reçu et apprécié à la Somme de.................................. 5,000 tt

Lesquels ouvrages, Nous, premier Architecte du Roi, et Nous, Intendant et Contrôleur Général sus dits, Soussignés, avons arrêté à la Somme de.......................... 5,000 tt

Fait à Paris, ce 10 juin 1770.

Signé : Gabriel, Belland, Soufflot.

XV. J.-H. Fragonard, à son retour de Rome, avait exécuté, en 1764, le tableau destiné à le faire agréer à l'Académie royale de Peinture, le *Grand Prêtre Corésus qui se sacrifie pour sauver Callirhoé.*

Ce tableau fut exposé au Salon de 1765 avec la notice suivante :

Par M. Fragonard, agréé.

176. Le *Grand-Prêtre Corésus se sacrifie pour sauver Callirhoé.*

Ce tableau est au Roi et est destiné à être exécuté en tapisserie, dans la Manufacture Royale des Gobelins. Il a 10 pieds 6 pouces de largeur, sur 9 pieds 6 pouces de hauteur.

Le tableau fut acheté 2,400 livres et le parfait payement est en date du 1er janvier 1773, sur les fonds de l'exercice 1769.

L'exécution en tapisserie avait été réservée, et en 1794 le jury de classement des modèles des Gobelins rejeta le tableau, dont le sujet *ne rappelait que des idées superstitieuses.*

Le tableau est au musée du Louvre.

N° 290 du Livret. N° ancien M. R. 1707 et n° 4541 du classement général. Hr 3 m. 09, Lr 4 mètres.

L'esquisse est au musée d'Angers.

XVI. Hallé avait reçu, en 1763, la commande de deux tableaux :

1763. A luy ordonné un tableau représentant *Achille reconnu à la cour de Déidamie*, ayant 15 pieds sur 10 de hauteur, fait et livré aux Gobelins. Prix.................... 4,500#

1763. Au même, un tableau de même grandeur pour les Gobelins, représentant *Silène barbouillé de mûres*, fait et livré. Prix.................................... 4,500#

(Archives nationales, O1 1921A.)

Hallé exécuta en 1769 le tableau d'*Achille reconnu à la cour de Déidamie.*

Ce tableau fut exposé au Salon de 1769.

Par M. Hallé, professeur.

11. *Achille reconnu à la cour de Déidamie,* par le choix qu'il fait des armes qu'Ulysse avait mêlées avec les bijoux de femme, à dessein de le découvrir.

Ce tableau, de 15 pieds de long sur 10 pieds de haut, est destiné à être exécuté en tapisserie à la Manufacture Royale des Gobelins.

Ce tableau, payé 4,500 livres, le 28 décembre 1776, sur les fonds de l'exercice 1772, ne fut pas exécuté en tapisserie.

Actuellement ce tableau est au musée de Limoges, où il fut envoyé en 1872 : Hr 3 mètres, Lr 4 m. 80. Signé : *Hallé, 1769.*

N° ancien B. 644 et n° 5274 du classement général des musées.

XVII. En 1771, Hallé exécuta le tableau de *Silène*, commandé en 1763 pour les Gobelins, ainsi décrit dans le Livret du Salon de 1771 :

Par M. Hallé, professeur.

N° 1. *Silène dans sa grotte, barbouillé de mûres par Églé.*

Ce tableau, de 12 pieds de long sur 10 pieds de haut, est destiné à être exécuté en tapisserie à la Manufacture Royale des Gobelins.

Ce tableau, estimé 4,500 livres, fut payé le 28 décembre 1776 sur les fonds de l'exercice 1772.

Ce modèle fut exécuté plusieurs fois en tapisserie.

En 1792, le tableau était en magasin aux Gobelins sur un rouleau et, en 1794, il fut rejeté, *sous le rapport de l'art,* par le jury chargé de choisir les modèles des Gobelins.

En 1872, l'État envoya ce tableau au musée de Lille : H[r] 23 m. 3, L[r] 3 m. 88. Signé : *hallé, 1771.*

N° 5273 du classement général des musées.

Le tableau représente, devant une grotte encadrée dans des arbres, le groupe de Silène entouré de deux Faunes, cherchant à éviter la main de la nymphe Eglé debout à droite, qui cherche à le barbouiller de mûres. A droite, derrière un arbre, une Nymphe et un Faune. Au premier plan, deux enfants jouant avec un chien. A gauche, un enfant endormi sur des grappes de raisin. Au fond de la grotte, deux têtes de Nymphe et de Faune.

XVIII. Le *Triomphe d'Amphitrite,* de Taraval, commandé en 1775 [1], exposé au Salon de 1777, fut exécuté plusieurs fois en tapisserie aux Gobelins.

Par M. Taraval, Académicien.

86. *Triomphe d'Amphitrite.*

Ce tableau, de 10 pieds de haut, sur 7 de large, est pour le Roi.

(Livret du Salon de 1777.)

M. Engerand a publié le mémoire de l'artiste.

Mémoire d'un tableau fait pour le service du Roy, sous les ordres de M. le Comte d'Angiviller, directeur et ordonnateur général des Bâtimens de Sa Majesté, par le sieur Taraval pendant les années 1776 et 1777.

Ce tableau porte 7 pieds de large sur 10 pieds de haut.

Il représente le *Triomphe d'Amphitrite;* estimé.......................... 3.000[tt]

[1] Ce tableau est mentionné dans un « État des ouvrages de peinture et de sculpture ordonnés, en vertu d'une décision du Roi du 6 janvier 1775 et 20 mars 1776, pour le Sallon de 1777. 4 tableaux de 7 pieds sur 10 de large, prix : 3,000[tt] :

« *Honneurs rendus à Duguesclin.* Respect pour la vertu. Brenet.

« *Le Chevalier Bayard rend sa prisonnière à sa mère.* Respect pour les mœurs. Durameau.

« *Céphale et l'Aurore,* de Van Loo.

« *Le Triomphe d'Amphitrite,* de Taraval. »

(Archives nationales, O[1] 1921[A].)

Le parfait payement est en date du 30 septembre 1778.

N° ancien M. R. 2502, et n° 8088 du classement général.
Ce tableau est au Musée du Louvre : H^r 3 m. 25, L^r 2 m. 25. Signé à gauche : *Taraval, 1777.*

La déesse nue, assise sur un char en forme de coquille, est entourée de Tritons sonnant dans des conques. Un Amour, à droite, est monté sur un Dauphin. Au-dessus, dans un nuage, des Amours déplient une draperie rose et des guirlandes de fleurs.

L'entrepreneur de basse lisse, Neilson, exécuta le premier cette tapisserie aux Gobelins pour une commande particulière.

XIX-XX-XXI. — Le peintre Clément Belle, inspecteur de la Manufacture des Gobelins, exécuta, en 1778, trois tableaux pour la tenture des *Amours des Dieux.*

Ces tableaux sont décrits dans le mémoire de l'artiste :

Mémoire de quatre tableaux terminés et livrés en 1779 par Belle.

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
2,500#	Petite pièce de la Chancellerie (*suit la description*)................	2,800#
2,200#	Un tableau représentant Bacchus trouvant Ariadne dans l'île de Naxe, abandonnée par Thésée et livrée à la douleur. Ce dieu, touché de ses malheurs et de sa beauté, lui offre sa main et la couronne, l'Amour les unit. Ce tableau, de 10 pieds 7 pouces de hauteur sur 6 p. 4 de largeur....................................	2,500#
1,200#	Pour la suite du tableau précédent, sujet des *Amours des Dieux*, un tableau représentant Léda entrant dans le bain et surprise par Jupiter, sous la figure d'un cygne. Ce tableau de 10 pieds de hauteur sur 4 pieds de largeur....................................	1,500#
1,200#	Pour la même tenture, un troisième tableau représentant Clytie changée en héliotrope par Apollon pour mettre fin à la passion qu'elle avait pour lui, de 10 pieds de haut sur 4 pieds de large..........	1,500#
7,100#		8,300#

Ces tableaux furent en partie payés aux dates des 4 février 1780 — (*acompte de 4,000 livres*) — et du 30 mars 1784 — (*acompte de 2,000 livres*) — *pour un tableau représentant l'*Amour des Dieux, *qu'il a faits pour le Service du Roy.*

(Registre d'ampliations (1762-1785) aux Archives du Louvre. — Document cité par M. Engerand.)

Un quatrième tableau fut exécuté par Belle, en 1783 et 1784, *Junon empruntant la ceinture de Vénus,* mais il ne fut pas fait en tapisserie :

Mémoire d'un tableau fait pour le Service du Roy, par le sieur Belle, peintre du Roy, pendant les années 1783 et 1784.

Ce tableau, de 11 pieds de haut sur 9 de large, est destiné pour être exécuté en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins. Il représente *Junon empruntant la ceinture de Vénus*, et est composé de treize figures de grandeur naturelle.

Estimé.. 4,000#

(Archives nationales, O[1] 1933. Mémoire publié par M. Engerand.)



SUITE DES DESCRIPTIONS.

XIX. *Bacchus et Ariane.* — Bacchus debout, à droite, devant un arbre, son thyrse dans la main droite, tient une couronne au-dessus de la tête d'Ariane, assise à gauche. Un Amour au-dessus d'eux, dans le ciel, tient une flèche à la main.

XX. *Jupiter et Léda.* — Jupiter, sous la forme d'un cygne, se présente devant Léda qui descend au bain.

N° ancien M. R. 1174; n° 2491 du classement général : Hr 3m 20, Lr 1m 30; au château de Fontainebleau.

XXI. *Clytie changée en héliotrope.* — Clytie, assise au bord de la mer, accoudée sur un rocher, regarde au loin, vers la gauche, et commence à subir sa métamorphose, figurée par une fleur d'héliotrope qui se montre au-dessus de son front.

En 1794, les tableaux de Belle furent rejetés, sous le rapport de l'Art, par le jury de classement des modèles. Actuellement, l'emplacement de deux de ces toiles n'est pas connu.

Le tapissier Neilson exécuta le premier en tapisserie, en 1779-1780, ces trois tableaux de Belle, en même temps que le tableau d'*Amphitrite* de Taraval, pour une commande particulière.

XXII. La *Fête à Bacchus* ou l'*Automne*, de Lagrenée le Jeune, fut exposé au Salon de 1783 :

Par M. De La Grenée le jeune, professeur.

14. *Fête à Bacchus* ou l'*Automne*. Tableau pour le Roi, de 10 pieds de large sur 10 pieds de haut.

(Livret du Salon de 1783.)

Le mémoire a été publié par M. Engerand :

Mémoire d'un tableau fait pour le Service du Roy par le sieur La Grenée le Jeune, pendant les années 1782 et 1783.
Ce tableau a 10 pieds quarrés.
Il représente la *Fête à Bacchus* ou l'*Automne*.
Estimé.. 4,000#

(Archives nationales, O1 1931.)

Le tableau est au musée de Compiègne (*envoi de l'État en 1872*). N° ancien M. R. 1885; n° 5567 du classement général : Hr 3 m. 20, Lr 3 m. 20.

DESCRIPTION.

Au milieu d'un paysage boisé, Bacchus, debout, à droite, appuyé sur un thyrse, est entouré de cinq Amours et de trois Bacchantes qui lui offrent des grappes de raisin. Un chevreau se dresse devant les deux bacchantes, venant de gauche. Deux Amours, l'un portant des grappes de raisin, et l'autre une amphore, volent au-des-

sus. Au troisième plan, du côté gauche de la composition, un vendangeur et trois Amours foulent dans une cuve la vendange qu'un porteur y verse. Au premier plan, au milieu, une amphore renversée.

PREMIÈRE TENTURE, COMMENCÉE EN 1758 POUR LE MARQUIS DE MARIGNY.

La date d'exécution de cette tenture coïncide avec l'essai fait aux Gobelins du nouveau métier de basse lisse de l'invention de Vaucanson.

Avec l'ancien métier, il n'était pas possible de se rendre compte de la bonne ou de la mauvaise exécution de la tapisserie avant l'achèvement de la pièce, au moment où on la retirait du métier.

Neilson, qui recherchait le moyen d'améliorer l'exécution de la basse lisse, avait demandé à M. Soufflot de faire étudier un métier où il fût possible, à certains moments, de relever la chaîne verticalement, de façon à examiner le travail de la tapisserie et à pouvoir faire les corrections pendant son exécution.

Vaucanson réalisa cette amélioration, et ses nouveaux métiers furent employés pour deux des pièces du Marquis de Marigny, *Neptune et Amymone* et l'*Enlèvement de Proserpine*.

Vénus et Vulcain fut exécutée dans l'atelier d'Audran, et l'*Enlèvement d'Europe*, dans l'atelier de Cozette.

Un document conservé aux Archives fournit, avec les éléments du prix de chaque panneau, la différence entre le prix d'exécution en haute lisse et le prix de la basse lisse.

	PRIX.	
	HAUTE LISSE.	BASSE LISSE.
Pour l'*Enlèvement d'Europe*, de Pierre	1,472#	924# 1.4
Vénus et Vulcain, de Boucher	1,625# 0.9	996# 12.11
Neptune et Amymone, de C. Vanloo	1,504# 7.6	907# 11.7
l'*Enlèvement de Proserpine*, de Vien	1,387# 12.6	853# 4

Ces prix ne comprenaient pas la valeur des étoffes, les soies et les laines.

Il n'est pas question de bordures pour cette première tenture, les panneaux étant destinés à être encadrés dans les moulures dorées d'une boiserie.

HAUTEUR.	SUJETS	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 4	L'*Enlèvement d'Europe*	1758.	13 nov. 1758.	Cozette.	2 a. 3		344#	
2 a. 5 1/2	*Vénus et Vulcain*	1758.	18 juill. 1759.	Audran.	2 a. 8	5 a. 13.12	380#	2,226# 11.13
2 a. 4 1/2	*Neptune et Amymone*	Janvier 1758.	22 déc. 1759.	Neilson.	2 a. 8 1/2		259#	
2 a. 4 1/2	*Enlèvement de Proserpine.*	*Idem.*		*Idem.*	2 a. 4		260#	
2 a. 3 1/2	*Trumeau* de Pierre	1758.	22 mai 1759.	Cozette.	0 a. 12			
2 a. 5 1/2	*Trumeau* de Boucher	1758.	8 sept. 1759	Audran.	1 a. 5 1/2			
2 a. 4 1/2	*Trumeau* de Vanloo	1758.	22 déc. 1759.	Neilson.	0 a. 11 1/2		263#	
2 a. 4 1/2	*Trumeau* de Vien	1758.	28 sept. 1759.	*Idem.*	1 a. 4 1/2		270#	
2 a. 5 1/2	*Vénus et Vulcain* (2e pièce).	1760.	1er juil. 1762.	Audran.	2 a. 8	5 a. 13.12	380#	2,154# 13.9

Pendant l'exécution de la tenture, les quatre tableaux d'*Enfants,* le modèle de la nouvelle bordure pour le *Lever* et le *Coucher du Soleil,* de Boucher, et plusieurs tableaux de *Meubles,* furent portés des Gobelins à l'hôtel de Pompadour, puis rapportés aux Gobelins.

Ces transports occasionnèrent, en 1759, dans les comptes de M. Belle, une dépense de 24 livres.

Pendant le deuxième trimestre de 1759, le tableau de M. Pierre, l'*Enlèvement d'Europe,* fut transporté des Gobelins à l'atelier de Pierre, situé à la Bibliothèque du Roi, avec deux toiles.

Le tout sur leurs chassis, pour dittes toiles faire deux ralonges audit tableau et pour avoir, quelques jours après, été rechercher le tout pour le rapporter à la Manufacture..... 41# 16

(Dépenses de M. Belle, 2e quartier, 1759.)

L'ordre de livraison de la tenture du Marquis de Marigny est en date du 22 décembre 1759.

MANUFACTURE DES GOBELINS.

M. Cozette, Concierge et Garde Magazin de la Manufacture royale des Gobelins, fera délivrer du dit Magazin pour mon hôtel une Tenture de Tapisserie haute et basse lisse de la dite Manufacture contenante.

Sçavoir :

EN HAUTE LISSE :

HAUTEUR.			
2 a. 4 s.	L'*Enlèvement d'Europe*	de 2 a. 3 s.	13 a. 7 1/2.
2 a. 5 1/2.	*Vénus et Vulcain*	de 2 a. 6 1/2.	
2 a. 3 1/2.	*Un Trumeau*	de 0 a. 12	
2 a. 5 1/2.	*Un Trumeau*	de 1 a. 5 1/2.	

EN BASSE LISSE :

2 a. 4 1/2.	*Pluton et Proserpine*	de 2 a. 4 s.	13 a. 7 1/2.
2 a. 4 1/2.	*Neptune et Amimone*	de 2 a. 8 1/2.	
2 a. 4 1/2.	*Un Trumeau*	de 0 a. 11 1/2.	
2 a. 4 1/2.	*Un autre Trumeau*	de 1 a. 4 1/2.	

Plus le Meuble[1] consistant en un Écran, un Sopha et douze Fauteuils, produisant en quarré.. 15 aunes 4 batons.

Fait à Versailles, le Vingt cinq février Mil sept cens soixante et un.

Signé : Le Marquis DE MARIGNY.

Conforme a l'original remis au Sr Cozette.

SOUFFLOT.

(Archives nationales, O1 2045.)

[1] Le meuble terminé le 22 décembre 1759 dans l'atelier de Neilson était du dessin de Maurice Jacques et, au prix de 282# l'aune carrée, avait coûté 4,301# 10s. Une lettre de Soufflot, du 10 septembre 1757, indique que ce meuble représentait des fleurs sur fond d'un blanc bleuâtre, et que les bois des fauteuils étaient blanc verni pour le fond, et les moulures dorées.

(Archives nationales, O1 2045.)

La pièce de *Vénus et Vulcain*, de la tenture du Marquis de Marigny, fut remplacée, en 1762, par la pièce exécutée pour la seconde fois dans l'atelier d'Audran, en 1761-1762.

La pièce d'Audran, de 1759, rentra en magasin et est signalée dans tous les inventaires des Gobelins avec la note : *passée*.

Une pièce de *Amours des Dieux*, *Vénus et Vulcain*, d'après Boucher, de 2 a. 5.8, cours 2 a. 8, carré 5 a. 13.12 à 380#. fait 2,226# 11.3.

Le mémoire de rentraiture du tapissier Vavoque, du trimestre de juillet 1759, donne des détails sur le placement des tapisseries chez le Marquis de Marigny :

Le 18 juillet, dans l'appartement de M. le Marquis de Marigny, avoir levé les moulures et démonté le chassis destiné à recevoir la tapisserie d'après M. Boucher, avoir fait porté ledit chassis aux Gobelins et avoir tendu la tapisserie.

Le 19 juillet, avoir fait porter des Gobelins chez M. le Mis de Marigny le chassis ci-dessus garni de sa tapisserie, l'avoir posé en place ainsy que les moulures.................... 15#

Le 10 septembre, avoir fait porter et tendre chez M. le Marquis de Marigny la petite pièce d'*Enfants*, d'après M. Boucher, l'avoir posé en place ainsy que les moulures.......... 6#

Le 28 septembre, avoir fait le même ouvrage que cy-dessus à la petite pièce d'*Enfants*, d'après M. Vien.. 6#

..... avoir rentrait une bande de soie de 6 pouces de large, en prenant le contour des ornements et des fleurs du haut de l'Ecran de M. le Mis de Marigny................. 6#

Le 23 X^bre^, avoir levé chez M. le Mis de Marigny les moulures, toiles et chassis, pour poser les deux pièces de tapisserie d'après M. Vanloo.

Le 24 ..... avoir fait poser les deux dites pièces, les avoir tendu sur leurs chassis et posé en place ainsy que les moullures.. 15#

En 1900, les quatre pièces de la tenture du Marquis de Marigny et les quatre pièces d'*Enfants* ne sont pas connues.

Le première pièce de *Vénus et Vulcain*, datée de 1759 et remise en magasin, fait partie du Mobilier national.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJET.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER	MARQUES	EMPLACEMENT EN 1900.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1366 2	205-2	*Vénus et Vulcain*.....	3^m^ 60	3^m^ 05	Audran.	Boucher 175 . AUDRAN·1759.	Ambassade de France à Rome.

Cette pièce, tendue dans la salle rouge du Palais Farnèse, est encadrée dans une bordure jaune rapportée, représentant un dessin à entrelacs.

Dans la même salle, se trouve l'*Enlèvement d'Europe*, de Pierre, de la tenture de Mme Du Barry.

DEUXIÈME TENTURE, DE LA MARQUISE DE POMPADOUR.

(1761-1764.)

Il a été expliqué ci-dessus que, dans le courant de l'année 1759, les tableaux d'*Enfants*, de la tenture des *Amours des Dieux*, avaient été portés à l'hôtel de Mme de Pompadour avec d'autres pièces.

Une tenture fut commandée à cette époque par la Marquise de Pompadour, et les comptes de l'Inspecteur Belle, en 1760, signalent les préparations ou modifications des modèles destinés à cette commande.

Les modèles des *Enfants*, de Carle Vanloo et de Vien, furent agrandis en 1760, et les nouveaux modèles des *Génies des Arts*, de Boucher, et des *Génies des Sciences*, de Hallé, furent vernis en 1761 avant leur exécution en tapisserie.

Mémoire des toiles imprimées fournies à la Manufacture royale des Gobelins par Le Flamant, peintre, en 1761.

1er Semestre 1760 :

Une toile de 10 pieds sur 1 1/2 pied de large pour l'augmentation des *Enfants* du tableau de Mr Boucher, faisant 15 pieds de toile à 8 s. le pouce .... 6 ₶

Plus une toile de 10 pieds H^r^ sur 1 pied de large pour l'augmentation d'un autre tableau des *Enfants* de M. Boucher, faisant 10 pieds à 8 s. .... 4 ₶

Plus une toile de 10 pieds H^r^ sur 1 pied 8 s. de largeur pour l'augmentation des *Enfants*, de Mr Vien, faisant 16 pieds à 8 s. .... 6 ₶ 8

Plus une toile de 10 pieds sur 1 pied pour le même tableau de Mr Vien faisant 10 pieds 3/4. 4 ₶ 6.

Mémoire de M. Belle, inspecteur de la Manufacture Royale des Gobelins.

Année 1760.

Pour avoir fait une allonge au tableau de Carle Van Loo pour le mettre à la grandeur nécessaire pour la pièce commandée par Mme la Marquise de Pompadour, pour dit ouvrage de peinture .... 50 ₶

Pour avoir envoyé des Gobelins chez M. Vien au Louvre, son tableau d'*Enfants*, en deux parties, sur leurs chassis, et ensemble deux toiles pour y faire deux allonges, avoir détendu un des deux tableaux au bas de son Escalier et l'avoir retendu dans son atelier, pour ledit voyage et peine .... 7 ₶ 10

Une toile de 10 pieds sur 10 pour le trait[1] du tableau de M. Hallé, faisant 100 pieds à 8 s. .... 40 ₶

Mémoire de M. Belle, inspecteur de la Manufacture Royale des Gobelins. Année 1761.

Nettoyé et verny le tableau d'*Enfants*, *Génies des Sciences*, peint par M. Hallé....... 6 ₶ 12

Nettoyé et verny le tableau d'*Enfants*, les *Génies des Arts*, peint par M. Boucher. 6 ₶ 12

Une toile de 10 pieds sur 10 pour le trait du tableau de M. Boucher, faisant 100 pieds à 8 s. .... 40 ₶

(Archives nationales, O^1^ 2045.)

[1] Il s'agit du tableau des *Génies des Sciences* de Hallé, de 10 pieds carrés. Pour l'exécution en basse lisse, dans le sens du modèle, suivant la nouvelle méthode de Neilson, il était nécessaire de faire faire le trait du modèle sur une toile spéciale. Ces frais nouveaux de l'exécution du trait n'existaient pas dans la haute lisse.

Suivant les indications données par ces mémoires, une suite de quatre ou cinq pièces aurait été exécutée pour la Marquise de Pompadour :

Les *Enfants*, de Boucher.
Les *Enfants*, de Carle Vanloo.
Les *Enfants*, de Vien.
Les *Génies des Sciences*, de Hallé (*basse lisse*).
Les *Génies des Arts*, de Boucher (*basse lisse*).

Le travail de ces tapisseries, n'ayant pas été exécuté pour le Roi, ne figure pas sur les états de fabrication des Gobelins. Les dépenses faites sur les modèles étaient seules à la charge de la Manufacture.

Les tapisseries ne furent pas livrées à la Marquise de Pompadour, mais elles étaient achevées au moment de sa mort, le 15 avril 1764.

Suivant une lettre confidentielle adressée à M. Soufflot, directeur des Gobelins, le Marquis de Marigny avait cherché à revendre ces tapisseries, avant qu'elles fussent apportées à l'hôtel du Faubourg Saint-Honoré pour figurer dans son inventaire :

A Compiègne, le 29 juin 1764.

Il faudrait, Soufflot, tâcher de placer à quelque Anglais ou autrement les tapisseries que ma sœur avait ordonnées aux Gobelins et qu'elle avait payées. Je vous demande sur cela tout le zèle et l'activité que vous mettez aux choses qui m'intéressent. Il faudrait aussi tâcher d'en faire autant pour les tapis de la Savonnerie, alors on ferait rentrer à la succession l'à-compte de 1,200 ᵗᵗ qui a été donné. Écrivez-moi une lettre séparée pour l'arrangement que vous proposez au sujet du nouveau tapis que le Garde-Meuble demande.

Le Mis de Marigny.

(Archives nationales, O¹ 1252.)

Ces tapisseries et les dessus de meubles qui avaient été exécutés en même temps ne furent pas vendus et furent apportés, le 20 août 1764, par Audran et Cozette à l'hôtel de la Marquise.

M. de Nolhac a publié dans l'*Art* (*Madame de Pompadour et les Arts, août 1903-décembre 1903*) des fragments de l'inventaire notarié des objets ayant appartenu à Mme de Pompadour.

L'article suivant se rapporte aux tapisseries des *Amours des Dieux* :

Sur la tapisserie des Gobelins rapportée (le 20 août 1764) par les sieurs Cozette et Audran à l'hôtel d'Évreux. *Douze aunes trois seize un quart de tapisserie basse lisse*, fabrique des Gobelins, représentant les *Génies des Arts* et Sujets des *Amours des Dieux*, prix............. 8,000 ᵗᵗ

En même temps, Audran et Cozette avaient apporté une série de dessus de fauteuils et canapés, six feuilles de paravent et un écran, qui avaient été commandés par la Marquise, mais ne lui avaient pas été livrés de son vivant.

Le chiffre de 12 aunes 3 1/4 représente le cours de l'ensemble des tapisseries et correspond au nombre de quatre ou cinq pièces de cette tenture.

En dehors des documents cités plus haut, il n'existe dans les archives aucune pièce relative à cette tenture, et, en 1900, aucune tapisserie de cette suite n'était connue.

TROISIÈME TENTURE, DU DUC DE LA VRILLIÈRE.

DEUX PIÈCES DE HAUTE LISSE (1762-1768).

En même temps que la tenture de Mme de Pompadour, la Manufacture avait commencé une nouvelle série des *Amours des Dieux*. Deux pièces seulement furent exécutées : l'*Enlèvement de Proserpine* et l'*Enlèvement d'Europe*.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 12	L'*Enlèvement de Proserpine*.	1er juil. 1762.	26 juil. 1764.	Audran.	2 1. 12	7 a. 9	320#	2,420#
2 a. 12	L'*Enlèvement d'Europe*. .	1762.	23 août 1768.	Cozette.	2 a. 12 3/4	7 a. 11	344#	2,645# 16.10

Le travail de la tapisserie de l'*Enlèvement d'Europe* fut interrompu en 1765 et 1766, années où la pièce ne figure pas sur l'État de fabrication.

Les deux tapisseries, réclamées par le service du Garde-Meuble du Roi, furent livrées, par ordre du 30 septembre 1769, avec un prix d'estimation établi à 372 livres l'aune carrée :

Bâtiments du Roi. Livraisons faites au Garde-Meuble de la Couronne depuis le mois de Septembre 1769. — Des Gobelins.

	COURS.	HAUTEUR.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
Pluton et Proserpine....	2 a. 12	2 a. 12	7 a. 9	à 372#	2,813# 5
Enlèvement d'Europe....	2 a. 12 3/4	2 a. 12	7 a. 11.1	à 372#	2,861# 4
				TOTAL................	5,674# 9

Le tiers déduit vaut.......................... 3,782# 19.4.

M. Soufflot fera délivrer du Magasin de la Manufacture pour le service du Garde-Meuble de la Couronne les deux tapisseries suivantes :

L'une représentant l'*Enlèvement de Proserpine;*

L'autre l'*Enlèvement d'Europe.*

A Ménars, le 30 septembre 1769.

Le Mis de Marigny.

Le mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque, en 1770, contient les articles suivants, qui se rapportent à ces deux tapisseries :

..... avoir rentrait quatre bandes et deux allonges pour élargir la pièce de l'*Enlèvement d'Europe* et celle de *Proserpine*.

Rentraiture, 19 aunes à 6 ₶	114 ₶
Ouvrage neuve à l'aiguille, 19 journées à 3 ₶	57 ₶
Fourniture de bande bleue, 6 aunes à 1 ₶ 10	9 ₶
Sangles	6 ₶
Augmentation faite à la pièce de l'*Enlèvement d'Europe*, 0 a. 4.12 à 344 ₶	258 ₶
Plus à *Proserpine*, 0 a. 4.12 à 320 ₶	240 ₶

(Archives nationales, O¹ 2046.)

Les deux pièces de l'*Enlèvement de Proserpine* et de l'*Enlèvement d'Europe* ne restèrent pas dans les collections du Garde-Meuble, mais furent données par le Roi au Duc de la Vrillière, pour la décoration de son nouvel hôtel de la rue Saint-Florentin (actuellement hôtel du Baron Alphonse de Rothschild). Le Roi donna en même temps au Duc de la Vrillière une tenture de *Don Quichotte*, qui a été décrite précédemment (*XVIIIe siècle*, 1re partie, page 247).

Le 9 juin 1777, à la vente après décès du Duc de la Vrillière[1], les deux tapisseries figuraient au catalogue de la vente :

1. Deux pièces de tapisseries des Gobelins : l'*Enlèvement d'Europe* et l'*Enlèvement de Proserpine*.

En 1900, l'emplacement de ces deux tapisseries n'est pas connu.

QUATRIÈME TENTURE, DE LA COMTESSE DU BARRY.

(1772-1775.)

Une lettre de l'architecte Soufflot, directeur de la Manufacture des Gobelins, datée du 5 octobre 1772 et adressée au Marquis de Marigny, lui rend compte d'une visite de la Comtesse Du Barry et de la Duchesse d'Aiguillon à la Manufacture des Gobelins, le 3 octobre 1772, avant dîner :

Lors de cette visite, la Comtesse du Barry fit choix de quatre sujets de votre sallon pour faire faire quatre pièces, sur lesquelles M. Cozette doit aller prendre vos ordres à Fontainebleau, à la fin de la semaine.

(Archives nationales, F¹² 639A.)

[1] Catalogue de la vente de l'hôtel de la Vrillière, Paris, 1777. (Bibliothèque nationale, imprimés 8° V. 36, 1684.)



F Boucher, 1757 — Atelier Cozette 1774

LES AMOURS DES DIEUX

VÉNUS ET VULCAIN.

(Musée des Gobelins)

Imp A.Porcabeuf Paris

Pendant cette visite Mme Du Barry fit distribuer 25 louis aux tapissiers de la Manufacture.

Le mémoire des dépenses du tapissier garde-magasin Vavoque, en 1772, rend compte des frais de cette visite :

Pour la visite de Mme la Comtesse du Barry il a fallu dérouler et tendre la plus grande partie des tentures du Magasin des tapisseries et de celui des modèles. Coût . . . . 24#

(Archives nationales, O[1] 2047.)

Un état de l'entrepreneur de haute lisse *Cozette*, daté du 1er novembre 1772, rend compte de cette commande, et un mémoire du 20 mai 1774 donne le détail de l'exécution de la tenture.

Ces états font partie des *Comptes de Madame Dubarry* conservés à la Bibliothèque nationale.

(Manuscrits 8158, tome II, Meubles.)

Du 1er novembre 1772. État de 4 pièces de tapisseries, sujets des *Amours des Dieux* d'après les tableaux de MM. Vanloo, Boucher, Pierre et Vien, à faire en haute lisse en la Manufacture Royale des Gobelins pour Madame la Comtesse Du Barry, d'après les mesures données par M. Le Doux, architecte, lesquelles pièces seront exécutées par les sieurs Cozette et Audran.

Sçavoir :

Peint par Carle Vanloo :

Neptune et Amimone du cours de 2 a. 11.8 sur la hauteur de 3 a. 3, la somme de	3,534# 14.5
Peint par Pierre :	
L'*Enlèvement d'Europe*, même cours et hauteur, la somme de	3,534# 14.5
Peint par Boucher :	
Vénus et Vulcain, du cours de 2 a. 5 sur la hauteur de 3 a. 3, la somme de .	3,243# 5.7
Peint par Vien :	
Pluton et Proserpine, de même cours et hauteur	3,243# 5.7
TOTAL des 4 pièces	13,556#
Dépense à faire à trois desdits tableaux trop bas pour la mesure	300#
SOMMES TOTALES	13,856#

Les Srs Cozette et Audran s'obligent de faire exécuter lesdites pièces moyennant la somme de 13,856# qui leur seront payés par ma ditte Dame en 12 mois à compter de janvier 1773 et de suitte de mois en mois, sçavoir : en janvier 1773, 1,856 livres et mil livres de mois en mois jusqu'en décembre 1773.

Trois pièces seulement furent exécutées à l'exception de *Neptune et Amymone*, et le prix accepté à l'origine de la commande pour quatre pièces fut majoré et porté à la somme de 16,768#.

Le règlement réduisit cette somme à 15,200#.

Cozette exécuta seul toute la commande.

Du 20 mai 1774. N° 20. Gobelins. — Mémoire de Trois pièces de tapisseries en haute lisse que le Sr Cozette, entrepreneur de la Manufacture Royale des Gobelins, faits pour Mme la Ctesse du Barry, suivant les mesures données par M. Le Doux, architecte.

Premièrement :

Une pièce de 8 pieds 6 lignes de largeur sur la hauteur de 12 pieds 4 lig.
Une pièce de 9 pieds 10 l. de même hauteur.
Une autre de 9 pieds 10 l. sur lad. hauteur.
Chaque pièce sera faite compris la rentrée de plus d'un seize par aulne courante.

Sçavoir :

Vénus et Vulcain, d'après Boucher, du cours de	2 a. 6
Pluton et Proserpine, d'après M. Vien, du cours de	2 a. 12
L'*Enlèvement d'Europe*, d'après M. Pierre, du cours de	2 a. 12
Total du cours desdites pièces finies	7 a. 14
sur la hauteur de	3 a. 4
Produit en carré	25 a. 9.8

à 488^tt 5 l'aune carrée l'une dans l'autre à cause de la pièce de *Vénus* qui est extrêmement chargée de figures et ouvrage difficile, ce qui en rend le déboursé pour l'ouvrier et les étoffes de soyes pour la variété des tons, fort chers.

Pour les trois pièces la somme de	12,496^tt
Déboursé fait pour avoir fait prendre des rehausses aux tableaux du Roy qui étaient trop bas et pour les traits du papier vernis qu'il a fallu prendre	600^tt
Plus, par ordre de Mme la Comtesse donné aux ouvriers qui travaillaient sur lesd. pièces	72^tt
Le Sr Cozette a l'honneur de représenter que, pour de pareilles pièces, feue Me de Pompadour lui donna en 1752 pour récompenses et honoraires par chacune pièce 50 louis, ce qui fait pour les trois pièces la somme de	3,600^tt
Total	16,768^tt
Reçu à compte	4,800^tt
Partant reste	11,968^tt

Nota. — La pièce la moins avancée sera faite à la fin de l'année, et les deux autres, dans peu.

Ouvrages faits sur lesd. trois pièces le 20 may 1774.

Sçavoir :

Sur la pièce de *Vénus et Vulcain*	1 a. 8
l'*Enlèvement d'Europe*	1 a. 1
Pluton et Proserpine	2 a. 1
Total	4 a. 10
Hauteur	3 a. 4
Fait en carré	15 a. 0.8
à 488^tt.5 l'aune carrée	7.339^tt,00.1
Reste à faire pour la somme de	5,157^tt

non compris les honoraires.

Le 4me tableau que l'on ferait à la manufacture pour faire pendant à celuy de M. Boucher n'étant pas finy n'aura lieu pour l'exécution en tapisserie qu'il ne soit ordonné aud. Sr Cozette.

Aux Gobelins, le 20 juin 1775.

Déboursé fait par le Sr Cozette, Entrepreneur des ouvrages de la Couronne aux Gobelins, pour trois pièces de tapisseries en haute-lisse, ordonnées par Mme la Comtesse du Barry en novembre 1772, sur les mesures données par M. Le Doux, architecte. Ces dites pièces finies à la fin de may 1775.

Sçavoir :

La pièce de *Vénus et Vulcain,* d'après M. Boucher, faite sur le cours de 2 a. 6 et de hauteur 3 a. 4, ce qui fait en quarré 7 a. 11.8.

Au nommé Giron, ouvrier tapissier, 87 semaines à 24# pour lui et son élève la somme de........	2,088#
Au nommé Arné, 72 semaines à 9#........	648#
Au nommé Bouvereau, 83 semaines à 9#........	747#
	3,483#
Étoffes de soyes et laines employées pour fabriquer ladite pièce la somme de.....	768#
	4,251#

La pièce de *Pluton et Proserpine,* d'après M. Vien, du cours de 2 a. 12, Hr 3 a. 5, fait en carré 8 a. 15.

Au nommé Ostende 50 semaines à 18#........	900#
Cossan 95 12#........	1,140#
Farny 95 12#........	1,140#
	3,180#
Étoffes de soyes et laines pour lad. pièce........	864#
	4,044#

La pièce de l'*Enlèvement d'Europe,* d'après M. Pierre, du même cours, hauteur et quarré que celle ci-dessus.

Au nommé Roby, 33 semaines jusqu'au 20 may 1774 avec deux jeunes ouvriers sous luy à raison de 36# pour les trois........	1,188#
Depuis et jusqu'au 22 avril dernier payé 48 semaines aud. Roby à 21#........	1,008#
A deux autres ouvriers pendant les d. 48 semaines à 12# chacun........	1,152#
	3,348#
Pour étoffes comme cy-dessus........	864#
	4,212#

De l'autre part, déboursé desd. trois pièces........	12,507#
Honoraires pour peines et soins du Sr Cozette pendant 2 années et demie que cesd. trois pièces ont été à faire, la somme de........	3,600#
Déboursés faits pour les traits sur papier verny, chassis pour les tendre et autres menus frais........	600#
De l'ordre de Mme la Comtesse, donné pour boire aux ouvriers qui ont fait lesd. pièces, la dernière fois qu'elle est venue aux Gobelins........	72#
Somme totale........	16,779#
Sur quoy ledit Cozette a reçu dans les années 1773-1774-1775 en quatre à compte........	9,200#
Partant reste dû........	7,579#

Laquelle somme M. Cozette a volontairement réduite à celle de 6,000ᵗᵗ que je soussigné reconnais avoir reçu de M. Noël fondé de la procuration de Mme la Ctesse du Barry en son arrêté de pareille somme payable en 3 termes égaux de 2,000ᵗᵗ chacun, savoir le premier en décembre prochain, le second en avril et le troisième pour solde en juillet suivant pour solde et parfait payement du contenu au susdit mémoire.

A Paris, le 19 novembre 1775. (Signé) : Cozette.

Les deux premiers payements eurent lieu le 11 décembre 1775 et le 24 mai 1776.

Ces trois tapisseries furent employées à la décoration du château de Louveciennes.

Peu après l'exécution de Mme Du Barry, la Commission des Arts du département de Seine-et-Oise se transporta à Louveciennes et fit l'inventaire de tous les objets mobiliers saisis par le Domaine.

55 objets réservés avant la vente se trouvent aujourd'hui dans les collections nationales.

L'inventaire de ces meubles est conservé aux Archives de Seine-et-Oise et contient l'article suivant relatif aux tapisseries :

Page 14. Inventaire estimatif de tous les objets enlevés de la maison de la Dubarry et mis à la disposition de la Commission des Arts, de celle du Commerce et approvisionnement en outre de tous ceux remis à l'administration du district de Versailles, pour le service de la guerre et des hôpitaux, le tout extrait des inventaires partiels consignés au cahier des procès-verbaux rédigés par les citoyens Delerot et Lequoy, chargés par le district de la confection de l'Inventaire général du mobilier de la Dubarry, suivant la Commission à eux donnée le 30 pluviôse (an II).

Article 9.

Meubles, tapisseries, feux, lustres, bras de cheminées, commodes et autres objets.

867. 462. Une pièce de tapisserie des Gobelins de trois aulnes de hauteur sur deux de large et représentant *Vulcain remettant à Vénus les armes pour Enée*, d'après Boucher.

Une autre pièce même hauteur sur deux et demie de large représentant *Pluton sortant des Enfers pour enlever Proserpine au moment où elle fait une offrande à Cérès*, d'après Vien.

Une autre pièce même hauteur sur deux et demie de largeur représentant l'*Enlèvement d'Europe*.

Les dites trois pièces estimées. 2,000ᵗᵗ

463. Un tapis de la Savonnerie de vingt-quatre pieds sur 22, y compris les bordures. 3,000ᵗᵗ

464. Une commode de moyenne grandeur de vieux laque et dessus en marbre, garnie en bronze doré bien fini. 2,400ᵗᵗ

L'Inventaire de ce chapitre[1] *se poursuit jusqu'au n° 499 et on lit :*

Objets choisis par la Commission des Arts du département.

(Archives départementales. Versailles. Inventaire de Luciennes, 7 fructidor an 2. [75 feuillets.])

[1] Au chapitre VIII se trouvent inventoriés :

La *Baigneuse* de Falconet, estimée.	1,800ᵗᵗ	La *Cruche cassée* de Greuze.	2,400ᵗᵗ
Le buste de Louis XV de Pajou, estimé. . . .	60ᵗᵗ	Une pastorale de Boucher.	600ᵗᵗ
Le buste de la Dubarry de Pajou, estimé. . .	130ᵗᵗ	Un mauvais portrait de Louis XV.	3ᵗᵗ



En 1900, les trois tapisseries des *Amours des Dieux* de la Du Barry existent au Mobilier national.

Vénus et Vulcain, sans bordures, n° 20 du musée des Gobelins.
Hr 3 m. 15, Lr 2 m. 55.
Signée, dans le terrain, *F. Boucher 1757* et, au bas à droite, *Cozette, 1774.*

Pluton et Proserpine, ancien n° 1366-3, n° 205-3 du Garde-Meuble national; tapisserie encadrée dans une bordure de Beauvais, signée : *A. C. C. Beauvais*[1].

La tapisserie, sans la bordure ajoutée, mesure 3 m. 40 de hauteur et 2 m. 75 de largeur.

Elle porte la signature *Jos. M. Vien. 1757.*

Cette pièce est au Garde-Meuble.

L'*Enlèvement d'Europe*, ancien n° 1366-1, n° 205-1 du Garde-Meuble national, est également encadré dans une bordure ajoutée de la Manufacture de Beauvais, qui porte la marque *A. C. C. Beauvais.*

Sans cette bordure, la tapisserie mesure : Hr 3 m. 50, Lr 2 m. 85; elle porte dans le corps de la tapisserie, au bas à droite, la signature *Cozette 1775.*

Cette tapisserie est actuellement à l'Ambassade de France à Rome.

Les signatures et dates de *Vénus et Vulcain : Cozette 1774,* et celles de l'*Enlèvement d'Europe : Cozette, 1775,* correspondent exactement à la date et à l'atelier d'exécution de ces pièces.

CINQUIÈME TENTURE (1781-1784).

Entre l'exécution de la tenture de Mme Du Barry et une nouvelle série exécutée pour le Roi à partir de 1781, il est question dans les comptes du tapissier Vavoque de plusieurs pièces qui ont dû être exécutées pour des particuliers.

En 1776, comptes du tapissier Vavoque :

Fourniture de toile pour prendre le trait du tableau de *Silène*, 12 pieds 3 sur 10 p. 2 font 124 pieds 7.......... 124# 7
Détendre les traits de la *Course d'Atalante*.......... 4#

En 1778, un tarif de nouveaux prix pour de nouvelles tentures établit le prix de 246# pour la pièce de *Silène* d'après Hallé, et 233# pour celle d'*Atalante.*

En 1779, le peintre Belle livre, pour la même série des *Amours des Dieux,* les tableaux :

D'*Ariane et Bacchus;*
De *Léda surprise par Jupiter,*
Et de *Clytie changée en héliotrope par Apollon.*

(1) A.C.C. est la marque de l'Entrepreneur de Beauvais, André-Charlemagne Charron, de 1753 à 1780.

En 1781 et 1782, trois pièces sont mises sur métier pour le Roi.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4	L'*Enlèvement de Proserpine*.............	qr juil. 1781.	4 févr. 1784.	Cozette.	3 a. 7	11 a. 2.12	389#	4,345# 17.2 1/4
3 a. 4	*Silène et Eglé*, 1re.....	*Idem.*	27 sept. 1784.	Cozette.	4 a. 2	13 a. 6. 8	382#	5,121# 3.9
3 a. 4	L'*Enlèvement d'Europe*..	1782.	24 août 1784.	Cozette.	3 a. 5	10 a. 12. 4	344#	3,703# 7.6
				Totaux.....................	10 a. 14	35 a. 5 1/2	....	13,170# 8.5 1/4

Pour cette tenture, le prix de la pièce de *Proserpine*, qui était auparavant de 320# l'aune carrée, fut porté à 389# :

Bâtonnage de la pièce de *Proserpine* avec le détail des ornements de la statue de Cérès, mesurée le 30 juin 1781 :

Ancien prix.. 320#

Nouveau prix.. 389#

Hr 2 a. 12, cours 2 a. 12, fait 7 a. 9 en carré ou 363 bâtons de Flandres.

(Archives nationales, O1 2049.)

Les trois pièces de la cinquième tenture sont détaillées dans les différents inventaires du Magasin des Gobelins, à partir du 1er juillet 1785, avec les dimensions et les prix de l'état ci-dessus.

L'inventaire du 18 septembre 1792 (*Archives nationales, O1 2052B*) porte les mêmes pièces pour le même prix.

Le 15 pluviôse an III, une suite de quatre pièces des *Amours des Dieux*, comprenant les trois pièces de la série décrite et une autre tapisserie d'après Lagrenée, l'*Automne* ou *Fête à Bacchus*, de 3,972#, fut choisie, sous la lettre D, pour faire partie d'une expédition à faire à Gênes, pour la Commission du Commerce, en vertu d'un arrêté du Comité de Salut public.

(Archives nationales, O2 872.)

L'expédition projetée n'eut pas lieu et la tenture restée en magasin fit partie, en l'an V, d'un présent fait par le Ministre des Relations extérieures aux Ministres de Parme.

Une lettre, conservée aux archives du Ministère des Affaires étrangères à Paris, se rapporte à ce présent :

du 25 floréal an V.

Au Citoyen Grandjean,
aux Relations Extérieures à Paris.

Je viens enfin, citoyen bon ami, de sçavoir les mesures des tapisseries que vous destinez au Cit. Monsieur Louis Bolla de Parme, qui me charge ainsi que le Cit. Comte de Poleti de vous remercier d'avance sur toutes les peines que vous allez avoir.

M. de Bolla désire aussi des tapisseries dont, cy-après, il me donne la mêsure :

Une pièce de largeur 14 pieds 4 pouces.
Une autre de..... 4 5
Autre de......... 6 4
Deux de......... 5 pieds chacune.

Autre chambre :

Quatre pièces de la largeur de 9 pieds 4 pouces.
Une de................. 3 4

La hauteur des appartements exige 8 pieds 2 pouces en tapisserie.

Dans le cas que le nombre des pièces excède les bornes de la Commission, on sera satisfait du nombre que vous enverrez. Cependant l'on souhaiterait garnir l'Hôtel neuf en son entière désignation.

Quant aux sujets, pourvu qu'il n'y ait pas les œuvres de Dom Quichotte *ni les* Chasses de Louis XV[1] *on sera content de votre choix, parce qu'il y a déjà beaucoup de ces deux histoires dans le Parmesan.*

Ces messieurs croïent que la route de Moncenis est la plus favorable.

Voilà donc, Citoyen Bon Ami, ce que vous désiriez avoir. Accélerez leur jouissance le plus que vous pourrez. Leurs lettres sont charmantes pour vous, je vous les porterai à lire.

Vous connaissez mon embarras depuis le 21 dernier que ce scélérat a failli me consommer 36 ans d'économie et de travaux.

Mes hommages respectueux à vos Dames et vous prie de me croire sans réserves au nombre de vos bons amis.

Lépine.

Quand nous préparons nous à expédier le présent à l'Empereur, il est tout prêt de mon côté et rien ne peut lui plaire comme ce que j'ai et qui peut partir demain si l'on veut.

Une note d'une autre écriture jointe à cette lettre donne la nomenclature des tapisseries choisies pour ce présent :

Prix des tapisseries destinées aux Ministres de Parme :

La *Fête à Bacchus*[2]	3,972#
L'*Enlèvement de Proserpine*[3]	4,345
L'*Enlèvement d'Europe*[3]	3,743
Silène et Eglé[3]	5,121
La *Danse de la Sultane*	5,260
4 Portières des Dieux	6,400
Total	28,841#

(Archives du Ministère des Affaires étrangères. Cartons des Présents du Roi. *Période 1697 à 1797.*)

[1] L'Infant Don Philippe, duc de Parme, gendre de Louis XV, avait fait faire pour son compte aux Gobelins une tenture de douze sujets de *Don Quichotte* et une tenture des *Chasses* d'Oudry, de neuf pièces; ces tentures se trouvaient à Parme avec une série de *Douze Portières des Dieux* exécutées également à ses frais.

[2] De la septième tenture.

[3] Les prix indiqués pour ces trois pièces se rapportent bien aux trois tapisseries de la cinquième tenture, mais les tapisseries furent choisies parmi les tapisseries en magasin, et les dates des tapisseries du Baron Edmond de Rothschild se rapportent à des pièces postérieures.

En 1900, les quatre premières pièces de cet envoi, qui faisaient seules partie de la tenture des *Amours des Dieux*, existent dans la collection du Baron Edmond de Rothschild, à Paris.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.
1	La *Fete à Bacchus*	3^{m} 80	3^{m} 70	Cozette.	*Jos.m.Vien.1757.*
2	L'*Enlèvement de Proserpine* [1]	3^{m} 88	3^{m} 80		COZETTE.1787.
3	L'*Enlèvement d'Europe* [2]	3^{m} 75	3^{m} 70		COZETTE.1792.
4	*Silène et Eglé*	3^{m} 30	3^{m} 60		*Hallé 1771,*

[1] Signée dans le terrain, au bas à droite.
[2] Signée dans le terrain, au bas à droite. Une même signature existe dans la lisière bleue, au bas de la tapisserie.

Ces pièces sont encadrées dans des bordures rapportées représentant un cadre en bois sculpté doré.

Les dates des deux pièces portant la signature de Cozette ne correspondent pas aux pièces de la cinquième tenture.

Lorsqu'il existait en magasin plusieurs pièces semblables du même sujet, il était d'usage pour les présents de choisir ou de laisser choisir les meilleures pièces ou les plus fraîches qui souvent ne correspondaient pas aux pièces de la série qui étaient, sur le registre du magasin, affectées au présent accordé.

Dans les nombreuses séries de *Jason*, il a été constaté que les pièces choisies étaient prises dans trois ou quatre tentures différentes.

SIXIÈME TENTURE.

Les trois mêmes pièces sont remises sur métier en 1785.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4	L'*Enlèvement de Proserpine*	1785.	1787.	Cozette.	3 a. 6.8			4,033# 16. 8
	Silène et Eglé	1785.	1787.		4 a. 1			4,573# 10.11 3/4
	L'*Enlèvement d'Europe*	1785.	1787.		3 a 6			3,712# 6. 6 1/2
	Totaux				10 a. 13.8			12,319# 14. 2 1/4

Cette tenture est désignée avec les indications de cours et de valeur dans les Inventaires du magasin des Gobelins de 1788, 1789 et 1791.

L'inventaire de 1792 ne signale plus cette tenture qui a dû être employée en l'année 1791.

La pièce de l'*Enlèvement de Proserpine*, signée *Cozette 1787*, choisie à la place de la même pièce de la cinquième tenture, fait partie de la collection du Baron Edmond de Rothschild.



La tenture employée en 1791 devait être composée des pièces suivantes :

L'*Enlèvement de Proserpine*, Cozette 1784;
L'*Enlèvement d'Europe*, Cozette 1784;
Silène et Eglé, Cozette 1787.

SEPTIÈME TENTURE.

En 1787, trois pièces : l'*Enlèvement d'Europe*, l'*Enlèvement de Proserpine* et l'*Automne* de Lagrenée, sont commencées dans l'atelier de Cozette.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4	L'*Enlèvement d'Europe*..	1787.	1789.	Cozette père.	3 a. 5			3,743# 5.11
	L'*Enlèvement de Proserpine*..............	1787.	1790.		3 a. 6. 8			3,972# 3. 8.3/4
	L'*Automne*, 1re, de La Grenée............	1787.	1791.		3 a. 6. 8			3,972# 3. 2
							Total..........................	11.687# 12.3

Cette tenture est comprise dans l'Inventaire du magasin des Gobelins en 1792 pour le même montant de 11,687# 12.3.

(Archives nationales, O[1] 2052[B].)

Les deux premières pièces furent vendues et livrées le 25 messidor an v au citoyen Chapeau-Rouge de Hambourg, fournisseur des armées, créancier de la République :

VIII. Deux pièces des *Amours des Dieux*, estimées 7,715# 9.1.

24. L'*Enlèvement d'Europe*.
25. *Proserpine*.

(Archives nationales, O[2] 874.)

En 1900, ces deux pièces font partie des collections royales d'Angleterre et décorent un salon de Buckingham Palace, à Londres.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	L'*Enlèvement de Proserpine*...			Cozette.	M. Vien. 1757.	Buckingham Palace, Londres.
	L'*Enlèvement d'Europe*......			Cozette.		

La dernière pièce, l'*Automne* ou la *Fête à Bacchus* de Lagrenée, fut jointe à un présent fait aux Ministres de Parme (voir ci-dessus la cinquième tenture); elle faisait partie, en 1900, de la collection du Baron Edmond de Rothschild (*Hr 3 m. 80, Lr 3 m. 70*).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Une pièce de l'*Enlèvement d'Europe*, sans bordures, de 3 m. 20 de hauteur sur 3 m. 30 de largeur, portant en bas la signature *Cozette 1789*, faisait partie en 1900 de la collection de Mme la Baronne Seillière.

HUITIÈME TENTURE.

Les états de fabrication ne donnent plus le détail des pièces fabriquées à partir de l'année 1784; il n'a pas été possible de reconstituer la fabrication postérieure à cette date. Au moyen des inventaires du magasin et suivant les détails des comptes de dépenses du tapissier Vavoque ou de l'inspecteur Belle, un certain nombre de pièces exécutées sous la Révolution pourront être classées :

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX	SOMMES.
3 a. 2.4	Le *Triomphe d'Amphitrite,* d'ap. Taraval, 1re	1788.	1790.	Cozette fils, B. L.	2 a. 7.8	7 a. 12		2,297# 6.9
3 a. 2.4	Le *Triomphe d'Amphitrite*, 2e..........	1789.	1793.	*Idem.*	2 a. 7.8	7 a. 12		
3 a. 4	L'*Enlèvement d'Europe*..	1789.	1792.	Cozette père, H. L.	3 a. 6	10 a. 15.8		
3 a. 4	*Aglaure changée en pierre.*	1789.	An v.	Audran, H. L.		5 aunes.		
3 a. 2.4	*Bacchus et Ariane*.....	1789.	1795.	Cozette fils.				2,211f 70
3 a. 4	L'*Enlèvement de Proserpine*.............	1790.	1795.	Cozette père.	3 a. 7			
3 a. 4	L'*Automne*, de La Grenée, 1re...........	1790.		Audran.	3 a. 4			
3 a. 4	L'*Automne*, de La Grenée, 2e...........	1791.	1795.	Cozette père.	3 a. 4			
3 a. 2	*Jupiter et Léda*, 1re....	1791.	1794.	Cozette fils.				
3 a. 1.12	*Jupiter et Léda*, 2e.....	1794.	An IV.	Audran.	1 a. 10.8			
3. a. 1.12	*Clytie contemplant le Soleil*..............	1794.		*Idem.*	1 a. 10.8			

Plusieurs pièces tissées sous Napoléon Ier seront décrites dans le dernier volume de cet ouvrage.

Les emplois suivants ont pu être précisés :

EMPLOIS.

La première pièce du *Triomphe d'Amphitrite*, restée en magasin aux Gobelins, se trouve mentionnée sur l'inventaire de ce magasin du 1er vendémiaire an XIII.

Elle fut brûlée aux Gobelins en 1871.

La deuxième pièce du *Triomphe d'Amphitrite* fit partie d'une vente consentie au citoyen polonais Labenski par arrêté du Directoire, du 19 germinal an VI.

La pièce de l'*Enlèvement d'Europe*, signée *Cozette 1792*, choisie pour un présent aux Ministres de Parme, en échange d'une pièce semblable de la cinquième tenture, fait partie de la collection du Baron Edmond de Rothschild.

La pièce d'*Aglaure*, interrompue en 1794, par ordre de la Commission d'inspection des Gobelins, fut terminée en l'an v. Le mémoire du tapissier Vavoque en l'an v explique que cette pièce, faite en plusieurs morceaux, a été assemblée et vendue.

La tapisserie de *Bacchus et Ariane* (valeur : 2,211 fr. 70) est employée en l'an x pour l'ameublement du Ministre des Finances, choisie par Besnard, architecte, avec six autres pièces.

Plusieurs pièces restées en magasin furent employées pour meubler les appartements du Ministre de l'Intérieur en l'an iv, en l'an x et en l'an xi :

1° La pièce de l'*Enlèvement d'Europe;*
2° La pièce *Offrande à Cérès;*
3° *Bacchus et Ariane.*

En l'an iv, deux pièces de cette tenture, *Pluton et Proserpine* et *Silène et Eglé,* sont employées dans les appartements du Directeur Laréveillière-Lépeaux, au Palais du Luxembourg :

(Archives nationales, O[2] 877.)

En l'an vi, deux pièces sont livrées au citoyen Boursault, créancier de la République, avec deux autres tapisseries et deux meubles :

L'*Enlèvement d'Europe*, d'après Pierre;
L'*Enlèvement de Proserpine*, d'après Vien.

Le tout estimé .... 21,850# 0.1

Les pièces suivantes étaient en magasin aux Gobelins le 1er vendémiaire an xiii :

1er Chapitre. *Tapisseries fraîches ou neuves.*

Exposé dans la salle d'Apollon :

	HAUTEUR.	LARGEUR.	VALEUR.
L'*Enlèvement de Proserpine*	3 m. 60	3 m. 80	7,150 fr. 00
La pièce sujet *Clytie*	3 m. 21	1 m. 27	2,000 fr. 00
En magasin :			
L'*Enlèvement d'Europe*	3 m. 26	3 m. 19	6,500 fr. 00
Le *Triomphe d'Amphitrite*	3 m. 72	2 m. 90	2,265 fr. 00
La pièce sujet *Aglaure*	3 m. 08	3 m. 05	3,600 fr. 00
Vénus et Vulcain	2 m. 75	2 m. 98	2,226 fr. 55

(Archives nationales, O[2] 885.)

Les deux pièces de l'*Enlèvement de Proserpine* (7,150 francs) et de l'*Enlèvement d'Europe* (6,500 francs), employées le 24 prairial an xiii au Palais du Tribunat, rentrèrent au magasin le 31 mars 1810.

Plusieurs tapisseries de cette tenture, conservées en magasin aux Gobelins pendant le XIX[e] siècle, furent brûlées en 1871 :

	HAUTEUR.	LARGEUR.	VALEUR.
N° 56. *Clytie regardant le Soleil*, de Belle père	3 m. 21	1 m. 27	1,845 fr.
N° 57. *Silène et Eglé*, de Boucher (?)	3 m. 18	3 m. 90	4,560 fr.
N° 58. *Mercure*[1], de Belle père	2 m. 64	2 m. 38	4,065 fr.
N° 59. *Enlèvement de Proserpine par Pluton*, de Vien	3 m. 72	3 m. 40	1,760 fr.
N° 65. *Triomphe d'Amphitrite*, de Taraval	3 m. 54	2 m. 96	950 fr.

Cette dernière pièce portait la signature *Cozette fils 1792*.

FABRICATION PARTICULIÈRE.

I. Dans une lettre du Comte d'Angiviller, datée de Versailles le 13 juin 1785, il est question d'une commande particulière de quatre pièces haute lisse des *Amours des Dieux* :

L'Enlèvement d'Europe;
Vénus aux forges de Vulcain;
Proserpine;
Amphitrite.

(Archives nationales, O[1] 2051.)

II. En l'an XII, le citoyen Tourteau Septeuil, rayé de la liste des émigrés, réclame quatre tapisseries qu'il avait mises en dépôt aux Gobelins, en 1792, pour l'entretien :

Vénus et Vulcain;
Neptune et Amymone;
L'Enlèvement d'Europe;
Pluton et Proserpine.

Chacune de 7 pieds 6 p. sur 9 p. 6 p. de haut.

Cette tenture avait été acquise en 1789 au prix de 6,000 livres par les soins du tapissier Vavoque, pour le salon de M[me] de Septeuil, rue des Capucines.

Ces tapisseries existent et peuvent être rendues.

Approuvée la restitution le 17 vendémiaire an XII.

(Archives nationales, O[2] 877.)

Aucun document ne permet de préciser la date d'exécution de cette tenture.

III. La collection de M[me] d'Yvon, vendue à Paris du 30 mai au 4 juin 1892, comprenait une série de six pièces des *Amours des Dieux*, sans bordures :

N° 638. L'*Enlèvement d'Europe*, d'après Pierre. H[r] 2 m. 40, L[r] 3 m. 04.

N° 639. L'*Enlèvement de Proserpine*, d'après Vien. Signée : *Jos. M. Vien 1757*. H[r] 2 m. 40, L[r] 3 m. 02.

[1] Il s'agit peut-être de la pièce de Belle, *Bacchus et Ariane*.

N° 640. *Vénus sur les flots*, d'après Taraval. Hʳ 2 m. 40, Lʳ 2 m. 80.

Signée à gauche | *Taraval Pxit.* | et à droite | *Neilson ex 1779.*

N° 641. *Bacchus et Ariane*, d'après Belle. Signée à droite : *Neilson*. Hʳ 2 m. 40, Lʳ 1 m. 80.
N° 642. *Clytie*, d'après Belle. Signée à droite : *Neilson ex 1780*. Hʳ 2 m. 40, Lʳ 0 m. 77.
N° 643. *Jupiter et Léda*, d'après Belle. Hʳ 2 m. 40, Lʳ 0 m. 80.

Plusieurs reproductions de ces pièces se trouvent dans le catalogue de la vente.

IV. La pièce d'*Amphitrite* de Taraval, Hʳ 3 m. 75 et Lʳ 2 m. 80, signée *Cozette fils ex. 1779*, se trouvait en 1900 à Londres, chez M. Duveen.

V. Une pièce de *Jupiter et Léda*, d'après Belle, fait partie de la collection de M. Groult, à Paris. Hʳ 3 mètres, Lʳ 1 m. 20.

VI. En 1900, une série de quatre pièces sans bordures de cette tenture appartenait à Mᵐᵉ la Princesse de Sagan, à Paris :

Vénus et Vulcain. Hʳ 3 mètres, Lʳ 2 m. 50. Signée : Audran.
L'*Enlèvement d'Europe*, Hʳ 3 mètres, Lʳ 2 m. 50.
Neptune et Amymone. Hʳ 3 mètres, Lʳ 2 m. 50. Signée : Carle Van Loo.
L'*Automne* ou *Fête à Bacchus*, d'après Lagrenée. Hʳ 3 mètres, Lʳ 2 m. 50.



Tableau des Tentures des Amours des Dieux par différents peintres.

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS	EMPLOIS.	EMPLACEMENT		OBSERVATIONS.	HAUTEUR.
						en 1789.	en 1900.		
PREMIÈRE TENTURE, DU MARQUIS DE MARIGNY, SANS BORDURES.									
2 a. 5 1/2	1759	*Vénus et Vulcain*	Audran.	2 a. 3		Magasin des Gobelins.	Ambassade de France à Rome.	Bordure ajoutée.	3^{m} 60
2 a. 4	1758	L'*Enlèvement d'Europe* ..	Cozette.	2 a. 8	Don du Roi au Marquis de Marigny.				
2 a. 4 1/2	1759	*Neptune et Amymone*	Neilson.	2 a. 8 1/2					
2 a. 4 1/2	1759	*Pluton et Proserpine*	Neilson.	2 a. 4					
2 a. 3 1/2	1759	*Enfants* de Pierre......	Cozette.	0 a. 12					
2 a. 5 1/2		*Enfants* de Boucher.....	Audran.	1 a. 5 1/2					
2 a. 4 1/2		*Enfants* de C. Vanloo...	Neilson.	– 11 1/2					
2 a. 4 1/2		*Enfants* de Vien.......	Neilson.	1 a. 4 1/2					
2 a. 5 1/2	1762	*Vénus et Vulcain* (2e)...	Audran.	2 a. 8				Pièce exécutée pour remplacer la première faite en 1759.	
DEUXIÈME TENTURE, DE LA MARQUISE DE POMPADOUR.									
	1763	Les *Enfants* de Boucher..			Tenture commandée pour Mme de Pompadour.			Tenture livrée à la succession de Mme de Pompadour le 20 août 1764.	
		Les *Enfants* de C. Vanloo .							
		Les *Enfants* de Vien....							
		Génies des Siences de Hallé............							
		Génies des Arts de Boucher............							
TROISIÈME TENTURE, DU DUC DE LA VRILLIÈRE.									
2 a. 12	1764	*Pluton et Proserpine*	Audran.	2 a. 12	Tenture livrée au Garde-Meuble en 1767.			Tenture donnée par le Roi au Duc de la Vrillière et vendue en 1777.	
2 a. 12	1768	L'*Enlèvement d'Europe* ..	Cozette.	2 a. 11 3/4					
QUATRIÈME TENTURE DE LA COMTESSE DU BARRY, SANS BORDURES.									
3 a. 4	1775	L'*Enlèvement d'Europe*...	Cozette.	2 a. 12	Tenture commandée par Mme Du Barry.	À Louveciennes.	Mobilier national.	Tenture réservée pour l'État à la vente du Mobilier de la Du Barry en fructidor an II.	3^{m} 40
3 a. 4	1774	*Vénus et Vulcain*.......		2 a. 6					
3 a. 4		*Pluton et Proserpine*.....		2 a. 12					
CINQUIÈME TENTURE.									
3 a. 4	1784	*Pluton et Proserpine*	Cozette père.	3 a. 7		En magasin aux Gobelins.		Employée en 1791.	
3 a. 4		*Silène et Églé*.........	*Idem.*	4 a. 2			Collection Ed. de Rothschild.	Don aux Ministres de Parme, an V.	3^{m} 30
3 a. 4		L'*Enlèvement d'Europe* ..	*Idem.*	3 a. 5				Employée en 1791.	3^{m} 80
SIXIÈME TENTURE.									
3 a. 4	1787	*Pluton et Proserpine*....	*Idem.*	3 a. 6.8		En magasin aux Gobelins.	Collect. Ed. de Rothschild.	Don aux Ministres de Parme.	
3 a. 4		*Silène et Églé*.........	*Idem.*	4 a. 1				Employée en 1791.	
3 a. 4		L'*Enlèvement d'Europe*..	*Idem.*	3 a. 6					

HAUTEUR.	DATES.	SUJETS.	ATELIERS	COURS.	EMPLOIS.	EMPLACEMENT en 1789.	EMPLACEMENT en 1900.	OBSERVATIONS.	HAUTEUR
SEPTIÈME TENTURE.									
3 a. 4	1789	L'*Enlèvement d'Europe* . .	Cozette père.	3 a. 5	Vendues en l'an V au citoyen Chapeau-Rouge de Hambourg.		Buckingham Palace, à Londres.		
3 a. 4	1790	*Pluton et Proserpine*	*Idem.*	3 a. 6.8					
3 a. 4	1791	L'*Automne* de Lagrenée .	Cozette père.	3 a. 6.8			Collection Ed. de Rothschild.	Don aux Ministres de Parme.	3^{m} 80
SUITE DE LA FABRICATION.									
3 a. 24	1790	Le *Triomphe d'Amphitrite*	Cozette fils.	2 a. 7.8				Brûlée aux Gobelins en 1871.	3^{m} 54
3 a. 24	1793	Le *Triomphe d'Amphitrite*	*Idem.*	2 a. 7.8				Vendue au citoyen Labenski an VI.	
3 a. 2.4	1792	L'*Enlèvement d'Europe* . . .	Cozette père.	3 a. 6			Collection Ed. de Rothschild.	Don aux Ministres de Parme.	3^{m} 75
3 a. 4	An IV.	*Aglaure*	Audran.	1 a. 9					
3 a. 24	1795	*Bacchus et Ariane*	Cozette fils.						
3 a. 4	1795	*Pluton et Proserpine*	Cozette père.	3 a. 7					
3 a. 4.		L'*Automne*	Audran.	3 a. 4					
3 a. 4	1795	L'*Automne*	Cozette père.	3 a. 4					
3 a. 2	1794	*Jupiter et Léda*	Cozette fils.	1 a. 10.8					
3 a. 1.12	An IV.	*Jupiter et Léda*	Audran.	1 a. 10.8					
3 a. 1.12	An IV.	*Clytie*	Audran.	1 a. 10.8				Brûlée aux Gobelins en 1871.	3^{m} 21
FABRICATION PARTICULIÈRE. — TENTURE DE M. TOURTEAU DE SEPTEUIL. — 1785.									
9 pieds 6 pouces.	Avant 1789	*Vénus et Vulcain* . . . . . . *Neptune et Amymone* . . . . L'*Enlèvement d'Europe* . . *Pluton et Proserpine*		7 pieds 6 pouces chaque pièce.	Vendue en 1789.			Tenture confisquée comme bien d'émigré et restituée le 17 vendémiaire an XII.	
COLLECTION DE MADAME D'YVON À PARIS, VENDUE EN 1892.									
2^{m} 40	1779	L'*Enlèvement d'Europe* . . .	Neilson.	3^{m} 04					
		L'*Enlèvement de Proserpine*		3^{m} 02					
		Le *Triomphe d'Amphitrite*		2^{m} 80					
		Bacchus et Ariane		1^{m} 80					
		Clytie		0^{m} 77					
		Jupiter et Léda		0^{m} 80					
COLLECTION DUVEEN.									
	1779	Le *Triomphe d'Amphitrite.*	Cozette 1779.	2^{m} 80					3^{m} 75
COLLECTION C. GROULT.									
		Jupiter et Léda							3^{m} 00
COLLECTION DE LA PRINCESSE DE SAGAN.									
		Vénus et Vulcain	Audran.	2^{m} 50					3^{m} 00
		L'*Enlèvement d'Europe* . .		2^{m} 50					
		Neptune et Amymone		2^{m} 50					
		L'*Automne* de Lagrenée . .		2^{m} 50					





XII. – LES TENTURES DE FRANÇOIS BOUCHER.

ALENTOURS DE JACQUES ET TESSIER.

(1758-1763.)

Boucher occupait un atelier aux Gobelins depuis 1749 et avait obtenu en 1755, à la mort de J.-B. Oudry, la surinspection de la Manufacture des Gobelins, à la grande satisfaction des chefs d'atelier qui étaient jaloux de la réussite de la Manufacture de Beauvais et qui espéraient que Boucher, en leur donnant des modèles nouveaux, leur ferait obtenir des commandes avantageuses.

Dans un mémoire présenté à M. de Vandières, le 10 mars 1754, les trois entrepreneurs des Gobelins demandaient de nouveaux modèles et désignaient Boucher pour les exécuter :

Copie du Mémoire présenté à M. de Vandières le 10 du présent mois de mars 1754. Signé par les Srs Audran, Neilson et Cozette.

Monsieur,

. . . .

Le second objet sur lequel Monsieur est prié de faire une attention particulière est la disette de tableaux dont les suppliants sont dénués depuis longtems. Il est certain que cet article qui est la baze et le soutien

IMPRIMERIE NATIONALE

de la Manufacture manquant, il est impossible qu'elle puisse conserver la supériorité qu'elle a toujours eu sur les autres établissements où l'on travaille en tapisserie. Cette disette est cause que l'on ne peut avoir d'ouvrage de particulier et oblige les Entrepreneurs, pour ne pas renvoyé des ouvriers qui leur ont couté bien des peines et des soins pour les former et ne pas les exposer à passer chez l'Étranger, de les employer pour le service du Roy, et faire plus d'ouvrage qu'il n'en est nécessaire faute de tentures et de sujets gratieux et de peu de figures auxquelles les particuliers pussent mettre le prix.

Qu'il soit permis aux Exposants de vous représenter, Monsieur, que la Manufacture de Beauvais ne s'est soutenue depuis près de 20 ans que par les tableaux gratieux que luy a fait le Sr Boucher et que les Srs Charon qui sont actuellement a la teste de cette Manufacture traittent avec luy pour qu'il leur fassent des sujets de Tenture qu'ils forment le dessein de présenter au Roy, leur intention étant de ne rien épargner pour la rendre plus florissante que jamais, ce qui leur sera d'autant plus aisé qu'étant appuyés du Crédit de M. Le Controlleur Général il ne leur laissera pas manquer de fonds pour leurs travaux. Que ces ouvrages soient bien ou mal, le particulier peu connaisseur donnera toujours la préférence à la nouveauté et se contentera des sujets traittés de la composition et du goust du dit Sieur Boucher.

Pour prévenir la décadence de la Manufacture des Gobelins dont vous êtes, Monsieur, le protecteur et le soutient, il seroit nécessaire d'y attacher le Sr Boucher et de luy joindre quelques-uns des Peintres de l'Académie capables de faire des tableaux pour tentures tels que les Sieurs Dumont Le Romain, Jeaurat, Hallé, Challe, Vien, et autres, les principaux peintres étant occupés pour longtems à de grands sujets. Nous espérons que vous ne désaprouverés pas le zèle qui nous fait parler, il n'a rien que de conforme aux vuës sages qui animent votre administration, et les représentations que nous prenons la liberté de vous faire passant par votre Canal pour arriver au Roy n'en acquéreront que plus de poids. Il s'agit de maintenir la Manufacture Royale des Gobelins dans son ancien lustre et qu'elle conserve toujours la Supériorité qu'elle a toujours eüe en ce genre sur les autres Manufactures.

Les Suppliants qui connaissent le goût que Monsieur a pour les Arts et qui sont intimement persuadés de ses bontés pour eux, osent espérer que vous voudrés bien leur accorder les deux grâces qu'ils vous demandent.

Ils ont l'honneur d'être avec un trés profond respect, Monsieur,

Vos trés humbles et trés obeissants Serviteurs,

Audran, Cozette et Neilson.

(Archives nationales, O^1^ 2043.)

Le Marquis de Marigny avait écrit la lettre suivante à F. Boucher pour lui annoncer sa nomination de surinspecteur :

A Versailles, le 6 juin 1755.

M. Boucher,

Le Roy vous a accordé, Monsieur, l'inspection sur les ouvrages de la Manufacture des Gobelins dont feü M. Oudry étoit chargé, vos talents et vos lumières connus par le grand nombre de vos ouvrages devoient vous faire espérer cette grâce; soyés persuadé du plaisir que j'ay eü de pouvoir contribüer à vous la procurer. Cette place exigera de vous des soins pour conserver cette Manufacture dans le lustre qu'elle s'est acquis et qui a excité la jalousie des étrangers. Vous serés obligé d'aller une fois la semaine examiner les ouvrages que les entreprencurs de cette manufacture auront sur les métiers. Je vous laisse le maître de choisir le jour, mais le choix de ce jour une fois fait, vous aurés agréable de ne pas manquer de vous y rendre pour y donner vos avis aux entrepreneurs et diriger leurs ouvrages avec cette bonté et cette urbanité si nécessaires aux Grands Maîtres de l'Art, pour que leurs idées se communiquent avec succés et pour exciter la reconnoissance de ceux qui sont à même de recevoir leurs instructions, j'inspireray ces sentiments de reconnoissance aux entrepreneurs dans les ordres que je leur donneray de se trouver régulièrement à leurs atteliers le jour que vous aurez choisy, affin que par ce mutuel concours cette Manufacture fasse de jour en jour de nouveaux progrés.

Vous sentés bien que je compte aussi sur vos ouvrages pour cette Manufacture, où vous les verrés exécutés avec plus de précision qu'ils ne l'ont été ailleurs.

Quant aux tableaux des autres peintres, lorsqu'ils y seront exécutés, il est juste que les auteurs de concert avec vous puissent veiller eux-mêmes à l'exécution, je vous préviens sur la liberté que je leur en donneray affin que vous ne la regardiés pas comme une usurpation sur votre place.

Je suis, Monsieur, votre trés humble et trés obéissant serviteur.

Le Marquis DE MARIGNY.

(Archives nationales, O[1] 2043.)

M. de Marigny répondit aux félicitations des entrepreneurs des Gobelins sur la nomination de Boucher par la lettre suivante :

A Compiègne, le 3 juillet 1755.

MM. AUDRAN, COZETTE ET NEILSON,

J'ay vu avec plaisir Messieurs par votre lettre du 21 du mois passé celuy que vous ressentés du choix que j'ay fait de M. Boucher pour Inspecteur des Ouvrages de la Manufacture des Gobelins, en luy donnant cette place j'ay compté que la mutuelle communication de ses lumières et des vostres ne manqueroit pas de porter la Tapisserie à ce degré de perfection que nous désirons tous et j'attends cet effet de votre mutuel concours. Il est certain que M. Boucher non seulement a refusé l'inspection de la Manufacture de Beauvais dans la vüe de donner ses soins aux Gobelins, il a même refusé un intérêt que les Directeurs de cette Manufacture ont voulu luy donner dans leur entreprise, je luy ay écrit que sa nouvelle place exigeoit de luy des soins pour conserver à celle des Gobelins le lustre qu'elle s'est acquis, et qui a si souvent excité la jalousie des Etrangers, qu'il seroit obligé d'aller voir une fois la semaine les Ouvrages que vous aurés sur l'attelier, vous donner ses avis avec politesse et urbanité si nécessaires aux Grands Maîtres, pour que leurs idées se communiquent avec succès et pour exciter la reconnoissance de ceux qui sont à même de les reçevoir; je l'ay prévenu que vous ne manqueriez pas de vous trouver sur vos atteliers le jour indiqué, et dont il conviendroit avec vous, que je comptois aussi sur ses ouvrages, qu'il les y verroit exécuter avec plus de précision qu'ils ne l'ont été ailleurs enfin que lorsque les autres Peintres donneront des Tableaux à la Manufacture des Gobelins ceux-ci auront la liberté d'aller les voir exécuter, de vous communiquer leurs sentiments sans que pour cela il puisse regarder comme une atteinte portée à sa place la visitte et les conférences que vous aurés avec eux; je vous exorte de bien saisir les prix de cette Lettre, vous ne scauriés me donner plus de satisfaction qu'en l'exécutant de point en point.

Vous pouvés m'envoyer le Mémoire que vous m'annoncés au sujet des Tableaux pour lés Tentures de haute et basse Lisse, je l'examineray avec plaisir puisqu'il tend a rendre cette dépense moins couteuse que par le passé.

Je suis Messieurs,

Votre trés humble et trés obéissant Serviteur.

Signé : *Le Marquis* DE MARIGNY.

(Archives nationales, O[1] 2043.)

Antérieurement à 1755, Boucher avait déjà exécuté pour les Gobelins les deux grandes compositions, le *Lever* et le *Coucher du Soleil*, et une série de vingt tableaux pour des fauteuils et bergères destinés à M[me] de Pompadour.

Boucher reçut sa première commande officielle de modèles pour les Gobelins par la lettre suivante du Marquis de Marigny :

A Versailles, le 18 novembre 1755.

M. Boucher,

Le Roy ayant décidé Monsieur qu'il sera fait sept pièces de tapisseries pour son appartement de Compiègne, Je vous envoye cy joint les grandeurs des pièces avec les dimensions des places auxquelles elles sont destinées, Je vous charge de faire les Sept Tableaux d'après lesquels elles doivent estre exécutées.

Je laisse à votre génie une entierre liberté pour le choix des Sujets, vous en formerés une histoire suivie ou des Tableaux isolés comme vous le jugerez à propos pourveu que ceux de la même pièce se répondent, et composent un bel ensemble de quoy je me repose absolument sur votre gout, du reste vous verrés dans les plans que les deux Tableaux destinés a estre placés au fond du Cabinet du Conseil doivent être éclairés de face ainsy que celuy du fonds du Cabinet du Jeu et les quatre Tableaux des costés doivent estre éclairés l'un a droite et l'autre a gauche dans chacun des deux Cabinets.

Je ne puis trop vous recommander d'apporter tous vos soins à la beauté de ces tableaux, la manière dont je les ay annoncés au Roy pour la confiance que j'ay en vos talents est un engagement que j'ay pris pour vous, et qu'il est de votre gloire et de votre interest de remplir.

Je suis Monsieur, Votre trés humble et trés obeissant Serviteur.

Signé : *Le Marquis* de Marigny.

(Archives nationales, O[1] 2043.)

Malgré cette commande officielle, Boucher n'exécuta pas de modèles pour Compiègne, et en dehors des pièces de *Vénus et Vulcain*, les *Jeux de l'Amour* et les *Génies des Arts,* faites de 1757 à 1761 pour le Marquis de Marigny et Mme de Pompadour, il ne donna aux Gobelins que des tableaux de chevalet qui furent placés, comme les tableaux de Ch. Coypel de la suite de *Don Quichotte,* dans des alentours de fleurs et d'ornements.

La Manufacture de Beauvais conserva le monopole de l'exécution des belles décorations que Boucher avait imaginées lors de sa collaboration avec Oudry, depuis 1736 jusqu'en 1753, et la fabrication de ces pièces continua jusqu'en 1770 ou 1775.

Les premières esquisses exécutées par Boucher pour les nouveaux alentours de Jacques datent de 1758 et sont mentionnées dans un *Mémoire des Ouvrages de Peintures, dessins faits pour le service du Roy, à la Manufacture Royalle des Gobelins, par l'ordre de* M. le Marquis de Marigny, *Directeur et Ordonnateur général des Bâtimens de Sa Majesté*, et de M. Soufflot, *Architecte et Contrôleur des Bâtimens du Roy,* par le sr Jacques, Peintre, pendant l'année 1758.

...Plus un dessein colorié, et peint à la gouache, composé d'une bordure d'ornemens, festons et médaillons de fleurs pour y recevoir des sujets 36tt

Plus une esquisse peinte à l'huile composée d'une bordure d'ornemens, de trois médaillons en ornemens, avec des festons et groupes de fleurs épars dans toute l'étendue de l'esquisse, les sujets des milieux ont été faits chés M. Boucher.................................. 150tt



MAQUETTE DE TAPISSERIE
LES MÉDAILLONS DE LA MAIN DE F. BOUCHER
L'ALENTOUR DE JACQUES

Imp. A. Porcabeuf, Paris

Une autre esquisse dans le goût de celles susdites, dont les sujets des milieux sont faits par M. Boucher, lesquelles esquisses ont été faites sur l'idée de M. Soufflot, présenté à M. le Directeur général comme utile à la Manufacture . . . . 150₶

En marge est une note écrite par M. Soufflot : A remettre lors de l'exécution en grand.

Copie conforme à l'original, etc.

Paris, ce 16 août 1758.

SOUFFLOT.

(Archives nationales, O^{1} 2044.)

Plusieurs de ces maquettes de la collaboration de Jacques et de Boucher existent au musée de la Manufacture des Gobelins.

Les premiers tableaux de Boucher ne furent exécutés qu'en 1763.

Le mémoire des toiles imprimées, fournies par la veuve Flamant en 1765 à la Manufacture des Gobelins, mentionne les toiles livrées à Boucher pour l'exécution de ces premiers tableaux :

2e semestre 1763. — Pour M. Boucher. Livré pour la tenture des *Métamorphoses*, tableaux ovales, 2 toiles de 4 pieds 8 p. 1/2 sur 6 pieds 4 pouces de large, ensemble 59 pieds 7 p. à 8 s., fait . . . . 23₶ 17.1

Plus 2 toiles de 4 pieds 8 p. 1/2 de haut sur 3 pieds 10 p. pour la même tenture, petits tableaux, 36 pieds à 8 s. . . . . 14₶ 8

Plus pour traits et augmentations faites pour les tableaux des alentours de la tenture des *Métamorphoses*, tableaux ovales, susdits fonds de damas, fourni 4 toiles, une de 15 pieds de large sur 9 pieds 6 p. de haut, fait 142 pieds 6 p. à 8 s. . . . . 57₶

Une autre toile de 12 pieds de L^{r} sur 9 pieds 6 p., fait 114 pieds à 8 s. . . . . 45₶ 12

Une autre de 6 pieds 6 p. sur 9 pieds 6 p. H^{r}, fait 61 pieds 9 p. à 8 s. . . . . 24₶ 14

La quatrième de 10 pieds L^{r} sur 9 pieds 6 p. H^{r}, fait 95 pieds à 8 s. . . . . 38₶

Les toiles fournies à Jacques pour l'exécution en grand de ces nouveaux alentours font l'objet d'un mémoire en 1764 :

Exercice 1764. — Mémoire des toiles imprimées fournies à M. Jacques pour les tableaux de la suite des allentours de la tenture des *Elemens*, tableaux ovales de M. Boucher.

2 toiles de 5 pieds sur 4 font 40 pieds à 8 s. . . . . 16₶

Idem pour guirlandes et festons de fleurs, 3 toiles de 5 pieds sur 1 pied 8 p., font 25 pieds à 8 s. . . . . 10₶

Plus *idem* 2 toiles de 7 pieds 2 p. sur 5 font 71 pieds 8 p. à 8 s. . . . . 28₶ 13.4

Du 2 juillet. — A M. Jacques pour la distribution et composition générale des alentours de deux tentures nouvelles des *Elemens*, tableaux ovales de M. Boucher, fourny 6 grandes toiles.

Sçavoir :

La 1re de.........	10 pieds sur	11 p. 3 soit	112 p. 6 à 8 s. font	45#
2e............	12 p. 6	11 p. 3	140 p. 7	56# 4.8
3e............	11 p. 6	11 p. 3	129 p. 4	51# 14.8
4e............	10 pieds	11 p. 3	112 p. 6	45#
5e............	7 pieds	11 p. 3	78 p. 9	31# 10
6e............	10 pieds	11 p. 3	112 p. 6	45#
		Total............		464# 3.8

Suivant ces deux mémoires, la nouvelle tenture de Boucher avait été dénommée les *Métamorphoses* en 1763 et les *Éléments* en 1764.

Boucher avait exécuté quatre tableaux, deux grands ovales en largeur et deux plus étroits en hauteur.

Les *Comptes des Bâtiments* portent au chapitre des Gobelins de l'exercice 1765 l'article suivant relatif à deux de ces tableaux :

Du 19 décembre 1765, au Sr Boucher, Per Peintre, 2,800# à compte de deux tableaux qu'il a faits en la présente année pour le service de Sa Majesté, l'un représentant les *Amours de Neptune et Amimone*, l'autre *Vénus aux forges de Vulcain*, cy........................ 2,800#

(Archives nationales, O1 2595.)

Ces deux tableaux sont décrits dans les mémoires de l'artiste avec deux tableaux de la même suite :

Mémoire de deux tableaux faits pour le service du Roi, sous les ordres de M. le Marquis de Marigny, par le sieur Boucher pendant l'année 1765.

Ces deux tableaux destinés pour la Manufacture des Gobelins sont de même grandeur; ils ont 3 pieds 10 pouces de large sur 4 pieds 6 pouces de haut.

Le premier représente *Vertumne et Pomone.*

Le second représente l'*Aurore et Céphale.*

Lesdits deux tableaux estimés .... 2,000#

Mémoire de deux tableaux faits pour le service du Roi, sous les ordres de M. le Marquis de Marigny, par le sieur Boucher pendant l'année 1765.

Ces deux tableaux destinés pour la Manufacture des Gobelins sont de même grandeur; ils ont 6 pieds 2 pouces de large sur 4 pieds 6 pouces de haut.

Le premier représente les *Amours de Neptune et d'Amymone.*

Le deuxième représente *Vénus aux forges de Vulcain.*

Lesdits deux tableaux estimés .... 3,000#

Le parfait payement de ces quatre tableaux est établi dans l'*Enregistrement des Mémoires de 1765* :

Dépenses Peinture. Au Sr Boucher, Peintre, deux tableaux représentant les *Amours de Neptune et d'Amymone*, *Vénus aux forges de Vulcain*, faits en 1765, montant à 3,000#, arrêté le 25 septembre 1766, cy . . . . 3,000#

Plus deux tableaux représentant *Vertumne et Pomone*, l'*Aurore et Céphale*, montant à 2,000#, arrêté le 10 décembre 1766, cy. . . . . 2,000#

En marge est écrit : *Ordonnance du 1er avril 1771.*

(Archives nationales, O¹ 2639.)

Les dépenses particulières de 1768 donnent le détail des mémoires se rapportant à des tableaux exécutés en 1765, 1766 et 1767 :

Dépenses particulières : Année 1768. — Mémoires à arrêter :

1765. Boucher.	2,000#
1765. Luy	3,000#
1766. Luy	1,000#
1767. Luy	1,200#

(Archives nationales, O¹ 2792.)

Dépenses particulières. — Exercice 1765 : aux Hér^s du feu Sr Boucher, Premier Peintre du Roi, le payement de quatre mémoires de tableaux faits pour le service de Sa Majesté :

Le premier, de deux tableaux représentant l'un *Vertumne et Pomone* et l'autre l'*Aurore et Céphale*, pour la Manufacture royalle des Gobelins, arrêté le 10 décembre 1766 à . . . . 2,000#

Le deuxième, de deux tableaux pour la même Manufacture représentant l'un les *Amours de Neptune et d'Amymone*, et l'autre *Vénus aux forges de Vulcain*, arrêté le 10 décembre 1766 à. . . . . 3,000#

Le 3e d'un tableau représentant *Vénus sortant des Eaux* pour la même Manufacture, arrêté le 21 juillet 1768 à. . . . . 1,000#

Le 4e et dernier de deux tableaux de paysage faits pour Mgr le Dauphin, arrêté ledit jour, 21 juillet 1768, à . . . . 1,200#

Total. . . . . 7,200#

Sur quoi il convient d'imputer 3,000# ordonnées sur l'Exercice 1767, le 2 avril 1768, à compte d'un tableau pour Choisy qui n'a pas été exécuté.

Cy pour reste. . . . . 4,200#

(Archives nationales, O¹ 1934 B.)

Le parfait payement de ces quatre mémoires est en date du 1er avril 1771.

(Archives nationales, O² 2602.)

Cinq tableaux de la tenture de Boucher se trouvent déterminés par le règlement de ces mémoires :

1765. 1er. *Vertumne et Pomone*, de 3 pieds 10 p. de large sur 4 pieds 6 p. de haut.

2e. L'*Aurore et Céphale*, même mesure.

Prix des deux tableaux .... 2,000#

1765. 3e. Les *Amours de Neptune et d'Amymone*, de 6 pieds 2 p. de large sur 4 pieds 6 p. de haut.

4e. *Vénus aux forges de Vulcain*, même mesure.

Prix des deux tableaux .... 3,000#

1766. 5e. *Vénus sortant des Eaux*, de 3 pieds 10 p. de large sur 4 pieds de haut.

Prix du tableau .... 1,000#

Les mesures de ce dernier tableau, désigné : *Vénus sur les Eaux*, dans les ateliers des Gobelins, sont données par le *Mémoire pour un tableau de 3 pieds 10 pouces de large sur 4 pieds de haut, représentant* Vénus sortant des Eaux, *estimé 1,000 livres.*

(Mémoire de l'exercice 1766, cité par M. F. Engerand.)

Les sixième et septième tableaux de la tenture sont deux Pastorales, *la Pêche* et *la Diseuse de bonne aventure*, que Neilson avait dû commander à Boucher pour l'exécution de tentures pour des particuliers.

En 1768, Neilson demanda à échanger ces tableaux qui lui avaient coûté 2,400# contre la première tapisserie exécutée dans son atelier avec le médaillon de *Vénus sur les eaux*, et dont le coût de fabrication avait été de 3,369# 6.6.

6e. La *Pêche*.

7e. La *Diseuse de Bonne Aventure*.

Prix des deux tableaux .... 2,400#

Ces tableaux signés de Boucher ne portent pas de date.

Le huitième tableau utilisé dans les alentours de Jacques est le tableau de *Jupiter et Callisto*, de même dimension que les deux premiers tableaux, 3 pieds 10 pouces de largeur sur 4 pieds 6 pouces de haut.

Un tableau ovale de F. Boucher, de composition identique à celui reproduit aux Gobelins, existe à Londres dans la collection Wallace, galerie XIX.

Le même sujet, de plus petite dimension, avait été exposé au Salon de 1765 avec un pendant, *Angélique et Médor :*

Par M. Boucher, Per Peintre du Roi, Recteur :

Jupiter transformé en Diane pour surprendre Calisto;

Angélique et Médor.

Tableaux ovales d'environ 2 pieds de haut sur 1 pied 1/2 de large, du Cabinet de M. Bergeret de Grandcourt.

8e. *Jupiter et Callisto*, différent du tableau gravé sous ce titre par R. Gaillard. Ce tableau et celui de *Vénus sortant des Eaux* ont disparu des collections nationales depuis 1870.

Le neuvième tableau : *Psyché contemplant l'Amour endormi*, n'est pas cité, ni dans les anciens documents des Gobelins ni dans l'Inventaire général des musées, comme étant de Boucher. Le modèle est signalé dans l'Inventaire des tableaux de la Manufacture des Gobelins en 1792, comme une copie de Boucher.

9e *Psyché contemplant l'Amour endormi.*

10e *Sylvie délivrée par Aminte.* Au musée des Gobelins.

11e *L'Amour ranime Aminte dans les bras de Sylvie*, signé F. Boucher 1756. Au musée de Tours.

12e *Sylvie fuit le loup qu'elle a blessé*, signé F. Boucher 1756. Au musée de Tours.

13e *Sylvie guérit Philis de la piqûre d'une abeille.* Au musée des Gobelins.

Ces quatre derniers tableaux tirés de l'*Aminte* du Tasse appartenaient au Duc de Penthièvre qui avait dû les prêter au tapissier Neilson.

Les deux tableaux du musée de Tours devaient se trouver au château de Chanteloup, résidence du Duc de Penthièvre pendant la Révolution.

Les deux autres tableaux se trouvent actuellement au musée des Gobelins sans que la justification de leur entrée dans les collections nationales ait été établie.

La tenture fut complétée par deux petits médaillons d'*Enfant* de Boucher qui étaient utilisés pour des tapisseries plus étroites.

DESCRIPTIONS.

1. *Vertumne et Pomone* .... } désignés les *Métamorphoses* ou les *Éléments*.
2. L'*Aurore et Céphale* .... }
3. Les *Amours de Neptune et d'Amymone*. }
4. *Vénus aux forges de Vulcain* .... }
5. *Vénus sortant des eaux.*
6. La *Pêche.*
7. La *Diseuse de bonne aventure.*
8. *Jupiter transformé en Diane pour surprendre Callisto.*
9. *Psyché contemplant l'Amour endormi.*

La suite d'Aminte :

10. L'*Amour ranime Aminte dans les bras de Sylvie.*
11. *Silvie fuit le loup qu'elle a blessé.*
12. *Silvie délivrée par Aminte.*
13. *Silvie guérit Philis de la piqûre d'une abeille.*
14. *Médaillon d'Enfant.*
15. *Médaillon d'Enfant.*

I. — VERTUMNE ET POMONE.

Le tableau, signé au bas, à droite, *F. Boucher 1763,* est au Musée du Louvre, n° 424 B des anciens inventaires et n° 2710 *bis* du nouveau classement des musées.
Ovale en H^r 1 m. 40, L^r 1 m. 20.

Ce tableau n'a pas été gravé.

Le même sujet avait été exécuté en 1749 pour le Roi et existe dans l'œuvre gravé d'après Boucher.

Boucher avait donné également un modèle de ce sujet pour la Manufacture de Beauvais.

Vertumne, métamorphosée en vieille femme, assise à droite, la main droite appuyée sur une canne, parle à Pomone, assise à terre près d'elle, tenant une rose dans la main gauche, la main droite tombant négligemment devant la jambe droite. Un panier de fleurs est renversé à terre au milieu; à gauche, un arrosoir en cuivre rouge. En arrière, une fontaine surmontée d'un vase, avec bas-reliefs. Fond d'arbres.

II. — L'AURORE ET CÉPHALE.

Pendant du tableau précédent, signé *F. Boucher 1763;* au Musée du Louvre, n° ancien 228 B et n° 2710 du nouveau classement.
Ovale en H^r 1 m. 44, L^r 1 m. 15.

Ce tableau n'a pas été gravé.

L'Aurore, assise à droite sur des nuées avec un Amour qui tient une torche, contemple Céphale couché à terre, à gauche, endormi entre un Amour et un chien. Fond de ciel et arbre à gauche.

Boucher avait exécuté un sujet analogue en 1739 pour l'Hôtel Soubise. Il existe également un tableau de l'*Aurore et Céphale* au musée de Nancy.

III. — LES AMOURS DE NEPTUNE ET AMYMONE.

Tableau de plus grandes dimensions : ovale en L^r 2 m. 30, H^r 1 m. 85; signature *F. Boucher 1764.* N° 1215 A. C. de l'ancien inventaire, n° 2713 du classement général des musées; conservé au Grand Trianon.

Ce tableau a été gravé en contre-partie par Danzel.

Neptune sortant des flots, à droite, le trident à la main, menace le dieu Pan qui s'apprête à saisir la nymphe Amymone étendue à terre, les bras allongés. Au-dessus de Neptune, dans le ciel, un Amour tient une flèche d'une main et une torche enflammée de l'autre.

Derrière Neptune un Amour tient les rênes de l'attelage de trois chevaux marins, auprès desquels deux autres Amours sont étendus. Fond de ciel et nuages.

Boucher avait déjà exécuté un sujet analogue pour la Manufacture de Beauvais. Neptune debout, dans la même attitude et menaçant le dieu Pan de son trident, protège la nymphe Amymone qui s'est réfugiée contre lui.



Le Musée du Louvre possède un beau dessin de Boucher du même sujet, ayant beaucoup d'analogie avec la composition faite pour Beauvais, mais où Neptune, ayant abandonné son trident, prend la nymphe dans ses bras.

IV. — VÉNUS AUX FORGES DE VULCAIN.

Pendant du tableau précédent, conservé au Grand Trianon, n° 1212 A. C. de l'ancien inventaire et n° 2708 du classement général. Ovale en L^{r} 2 m. 30, H^{r} 1 m. 80, peint en 1764.

La composition moins étendue que celle du modèle de Beauvais dont la maquette en grisaille fait partie de la collection Lacaze, au Louvre, ne comprend que Vénus descendue de son char à gauche avec un Amour tenant une flèche, et Vulcain assis devant elle présentant une épée dans son fourreau. Au fond, à droite, au-dessous des rochers, l'antre des Cyclopes.

Le Louvre possède encore du même sujet : le grand tableau exécuté pour les Gobelins en 1757, le tableau ovale en largeur, signé *F. Boucher 1747*, de la galerie Lacaze, exécuté pour Marly, et un tableau en hauteur où Vulcain tient une épée nue dont il essaye la pointe sur son doigt.

V. — VÉNUS SORTANT DES EAUX.

Médaillon ovale en H^{r} 1 m. 40, L^{r} 1 m. 10. N° 423 B des anciens inventaires, n° 2711 du nouveau classement.

Le tableau était aux Gobelins en 1870 et a disparu depuis cette époque avec le tableau de la même suite *Jupiter et Callisto*.

Au-dessus des flots, entre un dauphin et deux colombes, Vénus, assise et relevant de son bras gauche une draperie au-dessus de la tête, tient dans la main droite une flèche dont elle menace un Amour, à droite, portant une torche. Dans le ciel un autre Amour, une rose à la main, volant entre deux colombes et, sur le dauphin, à gauche, un troisième Amour tenant un carquois.

Il existe une grande analogie entre cette composition de Boucher et celle gravée par Ét. Fessard, en 1761, sous le titre de l'*Amour désarmé*. Vénus tient la flèche de la même façon.

Le tableau était signé *f. Boucher* 1766 dans l'eau au-dessous d'une colombe, à droite.

Ce tableau fut exécuté pour représenter l'élément *l'Eau* dans les tapisseries dont les mesures ne pouvaient pas s'adapter au grand médaillon ovale en largeur de *Neptune et Amymone*.

VI. — LA PÊCHE.

Tableau conservé au Grand Trianon, signé à gauche, sur un tronc d'arbre, *Boucher Pixt.* N° 1218 A. C. de l'ancien inventaire et n° 2721 du nouveau classement : H^{r} 1 m. 72, L^{r} 2 m. 30.

Ce tableau avec son pendant, la *Diseuse de bonne aventure*, avait été exécuté en 1763 ou 1764 pour le compte du tapissier Neilson.

Sur la demande de Neilson, le Marquis de Marigny autorisa la reprise de ces deux tableaux au compte du Roi, en échange d'une tapisserie de *Vénus sortant des eaux*, exécutée par Neilson en 1768 et qui avait coûté au Roi la somme de 3,369 livres.

Les deux tableaux n'avaient coûté à Neilson que le prix de 2,400 livres.

Moyen Proposé à Monsieur le Directeur Général pour L'acquisition de deux Tableaux de M. Boucher, représentant des Sujets Pastorales.

L'un La *Diseuse de bonne Avanture*, l'autre La *Pesche*.

Le Sr Neilson offre de Livrer au Roy ces deux Tableaux, moyennant la Somme de Trois milles, trois cent soixante, et neuf Livres, et pour son remboursement de la ditte Somme, qu'il plaise à M^{r} Le D^{r} G^{al} de donner les Ordres de délivrer au Sieur Neilson la Pièce de *Vénus sur les Eaux*, actuellem^{t} au Magazin du Roy, et que le montant de la Pièce soit employé sur le Mémoire de 1768. (Elle vient d'être finie par le Sr Neilson.)

Sçavoir :

Quartier de Janvier	″	15^{s} 8	
Quartier d'Avril	1	6^{s} ″	
Quartier de Juillet	1	3^{s} ″	
Quartier d'Octobre livré	″	5^{s} 8	
	3^{aul}	14^{s} ″	
Sur la hauteur de	3^{aul}	5 8	
Fait en carrée	12^{aul}	15 5	
à 260^{l} l'aune fait			3,369^{l} 6^{s} 6^{b}

Cette proposition paroit d'autant plus avantageuse que la Manuf^{re} manque de Tableaux du genre de ceux-cy, et que M. Neilson qui les a payés n'en sera remboursé que quand on luy payera le montant de son Mémoire de 1768. Si M^{r} Le D^{r} G^{al} veut bien y consentir, ces Tableaux appartiendront tout de suite à la Manuf^{re}. Il est supplié de vouloir bien donner ses ordres à cet égard.

Paris, Ce 15 Avril 1769.

Soufflot.

Versailles, le 17 Avril 1769.

J'agrée, Monsieur, la proposition que vous me faites, d'acquérir les deux Tableaux de Monsieur Boucher, la Diseuse de bonne aventure *et la* Pêche, *qui sont nécessaires pour la Manufacture, au moyen d'un Echange entre ces deux tableaux appartenans au Sr Neilson, et la Pièce de Tapisserie représentant* Vénus sur les Eaux, *qui se trouve dans le Magazin et qui a été finie depuis peu par ledit Sieur Neilson. Je vous addresse en conséquence l'ordre de sortie de cette Pièce, et vous aurez soin de faire enregistrer les deux Tableaux au nombre des effets du Roy dépendans de la Manufacture.*

Je suis Monsieur, etc....

Le Mis de Marigny.

Ordre de Livraison de la Pièce de Vénus sur les eaux *au sieur Neilson.*

Monsieur Soufflot, Controlleur des Batimens du Roy à Paris, fera délivrer de la Manufacture Royale des Gobelins, au Sr Neilson, *Vénus sur les Eaux*, de 3^{aul} 14^s de Cours sur 3^{aul} 5^s 8 de hauteur produisant en quarré 12^{aul} 5^b 5 qui, à 260^{tt} l'aulne, fait la somme de $3,369^{tt}$ 6^s 6^d et recevra de luy, en Echange de la ditte Pièce, deux Tableaux de M. Boucher. L'un représentant la *Diseuse de bonne aventure*, l'autre la *Pesche*.

Le Mis de Marigny.

A Versailles, le 26 Avril 1769.

(Archives nationales, F^{12}639.)

Boucher avait exécuté une *Pêche* pour la Manufacture de Beauvais et son œuvre gravé contient plusieurs pastorales du même sujet.

Le modèle exécuté pour les Gobelins, réduit à la dimension d'un tableau de chevalet, représente un jeune homme assis à terre, à droite, tenant une ligne de la main gauche entre une jeune paysanne assise au premier plan, un panier dans le bras gauche, et une autre paysanne debout, pieds nus, portant sur l'épaule, au bout d'un bâton, un panier de fleurs; un enfant se tient près de la paysanne debout. Cours d'eau à gauche, arbres et abri rustique à droite.

Le modèle de la *Pêche* pour la Manufacture de Beauvais, beaucoup plus ancien, représente un groupe de deux jeunes femmes et de deux hommes, en costumes Watteau.

VII. — LA DISEUSE DE BONNE AVENTURE.

Pendant du précédent, signé au bas, à gauche, sur une planche, *Boucher $P^{ixt.}$*

Conservé au Grand Trianon, N° 1216 A. C. de l'ancien inventaire et n° 2722 du nouveau classement: H^r 1 m. 72, L^r 2 m. 30.

Un sujet analogue avait été exécuté longtemps auparavant pour la Manufacture de Beauvais.

Deux jeunes paysannes, assises, à gauche, près d'une fontaine rustique décorée de deux Amours et d'une urne renversée, se font lire dans la main par une jeune femme debout, à droite; un jeune enfant à moitié nu, une baguette à la main, se tient auprès de la diseuse de bonne aventure. Près de la fontaine, à gauche, une chèvre et, au premier plan à gauche, une corbeille de fleurs.

Les tableaux de la *Pêche* et de la *Diseuse de bonne aventure* n'ont pas été gravés.

Ces deux tableaux rectangulaires ont été exécutés dans leur forme et leurs dimensions originales, sans bordures, par le tapissier de haute lisse Cozette, aux Gobelins, pour le compte de M. de Beaujon, banquier de la Cour. Placés sous glace et dans des cadres en bois sculpté et doré, ces tableaux décoraient un salon de l'hôtel de M. de Beaujon, aujourd'hui le palais de l'Élysée. Les deux tableaux de Cozette, légués par M. de Beaujon à la Chambre de commerce de Bordeaux, se trouvent actuellement dans un salon du palais de la Bourse de cette ville, avec quatre portraits de la famille royale, exécutés en tapisserie et provenant du même legs.



LA DISEUSE DE BONNE AVENTURE

TAPISSERIE EXÉCUTÉE POUR M. DE BEAUJON

VIII. — JUPITER TRANSFORMÉ EN DIANE POUR SURPRENDRE CALLISTO.

N° 425 B de l'ancien inventaire et n° 2733 du classement général des musées. Tableau ovale en Hr 1 m. 48, Lr 1 m. 22.

Ce tableau était aux Gobelins en 1870 et a disparu depuis cette date avec le tableau de *Vénus sortant des eaux*.

Un tableau de Boucher, de même mesure et de composition identique, fait partie de la collection Wallace, à Londres.

La composition est une variante du tableau de Boucher, gravée par R. Gaillard, à Paris, chez Buldet, et représente Jupiter sous la figure de Diane pour surprendre Callisto.

Jupiter, transformé en Diane, assis à gauche sur un tertre, reçoit dans ses bras la nymphe Callisto à genoux à ses pieds.

Derrière Jupiter, un chien, et à côté de lui un carquois. Au milieu des branches d'un sapin qui s'élève à gauche, on aperçoit la silhouette de l'Aigle de Jupiter. Dans le ciel, au milieu, deux Amours, l'un des deux tient une torche enflammée d'une main et de l'autre une flèche.

IX. — PSYCHÉ CONTEMPLANT L'AMOUR ENDORMI.

Ce tableau n'est pas cité dans les inventaires du Musée du Louvre. Il était en magasin aux Gobelins en 1792 et en 1794 [1], mais il est indiqué comme une copie.

Le tableau original n'est pas connu et ce modèle a été parfois attribué au peintre *Belle*.

Psyché venant de la gauche, un poignard dans la main droite, élève de la main gauche une lampe allumée au-dessus du lit de repos où l'Amour est endormi.

A gauche, un petit Amour retient le bras de Psyché; à droite, dans la draperie, un Amour regarde Psyché et un autre Amour se cache les yeux avec les mains. Au premier plan, à droite, l'arc et le carquois de l'Amour, et plus loin un brûle-parfums; fond d'étoffes drapées.

Ce sujet représente l'élément *le Feu* dans les tentures où les dimensions des tapisseries n'ont pas permis d'exécuter le grand médaillon ovale, en largeur, de *Vénus et Vulcain*.

SUITE D'AMINTE.

Les quatre tableaux de la suite d'*Aminte* avaient dû être prêtés à Neilson par le Duc de Penthièvre, qui protégeait les Gobelins et cherchait à faciliter l'exécution de nouvelles tentures.

Deux des tableaux sont actuellement à la Manufacture des Gobelins : *Sylvie délivrée par Aminte* et *Sylvie guérit Philis de la piqûre d'une abeille*.

[1] Tableau ovale de 3 pieds 1/2 sur 4 pieds 1/2 hauteur, représentant *Psyché et l'Amour*. Copie.

Les deux autres tableaux sont au musée de Tours et proviendraient du château de Chanteloup, ancienne propriété du Duc de Choiseul, rachetée par le Roi et habitée par le Duc de Penthièvre au moment de la Révolution.

L'Inventaire général des musées contient les articles suivants relatifs aux tableaux de cette suite de Boucher :

N° 2737, *Sylvie fuyant le loup qu'elle a blessé* (Tasse). Hr 1 m. 15, Lr 1 m. 46. Original au Conseil d'État, Hôtel, rue de Varenne.

N° 2737, *Herminie secourant Tancrède.* Hr 1 m. 15, Lr 1 m. 46. Original au Conseil d'État, Hôtel, rue de Varenne.

Les indications d'emplacement portées sur cet inventaire sont antérieures à l'année 1870.

Les mesures de ces deux tableaux signalés comme originaux correspondent aux mesures des deux tableaux du musée de Tours qui sont certainement de la main de Boucher, *Sylvie fuyant le loup qu'elle a blessé* et *Aminte secouru par Sylvie.* Ce dernier tableau est désigné dans l'Inventaire des musées sous le titre erroné de : *Herminie secourant Tancrède*, scène de la *Jérusalem délivrée.*

Les deux premiers tableaux conservés aux Gobelins : *Silvie délivrée par Aminte* et *Silvie guérit Philis de la piqûre d'une abeille*, ne sont pas portés sur l'Inventaire général. Ces tableaux sont également de la main de Boucher.

L'Inventaire des musées contient une série d'un certain nombre de copies agrandies des tableaux de cette suite, qui sont conservés au Musée du Louvre :

2707. *Jupiter et Callisto.* Hr 2 m. 94, Lr 2 m. 34. Vénerie.

2717. *Aminte délivré.* Hr 2 m. 96, Lr 1 m. 83. Vénerie.

2718. *Aminte tombé du rocher.* Hr 2 m. 95, Lr 1 m. 80. Magasin au Louvre.

2719. *Vénus demande des armes à Vulcain,* modèle de tapisserie. Hr 2 m. 95, Lr 1 m. 80. Magasin au Louvre.

2734. *Vertumne et Pomone.* Non terminé. Les figures en blanc, le paysage par Juliard. Hr 2 m. 90, Lr 1 m. 85. Magasin aux Gobelins.

Ces modèles exécutés pour les Gobelins avant 1789, les paysages de la main de Juliard, sont des agrandissements des tableaux de Boucher destinés à être copiés isolément sans les alentours de Maurice Jacques. Plusieurs pièces furent exécutées aux Gobelins sur ces dimensions, notamment *Sylvie délivrée par Aminte.*

X. — SYLVIE DÉLIVRÉE PAR AMINTE.

Le tableau original est aux Gobelins : H^r 1 m. 30, L^r 1 m. 45.
Ce tableau a été gravé en contre-partie par R. Gaillard.
La lettre ne porte pas que le tableau faisait partie de la collection du Duc de Penthièvre.

Sylvie, couchée nue sur une étoffe drapée, a le bras gauche attaché à un arbre. Une corde lui entoure également le poignet droit.

Derrière elle, Aminte détache la corde qui lui entoure le bras. On voit dans le fond, à droite, deux hommes s'enfuir.

Tircis. . . . . . La fuite du satyre lui permet (*à Aminte*) de porter ses yeux avides sur ces membres délicats, pareils en blancheur au lait qui tremble dans les joncs. J'ai vu rayonner son beau visage; puis s'approchant d'un air modeste de la bergère :

« Belle Sylvie, lui dit Aminte, pardonne à ces mains hardies de toucher tes membres pudiques, mais une cruelle nécessité l'exige; il faut te débarrasser de ces liens. Puisse ne pas te déplaire cette faveur que m'accorde la fortune! »

(*L'Aminte* du Tasse, acte III, scène première.)



Sylvie délivrée par Aminte

IMPRIMERIE NATIONALE.

XI. — SYLVIE GUÉRIT PHILIS DE LA PIQÛRE D'UNE ABEILLE.

Le tableau original est au musée des Gobelins : Hr 1 m. 30, Lr 1 m. 45.

Ce tableau a été gravé en contre-partie par Lempereur, et la lettre de la gravure porte l'indication que le tableau est tiré du cabinet de Mgr le Duc de Penthièvre.

Le tableau des Gobelins est rectangulaire. La gravure de Lempereur reproduit un tableau ovale.

Sylvie, assise à droite, tient dans ses bras la bergère Philis et lui donne un baiser pour la guérir de la piqûre d'une abeille. Derrière un arbre, à gauche, le berger Tircis qui assiste à la scène met un doigt sur les lèvres. Aux pieds de Philis, deux moutons. Un panier de fleurs à droite. Fond d'arbres.

Cette scène est tirée du premier acte d'*Aminte*, scène II.



VII. L'AMOUR RANIME AMINTE DANS LES BRAS DE SYLVIE.

Le tableau en parfait état est au musée de Tours; ovale en Lr 1 m. 35, Hr 1 m. 20. Gravé en contre-partie par Lempereur. La lettre de la gravure porte l'indication : *tiré du cabinet de Mgr le duc de Penthièvre.*

La scène est tirée de l'acte V d'*Aminte,* scène unique.

Aminte est tombé du haut d'un rocher. Un homme coiffé d'un turban, le berger Elpin, le dépose dans les bras de Sylvie. A gauche, au second plan, une femme regarde la scène; fond de rochers et de plantes.

La femme du second plan n'est pas reproduite dans la tapisserie.

Il existe un dessin de Boucher de l'homme coiffé du turban.



XIII. — SYLVIE FUIT LE LOUP QU'ELLE A BLESSÉ.

Le tableau est au musée de Tours; ovale en L^r 1 m. 35, H^r 1 m. 20.

Gravé, sous le titre ci-dessus, en contre-partie par Lempereur, avec l'indication : *tiré du cabinet de Mgr le duc de Penthièvre.* La gravure reproduit un tableau ovale en hauteur.



Sylvie à moitié drapée dans une robe jaune, le carquois au côté et laissant tomber derrière elle une draperie gris bleu, s'enfuit vers la droite en tenant son arc élevé derrière elle. Dans l'angle du tableau, au bas à gauche, on voit la tête du loup dont le cou est percé d'une flèche. Fond d'arbres et paysage.

Ce tableau est tiré de la scène première de l'acte IV d'*Aminte*.

XIV-XV. — MÉDAILLONS D'ENFANT.

Pour permettre l'exécution de tapisseries plus étroites ou de simples portières, Boucher exécuta deux médaillons de petites dimensions, qui représentent l'un, un Amour assis sur des nuages, allumant une torche au moyen d'une loupe, et l'autre, un Amour assis, relevant la tête vers le ciel où vole une colombe; il tient une torche de chaque main et met le feu à son carquois, son arc et ses flèches. A droite, dans le ciel, une cible formée d'un cœur où une flèche est enfoncée.

L'Amour du premier médaillon est emprunté à l'un des Amours d'une composition de Boucher, représentant la Physique et l'Astronomie, d'une suite de quatre pièces : le *Dessin*, la *Musique*, la *Sculpture* et l'*Astronomie*.

Les deux copies ayant servi de modèles à la Manufacture des Gobelins se trouvent, actuellement, aux Gobelins : Hr o m. 60, Lr o m. 47.



Dessin de F. Boucher pour le tableau :
L'Amour ranime Aminte dans les bras de Sylvie.

ALENTOURS DE LA TENTURE DE BOUCHER, PAR MAURICE JACQUES ET LOUIS TESSIER.

Avant d'exécuter, en 1763, les premiers tableaux destinés à cette tenture, Boucher avait dirigé, sur la demande de Soufflot, la composition d'un nouvel alentour qui avait été confié en 1758 au peintre d'ornements des Gobelins, Maurice Jacques.

Le mémoire relatif à ces premiers essais et aux esquisses de Boucher a été publié ci-dessus.

En 1762, 1763 et 1764, Jacques exécuta les modèles définitifs, un pour les médaillons ovales de Boucher, de 3 pieds 10 pouces de large sur 4 pieds 6 pouces de hauteur, et l'autre pour les médaillons, en largeur de 6 pieds 2 pouces sur 4 pieds 6 pouces de haut. Ces deux modèles, conservés à la Manufacture des Gobelins, sont reproduits dans cet ouvrage.

Les mémoires suivants de Jacques se rapportent au travail de ces alentours et des accessoires de cette nouvelle tenture :

DÉPARTEMENT DE PARIS.
—
Année 1762.

MANUFACTURE DES GOBELINS.

Sr JACQUES, peintre.

Copie pour le Bureau du Contrôle.

Envoyé l'original à M. Périer, le 17 mars 1764.
—
Payé par la Distribution du 28 juin 1766.

MÉMOIRE des ouvrages de peinture faits pour le service du Roy, à la Manufacture des Gobelins, par ordre de M. le Marquis de Marigny, Commandeur des Ordres de Sa Majesté, Directeur et Ordonnateur général des Bâtiments, Arts et Manufactures de Sa Majesté, par le Sr Jacques, peintre, année 1762.

PREMIÈREMENT :

Avoir fait un tableau de 12 pieds de haut sur 11 pieds 10 pouces de large, orné d'une moulure avec ses bordures très riches, peintes et feintes en or imitant la sculpture, sur laquelle bordure est un groupe de fleurs en guirlandes. Et en assise sur le bas de ladite bordure sont groupées des fleurs pour accompagner un Vaze imitant le Lapis aussi enrichi de fleurs peintes en coloris.

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
2,000#	Dans le milieu du susdit tableau est représentée une bordure ovalle peinte et feinte en or vert ornée de fleurs peintes en coloris : cet alentour est composé et orné de façon à pouvoir recevoir des tableaux, pour ce	2,400#
1,600#	Plus un autre tableau de 12 pieds de haut sur 8 pieds 1/2 de large, orné comme le précédent, celui-cy destiné pour une moyenne pièce, pour ce	1,800#
260#	Plus un tableau composé, colorié, représentant un Apartement tel qu'il doit être, avec les tentures de la tapisserie, le lit, le fauteuil et le canapé. Ce projet a été fait pour disposer et faire décider les particuliers qui désiroient cet ouvrage énoncé, pour ce	400#
230#	Plus un écran d'une grandeur extraordinaire, composé d'ornemens et fleurs, le tout enjancé et très riche, pour ce	250#
48#	Plus deux tableaux pour rallonge, pour ce	48#
4,138#	ARRESTÉ.	4,898#

Copie conforme à l'original, laquelle j'ay signé pour le Bureau du Contrôle, à Paris, ce dix septembre mil sept cens soixante et trois.

SOUFFLOT.



MODELE DU 1ER ALENTOUR POUR LES TABLEAUX EN LARGEUR DE F. BOUCHER

Imp A Porcabeuf Paris

En 1764, Jacques livre plusieurs modèles qui complètent les modèles de 1762 et qui permettent d'exécuter des tentures de différentes dimensions pour des particuliers.

Le groupement de deux médaillons de Boucher sur une même tapisserie avait nécessité un modèle d'un sujet faisant milieu entre les deux tableaux, et Jacques avait imaginé de grouper, autour d'un vase rempli de fleurs, différents accessoires, jets de fleurs et animaux.

DÉPARTEMENT DE PARIS.

Année 1764.

MANUFACTURE DES GOBELINS.

Sr Jacques, peintre.

Copie pour le Bureau du Contrôle.

Envoyé l'original à M. Périer, le 9 novembre 1765.

Payé par la Distribution des 25 may et 18 sept. 1766.

Mémoire des ouvrages de peinture faits pour le service du Roy, en la Manufacture des Gobelins, par l'ordre de M. le Marquis de Marigny, Commandeur des Ordres du Roy, Directeur et Ordonnateur général des Bâtiments, Arts et Manufactures de Sa Majesté, par le Sr Jacques, peintre, pendant l'année 1764 :

PREMIÈREMENT :

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
1,200#	Avoir fait un tableau de 9 pieds 6 pouces de haut, sur 8 pieds de large, orné de fleurs en groupes, guirlandes et mosaïques en fleurs, composé et enrichy d'ornements de différentes couleurs et autres accessoires, pour ce	1,500#
550#	Plus avoir fait trois tableaux pour l'exécution d'un nouveau paravent de 6 pieds de haut sur 22 pouces de large, orné d'un courant de fleurs variées, de différents jets de fleurs, avec une bordure d'ornement sur chacun desdits tableaux ou feuilles, à 200# chacun	600#
250#	Plus avoir fait sur une toile de 27 pieds de long sur 11 pieds de haut des traits pris sur différents tableaux pour former une composition qui puisse faire un ensemble et y trouver les moyens d'y placer les augmentations nécessaires, pour ce	300#
250#	Plus avoir fait la même opération cy-dessus, qui forme néanmoins une autre composition, pour ce	300#
40#	Plus avoir fait un tableau de 2 pieds 1/2 de long sur 1 pied de haut, représentant une bordure sur laquelle est attaché un groupe de fleurs, pour ce	50#
40#	Plus avoir fait un tableau de 2 pieds 1/2 de large sur 2 pieds de haut, représentant un oiseau de proie sur un gazon émaillé de fleurs	50#
45#	Plus avoir fait un tableau de 3 pieds de haut sur 2 pieds 1/2 de large, représentant trois oiseaux de proie vollants en l'air	60#
450#	Plus avoir fait un tableau de 7 pieds de large sur 4 pieds 1/2 de haut, représentant un trophée de chasse, des animaux de différentes espèces, avec ornements et autres accessoires, et quantité de fleurs qui enrichissent et enchainnent cette composition	600#
35#	Plus avoir fait un tableau de 5 pieds de long sur 2 pieds de haut, représentant une muzette ou trophée pastoralle avec des accessoires convenables au sujet, un groupe de pigeons qui folastrent et des fleurs foncées et mises intermédiairement pour lier la composition	50#
360#	Pour avoir fait trois tableaux de 5 pieds de long sur 20 pouces de haut, représentant chacun des guirlandes de fleurs attachées à une bordure, à 120# chacun	600#

240#	Plus avoir fait deux tableaux de 7 pieds de long sur 20 pouces de haut, représentant des fleurs jettées au hazard sur une bordure, à 120# chacun........	400#
300#	Plus avoir fait un tableau de 4 pieds 1/2 de haut sur 3 pieds 1/2 de large, représentant un vaze orné avec des enfants en bronze doré, orné de fleurs et animaux, comme perroquets, oiseaux de différentes espèces........	400#
70#	Plus avoir réduit ou changé les traits sur les tableaux des fragmens d'opéra, pour l'exécution d'une nouvelle tenture........	100#
360#	Plus avoir fait trois tableaux, l'un de six pieds de long sur 4 pieds de haut, et les autres de 5 pieds de long sur 4 pieds de haut, représentant de grandes agraffes d'ornements peint en fin d'or, à 120# chacun	450#
225#	Plus avoir fait trois tableaux de 4 pieds 1/2 de large sur 3 pieds de haut, représentant les Armes du Roy, au milieu d'un Soleil attaché sur le haut d'une bordure d'ornements, à 75# chacun........	300#
4,715#	TOTAL........	6,160#

Copie conforme à l'original, laquelle j'ay signé pour le Bureau du Contrôle, à Paris, ce 25 janvier 1765.

SOUFFLOT.

En 1765, Jacques continue à exécuter différents morceaux réclamés par Neilson pour l'exécution de tapisseries commandées en Angleterre; il livre, entre autres pièces, de nouveaux motifs d'ornements et de fleurs qui remplacent les vases des premiers modèles d'une trop grande hauteur pour les tapisseries de dimensions réduites.

Jacques exécute également des motifs d'angles pour encadrer les cheminées qui forment une partie découpée dans la tapisserie.

La mode des salons de tapisserie en Angleterre exigeait que tous les murs fussent couverts en tapisserie, et Neilson avait dû faire exécuter pour cela des dessus de porte, des encadrements de fenêtre et de glaces, des petits panneaux de 20 ou 30 centimètres de largeur. Un grand nombre de ces modèles existent encore aux Gobelins.

Des oiseaux de différents genres introduits dans ces alentours furent exécutés d'après les anciens modèles de Pierre Boels ou de Desportes, conservés aux Gobelins.

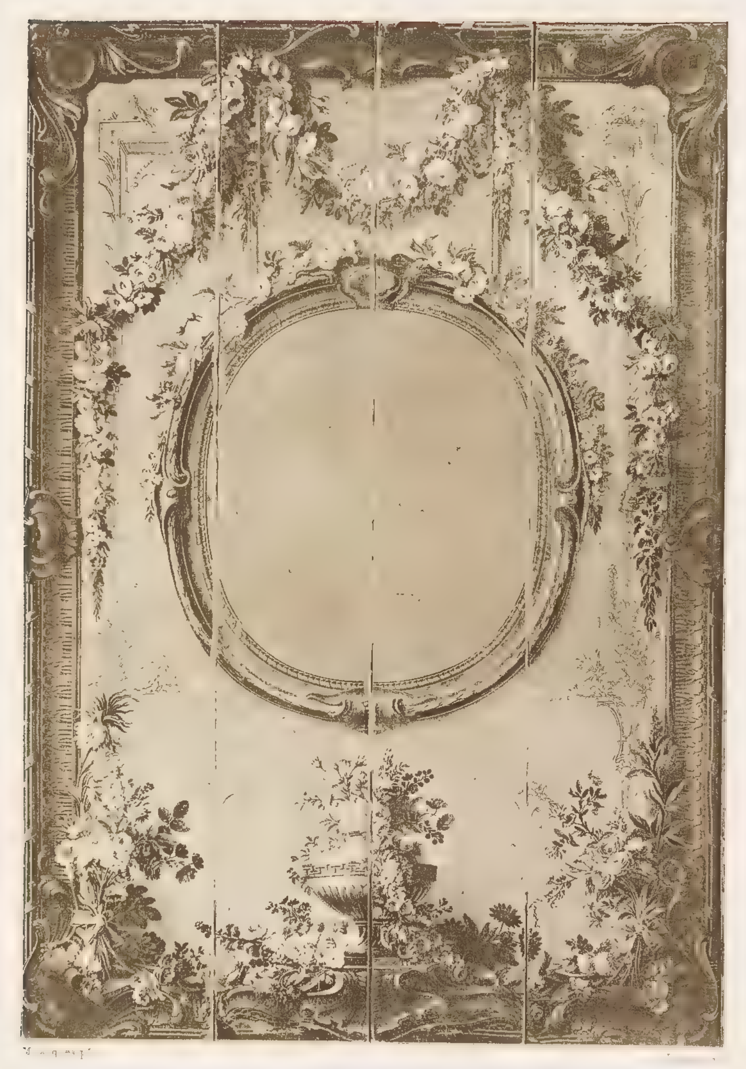
Le faisan du modèle de l'*Éléphant*, des *Nouvelles-Indes*, fut employé par Jacques dans un motif d'angle de cheminée.

DÉPARTEMENT DE PARIS.
—
Année 1765.

MÉMOIRE des ouvrages de peinture faites pour le Roy, par les ordres de M. le Marquis de Marigny et de M. Soufflot, par le Sr Jacques, peintre, pendant l'année 1765.

PREMIÈREMENT :

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
480#	Un tableau de 5 pieds de haut sur 7 pieds de large, représentant des formes d'ornement sur lesquelles sont groupées des fleurs et différents festons, qui lie la composition, et près de ce sujet est placé un perroquet ou ara de proportion ou de grandeur naturelle, pour ce.......	600#
480#	Plus avoir fait un tableau de pareille grandeur, formant le pendant énoncé cy-dessus analogue et de même balance pour la composition, pour ce........	600#



[illegible] TABLEAUX, EN [illegible]

300#	Plus avoir fait un tableau de 4 pieds de haut sur 4 pieds de large, représentant le milieu d'une partie supérieure de tenture, qui forme des entrelacs de festons de fleurs attachés à une agraffe d'ornemens, pour ce..	400#
480#	Plus avoir fait un tableau de 7 pieds de large sur 4 pieds 1/2 de hauteur, représentant un trophée d'Amour, des animaux de différentes espèces avec des ornements et autres accessoires, et quantités de fleurs qui enrichissent et enchaînent cette composition, pour ce.....	600#
250#	Plus avoir fait un tableau de 7 pieds de large sur 2 pieds 1/2 de haut, représentant plusieurs objets détachés, comme deux festons de fleurs et quelques parties d'ornements à la grecque, pour ce.......	300#
480#	Plus avoir fait un tableau de 7 pieds de large sur 5 pieds de haut, représentant un vaze orné de fleurs renfermé d'une bordure d'ornements très riche en fin d'or, lequel vaze est posé sur une forme d'ornements et sur les deux côtés de la bordure sont placés deux portions de pilastres ornés de fleurs, pour ce........................	600#
100#	Plus avoir fait un tableau de 3 pieds de large sur 2 pieds 1/2 de haut, représentant une agraffe d'ornements et de fleurs, le tout peint en fin d'or, pour ce..................................	150#
100#	Plus avoir fait un tableau de même grandeur et de même richesse que cy-dessus, fait pour aller ensemble, pour ce...............	150#
2,670#	Total....................	3,400#

Copie conforme à l'original. Soufflot.

En 1766, le mémoire de Jacques contient les articles suivants qui se rapportent en partie à la tenture de Boucher :

Prix accordé.		Prix de demande.
280#	Avoir fait un tableau de 6 pieds 1/2 de hauteur sur 2 pieds de large, représentant un vaze remply de fleurs, posé sur une gaîne antique ornée de bronze, peinte en fin d'or, pour ce..............	350#
110#	Plus avoir fait un tableau de 6 pieds de hauteur sur 2 pieds de largeur, représentant une chute de fleurs de 5 pieds de hauteur, pour ce..	150#
200#	Plus avoir fait un tableau de 5 pieds de hauteur sur 7 pieds de largeur, représentant des formes d'ornements dans un gout d'architecture, le tout peint en fin d'or sur un fond de ciel et des grouppes de nuées, pour ce....................................	300#
280#	Plus avoir fait un tableau de 5 pieds de hauteur sur 3 pieds 6 p. de largeur, représentant des fleurs, fruits et animaux, pour ce.....	350#
280#	Plus avoir fait un tableau de même grandeur que celui précédent, pour faire deux parallèles, pour ce..........................	350#
140#	Plus avoir fait un tableau de 7 pieds de hauteur sur 3 pieds de large, représentant un grand feston de fleurs, pour ce............	150#
140#	Plus avoir fait un tableau de même grandeur.................	150#
80#	Plus avoir fait un tableau de 4 pieds de large, formant une guirlande de fleurs......................................	100#

90#	Plus avoir fait sur différents et anciens tableaux des augmentations de fleurs et autres objets....................................	100#
1,200#	Plus avoir fait une bordure de 16 pouces de largeur, très riche tant en ornements qu'en fleurs, le tout peint en fin d'or. (*Suit le détail de la bordure*)...	1,500#
100#	Plus avoir fait sur une toile de 43 pieds de large sur 12 pieds de hauteur, une composition pour faire servir d'anciens tableaux et trouver les moyens d'y substituer quelques suppléments, pour ce....	150#
2,920#		3,650#

Arrêté à 2,920#, le 7 décembre 1767.

En 1767, Maurice Jacques exécute encore plusieurs parties de trophées pour compléter l'exécution de tapisseries de la tenture de Boucher, commandées à J. Neilson :

DÉPARTEMENT DE PARIS.

Année 1767.

Remis l'original à M. Rémond, le 10 septembre 1769.

Payé par la Distribution du 12 juillet 1772.

Mémoire des ouvrages de peintures faittes pour le Roy, par les ordres de M. le Marquis de Marigny et de M. Soufflot, par le Sr Jacques, peintre, pendant l'année 1767.

PREMIÈREMENT :

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
260#	Un tableau de 6 pieds 1/2 de haut sur 2 pieds de large, représentant un troffée d'instrument pastoralle orné de fleurs et autres objets convenables au sujet, pour ce............................	350#
260#	Plus un tableau de même grandeur annoncé cy-dessus pour former les deux pendans, représentant un troffé champaître, pour ce......	350#
70#	Plus un tableau de 2 pieds de haut sur 2 pieds 1/2 de large, représentant les Armes de Monsieur, composé d'un cartouche, un manteau ducal, les attributs de la Chancellerie et 2 griffons qui en font les supports, pour ce.....................................	100#
350#	Plus un tableau de 4 pieds 1/2 de hauteur sur 2 pieds de large, représentant des festons, des fleurs entrelacés les uns avec les autres, pour former une grande partie supérieure d'une tenture de tapisserie..	600#
450#	Plus un tableau de 7 pieds de largeur sur 5 pieds de haut, représentant un socle fesant forme portant 7 pieds d'étendue sur les panneaux dudit socle, et peint une mozaïque, et sur le dessus du socle est jetté des fleurs par groupes, le milieu en est élevé d'une cassolette fin d'or et orné de fleurs, pour ce......................	800#
600#	Plus un tableau de 10 pieds de largeur sur 4 pieds de haut, représentant divers ouvrages groupés ensemble, comme plusieurs vazes de différentes formes, des fleurs tant en groupes qu'en guirlandes, et autres accessoires..	1,000#
24#	Plus un tableau de 1 pied 1/2 de largeur sur 1 pied de haut, représentant une mozaïque dans uu panneau renfoncé..............	48#
2,014#		3,248#

Copie conforme à l'original, laquelle j'ay signé pour le Bureau du Contrôle, à Paris, ce 21 décembre 1768.

SOUFFLOT.

Jacques donne en 1768 les modèles de plusieurs écrans, de dossiers de fauteuils et de canapés, de bouquets placés sur un fond d'étoffe à fleurs, qui ont dû servir à l'exécution de meubles d'accompagnement de la tenture à fond de damas cramoisi.

L'année suivante, un mémoire des ouvrages de Jacques se rapporte certainement à des accessoires, ornements et bordure de la tenture de Boucher, mais aucun détail ne permet d'en préciser l'emploi :

DÉPARTEMENT DE PARIS.

Année 1769.

MANUFACTURE DES GOBELINS.

Envoyé l'original à M. Rémond, le 18 may 1772.

Payé par la Distribution du 12 juillet 1772.

Mémoire des ouvrages de peinture faites pour le service du Roy, par les ordres de M. le Marquis de Marigny et de M. Soufflot, par le Sr Jacques, peintre du Roi, pendant l'année 1769.

PREMIÈREMENT :

Avoir fait une bordure[1] de 1 pied de large, très riche tant en ornemens qu'en divers agrémens, le tout peint en fin d'or.

Détail de ladite bordure.

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
	Quatre tableaux de 4 pieds en quarré sur 2 pieds de haut pour les agraffes du haut et du bas de ladite bordure.	
1,200#	Deux tableaux de 4 pieds de haut sur 2 pieds de large pour les montans et courans de ladite bordure; la totalité forme ensemble 8 tableaux	1,500#
140#	Plus un tableau de 4 pieds de haut sur 3 pieds de large, représentant des ornemens, des fleurs et des animaux, marqué n° 1, de. .	200#
140#	Plus un tableau de même nature cy-dessus, faisant le pendant, étant de même richesse, marqué n° 2	200#
50#	Plus une ralonge pour servir aux deux tableaux cy-dessus, n° 1 et n° 2	50#
220#	Plus un tableau de 4 pieds de haut sur 3 pieds de large, représentant des ornemens de fantaisie, des fleurs, des animaux, marqué n° 3.	300#
220#	Plus un tableau de même mesure cy-dessus et même richesse, faisant le pendant, marqué n° 4	300#
200#	Plus un tableau de 5 pieds de haut sur 4 pieds de large, représentant des festons, des fleurs, oiseaux et autres accessoires, marqué n° 5.	300#
200#	Plus un tableau de 5 pieds de haut sur 2 pieds de large, représentant des ornemens, fleurs, animaux, marqué n° 6.	250#
200#	Plus un tableau de 5 pieds de haut sur 2 pieds de large, faisant le pendant, de même richesse, marqué n° 7.	250#
300#	Plus quatre petits tableaux de 2 pieds 1/2 environ chacun en carré, représentant des ornemens, des fleurs, des animaux, marqués chacuns sous les nos 3, 4, 6, 7, relatif aux quatre numéros précédents	400#
2,890#		3,750#

Le présent mémoire monte en totalité à la somme de trois mil sept cent cinquante livres.

Copie conforme à l'original, laquelle j'ay signé pour le Contrôle, à Paris, ce 20 juin 1771.

Soufflot.

[1] La bordure décrite ici doit être la nouvelle bordure d'*Esther*, composée par Jacques et copiée par Le Mazurier dans la même année 1769. (Voir tenture d'*Esther*, page 8 du présent volume.)

Jusqu'en 1770 il n'apparaît pas, dans les comptes et mémoires des Gobelins, que le peintre de fleurs de la Manufacture, Louis Tessier, ait été chargé d'une partie du travail des nouveaux alentours.

Il semble, au contraire, que M. Jacques, seul ou avec le concours de F. Boucher, a imaginé et exécuté l'ensemble de cette décoration, ornements, fleurs, animaux et bordure.

Jusqu'à cette date de 1770 Louis Tessier n'avait exécuté que des dossiers et sièges de fauteuils et de canapés accompagnant les tentures sur fond damassé cramoisi. Ces meubles, composés de bouquets de fleurs noués d'un ruban ou jetés au hasard sur le fond damassé, pouvaient accompagner les *Portières des Dieux*, les suites de *Don Quichotte* ou de *Boucher*, depuis que Neilson avait imaginé l'emploi de ces nouveaux fonds.

En 1770, Louis Tessier fut chargé de refaire les modèles d'alentours des tableaux de Boucher sur un fond damassé bleu.

Le mémoire de ses ouvrages en 1770 contient le détail suivant sur ces nouveaux alentours :

DÉPARTEMENT DE PARIS.
—
Année 1770.
—
MANUFACTURE DES GOBELINS.
—
Sr Tessier.
—
Envoyé l'original avec une copie pour le Bureau, à M. Cuvillier, le 16 novembre 1773.
—
Payé par la Distribution du 23 février 1775.

Mémoire d'ouvrages de peinture faites à l'occasion d'une nouvelle tenture de fleurs pour être executer en tapisserie aux Gobelins, faits par les ordres de M. le Marquis de Marigny, sous le contrôle de M. Soufflot, faits par Tessier, peintre de fleurs à la Manufacture royale des Gobelins.

Le 20 décembre 1770 :

Livré à M. Belle une nouvelle tenture de deux grands tableaux pour exécuter à la Manufacture royale des Gobelins, composés de guirlandes de fleurs des plus variées et de toutes espèces, ainsi que fruit, corbeille, nœuds de rubans de toutes couleurs, agraffes, et une bordure de fantaisie de forme ovale dans le milieu de chaque tableau, pour y mettre un sujet des quatre saisons, ou pastorales et autres sujets de fantaisie. Cette bordure, enrichie d'ornements, a 6 pieds de long sur 5 pieds de haut; elle est peinte en fin d'or, ainsi que les cordons et les glands qui la supporte. Le tout peints en coloris, à l'huile, sur un fond de damas bleu imitant l'étoffe de soie. Ce premier tableau porte 14 pieds de long sur 10 pieds 10 pouces de haut, vu la multiplicité et le détail de l'ouvrage, estimé en égard au soin et au temps employé à faire les projets des esquisses peintes en petit, le tout compris à.

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
2,850#	pris à	3,250#

Le 19 juin 1772 :

Livré à M. Belle, la *Portière du Dieu Saturne*, que j'ai repeinte à l'huile et rétablie à neuf, en égard à la précaution et au soin, estimé à

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
165#	estimé à	200#

Le 4 septembre :

Livré à M. Belle les augmentations que l'on a désiré à des alentours anciennement faits par M. Jacques. Vu la sujétion de cet ouvrage
133# pour s'accorder à l'ancienne, estimé........................ 158#

Pour le même objet, livré à M. Belle, le 8 octobre, quatre grands festons de fleurs variées, le tout peints à l'huille, faisant également
200# partie des susdittes augmentations. Vu la sujétion, estimé à........ 240#

Le 22 décembre :

Livré à M. Belle le second tableau mentionné au premier article cy-dessus, de la tenture, pour faire une moyenne pièce, composé aussi de guirlandes de fleurs des plus variées, nœuds de ruban de toutes couleurs, des agrafes, et une bordure de forme ovale, placée au milieu dudit tableau, pour y recevoir un sujet historique; la bordure est enrichie d'ornements, également comme la première, elle porte 5 pieds 5 pouces de haut, sur 4 pieds 4 pouces de large, peints en fin d'or, ainsi que les cordons et glands qui la supporte, le tout peints en coloris à l'huile, sur un fond de damas jaune, imitant l'étoffe de soie. Ce second tableau contient 9 pieds 8 pouces de long sur 10 pieds 10 pouces de haut, vu la multiplicité et le détail de l'ouvrage, estimé
2,000# en égard au soin et à l'exécution, à la somme de................ 2,500#

5,348# — 6,348#

Copie conforme à l'original, laquelle j'ay signé pour le Bureau du Contrôle, à Paris, ce 22 octobre 1773.

Soufflot.

Ce nouveau travail de deux alentours, l'un sur fond bleu, l'autre sur fond jaune, était très important, puisque Tessier reçut pour ces modèles environ 5,000 livres, mais le fond de damas bleu ne paraît pas avoir été utilisé.

Les tapissiers estimèrent sans doute que la couleur bleue, trop peu solide, ne se prêtait pas à l'exécution de ces fonds. Il est probable également que les tableaux de Boucher, exécutés pour être placés sur des tentures jaunes ou rouges, ne pouvaient pas être placés sur des fonds bleus.

En 1779, Tessier fut chargé de remettre sur fond jaune l'alentour qui avait été fait sur fond bleu, *lequel fond n'ayant pas été estimé favorable.*

Mémoire de peinture en fleurs pour être exécutées en tapisserie, par Tessier, peintre de fleurs à la Manufacture royale des Gobelins, en 1779 :

Livré à M. Belle, le 30 août 1779 :

Pour avoir repeint en plus grande partie un tableau de 14 pieds sur 10 de haut, faisant suite des alentours de fleurs qui m'ont été ordonnés, alors sur un fond bleu, lequel fond n'ayant pas été estimé favorable, il a été nécessaire de le repeindre en jaune, comme sont les autres de la même suite; cet ouvrage ayant exigé neuf mois de temps est estimé, vu la sujétion, à la somme de.. 1,500#

En 1770, le peintre Jacques exécuta de nouveaux tableaux permettant d'enrichir encore les alentours des tableaux de Boucher :

DÉPARTEMENT DE PARIS.
—
Année 1770.
—
MANUFACTURE DES GOBELINS.
—
Sr JACQUES.

Envoyé l'original à M. Rémond, le 15 may 1772.

Payé par la Distribution du 12 juillet 1772.

MÉMOIRE des ouvrages de peintures faits pour le service du Roi, par ordre de M. le Marquis de Marigny, et de M. Soufflot, par le s^r^ Jacques, peintre, pendant l'année 1770.

PREMIÈREMENT :

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
1,200^tt^	Avoir fait un tableau de 9 pieds 1/2 de haut sur 7 pieds 1/2 de large, représentant une composition de fantaisies : des ornemens de différentes couleurs, des fleurs, de l'architecture, des trophées de guerre et autres accessoires, marqués n° 3	1,500^tt^
1,000^tt^	Plus un autre tableau de 7 pieds 1/2 de haut sur 7 pieds de large, représentant une riche bordure et milieu d'ornemens de différentes couleurs, sur lesquels ornemens sont entrelassés simétriquement des fleurs, tant par groupes que par festons, marqué n° 4..........	1,200^tt^
360^tt^	Plus un tableau de 7 pieds 1/2 de large sur 2 pieds de haut, représentant une bordure d'ornemens de coloris avec quelques agrémens de fleurs. Cette bordure est placée pour faire le soutien à des riches guirlandes de fleurs qui annoncent des formes différentes et autres objets de variétés, marqué n° 1..........	500^tt^
340^tt^	Plus avoir fait un tableau de 7 pieds 1/2 de large sur 2 pieds de haut, faisant pendant, et même richesse au tableau cy-dessus, marqué n° 2..........	500^tt^
2,900^tt^		3,700^tt^

Copie conforme à l'original, laquelle j'ay signé pour le Contrôle, à Paris, ce 18 may 1772.

SOUFFLOT.

Un mémoire de Tessier, de l'année 1774, décrit un nouvel alentour sur fond jaune :

Le 17 octobre 1774 :

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
2,000^tt^	Livré pour seconde tenture un tableau de 10 pieds 10 pouces de haut sur 9 pieds 8 pouces de large, composé et orné de guirlandes de fleurs de toute espèce et des plus variées, nœuds de rubans et agrafes, etc. Au milieu est une bordure ovale peinte en fin d'or, supportée par des cordons ornés de glands, et destinée pour y mettre un sujet d'histoire ou pastorale, le tout peint à l'huile sur un fond de damas jaune. Vu les détails qu'il y a..........	2,000^tt^

Copie conforme à l'original.

A Paris, le 17 décembre 1776.

SOUFFLOT.

(Archives nationales, O^1^ 2047.)

DESCRIPTION DES ALENTOURS ET DE DIFFÉRENTS FRAGMENTS D'ALENTOUR EMPLOYÉS DANS LES TENTURES DE F. BOUCHER.

Les différents mémoires de Jacques et de Tessier dont la copie a été donnée ci-dessus, ainsi que les modèles ou parties de modèle qui existent encore à la Manufacture des Gobelins et les différentes suites de tentures actuellement connues de F. Boucher, ont permis de grouper les différents modèles d'alentours dans les catégories suivantes :

MAQUETTES DE JACQUES ET BOUCHER.

A. Dessin à la gouache d'une bordure d'ornements, guirlandes de fleurs et médaillons de fleurs pour y placer des sujets (année 1758).

B. Esquisse à l'huile d'un alentour avec trois médaillons, les sujets des médaillons faits chez M. Boucher (1758).

C. Une autre esquisse d'un alentour à médaillons, dont les sujets sont faits par M. Boucher (1758).

D. Un tableau représentant un appartement décoré avec une tenture de tapisserie, le lit, le fauteuil et le canapé (1762).

Le musée des Gobelins possède actuellement trois maquettes de tapisserie de Jacques :

1° Un modèle de tapisserie fond damassé rose, avec trois médaillons de la main de Boucher : celui du milieu, plus important, rectangulaire, représentant *Vénus sur les eaux*, entourée de Nymphes, d'Amours, de Tritons et de Dauphins; les deux autres médaillons ovales en hauteur, représentant : celui de gauche, deux Nymphes et un Faune; celui de droite, Arion porté sur un dauphin, jouant de la lyre et entouré de Nymphes.

Les médaillons paraissent suspendus à la bordure par des rubans et sont entourés de guirlandes de fleurs; les deux médaillons ovales sont terminés en bas par des trophées d'instruments de musique, de couronnes et de carquois.

La bordure imite un cadre en bois sculpté doré de deux dessins différents, à postes et à feuilles d'acanthe, avec quatre cartouches aux angles et des agrafes aux milieux des côtés.

Le cartouche du milieu de la bordure inférieure supporte un riche trophée de musette et instruments champêtres, de coquilles, de perles et de fleurs; un perroquet est posé sur la bordure; les deux angles de la bordure inférieure sont ornés de fleurs. Une guirlande de fleurs court au-dessous de la bordure du haut.

Toile : H^r 0 m. 50, L^r 0 m. 90.

2° Une deuxième maquette peinte à l'huile sur fond damassé bleu est également conservée aux Gobelins et comprend trois médaillons dont les sujets ne sont pas de la main de Boucher.

Le médaillon du milieu, ovale en largeur, entouré de fleurs et suspendu aux deux extrémités du cartouche central de la bordure du haut, représente un berger aux pieds de sa bergère. Les deux autres médaillons, plus petits, ovales en hauteur, représentent : celui de gauche, une petite bergère tressant une couronne, entourée de moutons; celui de droite, une petite paysanne portant sur l'épaule gauche un bâton où sont accrochées deux cages.

Une guirlande de fleurs est suspendue à la bordure supérieure et retombe sur les bordures latérales.

La bordure, avec cartouches, agrafes et soubassement au milieu de la traverse du bas, figure un cadre en bois doré avec une tore de lauriers dans la traverse du haut, des groupes de fleurs dans les angles du bas et un trophée d'un carquois de fleurs et de pigeons sur le soubassement de la traverse inférieure.

Toile : Hr o m. 42, Lr o m. 77.

3° Une troisième maquette de Jacques qui ne comporte plus de cartouches ou ornements de style Louis XV se compose d'un grand tableau placé sur deux supports reposant sur un terrain et encadré de deux statues de femmes appuyées sur les deux côtés du tableau.

Le cadre est placé devant un fond d'étoffe damassée jaune, limité en haut et de chaque côté par de légers ornements et colonnettes avec petites figures chinoises, fleurs et oiseaux.

Un contrefond d'autre couleur et dessin sépare ces ornements de la bordure.

Le soubassement figure un parterre avec plantes, fleurs, perroquets, vase et petit chien au premier plan. La bordure jaune quadrillée est ornée aux quatre angles d'un semis de fleurs.

Le tableau du milieu, dans un cadre rectangulaire à angles abattus, représente la *Vénus sur les eaux* de la première maquette.

Toile : Hr o m. 58, Lr o m. 68.

MODÈLES D'ALENTOURS.

Les mémoires cités ci-dessus signalent, par ordre de dates, les modèles suivants :

I. En 1762, un grand alentour de 12 pieds de haut sur 11 pieds 10 pouces de large avec un médaillon ovale en largeur pour les grands tableaux de Boucher en largeur.

Ce modèle, conservé aux Gobelins, se compose d'une bordure imitant le bois sculpté doré avec quatre cartouches aux angles, un cartouche au milieu de la bordure du haut supportant une guirlande de fleurs et les deux cordes dorées qui soutiennent le cadre du tableau, deux agrafes sur les côtés et au milieu de la bordure du bas un grand cartouche formant support à un vase en

MODÈLE DE TAPISSERIE PAR MAURICE JACQUES



Imp. A. ... Paris

lapis bleu garni et entouré de fleurs. Aux angles du bas sont deux beaux bouquets noués de rubans bleus.

Toile : Hr 3 m. 90, Lr 3 m. 78.

(Musée des Gobelins.)

II. En 1762, un alentour moins large, de 12 pieds de haut sur 8 pieds 1/2 de largeur, disposé comme le précédent, mais avec un cadre ovale en hauteur destiné aux petits tableaux de Boucher. Les guirlandes de fleurs, les bouquets des angles et le vase en lapis sont différents de ceux de la première bordure.

Toile : Hr 3 m. 90, Lr 2 m. 62.

(Musée des Gobelins.)

III. Boucher avait exécuté en 1763 les premiers tableaux destinés aux alentours de Jacques, et le tapissier Neilson avait dû commencer dans le courant de la même année les premières tapisseries de cette suite destinées à des commandes de particuliers.

Dès l'année 1764, il fut nécessaire de commander à Jacques des parties d'alentour ou des guirlandes de fleurs pour compléter les premiers modèles ou exécuter des tapisseries de hauteur ou de largeur variable.

Un des modèles exécutés en 1764 est décrit d'une façon trop imprécise pour permettre de le reconnaître sur les tapisseries de cette époque.

Un tableau de 9 pieds 6 pouces de haut sur 8 pieds de large, orné de fleurs en groupes, guirlandes et mosaïques en fleurs, composé et enrichi d'ornements de différentes couleurs et autres accessoires, pour ce.......... 1,500#

Prix accordé.......... 1,200#

Les mesures de ce morceau d'un prix élevé correspondent aux mesures des petites pièces avec médaillons d'enfant de 2 m. 90 de hauteur sur 2 m. 40 de largeur.

IV. Dans la même année Jacques exécuta, d'après les éléments de ses premiers tableaux, le tracé d'une tapisserie d'une mesure commandée de 27 pieds de long sur 11 pieds de haut, soit 8 m. 20 sur 3 m. 35.

Les pièces de cette longueur étaient composées de deux petits tableaux ovales en hauteur, placés sur le fond de damas et séparés par un vase de fleurs posé, au milieu de la tapisserie, sur le cartouche du milieu de la bordure inférieure.

Dans un certain nombre de tapisseries à deux médaillons, la partie du milieu est découpée pour encadrer une cheminée.

Il existe également des pièces plus étroites avec un seul grand tableau ovale en largeur placé dans le milieu au-dessus de l'emplacement nécessité par la cheminée.

V. Un nouveau tracé d'une grande tapisserie, mais d'une autre composition que le n° IV.

Dans le même mémoire d'ouvrages de Jacques en 1764, sont détaillés plusieurs accessoires nécessaires sans doute à la grande tapisserie de 8 m. 20 sur 3 m. 35.

VI. Un tableau de 2 pieds 1/2 de long sur 1 pied de haut, représentant une bordure sur laquelle est attaché un groupe de fleurs.

VII. Un tableau de 2 pieds 1/2 de long sur 2 pieds de haut, représentant un oiseau de proie sur un gazon émaillé de fleurs.

Cet oiseau de proie était copié sur un ancien modèle des Gobelins et se trouve posé sur la bordure inférieure de plusieurs tapisseries de cette suite.

IMPRIMERIE NATIONALE.

VIII. Un tableau de 3 pieds de haut sur 2 pieds 1/2 de large, représentant trois oiseaux de proie volant en l'air.

Ces oiseaux existent sur plusieurs tapisseries et sont placés sur le fond damassé.

IX. Un tableau de 7 pieds de large sur 4 pieds 1/2 de haut (2 m. 10 × 1 m. 35), représentant un trophée de chasse, des animaux différents avec ornements et autres accessoires et quantité de fleurs qui enrichissent et enchaînent cette composition.

X. Un tableau de 5 pieds de long sur 2 pieds de haut, représentant une musette ou trophée pastorale avec des accessoires convenables au sujet, un groupe de pigeons qui folâtrent et des fleurs qui lient la composition.

XI. Trois tableaux de 5 pieds de long sur 20 pouces de haut, représentant chacun des guirlandes de fleurs attachées à la bordure.

XII. Deux tableaux de 7 pieds de long sur 20 pouces de haut, représentant des fleurs jetées au hasard sur une bordure.

XIII. Un tableau de 4 pieds 1/2 de haut sur 3 pieds 1/2 de large, représentant un vase — orné avec des enfants en bronze doré — orné de fleurs et animaux comme perroquets, oiseaux de différentes espèces.

Ce vase est employé comme partie du milieu des tapisseries à deux médaillons.

XIV. Trois tableaux, un de 6 pieds de long sur 4 pieds de haut et les autres de 5 pieds de long sur 4 pieds de haut, représentant de grandes agrafes d'ornements peintes en fin d'or.

Ces agrafes sont employées avec les chutes de fleurs.

En 1765, de nouveaux modèles d'accessoires viennent compléter les éléments déjà très nombreux de décoration des fonds damassés roses.

XV. Un tableau de 5 pieds de haut sur 7 pieds de large, représentant des ornements des fleurs et différents festons, et un perroquet ou ara de grandeur naturelle . . . . 480#

XVI. Un tableau de même grandeur formant le pendant de la composition ci-dessus.

Ces deux modèles paraissent être les deux encoignures encadrant une cheminée. Un de ces modèles avec le perroquet de grandeur naturelle existe au musée des Gobelins.

XVII. Un tableau de 4 pieds sur 4 pieds, représentant le milieu d'une partie supérieure de tenture formant des entrelacs de festons de fleurs attachés à une agrafe d'ornements . . . 300#

XIX. Un tableau de 7 pieds de large sur 4 1/2 de hauteur, représentant un trophée d'Amour, des animaux de différentes espèces avec des ornements et des accessoires et des quantités de fleurs . . . . 480#

XX. Un tableau de 7 pieds de large sur 2 1/2 de haut, représentant deux festons de fleurs et quelques parties d'ornements à la grecque . . . . 250#

XXI. Un tableau de 7 pieds de large sur 5 de haut, représentant un vase orné de fleurs enfermé dans une bordure d'ornements très riches en fin d'or. Ce vase est posé sur une forme d'ornements avec deux pilastres ornés de fleurs couvrant les deux côtés de la bordure.. 480#

Cette description paraît se rapporter à un dessus de porte accompagnant la tenture.

XXII. Un tableau de 3 pieds de large sur 2 1/2 de haut, représentant une agrafe d'ornements et de fleurs peint en fin d'or.. 100#

XXIII. Un tableau de même dimension et de même richesse faisant pendant au précédent... .... 100#

En 1766, Jacques exécute encore plusieurs modèles pour la tenture de Boucher, et le montant de son mémoire est plus élevé que celui de 1765.

XXIV. Un tableau de 6 pieds 1/2 de hauteur sur 2 pieds de large, représentant un vase rempli de fleurs posé sur une gaine antique ornée de bronzes dorés.

Deux tapisseries, faites d'après ce modèle dans la tenture du Comte de Coventry, encadraient une glace entre deux fenêtres.

XXV. Un tableau de 6 pieds de hauteur sur 2 pieds de largeur, représentant une chute de fleurs de 5 pieds.

Neilson a exécuté de petites tapisseries étroites avec des chutes de fleurs pour garnir certains panneaux des salons qu'il décorait en Angleterre :

XXVI. Deux tableaux de 7 pieds de hauteur sur 3 pieds de largeur, représentant chacun un grand feston de fleurs.

XXVII. Un tableau de 4 pieds de large, formant une guirlande de fleurs.

XXVIII. Des augmentations de fleurs et autres objets sur différents tableaux.

XXIX. Le modèle (au trait) d'une tapisserie de 43 pieds de largeur sur 12 pieds de hauteur (13 mètres sur 3 m. 65 de hauteur), composé avec d'anciens tableaux et quelques suppléments.

Une lettre de Neilson, du 28 mai 1769, invitait le Marquis de Marigny à venir voir aux Gobelins une tapisserie de 44 pieds de longueur sur 34 pieds de hauteur qu'il venait de terminer pour l'Angleterre. *Depuis l'établissement de la Manufacture, il ne s'est jamais exécuté un ouvrage aussi immense.*

L'arrangement du modèle par Jacques en 1766 se rapporte certainement à cette tapisserie qui sera décrite plus loin :

XXX. Année 1767. Par Jacques. — Un tableau de 6 pieds 1/2 de haut sur 2 pieds de largeur, représentant un trophée d'instruments pastorale, orné de fleurs et autres objets.

XXXI. Un tableau de même grandeur faisant pendant, représentant un trophée champêtre.

Ces deux modèles de trophées employés dans la grande tapisserie de 43 pieds pour occuper une partie du fond entre les médaillons et la partie centrale existent à la Manufacture des Gobelins :

XXXII. Un tableau de 4 pieds 1/2 de hauteur sur 2 pieds de largeur, représentant des festons de fleurs entrelacés les uns avec les autres pour former une grande partie supérieure d'une tapisserie.

XXXIII. Un tableau de 7 pieds de largeur sur 5 pieds de haut, représentant un socle faisant forme, portant 7 pieds d'étendue; une mosaïque est peinte sur les panneaux dudit socle et, sur le dessus, est placée une cassolette fin d'or, ornée de fleurs, au milieu de fleurs jetées par groupes.

Ce modèle, occupant le milieu de la bordure inférieure de plusieurs tapisseries, existe sur la grande pièce de 43 pieds et sur la tapisserie de *Vénus et Vulcain* du palais Pavlosk, à Saint-Pétersbourg.

XXXIV. Un tableau de 10 pieds de largeur sur 4 pieds de haut, représentant diverses ouvrages groupés ensemble, comme plusieurs vases de différentes formes, des fleurs en groupes et en guirlandes et autres accessoires.

Ce modèle ne paraît pas constituer un sujet complet, mais se composait de plusieurs accessoires placés sur une même toile.

XXXV. Un tableau de 1 pied 1/2 de largeur sur 1 pied de haut, représentant une mosaïque dans un panneau renfoncé.

En 1769, Jacques fournit encore un certain nombre de tableaux qui devaient compléter les nouveaux alentours (troisième alentour), beaucoup plus riches en accessoires, fleurs et animaux que les premiers.

Le manque de précision des mémoires ne permet pas de reconnaître ces nouveaux tableaux sur les tapisseries où ils furent employés.

XXXVI. Un tableau de 4 pieds de haut sur 3 pieds de large, représentant des ornements, des fleurs et des animaux, marqué n° 1.

XXXVII. Un tableau de même mesure faisant pendant, marqué n° 2.

XXXIX. Une rallonge pour servir aux deux tableaux ci-dessus n° 1 et n° 2.

XL. Un tableau de 4 pieds de haut sur 3 pieds de large, représentant des ornements de fantaisie, des fleurs et des animaux, marqué n° 3.

XLI. Un tableau de même mesure faisant pendant, marqué n° 4.

XLII. Un tableau de 5 pieds de haut sur 4 pieds de large, représentant des festons de fleurs, oiseaux et autres accessoires, marqué n° 5.

XLIII. Un tableau de 5 pieds de haut sur 2 pieds de large, représentant des ornements, fleurs, animaux, marqué n° 6.

XLIV. Un tableau de même mesure que le précédent faisant pendant, marqué n° 7.







[illegible] DIFFÉRENTS ATTRIBUTS PAR M. JACQUES
POUR LES PEINTURES DE F. BOUCHER

[illegible] Imp. A. Porcabeuf Paris

XLV. Plus quatre petits tableaux de 1 pied 1/2 environ chacun en carré, représentant des ornements, des fleurs, des animaux, marqués chacun sous les nos 3, 4, 6 et 7, se rapportant aux quatre numéros cités.

En 1770, Jacques fournit quatre tableaux de sa composition qu'il n'est pas possible de reconnaître faute de description suffisante :

XLVI. Un tableau de 9 pieds 1/2 de haut sur 7 pieds 1/2 de large, représentant une composition de fantaisie, des ornements de différentes couleurs, des fleurs, de l'architecture, des trophées de guerre et autres accessoires, marqué n° 3.

XLVII. Un tableau de 7 pieds 1/2 de haut sur 7 de large, représentant une riche bordure et milieu d'ornements de différentes couleurs, sur lesquels sont entrelacées symétriquement des fleurs, tant par groupes que par festons, marqué n° 4.

XLVIII. Un tableau de 7 pieds 1/2 de large sur 2 pieds de haut, représentant une bordure d'ornements de coloris avec quelques agréments de fleurs. Cette bordure est placée pour faire le soutien à de riches guirlandes de fleurs et autres objets de variétés, marqué n° 1.

XLIX. Un tableau de 7 pieds 1/2 de large sur 2 pieds de haut faisant pendant au précédent, marqué n° 2.

Le peintre de fleurs des Gobelins, Louis Tessier, fut chargé en 1770, 1772, 1774, de l'exécution de nouveaux alentours pour les tableaux de Boucher, sur fonds bleus et jaunes.

Le fond bleu ne fut pas employé et fut repeint en tons jaunes par Tessier en 1779.

Il existe des tapisseries de Boucher sur fond jaune, sur fond gris et sur fond mauve, mais le détail des encadrements et des alentours est semblable à celui des alentours de Jacques.

L. Année 1770. Modèle de Louis Tessier. — Un tableau de 14 pieds de long sur 10 pieds 10 pouces de haut, composé de guirlandes de fleurs, fruits, corbeilles, nœuds de rubans, agrafes sur un fond de damas bleu imitant l'étoffe de soie, avec un cadre ovale au milieu, de 6 pieds de long sur 5 pieds de haut, soutenu par des cordons et des glands en fin d'or, pour y mettre un sujet des *Quatre Saisons* ou *Pastorales* et autres sujets de fantaisie. Prix accordé pour ce premier tableau, y compris le temps employé à faire les projets des esquisses peintes en petit.. 2,850#

LI. Année 1772. Modèle de Louis Tessier. — Le second tableau de 9 pieds 8 pouces de long sur 10 pieds 10 pouces de haut, exécuté pour les tableaux moyens, avec un cadre ovale au milieu de 4 pieds 4 pouces de large sur 5 pieds 5 pouces de haut, le tout sur un fond de damas jaune imitant l'étoffe de soie. Prix accordé......................... 2,000#

En 1772, Tessier exécuta des augmentations sur les anciens modèles de Jacques et livra pour le même objet quatre grands festons de fleurs :

LII. En 1774, Louis Tessier livre un nouveau modèle sur fond jaune de mêmes dimensions que le n° LI, 9 pieds 8 pouces de large sur 10 pieds 10 pouces de haut. Prix demandé.. 2,000#

DESCRIPTION ET CLASSEMENT DES ALENTOURS DE LA TENTURE DE BOUCHER, D'APRÈS LES TAPISSERIES CONNUES.

Pour simplifier les descriptions, les modèles des alentours ont été classés en trois divisions principales :

I. Les premiers modèles de Jacques, exécutés en 1762 pour les tableaux de Boucher en largeur et pour les tableaux en hauteur, doivent être les deux modèles conservés à la Manufacture des Gobelins, dont les reproductions accompagnent cet article.

Sur ces deux modèles Jacques a dessiné plus tard de nouvelles parties d'ornements séparant la bordure du fond damassé rose cramoisi au moyen d'un contrefond plus foncé.

Le premier modèle se distingue des modèles ultérieurs par sa simplicité relative, par l'absence de contrefond, par le style de la bordure avec cartouches et motifs d'angle à rocailles Louis XV, par les médaillons qui sont suspendus par des cordons et non pas par des rubans bleus, et par les cadres des médaillons qui ne sont ornés de fleurs que dans la partie du haut.

Plusieurs séries de tapisseries, exécutées pour des seigneurs anglais avant que Neilson ait commencé une série pour le Roi, sont faites suivant ce premier modèle.

II. La première modification des alentours en 1766 et 1767 comporte l'adjonction, au-dessus de la bordure du bas, d'un socle en mosaïque décrit au n° XXXIII des modèles de Jacques; ce socle séparait la bordure du fond damassé.

Cette nouvelle disposition fut complétée sur d'autres tapisseries par l'emploi d'un contrefond séparant la bordure de l'ancien fond rose et limité par des colonnettes et ornements dessinés au trait sur les deux modèles conservés aux Gobelins n^{os} I et II et reproduits dans cet article.

Entre la bordure et les petites colonnettes supportant différents accessoires de fleurs, d'oiseaux et d'animaux, Neilson employa un contrefond rouge plus foncé que le fond général.

Le Mobilier national possède une série de quatre tapisseries avec les premiers alentours modifiés; ces pièces sont exposées au Musée du Louvre.

III. La troisième modification comprend : 1° une bordure complètement nouvelle, assez lourde, où les cartouches Louis XV sont supprimés; 2° l'emploi du socle et du contrefond de la deuxième modification; et 3° le remplacement des cordons dorés supportant les cadres des médaillons par des rubans bleus noués sur la bordure.

Les cadres des médaillons sont enrichis par de nouvelles guirlandes de fleurs qui les entourent complètement, et de nouveaux oiseaux sont ajoutés au milieu des ornements des premiers plans.

Il existe de ce troisième modèle des tapisseries sur fond rose cramoisi et des tapisseries sur fond jaune.

La nouvelle bordure se trouvant sur les tapisseries données au Grand-Duc de Russie en 1782 et plusieurs de ces pièces ayant été commencées en 1775, le modèle de cette bordure est antérieur à cette date et pourrait être de Louis Tessier, qui donna de nouveaux modèles en 1770, 1772 et 1774.

DESCRIPTIONS DES TENTURES DE F. BOUCHER.

Antérieurement à la fabrication officielle portée sur les comptes de fabrication de la Manufacture des Gobelins, Neilson avait exécuté plusieurs séries de tapisseries pour des seigneurs anglais. Les dates des mémoires de Jacques et la description de certains modèles permettent de fixer approximativement la date d'exécution des premières pièces.

D'autre part, les documents relatifs au tapissier Neilson, conservés aux Manuscrits de la Bibliothèque nationale[1], fournissent plusieurs renseignements sur les seigneurs anglais, auxquels les tentures étaient destinées.

La fabrication commença vers 1763.

Les quatre premiers tableaux de Boucher furent désignés sous le titre des *Métamorphoses* ou des *Éléments :*

1763. *Vertumne et Pomone.* – La Terre.

1763. L'*Aurore et Céphale.* – L'Air.

1764. *Neptune et Amymone.* – L'Eau.

1764. *Vénus et Vulcain.* – Le Feu.

et la première pièce, exécutée pour le Roi, fut plus tard désignée sous le titre de : Tenture du *Nouvel Alentour*.

La correspondance de Neilson relative à l'envoi de tentures en Angleterre signale les noms des premiers seigneurs anglais ayant commandé des tapisseries : le Duc de Northumberland, le Comte de Coventry, le Comte de Fife et William Weddel.

Lettre de Neilson à M. le Comte du Chastelet pour le prier de permettre sous son couvert[2] l'exportation de tapisseries en Angleterre, du 17 juillet 1767 :

Monsieur,

Aussitôt après la dernière Paix, Mgr le Duc de Choiseul a bien voulu donner ses soins pour faire passer en Angleterre nos Tapisseries, qui font une partie si précieuse des Manufactures de France ; M. le Duc de Minervois, et après M. le Comte de Guerchy, se sont tous deux occupés de cet objet et ont en

[1] Bibliothèque nationale, manuscrits, fonds français, 11183.

[2] Il était indispensable de faire entrer ces tapisseries en Angleterre sous le couvert de l'Ambassadeur de France pour éviter le payement des droits de douane de 50 p. 100 *ad valorem*.

conséquence donné dans toutes les occasions les facilités qui pouvaient dépendre d'eux, ainsi que M. le Duc de Bedford, Mylord Hertford et dernièrement M. le Duc de Richmond.

Il reste quelques pièces de Tapisseries à faire passer à Londres pour compléter celles que j'y ay envoyé à M. le Duc de Northumberland, à Mgr Coventry, à Mgr Fife et à M. Weddell.

Indépendamment du service que Votre Excellence a rendu au Commerce du Royaume, elle aura occasion d'obliger ces seigneurs, qui n'ont que cette voye pour retirer leurs ouvrages qu'ils ont commandés à grands frais dans un pays étranger.

Je serois infiniment flatté si Votre Excellence avoit le temps de jeter un coup d'œil sur une partie de ces ouvrages avant qu'ils passent en Angleterre, ils sont traités pour le fond de l'ouvrage dans un goût nouveau qui n'a pas encore paru en France et sur des Tableaux que M. Boucher a fait exprès. Si Votre Excellence voulait me donner ses ordres et son jour, je ferois tendre et tiendrois la Manufacture prête à cette occasion.

En attendant, je prie Votre Excellence de vouloir bien me permettre de lui faire ma cour et de recevoir avec bonté les assurances du profond respect avec lequel

J'ai l'honneur d'être . . . . .

Neilson.

Le Comte du Chastelet Lomont, nommé Ambassadeur du Roi en Angleterre, répondit, à la date du 15 septembre 1767, qu'il n'avait pas connaissance des facilités qui avaient été accordées à J. Neilson pour ses envois précédents en Angleterre, qu'il attendrait les instructions de M. de Choiseul à ce sujet . . .

Neilson, assisté de Cozette, adressa la même demande au Duc de Choiseul, à la date du 19 septembre 1767 :

. . . .

Indépendamment du service que vous rendrez, Monseigneur, au Commerce du Royaume, vous mettrez la Manufacture dans le cas de continuer plusieurs entreprises commencées en obligeant singulièrement les Seigneurs cy-dessus nommés, qui n'ont que cette voye pour retirer des ouvrages qu'ils ont commandés à grands frais . . . . .

Cozette, Neilson.

M. Gaudin, secrétaire au Département des Affaires étrangères, répond :

Que, pour éviter tout soupçon de contrebande vis-à-vis des Anglais, il est nécessaire que les seigneurs anglais, à qui sont destinées les tentures, adressent directement leur demande à M. le Duc de Choiseul et à M. le Comte du Chastelet; *au Ministre, pour le prier de trouver bon que M. l'Ambassadeur s'en charge; et à l'Ambassadeur pour le prier de vouloir bien s'en charger*, ou bien, si les seigneurs anglais faisaient quelque difficulté d'écrire là-dessus, *de leur proposer d'en parler à M. le Comte du Chastelet, dès qu'il sera à Londres et de luy demander ce plaisir et ce service. Comme sa franchise à compter du jour de son arrivée à Londres, dure six mois, vous aurez tout le temps de faire arriver sous son couvert ces tentures à leur destination.*

D'après la réponse de M. Gaudin, on s'adressa à Mme la Duchesse de Grammont en luy donnant un nouveau Mémoire et la réponse de M. du Chastelet, et sa protection eut tout l'effet désiré, de sorte que la permission d'envoyer les Tapisseries sous le couvert de l'Ambassadeur fut accordée avant son départ de Paris.

Neilson donne la note des tapisseries destinées à l'Angleterre, mais malheureusement sans aucun détail .

Déclarations des ouvrages de la Manufacture Royale des Gobelins pour l'Angleterre, en 1768.

Sçavoir :

Cinq pièces de tapisseries;

Trois petits panaux;

Quatre dessus de Portes en tapisseries;

Quatre feuilles de Paravent et un Ecran.

Le tout exécuté pour M. le Duc de Northumberland, Mylord Coventry, Mylord Fife et M. Weddall.

(Bibliothèque nationale, manuscrits, fonds fr., 11183.)

En 1771, Neilson adressa les mêmes demandes au Duc de la Vrillière, ministre et secrétaire d'État, et au Comte de Guiche, ambassadeur du Roi en Angleterre, pour faire entrer en Angleterre plusieurs pièces de tapisseries complétant la série des pièces déjà livrées au Comte de Coventry et d'autres tapisseries pour le Chevalier Bridgemann et feu M. Beckford; ensemble 5 pièces, plusieurs panneaux, dessus de porte et écrans.

L'ensemble de ces documents fait ressortir que Neilson exécuta un certain nombre de pièces de cette tenture à partir de 1763 ou 1764, que ces pièces furent livrées à des seigneurs anglais, le Duc de Northumberland, le Comte de Coventry, Lord Fife, M. Weddell, le Chevalier Bridgemann et M. Beckford.

Les sujets des tapisseries exécutées pour le Duc de Northumberland ne sont pas connus.

La tenture, d'après François Boucher, livrée au Comte de Coventry de 1766 à 1771, existait encore en 1900 au château de Croome Court, près de Worcester, tendue dans le salon, pour lequel elle avait été faite et où elle avait été placée en 1771.

Elle se composait d'une grande pièce à deux médaillons ovales en hauteur et de deux pièces avec un médaillon ovale en largeur, de deux panneaux avec chutes de fleurs, deux panneaux avec consoles et vases de fleurs, deux dessus de porte avec vase de fleurs, diverses petites pièces et parties de bordure et un meuble composé de deux canapés et six fauteuils.

La tenture de M. Weddell existe également intacte et complète au château de Newby Hall dans le Yorkshire. Elle se compose de trois panneaux comportant quatre médaillons de Boucher, un petit panneau avec chute de fleurs, trois dessus de porte, un meuble de douze fauteuils et deux canapés.

La tenture exécutée pour le Chevalier Bridgemann existe en Angleterre dans les collections de Lord Bradford, au château de Weston-Shifnal.

Les pièces exécutées pour M. Beckford n'ont pas été retrouvées.

IMPRIMERIE NATIONALE.

La particularité de ces salons et de salons analogues qui existent en Angleterre, était que les tapisseries, placées au-dessus d'une boiserie de 1 mètre environ de hauteur, couvraient complètement les murs, comme une étoffe, sans aucun encadrement, ni moulures, ni pilastre en bois ou étoffe séparant les pièces l'une de l'autre.

Cette disposition ne donnait pas aux tapisseries toute la valeur qu'elles auraient eue, si elles avaient été placées dans un cadre plus vaste.

I. — TENTURE DU COMTE DE COVENTRY.

Cette tenture comprend les quatre premiers tableaux de Boucher sur trois tapisseries, différents panneaux étroits, deux dessus de porte et un meuble de deux canapés et six fauteuils.

D'après la correspondance de Neilson, les pièces de cette tenture furent comprises dans trois ou quatre envois en 1765 ou 1766, en 1768 et en 1771.

I. Grande pièce à deux médaillons avec un encadrement de cheminée au milieu. Le tableau de *Vertumne et Pomone,* signé *F. Bouché,* est à droite et celui de l'*Aurore et Céphale,* sans signature, à gauche.

L'alentour exécuté sur le modèle de Maurice Jacques n° IV[1], de 1764, comprend :

1° La bordure complète avec les guirlandes de fleurs en haut, les deux écoinçons avec les bouquets de fleurs noués par des rubans, du modèle n° II;

2° Au milieu, au-dessus de la cheminée, le vase avec enfants en bronze doré, décrit au n° XIII des modèles de Jacques;

3° Les deux tableaux formant les angles de la cheminée n°s XV et XVI, de 1765.

II. Une pièce avec un seul grand médaillon en largeur, *Neptune et Amymone.*

Bordure, guirlandes de fleurs, écoinçons du bas avec bouquets de fleurs du modèle de Jacques n° I.

Sur le fond damassé rose est disposé, de chaque côté des médaillons, un groupe de trois oiseaux volant, qui correspond au modèle de Jacques n° VIII.

La bordure du bas supporte, en allant de gauche à droite : 1° un oiseau sur un gazon, n° VII des modèles de Jacques. Cet oiseau est copié sur un ancien modèle de P. Boels des *Maisons royales;* 2° au milieu, un trophée champêtre avec une musette bleue et des pigeons, n° X des modèles de Jacques; 3° des fleurs et un pigeon volant.

III. Une grande pièce de même dimension que la précédente, de même alentour avec le tableau de *Vénus et Vulcain.*

IV. Deux petits panneaux avec bordure, une agrafe en haut supportant une chute de fleurs, n° XXV de Jacques, et une agrafe en bas.

[1] Ces numéros se rapportent aux numéros des modèles cités plus haut, pages 256 et suivantes.



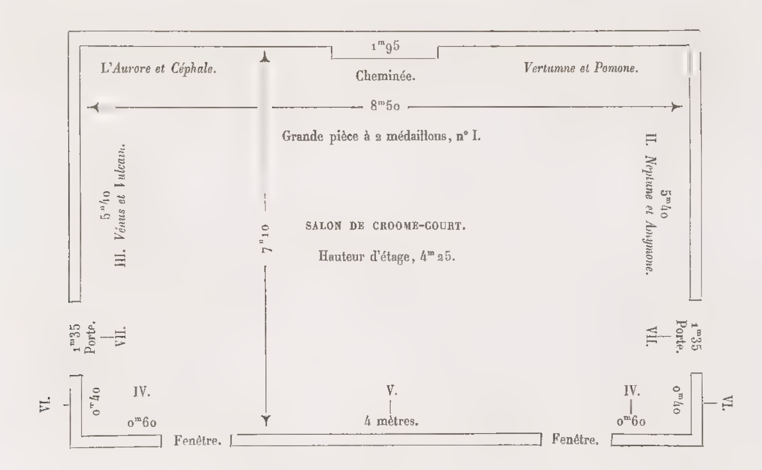
V. Deux petits panneaux avec gaine antique supportant des vases remplis de fleurs, n° XXIV des modèles de Jacques.

VI. Deux petits panneaux très étroits figurant une chute d'une petite branche de cerisier.

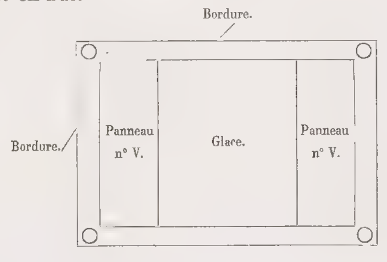
VII. Deux dessus de porte avec bordures, composés du vase en lapis bleu garni de fleurs de l'alentour de Jacques n° II, posé sur un soubassement avec guirlandes de lauriers.

VIII. Un meuble de deux canapés et six fauteuils à bouquets de fleurs, noués de rubans variés.

Ces différentes tapisseries étaient disposées suivant le plan suivant :



Le panneau n° V, entre les deux fenêtres, était composé de deux panneaux n° V avec gaine antique encadrant une glace et complété par des parties de bordure horizontales en haut et en bas.



TENTURE DU COMTE DE COVENTRY, FOND DAMASSÉ ROSE CRAMOISI.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	SIGNATURE.
3^m 10	Pièce du panneau de la cheminée à deux médaillons [1] : *Vertumne et Pomone*............ *L'Aurore et Céphale*............	1766 à 1771.		Neilson.	8^m 50	Neilson ex.
3 10	*Neptune et Amymone* [2]..........				5 40	Neilson ex.
3 10	*Vénus et Vulcain* [3]............				5 40	Neilson ex.
3 10	2 panneaux chutes de fleurs.....				0^m 56 chaque.	
3 10	2 gaines encadrant une glace.....				0 70 chaque.	
3 10	2 panneaux étroits............				0 37 chaque.	
1 65	2 dessus de porte..............				1 35 chaque.	
	Un meuble de 2 canapés et 6 fauteuils.....................					

(1) Les médaillons de la grande pièce ont été tissés à part et rentraits dans les cadres de l'alentour. Le tableau de *Vertumne et Pomone* porte la signature *f. Bouché P.* La dimension de la cheminée encadrée par la tapisserie était de 1^m 95 de largeur sur 1^m 67 de hauteur.
(2) Le tableau de *Neptune et Amymone* porte la signature *Boucher Pix.* et mesure 1^m 90 de largeur sur 1^m 20 de hauteur.
(3) Le tableau de *Vénus et Vulcain* ne porte pas de signature.

Le salon des Gobelins du Comte de Coventry fait actuellement partie d'une collection particulière à Paris.

II. — TENTURE EXÉCUTÉE POUR WILLIAM WEDDELL À NEWBY HALL, YORKSHIRE.

PROPRIÉTÉ DE M. R. DE GREY VYNER.

Cette tenture, du premier modèle d'alentour comme la précédente, est remarquable par la modification de la couleur du fond damassé, qui est mauve au lieu d'être rose cramoisi.

Cette tenture, ainsi que le meuble qui l'accompagne dans le même fond mauve, est d'une harmonie de tons exceptionnelle.

La résidence de Newby Hall, avec ses terrasses et ses jardins, a été décrite dans le journal *Country Life* du 20 janvier 1906.

Le salon des Gobelins est reproduit aux pages 95, 96, 97.

Commencé en 1705 par Richard Weddell, Newby Hall fut complété à la fin du XVIIIe siècle par son fils William, mort en 1792.

William Weddell, homme de grand goût, avait réuni dans cette résidence, à côté de tapisseries d'un style aussi moderne que les tentures de F. Boucher, une splendide collection de statues, de bustes et de sarcophages antiques.

Dans sa lettre du 17 juillet 1767, Jacques Neilson cite le nom de Sir Weddell parmi les personnages anglais pour lesquels il exécutait des commandes à cette date.

Le salon de Newby Hall, où se trouvent la tenture de Boucher et le meuble d'accompagnement, mesure environ 40 pieds sur 26, soit 12 mètres sur 8 mètres, et a environ 4 m. 50 de hauteur.



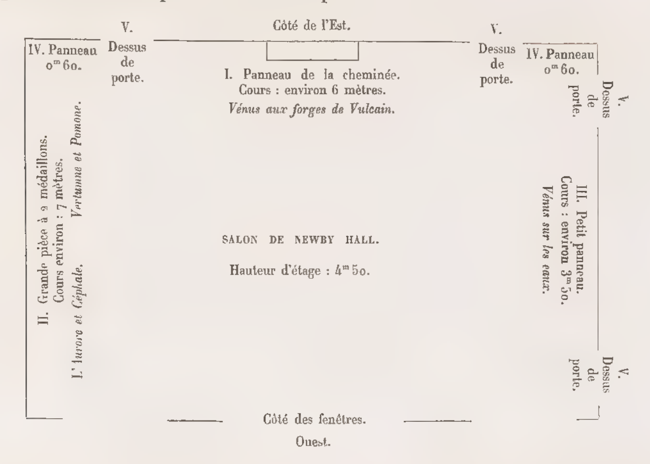
DESSUS DE PORTE

SUR FOND DE DAMAS CRAMOISI

C[te] de Cove

Imp. A. Porcabeuf, Paris

Les tapisseries sont disposées suivant le plan ci-dessous :



I. Panneau de la cheminée. Hauteur : environ 3 m. 30 ; cours : environ 6 mètres.

Cette pièce ne comprend qu'un grand médaillon ovale en largeur, placé au-dessus de la cheminée et représentant *Vénus aux forges de Vulcain.*

Le médaillon est suspendu par deux câbles à la bordure du haut et est en même temps supporté au-dessus du cadre de la cheminée par un soubassement imitant le bronze doré. De chaque côté du médaillon, sortent des branches de fleurs. Un perroquet est perché sur le côté droit. Une grosse guirlande de feuilles de laurier, accompagnée de fleurs, relie le soubassement à la bordure du bas. Le modèle de ce soubassement paraît être le n° XX des modèles de Jacques. Aux deux angles du bas se trouvent les bouquets de fleurs noués de rubans bleus du modèle II de Jacques. Sur le fond damassé mauve, des oiseaux volant. Une guirlande de fleurs est suspendue à la bordure du haut. Cette bordure ne porte pas de motif rocaille au milieu.

II. Grande pièce à deux médaillons ovales en hauteur. Hauteur : environ 3 m. 30 ; cours moyen : environ 7 mètres.

Le médaillon de droite représente *Vertumne et Pomone* et porte la signature *F. Boucher*. Le médaillon de gauche représente l'*Aurore et Céphale.*

La tapisserie est signée *Neilson* dans le fond damassé, en bas à droite.

Les deux médaillons sont séparés par le grand vase avec Amours en bronze doré, n° XIII des modèles de Jacques.

Un double feston de fleurs est accroché au motif rocaille formant le milieu de la bordure du haut, ce motif correspond à la description du modèle n° XVII de Jacques.

La bordure du bas est garnie de branches de fleurs, modèle n° XII de Jacques. Les bouquets des angles de la bordure du bas sont ceux du grand modèle n° I de Jacques.

III. Tapisserie à un médaillon ovale en hauteur représentant *Vénus sur les eaux*. Hauteur : environ 3 m. 30; largeur environ 3 m. 50.

Le tableau du médaillon porte la signature { *F. Boucher* *1766.*

La tapisserie est signée dans le fond damassé, au bas et à droite : *Neilson .ex.*

Le cartouche rocaille formant le milieu de la bordure du bas est surmonté d'un trophée pastoral avec la musette bleue n° X des modèles de Jacques.

Les bouquets des angles du bas sont ceux du modèle n° I de Jacques.

IV. Les deux petits panneaux qui se trouvent de chaque côté des portes du côté de l'Est mesurent 3 m. 30 de haut et environ 0 m. 60 de large, et sont semblables aux panneaux du Comte de Coventry, modèle n° XXV de Jacques, avec agrafe en bronze doré en haut et une autre agrafe en bas.

Le vide de l'agrafe du haut est rempli par une tête de lion, qui est rappelée dans la sculpture des fauteuils et canapés du meuble d'accompagnement.

V. Les quatre dessus de porte sont semblables, mesurant environ 1 m. 50 de largeur sur 1 m. 75 de hauteur.

Le vase de fleurs placé sur le soubassement est d'un autre modèle que le vase des dessus de porte de Coventry. Ce vase bleu, de forme basse, avait déjà été employé dans un dessus de porte accompagnant la tenture de *Don Quichotte* du Duc de Richmond [1].

VI. Le meuble, de deux canapés, douze fauteuils et un écran, représente, sur une étoffe damassée mauve du même ton que le fond de la tenture, des bouquets noués de rubans variés, sur les dossiers, et des fleurs jetées au hasard, sur les sièges.

TENTURE DE NEWBY HALL, FOND DAMASSÉ MAUVE.

HAUTEUR.	SUJETS.	DATES.	ATELIER.	COURS. (Environ.)	MARQUES ET SIGNATURES.
11 pieds ou environ 3^m 30	1° Pièce de la cheminée : *Vénus et Vulcain*............	1766 à 1771	Neilson.	6^m 00	
3 30	2° Grande pièce à 2 médaillons :			7 00	Neilson.
	Vertumne et Pomone..........				Signé : *f. Boucher.*
	L'*Aurore et Céphale*..........				Sans signature.
3 30	3° *Vénus sur les eaux*..........			3 50	Le médaillon : *f. Boucher* *1766* La tapisserie : Neilson.ex.
3 30	4° 2 panneaux................			0 60	
1 75	5° 4 dessus de porte...........			1 50	
	6° Meuble de 2 canapés, 12 fauteuils et 1 écran.				

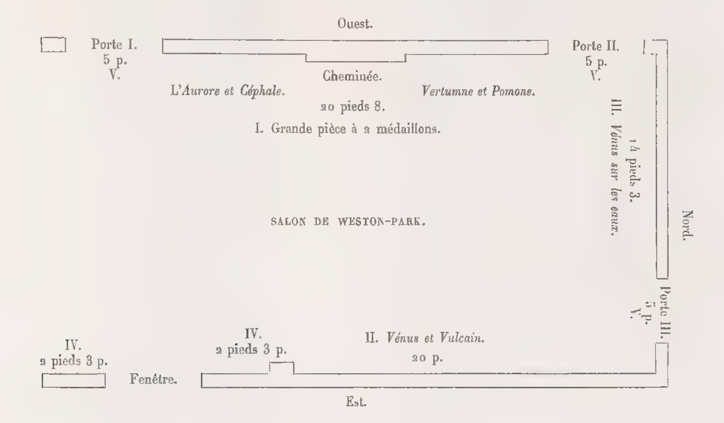
[1] Voir *XVIIIe siècle*, 1re partie, page 213.

III. — TENTURE DU COMTE DE BRADFORD À WESTON-PARK, SHIFNAL.

Cette série, postérieure à la tenture de Coventry, fut exécutée pour le Chevalier Bridgeman, ancêtre du Comte de Bradford.

Elle se compose de trois grandes pièces avec quatre médaillons de Boucher, de deux petits panneaux et de trois dessus de porte, disposés suivant le plan du salon de Weston-Park.

Cette tenture est du premier modèle d'alentour et le fond damassé est rose cramoisi.



I. Grande pièce à deux médaillons, de 20 pieds 1/2 de cours sur 10 pieds de hauteur avec un encadrement de cheminée au milieu.

Le médaillon de *Vertumne et Pomone*, signé *Boucher 1763*, est à droite et celui de l'*Aurore et Céphale*, sans signature, est à gauche.

Cette tapisserie, moins large que la pièce à deux médaillons du Comte de Coventry, comprend un encadrement de cheminée plus simple et moins développé que la tapisserie de Coventry. Au-dessus de la cheminée, se trouve le même vase avec enfant, n° XIII des modèles de Jacques.

Les deux angles de la cheminée sont ornés de quelques branches de verdure et de fleurs.

Au-dessus de la bordure inférieure, près des bouquets de fleurs placés aux angles, sont disposés, à droite, un oiseau sur un gazon fleuri et, à gauche, l'oiseau n° VII des modèles de Jacques.

II. Grande pièce de 20 pieds de cours, avec un seul médaillon en largeur au milieu, *Vénus et Vulcain*.

La grande largeur de damas, qui se trouve entre la bordure de la tapisserie et le cadre du médaillon, est coupée, à droite, par un trophée champêtre suspendu à

la bordure du haut, entre deux guirlandes de fleurs, n° XXXI des modèles de Jacques, et, à gauche, par le trophée n° XXX de Jacques, instruments pastoraux, musette, trompe, chapeau fleuri, au milieu de fleurs.

La rocaille du milieu de la bordure du bas supporte un trophée pastoral, musette bleue, chapeau fleuri et fleurs du modèle n° X de Jacques.

Les bouquets noués de rubans bleus, aux angles de la bordure, sont prolongés par quelques branches de fleurs, et un pigeon vole devant chaque angle.

III. La troisième tapisserie plus étroite, 14 pieds 3 pouces de cours, environ 4 m. 30, comprend un petit médaillon ovale en hauteur avec le tableau de *Vénus sur les eaux*, exécuté probablement pour la première fois.

Le cadre du médaillon est suspendu par deux câbles aux extrémités de la rocaille du milieu de la bordure du haut.

La rocaille du milieu de la bordure du bas supporte le même trophée champêtre n° X de la tapisserie précédente.

Les bouquets aux angles du bas sont également les mêmes que dans la tapisserie précédente. Sur le fond damassé, trois oiseaux volant à droite et trois à gauche, modèle de Jacques n° VIII.

Cette tapisserie porte au bas, à droite, la signature *Neilson.*

IV. Les deux petits panneaux de 2 pieds 3, environ 65 centimètres, de cours sur la même hauteur de 10 pieds, sont encadrés dans une petite bordure de baguettes liées et représentent toute une floraison de roses palissées régulièrement sur le fond damassé.

V. Les trois dessus de porte sont semblables, mesurant 5 pieds de largeur sur 3 pieds 6 de hauteur, et reproduisent, dans une bordure semblable à celle des dessus de porte du Comte de Coventry et sur le même fond, un vase de fleurs, très bas de formes, de couleur bleue, déjà employé dans la tenture de *Don Quichotte* du Duc de Richmond.

TENTURE DU COMTE DE BRADFORD.

HAUTEUR.	SUJETS.	DATES.	ATELIER.	COURS	MARQUES ET SIGNATURES.
	Grande pièce de la cheminée :				
10 pieds.	*Vertumne et Pomone*............			20 pieds 8 p.	*Boucher, 1763.*
	L'*Aurore et Céphale*...........				
10 pieds.	*Vénus et Vulcain*..............			20 pieds.	
10 pieds.	*Vénus sur les eaux*............	1766		14 pieds 3 p.	Neilson.
10 pieds.	Petit panneau fleurs...........	à	Neilson.	2 pieds 3 p.	
10 pieds.	*Idem*..........................	1771		2 pieds 3 p.	
3 pieds 6 p.	Dessus de porte................			5 pieds.	
3 pieds 6 p.	*Idem*..........................			5 pieds.	
3 pieds 6 p.	*Idem*..........................			5 pieds.	



IV. — PREMIÈRE PIÈCE EXÉCUTÉE POUR LE ROI.

Après l'exécution de ces premières tentures pour des seigneurs anglais, Neilson commença plusieurs pièces pour le compte du Roi, et les états de fabrication les signalent à partir de 1768 sous le titre de : *Tenture du Nouvel Alentour*. Le prix de l'aune carrée fut établi à 260 livres pour la basse lisse.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
3 a. 5.8	*Vénus sur les eaux*........	1768.	30 déc. 1768.	Neilson.	3 a. 14	12 a. 15.5	260#	3,369# 6.6

La mesure de cette tapisserie correspond à environ 3 m. 95 de hauteur sur 4 m. 50 de largeur et n'est pas semblable à la mesure du modèle d'alentour, avec médaillon ovale en hauteur, conservé à la Manufacture des Gobelins.

Il semble donc que cette pièce ait été faite avec une destination prévue par Neilson pour servir d'échange avec les deux tableaux de la *Pêche* et de la *Diseuse de bonne aventure*.

M. Soufflot fera delivrer à M. Neilson la pièce de Vénus sur les Eaux, *du prix de 3,396# 6. 6, et recevra de lui, en échange de ladite pièce, deux tableaux de M. Boucher, l'un représentant la* Diseuse de bonne aventure *et l'autre la* Pesche.

A Versailles, le 16 avril 1769.

Le Mis de Marigny.

Neilson avait l'emploi de cette pièce dans une de ses commandes pour des seigneurs anglais, soit seule, soit accompagnée d'autres pièces.

Dans les trois tentures décrites précédemment, la hauteur des tapisseries ne correspond pas à celle de 3 a. 5.8. de l'état de fabrication.

V. — TENTURE DU MARQUIS DE ZETLAND À ASKE HALL, RICHMOND.

L'emploi de la pièce précédente n'a pas été retrouvé, mais pourrait être joint à celui d'une grande pièce, terminée au commencement de 1769, et qui est signalée dans la lettre suivante de Neilson :

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous rendre compte, que je vien de finir pour l'Angleterre, une nouvelle tapisserie, unique par sa grandeur et par la richesse de la composition, ainsy que par le succest de l'exécution. Cette pièce a quarante quatre pieds de long, sur quatorzes pieds de haut. Depuis l'établissement de la Manufacture, il ne s'est jamais exécuté un ouvrage aussy immense.

Je ferez, Monsieur, tout ce qui dépendra de moy pour retarder la livraison du dit ouvrage jusqu'à votre retour, cependant dans le cas où je me trouverois obligé d'en faire l'envoy plutôt, je vous prie, Monsieur,

IMPRIMERIE NATIONALE.

de me faire sçavoir, si vous ne trouverez pas convenable de saisir cet occasion pour le faire voir au Roy, ce seroit je crois une occasion favorable pour faire connoître à Sa Majesté les efforts que nous ne cessons de faire pour répondre au vif interest que vous prenez à mettre tout en usage pour le progrès de ses Manufactures.

J'ay l'honneur d'être avec un respect très profond, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Neilson.

Aux Gobelins, ce 28 may 1769.

A Ménars, le 16 juin 1769.

A Monsieur Neilson,

Je gouterois beaucoup, Monsieur, l'idée de faire voir au Roy le magnifique ouvrage que vous venez d'exécuter pour l'Angleterre, si je n'y trouvois un grand inconvénient. Il consiste en ce que cela ne pourroit être fait sans un éclat qui donneroit à vos envoys de tapisseries dans ce pays-là une publicité capable de donner à la nation angloise l'éveil sur l'importation que vous avez trouvé le moyen d'y faire de ce genre d'ouvrages, et peut être il en résulteroit que vous perdriez en un moment tout le fruit de vos peines et du voyage que votre fils a fait en Angleterre. Il vaut mieux à cet égard travailler plus surement et avec moins d'éclat. Je verrois bien volontiers ce morceau extraordinaire, si j'étois à Paris; mais devant être ici encore quelques semaines vous attendriez trop longtemps, et il vaut mieux, pour votre avantage et celui de la Manufacture, que vous ne tardiez point à satisfaire l'impatience de vos correspondans.

Je suis, Monsieur, etc.

Le Mis de Marigny.

(Archives nationales, F13 639.)

La pièce décrite dans la lettre de Neilson, de 14 pieds de hauteur sur 44 pieds de long, 4 m. 25 sur 13 m. 50 environ, correspond, par ces mesures, à un modèle au trait de Jacques, n° XXIX (1766), et à une grande pièce sur fond damassé gris, conservée dans la collection du Marquis de Zetland, à Aske Hall, Richmond (Yorkshire), en Angleterre.

Cette pièce, divisée actuellement en trois pièces, comprend à gauche le grand médaillon ovale en largeur de la *Diseuse de bonne aventure.*

Entre ce médaillon et la partie milieu où se trouve réservé l'emplacement d'une cheminée, une des chutes de trophée champêtre (n° XXX des modèles de Jacques), *musette, trompe et chapeau fleuri,* est attachée à la bordure du haut.

La partie du milieu, emplacement de la cheminée, actuellement détachée du reste de la tapisserie, comprend, au-dessous du motif rocaille de la bordure du haut, une série de guirlandes à fleurs entrelacées (n° XVII des modèles de Jacques) et, posant sur un socle avec tore de laurier, un grand vase de fleurs entre deux Amours en marbre.

Les deux côtés de la cheminée sont décorés par les motifs d'angle, nos XV et XVI, des modèles de Jacques.

La partie de droite se compose du grand médaillon ovale en largeur, la *Pêche.*

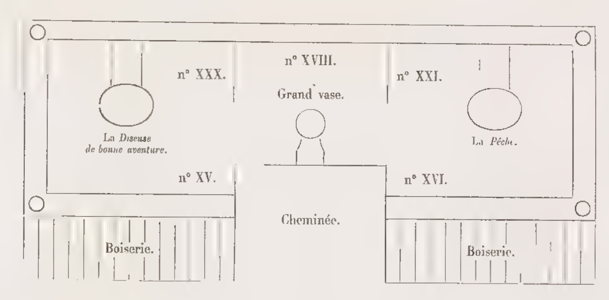
Entre ce médaillon et le milieu de la tapisserie, est suspendu à la bordure du haut l'autre trophée pastoral, *tambourin, couronnes et panier fleuri,* n° XXXI des modèles de Jacques.

Le vase du milieu, entre deux Amours en marbre, sera employé fréquemment dans les tapisseries postérieures à 1769, mais la description incomplète des modèles de Jacques n'a pas permis de retrouver ce sujet dans les mémoires de Jacques.

Cette grande tapisserie comprend, pour la première fois, un contrefond uni plus foncé, séparant le fond damassé de la bordure, mais ce contrefond uni n'est séparé du fond damassé par aucune ligne d'ornement.

Au-dessus de la bordure inférieure, le contrefond est remplacé par un socle à dessin de mosaïque, décrit au n° XXXIII des modèles de Jacques, et devant lequel sont groupés des accessoires, vases et fleurs.

Cette tapisserie, dans son ensemble, était exécutée selon la disposition suivante :



Le salon où se trouve cette grande pièce, divisée en trois parties, comprend les tapisseries suivantes :

1° La grande tapisserie à deux médaillons, la *Pêche* et la *Diseuse de bonne aventure*, de 13 mètres de cours sur 4 mètres de hauteur environ.

Deux bordures montantes ont été refaites pour encadrer, à droite, la partie détachée comprenant le médaillon de la *Diseuse de bonne aventure* et, à gauche, la partie du médaillon de la *Pêche*.

2° Quatre panneaux semblables, de 4 mètres de hauteur sur 1 m. 75 environ de largeur, avec la gaine antique supportant un vase de fleurs, n° XXIV des modèles de Jacques. Cette gaine est posée sur un socle en mosaïque. Une guirlande de fleurs décore le haut de ce panneau, qui est encadré dans une bordure complète avec cartouches aux quatre angles et une agrafe au milieu des bordures montantes.

3° Deux petits panneaux de 4 mètres de hauteur sur environ 0 m. 60 de largeur, avec des roses palissées sur le fond damassé, semblables à ceux de la tenture du Comte de Bradford.

4° Deux dessus de porte, de 1 m. 75 environ de largeur sur 2 mètres environ de hauteur, semblables aux dessus de porte de Newby Hall.

5° Un meuble de fleurs sur le même fond mauve, comprenant deux canapés, douze fauteuils, deux poufs, une bergère et un petit écran.

L'ensemble de cette tenture est remarquable par la couleur du fond damassé, qui est exécuté en deux tons de gris de pierre. Les feuillages des bouquets et des guirlandes répandus sur toute la tapisserie ont été exécutés en tons jaunes, sans doute pour ne pas paraître trop noirs sur le fond gris.

TENTURE DU MARQUIS DE ZETLAND, FOND DAMASSÉ GRIS DE PIERRE.

HAUTEUR	SUJETS.	DATES.	ATELIER.	COURS.	MARQUES ET SIGNATURES.
4^m 00	Grande pièce de la cheminée à 2 médaillons :	1767 à 1769.	Neilson.	13^m 00	
	La *Pêche*				
	La *Diseuse de bonne aventure*				
4^m 00	4 panneaux semblables à gaine antique			1^m 75 chaque.	
4^m 00	2 petits panneaux à fleurs			0^m 60 chaque.	
2^m 00	2 dessus de porte			1^m 75	
	1 meuble de 18 pièces				

Il existe d'autres tentures de Boucher en Angleterre, celle du Comte de Jersey et celle du Duc de Portland, mais ces séries, exécutées vers 1780, avec la nouvelle bordure, seront décrites plus loin.

NOUVELLE SÉRIE. — DEUXIÈME ALENTOUR.

A la suite de l'exécution de la pièce de *Vénus sur les eaux,* n° IV, cédée à Neilson en 1769, les ateliers des Gobelins n'entreprirent d'autres pièces de cette tenture pour le Roi qu'à partir de 1772.

Les pièces de cette série sont exécutées avec le deuxième alentour du modèle des deux grands panneaux de Jacques, conservés aux Gobelins et conformes aux tapisseries de cette tenture figurant au Musée du Louvre.

La première bordure était conservée, mais le fond était divisé en deux parties, un contrefond plus foncé étant séparé du fond damassé par une ligne d'ornements nouveaux, dessinés au trait sur les modèles de Jacques gardés aux Gobelins.

Ces nouveaux ornements et contrefond, qui avaient eu pour objet d'augmenter la richesse des alentours, les avaient en même temps un peu alourdis par un excès de détails.



J Chauvet sc

VERTUMNE ET POMONE

2ème ALENTOUR

Musee du Louvre

Imp A Porcabeuf Paris

VI. — TENTURE DE L'EMPEREUR D'AUTRICHE (1772-1776).

Les premières pièces du deuxième alentour sont à peu près conformes aux grands modèles conservés aux Gobelins. La tenture, commencée en 1772 dans l'atelier de Neilson, est désignée dans les États de fabrication sous le titre de : *Tenture pastorale de M. Boucher,* sur des fonds de damas cramoisi.

Le prix en fut établi à 250 livres l'aune carrée et porté, en 1773, à 278 livres.

Cette tenture comprenait les premiers médaillons de F. Boucher, ovales en hauteur, et les nouveaux tableaux de la *Pêche* et de la *Diseuse de bonne aventure,* ovales en largeur.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 6	1re de la *Pêche*	Nov. 1772.	19 juillet 1774.	Neilson.	3 a. 4.8		278#	
3 a. 6	1re de la *Diseuse de bonne aventure*	Nov. 1772.	19 sept. 1774.	*Idem.*	3 a. 4	31 a. 3.8	278#	8,678# 16.3
3 a. 6	1re de *Vertumne et Pomone*	Août 1773.	26 avril 1775.	*Idem.*	2 a. 11.8		278#	
3 a. 6	1re de l'*Aurore et Céphale*	Avril 1775.	7 oct. 1776.	*Idem.*	2 a. 11	9 a. 1.2	278#	2,521# 10.11
	TOTAL				11 a. 15	40 a. 4.10	......	11,200# 7.2
	Ameublement de 2 canapés, 12 fauteuils, 1 écran	1776	Déc. 1776.	....	....	16 a. 6	260#	4,257# 10
	6 feuilles de paravent à fleurs et fond de damas cramoisi	(En 1778, reste à livrer 1 canapé et 6 feuilles de paravent, 4 portières des Dieux.)						8.880# 19.6
							TOTAL	13,138# 9.6

Cette tenture de quatre pièces fut donnée avec le meuble d'accompagnement, six feuilles de paravent et quatre portières des Dieux sur fond damassé rose, à l'Empereur d'Autriche qui se trouvait à Paris en 1777, sous le nom de Comte de Falkenstein[1].

L'*État des tentures et autres ouvrages de la Manufacture royale des Gobelins donnés en présent par Sa Majesté à M. le Comte de Falkenstein,* le 12 may 1777, donne le détail suivant :

3e Une tenture des *Pastorales* d'après M. Boucher, en quatre pièces :

La *Pêche,* de .... 3 a. 4.8
La *Diseuse de Bonne Aventure* .... 3 a. 4
Vertumne et Pomone .... 2 a. 11.8
L'*Aurore et Céphale* .... 2 a. 11

Sur la hauteur de 3 a. 6, du prix de .... 11,200# 7.2

4° Un ameublement complet de .... 13,138# 9.6

(1) Voir *Période Louis XIV,* page 214, le détail du présent fait à l'Empereur d'Autriche.

En 1900, cette tenture était complète en bon état, à Vienne, dans l'appartement Alexandre à la Hofburg impériale.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	La *Pêche*	3m 95	3m 70	Neilson ex.	A la Hofburg à Vienne.
	La *Diseuse de bonne aventure*	3 95	3 70	Neilson ex.	
	Vertumne et Pomone	3 95	3 10	F. Boucher. Neilson ex.	
	L'*Aurore et Céphale*	3 95	3 10	F. Boucher. Neilson.	

Les médaillons des deux grandes pièces ne portent pas la signature de Boucher.

1° La *Pêche*, grand médaillon en largeur, est placée dans le modèle d'alentour n° I, de Jacques, exécuté en 1762 et complété par le dessin au trait qui limite le contrefond, modèle conservé aux Gobelins.

Une guirlande de fleurs est ajoutée au-dessous du médaillon. Il n'existe pas de socle à dessin damassé au-dessus de la bordure inférieure;

2° La *Diseuse de bonne aventure* est de mêmes dimensions et sur le même alentour que la *Pêche;*

3° *Vertumne et Pomone,* médaillon en hauteur, exécuté sur le modèle n° II de Jacques, conforme au carton conservé aux Gobelins, avec un peu plus d'espace de fond entre le médaillon et le contrefond.

Une guirlande de fleurs est ajoutée au-dessous du médaillon.

Le socle à dessin damassé est ajouté au-dessus de la bordure du bas.

4° L'*Aurore et Céphale,* du même modèle d'alentour que la pièce précédente.

5° *Ameublement.* — Il n'a pas été possible de savoir si le meuble, l'écran et le paravent existaient encore dans les collections d'Autriche.

VII. — TENTURE DU MUSÉE DU LOUVRE SUR FOND DAMASSÉ ROSE CRAMOISI. MOBILIER NATIONAL.

Il faut rattacher à la même époque la tenture de quatre pièces conservée au Musée du Louvre.

Les bordures à rocailles, le contrefond, le socle à fond damassé sont conformes aux détails du modèle n° II de Jacques conservé aux Gobelins.

Une guirlande de fleurs est ajoutée au-dessous du médaillon.

Les quatre pièces reproduisent quatre médaillons en hauteur et sont semblables de dispositions; elles sont exécutées sur la hauteur totale du modèle.

La date et l'état de fabrication de ces quatre pièces n'ont pas été retrouvés; leur origine et leur entrée au Mobilier national ne sont pas connues.

Deux de ces pièces faisaient partie de l'Inventaire du Garde-Meuble en 1855, nº 3987, et étaient estimées 300 francs la pièce.

Les deux autres proviennent du palais des Tuileries (pavillon de Marsan) et ont été reversées au Garde-Meuble en 1863.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
ANCIENS.	NOUVEAUX.						
1360-2	216-2	*Vertumne et Pomone*	4m 25	3m 00	Neilson.	*f. Bouché P.*	Musée du Louvre.
3987-2	216-4	L'*Aurore et Céphale*........	4 25	3 60	*Idem.*	*f. Boucher.* NEILSON.ex.	
3987-1	216-3	*Vénus sur les eaux*..........	4 25	3 60	*Idem.*	*f. Boucher 1766.* NEILSON.ex.	
1360-1	216-1	L'*Amour et Psyché*.........	4 25	3 00	*Idem.*	NEILSON.ex.	

1° *Vertumne et Pomone.* — Le tableau de Boucher porte la signature *f. Bouché P.* L'alentour est conforme au modèle nº II de Jacques, y compris les parties dessinées au trait qui limitent le contrefond. La tapisserie est un peu plus large et plus haute que le modèle.

Une guirlande de fleurs est ajoutée au-dessous du médaillon et se rattache à gauche à une petite console où est placé un perroquet vert et jaune, et à droite, à une console, où est posé un oiseau. Au bas des tapisseries de cette suite, le contrefond est séparé du fond par une petite terrasse de gazon.

2° L'*Aurore et Céphale.* — Le tableau de Boucher porte la signature *f. Boucher* au bas, au milieu, un peu à gauche.

Le modèle d'alentour est conforme au modèle nº I de Jacques, exécuté pour les ovales en largeur.

Bien que le médaillon de Boucher soit ovale en hauteur et de même dimension que celui de *Vertumne et Pomone*, la tapisserie est plus large.

La guirlande de fleurs au-dessous du médaillon se rattache, à gauche, à une console sur laquelle sont posés un porc-épic et un oiseau, et, à droite, à une console sur laquelle sont posés : un petit singe tenant un fusil, deux oiseaux morts, une trompe.

Sur le fond damassé, deux oiseaux volant.

Signé dans la bordure, au bas, à gauche : NEILSON. *ex.*

3° *Vénus sur les eaux.* — Le médaillon de Boucher porte la signature *f. Boucher.* 1766.

La tapisserie, de mêmes dimensions que la pièce de l'*Aurore et Céphale*, est du même alentour nº I de Jacques.

La guirlande de fleurs au-dessous du médaillon se rattache, à gauche, à une console où sont perchés six oiseaux de différentes espèces et, à droite, à une console où est posé un nid dans lequel deux petits oiseaux prennent la becquée de la mère.

La tapisserie est signée dans la bordure, au bas et à droite : NEILSON. *ex.*

4° L'*Amour et Psyché* est de mêmes dimensions et de même alentour que la première pièce *Vertumne et Pomone*.

Le tableau, dont l'attribution à Boucher n'est pas certaine, ne porte pas de signature.

La guirlande au-dessous du médaillon se rattache, à gauche, à une console surmontée d'un petit lapin, et, à droite, à une console où sont groupés deux oiseaux.

La tapisserie porte la signature *NEILSON. ex.* dans la bordure, en bas à droite.

TROISIÈME ALENTOUR.

VIII. — TENTURE DU COMTE DE JERSEY, À OSTERLEY PARK ISLEWORTH, PRÈS LONDRES, SUR FOND DE DAMAS CRAMOISI.

Une tenture exécutée en 1775-1776 pour un seigneur anglais, avec la nouvelle bordure de style Louis XVI, fut considérée comme ayant été exécutée pour le Roi, afin d'employer les fonds du budget des Gobelins et de diminuer, par la vente de cette tenture à un particulier, une partie de la dette des *Bâtiments* à l'atelier Neilson.

Cet arrangement fut proposé à Soufflot, directeur des Gobelins, par la lettre suivante de Jacques Neilson[1] :

Du 30 juillet 1776.

A Monsieur Soufflot.

Monsieur,

Ayant appris que M. le Directeur général désirait accorder aux ouvriers leur dette et est embarrassé pour trouver des fonds, je vous propose un moyen.

J'ai exécuté pour mon compte l'année dernière une tenture d'après M. Boucher. Je peux la livrer au Magasin de la Manufacture pour le compte du Roy et en porter le montant sur les mémoires des années 1775 et 1776.

Je demanderai ensuite que lesdites pièces me soient données pour acquit de la dette et de cette manière la somme se trouvera payée en tapisserie et ne paraîtra pas surcharger l'État des dépenses.

Ce moyen a déjà été pratiqué en 1768 pour me rembourser l'achat de deux tableaux de M. Boucher qui sont à la Manufacture.

Voici l'état des pièces nouvelles que je propose et la manière dont il faudrait qu'elles fussent portées sur les livres de marques comme pièces obmises.

TENTURE D'APRÈS M. BOUCHER, AVEC ALENTOURS DE FLEURS ET D'ORNEMENTS.

UNE PIÈCE À DEUX MÉDAILLONS REPRÉSENTANT : *VERTUMNE ET POMONE* ET L'*AURORE ET CÉPHALE*.

Année 1775.

Hr 3 a. 2.	1re marque, quartier de janvier	1 a. 00
	2e marque, quartier d'avril	1 a. 00
	3e marque, quartier de juillet	1 a. 00
	4e marque, quartier d'octobre	0 a. 12
	Total de l'aunage	3 a. 12

(1) Archives nationales, O1 2048.

Année 1776.

	1re marque, quartier de janvier	1 a. 00
Mesuré lad.	pièce le 27 mars. Cours	4 a. 12
	Sur la hauteur de	3 a. 2
	Ce qui fait en carré	14 a. 13. 8

UNE PIÈCE DE LA MÊME TENTURE REPRÉSENTANT *VÉNUS AUX FORGES DE VULCAIN.*

Année 1775.

Hr 3 a. 2.	1re marque, quartier de janvier	0 a. 12
	2e marque, quartier d'avril	0 a. 10
	3e marque, quartier de juillet	1 a. 00
	4e marque, quartier d'octobre	0 a. 14
	Total de l'aunage	3 a. 4

Année 1776.

	1re marque, quartier de janvier	0 a. 6
Mesuré lad.	pièce le 6 mars. Cours	3 a. 10
	Sur la hauteur de	3 a. 2
	Ce qui fait en carré	11 a. 5. 4

PREMIÈRE PIÈCE À MÉDAILLON D'*ENFANT*, MÊME TENTURE.

Année 1775.

Hr 3 a. 2.	1re marque, quartier d'avril	0 a. 6
	2e marque, quartier de juillet	0 a. 8
	3e marque, quartier d'octobre	0 a. 7
	Total de l'aunage	1 a. 5

Année 1776.

	1re marque, quartier de janvier	0 a. 11
Mesuré lad.	pièce le 20 mars	2 a. 00
	Sur la hauteur de	3 a. 2
	Ce qui fait en carré	6 a. 4

DEUXIÈME PIÈCE À MÉDAILLON D'*ENFANT*.

Année 1775.

Hr 3 a. 2.	1re marque, quartier d'avril	0 a. 6
	2e marque, quartier de juillet	0 a. 9
	3e marque, quartier d'octobre	0 a. 12
Mesuré lad.	pièce le 30 décembre. Cours	1 a. 11
	Sur la hauteur de	3 a. 2
	Ce qui fait en carré	5 a. 4. 6

PETITE PIÈCE DE *PSYCHÉ ET L'AMOUR*, MÊME TENTURE.

Année 1775.

Hr 2 a. 4.	1re marque, quartier de janvier	0 a. 6
	2e marque, quartier d'avril	0 a. 8
	3e marque, quartier de juillet	0 a. 10
	4e marque, quartier d'octobre	0 a. 7. 8
Mesuré lad. pièce le 20 décembre. Cours		1 a. 15. 8
	Sur la hauteur de	2 a. 4
	Ce qui fait en carré	4 a. 6. 14

PLUSIEURS PANNEAUX DE DIFFÉRENTES GRANDEURS POUR LA MÊME TENTURE.

Année 1775.

Hr 3 a. 2.	1re marque, quartier d'avril	0 a. 10
	2e marque, quartier de juillet	0 a. 9
	3e marque, quartier d'octobre	0 a. 7
	Total de l'aunage	1 a. 10

Année 1776.

	1re marque, quartier de janvier	0 a. 9
	2e marque, quartier d'avril	0 a. 5
Mesuré lesdites pièces le 15 mai. Cours		2 a. 8
	Sur la hauteur de	3 a. 2
	Ce qui fait en carré	7 a. 13

Ces mêmes ouvrages s'exécutent présentement pour le Roy à raison de 278₶ l'aune carrée. Les cinq pièces et les panneaux que je propose contiennent 49 a. 15 qui font la somme de 13,882₶, à quoy monte à peu près le total de la dette de mes ouvriers.

Voilà selon moi le seul moyen de parvenir au remboursement de cette dette.

Veuillez, etc.

Neilson.

ÉTAT DE LA FABRICATION SUIVANT LA LETTRE DE NEILSON.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX	SOMMES.
3 a. 2	Pièce double. { *Vertumne et Pomone*.. / L'*Aurore et Céphale*...	qr janv. 1775.	27 mars 1776.	Neilson.	4 a. 12	14 a. 13. 8		
3 a. 2	*Vénus et Vulcain*.	qr janv. 1775.	6 mars 1776.	*Idem.*	3 a. 10	11 a. 5. 4		
2 a. 4	L'*Amour et Psyché*	*Idem.*	20 déc. 1775.	*Idem.*	1 a. 15. 8	4 a. 6. 14	278₶	
3 a. 2	1re pièce à médaillon d'*Enfant*..	qr avril 1775.	20 mars 1776.	*Idem.*	2 a.	6 a. 4		
3 a. 2	2e pièce à médaillon d'*Enfant*..	*Idem.*	30 déc. 1775.	*Idem.*	1 a. 11	5 a. 4. 6		
3 a. 2	Plusieurs petits panneaux (ensemble)	*Idem.*	15 mars 1776.	*Idem.*	2 a. 8	7 a. 13		
	Totaux				16 a. 8 1/2	49 a. 15	278₶	13,882₶

Un rapport du 6 août 1776, fait par le peintre Belle à la suite de cette lettre, sur l'état des dettes de l'atelier Neilson, fait connaître que les sieurs Neilson père et fils ont exécuté pour l'Angleterre, dans le courant des années 1774 et 1775, un ameublement de tapisserie qui contient plus de 80 aunes d'ouvrage.

La réponse de M. d'Angiviller, à la demande de Neilson, n'a pas été retrouvée, mais le détail de la tenture exécutée par Neilson pour un seigneur anglais correspond exactement à une tenture avec la troisième bordure qui se trouve dans la résidence du Comte de Jersey auprès de Londres.

TENTURE DU COMTE DE JERSEY À OSTERLEY PARK.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES ET SIGNATURES.
1	Pièce à 2 médaillons. { *Vertumne et Pomone*...... / *L'Aurore et Céphale*......	3m 66	6m 30	Les deux tableaux signés : *f. Boucher.* La tapisserie signée : *Neilson ex.*
2	*Vénus et Vulcain*......................	3 66	5 00	La tapisserie signée : *Neilson ex.*
3	L'*Amour et Psyché*.....................	2 90	2 15	La tapisserie signée : Neilson ex. 1775.
4	1re pièce à médaillon d'*Enfant*...........	3 66	2 40	La tapisserie signée : *Neilson ex.*
5	2e pièce à médaillon d'*Enfant*...........	3 66	2 00	
6	Panneau de fleurs......................	3 66	0 50	
7	Panneau de fleurs dans un vase...........	3 66	0 50	
8	*Idem*..................................	3 66	0 50	
9	*Idem*..................................	3 66	0 50	
10	Panneau de branche de prunier..........	3 66	0 35	
11	*Idem*..................................	3 66	0 35	
12	Encadrement de fenêtre..................			
13	*Idem*..................................			
14	*Idem*..................................			
15	Dessus de porte.........................	1 74	1 55	
16	*Idem*..................................	1 74	1 55	
17	Ameublement de 1 canapé et 8 fauteuils.			

1° Pièce à deux médaillons supportés par des rubans bleus; à droite, *Vertumne et Pomone*, à gauche, l'*Aurore et Céphale*. Les deux médaillons sont séparés par le grand vase accompagné de deux Amours en marbre blanc. Au-dessous du médaillon de droite le trophée de chasse n° IX est placé devant le socle de la troisième bordure et au-dessous du médaillon de gauche le trophée champêtre n° X des modèles de Jacques.

Les deux médaillons sont signés : *f. Boucher.*

La tapisserie est signée au-dessus de la bordure du bas, à droite, *Neilson ex.*

2° *Vénus et Vulcain.* Le grand médaillon ovale en largeur est suspendu à la bordure du haut par deux rubans bleus. De chaque côté du médaillon sont suspendus à la bordure du haut les trophées formant chutes nos XXX et XXXI des modèles de Jacques.

La décoration de fleurs des angles du bas est enrichie par une partie des motifs d'angles de cheminée nos XV et XVI des modèles de Jacques. Au-dessus du milieu de la bordure du bas est placée une cassolette entourée de fleurs n° XXXIII des modèles de Jacques.

3° L'*Amour et Psyché*, panneau étroit placé au-dessus de la cheminée et de hauteur réduite. Le cadre du médaillon dépasse de chaque côté, devant le contrefond plus foncé, et vient toucher les bordures latérales.

Un soubassement qui occupe le milieu de la bordure du bas supporte un trophée de deux carquois et de fleurs. A gauche du trophée, un porc-épic et, à droite, un blaireau. Signé, dans le soubassement de la bordure inférieure, *Neilson ex 1775.*

4° Première pièce à médaillon d'*Enfant : Amour allumant son flambeau au moyen d'une loupe.*
Six oiseaux divers volent devant le fond damassé. Sur le cadre du contrefond en haut, à droite, combat de coqs; à gauche, deux oiseaux; sur les terrasses des ornements verticaux limitant le contrefond, deux petits chiens. En bas, au milieu, le vase bleu à canaux du modèle n° I de Jacques et de chaque côté du vase, à gauche, un perroquet marchant et à droite, un toucan. Bouquet de fleurs aux deux angles. La tapisserie est signée sur le socle, au bas à droite : *Neilson ex.*

5° Deuxième pièce à médaillon d'*Enfant*. Cette pièce a été divisée dans la hauteur. La partie du bas avec le grand vase bleu du modèle n° II de Jacques a servi à garnir le devant de la cheminée. La partie du haut avec le médaillon d'*Enfant* a servi à faire un paravent à deux feuilles.
Une partie des bordures manque.

6° Un panneau composé d'une chute de fleurs accrochées à une agrafe en bronze, avec ornement de style rocaille en bronze au bas du panneau. Bordure étroite à godrons.

7°, 8° et 9° Trois petits panneaux composés d'un jet d'ornement et de fleurs sortant d'un vase posé sur la bordure inférieure. Bordure à godrons.

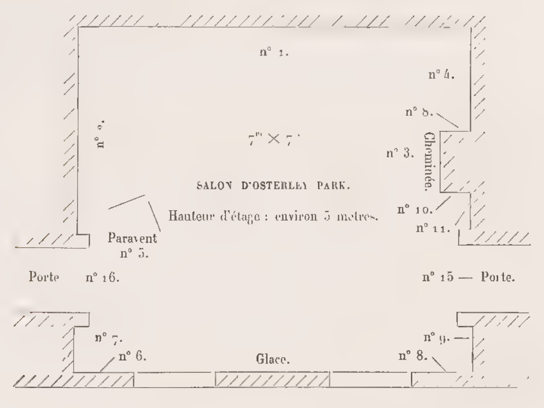
10° et 11° Deux petits panneaux très étroits avec branche de prunier accrochée à la bordure du haut. Bordure à godrons.

12°, 13° et 14° Encadrements de fenêtres formés de parties de bordures.

15° et 16° Deux dessus de porte composés du grand vase de fleurs déjà employé dans la tenture de William Weddel. Fond cramoisi, bordure semblable à celle des grandes pièces de la tenture.

17° L'ameublement très intéressant qui accompagne la tenture d'Osterley Park comprend un canapé et huit fauteuils. Les dossiers sont composés de médaillons sur fond rose cramoisi et reproduisent des tableaux d'*Enfants* de F. Boucher dont les copies sont conservées à la Manufacture des Gobelins.
Les sièges sont décorés avec des fleurs jetées, d'après les modèles de Tessier ou de Jacques.
Le siège du canapé comprend des attributs et des fleurs.
Ce meuble sera décrit au *chapitre des meubles du XVIIIe siècle.*

Le salon d'Osterley Park est ainsi disposé avec les tapisseries qui le décorent :



La date 1775, tissée sur la tapisserie de la cheminée, se rapporte exactement à la date d'exécution de la tenture décrite par Neilson.



JUPITER TRANSFORMÉ EN DIANE POUR SURPRENDRE CALISTO

ALENTOUR DE JACQUES 3ème MODELE

Palais impérial de Pavlofsk à St Petersbourg

Imp A.Porcabeuf Paris

IX. — TENTURE DONNÉE PAR LE ROI AU GRAND-DUC DE RUSSIE, PAUL PÉTROVITCH (1782).

TROISIÈME BORDURE.

Pendant l'exécution de la tenture du Comte de Jersey, Neilson avait mis sur métier, pour le compte du Roi, une tenture de Boucher avec la troisième bordure.

Huit pièces furent exécutées; quatre firent partie d'un présent au Grand-Duc de Russie en 1782, et les quatre autres furent données, en 1783, au Comte d'Adhémar.

HAUTEUR	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 2	*Vénus sur les eaux*......	q^r avril 1775.	30 déc. 1776.	Neilson.	2 a. 12	8 a. 9. 10	278#	2,389# 1. 10
	Vénus et Vulcain.......	q^r oct. 1775.	11 juill. 1777.	*Idem.*	4 a. 5	13 a. 7. 6		3,746# 9. 8
	L'*Aurore et Céphale*.....	q^r mai 1776.	22 août 1777.	*Idem.*	2 a. 12	8 a. 9. 8		2,389# 1. 3
	Pièce à 2 médaillons : *Vertumne et Pomone*... *Jupiter et Callisto*.....	nov. 1776.	1778.	*Idem.*	5 a. 7. 8	17 a. 1. 9		4,750# 17. 4
	Totaux..........				15 a. 4. 8	47 a. 12. 1		13,276# 0. 1
3 a. 2	Première pièce à médaillon d'*Enfant*........	q^r janv. 1776.	déc. 1776.	Neilson.	2 a. 1	6 a. 7. 2	278#	1,791# 15. 4
	Deuxième pièce à médaillon d'*Enfant*........	1777.	1778.	*Idem.*	2 a. 2	6 a. 10. 4		1,846# 1. 8
	Pièce à 2 médaillons (1) : *Vénus sur les eaux*.... L'*Aurore et Céphale*...	1778.	mars 1781.	*Idem.*	5 a. 7	16 a. 15. 14		4,723# 16. 6
	Neptune et Amymone (2)...	sept. 1781.	1783.	*Idem.*	4 a. 6	13 a. 10. 12		3,800# 15. 7
	Totaux..........				14 a.	43 a. 12		12,162# 1. 7
	Total général..........				29 a. 4. 8	91 a. 8. 1		25,438# 1. 8

(1) Le compte de rentraiture du tapissier Vavoque, en 1781, indique que les ovales de l'*Aurore et Céphale* et de *Vénus sur les eaux* exécutés à part avaient été rentraits dans une grande pièce à fond de damas cramoisi : 7 a. 8 à 6# = 45#; divers travaux à lad. pièce, 18#; total : 63#.

(2) Le tableau fut également rentrait dans l'alentour. Coût : 60#.

Les quatre premières pièces firent partie d'un présent au Grand-Duc Paul et à la Grande-Duchesse de Russie qui voyageaient en France, en 1782, sous le nom de Comte et Comtesse du Nord.

Le présent de tapisseries comprenait :

Quatre pièces des *Loges du Vatican.*
Quatre pièces de *Don Quichotte* sur fond cramoisi.
Quatre pièces des *Nouvelles-Indes.*
Quatre *Pastorales de Boucher* sur fond cramoisi.
Quatre *Portières des Dieux* sur fond cramoisi.
Les portraits de Henri IV et de Sully.
Une série de tapis, feuilles de paravent, écrans et dessus de meubles de la Savonnerie.
Quatre tapisseries à fond damassé jaune commandées en 1782.
Un meuble d'accompagnement.

Le bon du Roi autorisant ce présent est établi à la date du 9 juin 1782 :

État des objets dans lesquels consistait le présent en tapisseries des Gobelins et tapis de la Savonnerie à faire au Comte et à la Comtesse du Nord.

TAPISSERIES.

Haute lisse.

1° Quatre pièces des *Loges du Vatican*, d'après Raphaël, faisant ensemble 22 a. 3/4 de cours sur 4 aunes de hauteur. Aunage carré, 91 aunes au total. Prix........	29,508#
2° Quatre pièces choisies de la tenture de *Don Quichotte*, fond cramoisi, environ 16 aunes de cours sur 3 a. 2 de hauteur. Aunage carré, 50 aunes à 360# l'aune fait........	18,000#
Basse lisse.	
3° Quatre pièces des *Nouvelles Indes* faisant ensemble environ 16 aunes de cours sur 3 a. 10 de haut. Aunage carré, 58 aunes à 264# fait........	15,312#
4° Quatre pièces choisies des *Pastorales de Boucher*, fonds de damas cramoisi, environ 15 aunes de cours sur 3 a. 2 de hauteur. Aunage carré, 46 7/8 à 278# l'aune font........	13,031#
Quatre portières de damas cramoisi assortissantes........	8,349#
5° Les bustes de Henri IV et de Sully, estimés........	2,400#
Total........	86,600#

SAVONNERIE.

6 tapis.
12 feuilles de grand paravent : les *Fables de La Fontaine*.
12 dessus de banquettes.
12 tabourets.
2 écrans.

Total de l'aunage Savonnerie : 142 a. 7/8 à 220#........	31,432#
En tapisserie........	86,600#
Total........	118,032#

A ajouter quatre pièces alentours avec fauteuils, canapé, etc., pour accompagner cette tenture.

Alors la totalité du présent montera à environ........ 14,400#

Bon. Ce 9 juin 1782.

d'Angiviller.

(Archives nationales, O¹ 1075.)



Les quatre *Pastorales de Boucher* données au Grand-Duc de Russie, qui fut plus tard le tsar Paul Ier Pétrovitch, décorent aujourd'hui le Palais de Pavlovsk, près de Saint-Pétersbourg, résidence du Grand-Duc Constantin.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
1	*Vénus sur les eaux*	3^m 65	3^m 10	*f. Boucher 1766.* Neilson ex.	Palais de Pavlovsk.
2	*Vénus et Vulcain*	3 65	5 00	Neilson ex.	
3	*L'Aurore et Céphale*	3 65	3 00	*f. Boucher.*	
4	*Vertumne et Pomone* / *Jupiter et Callisto*	3 65	6 20	*f. Boucher ex.* Neilson ex.	

1° *Vénus sur les eaux.* — Le médaillon porte la signature de *f. Boucher 1766.*
L'alentour du troisième modèle est enrichi d'une guirlande de fleurs, au-dessous du médaillon, et de deux oiseaux sur le socle. Le médaillon est suspendu par des rubans bleus.

2° *Vénus et Vulcain.* Grande pièce très riche du même alentour, avec les trophées champêtres n°s XXX et XXXI, suspendus entre le médaillon et les côtés de la pièce.
Une guirlande de fleurs très légère est suspendue sous le médaillon.
Devant le socle du bas de la tapisserie se trouve, au milieu, la cassolette n° XXXIII des modèles de Jacques.
Les angles du bas sont enrichis par les accessoires d'angles de cheminée n°s XV et XVI des modèles de Jacques.
Des oiseaux volent devant le fond rose damassé. La tapisserie est signée *Neilson ex.* au-dessus de la bordure, au bas à droite.

3° L'*Aurore et Céphale*, du même alentour. Le médaillon porte la signature *f. Boucher* au bas à droite, près du cadre.
Une guirlande de fleurs est suspendue au-dessous du cadre du médaillon.
Les angles du bas de la tapisserie sont enrichis, à droite, par le beau faisan emprunté aux *Nouvelles Indes* de Desportes, et à gauche par un perroquet.
Au milieu du socle inférieur est placé le trophée avec la musette bleue n° X des modèles de Jacques.

4° La grande pièce à deux médaillons reproduit, à droite, le tableau de *Vertumne et Pomone* avec la signature *f. Boucher*, et à gauche le tableau de *Jupiter et Callisto.* Ce dernier tableau, qui ne se trouve pas dans les tentures connues conservées en France, en Angleterre et en Autriche, est d'autant plus précieux que le tableau de Boucher a disparu des collections nationales pendant la guerre de 1870. Un tableau semblable de Boucher se trouve dans la collection Wallace, à Londres.
Les deux médaillons sont séparés par le grand vase de fleurs accompagné de deux Amours en marbre blanc.
Le trophée champêtre n° X est placé sur le socle au-dessous du tableau de *Jupiter et Callisto.*
Le trophée de chasse n° IX est au-dessous du médaillon de *Vertumne et Pomone.*
Les deux angles du bas sont semblables à ceux de la pièce précédente n° 3, l'*Aurore et Céphale.*
La tapisserie est signée *Neilson ex.* au-dessus de la bordure, au bas à droite.

Dans le même Palais de Pavlosk sont conservées deux des quatre *Portières des Dieux* sur même fond damassé rose, données au Grand-Duc Paul, les portières de *Jupiter* et *Junon*[1].

[1] Voir *XVIIIe siècle* 1re partie, page 54.

X. — TENTURE DONNÉE PAR LE ROI AU PRINCE HENRY DE PRUSSE.

TROISIÈME BORDURE.

Les quatre pièces, restant de la fabrication 1776-1788 décrites ci-dessus, furent demandées en 1783, avec un certain nombre d'autres tapisseries, par le Comte d'Adhémar, nommé ambassadeur à Londres.

En 1784, Neilson se plaint que M. d'Adhémar n'ait pas payé son achat.

Dans la même année, ces quatre pièces, qui n'avaient pas encore été livrées à M. d'Adhémar, firent partie d'un présent du Roi au Prince Henry de Prusse, qui voyageait en France sous le nom de Comte d'Oels :

État des pièces de tapisseries données à M. le Comte d'Oels par le Roy :

Six pièces de l'*Histoire de Don Quichotte*, haute lisse		29,926ᵗᵗ 15.1
Quatre pièces des *Amours des Dieux*, tableaux ovales de M. Boucher, exécutés en basse lisse.		
Vénus sur les eaux, Céphale et l'Aurore	5 a. 7	
Neptune et Amymone	4 a. 6	
Une pièce à médaillon d'*Enfant*	2 a. 1	
Une autre à médaillon d'*Enfant*	2 a. 2	
Cours	14 a. 00	
Hauteur	3 a. 2	
En carré	43 a. 12	
Au prix de 278ᵗᵗ l'aune carrée, fait		12,162ᵗᵗ 1.7
Quatre *Portières des Dieux*, fond damas cramoisi, basse lisse, du prix de		8,400ᵗᵗ 16.1
Total		50,490ᵗᵗ 1.5

Les portraits d'Henry quatre et du Roy en tapisserie, un canapé et fauteuils. *Le canapé et les fauteuils à ajouter s'ils étaient prêts.*

28 octobre 1784.

(Archives nationales, O¹ 2051.)

Le 24 octobre 1784, le Prince Henry de Prusse avait reçu en présent un assortiment de porcelaines de Sèvres :

Vases, groupes et autres ouvrages de porcelaine de Sèvres du prix de....... 26,462ᵗᵗ 16

(Archives du Ministère des Affaires étrangères.)

En 1900, une seule pièce ayant pu appartenir au Prince Henry de Prusse fait partie des collections du Musée des Arts décoratifs à Berlin.



Jacques et Tessier del. — J Chauvet sc — Atelier Neilson

MEDAILLON D'ENFANT PAR F BOUCHER

3ème ALENTOUR

...sée des Arts Décoratifs Berlin — Imp A Porcabeuf Paris

Une autre pièce à médaillon d'*Enfant* de la même époque et du même alentour, se trouvait, en 1901, chez M. Seligmann, à Paris.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
1	Médaillon d'*Enfant*................	3m 70	2m 35	Neilson ex.	Musée des Arts décoratifs, Berlin.
2	*Idem*...........................	3 70	2 30	Neilson ext.	Collection Seligmann, à Paris, 1901.
3	*Vénus sur les eaux*................. L'*Aurore et Céphale*...............				
4	*Neptune et Amymone*...............				

1° La première pièce à médaillon d'*Enfant*, signée : *Neilson ex.*, représentant un Amour qui allume sa torche au moyen d'une loupe, se trouve au Musée des Arts décoratifs de Berlin. Les autres pièces ne font plus partie des collections royales à Berlin.

2° Une pièce à médaillon d'*Enfant* du second modèle, un Amour relevant la tête vers une colombe qui vole dans le ciel, de mêmes dimensions et de même alentour que la pièce de Berlin, se trouvait, en 1901, dans la collection de M. Seligmann, à Paris, en provenance de Pologne.

3°, 4° Les autres pièces ne sont pas connues.

XI

Le 16 mars 1779, Neilson demanda de nouveau à M. d'Angiviller l'autorisation de prendre, en payement, plusieurs tapisseries, à valoir sur les sommes qui lui étaient dues par les *Bâtiments :*

A Monsieur le comte d'Angiviller,

Monsieur,

Étant sur le point de traiter de la vente d'une tenture que j'ai exécuté nouvellement d'après les tableaux de M. Boucher et Juliard, je prend la liberté de vous supplier de vouloir bien me la donner en payement, acompte sur une somme de 13,418 livres dont vous eûtes la bonté de m'assurer le remboursement (au mois de novembre 1776) sur les ventes des tapisseries de la Manufacture.

Vous n'ignorés pas, Monsieur, que personne aux Gobelins n'est aussi fort en avances que moi, à qui il est dû près de 100,000 livres. Je ne les ai exposés cependant que pour des objets de la plus grande utilité, mais je n'en suis pas moins extraordinairement gêné, et je n'aurais jamais pû parvenir à faire honneur à mes affaires, sans les secours que j'ai trouvé chez des amis auxquels je suis obligé de payer des intérêts qui me coûtent beaucoup.

De plus, je vous observerai, Monsieur, que, depuis votre décision du 20 novembre 1776, il est sorti du magasin de la Manufacture pour plus de 121,000 livres de mes seuls ouvrages, tant par ventes que pour présents. La vente que je propose étant de plus de 12,000 livres, fera monter le total à plus de 133,000 livres, ce qui démontre bien clairement que mes productions ne sont point à charge au Roy, ni à la manufacture.

Enfin, Monsieur, en m'accordant la demande que j'ai l'honneur de vous faire vous diminuez ma dette de 12,256 livres, sans gêner en aucune manière la distribution des fonds des bâtiments, et ces tapisseries

IMPRIMERIE NATIONALE.

me produiront une somme dont j'ai aujourd'hui le plus grand besoin. Voici l'état de la mesure et le prix desdittes pièces ainsy qu'elles sont payées par le Roy :

		AULNES CARRÉES.
M. Cozette remettra à M. Neilson	2 pièces de *Jupiter et Calisto* portant chacune 4 a. 6 s. 8 et les deux	8 a. 13
	2 pièces de *Vertumne et Pomone*, même grandeur	8 a. 13
	1 pièce de *Vénus aux forges de Vulcain*	5 a. 1.6
	1 pièce de *Neptune et Amimone*	5 a. 1.6
	1 pièce de *Vénus sur les eaux*	3 a. 4.2
	1 pièce de l'*Aurore et Céphale*	3 a. 4.2
	1 pièce de *Silvie délivrée par Aminte*	5 a. 4
	1 pièce d'*Aminte secourue par Silvie*	5 a. 4
	En carré	44 a. 13

Au prix de .... 237# 10

Prix total de la tenture .... 12,256# 4.4

Si vous daignez accepter cette proposition, Monsieur, je fournirai ma quittance de la dite somme de 12,256 livres, acompte sur celle de 13,418 livres que vous avez décidé devoir m'être remboursée pour acquit des avances faittes à mes ouvriers avant le tarif de 1773, de sorte qu'effectivement cette somme m'est due dès avant cette époque, ainsi que vous pouvez vous en assurer par toutes les pièces qui sont au bureau, et qui ont motivé votre décision. C'est ce qui me fait espérer d'obtenir la grâce que je sollicite et qui ne fera qu'augmenter mon zèle et le respect très profond avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Aux Gobelins, ce 16 mars 1779. NEILSON.

(Archives nationales, O¹ 2052.)

ÉTAT des pièces de tapisseries d'après MM. Boucher et Juliard, demandées par MM. Neilson, en payement de la dette de leurs ouvriers; le présent état conforme à la mesure sur laquelle elles ont été livrées et au prix passé sur leurs mémoires de tapisseries des années 1778 et premier quartier 1779.

HAUTEUR.	SUJETS.	ANNÉES.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.
2 a. 10	1re *Jupiter et Callisto*	1778 à 1779.	Neilson.	1 a. 10.14	4 a. 6.8	273# 10
"	2e *Jupiter et Callisto*		*Idem.*	1 a. 10.14	4 a. 6.8	
"	1re *Vertumne et Pomone*		*Idem.*	1 a. 10.14	4 a. 6.8	
"	2e *Vertumne et Pomone*		*Idem.*	1 a. 10.14	4 a. 6.8	
"	*Vénus et Vulcain*		*Idem.*	1 a. 15	5 a. 1.6	
"	*Neptune et Amymone*		*Idem.*	1 a. 15	5 a. 1.5	
"	*Vénus sur les eaux*		*Idem.*	1 a. 3.14	3 a. 4.2	
"	L'*Aurore et Céphale*		*Idem.*	1 a. 3.14	3 a. 4.2	
"	*Sylvie délivrée par Aminte*		*Idem.*	2 a.	5 a. 4	
"	*Aminte secourue par Sylvie*		*Idem.*	2 a.	5 a. 4	
	TOTAUX			17 a. 1. 4	44 a. 13.4.8	

Au prix de 273# 10 = 12,266# 05

Gobelins, le 7 avril 1779. (Archives nationales, O¹ 2052.)



Les sommes dues par les *Bâtiments* à Neilson s'élevaient à 13,418 l. 5.7.

La proposition de Neilson fut acceptée, et Neilson prit livraison des tapisseries qu'il avait exécutées dans des dimensions réduites pour des commandes particulières.

Par une lettre du 26 mars 1779, le peintre Pierre, sur-inspecteur des Gobelins, demandait à M. d'Angiviller d'accorder à Neilson une tenture basse lisse au prix du Roi, en déduction de 13,418 livres qu'il a avancées.

Cette demande fut accordée le 9 avril 1779.

(Archives nationales, O[1] 2052.)

La quittance de Neilson est ainsi libellée :

Gobelins, 10 avril 1779.

Je soussigné, entrepreneur des ouvrages de la Couronne à la Manufacture royale des Gobelins, reconnais avoir reçu de M. le Comte d'Angiviller. . . . . acompte sur 13,418# qui me sont dus pour remboursement des dettes contractées pour mes ouvriers avant le tarif de 1773, conformément à l'arrêté de M. le comte d'Angiviller du 18 novembre 1776.

Une tenture de tapisseries exécutées d'après MM. Boucher et Juliard, composées de 10 pièces portant en total 44 a. 13. 4 1/2, de la valeur de 12,261#, dont je quitte mondit sieur d'Angiviller et tous autres.

Aux Gobelins, le 10 avril 1779. — *Neilson.*

Une note conservée aux Archives indique les noms de deux Lyonnais, pour lesquels ces tapisseries avaient sans doute été exécutées :

Observations sur M. Juliard.

M. Juliard a fait les fonds de paysage des tableaux de M. Boucher ovales, qui représentent plusieurs sujets des *Amours des Dieux.* Il a fallu agrandir ces ovales par des fonds qui répondissent aux sujets pour que M. Neilson pût entreprendre à la décharge du Roi les tentures de MM. Roux et Lambert, demeurant l'un et l'autre à Lyon. Ces deux affaires ont épargné 15 à 18 mille livres et ont procuré celle qui se fait et va se livrer incessamment pour le service de M. Oriol de Lyon, de même. C'est une troisième affaire de 9 à 10,000#.

M. Juliard a fait aussi des fonds pour la tenture de Madame de Mazarin.

20 juin 1779.

D'après cette note, on pourrait conclure que les dix pièces de l'État ci-dessus auraient été faites en 1778 et 1779 pour MM. Roux et Lambert de Lyon et qu'elles n'étaient composées que des tableaux de Boucher agrandis par Juliard. Les mesures de largeur de ces pièces qui varient de 2 aunes à 1 a. 3.14 (environ 2 m. 35 à 1 m. 45), indiquent en effet que les tableaux seuls, agrandis dans le terrain et dans le ciel, avaient dû être exécutés.

Plusieurs pièces de ce genre ont été exécutées sous la Révolution et encadrées dans de simples bordures.

En 1900, ces tentures n'ont pas été retrouvées.

XII. — TENTURE DU DUC DE PORTLAND SUR FOND DAMASSÉ CRAMOISI.

TROISIÈME ALENTOUR (1783).

Une tenture de la même composition d'alentour que la tenture du Palais de Pavlosk fait partie de la collection du Duc de Portland et décore un salon de sa résidence de Welbeck-Abbey.

Les tapisseries portent la signature de *Neilson* et la date de *1783*.

La particularité de cette tenture existe dans le choix des médaillons de Boucher qui reproduisent pour quatre d'entre eux les tableaux de la suite d'*Aminte*, de la collection du Duc de Penthièvre.

Le Duc de Penthièvre protégeait la Manufacture des Gobelins et avait sans doute prêté la suite d'*Aminte* de Boucher à Neilson, pour lui permettre d'exécuter une tenture nouvelle.

En juin 1786, le Duc de Penthièvre visita la Manufacture des Gobelins en compagnie de la Princesse de Conti et fit l'acquisition de quatre tapisseries de *Don Quichotte,* sur fond rose pour son château de Chanteloup. Cette acquisition avait pour but principal de venir en aide à la Manufacture qui ne pouvait payer les entrepreneurs.

Deux des tableaux d'*Aminte :* L'*Amour ranime Aminte dans les bras de Sylvie* et *Sylvie fuit le loup qu'elle a blessé,* étaient au château de Chanteloup pendant la Révolution et se trouvent actuellement au musée de Tours.

NUMÉROS D'ORDRE.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
	PIÈCE À DEUX MÉDAILLONS.				
1	*Sylvie guérit Philis* *Aminte secouru par Sylvie*	3m 75	5m 80	Neilson ex. 1783.	Welbeck Abbey.
	PIÈCE À DEUX MÉDAILLONS.				
2	*Sylvie fuit le loup* *Sylvie délivrée par Aminte*	3 75	5 80	Neilson ex. 1783.	
	PIÈCE À UN MÉDAILLON.				
3	La *Diseuse de bonne aventure*	3 75	4 00	Neilson ex. 1783.	
4, 5, 6	Trois dessus de porte	2 10	1 32		
7	Un canapé à fleurs				
8	Douze fauteuils à fleurs		0 55		
9	Deux panneaux ovales pour un écran	0 54	0 44		
10	Un écran ovale	0 61	0 48		

1° Pièce à deux médaillons, avec emplacement réservé pour la cheminée.

Le médaillon de droite, en hauteur, reproduit *Sylvie guérissant Philis de la piqûre d'une abeille,* tableau conservé actuellement aux Gobelins.

Le médaillon de gauche en hauteur reproduit *Aminte secouru par Sylvie,* ou l'*Amour ranimant Aminte dans les bras de Sylvie,* du musée de Tours, le plus beau tableau de la série.



Entre les deux médaillons, au-dessus de l'emplacement de la cheminée, le vase bleu du grand modèle de Jacques, n° I, avec un bouquet de fleurs plus important, est posé sur le cartouche à rocaille de ce modèle n° 1, au lieu du socle Louis XVI, à guirlandes de lauriers, qui était généralement employé dans le troisième alentour.

Des branches de feuillages et de fleurs sortent de l'angle de la cheminée de chaque côté. Une colombe vole au-dessous du médaillon de gauche. En raison du manque de hauteur de la tapisserie, les guirlandes de fleurs au-dessous des médaillons n'ont pas été employées.

2° Pièce à deux médaillons. Cette pièce représente les deux autres tableaux de la suite d'*Aminte*, à droite, *Sylvie fuit le loup qu'elle a blessé,* du musée de Tours et, à gauche, *Sylvie délivrée par Aminte,* du Musée des Gobelins.

Entre ces deux médaillons, le grand vase de fleurs, avec les deux Amours en marbre blanc, est supporté sur le socle de style Louis XVI, à guirlandes de laurier, qui est placé devant la bordure.

Sur le socle inférieur, au-dessous du médaillon de droite, est placé le groupe d'attributs de chasse n° IX des modèles de Jacques et, au-dessous du médaillon de gauche, les attributs champêtres n° X.

Ces deux médaillons sont terminés au-dessous par une guirlande de fleurs.

Dans l'angle inférieur de droite, un faisan doré est placé sur le socle et, dans l'angle de gauche, un perroquet.

La disposition de cette tapisserie est presque identique à celle de la tapisserie à deux médaillons sur fond jaune, conservée au Palais-Bourbon, à Paris.

3° Pièce avec un médaillon en largeur. Le médaillon reproduit le tableau de la *Diseuse de bonne aventure.*

Le socle inférieur est décoré, au milieu, de la cassolette garnie de fleurs, n° XXXIII, des modèles de Jacques.

Les angles du bas sont décorés comme dans la tapisserie de *Vénus et Vulcain,* du Palais de Pavlovsk, d'une partie des motifs d'angles de cheminée n°s XV et XVI de Jacques.

4° 5° et 6°. Trois dessus de porte semblables représentant un vase bleu garni de fleurs sur un piédestal à guirlandes de lauriers. Guirlande de fleurs sous la bordure du haut.

7° à 10°. Un ameublement composé de : un canapé, douze fauteuils, un écran ovale à deux faces, un écran ovale simple, le tout à bouquets de fleurs.

XIII. — TENTURE À FOND DAMASSÉ JAUNE.

TROISIÈME ALENTOUR.

En 1783, Neilson mit sur métier, pour le Roi, plusieurs pièces sur un nouveau fond de damas jaune qui était déjà employé depuis 1778, dans les ateliers de haute lisse pour la tenture de *Don Quichotte.*

Les alentours de cette nouvelle tenture furent exécutés séparément, en même temps que les tableaux de Boucher étaient exécutés à part.

En 1789, le magasin des Gobelins possédait plusieurs alentours sans tableaux et plusieurs médaillons de Boucher faits séparément.

TENTURE SUR FOND JAUNE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 2	1er alentour à grand ovale (ovale en largeur)....	janv. 1783.	1786.	Neilson.	4 a. 6		278#	3,353# 7. 6
3 a. 2	1er alentour à 2 ovales...	janv. 1783.	1786.	*Idem.*	5 a. 8		278#	4,233# 14. 7 1/4
3 a. 2	1er alentour moyen.....	1784.		*Idem.*	3 a. 2		273#	2,436# 16. 10 1/2
3 a. 2	2e alentour moyen......	vers 1786.		*Idem.*	2 a. 11.8		278#	2,083# 18. 3 1/4
	Petite pièce à médaillon d'*Enfant*...........	1788.		*Idem.*	2 a. 2.8		278#	1,873# 4.10
							TOTAL........................	13,981# 2. 1

En 1789, les alentours ci-dessus étaient en magasin, ainsi que les tableaux suivants de Boucher :

	PRIX.
Vénus et Vulcain..................................	665# 5
L'*Aurore et Céphale*..................................	424# 10.3
Idem	424# 10.3
Vertumne et Pomone..................................	428# 7.6
TOTAL..................	1,942# 13

Les médaillons de *Vénus sur les eaux* et l'*Amour et Psyché* furent exécutés entre l'année 1789 et celle de 1792, et figurent sur l'inventaire de 1792, pour 500 livres, chaque médaillon.

Le Mobilier national possède une tenture de trois pièces sur fond jaune qui décorent un salon du Palais-Bourbon.

En pluviôse an IV, trois pièces sur fond jaune, comprenant les mêmes tableaux que la série du Palais-Bourbon, avaient été livrées avec un meuble de fleurs sur fond jaune, pour l'ameublement des appartements du Directeur Larévellière-Lépeaux, au Palais du Luxembourg.

(Archives nationales, O^1 877.)



Boucher p^xit^ Atelier Neilson

VÉNUS SUR LES EAUX

3ème ALENTOUR DE JACQUES. FOND JAUNE

Imp A Porcabeuf Paris

Une des pièces de la série sur fond jaune du Palais-Bourbon à Paris porte une signature et la date : *Neilson ex 1786*, qui rattache cette tenture à la fabrication de 1783-1788.

Une pièce à médaillon d'*Enfant*, sur fond jaune, brûlée aux Gobelins en 1871, portait la signature *Neilson* et correspondait comme mesures à la pièce d'*Enfant* décrite dans la fabrication.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS.
ANCIENS.	NOUVEAUX.					
1368-3	215-3	Pièce à deux médaillons [1] : *Vertumne et Pomone* .... *L'Aurore et Céphale*	3m 70	6m 20	Neilson ex. 1786.	Palais Bourbon.
1368-1	215-1	*Vénus sur les eaux* [2]	3 65	2 95		Palais Bourbon.
1368-2	215-2	L'*Amour et Psyché* [3]	3 65	3 00		Palais Bourbon.
		Pièce à médaillon d'*Enfant* [4]	3 70	2 45	Neilson.	Brûlée en 1871.

[1] Les deux médaillons de cette pièce portent la signature *F. Boucher*.
[2] et [3] Ces pièces ne portent pas de signatures visibles.
[4] Dans les anciens catalogues du musée des Gobelins, cette pièce de Boucher est signalée comme ayant été exécutée dans l'atelier Neilson.

1° Pièce à deux médaillons, *Vertumne et Pomone* et l'*Aurore et Céphale*, disposition identique à la pièce de la tenture n° 8, de Lord Jersey, à Osterley Park.

La seule différence est dans un vase ajouté sur le socle à gauche au-dessous du médaillon de *Vertumne et Pomone*, dans la tapisserie sur fond jaune.

Cette pièce porte dans l'angle droit la signature : *Neilson ex. 1786*.

2° *Vénus sur les eaux*, avec le trophée de chasse au milieu du socle inférieur sans signature.

3° L'*Amour et Psyché*, avec le trophée champêtre (musette bleue) au milieu du socle inférieur : sans signature.

XIV. — DERNIÈRES PIÈCES SUR FOND DE DAMAS CRAMOISI.

TROISIÈME ALENTOUR.

Les dernières pièces de la tenture de Boucher, exécutées par Cozette fils, qui avait repris l'atelier de basse lisse des Gobelins, à la mort de J. Neilson, ne sont connues que par la désignation des inventaires. Une de ces pièces, livrée en l'an II au Ministère de la Marine, existe encore à ce ministère avec d'autres pièces livrées à la même époque.

L'inventaire de 1789 et celui de 1791 signalent :

Une pièce de *Vénus sur les eaux*, ovale d'après M. Boucher, en fleurs et ornements sur fond de damas cramoisy.

Prix .... 2,485# 18.7

L'inventaire de 1792 porte, en outre, les pièces suivantes :

Un alentour à deux ovales, du cours de 5 a. 9	4,852# 8.5
Un alentour à un ovale, du cours de 3 a.	2,586# 5
TOTAL	7,438# 13.5

L'alentour à deux ovales de cet inventaire correspond à la pièce livrée en nivôse an XI au Ministère de la Marine, au Pavillon de Flore :

2° La pièce fond damas cramoisy ornée de fleurs, sujets du milieu *Psiché et l'Amour* et *Vénus sur les Eaux*, plus trois pièces, sujets de la Fable, même fond cramoisi, *Bacchus, Cerès* et *Saturne*. (Portières des Dieux.)

Ces pièces décorent actuellement un salon au Ministère de la Marine.

La grande pièce de Boucher à deux médaillons comprend, à droite, le médaillon de *Vénus sur les eaux* et, à gauche, celui de l'*Amour et Psyché*.

L'alentour est identique à celui de la pièce à deux médaillons du Palais-Bourbon, sauf la couleur du fond. Cette pièce de 3 m. 70 de hauteur sur 6 mètres de largeur porte la signature : *Cozette fils .x. 1791*, tissée au-dessus de la bordure du bas, à droite.

Les deux autres pièces sur fond cramoisi de l'inventaire 1792 ne sont pas mentionnées dans les inventaires suivants.

L'atelier de Cozette fils avait sur métier, en 1792, les pièces suivantes de cette série :

HAUTEUR.	NOMS DES PIÈCES.	COURS DE L'OUVRAGE.
3 a. 2.4	La 2e pièce du Grand Ovale, alentour de fleurs ..	2 a. 7. 4
2 a. 15	Un grand oval à fond de damas vert d'eau	0 a. 4
3 a. 2.4	Une 1re pièce du grand oval, fond cramoisy	3 a. 9.12

Le 19 thermidor an II, les pièces suivantes étaient sur métier :

HAUTEUR.	SUJETS.	ATELIERS.	COURS EXÉCUTÉ.
2 a. 8. 4	*Vénus sur les eaux*	Audran.	1 a. 2.4
2 a. 9. 4	*Vénus et Vulcain*	*id.*	1 a. 12.8
1 a. 9	*Aminte délivrée par Sylvie*	Cozette père.	3 a. 0.4
1 a. 4.12	*La Pêche*	*id.*	1 a. 13.0
1 a. 5	*La Diseuse de bonne aventure* ...	*id.*	1 a. 11.8
3 a. 2. 4	Une pièce grand ovale sur fond cramoisi, sur laquelle il faut en distraire pour le milieu du tableau qui est à faire, 1 a. 9.10	Cozette fils (basse lisse).	4 a. 7.8

En l'an III, un autre tableau de la suite est sur métier dans l'atelier de feu Audran :

2 a. 9.8 *Diane et Calisto* (Audran).



En l'an III, lors de la visite du Jury des Arts et Manufactures qui examina les modèles et les tapisseries sur métier aux Gobelins, trois pièces commencées furent mises de côté :

État des tapisseries commencées et qui ne seront pas continuées d'après la décision du Jury des Arts et Manufactures.

	ATELIER.
N° 2. *Diane et Calisto* (Boucher)	Audran.
N° 5. *Vénus sur les Eaux* (Boucher)	Audran.
N° 6. *Vénus aux forges de Vulcain* (Boucher)	Audran.
....	

26 vendémiaire an 3e. Certifié : Belle.

(Archives nationales, O² 872.)

Une pièce à médaillon de *Vénus sur les eaux*, de Boucher, n° 35 : Hr 3 m. 74, Lr 3 m. 54, est portée sur un état de vente du 19 ventôse an IV.

(Archives nationales, O² 873.)

En l'an V, le mémoire du tapissier rentrayeur Vavoque contient plusieurs articles se rapportant à l'achèvement de trois pièces :

Pour avoir tendu le médaillon de *Céphale et l'Aurore* dans un alentour à fond cramoisi	3 a. 1/2 à 10#	35#
id. Le tableau de *Neptune et Amymone*	4 a. 10	46# 5
id. Le tableau de *Vénus et Vulcain*, sur fond de damas cramoisy	4 a. 10	46# 5

(Archives nationales, O² 874.)

En l'an VI, les comptes du tapissier rentrayeur Vavoque signalent l'achèvement de plusieurs pièces sur fond cramoisi :

Avoir tendu sur châssis la tapisserie la *Diseuse de bonne aventure*	2# 10
Avoir tendu sur le parquet une pièce alentour sur fond de damas cramoisi pour bâtir le tableau de *Vénus et Vulcain*	12#
Avoir tendu sur le parquet une pièce alentour sur fond cramoisi pour bâtir le tableau de *Céphale et l'Aurore*	12#
Même travail sur le tableau de *Neptune et Amymone*	12#

Vendémiaire à ventôse an 6.

(Archives nationales, O² 873.)

Le mémoire de Vavoque des six derniers mois an VIII porte le travail suivant :

Avoir monté sur châssis le tableau en tapisserie de *Vertumne et Pomone* .... 4#

(Archives nationales, O² 875.)

En l'an IX, trois pièces de la tenture sont portées sur l'état suivant :

État des tapisseries de la Manufacture nationale des Gobelins, mises à la disposition du Ministre des Relations extérieures, en conséquence de la lettre du Ministre de l'Intérieur du 16 frimaire an 9.

II. Trois pièces sur fond de damas cramoisi, entourages de fleurs avec tableaux ovales représentant les *Sujets de la Fable :*

DESCRIPTION.	DIMENSIONS.	PRIX.
1. *Neptune et Amymone*	4 a. 6	3,600 fr.
2. *Vénus et Vulcain*	4 a. 6	3,600 fr.
3. *Céphale et l'Aurore*	3 a. 2	2,400 fr.

Sur la hauteur de 3 a. 2.

(Archives nationales, O² 876.)

La grande pièce à deux médaillons livrée au Ministère de la Marine en l'an XI était portée pour le prix de 5,608 fr. 75.

Le 25 brumaire an XIV, deux pièces étaient sur métier de basse lisse :

Alentour *Neptune et Amymone.*

Alentour *Vertumne et Pomone.*

(Archives nationales, O² 877.)

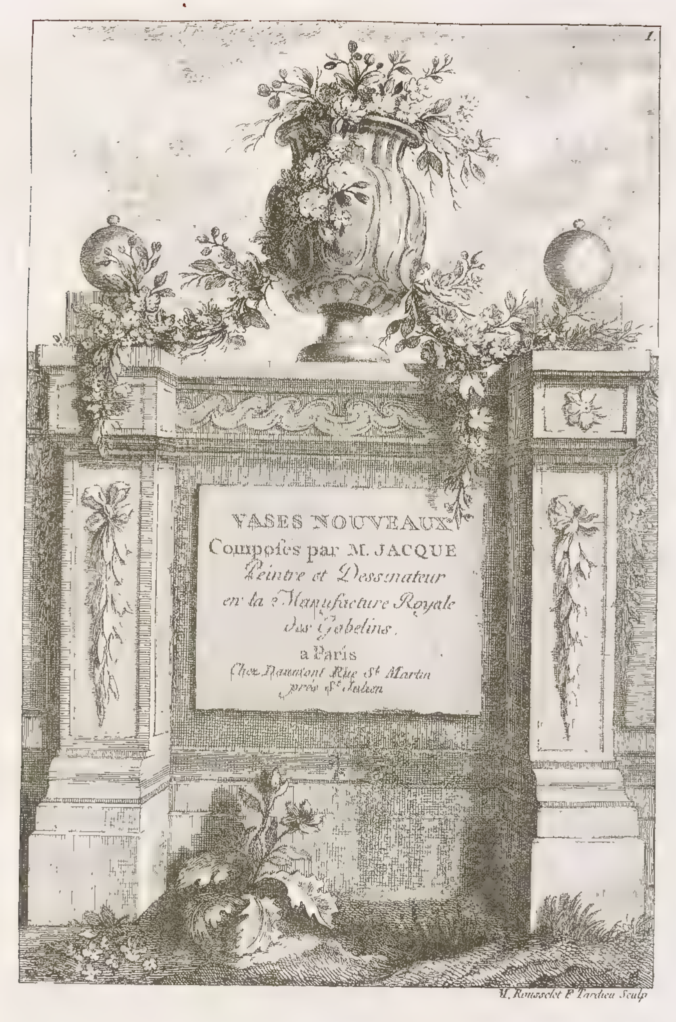


Tableau des Tentures de François Boucher.

ATELIER NEILSON.

HAUTEUR.	SUJETS.		COURS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
	TENTURE DU COMTE DE COVENTRY (1766-1771).				
3^{m} 10	Pièce à 2 médaillons. *Vertumne et Pomone*	Sur fond damassé cramoisi.	8^{m} 50	Neilson ex.	Croome-Court (Worcester).
	Pièce à 2 médaillons. L'*Aurore et Céphale*				
	Neptune et Amymone		5^{m} 40		
	Vénus et Vulcain		5^{m} 40		
	Panneaux divers et meuble				
	TENTURE DE M. R. DE GREY VYNER (1766-1771).				
3^{m} 30	*Vénus et Vulcain*	Sur fond damassé mauve.	6^{m} 00	Neilson ex.	Newby-Hall (Yorkshire).
	Pièce à 2 médaillons. *Vertumne et Pomone*		7^{m} 00		
	Pièce à 2 médaillons. L'*Aurore et Céphale*				
	Vénus sur les eaux		3^{m} 50		
	Panneaux, dessus de porte et meuble				
	TENTURE DU COMTE DE BRADFORD (1766-1771).				
10 pieds.	Pièce à 2 médaillons. *Vertumne et Pomone*	Sur fond damassé cramoisi.	20 pieds 8 p.	Neilson ex.	Weston-Park (Shifnal).
	Pièce à 2 médaillons. L'*Aurore et Céphale*				
	Vénus et Vulcain		20 pieds.		
	Vénus sur les eaux		14 pieds 3 p.		
	Panneaux et dessus de porte				
	PIÈCE EXÉCUTÉE POUR LE ROI (1768).				
3 a. 5.8	*Vénus sur les eaux*, sur fond damassé cramoisi		3 a. 14	Atelier Neilson.	
	TENTURE DU MARQUIS DE ZETLAND (1769).				
4^{m} 00	Pièce à 2 médaillons. La *Pêche*	Sur fond damassé gris de pierre.	13^{m} 00	Atelier Neilson.	Aske-Hall (Richmond).
	Pièce à 2 médaillons. La *Diseuse de bonne aventure*				
	Six petits panneaux, deux dessus de porte et un meuble				
	TENTURE DE L'EMPEREUR D'AUTRICHE (1772-1776).				
3^{m} 95	La *Pêche*	Sur fond damassé cramoisi.	3^{m} 70	Neilson ex.	A la Hofburg impériale, à Vienne.
	La *Diseuse de bonne aventure*		3^{m} 70		
	Vertumne et Pomone		3^{m} 10		
	L'*Aurore et Céphale*		3^{m} 10		
	Paravent et meuble				
	TENTURE DU MUSÉE DU LOUVRE (*VERS* 1775).				
4^{m} 25	*Vertumne et Pomone*	Sur fond damassé cramoisi.	3^{m} 00	Neilson ex.	Musée du Louvre.
	L'*Aurore et Céphale*		3^{m} 60		
	Vénus sur les eaux		3^{m} 60		
	L'*Amour et Psyché*		3^{m} 00		

HAUTEUR.	SUJETS		COURS.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
	TENTURE DU COMTE DE JERSEY (1775-1776).				
3^{m} 66	Pièce à 2 médaillons. { *Vertumne et Pomone* ……… / L'*Aurore et Céphale* ………	Sur fond damassé cramoisi.	6^{m} 30	Neilson ex. 1775.	Osterley Park (Isleworth).
	Vénus et Vulcain ………		5^{m} 00		
	L'*Amour et Psyché* ………		2^{m} 15		
	1re pièce à médaillon d'*Enfant* ………		2^{m} 40		
	2e pièce à médaillon d'*Enfant* ………		2^{m} 00		
	Plusieurs panneaux, dessus de porte et meuble ….				
	TENTURE DONNÉE AU GRAND-DUC PAUL PETROVITCH EN 1782 (1775-1778).				
3^{m} 65	Pièce à 2 médaillons. { *Vertumne et Pomone* ……… / *Jupiter et Callisto* ………	Sur fond damassé rose cramoisi.	6^{m} 20	Neilson ex.	Palais de Pavlosk près de Saint-Pétersbourg.
	Vénus sur les eaux ………		3^{m} 10		
	Vénus et Vulcain ………		5^{m} 00		
	L'*Aurore et Céphale* ………		3^{m} 00		
	TENTURE DONNÉE AU PRINCE HENRY DE PRUSSE EN 1784.				
3^{m} 70	Pièce à 2 médaillons. { *Vénus sur les eaux* ……… / L'*Aurore et Céphale* ………	Sur fond damassé rose cramoisi.			
	Neptune et Amymone ………				
	1re pièce à médaillon d'*Enfant* ………		2^{m} 35		Musée des Arts décoratifs (Berlin).
	2e pièce à médaillon d'*Enfant* ………		2^{m} 30		Collection Seligmann (Paris).
	TENTURE (SANS ALENTOURS) DE DIX PIÈCES (1778-1779).				
2 a. 10	Exécutée pour MM. Roux et Lambert, de Lyon ………		17 a. 1.4		
	TENTURE DU DUC DE PORTLAND (1783).				
3^{m} 75	1re Pièce à 2 médaillons. { *Sylvie guérit Philis* ……… / *Aminte secouru par Sylvie* ………	Sur fond damassé cramoisi.	5^{m} 80	Neilson ex. 1783.	Welbeck-Abbey.
	2e Pièce à 2 médaillons. { *Sylvie fuit le loup* ……… / *Sylvie délivrée par Aminte* ………		5^{m} 80		
	La *Diseuse de bonne aventure* ………		4^{m} 00		
	Trois dessus de porte, un meuble et deux écrans …				
	TENTURE DU PALAIS-BOURBON À PARIS (1783-1786).				
3^{m} 65	Pièce à 2 médaillons. { *Vertumne et Pomone* ……… / L'*Aurore et Céphale* ………	Sur fond damassé jaune.	6^{m} 20	Neilson ex. 1786.	Palais-Bourbon.
	Vénus sur les eaux ………		2^{m} 95		
	L'*Amour et Psyché* ………		3^{m} 00		
	Pièce à médaillon d'*Enfant* ………		2^{m} 45		Brûlée aux Gobelins en 1871.
	UNE PIÈCE AU MINISTÈRE DE LA MARINE, À PARIS.				
3^{m} 70	Pièce à 2 médaillons. { *Vénus sur les eaux* ……… / L'*Amour et Psyché* ………	Sur fond damassé cramoisi.	6^{m} 00	Cozette fils ex. 1791.	Ministère de la Marine.



XIII. — NOUVELLE TENTURE DES ÉLÉMENTS DE M. JACQUES
D'APRÈS F. BOUCHER. (1772-1775.)

Le mémoire du peintre Jacques de l'année 1772 contient un premier article qui se rapporte à l'exécution de quatre nouveaux modèles d'Alentours adaptés aux anciens tableaux de Boucher de la série des *Éléments*.

Les modèles de cette série, longtemps conservés au Musée du Louvre, sont actuellement au musée des Gobelins.

Les mémoires de Jacques publiés ci-dessous donnent l'indication de l'*esprit de nouveauté* qui avait été recherché dans les nouveaux modèles :

Année 1772.

GOBELINS.

St Jacques.

Copie pour le Bureau du Contrôle.

Envoyé l'original à M. Cuvillier, le 17 février 1775.

Mémoire des ouvrages de peinture faits pour le service du Roy, par l'ordre de M. le Mis de Marigny et de M. Soufflot, architecte, etc., par le Sr Jacques, peintre, pendant l'année 1772.

Avoir fait un tableau de 10 pieds de haut sur 7 pieds 1/2 de large pour l'exécution d'une nouvelle tenture représentant une composition très variée de différentes productions de la nature comme architectures, ornemens, fleurs, fruits, païsages, animaux et jeux d'enfants, peints en couleur de marbre blanc.

Le tout arrangé symétriquement et analogue à une répétition d'un sujet de feu M. Boucher, qui se trouve placé au milieu de cette immense composition, représentant l'*Aurore et Céphale*, avec tous les accessoires convenables audit sujet, dans le tout ensemble on y trouvera j'espère l'esprit de nouveauté.

PRIX ACCORDÉ.		PRIX DE DEMANDE.
2,200#	Pour ce	3,000#

Copie conforme à l'original.

Paris, le 23 décembre 1774.
SOUFFLOT.

Envoyé l'original à M. Cuvillier, le 13 juin 1777.

Mémoire du peintre Jacques.
Année 1773.

Avoir fait un tableau de 10 pieds de haut sur 7 pieds 1/2 de large, pour l'exécution d'une nouvelle tenture représentant *Vertumne et Pomone*, d'une composition très richement ornée et variée de différentes productions de la nature comme fleurs, fruits, païsages, animaux, architecture et autres ornemens convenables audit sujet..........

PRIX ACCORDÉ.	PRIX DE DEMANDE.
2,200#	3,600#

Copie conforme à l'original.

A Paris, ce 17 décembre 1776.
SOUFFLOT.

Envoyé l'original à M. Cuvillier, le 13 février 1777.

Mémoire du peintre Jacques.
Année 1774.

Avoir fait un tableau de 10 pieds de haut sur 9 pieds de large pour l'exécution d'une nouvelle tenture représentant au milieu le sujet de *Neptune et Amimone*, d'une composition très richement ornée et variée de différentes productions de la nature, comme animaux tant terrestres qu'aquatiques, fleurs et fruits de différentes espèces et autres ornemens analogues au sujet..........................

PRIX ACCORDÉ.	PRIX DE DEMANDE.
2,800#	4,000#

Copie conforme à l'original.

A Paris, ce 17 décembre 1776.
SOUFFLOT.

Mémoire du peintre Jacques.
Année 1775.

Avoir fait un tableau de 10 pieds de haut sur 9 pieds de large pour l'exécution d'une nouvelle tenture représentant au milieu le sujet de *Vénus aux forges de Vulcain*, d'une composition très richement ornée et variée de différentes productions de la nature comme fleurs, fruits et animaux de différentes espèces et autres ornements analogues au sujet, pour ce ....

PRIX ACCORDÉ.	PRIX DE DEMANDE.
2,800#	4,000#



F Boucher p^xit J Chauvet sc Atelier Neilson

L'AURORE ET CEPHALE

ALENTOUR DE JACQUES_1772

Collection C Groult Imp A Porcabeuf Paris

En 1779, les dimensions de ces modèles furent modifiées pour être adaptées aux mesures d'une tenture commandée par un particulier :

Mémoire des dépenses de Belle, peintre, inspecteur de la Manufacture royale des Gobelins.

Année 1779 (2e semestre).

Pour avoir fait faire par M. Le Clerc un trait général sur toile pour une tenture en quatre pièces pour le particulier d'après les tableaux du Sr Jacques, qu'il a fallu réduire aux grandeurs données, sans lequel trait cette affaire ne pouvait se conclure et M. Le Clerc ne jouissant pas encore des émolumens de sa place, il a été estimé juste de lui payer cet ouvrage que lui seul pouvait faire, pour ce 48tt

DESCRIPTIONS.

I. L'*Aurore et Céphale. — L'Air.*

La composition de Boucher est placée sur un socle en partie cintré et est encadrée entre des colonnettes supportant une décoration légère en forme de baldaquin, à laquelle sont suspendues des guirlandes de fleurs.

Devant le socle et au premier plan, un seuil circulaire est couvert d'oiseaux et de fleurs. Un petit chien vient de la gauche; deux pigeons à droite.

Dans le tableau, le pin placé derrière Céphale est remplacé par une fontaine et un fond d'arbre. Au premier plan, à gauche, trois colombes et, à gauche, un vase en terre cuite, enguirlandé de fleurs. Le tableau et les figures se détachent sur le fond de damas jaune.

Un contrefond de mosaïque brune encadre la composition générale.

II. *Vertumne et Pomone. — La Terre.*

La composition de Boucher n'est conservée intacte que dans les figures de *Vertumne et Pomone* et dans le panier de fleurs placé à leurs pieds. Tous les accessoires et les fonds sont modifiés. La fontaine et le vase décoratif placés derrière le groupe de *Vertumne et Pomone* sont complètement changés et de style différent. Un groupe de lapins au milieu de fruits et de feuillages sont disposés à gauche. Des fruits, une coupe et un vase sont placés à droite.

La fontaine et le fond d'arbres se détachent sur le fond de damas jaune de la tapisserie et non plus sur le fond de ciel du tableau de Boucher.

La composition est placée sur un socle d'architecture à guirlandes de laurier qui supporte quatre petites colonnettes.

Un premier plan, figurant une disposition de marches et de dallage géométrique, est couvert de fleurs, fruits, avec des cochons d'Inde au milieu. Au premier plan à droite, un chat. Un motif d'ornement, imitant le bronze, supporte de chaque côté un jet de fleurs et une tige qui se rattachent en haut à une sorte de baldaquin où sont disposées des guirlandes de fleurs.

Un contrefond de mosaïque brune entoure la tapisserie qui n'a pas de bordure.

III. *Neptune et Amymone.* — *L'Eau.*

Le tableau, plus large que les précédents, a entraîné une composition de 9 pieds de largeur au lieu de 7 pieds 1/2.

La disposition architecturale du premier plan, du socle, des colonnettes et du baldaquin est la même que pour les pièces précédentes.

Le tableau de Boucher, qui ne comporte pas de motifs décoratifs de vases ou de fontaine, est reproduit intégralement; des coquillages et une branche de corail sont cependant ajoutés sur le socle à droite et une petite nappe d'eau passant devant le pied gauche d'Amymone vient tomber en cascade devant le socle pour alimenter un bassin circulaire, au premier plan, dans lequel jouent de nombreux poissons.

Devant le bassin sont disposés des coquillages, des fleurs et des fruits.

La variété apportée dans ce modèle par le bassin d'eau et les poissons est de la plus heureuse invention décorative.

IV. *Vénus et Vulcain.* — *Le Feu.*

Composition de 9 pieds de largeur de même disposition décorative et architecturale que les précédentes. Le tableau de Boucher est conservé dans son entier. Une guirlande de fleurs partant de l'angle gauche du socle vient se rattacher à une corbeille de fleurs placée au milieu du seuil circulaire du premier plan. Entre les deux supports de style rocaille des colonnettes de premier plan, sont placés deux torches et deux fers de lance, des fleurs, des fruits et, à gauche, deux oiseaux auprès d'une grenade entr'ouverte.

La fabrication de ces pièces n'est connue que par le mémoire des dépenses de Belle en 1779, où il est question d'une modification faite aux modèles par le peintre Le Clerc pour les réduire aux dimensions d'une commande particulière.

En 1900, il existait chez M. C. Groult, à Paris, une série des quatre pièces de cette tenture, portant la signature de Neilson, de dimensions plus étroites que les modèles originaux et avec un fond de ciel gris dans toute l'étendue du ciel de la tapisserie au lieu du fond damassé jaune du modèle.

Cette série, provenant d'Angleterre, paraît être la série faite pour un particulier et mentionnée par Belle en 1779.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIER.	MARQUES.	COLLECTION.
1	L'*Aurore et Céphale*	3^{m} 00	1^{m} 85	Neilson.		
2	*Vertumne et Pomone*	3 00	1 85	*Idem.*	Neilson·ex.[1]	C. Groult.
3	*Neptune et Amymone*	3 00	1 85	*Idem.*	Neilson·ex.	
4	*Vénus et Vulcain*	3 00	1 85	*Idem.*	Neilson·ex.	

[1] Les signatures de Neilson se trouvent dans le bas de la tapisserie, à droite.

En 1894 et 1897, la Manufacture des Gobelins a repris l'exécution de plusieurs pièces de cette tenture, d'après les anciens modèles qui étaient restés longtemps au Musée du Louvre.

XIV

PORTRAITS DU ROI ET DE LA FAMILLE ROYALE.

PORTRAITS DE HENRI IV ET DE SULLY.

(1761-1784.)



EPUIS longtemps les tapissiers des Gobelins exécutaient, pour des particuliers, de petits tableaux en tapisserie, reproduisant des têtes d'étude, des portraits ou des tableaux de chevalet.

Ces tableaux, ne figuraient pas sur les états officiels de la fabrication.

Il existe donc un certain nombre de tableaux et de portraits en tapisserie des Gobelins qui ne sont pas connus.

Le premier portrait porté sur l'état de fabrication de l'atelier Audran fut celui de Louis XV en pied, d'après Louis-Michel Vanloo.

Louis-Michel Vanloo avait reçu la commande du portrait du Roi en 1759 et avait présenté d'abord une réduction à demi-grandeur de ce portrait qui lui fut payée à part 4,000#.

(Archives nationales, O[1] 1934[A].)

I. — PORTRAIT EN PIED DE LOUIS XV, D'APRÈS LOUIS-MICHEL VANLOO.

Le grand portrait fut exécuté en 1760.

MÉMOIRE du grand portrait du Roy peint d'après nature sous les ordres de M. le Marquis de Marigny par le sieur *Michel Vanloo* pendant l'année 1760.

Le *Portrait du Roy :* Sa Majesté est représentée en pied et vêtue du grand habillement royal.

Ce tableau a 8 pieds de hauteur sur 6 pieds en largeur; Sa Majesté est représentée de grandeur naturelle. Cet ouvrage a été placé dans l'un des appartements du Roy à Versailles.

Ledit ouvrage estimé . . . . 6,000#

Plus avoir acheté de riches et différentes étoffes et payé les façons nécessaires pour rendre en peinture les formes, les couleurs et les effets de la nature, dont le portrait du Roy a exigé l'étude la plus appliquée, pour ce . . . . 1,800#

IMPRIMERIE NATIONALE

Plus, en considération des fréquens voyages à la Cour, des soins et des peines que l'auteur a employés pour la réussite de ce grand ouvrage, M. le Directeur général lui a fait espérer une gratification de la somme de .... 3,000^{tt}

Mémoire publié par M. F. Engerand.

(Archives nationales, O[1] 1934[1].)

Le portrait du Roi fut exposé au Salon de 1761.

Peintures. — Anciens Recteurs.

PAR M. LOUIS-MICHEL VANLOO,

Écuyer, Chevalier de l'Ordre du Roi, premier peintre du Roi d'Espagne, ancien Recteur.

N° 1. LE PORTRAIT DU ROI.

Tableau de 8 pieds de hauteur sur 6 pieds de largeur.

(Livret du Salon de 1761.)

Le tapissier Audran des Gobelins demanda à exécuter pour son compte ce portrait et termina la tapisserie avant le Salon de 1763 où elle fut exposée.

MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS.

208. Le PORTRAIT DE SA MAJESTÉ, d'après le tableau original de *M. Louis-Michel Vanloo*, qui fut exposé au dernier Salon de 1761.

Exécuté en haute lisse par M. AUDRAN.

Cette tapisserie a 8 pieds 6 pouces de hauteur sur 6 pieds de large.

FIN.

(Livret du Salon de 1763.)

Le peintre Jeaurat, garde des tableaux du Roi, réclama, aussitôt après l'ouverture du Salon, que le tableau fût replacé à Versailles :

21 août 1763.

M. Jeaurat au Mis de Marigny.

M. Michel Vanloo désire ardemment que je fasse placer son portrait du Roy, mercredy matin, dans les grands appartemens, et d'en retirer celuy de feu Rigaud; faites moy l'honneur de me dire si vous voulez bien lui accorder cette satisfaction; il serait flatté que le nombre d'étrangers qu'attire la feste de Saint Louis à Versailles pussent voir son ouvrage.

Lettre publiée par M. F. Engerand. (Archives nationales, O[1] 1909.)

Le Marquis de Marigny transmit alors cette demande à Soufflot :

Paris, le 31 août 1763.

A M. SOUFFLOT.

Vous aurez agréable, Monsieur, de dire de ma part au Sieur Audran de renvoyer à M. Jeaurat le Portrait du Roy dont il s'est servy pour celui qu'il a fait en tapisserie.

Je suis, Monsieur..... *Le Mis DE MARIGNY.*

(Archives nationales, O[1] 2046.)

En 1765, Audran demanda que ce portrait lui fût acheté au prix de 10,000# :

Bâtiments du Roy.

Le Sr Audran demande que le prix de 10,000# du Portrait du Roy soit fixé par M. Soufflot. 23 novembre 1765.

Consulté avec MM. Boucher, Pierre et Cochin. (Archives nationales, F12 639A.)

Audran n'obtint qu'en 1766 que le tableau fût acheté et remboursé par le Roi.

Débours et frais faits pour le Portrait du Roi en pied d'après M. Vanloo, payé tant aux menuisiers et serruriers pour établir le métier dans un état particulier que pour port et rapport de Versailles, cy	632#
Pour peines, soins, travaux extraordinaires des ouvriers, étoffes, conduite, etc.	6,620#
Total	7,252#

(Archives nationales, O1 2046.)

Un document des archives des Gobelins de 1781 donne une note importante sur les délais d'exécution de ce portrait :

Le Portrait du Roi fait en 1763 par le Sr Audran contenant 192 bâtons a été fait en 45 semaines, dont 11 semaines employées à faire les manches et la teste contenant 9 bâtons; reste donc 183 bâtons qui ont été faits en 34 semaines, ce qui fait l'un dans l'autre, par chaque ouvrier, un peu moins de 2 bâtons 3/4.

(Archives nationales, O1 2050.)

Le portrait d'Audran fut compris en 1768 dans un présent de Louis XV au Roi de Danemark avec une tenture d'*Esther* et une tenture des *Nouvelles Indes :*

M. Soufflot fera délivrer les tentures cy-après dont le Roi a fait présent au roi de Danemark :

Haute lisse. Une tenture d'*Esther* en sept pièces.

Basse lisse. Une tenture des *Nouvelles Indes* en huit pièces.

Le Portrait du Roy en pied exécuté en tapisserie.

A Fontainebleau, le 29 octobre 1768. Le Mis de Marigny.

(Archives nationales, O1 2046.)

Le livre des présents du Roi donne à la même date du 29 octobre 1768 la valeur de ce présent :

Le Portrait de Sa Majesté en pied de la Manufacture des Gobelins, de	7,500#
Une tenture de haute lisse en sept pièces représentant l'*Histoire d'Esther*, de	46,354#13 9
Une tenture de basse lisse des *Nouvelles Indes* en huit pièces, de	28,972#16.3
1 grand tapis de la Savonnerie, de	10,023#15
6 feuilles de paravent de la Savonnerie, de	2,155# 6.3
Total	95,006#11.3
A déduire pour la remise du tiers	31,668#17.1
Reste	63,337#14.2

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, vol. 2098.)

En 1900, l'emplacement de cette tapisserie d'Audran n'est pas connu et il est probable qu'elle a été brûlée dans le grand incendie du château de Christiansborg en 1884.

DEUXIÈME EXÉCUTION DU GRAND PORTRAIT DU ROI.

Le tapissier de haute lisse Cozette s'était fait une spécialité aux Gobelins de l'exécution de petits tableaux et de portraits en tapisserie.

Aussitôt après le présent du grand portrait du Roi de l'exécution d'Audran, Cozette obtint d'exécuter à son tour ce portrait aux frais du Roi.

Dans une lettre du 22 avril 1769 l'architecte Soufflot, directeur de la Manufacture des Gobelins, demande une glace nécessaire à l'encadrement de ce portrait :

Monsieur (le Mis de Marigny).

. . . M. Cozette travaille au Grand Portrait du Roy, il l'a mis d'après votre agrément et d'arrangement pris avec M. Vanloo, à une mesure telle qu'on y pourra mettre une glace pour le conserver. Il y en a une à la Manufacture des glaces de 61 pouces sur 101 pouces, qui y serait propre; je vous supplie de vouloir bien écrire pour qu'on nous la conserve.

Je suis, avec un profond respect . . . . .

Paris, ce 22 avril 1769.

Soufflot.

En marge est écrit : *Écrire.*

Le 2 may 1769.

A Mrs de la Manufacture des glaces.

La Manufacture des Gobelins, Messieurs, aura besoin incessamment d'une glace de 101 pouces sur 61 pour un Portrait du Roy en tapisserie. Je suis prévenu que vous en avez une de cette mesure, je vous prie de la conserver pour le tems où le Portrait de Sa Majesté sera en état d'être encadré.

Je suis . . . . .

Le Mis de Marigny.

(Archives nationales, F[12] 639.)

Les *Comptes des Bâtiments* de 1769 signalent un premier acompte sur ce portrait.

Atelier Cozette 1769.

Acompte sur le portrait du Roi en pied . . . . 4,000#

Atelier Cozette 1770.

Deuxième et dernier acompte sur le Portrait du Roy en pied fini dans le quartier d'octobre, compris les déboursés des semaines des ouvriers, étoffes et honoraires . . . . 4,055#

Note. — *Ce portrait est devenu plus coûteux que le précédent à cause du prix des denrées et de la perfection de l'ouvrage.*

Le prix d'ensemble revint donc à 8,055# au lieu de 7,252#, prix de la première exécution.

Cozette obtint de plus, en 1774, une gratification de 200# pour les deux principaux tapissiers qui avaient exécuté le portrait :

Atelier Cozette 1774.

Gratification de 200# au Sr Girard, officier de tête, et Pipet, ouvrier habile, qui ont ensemble et sous la conduite de Cozette exécuté le portrait de S. M. Louis XV, aux deux ensemble . . . . 200#

Cozette avait sollicité cette gratification en 1773 par la lettre suivante :

Monsieur,

En arrivant hier au soir, j'ay trouvé la Lettre que j'ay l'honneur de vous envoyer, et si l'on avoit sçu chez moy où l'on pouvoit me la faire tenir, je ne serois pas sorty de Compiègne sans vous l'avoir remis, je suis très faché de ce contre tems dans la circonstance présente, et désire que vous la receviez avant que d'avoir travaillé avec Mr le Controlleur général.

Je me repose sur vos bontés au sujet du Portrait du Roy en pied dont je vous ay laissé la note, et je crois que Mr le Marquis n'aura pas oublié d'en parler comme il m'avoit fait l'honneur de me le promettre j'attendray la décision de Mr le Directeur général pour les Portraits de l'Empereur et de l'Impératrice Reine d'Hongrie, avant de les demander à Madame la Comtesse de Noailles pour les exposer au Salon, et en avoir même parlé à Mr Pierre.

Je suis avec la plus entière reconnaissance, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Le 8 août 1773.

Cozette.

(Archives nationales, O¹ 2047.)

Le portrait fut porté à Versailles et vu par le Roi le 12 septembre 1773. Cozette remit le mémoire des débours pour le transport de ce portrait.

Département de Paris.
Année 1773.
Gobelins.
Sr Cozette.
Envoyé l'original à M. Cuvillier, le 17 février 1775.

Mémoire des déboursés faits pour le Roi par ordre de Monseigneur le Contrôleur général pour avoir fait porter à Versailles le 10 septembre 1773 le Portrait du Roy en pied et en tapisserie de haute lisse de la Manufacture royale des Gobelins, qui a été présenté à S. M. par Monseigneur le Controlleur général le 12 du dit, les frais et déboursés avancés par le Sr Cozette, concierge, garde des ouvrages de la Couronne en la d. Manufacture.

Sçavoir :

Pour avoir fait tendre le dit tableau par le Sr Vavoque (rentrayeur de la Manufacture), sur un chassis de bois de chesne, avoir fourny les broquettes, son tems pour luy, et un ouvrier qui l'a aidé . . . . 9#

Au nommé l'Echaudel, menuisier de la Manufacture, qui a approfondy les feillures de la bordure pour la glace, qui a fourny des tringles de bois de chesne et les a attachées au dites feillures, qui a fourny trois barres de bois de sapin pour contenir le tableau dans la voiture, et qui a aidé plusieurs fois avec ses compagnons à lever la dite bordure, et avoir été à la Manufacture des glaces pour vérifier la mesure de la glace . . . . 19#

Au nommé Fontaine, serrurier, pour 13 tourniquaits de 3 et de 5 pouces, et leurs vices posés en place, pour avoir fourni 2 gonds à pointe, 2 équaires et leurs vices, poser en place pour arrêter les caisses sur lesquels le portrait a été posé à Versailles, avoir fourny 30 vices de 3, 4 et 5 pouces de long, pour le chevalet sur lequel a été posé le tableau et son tems employé........................	16# 12
Au Sr Vavoque, à deux de ses ouvriers qui ont démonté la bordure et aux hommes qui ont aidé à porter le tableau à la charrette et emballé la dite bordure........	9#
Pour 4 bottes de paille..	1# 4
Au charretier qui a conduit le tableau et la bordure à Versailles............	12#
Au Sr Vavoque pour 5 jours de séjour à Versailles à 6# par jour tant pour son loyer et nourriture..	30#
A deux de ses compagnons pendant le dit tems à 4# chacun par jour..........	40#
A Versailles à deux garçons tapissiers de la boutique du Garde-Meuble qui ont aidé..	6#
A deux garçons serruriers qui ont passé la nuit pour faire les tirants de fer et les gonds..	6#
Au compagnon menuisier du Sr Guibert, qui a été occupé pour remonter la bordure, monter et attacher en place le chevalet, et qui a resté pendant 5 jours......	12#
Au compagnon du Sr Poupart, miroitier................................	6#
Aux 8 suisses du Gouvernement qui ont aidé à mettre le tableau avec la glace debout, qui l'ont descendu le surlendemain, qui l'ont porté tout le long des appartemens dans le grand cabinet de Mme la Dauphine et qui ont aidé à le mettre en place.	24#
Aux quatre suisses des appartemens qui ont eu soin de garder le tableau pendant 3 jours afin qu'il n'arrive rien à la glace............................	24#
Pour 36 vices pour les équaires derrière et dans les 4 angles de la bordure à 3s pièce..	5# 8
Pour la toile écrue qui a été attachée derrière le tableau, fourny une peau de cuir de Russie pour être mise entre la tapisserie et la toile, avoir fait coller deux papiers double sur toute la hauteur et largeur du dit tableau afin que l'air ny poussière n'y puisse pas passer..	22# 4
Au Sr Belle, inspecteur de la Manufacture, pour voitures de Paris à Versailles, deux voyages d'aller et retour à 8# chaque................................	16#
Pour 4 jours de séjour qu'il a fait à Versailles, logé et nourriture à 12# par jour..	48#
Pour voiture pour le Sr Cozette et son fils................................	16#
Pour 5 jours de séjour à Versailles, logé et nourriture pour luy et son fils à 12# chacuns par jour..	120#
Sommes totales..............................	442# 8

Copie conforme à l'original, laquelle j'ay signé pour le bureau du contrôle à Paris.

Ce 23 décembre 1774.

Soufflot.

(Archives nationales, O1 2047.)

En 1900, ce portrait, conservé dans son ancien cadre et sous glace, se trouve au château de Versailles; H^r 2 m. 71, L^r 1 m. 60, *n° 2207 du Catalogue Soulié.*

Il porte les signatures sous le tabouret, au bas à gauche : *Michel Vanloo P^{xit} 1760. Cozette ex^{it} 1771.*

Louis XV est représenté debout au-dessus d'une marche, vêtu du grand manteau bleu fleurdelisé, doublé d'hermine, avec les colliers de la Toison d'or et du Saint-Esprit, l'épée au côté, en bas blancs avec jarretières et souliers à boucle, un chapeau à plumes dans la main gauche, la main droite appuyée sur un bâton de commandement. Sur un tabouret, à gauche, la couronne et la main de justice sont posées sur un coussin fleurdelisé. Derrière le Roi, le trône garni d'un velours de Gênes à grand dessin, une draperie rouge et, à gauche, des colonnes sur un soubassement.

II. — PORTRAIT DU ROI, EN BUSTE, D'APRÈS MICHEL VANLOO.

Cozette exécuta de nombreux portraits du Roi en buste dans un médaillon ovale en hauteur, d'après un portrait de Michel Vanloo, daté de 1760.

Ce portrait n'est pas copié sur le grand portrait en pied, bien que la position de la tête soit la même.

Louis XV est en cuirasse avec grand cordon rouge et la Toison d'or sur la poitrine. Le manteau violet fleurdelisé est posé sur l'épaule droite.

La perruque, nouée d'un ruban noir, ne tombe pas derrière les oreilles comme dans le grand portrait en pied.

Signature dans le fond, à côté de l'épaule droite : *M. Vanloo P^{xit} 1760.*

Ce portrait fut exécuté de plusieurs grandeurs, variant de 3 pieds de hauteur sur 2 pieds 6 pouces de largeur; de 2 pieds 6 pouces de hauteur sur 2 pieds de largeur, et de 2 pieds de hauteur sur 1 pied 6 pouces de largeur.

Il était exécuté seul ou accompagnait le portrait de la reine Marie Leczinska, d'après Nattier.

La première exécution de ces portraits paraît être celle de 1769 pour la salle du Conseil de l'École militaire.

Ces portraits furent exposés au Salon de la même année.

TAPISSERIES.

258. Le portrait du Roi.
259. Le portrait de la Reine.

Ces morceaux, le premier d'après M. Vanloo, le second d'après feu M. Nattier, ont été exécutés en tapisseries à la Manufacture royale des Gobelins, sous la conduite de M. *Cozette*, l'un des entrepreneurs de cette manufacture.

Celui de la Reine a été exécuté par M. son fils. Ils sont destinés à être placés dans la Salle du Conseil de l'École royale militaire, et ont 3 pieds de haut sur 2 pieds 6 pouces de large.

III. — PORTRAIT DE LA REINE MARIE LECZINSKA, EN BUSTE, D'APRÈS NATTIER.

Le portrait de la Reine, exécuté par Michel-Henry Cozette fils, fut porté à Compiègne, le 15 juillet 1769, avant l'ouverture du Salon :

Mémoire des dépenses de Cozette (1769) :

De l'ordre de M. le Directeur général, le Sr Cozette a fait porter à Compiègne, le 15 juillet, le portrait de la Reine exécuté par son fils pour la Salle du Conseil de l'École royale militaire, pour le faire voir au Roi.

Pour les frais de caisse d'emballage, de port et raport dud. tableau, compris la dépense tant pour la voiture aller et revenir, séjour et nourriture, faite par lesdits Srs Cozette père et fils, la somme de . . . . 265# 9

(Archives nationales, O[1] 2046.)

Une lettre de Cozette, du 1er juillet 1769, explique que MM. Boucher et Lemoine ont insisté pour qu'il fît voir au Roy le nouveau portrait de la Reine.

Le portrait de Marie Leczinska porte la signature et la date : *Natier P^xt. 1750.*

Ce portrait est la copie du portrait de la Reine par Nattier, exécuté en 1748, suivant le mémoire suivant :

Mémoire de portraits ordonnés par la Reine au Sieur Nattier, peintre ordinaire du Roy.

Le *portrait de la Reine*, fait à Versailles au mois d'avril 1748. Ce tableau est sur toile de 4 pieds et demi de haut sur 3 pieds et demi de large.

Il est très orné et très fini. Pour ce . . . . 3,000#

Plus deux copies de même grandeur, expressément recommandées par la Reine audit sieur Nattier pour être faites par lui-même, dont une a été donnée à M. le Comte de Maurepas et l'autre à M. Paris du Verney. Pour lesquelles copies la somme de . . . . 2,400#

Ce mémoire fut réduit de 500#, et le paiement en fut fait à l'artiste le 28 mars 1752. (Exercice 1748.)

(*Mémoire publié par M. F. Engerand.*)

(Archives nationales, O[1] 1934 A.)

Le médaillon ovale, copié par Cozette, n'est pas de la dimension du portrait et des copies qui font l'objet du mémoire ci-dessus.

Une copie de ce portrait, réduit à 4 pieds sur 3, a été exécutée en 1750.

Exercice 1750	Portrait de la Reine, d'après Nattier, 4 pieds sur 3	500#
	Prevost, portrait de la Reine (d'après Nattier)	500#

(Archives nationales, O[1] 2632.)



Les lettres suivantes qui sont inédites se rapportent à l'exécution des portraits du Roi et de la Reine pour la salle du Conseil de l'École militaire :

Monsieur le (*marquis de Marigny*),

Monsieur Duvernay m'a écrit pour luy faire porter hier à l'École royale militaire le portrait du Roy en tapisserie qu'il m'avoit demandé pour la Salle du Conseil du d. hotel; luy, M. de Croismart et tous les principaux officiers qui l'ont vû en ont été très satisfaits, MM. Duvernay et de Croismart désirent et me demandent de leur faire pour pendant celuy de la Reyne d'après celuy de feü M. Natier, je leur ay dit que j'allois avoir l'honneur de vous en prévenir pour vous en demander, Monsieur, votre agrément, et vous supplier de me faire donner votre ordre pour avoir le tableau que je crois au Cabinet du Roy à la garde de M. Jeaurat; ils désireroient que ce pendant se trouvat fait pour le mois de May prochain afin que le Roy les vit tous deux en places; tems qu'il doit venir à l'hotel royale de l'École militaire. Je me repose sur les bontés que vous avez pour moy et dont vous m'honoré pour espérer que vous m'accordré ce que j'ai l'honneur de vous demander.

La petite tête que je tient preste pour le Roy de Dannemarck, et que mon fils a faite, est bien tout ce que l'on a pû faire de mieux en ce genre jusqu'à ce jour. MM. Pierre et Soufflot qui l'ont vû, pourront, Monsieur vous en rendre un fidèle compte, de plus M. le Baron de Gleichen en a été très content.

Je suis avec un très profond respect, Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

Cozette.

Aux Gobelins, le 25 octobre 1768.

1er novembre 1768.

Monsieur Cozette,

M. Duvernay et M. de Croismart, vous ayant demandé, Monsieur, un portrait de la Reyne en tapisserie, pour faire dans la Salle du Conseil de l'École militaire le pendant à celui du Roy, que vous avez déjà exécuté sur leur demande, je consens volontiers que vous remplissiez à cet égard leur désir. Je viens de donner à Monsieur Jeaurat l'ordre de vous livrer pour un An au plus le Portrait de la Reine, par feu M. Nattier, dont vous lui donnerez votre récépissé.

Je suis, Monsieur, etc...

Le Marquis de Marigny.

(Archives nationales, F^{12} 639^A^.)

Pour prendre L'ordre du Roy à Compiègne, p^r le Dimanche 16 J.

Monsieur (*le marquis de Marigny*),

J'ay l'honneur de vous rendre compte, que de la part de M. Duvernay, j'ay fait voir à M. le Duc de Choiseul Le Portrait de la Reine en tapisserie, il y a eü icy mardy 15 jours; en son hotel à Paris, après l'avoir vû il m'a dit, desendé le afin que MM. les Ambassadeurs le voye à qui il a paru faire à tous grand plaisir. De la part de M. de Croismart je l'ay fait voir Mardy dernier à M. le Comte de Saint-Florentin et M. de Sartinne. M. de Saint-Florentin après l'avoir longuement examiné, m'a dit c'est un trop beau morceau pour que le Roy ne le voye pas, ainsi que Mesdames à qui il fera un grand plaisir, trouvez-vous dimanche matin à Versailles, j'en préviendray le Roy et Mesdames et je vous y présenteré, je l'ai remercié du service qu'il vouloit me rendre en lui disant que j'avois l'honneur de dépendre de vous, Monsieur, et que tout ce qui sortoit de la Manufacture pour être vu du Roy ne pouvoit l'être que de votre agrément et en votre présence, il m'a répondu Votre réflexion est juste, et Monsieur le Marquis de Marigny auroit raison de m'en vouloir, mais puisque vous compté luy faire voir samedy, dites-lui de ma part que je l'invite très fort de faire voir au Roy et à Mesdames dimanche matin attendu que le Roy s'en va Lundy

de Versailles pour n'y plus revenir qu'après Compiègne, et si je le voyoy avant vous je luy diroit. Sur cela je n'ay d'autres volontés, Monsieur, que de suivre et exécutée les ordres que vous me ferés l'honneur de me prescrire.

M. Soufflot vous rendra compte, Monsieur, de la réception de M. le Controlleur Général à qui je l'ay fait voir de votre part, comme vous me l'aviés permis.

Ma seule ambition, Monsieur, si vous etes content, seroit de vous supplier de permettre que ce Tableau soit exposé aux yeux du public au Salon prochain au Louvre, et c'est MM. Boucher et Lemoine qui le jour de la fête Dieu m'ont insinué, Monsieur, de vous en faire la demande. MM. Pierre, Dumont, Vanloo, Cochin et Chardin à qui je l'ay fait voir m'en ont paru aussy content les uns que les autres.

Je suis avec le plus profond respect, Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Cozette.

Le 1er juillet 1769.

(Archives nationales, F12 639A.)

En 1900, deux portraits en médaillon du Roi et de la Reine, portant les signatures de *Cozette, 1769*, font partie de la collection de M. Doistau, à Paris.

1° Louis XV en cuirasse, cordon rouge, Toison d'or, manteau violet fleurdelisé, fond gris.

Ovale en Hr o m. 65, Lr o m. 52.

Signé au milieu du fond à gauche: *M. Vanloo Pxit 1760 Cozette, exit 1769*

Les dimensions sont plus faibles que celles indiquées par les anciens documents, mais les cadres de ces portraits ont dû être changés.

2° Marie Leczinska, de trois quarts à gauche, sur un fauteuil bleu fleurdelisé, en costume d'intérieur, corsage rouge et fourrure, mantille en dentelle noire nouée sur la tête.

Ovale en Hr o m. 65, Lr o m. 52.

Signé à gauche au milieu: *Natier Pixt 1750 Cozette exit 1769*

3° Un portrait de Louis XV, de plus grandes dimensions, conservé dans son ancien cadre en bois sculpté et doré (cadre exécuté par Buteux, sculpteur du Roi), existe dans les collections royales de Suède.

Signature dans le fond à gauche, au milieu : *M. Vanloo P^xit 1760* et dans le fond à droite, au milieu : *Cozette, it 1771.*

Ovale en H^r 0 m. 63, L^r 0 m. 45.

Ce portrait ne faisait pas partie du présent du Roi au Prince Royal de Suède lors de son voyage à Paris en 1771, mais il est probable qu'il fut donné au Prince Royal ou acheté lors du même voyage; il devait se trouver exposé dans l'atelier de Cozette au moment de la visite du Prince Royal aux Gobelins[1].

4° Dans une lettre du 14 août 1775, Cozette signale un portrait du feu Roi Louis XV, en buste, qu'il avait exécuté en tapisserie pour le compte du dépôt des Affaires étrangères, sous le Ministère du Duc d'Aiguillon, et qui se trouvait en 1775 chez le Comte de Vergennes, Ministre des Affaires étrangères.

Ce portrait, exécuté pour le compte des Affaires étrangères, est cité dans les Entrées des Présents du Roi :

Année 1773. — Du 20 septembre 1773 : Nouveaux achats.

Art. 10. Reçu du Sr Cozette, entrepreneur de la Manufacture Royale des Gobelins, un portrait du Roi, en buste, exécuté en tapisserie de la Manufacture des Gobelins, de forme ovale, de 2 pieds 6 pouces de hauteur sur 2 pieds de largeur, sa bordure en bois doré et ornemens sculptés, le tableau fermé d'une glace, ledit portrait revenant à la somme de 3,600^#.

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, Paris.)

5° Un même portrait, un peu moins grand, fut livré le même jour par Cozette au dépôt des Affaires étrangères :

Dudit jour : Art. 11. Reçu du Sr Cozette un autre portrait plus petit, de 2 pieds de hauteur sur 1 pied 6 de largeur, encadré, revenant à la somme de .... 2,400^#

(Archives nationales, O^1 1067.)

Ces deux portraits sont signalés dans un autre document des Archives :

Année 1773. — Cozette vient de faire deux bustes du portrait du Roy, en tapisserie, de l'ordre de M. d'Aiguillon pour le compte des Affaires étrangères.

(Archives nationales, F^12 639^A.)

[1] Voir même volume : *Tentures de Jason*, p. 121.

En 1900, le Mobilier national possède, conservé au château de Fontainebleau, encadré dans un cadre de bois sculpté et doré à perles et couronne de laurier, un portrait de Louis XV, d'après M. Vanloo, exposé en 1900 au Petit Palais, à Paris, avec un portrait de Henri IV appartenant également au Mobilier national.

Le portrait de Louis XV, de H^r o m. 80 sur L^r o m. 70, porte les signatures suivantes :

A gauche : *Vanloo P^xit en 1763.* A droite : *Cozette ex^it en 1773.*

Le portrait de Henri IV, qui sera décrit plus loin, porte la signature et la date : *Cozette 1777.*

Le portrait de Louis XV, signé : *Cozette 1773*, doit être le grand portrait de 2 pieds 6 pouces sur 2 pieds, exécuté par Cozette en 1773 pour le compte des Affaires étrangères.

6° Un portrait plus petit, du même modèle, sans signature, mais d'une conservation et d'une fraîcheur de tons remarquables, fait partie de la collection de M. Lowengard, à Paris. Chaîne verticale, H^r o m. 63, L^r o m. 52.

7° En 1771, M. de Beaujon, fermier général, avait commandé à Cozette un portrait du Dauphin, d'après le tableau de Michel Vanloo daté de 1769 (Salon de 1773).

Cozette exécuta en même temps pour M. de Beaujon le portrait en médaillon de Louis XV et celui de Marie Leczinska.

En 1774, cette série fut complétée par le médaillon de la Dauphine Marie-Antoinette, d'après Drouais.

Ce tableau et celui du Dauphin seront décrits plus loin.

Ces quatre portraits, légués par M. de Beaujon à la Chambre de commerce de Bordeaux, sont exposés dans une salle d'assemblée de cette Chambre, au Palais de la Bourse, à Bordeaux.

Le portrait de Louis XV, du même modèle que les précédents, ne porte pas de signature.

Il est encadré, ainsi que les autres portraits de tapisseries, dans le cadre ancien en bois sculpté doré, semblable à celui du portrait n° 3 conservé à Stockholm.

Médaillon ovale en H^r o m. 65, L^r o m. 45.

8° Le portrait de Marie Leczinska, d'après Nattier, de même dimension que celui de Louis XV, exécuté pour M. de Beaujon, ne porte aucune signature; il est conservé au Palais de la Bourse, à Bordeaux, dans un état remarquable.

9° Un portrait en médaillon, de Louis XV, portant à droite la signature et la date : *Cozette ex. 1778*, fait partie des collections de l'hôtel de Doudeauville, à Paris, avec le portrait de Marie Leczinska.

Le portrait de Louis XV est du même modèle et de mêmes dimensions que le précédent.

10° Le portrait de Marie Leczinska, d'après Nattier, de l'hôtel de Doudeauville, est semblable à celui provenant du legs de Beaujon. La signature à gauche n'est pas visible.

11° Un portrait de Louis XV figurait en 1782 à la vente du Marquis de Marigny[1], n° 134 :

Louis-Michel Vanloo. — 134. Le portrait de Louis XV, en buste, avec cuirasse couverte à moitié du manteau royal. Il est décoré du cordon bleu et de l'ordre de la Toison d'or par-dessus la cuirasse, et est exécuté en tapisserie de la Manufacture des Gobelins. Sous glace de forme ovale, 30 pouces sur 24 de large (Hr o m. 75, Lr o m. 60).

IV. — PORTRAIT DU DAUPHIN (PLUS TARD LOUIS XVI), D'APRÈS LOUIS-MICHEL VANLOO. (1769.)

Il s'agit du portrait cité ci-dessus, exécuté pour M. de Beaujon et exposé au Salon de 1773.

MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS.

292. Le portrait en buste de Monseigneur le Dauphin, exécuté en tapisserie sous la conduite du Sr Cozette.

Ce portrait appartient à M. de Beaujon, banquier de la Cour.

Le portrait du Dauphin, par Louis-Michel Vanloo, est mentionné sur un compte des payements faits aux héritiers du Sr Michel Vanloo, le 1er avril 1771 :

Exercice 1770 : pour solde *tant des tableaux représentant le Roy en pied* que *M. le Dauphin, M. le comte de Provence* et *M. le comte d'Artois* et *Madame Infante, duchesse de Parme*, qu'il a faits pour le service de Sa Majesté, et pour frais de voyages qu'il a pareillement faits pendant le cours des années 1759, 1760, 1761, 1762, 1769 et 1770.

Les portraits peints du Dauphin, des comtes de Provence et d'Artois sont actuellement au musée de Versailles (nos 3889, 3894 et 3899). Hr o m. 61, Lr o m. 49.

(Document cité par M. F. Engerand.)

Le portrait en tapisserie fait pour M. de Beaujon porte la signature de M. Vanloo et la date de 1769.

[1] *Catalogue des différents objets de curiosité, etc., qui composaient le cabinet de feu M. le Marquis de Ménars......* par F. Basan et F. Ch. Joullain, dont la vente s'en fera vers la fin de février 1782, en son hôtel, place des Victoires, et sera annoncée dans les papiers publics. MDCCLXXXI.

Le Dauphin est représenté en buste presque de face, éclairé de la gauche, la perruque nouée d'un ruban noir, le grand cordon bleu passé sur un habit brodé et décoré de l'ordre de la Toison d'or; il porte un col en dentelle.

L'expression de la tête est jeune, un peu timide; le nez n'a pas la courbure caractéristique des portraits suivants.

Un portrait gravé à la manière noire par *R. Brookshaw, à Paris, 1773,* donne à peu près la même pose et la même expression des yeux, avec le nez plus accentué.

Le portrait de M. de Beaujon porte dans le fond, au milieu à gauche, la signature et la date : *M. Vanloo P^{xit} 1769.* et dans le fond, à droite : *Cozette ex.^{it} 1771.*

Ovale en H^r o m. 65, L^r o m. 45.

Même cadre ancien en bois sculpté et doré que le cadre du portrait de Louis XV.

V. — PORTRAIT DE MARIE-ANTOINETTE, DAUPHINE, D'APRÈS F.-H. DROUAIS. (1773.)

M. de Beaujon fit compléter, en 1773, sa collection des portraits de la famille royale par le portrait de Marie-Antoinette, de Drouais.

Drouais avait exposé au Salon de 1773 le portrait de Marie-Antoinette, peinte en *Hébé à mi-corps et avec deux mains,* et en même temps le portrait de la Comtesse de Provence, peinte en *Diane,* tableaux ovales destinés à orner le Cabinet du Roi à Choisy.

Le portrait exécuté par Cozette ne correspond pas à la description de Marie-Antoinette en *Hébé* qui serait le tableau de Drouais, conservé dans les collections de Chantilly.

Drouais dut exécuter la même année, en 1773, un second portrait de Marie-Antoinette en habit de cour, en conservant la tête et la haute coiffure du premier portrait.

Le portrait de Cozette exécuté pour M. de Beaujon reproduit exactement le portrait de Marie-Antoinette conservé à Londres au *South Kensington Museum,* attribué à Drouais :

N° du catalogue (1882) : 128. Painting. — Oil on canvas, oval. Queen Marie-Antoinette, at the age of seventeen. By Drouais. Sight measure, H. 2 Ft 3/4 in., W. 20 in.

Ces mesures de o m. 80 de hauteur sur o m. 50 de largeur ne correspondent pas exactement aux dimensions de la tapisserie qui sont : H^r o m. 65, L^r o m. 45; et comme le portrait de *Cozette* est à peu près aussi complet que celui du *South*



[illegible]

TAPISSERIES EXÉCUTÉES

[illegible] 1774(?)

[illegible]

PORTRAIT DE MARIE ANTOINETTE

[illegible]

Kensington Museum, le haut de la tête se trouvant à la même distance relative du cadre, il faudrait en conclure que le portrait du *South Kensington Museum* est une copie agrandie du tableau qui aurait servi à *Cozette.*

Les seules différences que l'on relève entre le portrait de Cozette et le portrait peint sont les suivantes :

1° Au tableau du *South Kensington Museum* l'absence de la signature de :

Drouais Pxit
1773

et de la moulure qui se trouve au-dessous de cette signature dans la tapisserie;

2° Le nœud de ruban qui noue le collier de Marie-Antoinette n'existe pas dans le tableau du *South Kensington Museum;*

3° La boucle de l'oreille gauche, très apparente dans le tableau, n'existe pas dans la tapisserie;

4° Les sourcils sont beaucoup plus accentués dans la tapisserie que dans le tableau;

5° Le bas du corsage et les manches sont un peu plus allongés dans le tableau.

M. Jules Flammermont, dans son article sur les portraits de Marie-Antoinette [1], a indiqué les discussions et les incertitudes relatives à ces portraits de Drouais et a reproduit les lettres de Cozette et du Marquis de Marigny se rapportant à l'exécution de la tapisserie :

Paris, 5 octobre 1774.

A M. le Comte d'Angiviller.

Monsieur de Beaujon m'avait chargé de lui faire en tapisserie un portrait de la Reine. Je me suis trouvé très embarrassé sur le tableau que je devrais prendre pour modèle. Ceux qui ont été faits par M. Duplessis et par M. Drouais n'ont pas été trouvés parfaitement ressemblants. Celui de ce dernier a paru à la Cour l'être le plus, mais cependant un peu trop sérieux et c'est celui dont nous nous sommes servis en profitant de certaines observations, que j'ai faites plusieurs fois, en examinant la Reine, à son dîner. Mon fils vient de finir, sous mes yeux, ce portrait; il ne reste plus que le fond à faire, au-dessus de la tête, et au retour de Fontainebleau, il sera entièrement achevé et mis en bordure. Si nous sommes assez heureux pour avoir réussi et mérité votre approbation, nous vous prierons, Monsieur, de le présenter vous même au Roi; le zèle du père et du fils sera suffisamment récompensé, si S. M. daigne recevoir avec bonté cet ouvrage que notre amour et notre respect osent lui offrir.

. . . .

Cozette.

(Archives nationales, O[1] 2047.)

Le portrait signalé dans cette lettre n'était pas le portrait exécuté pour M. de Beaujon, mais une deuxième répétition.

[1] *Gazette des Beaux-Arts*, Paris, 1897.

1. Le premier portrait exécuté pour M. de Beaujon est à la Chambre de commerce de Bordeaux, au Palais de la Bourse, avec les autres portraits décrits ci-dessus, et dans un cadre semblable.

La Dauphine, regardant de trois quarts à gauche, porte une haute coiffure; elle est vue jusqu'à la taille, mais sans les mains. Elle est habillée d'une robe décolletée de soie brochée et brodée à la main, ornée de dentelles au corsage et aux manches. Une bande de riche passementerie brodée passe sur les épaules. Un collier de trois rangs de perles est attaché au cou par un ruban.

Signé à gauche, dans le fond : *Drouais Pxit en 1773.* et à droite dans le fond : *Cozette ex.it en 1774.*

La Chambre de commerce de Bordeaux, en plus des quatre portraits décrits ci-dessus, possède deux tableaux en tapisserie, de Cozette, d'après Boucher, légués également par M. de Beaujon.

M. de Beaujon avait acheté du Roi, en 1773, l'ancien hôtel d'Évreux légué par Mme de Pompadour à Louis XV et utilisé d'abord comme hôtel des Ambassadeurs extraordinaires, puis comme garde-meuble, en attendant l'hôtel du Garde-Meuble de la place Louis-XV.

Le *Guide des Amateurs et des Étrangers voyageurs à Paris* [1], par M. Thiéry (édition de 1787), donne la description de l'hôtel et des objets d'art qui l'ornaient.

Les portraits de tapisseries sont ainsi décrits :

Sortant de cette galerie (Grande Galerie de tableaux, éclairée par le haut), il faut passer par le grand cabinet pour aller à l'arrière-cabinet où l'on doit remarquer quatre portraits donnés à M. de Beaujon, savoir : le Portrait de Sa Majesté Louis XVI, par le Roi, celui de Monsieur, frère du Roi, par Monsieur, celui de Monseigneur Comte d'Artois, par ce Prince, et celui du Roi de Suède, dont ce Monarque lui fit également don lors de son premier voyage en France. Deux tableaux de Le Prince, deux de Guérin, deux superbes vases d'albâtre oriental posés sur des fûts de colonne et un buste du Roi par M. Pajou.

On trouve dans la pièce suivante, formant le salon des petits appartements, le portrait de Madame Adélaïde, tante du Roi, donné par elle-même à M. de Beaujon, et quatre tableaux précieux exécutés en tapisserie par *M. Cozette,* Directeur de la Manufacture des Gobelins, représentant les portraits de Louis XV, de la feue Reine son épouse, du Roi et de la Reine actuels, et deux beaux tableaux aussi exécutés en tapisserie d'après François Boucher. Les meubles de cette pièce sont d'une forme nouvelle.

Cet article du *Guide Thiéry* permettra d'affirmer, avec l'appui des documents cités plus haut, que les portraits de Louis XVI, dauphin, et de Marie-Antoinette, ne sont pas ceux de Louis, père de Louis XVI, et de Marie-Josèphe de Saxe, comme il avait

[1] Tome Ier, page 82.

été prétendu à tort dans les anciens documents de la Chambre de commerce de Bordeaux.

Les portraits du legs Beaujon sont décrits dans un procès-verbal de la séance de la Chambre de commerce de Bordeaux du 2 juillet 1787 :

La Chambre déférant à la demande de M. Jarreau, MM. les Directeurs se sont rendus dans la galerie de l'Hôtel de la Bourse en compagnie de MM. Jarreau et de MM. Crozilhac et Lemerles. Il a été procédé à l'ouverture de quatre caisses.

Dans la première se sont trouvés les portraits de S. M. Louis XVI, du roi de Suède et de Mgr le Cte d'Artois;

Dans la seconde, ceux de Monsieur et de Madame Adélaïde;

Dans la troisième, ceux de Mgr le Dauphin père du Roi régnant, du feu roi Louis XV, de la feue reine, de feue Madame la Dauphine (ces quatre portraits sont faits aux Gobelins et sous glaces), et celui de M. de Beaujon,

Et dans la quatrième, deux tableaux de Boucher, aussi faits aux Gobelins, l'un sous glace, et l'autre dont la glace s'est trouvée entièrement brisée.

Pendant la Révolution les portraits et tableaux en tapisserie furent cachés dans la Bourse même, puis remis au Musée comme *objets précieux pour les Arts.*

Ils ne furent restitués à la Chambre de commerce que le 13 août 1814.

(*Histoire du Musée de Bordeaux*, par H. de la Ville de Mirmont, Bordeaux, 1899.)

II. Le second portrait de Marie-Antoinette exécuté par Cozette en 1774, cité dans la lettre de Cozette du 5 octobre 1774, fut donné à la Princesse de Lamballe :

Paris, le 13 mai 1775.

A Monsieur le Comte d'Angiviller,

..... J'ai l'honneur de vous faire part de l'usage que nous avons fait, mon fils et moi, de notre portrait de la Reine, en tapisserie. Nous l'avons présenté à M. le Duc de Penthièvre, qui nous honore de sa protection; il l'a trouvé si bien, si ressemblant, que je n'ai pu me refuser à le supplier de l'agréer; il l'a accepté et donné à Mme la Princesse de Lamballe, qui en a été fort satisfaite.

Cozette.

(Archives nationales, O[1] 2047.)

Dans la même lettre, Cozette disait avoir reçu du Duc de Penthièvre une boîte d'or de la *Chasse*, de la valeur de 35 louis. Il demandait de présenter d'autres petits tableaux en tapisserie et de faire le portrait du Roi en tapisserie.

Dans une lettre du 14 août 1775 Cozette explique que M. le Comte de Vergennes *serait bien aise d'avoir une tapisserie du portrait du Roi, soit pour lui, soit pour en faire présent au nom du Roy.*

(Archives nationales, O[1] 2047.)

VI. — PORTRAIT DE MARIE-ANTOINETTE, DAUPHINE, D'APRÈS DUPLESSIS. (1774.)

Dans son étude des portraits de Marie-Antoinette (*Gazette des Beaux-Arts*, 1897), M. Jules Flammermont donnait la description et la reproduction d'un portrait de Marie-Antoinette exécuté aux Gobelins par Audran, d'après le tableau de Duplessis, cité dans la lettre de Cozette, publiée ci-dessus.

La Dauphine, en buste de trois quarts, éclairée de la gauche, est en robe décolletée ornée de dentelles et de broderies. La coiffure est moins haute que celle du portrait de Drouais, et la figure est plus jeune et plus ronde.

Ce portrait porte une inscription tissée dans la tapisserie, à la hauteur du bras gauche, disant qu'elle a été exécutée *aux Gobelins, en 1774, par Audran, d'après Duplessis.*

Ce portrait, qui appartient à M. le Prince d'Arenberg, a permis d'identifier le portrait original de Duplessis de la collection du Marquis Étienne de Ganay.

VII. — PORTRAIT DE LOUIS XVI, D'APRÈS DUPLESSIS. (1784.)

Un portrait de Louis XVI commandé pour un présent au Prince Henry de Prusse, qui voyageait en France sous le nom de Comte d'Oels, fut exécuté aux Gobelins, en 1784, d'après un des nombreux ovales réduits du portrait de Louis XVI en habit du sacre.

Dans une lettre du 20 septembre 1774, adressée à M. d'Angiviller, Pierre parle du projet de présent de tapisserie au Prince Henry de Prusse :

..... *Les portraits de Henri IV et du Roi sont annoncés. L'on se servira d'un des ovales de M. Duplessis pour l'exécution du second.*

(Archives nationales, O¹ 2051.)

Les comptes du tapissier Vavoque, en 1784, portent les dépenses suivantes :

Visite de M. le Cte d'Oels.. 21^tt

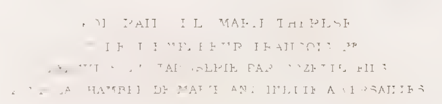
L'État des pièces de tapisseries données au Prince Henry de Prusse par le Roi comprend :

Six pièces de *Don Quichotte ;*
Quatre pièces de la tenture de Boucher ;
Quatre *portières des Dieux;*
Les portraits de Henry quatre et du Roy en tapisserie.
Un meuble en tapisserie, de deux canapés et plusieurs fauteuils.

Du 28 octobre 1784. (Archives nationales, O¹ 2051.)



J. Ducreux pᵗ — J. Ducreux pᵗ



PORTRAITS DE MARIE THÉRÈSE
ET DE L'EMPEREUR FRANÇOIS Iᵉʳ
EXÉCUTÉS EN TAPISSERIE PAR COZETTE FILS
DANS LA CHAMBRE DE MARIE-ANTOINETTE A VERSAILLES

En 1900, ce portrait qui fait partie des collections de l'Empereur d'Allemagne avait été prêté à l'Exposition universelle de Paris, avec le portrait de Henri IV, en tapisserie des Gobelins, donné en même temps au Prince Henry de Prusse. Ces portraits étaient exposés au Petit Palais.

L'habit de Louis XVI est de couleur mauve.

VIII. — PORTRAITS DE JOSEPH II, EMPEREUR D'AUTRICHE, ET DE MARIE-THÉRÈSE, D'APRÈS JOSEPH DUCREUX. (1773.)

Les portraits de l'Empereur et de l'Impératrice d'Autriche, exécutés en tapisserie par Cozette, furent exposés au Salon de 1773, en même temps que le portrait du Dauphin, exécuté en tapisserie pour M. de Beaujon.

MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS.

292. Le Portrait en buste de Monseigneur le Dauphin.

293. Le Portrait en buste de l'Empereur.

294. Le Portrait en buste de l'Impératrice, Reine de Hongrie et de Bohême.

Ces deux portraits, exécutés en tapisserie, sous la conduite du Sr Cozette, par son Fils, appartiennent à Madame la Dauphine.

L'article suivant se trouve dans une critique du Salon de 1773 :

Lettres sur les Peintures, Sculptures et Gravures de Messieurs de l'Académie royale, exposées au Salon du Louvre depuis 1767, commencées par M^r DE BACHAUMONT.

25 août 1773.

... Par une autre illusion, l'aiguille le dispute aujourd'hui au pinceau, et les connaisseurs trouvent les portraits en buste du Dauphin, de l'Empereur et de l'Impératrice-Reine, exécutés en tapisserie par le Sr *Cozette fils,* bien supérieurs à ceux, sur la toile, du Roi, de Madame la Dauphine et de Madame la Comtesse de Provence, placés à côté d'eux.

Ces deux portraits, ayant été exécutés pour le compte et aux frais de Marie-Antoinette, ne figurent pas sur les états de fabrication, mais lorsqu'ils furent agrandis plus tard, en 1782, le travail fait à ce moment fut compté sur les états des Gobelins :

Année 1782. Atelier Cozette.

..... plus pour avoir agrandi de l'ordre de la Reine les portraits de l'Empereur et de l'Impératrice reine de Hongrie qui sont dans sa chambre à coucher.

Sçavoir :

Pour la main-d'œuvre et couture desdits tableaux	458#
Honoraires et étoffes	145#
Pour châssis et toile fournis à M. Ducreux qui a peint la dite augmentation	9#
Plus pour trois voyages que le Sr Cozette a été obligé de faire à Versailles et à Trianon pour la mesure desd. portraits, les avoir apporté et fait reporter sous glace ...	84#
TOTAL	696#

Année 1782. Comptes de rentraiture du tapissier Vavoque.

Avoir rentrait les têtes et partie des habillements dans les tableaux en tapisserie des portraits de l'Empereur et l'Impératrice; avoir tendu lesd. tapisseries, fourni toile et papier.... 120#

(Archives nationales, O[1] 2049.)

Les deux portraits avaient été mis, en 1782, à la mesure des ovales de la boiserie de la chambre de la Reine à Versailles. Cette chambre comportait trois ovales : le premier entre les fenêtres; le deuxième au-dessus de la cheminée (qui a été enlevée depuis 1792), et le troisième dans le panneau en face de la cheminée.

Il n'existe pas de renseignements sur le portrait qui était encadré dans le troisième ovale.

Les modèles de Ducreux existent encore à Versailles et les tapisseries se trouvaient, en 1904, dans une boiserie du Grand Trianon.

Les médaillons en tapisserie portaient les numéros suivants :

Inventaire général, n° 12968, Marie-Thérèse.

Inventaire général, n° 12969, Joseph II.

Ils mesurent 1 m. 05 en hauteur et 0 m. 80 en largeur et ne portent aucune signature.

IX. — PORTRAITS DE HENRI IV ET DE SULLY.

A cette série de portraits de la famille royale, il convient d'ajouter les portraits de Henri IV et de Sully, qui furent exécutés officiellement aux Gobelins et joints à des présents du Roi.

En 1775, Cozette, dans une lettre à M. d'Angiviller, soumet le projet d'un portrait de Henri IV d'après Porbus.

(Archives nationales, O[1] 2047.)

Le portrait de Henri IV, de Franz Porbus, qui était au Luxembourg entre les années 1750 et 1785 et qui est actuellement au Musée du Louvre : n° 2071, H^r 0 m. 37, L^r 0 m. 25, signé *F. Porbus f. A° 1610*, représente Henri IV vêtu de noir avec une fraise autour du cou et le grand cordon du Saint-Esprit.

En 1777, les états de fabrication de Cozette portent l'article suivant :

Plus deux bustes en tapisserie représentent le Portrait de *Henri IV* et celui de *Sully* compris le remboursement de 1,236# de l'escompte supporté pour le compte du Roy en may 1772, sur des effets des domaines et bois pour le paîment des semaines des ouvriers;

Arrêté par M. Soufflot.

(Archives nationales, O[1] 2048.)

Dans un *État*, daté de 1782, *des tentures dont on peut faire choix pour présents*, la note suivante était jointe :

Il y a au Cabinet du Roy à Versailles, à la garde de M. Jeaurat, le buste en tapisserie du Portrait de Henri IV et celui de M. le Duc de Sully, si M. le Directeur général jugeait à propos de les joindre au Présent du Comte du Nord, le s^r Cozette les demanderait pour les nettoyer ainsi que les glaces.

1° Ces deux portraits furent donnés au Grand-Duc de Russie, Paul Petrovitch, avec l'estimation de 2,400^tt suivant le bon du Roi du 9 juin 1782.

(Archives nationales, O[1] 1075.)

Le portrait de Sully doit exister, avec celui de Henri IV, dans les collections d'un Palais de Saint-Pétersbourg, mais il n'a pas été possible d'en trouver l'emplacement.

2° Un deuxième portrait de Henri IV, portant la signature de *Cozette* et la date de *1777*, fait partie des Collections nationales et est exposé au château de Fontainebleau : H^r o m. 97, L^r o m. 77, signé dans le fond, à droite { *Cozette* *ex^t 1777*.

Il est encadré dans un cadre de bois sculpté et doré à perles et à oves.

3° Un troisième portrait de Henri IV, d'après le même modèle, fut exécuté, en 1784, avec le portrait de Louis XVI d'après Duplessis, pour être joint à un présent au Prince Henry de Prusse, qui voyageait en France sous le nom de Comte d'Oels.

Ce portrait fait partie des collections de l'Empereur d'Allemagne et a figuré avec le portrait de Louis XVI, à l'Exposition universelle de 1900.

La Manufacture de la Savonnerie exécutait également des tableaux et des portraits dans son tissu spécial velouté.

Duvivier fils, entrepreneur de la Savonnerie, écrivait, le 11 avril 1777, à M. d'Angiviller qu'il avait exécuté un portrait de l'Empereur. M. d'Angiviller lui répondait d'apporter à Versailles le portrait de l'Empereur et celui de Louis XV.



LISTE DES PORTRAITS DE LA FAMILLE ROYALE DÉCRITS DANS CE CHAPITRE.

DATES.	PORTRAITS.	PEINTRES.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	COLLECTIONS.
1763.	*Louis XV en pied.*	L. Mich. Vanloo.	8 p. 6 p.	6 pieds.	Audran.		Don au Roi de Danemark en 1768.
1769.	Idem..........	*Idem.*	2^{m} 71	1^{m} 60	Cozette.	Michel Vanloo P^{xt} 1760. Cozette ex^{it} 1771.	Palais de Versailles.
1769.	*Louis XV en buste.*	L. Mich. Vanloo.	3 pieds.	2 p. 6 p.	Cozette.	Michel Vanloo P^{xt} 1760. Cozette ex^{it} 1769	Collection Doistau.
1771.	Idem..........	*Idem.*	0^{m} 65	0^{m} 45	*Idem.*	M. Vanloo P^{xit} 1760. Cozette ex^{it} 1771.	Collection du Roi de Suède.
1771.	Idem..........	*Idem.*	0^{m} 65	0^{m} 45	*Idem.*	*Sans signature.*	Chambre de Commerce de Bordeaux.
1773.	Idem..........	*Idem.*	2 p. 6 p. 0^{m} 80	2 pieds. 0^{m} 70	*Idem.*	M. Vanloo P^{xit} 1763. Cozette ex^{it} 1773.	Mobilier national à Fontainebleau.
1773.	Idem..........	*Idem.*	2 pieds.	1 p. 6 p.	*Idem.*	....	Exécuté pour le compte des Affaires étr^{res}.
1778.	Idem..........	*Idem.*	0^{m} 70	0^{m} 50	*Idem.*	Cozette ex^{it} 1778.	Collection du Duc de Doudeauville.
»	Idem..........	*Idem.*	0^{m} 75	0^{m} 60	*Idem.*	....	Vente du Marquis de Marigny, 1782.
?	Idem..........	*Idem.*	0^{m} 63	0^{m} 52	*Idem.*	....	Collection Lowengard, Paris.
1769.	*Marie Leczinska en buste*.....	Nattier.	3 pieds.	2 p. 6 p.	Cozette fils.	Natier P^{xt} 1750. Cozette ex^{it} 1769.	Collection Doistau.
1771.	Idem..........	*Idem.*	0^{m} 65	0^{m} 45	Cozette.	*Sans signature.*	Chambre de Commerce de Bordeaux.
1778.	Idem..........	*Idem.*	0 70	0^{m} 50	....	*Signatures non visibles.*	Collection du Duc de Doudeauville.
1769.	Le *Dauphin (plus tard Louis XVI)*	L. Mich. Vanloo.	0^{m} 65	0^{m} 45	Cozette.	M. Vanloo P^{xt} 1769. Cozette ex^{it} 1771.	Chambre de Commerce de Bordeaux.
1774.	La *Dauphine (Marie-Antoinette)*.	H. Drouais.	0^{m} 65	0^{m} 45	Cozette fils.	Drouais P^{xt} en 1773. Cozette ex^{it} en 1774.	Chambre de Commerce de Bordeaux.
1774.	Idem..........	*Idem.*			*Idem.*	....	Donné à la Princesse de Lamballe.
1774.	La *Dauphine (Marie-Antoinette)*.	Duplessis.			Audran.	Audran, 1774 d'après Duplessis.	Collection du Prince d'Arenberg.
1784.	*Louis XVI en buste*........	Duplessis.					Collection de l'Empereur d'Allemagne.
1773.	*Joseph II, Empereur d'Autriche.*	G. Ducreux.	1^{m} 05	0^{m} 80	Cozette fils.	*Sans signature.*	Palais de Versailles.
1773.	*Marie-Thérèse, Impératrice d'Autriche*....	*Idem.*	1^{m} 05	0^{m} 80	*Idem.*	*Idem.*	*Idem.*
1777.	1° *Henri IV*....	Porbus le Jeune.	0^{m} 97	0^{m} 77	Cozette.	Cozette ex^{it} 1777.	Mobilier national à Fontainebleau.
1782.	2° Idem.......	*Idem.*					Donné au Grand-Duc de Russie en 1782.
1784.	3° Idem......	*Idem.*					Collection de l'Empereur d'Allemagne.
1777.	4° *Sully*.......				Cozette.		
1782.	5° Idem.......				....		Donné au Grand-Duc de Russie en 1782.



XV

LE COSTUME TURC

D'APRÈS AMÉDÉE VANLOO.

BORDURE DE LOUIS TESSIER.

(1772-1776.)

Dès le mois de mars 1754, le Marquis de Marigny avait reçu de Lépicié, premier peintre, une proposition de tenture des *Modes du Levant* et avait indiqué Carle Vanloo pour l'exécution des modèles.

(Archives nationales, O^1 1907.)

Ce projet de tenture a été publié dans l'*Inventaire des Tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi* (1709-1792), par M. F. Engerand, Paris, 1901, et dans la *Correspondance de M. de Marigny* (M. Marc Furcy-Raynaud, *Nouvelles Archives de l'Art français*, Paris, 1904).

Carle Vanloo exécuta trois tableaux de *Scènes du Levant* pour la chambre à coucher de la Marquise de Pompadour, au château de Bellevue.

Deux de ces tableaux firent partie de la vente du Marquis de Marigny, en février 1782, sous le n° 131.

I. La *Sultane fumant et prenant son café*, qui était le portrait de Mme de Pompadour, gravé par Beauvarlet, sous le titre *la Sultane*.

II. *Deux Odalisques travaillant à la tapisserie*, gravé également par Beauvarlet, sous le titre *la Confidence*.

Le troisième tableau de Bellevue représentait une *Turque jouant d'une espèce de guitare.*

Le 27 mars 1772, le premier peintre Pierre reprit le projet de Lépicié pour une tenture des *Modes et Usages du Levant* à exécuter par Amédée Vanloo, et adressa au Marquis de Marigny l'ancien libellé relatif à ce projet, sans y rien changer, en même temps qu'il proposait un autre projet de tenture de *Didon et Énée,* dont l'exécution devait être confiée à Restout :

Monsieur le Mis de Marigny,

Outre M. Restout qui aspire à la faveur d'obtenir une suitte de Tableaux, pour être executés aux Gobelins, M. Van Loo sollicite la même grâce. Le premier de ces deux artistes formé dans une Ecole dont le Stile étoit sévère, doit réussir dans le genre Héroïque, des sujets tirés de L'Episode de Didon et D'Enée réuniroient le Caractère soutenu, et l'agrément.

M. Van Loo, a passé un trés long tems à faire et à conduire des travaux de différens Genres dans une Cour Etrangère, il rendoit avec facilité des sujets susceptibles de Richesse et de Variété dans le Costume. Une tenture des Usages *et des* Modes *du* Levant *de sa main plairoit sans doute au Public, et deviendroit lucrative à la Manufacture.*

L'expérience prouve, Monsieur, la nécessité d'éviter le Nud dans la tapisserie, puisque, malgré les soins les plus scrupuleux sur la teinture, l'on ne peut fixer les demies teintes qui servent aux Chairs, tandis que les tons Locaux se maintiennent. Les sujets drappés ont donc un avantage réel. Les deux Projets cy inclus, et que J'ay L'honneur de vous proposer rempliroient, si je ne me trompe, tous les avantages.

Je ne dois point taire, Monsieur, le procédé hônestc de Mrs Restout et Van Loo, disposés à attendre la possibilité du payement de ces ouvrages, ils n'ont d'autres motifs que ceux de se faire honneur au premier Sallon, en Exposant des morceaux d'une certaine conséquence, et de vous faire hômage de leur zèle; dans un tems où la Manufacture manque absolument d'Originaux capables de piquer le public par la nouveautée.

Approuverés vous, Monsieur, que la Grandeur à tous égards de la Tenture à laquelle travaille M. Hallé serve de règle. Il paroit que ces dernières mesures sont préférées, parce qu'elles conviennent à plus de personnes.

Je suis avec respect, Monsieur, Votre trés humble et trés Obeissant Serviteur.

Paris, 27 Mars 1772.

Pierre.

(Archives nationales, F^12 639^a.)

PROJET POUR UNE TENTURE DE TAPISSERIE REPRÉSENTANT L'*ÉPISODE DE DIDON ET D'ÉNÉE*, EN CINQ TABLEAUX, PROPOSÉ À M. LE DIRECTEUR ET ORDONNATEUR GÉNÉRAL PAR LE PREMIER PEINTRE.

On pourrait charger M. Restout de l'exécution des Tableaux de cette suitte.

Le Premier Tableau représenteroit Énée qui arrive à Carthage enveloppé de Nuages, et qui trouve Didon sur son Thrône, Rendant la Justice à ses sujets.

La Scène se passeroit dans une Salle D'audience, dont le plan seroit tel, qu'il y auroit des percées qui laisseroient appercevoir les travaux de cette Ville Naissante.

Le Second Tableau offrirait le départ de Didon, et d'Énée pour la chasse.

Le fond du Tableau représenteroit un Vestibule Magnifique sur les devants, Et les lointains des parties de Constructions, L'Orison terminé par la Mer.

Le Troisième Tableau. La Tempête Excitée par L'ordre de Junon, la Retraitte de Didon et d'Énée dans la Grotte.

Des Rochers, des Arbres, des Chuttes d'eau, et le reste de la forest dans le lointain, Enrichi de la fuitte du reste des chasseurs Effrayés, feroient un Bel Effet, sur les seconds plans de cette Composition.

Le Quatrième Tableau représenteroit le Sacrifice fait par Didon, pendant lequel elle apperçoit seule un Augûre sinistre.

On ne peut se dispenser de faire passer cette Action dans un Temple, le Détail de la Richesse des accessoires d'un pareil sujet est superflu.

Le Cinquième Tableau Enfin, termineroit L'Épisode par la Mort de Didon, sujet susceptible de tous les accessoires que l'Art, et le Génie peuvent indiquer.

Le Lieu de la Scène est detaillée dans le poëme de Virgile, la plus scrupuleuse Exactitude doit conduire L'Artiste.

PROJET POUR UNE TENTURE DE TAPISSERIE DES *USAGES ET MODES DU LEVANT*, EN CINQ TABLEAUX, PROPOSÉ À M. LE DIRECTEUR ET ORDONNATEUR GÉNÉRAL PAR LE PREMIER PEINTRE.

Qui pourroient être peints par M. Vanloo.

Dans le premier Tableau, on pourroit représenter Une Sultane à sa toilette, entourée de ses suivantes; Les unes occupées à la Coëffer, d'autres à préparer ses ajustemens, Et le reste employées à brûler des Parfums.

La Scène se passeroit dans un Appartement où le Peintre donneroit Carrière à son imagination pour la Richesse des Ameublemens et le goût de l'Etoffe.

Dans le second Tableau on feroit voir des Odalisques, s'amusant à différents travaux agréables, comme de Broder, de travailler en tapisserie, et de filer, d'autres femmes d'un ordre inférieur, prépareroient des laines, des soyes, du fil d'or, et d'argent.

Les Odalisques auroient pour attelier une grande Salle dont les fenêtres donneroient sur un verger délicieux.

Le troisième Tableau représenteroit une Sultane fûmant, et prenant le Caffé avec ses favorites, Dans un Bosquet embelli de fontaines Rustiques, de Caisses de Jasmins, et de Grenadiers.

Pour jetter plus de variété et de Contraste dans l'ordonnance du Tableau, on feroit servir la Sultane et sa suitte, par des Eunuques noirs Et Blancs.

Le quatrième Tableau auroit pour sujet un Concert des Voix et d'Instrumens, Exécutés à la manière du païs, par des belles filles; toutes habillées plus richement les unes que les autres.

Cette Musique se feroit dans un grand Sallon rond décoré D'Arabesques.

Le cinquième Tableau donneroit l'idée d'une fête Galante, qui se passeroit dans les Jardins du Sérail. Des Odalisques en feroient les honneurs; les unes formeroient des Guirlandes de fleurs, les autres danseroient au son des Tambours de basques, et des Castagnettes, et autres Instrumens.

Un Buffet de Verdure couvert de différents fruits, que des Esclaves africaines arrangeroient, acheveroit de fournir au Peintre la diversité des Objets.

(Archives nationales, F^{12} 639^{4}.)

M. Pierre,

J'ai reçu, Monsieur, les deux Projets de Tableaux destinés pour la Manufacture des Gobelins, que vous m'avés envoyés, et que Mrs Restout et Vanloo désirent exécuter.

Ils me paroissent très bien choisis pour l'effet qu'ils doivent faire en Tapisserie, et pour mettre ces deux Artistes à portée de déployer leurs talents. Ainsi je les approuve fort, et je vous autorise à les distribuer à

IMPRIMERIE NATIONALE.

Mrs Restout et Vanloo, à qui je scais trés bon gré de leur zèle et du desintéressement qu'ils témoignent en offrant d'attendre que les circonstances amènent la possibilité de leur payement. Quant aux dimensions de ses tentures, Je crois aussi par les raisons que vous m'en donnez, ne pouvoir mieux faire que de les régler sur celles de la Tenture à laquelle travaille Mr Hallé.

Je suis, Monsieur, etc.

Le Marquis DE MARIGNY.

(Archives nationales, F[13] 639[A].)

Amédée Vanloo, dit *Vanloo de Prusse*, exposa au Salon de 1773 le premier tableau de cette commande :

Par M. A. VANLOO, Professeur :

24. *La Sultane favorite avec ses femmes, servie par des Eunuques noirs et blancs.* — Tableau de 15 pieds de largeur sur 10 pieds de hauteur, destiné à être exécuté en tapisserie.

(Livret du Salon de 1773.)

La tenture ne se composa que de quatre tableaux au lieu de cinq décrits au projet. Les quatre tableaux furent exposés au Salon de 1775 :

Par M. VANLOO, Professeur :

15. La *Toilette d'une Sultane.* — Tableau de 12 pieds de large sur 10 pieds de haut.

16. La *Sultane servie par des Eunuques noirs et des Eunuques blancs.* — Tableau de 15 pieds de large sur 10 pieds de haut.

17. La *Sultane commande des ouvrages aux Odalisques.* — Tableau de 10 pieds de large sur 10 pieds de haut.

18. *Fête champêtre donnée par les Odalisques, en présence du Sultan et de la Sultane.* — Tableau de 15 pieds de large sur 10 pieds de haut.

Ces quatre tableaux sont pour le Roi et destinés à être exécutés en tapisserie.

(Livret du Salon de 1775.)

Les quatre tableaux furent payés 18,000^tt^ :

1° Tableau de 15 pieds de long sur 10 de haut, représentant une *Sultane fumant sa pipe, servie par des Eunuques noirs et sultanes.* Estimé....................	5,000^tt^
2° Tableau de 12 pieds de long sur 10 de haut, représentant la *Toilette de la Sultane.* Estimé....................................	4,000^tt^
3° Tableau de 12 pieds de long sur 10 de haut, représentant la *Sultane qui commande de l'ouvrage aux Odalisques.* Estimé............................	4,000^tt^
4° Tableau de 15 pieds de long sur 10 de haut, représentant une *Fête champêtre donnée par les Odalisques en présence du sultan et de la sultane.* Estimé........	5,000^tt^
ENSEMBLE............	18,000^tt^

(Archives nationales, O[1] 1931.)

Amédée Vanloo reçut 13,000^tt^ en 1776, et le solde de 5,000^tt^ à la date du 3 avril 1784.

(Archives du Louvre, *Registre d'ampliations* [1762-1786].)



ÉTUDE DU COSTUME TURC

[illegible] DE LA SULTANE

Le mémoire de ces tableaux et leur payement ont été publiés par M. F. Engerand.

En 1794, le Jury de classement des modèles des Gobelins rejeta les quatre tableaux.

DESCRIPTIONS.

I. La *Sultane favorite avec ses femmes, servie par des Eunuques noirs et blancs,* ou le *Déjeuner de la Sultane.* — Salon de 1773.

Ancien inventaire, nos 2583 et 6385 du classement général des musées, au magasin de Musée du Louvre.
Hr 3 m. 20, Lr 4 m. 80. Signé : *Amédée Vanloo. 1773.*

Dans un parc décoré d'escaliers, de balustrades, de vases, de jets d'eau, avec la perspective d'un palais au fond à droite, la Sultane, assise sur des coussins en haut des marches d'un perron recouvert d'un riche tapis, tient de la main gauche une longue pipe dont le fourneau est posé sur un tabouret. Quatre femmes, assises sur les marches, l'entourent. A côté d'elle, une esclave noire, debout à gauche, porte un plateau chargé d'une théière et d'une tasse. Derrière la Sultane, dans l'ombre des arbres qui sont à droite, trois eunuques tenant un parasol et des pipes.

Au premier plan, à droite, un eunuque noir, à genoux sur une marche, porte un plateau avec une cafetière et des tasses; à côté de lui, à droite, un eunuque blanc debout, avec une corbeille de fruits, et un enfant à son côté.

Au troisième plan, à gauche, un esclave montant les marches d'un escalier apporte une corbeille.

II. La *Toilette de la Sultane.* — Salon de 1775.

Anciens nos 2584 et 6386 du classement général des musées, no 905 du catalogue du Musée du Louvre.

Hr 3 m. 30, L. 3 m. 80. Signé *Amédée Vanloo 1774* sur un coffre, au bas à droite.

La Sultane, assise sur des coussins devant la draperie rouge d'un lit, la main droite posée sur un petit chien gris à longs poils couché sur ses genoux, désigne de la main gauche une étoffe qu'une de ses suivantes, à genoux à droite, déplie devant elle. Derrière la Sultane, une suivante aidée d'une esclave noire se prépare à fixer un long voile à la coiffure de sa maîtresse.

A gauche, deux suivantes lui présentent un coffret de bijoux et un miroir. Dans un grand coffre placé au premier plan à droite, une suivante à genoux prend des étoffes.

III. Le *Sultane commande des ouvrages aux Odalisques.* — Salon de 1775.

Ancien inventaire, n° 2585 et n° 6387 du classement général des musées, n° 906 du catalogue du Musée du Louvre.

H^r 3 m. 20, L^r 3 m. 80. Signé | *AMÉDÉE VANLOO 1774* | sur le pied d'un perchoir à perroquet, au bas à droite.

Dans la salle d'un palais qui s'ouvre au fond, par une fenêtre, sur un rideau d'arbres et sur le ciel, la Sultane debout, à gauche, donne ses ordres à deux Odalisques assises devant un métier à broder. Par une porte ouverte à droite on voit, dans la pièce voisine, un jeune nègre et un eunuque. A droite, un perroquet sur un haut perchoir, au pied duquel se trouve la signature de Vanloo.

IV. *Fête champêtre donnée par les Odalisques en présence du Sultan et de la Sultane,* tableau désigné la *Danse dans les Jardins du Sérail* dans les inventaires des Gobelins.

Ce tableau, de mêmes dimensions que le premier, 10 pieds de haut sur 15 pieds de largeur, n'a pas été retrouvé dans les collections des musées.

Les tapisseries faites d'après ce modèle n'étant pas connues, la description du tableau ne peut être donnée.

En 1794, les quatre tableaux d'Amédée Vanloo étaient en magasin aux Gobelins.

La fabrication irrégulière de la fin de l'ancien régime n'a donné qu'un petit nombre de tentures du *Costume Turc.*

La bordure employée pour ces tapisseries était composée d'un simple cadre imitant le bois sculpté doré, de 22 centimètres de largeur, avec quatre coins pour les angles, un motif de milieu pour la bordure supérieure et un motif pour la bordure du bas.

Cette bordure, exécutée par Louis Tessier d'après un ancien modèle, fait l'objet du mémoire suivant :

MANUFACTURE DES GOBELINS.

Sr TESSIER.

Année 1777.
Copie pour mon Bureau.

MÉMOIRE de Peintures en fleurs et Bordures en fin d'or, p^r être executés à la Manuf^e Roy^e des Gobelins, ordonnée par M^r Le Cte de La Billarderie D'Angivillier, Conseiller du Roy, etc..., les dits Ouvrages faits par Tessier, Peintre de fleurs, sous l'intendance de M. Soufflot, Architecte du Roi, etc..., pendant l'année 1777.

Livré à Mr Belle, les Ouvrages cy dessous :

Le 26 Mars 1777.

Une Répétition d'une bordure complette, p^r les Tableaux de M. Amedé Vanlo, composée de quatre Coins portant chacun 2 p^d quarré, et quatre morceaux formant la bordure courante, de 18 pouces de long sur 9 p^o de large, et deux milieux d'en haut et du bas, de 3 p^ds de long. Le tout composés d'ornemens, agraphes, etc., et peints à l'huile en fin d'or, Les dits Ouvrages estimés à.................... 760^tt

(Archives nationales, O^1 2048.)



J Chauvet sc

TENTURE DU COSTUME TURC
LE TRAVAIL CHEZ LA SULTANE

Mobilier National

FABRICATION.

Trois pièces furent mises sur métier en mars 1777 dans l'atelier d'Audran, aussitôt après la livraison de la bordure de Tessier.

Un prix différent fut établi pour chaque pièce.

PREMIÈRE TENTURE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES	PRIX.	SOMMES
3 a. 5	1. Le *Déjeuner*..	q^r janvier 1777.	14 juin 1779.		4 a. 8	14 a. 14 b. 8	335#	5,291# 14.4 1/2
3 a. 5	2. La *Toilette*...	*Idem.*	1782.	Audran.	3 a. 11.8	12 a. 5 b. 1 1/2	325#	4,003# 9.3 1/2
3 a. 5	3. La *Danse*....	*Idem.*	1782.		4 a. 10	15 a. 5 b. 2	350#	5,260# 18.9
3 a. 4	4. Le *Travail*...	1778.	26 avril 1780.	Cozette.	3 a. 11	12 a. 3 b. 7	325#	3,969# 16.5 3/4
				Totaux......................	16 a. 8.8	54 a. 12 b. 2 1/2	......	18,525# 18.11

Trois pièces, 1, 2, 4, de cette tenture, étaient en magasin aux Gobelins en 1785.

Les quatre pièces sont détaillées dans les inventaires de 1786 à 1792.

En l'an XIII, la première pièce seule figure dans l'inventaire du magasin avec sa valeur : 5,291 fr. 70.

DEUXIÈME TENTURE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 5	1. Le *Déjeuner*..	q^r janvier 1779.	1782.	Audran.	4 a. 9	15 a. 1 b. 13	335#	5,062# 18.11 3/4
3 a. 5	2. Le *Travail*...	q^r janvier 1781.	1784.	*Idem.*	3 a. 12.8	12 a. 8 b. 6	325#	4,070# 14.6 1/4
3 a. 4	3. La *Danse*....	q^r avril 1781.	1785.	Cozette.	4 a. 6	14 a. 3 b. 8	350#	4,976# 11.3
3 a. 4	4. La *Toilette*...	1785.	1787.	*Idem.*	3 a. 14.8	12 a. 11 b. 2	325#	4,081# 7.6
				Totaux......................	16 a. 10	54 a. 8 b. 13	......	18,191# 12.3

Cette deuxième tenture est portée complète en magasin aux Gobelins en 1788, pour la valeur de 18,191# 12.3.

Les inventaires de 1791 et 1792 la signalent également.

TROISIÈME TENTURE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 5	1. Le *Déjeuner*..	1785.	1787.	Cozette.	4 a. 11			5,201# 13.9
3 a. 5	2. Le *Travail*...	1786.	1789.	Audran.	3 a. 14			4,250# 7.9
3 a. 5	3. La *Danse*....	1787.	1790.	*Idem.*	4 a. 8			"
3 a. 5	4. La *Toilette*...	1788.	1790.	Cozette.	3 a. 14			4,171# 13.7

Les pièces 1, 2 et 4 étaient en magasin aux Gobelins en 1792.

QUATRIÈME TENTURE COMMENCÉE.

HAUTEUR.	SUJET.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIER.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMME.
3 a. 5	Le *Déjeuner*....	Vers 1788.	1792.	Audran.	4 a. 11			5,291f 70

Cette pièce était seule en magasin aux Gobelins lors de l'inventaire du 1er vendémiaire an XIII, avec les dimensions de 3 m. 94 Hr, 5 m. 36 Lr. Valeur : 5,291 fr. 70.

Elle fut donnée, le 28 septembre 1807, au Prince Camille Borghèse.

EMPLOI DES TENTURES.

Les documents relatifs aux tapisseries du *Costume Turc* sont incomplets et l'emploi de sept pièces seulement sur treize a pu être déterminé.

Le 19 ventôse an IV, deux tentures du *Costume Turc* figurent sur la liste des tapisseries qui vont être mises en vente.

18. *Costume Turc*, d'après Amédée Vanloo, 4 pièces :

Le *Déjeuner*	Cours 5 m. 16	sur 3 m. 90 Hr.
Le *Travail*	— 4 m. 30	
La *Toilette*....................	— 4 m. 30	
La *Danse*	— 5 m. 27	

19. *Id.* 3 pièces :

Le *Déjeuner*	Cours 5 m. 46	sur 3 m. 95 Hr.
Le *Travail*	— 4 m. 49	
La *Toilette*	— 4 m. 54	

(Archives nationales, O2 873.)

Une tenture de trois pièces fait partie de la vente faite au citoyen Chapeau-Rouge, de Hambourg[1], créancier de la République. La livraison est du 25 messidor an V.

VIe. Trois pièces *Costumes Turcs*, estimées 13,545# 11.4 :

18. Le *Travail.*
19. Le *Déjeuner.*
20. La *Toilette.*

Le prix d'estimation correspond aux pièces suivantes :

Le *Déjeuner*, 1re tenture..........................	5,291# 14.4
La *Toilette*, 1re tenture	4,003 9.3
Le *Travail*, 3e tenture..........................	4,250 7.9
TOTAL............	13,545# 11.4

[1] Voir ci-dessus les documents relatifs à cette vente, page 128.

Les tapisseries cédées au citoyen Chapeau-Rouge ayant toutes été vendues au Roi d'Angleterre en 1825 et 1826, les trois pièces du *Costume Turc* doivent se trouver dans les collections royales d'Angleterre.

La même année, une pièce du *Costume Turc* fait partie d'un présent aux Ambassadeurs de Parme [1] :

Prix des tapisseries destinées aux Ministres de Parme :

La *Danse devant la Sultane* . . . . 5,260#

(Archives du Ministère des Affaires étrangères.)

Le prix de 5,260# se rapporte à la *Danse* de la première tenture.

Le mémoire du tapissier Vavoque (*germinal et fructidor an* v) porte le travail suivant sur cette pièce :

Avoir tendu sur le parquet les pièces choisies par les Ambassadeurs de Parme, savoir :

6. La *Danse devant la Sultane*.

(Archives nationales, O² 874.)

Deux pièces de la deuxième tenture furent employées, en l'an x ou l'an xi, pour meubler, avec d'autres tapisseries, *trois salons chez M. de Fermond, Conseiller d'État et Directeur général de la Dette publique :*

1° La Pièce des Arts, la *Sculpture*.

2° Celle des Indes, le *Roi porté*.

3° La Pièce *Bacchus et Ariane*, celle du *Travail chez la Sultane*, celle de la *Toilette de la Sultane*, celle du *Chevalier Bayard* et celle des *Honneurs funèbres rendus à Duguesclin*.

Le tout . . . . 26,119# 15

(Archives nationales, O² 877.)

Ces deux pièces du *Travail chez la Sultane* et de la *Toilette de la Sultane* ont dû rentrer plus tard au Garde-Meuble et sont les seules pièces de la tenture faisant partie actuellement des Collections nationales.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	ATELIERS.	MARQUES.	EMPLACEMENT EN 1900.
ANCIENS	NOUVEAUX.						
1383-2	–	Le *Travail*	3m 20	3m 50	Audran.	AUDRAN 1784.	Château de Compiègne.
1383-1	–	La *Toilette*	3 20	3 50	Cozette.	COZETTE.	

Ces deux pièces sont sans bordures et ont été encadrées dans des moulures en bois sculpté et doré.

Les signatures d'*Amédée Vanloo* sont conformes à celles de la description.

(1) Voir ci-dessus, chapitre XI, les *Amours des Dieux*, page 214.

L'Inventaire du magasin des Gobelins, du 1er vendémiaire an XIII, ne porte plus qu'une pièce :

Le *Déjeuner de la Sultane*. Hr 3 m. 94, Lr 5 m. 36. Valeur. 5,291f 70

Le prix indiqué se rapporte à la pièce du *Déjeuner* de la dernière tenture.

Le 5 septembre 1807, cette tapisserie du *Déjeuner de la Sultane* fut proposée pour un présent de Napoléon Ier à l'occasion du mariage du Prince Jérôme Bonaparte.

(Archives nationales, O² 879.)

Indiquée d'abord pour être offerte au Grand-Duc de Bade, cette pièce fut donnée, avec une autre tapisserie, à S. A. R. le Prince Borghèse, par ordre du 28 septembre 1807 :

Le *Déjeuner de la Sultane*. Valeur. 5,940tt
Vase de fleurs. Valeur. 700tt

(Archives nationales, O² 878.)

L'emploi et l'emplacement des autres pièces de la fabrication n'ont pas été retrouvés.

TABLEAU DES TENTURES DU COSTUME TURC.

HAUTEUR	DATES	SUJETS.	COURS.	ATELIERS.	EMPLOI.	MARQUES.	EMPLACEMENT.	HAUTEUR.
				PREMIÈRE TENTURE.				
3 a. 5	1777 à 1780.	1. Le *Déjeuner*.	4 a. 8	Audran.	Vendue au Cit. Chapeau-Rouge.			
		2. La *Toilette*..	3 a. 11.8	*Idem*.	Vendue au Cit. Chapeau-Rouge.			
		3. La *Danse*...	4 a. 10	*Idem*.	Don aux Ministres de Parme.			
		4. Le *Travail*..	3 a. 11	Cozette.				
				DEUXIÈME TENTURE.				
3 a. 5	1779 à 1787.	1. Le *Déjeuner*.	4 a. 9	Audran.				
		2. La *Toilette*..	3 a. 14.8	Cozette.		*Cozette*.	Château de Compiegne.	3m 20 sans bordures.
		3. La *Danse*...	4 a. 6	*Idem*.				
		4. Le *Travail*..	3 a. 12.8	Audran.		AUDRAN 1784.	Château de Compiègne.	3m 20 sans bordures.
				TROISIÈME TENTURE.				
3 a. 5	1785 à 1790.	1. Le *Déjeuner*.	4 a. 11	Cozette.				
		2. La *Toilette*..	3 a. 14	*Idem*.				
		3. La *Danse*...	4 a. 8	Audran.				
		4. Le *Travail*..	3 a. 14	*Idem*.	Vendue au Cit. Chapeau-Rouge.			
				QUATRIÈME TENTURE.				
3 a. 5	1792.	1. Le *Déjeuner*.	4 a. 11	Audran.	Don au Prince Borghèse.			3m 94

XVI. — TABLEAUX, ÉTUDES ET PORTRAITS

EXÉCUTÉS AUX GOBELINS

PENDANT LE XVIIIe SIÈCLE.



LES entrepreneurs de tapisserie des Gobelins avaient l'habitude, depuis l'origine de la Manufacture, d'exécuter de petites pièces, tableaux, études ou portraits qu'ils vendaient facilement, en raison de leurs petites dimensions et de leur coût relativement faible, aux particuliers et aux personnages qui protégeaient la Manufacture. Le chef d'atelier Cozette, qui avait la spécialité de l'exécution de ces petites pièces donnait même assez souvent ces tableaux aux grands seigneurs qui visitaient les Gobelins pour les flatter et obtenir d'eux des faveurs ou des commandes.

Les États de fabrication ne signalent pas ces petits tableaux qui étaient presque tous exécutés en dehors du travail officiel des Gobelins, et il ne sera fait ici qu'une simple nomenclature des pièces relatées dans les documents des Archives, dans la correspondance des tapissiers, ou existant dans les collections publiques ou particulières modernes.

L'ancien inventaire des meubles de la Couronne donne la désignation, dans la liste des tableaux du Roi, de plusieurs tableaux en tapisserie qui ont été décrits dans le volume de la *Période de Louis XIV* (pièces diverses, page 423).

Au XVIIIe siècle, les premiers tableaux en tapisserie cités dans des documents officiels sont ceux qui furent donnés au Czar Pierre le Grand, lors de son voyage en France, en 1717. Mais ces tableaux n'avaient pas été exécutés pour le Roi, ils appartenaient aux entrepreneurs Jans et Souet, et leur présence dans les ateliers de ces tapissiers indique que la mode était déjà d'exécuter de petits tableaux ou portraits pour les vendre aux particuliers.

Année 1717.

Deux tableaux en tapisserie furent donnés au Czar Pierre le Grand, lors de son voyage à Paris, en 1717, en même temps qu'une tenture de quatre pièces du *Nouveau Testament* et une tenture en huit pièces des *Indes*.

La visite du Czar aux Gobelins eut lieu le 12 mai 1717, et le présent du Roi fait à la suite de cette visite a été relaté dans le volume du *XVIIIe siècle* (1re partie, page 107).

IMPRIMERIE NATIONALE

Les deux tableaux en tapisserie représentaient :

Une *Tête de Christ*, d'après Le Brun, en basse lisse, par Souët.

Une *Espagnolette*, d'après Santerre, en haute lisse, par Jean Jans fils.

Livré à Sa Majesté Czarienne, par ordre, le 17 juin 1717 :

Un tableau représentant une *Tête de Christ* en tapisserie, réglé à la somme de..... 1,500#

Un autre tableau en tapisserie représentant une *Espagnolette*, réglé à la somme de.. 1,500#

(Bibliothèque nationale, manuscrits, fonds fr. 7825.)

Le payement de ces tableaux n'eut lieu qu'en 1720 :

Comptes des Bâtiments. — Exercice 1719 : le 10 février 1720 au Sr Souët 1,500# pour son payement d'un tableau de basse lisse représentant un *Ecce homo* grand comme nature, d'après le Sr Le Brun avec la bordure dorée et la glace, devant à luy appartenant et dont Sa Majesté a fait présent au *Grand Duc de Moscovie*, le tout suivant le mémoire cy............ 1,500#

Idem, le 10 février 1720, au Sr Jans 1,500# pour son payement d'un tableau de pareille tapisserie de haute lisse, représentant une *Espagnolette* avec sa bordure dorée et une glace, devant lui appartenant dont Sa Majesté a fait présent au Grand Duc de Moscovie, le tout suivant le mémoire cy.. 1,500#

(Archives nationales, O¹ 2219.)

En 1900, ces deux tableaux devaient exister dans les collections impériales à Saint-Pétersbourg.

Année 1744.

Le Catalogue de la *Vente des Tableaux et Estampes de feu Madame la Marquise de Pompadour*, avril 1766, signale un tableau en tapisserie :

N° 48. *Notre-Seigneur en croix.* Tableau fait en tapisserie par Lainé, en 1744. Il est cintré du haut et porte 3 pieds et demi de haut sur 2 pieds 5 pouces de large.

Le *Christ* de J.-B. Vanloo, daté 1731 et exécuté en 1771 par Cozette, ainsi qu'il sera expliqué plus loin, page 346, pourrait être le modèle de cette tapisserie exécutée en 1744 par Lainé.

Les mésures de ce *Christ* correspondent à peu près à celles de 3 pieds et demi de haut sur 2 pieds 5 pouces de large du *Christ* de Mme de Pompadour, et le tableau est également cintré du haut.

Année 1751.

Au moment où le frère de Mme de Pompadour, le Marquis de Vandières, plus tard le Marquis de Marigny, prenait la direction des *Bâtiments* après la mort de M. de Tournehem, l'entrepreneur Cozette obtenait du nouveau Directeur la faveur de pouvoir présenter au Roi un de ses petits tableaux en tapisserie, et les frais relatifs à cette exposition étaient mis aux frais des *Bâtiments* :

Mémoire des dépenses pour le tableau en tapisserie de haute lisse, d'après l'original d'Ostade, présenté au Roy par M. le Directeur général.

Sçavoir :

Pour la bordure	86#
Pour la glace	146
Pour le transport de Bellevëue à Versailles, le 27 décembre 1751	30
Pour les deux jours, les deux porteurs à 6#	24
	286#

(Archives nationales, O[1] 2042.)

Le tableau de Cozette avait donc été apporté en premier lieu au château de Bellevue qui appartenait à Mme de Pompadour.

L'inventaire après décès de la Marquise de Pompadour, en date du 27 juin 1764, publié par M. Pierre de Nolhac (*L'Art*, août 1903, page 402), signale un tableau semblable exécuté par Neilson, dans la collection de la marquise :

70. Une femme tenant un enfant et appuyée sur sa porte; ce morceau est fait en petits points par Neilson aux Gobelins, d'après *Adrien van Ostade*, sous glace et bordure dorée, prisé quatre cens livres.

Le catalogue de la vente du Marquis de Marigny, en février 1782, contient un article qui paraît se rapporter au tableau exécuté par Cozette :

OSTADE (Adrien van).

68. Un sujet supérieurement rendu, en tapisserie, par le sieur Cozette, à la Manufacture royale des Gobelins, représentant une femme hollandoise tenant son enfant dans ses bras et appuyée sur le bas de la porte de sa maison. Le tableau capital de ce maître a fait partie du célèbre cabinet qu'avait M. le Duc de Choiseul. Ce morceau est sous glace de 39 pouces sur 30 de longueur.

Il est vraisemblable que ce tableau avait été offert par Cozette au nouveau directeur des *Bâtiments*. Le Marquis de Marigny possédait du reste un assez grand nombre de tableaux de tapisserie.

Année 1755.

Dans une lettre de Cozette, du 2 août 1755, adressée au Marquis de Marigny, il est question d'une *Vierge* exécutée en tapisserie :

. . . *Je voulais aussi vous demander, Monsieur, la permission de faire voir une* Vierge *à Mad^e^ votre sœur et votre agrément pour la faire voir au Roy à son retour de Compiègne, l'ayant fait comme un chef d'œuvre de mes ouvrages que vous voudriez bien présenter. Si le Roy la jugeait digne d'être donnée à la Reine, à laquelle j'ai l'honneur d'être attaché, mes vues seraient remplies et récompensées et je feray faire une bordure et mettre une glace après que vous aurez bien voulu me faire connaître votre décision que j'auray l'honneur de vous demander.*

A Paris, le 2 août 1755. Cozette.

(Archives nationales, O[1] 2043.)

La désignation d'une *Vierge* est modifiée plus tard par celle d'une *Sainte-Famille*

dans un état des pièces de tapisserie de haute lisse des Gobelins qui n'ont point été encore vues par le Roy (*du 8 novembre 1755*),

Sçavoir :

Tenture de *Jason*, en sept pièces d'*Audran* et *Cozette;*

Quatre sujets des *Fragments d'Opéra*, de Coypel;

Triomphe de Marc-Antoine, de Natoire;

Plus un tableau représentant une *Sainte-Famille*, par M. Parrocel le père, élève de Carlo Maratti, exécutée en tapisserie par le Sr *Cozette*.

Le 17 décembre elles furent apportées à Versailles et le Roy les vît en allant à la messe.

(Archives nationales, O^1 2043.)

Par une lettre du 5 mai 1764 Cozette adresse le mémoire de ce tableau qui avait dû être livré à la Reine :

Mémoire d'un tableau de tapisserie en haute lisse qui a été exécuté en la Manufacture royalle des Gobelins, pour la Reine, d'ordre de M. le Marquis de Marigny, commandeur des ordres du Roy, et Directeur général des Bâtiments, Arts et Manufactures de Sa Majesté, par Cozette, entrepreneur de ladite Manufacture,

Sçavoir :

Un tableau en tapisserie représentant une *Sainte-Famille*, d'après Parrocel, d'Avignon, élève de Carlo Maratti. La Vierge et le Saint Joseph grand comme nature jusqu'à la moitié du corps et l'Enfant Jésus de grandeur naturelle, de la hauteur de 3 pieds 2 pouces, sur la largeur de 2 pieds 8 pouces, ledit tableau renfermé d'une riche bordure dorée et sculptée avec une glace, ledit tableau présenté à la Reine par M. le Directeur général en décembre 1756.

Pour le tout la somme de . . . . 2,400#

(Archives nationales, F^{12} 639$_A$.)

Une lettre du Comte de Saint-Florentin à M. Soufflot approuvait le prix de 2,400#, le 29 mars 1767.

En 1900, le tableau de la *Sainte-Famille* fait partie des collections de la Couronne d'Italie et se trouve au château de Capodimonte.

H^r^ 1 mètre, L^r^ 0 m. 80. Signé : *Cozette 1755*.

A droite, la Vierge, enveloppée d'un voile bleu, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux, pendant que Joseph, à gauche, lui offre des raisins.

Année 1762.

L'inventaire de la Marquise de Pompadour, en date du 27 juin 1764, inventaire publié par M. de Nolhac, signale les deux tableaux de Drouais, qui se retrouvent en 1782 dans l'inventaire du Marquis de Marigny et qui furent exécutés en tapisserie :

93. Deux tableaux de Drouais le fils, l'un représente un jeune garçon tenant un portefeuille sous son bras, et l'autre, une jeune fille jouant avec un chat, prisés avec leurs bordures deux cent cinquante livres.

Dans la vente du cabinet du Marquis de Marigny, en février 1782, ces deux tableaux ainsi que les reproductions en tapisserie sont catalogués sous les n°s 36 et 37 :

36. Drouais. — Un jeune élève dessinateur portant dessous le bras un portefeuille et un chapeau d'écolier sur le coin de l'oreille; la tête est spirituelle et maligne. Le pendant représente une jeune fille jouant avec un chat et lui donnant des chiquenaudes; elle a la tête penchée et couverte d'une espèce de capote doublée de couleur de rose. T. de 22 pouces sur 18 de large.

37. Les deux mêmes tableaux, supérieurement exécutés de même grandeur, en tapisserie, à la Manufacture royale des Gobelins, par Cozette. Ils sont sous glaces.

Drouais avait exposé au Salon de 1761 le premier tableau : *Un jeune Élève.*

Par M. Drouais, le Fils, Académicien.

83. Un *Jeune Élève.*

Ce tableau est tiré du Cabinet de M. le Marquis de Marigny.

(Livret du Salon de 1761.)

Le pendant fut exposé au Salon suivant en 1763 :

Par M. Drouais, le Fils, Académicien.

117. Une *Petite Fille jouant avec un chat.*

(Livret du Salon de 1763.)

Le catalogue du Salon de 1761, illustré par Gabriel de Saint-Aubin[1] contient en regard du n° 83 le croquis du *Jeune Élève* avec la note : *tête lumineuse.*

Les deux tapisseries de Cozette, de la collection du Marquis de Marigny, d'après les tableaux de Drouais, sont actuellement au musée de Tours. Les dates d'exécution de ces tapisseries, qui se trouvent tissées à côté de la signature de *Cozette,* indiquent que ce sont les premières tapisseries faites d'après ces modèles.

Les deux tableaux de Cozette en tapisserie avaient sans doute été achetés à la vente du Marquis de Marigny pour le compte du Duc de Penthièvre, car ils se trouvaient au château de Chanteloup au moment de l'*Inventaire des Meubles d'Amboise et de Chanteloup*[2] (29 ventôse an II-19 mars 1794) :

Plus, au premier étage, dans l'appartement du couchant, deux dessus de porte, l'un représentant un enfant tenant un portefeuille, l'autre une fille jouant avec un chat, en tapisserie des Gobelins.

(Archives d'Indre-et-Loire. — Domaines nationaux, liasse 72.)

Ces deux tableaux en tapisserie furent apportés au musée de Tours avec d'autres tableaux et, entre autres, deux des tableaux de l'*Aminte* de Boucher, décrits ci-dessus au chapitre XII des *Tentures de François Boucher.*

La tradition voudrait que les deux tableaux de Drouais fussent les portraits du jeune Duc de Choiseul et de sa sœur, plus tard Duchesse de Grammont. Cette fausse

(1) Voir la *Gazette des Beaux Arts,* tome XXX, page 75, 1903.

(2) Voir cet inventaire dans les *Nouvelles Archives de l'Art français,* 2^e partie, tome Ier, Paris, 1879.

indication provient sans doute de ce que Chanteloup appartenait auparavant au Duc de Choiseul, mais il n'y a aucune coïncidence possible entre l'âge des enfants de Choiseul, en 1760 et 1763, et l'âge apparent des enfants peints par Drouais. Le château de Chanteloup avait été donné en 1786 au Duc de Penthièvre et, lors de l'Inventaire du 19 mars 1794, tous les objets et meubles de ce château provenaient de ses collections.

Le *Jeune Élève* de Cozette, du musée de Tours, tissé sur chaîne verticale, encadré dans un cadre rectangulaire et sous glace, mesure : H^r^ o m. 60, L^r^ o m. 40.

Signatures à droite :

Drouais fils
1760
*Cozette ex^it^* 1762

La *Petite Fille au chat*, de Cozette, au musée de Tours, est tissée également sur chaîne verticale, de mêmes mesures; signatures à droite :

Drouais le Fils
Pin^xit^ 1763.
*Cozette ex^it^*

Les deux mêmes tableaux d'après Drouais, tissés par Cozette, existent dans la collection Richard Wallace à Londres, avec la notice suivante :

N°   . — Deux tableaux en tapisserie, d'après Drouais, H^r^ o m. 55, L^r^ o m. 46. Gobelins, par Cozette.

Le *Jeune Élève*, d'après le tableau du Salon de 1761.

Signé : *Drouais. F. P^ixt^.* et au-dessous : *Cozette ex.^it.^*

Petite Fille jouant avec un chat.

Ce tableau ne porte pas de signatures apparentes.

Ces deux tableaux de mêmes dimensions que ceux du musée de Tours sont d'une fraîcheur et d'une conservation remarquables.

Il existe un autre tableau en tapisserie de Cozette d'après le *Jeune Élève* de Drouais dans la collection du Comte Isaac de Camondo, à Paris [1].

Signature au milieu à droite :

Cozette fils
ex^dit^ en 1764
âgé de 10 ans

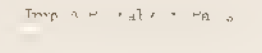
[1] Ce tableau est reproduit dans la *Gazette des Beaux-Arts*, année 1903, tome XXX, page 74.



Salon de 1761

UN JEUNE ÉLÈVE

... du Mis de Marigny







F. H. Drouais p^xit 1763 Salon de 1763



UNE PETITE FILLE JOUANT AVEC UN CHAT

Atelier Cozette 1762 à 1764

La lettre suivante de Cozette doit se rapporter au tableau du *Jeune Élève*, exécuté en 1764 par son fils :

Monsieur (*de Marigny*),

Permettez moy d'avoir l'honneur de vous rappeler que dans le mois de janvier d^er en vous présentant le second petit polisson en tapisserie fait par mon fils, vous eûtes la grande bonté de me dire devant M. Soufflot que vous vouliez bien me faire payer du tableau que j'ai fait pour la Reine[1], *et dont je prends la liberté de joindre icy le mémoire, afin que vous vouliez bien lui dire vos intentions pour me les faire savoir, entendant bien que, sur ledit prix, le petit tableau en tapisserie que vous avez donné à Mg^r le Duc d'Orléans sera payé. La grâce que je vous demande, Monsieur, est de vouloir bien me le faire payer le plus tôt qu'il sera possible, indépendamment de l'à compte que nous espérons, MM. Audran et Neilson.*

Recevez, . . .

A Paris, le 5 may 1764. Cozette.

On voit dans cette lettre le procédé employé par Cozette pour se faire rembourser les tableaux qu'il paraissait donner si généreusement.

Le tableau de Drouais du *Jeune Élève* existe dans la collection du Baron Edmond de Rothschild.

Un autre tableau du *Jeune Élève* figure à la vente de la collection Mame de Tours, galerie Georges Petit, Me Paul Chevalier, commissaire-priseur, 26 au 29 avril 1904 :

N° 13. F.-H. Drouais. — Portrait du jeune Duc de Choiseul. Toile H^r o m. 59, L^r 50 1/2. (Collection Sabatier.)

Un tableau de la *Petite Fille au chat*, de Drouais, formait une vente spéciale, par suite du décès de Mme Vve C. de P. . ., Hôtel Drouot, le 30 avril 1904 :

Tableau de forme ronde de o m. 48 de diamètre, signé : *Drouais 1767*.

Ce tableau n'a aucun rapport avec la *Petite Fille au chat* du Salon de 1763.

Dans le tableau de Drouais, reproduit en tapisserie, la jeune fille de face, la tête légèrement inclinée à gauche, est coiffée d'une grande capote à revers rose, nouée devant le cou au moyen de rubans bleus.

La robe blanche est décolletée en carré. Un chat gris à rayures est couché dans le bras gauche de la jeune fille, qui, de la main droite, lui fait une caresse.

D'après M. C. Gabillot, qui a publié dans la *Gazette des Beaux-Arts* (1905) une série d'articles très documentés sur les trois Drouais, la *Petite Fille au chat* serait une étude de Marie Doré, la petite-belle-sœur de Drouais.

Année 1764.

L'inventaire après décès de la Marquise de Pompadour donne le détail d'un tableau en tapisserie représentant sainte Anne :

Dans un Garde-Meuble. — Un tableau de petits points des Gobelins représentant sainte Anne,

[1] Le tableau de la *Sainte-Famille*, d'après Parrocel.

dans sa bordure de bois doré et sculpté; un autre tableau en partie sous glace représentant la Sainte-Vierge, dans sa bordure de bois doré; deux autres tableaux peints sur toile, l'un représentant sainte Anne et l'autre saint Joseph.

(Publié par M. de Nolhac, *L'Art*, août 1903.)

Année 1765.

Le livret du Salon de 1765 indique deux tableaux en tapisserie exposés par Cozette.

MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS.

260. Le Portrait de M. Pâris de Montmartel, d'après le tableau original de M. de la Tour.

261. La *Peinture*, d'après le tableau original de feu M. Carle Vanloo, du Cabinet de M. le Marquis de Marigny.

Exécutés en haute lisse, par M. Cozette.

FIN.

La première exécution du portrait au pastel de M. Paris de Montmartel est au musée des La Tour à Saint-Quentin. La tapisserie n'est pas connue.

Le tableau en tapisserie de *La Peinture*, d'après Carle Vanloo, faisait partie du cabinet du Marquis de Marigny[1] et figurait à la vente de ce cabinet en 1782, ainsi que le tableau original:

VANLOO (Carle).

125. La *Peinture* et la *Sculpture*, tableaux de forme ovale, représentées par deux femmes en buste, dont une tient une grosse tête, l'autre une palette devant un chevalet, sur lequel est une toile où elle peint un chérubin. Ces deux morceaux semblent sortir de la main de l'auteur, par la fraîcheur de la couleur dont ils sont. T. 2 pieds 8 pouces sur 24 de large.

126. Le même sujet, qui représente la *Peinture*, exécuté en tapisserie aux Gobelins par Cozette. — De même grandeur et sous glace.

Carle Vanloo avait exposé au Salon de 1755 les deux tableaux *la Peinture* et *la Sculpture* :

16. Deux tableaux ovales, représentant l'un la *Peinture*, et l'autre la *Sculpture;* sous le même numéro.

Ces tableaux sont tirées du cabinet de M. le Marquis de Marigny.

(Livret du Salon de 1755.)

La *Lettre à un partisan du bon goût sur l'Exposition des tableaux faite dans le grand Sallon du Louvre le 28 Août 1755* contient les remarques suivantes sur les tableaux de C. Vanloo:

Ajoutez à ces brillantes productions[2] un bas-relief en peinture de marbre blanc et deux

[1] L'inventaire de la Marquise de Pompadour signale les tableaux suivants de Carle Vanloo:

94. Le buste d'une jeune femme peint à l'encaustique, par Carle Vanloo, et une peintresse faitte de petits points, prisés avec leurs bordures quatre cens cinquante livres.

(Publié par M. de Nolhac, *L'Art*, Août 1903.)

[2] Carle Vanloo avait exposé en 1755 : 2 tableaux de *Saint Augustin*, la *Sultane* et la *Confidence* pour le château de Bellevue, et la *Conversation espagnole*.

bustes, dont l'un représente la *Peinture* et l'autre la *Sculpture*, et vous sçaurez tout ce que nous a accordé cette année M. Vanloo. Il a répandu dans ses tableaux des grâces et des beautés si puissantes sur tous les organes, que, quand même il lui serait échappé quelque négligence, on ne sçaurait s'en apercevoir. J'oubliais de vous dire que le buste de la *Peinture* est plus voluptueux, plus aimable et plus intéressant que celui qui représente la *Sculpture*. M. Vanloo se serait-il proposé d'obtenir tous les suffrages en faveur de la *Peinture?* ou plutôt n'aurait-il recherché qu'à mettre en opposition le brillant des couleurs et la richesse des positions avec la solidité plus mâle et moins variée du ciseau du sculpteur.

Le tableau ovale de C. Vanloo mesurait 2 pieds 8 pouces sur 24 pouces de large, soit 0 m. 80 sur 0 m. 60 de largeur. La tapisserie de ce tableau n'a pas été signalée.

Année 1769.

Le Marquis de Marigny possédait d'autres tableaux en tapisserie qui se retrouvent à la vente de son cabinet en 1782 et qui doivent être à peu près de la même époque que les *Deux Enfants* de Drouais.

Boucher (François).

15. Une autre tête de femme charmante, aussi au pastel. Elle est vue de trois quarts, avec bouquet à son côté, les cheveux attachés avec un grand ruban. Sous verre de 15 pouces sur 12 de large.

16. La même tête, sous glace, exécutée en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, par M. Cozette, de 16 pouces sur 13 de large (0 m. 40 sur 0 m. 33).

Une des têtes de Boucher au pastel, reproduite par la gravure en couleurs de Louis Bonnet et exécutée en tapisserie par Cozette, fait partie de la collection de M. Doistau, à Paris.

Petite tête de jeune fille, de trois quarts à droite, un bouquet au sein; à droite, un ruban vert et rose et une rose dans les cheveux. Hr 0 m. 42, Lr 0 m. 35.
Signature en haut à droite : *Cozette fils ext.* Chaîne verticale.

Une vente des 17-18 décembre 1794, à Paris, — M. P. Chevallier, commissaire-priseur, — signale une tête semblable :

No 184. Tableau en tapisserie des Gobelins, d'après Boucher, signé à droite : *Cozette 1769.*
Buste de jeune fille, la tête tournée de trois quarts à droite, les cheveux retenus par un ruban vert et rose, vêtue d'un corsage et d'une écharpe de mêmes nuances, portant au sein un bouquet de fleurs avec une rose épanouie. Hr 0 m. 47, Lr 0 m. 37.

Ce tableau en tapisserie de Cozette, d'après Boucher, portant la date de 1769, se trouve dans la collection de M. O. Lowengard, à Paris, sous la désignation : *Portrait en tapisserie de la fille de Noèl Coypel*, signé sur le côté droit :

Boucher P.xit
Cozette
1769

Hr o m. 48, Lr o m. 37, chaîne verticale, tableau rectangulaire, fond bleu. Ce tableau est d'une conservation remarquable.

Année 1772.

En 1772, M. de Beaujon, banquier de la Cour, avait fait exécuter en tapisserie par Cozette deux tableaux de Boucher qui avaient appartenu à Neilson et que ce dernier avait reproduits plusieurs fois dans les médaillons des alentours de Jacques :

La *Pêche* et la *Diseuse de Bonne Aventure.*

Ces deux tableaux, décrits dans le *Guide Thiéry* à l'article de l'hôtel d'Évreux, firent partie, avec les portraits en tapisserie de la famille royale[1], du legs fait par M. de Beaujon à la Chambre de commerce de Bordeaux. Actuellement ces tableaux sont exposés dans un salon du Palais de la Bourse, à Bordeaux :

La *Pêche*, tableau rectangulaire, Hr 1 m. 20, Lr 1 m. 40.
Signatures : à gauche, *Boucher Pixt;* à droite, *Cozette exit* 1772. Encadré et sous glace.

La *Diseuse de Bonne Aventure*, tableau rectangulaire, Hr 1 m. 20, Lr 1 m. 40.
Signatures : à gauche, *Boucher Pixt*, *Cozette 1772*.

Les deux tableaux originaux sont au Palais de Trianon.

Année 1773.

Le *Livre des Présents du Roi* signale, à la date du 30 avril 1773, un présent de congé au nonce Girault, *pour tenir lieu d'une croix pastorale* ou *boîte à portrait de diamants :*

1° Une somme de..	20,000#
2° Un *Christ* en tapisserie de la Manufacture des Gobelins de..............	2,040#
TOTAL........................	22,040#

Du 30 avril 1773.

Reçu du Sr Cozette un *Christ* en tapisserie des Gobelins dont le Sr Jacquin ignore le prix, cy pour mémoire. (Note : *Ce Christ a coûté* 2,040#.)

(Archives du Ministère des Affaires étrangères, n° 2077.)

Aucun détail n'accompagne la désignation de ce *Christ.* Mais il existe au Palais Pitti à Florence un *Christ* de Vanloo, daté de 1737, qui doit être de Jean-Baptiste Vanloo, exécuté en tapisserie par Cozette en 1771.

Au pied de la croix, une tête de squelette, des ossements; dans le fond à droite,

[1] Voir ci-dessus, page 316.



[illegible] [illegible]

LA PÊCHE

APRÈS [illegible]



la coupole d'une maison; à gauche, un tronc d'arbre. Fond de ciel orageux avec la lune presque complètement cachée par les nuages.

Signé dans le terrain à gauche : *Vanloo 1731;*

Et dans le terrain, au bas, à droite : *Cozette 1771.*

H[r] 1 m. 25, L[r] 0 m. 75. Placé dans un cadre en bois sculpté, cintré en haut. La chaîne du tissu est horizontale.

Dans le même Palais Pitti se trouve un *Christ au tombeau,* en tapisserie, de 1 m. 90 de largeur sur 0 m. 70 de hauteur, ne portant ni marque ni signature, mais paraissant avoir été exécuté dans le courant du XIX[e] siècle.

Année 1774.

Deux petits tableaux, l'un de fleurs et l'autre de fruits, exécutés en tapisserie aux Gobelins, portant la signature : *Cozette 1774,* font partie de la collection du Baron Edmond de Rothschild, à Paris.

Année 1775.

Dans une lettre adressée à M. d'Angiviller, Cozette signale trois de ses petits tableaux en tapisserie :

Monsieur,

J'ay fait voir, samedy dernier, mes trois Tableaux en tapisserie à M. le C[te] de Maurepas, à Madame de Maurepas et à deux dames de leurs parentes qui y étaient, je luy ay dit, comme vous avez eü la bonté de me le permettre, que si vous n'eussiez pas été à Paris que vous m'auriez fait l'honneur de vous y trouver; il les a regardés avec plaisir et m'en a paru fort satisfait, surtout du Petit Boudeur *de M[r] Greuze.*

J'ay aussy fait voir à M[me] la Maréchale de Mouchy un des trois petits tableaux qu'elle n'avait pas vu, et qui représente une Petite Laitière *d'après M[r] Boucher; je lui ay dit que je croyais que vous auriez la bonté, Monsieur, de luy parler de moy, affin de les pouvoir faire voir à la Reine, lorsque vous le jugerez à propos.*

J'ay été faché de ne vous avoir pas demandé la permission de les faire voir de votre part à Monsieur Turgot et à Monsieur de Malesherbes, mais ce sera pour un autre moment si vous le permettez.

Je suis avec respect,

Le 14 août 1775, Cozette.

(Archives nationales, O[1] 2047.)

Le sujet du troisième tableau n'est pas indiqué dans ce document, mais une lettre de Cozette du 15 septembre 1774 précise les sujets des trois tableaux.

Dans sa lettre à M. d'Angiviller, Cozette demande *de lui montrer chez lui trois petits tableaux en tapisserie que j'ai fait exécuter :*

Le Premier représente une Petite Laitière, *d'après M. Boucher.*

Le Second un Enfant à mi-corps connu sous le nom du Petit Boudeur, *de Greuze.*

Le Troisième une Sainte Thérèse, *d'après Santerre.*

J'ai fait faire ces trois tableaux pour être présentés à la Reine et dans l'intention de lui en offrir un; le deuxième serait pour Madame *et le troisième pour* Madame la Comtesse d'Artois.

M. d'Angiviller répondit qu'il verrait ces trois tableaux.

(Archives nationales, F[12] 639[b].)

Dans une lettre du 13 octobre 1774, Cozette confirme à M. d'Angiviller que le tableau de *Sainte Thérèse,* patronne de Monsieur, est destiné à M[me] la Comtesse d'Artois.

(Archives nationales, O[1] 2047.)

Un tableau de *Sainte Thérèse,* de Jean-Baptiste Santerre, avait été livré en 1710 pour l'autel dédié à cette sainte dans la chapelle du château de Versailles.

Le *Petit Boudeur,* d'après Greuze, est signalé et reproduit dans la vente d'Objets d'art, par suite du décès de M. Miallet, à Paris :

Hôtel Drouot, Salle n° 6,
Les lundi et mardi 10 juin 1902.
M[e] Paul Chevallier, *commissaire-priseur;* MM. Mannheim et Jules Féral, *experts.*

TAPISSERIES.

236. Portrait en ancienne tapisserie des Gobelins : le *Boudeur,* d'après Greuze.
Signé : *Cozette 1776.* Cadre ovale en bois sculpté et doré. Grand diamètre, 0 m. 44.

Ce tableau représente un petit garçon, en buste, assis sur une chaise devant une table, la tête penchée sur l'épaule gauche et l'air boudeur.

La petite tête est blonde, les yeux bleus, le dossier de la chaise jaune.

Signé en bas, à droite : *Cozette 1776.* Chaîne verticale.

Ce petit tableau, d'une grande fraîcheur de tons, a été vendu 15,200 francs à M. Schütz.

A la même vente se trouvaient d'autres tableaux en tapisserie sous les numéros :

234. Écran en tapisserie de Beauvais, représentant trois personnages en costume Watteau, faisant de la musique, d'après Boucher (vendu 32,000 francs).

235. Deux tableaux en tapisserie de Beauvais, représentant des vases remplis de fleurs.

237. Tableau en velours de la Savonnerie, représentant différents attributs de science et de musique sur une table, devant une draperie verte, d'après *Roland Delaporte.*

En 1906, un petit tableau de tapisserie, d'après Boucher, représentant une *Petite Laitière* au milieu des différents accessoires d'une ferme, se trouvait dans la collection de M. Édouard Larcade.

Ce tableau, dont la lisière de droite est intacte, ne porte pas de signature.

Dans une cour de ferme, fermée à droite et à gauche par des bâtiments, une

petite fille, avec une fanchon sur la tête, en corsage rouge et jupe bleue, est assise, tenant de la main gauche sur ses genoux un bol de lait, et de la main droite portant une cuillerée à sa bouche. A gauche, la tête d'une vache, deux barattes, un panier; à droite, un petit chien, des pots, un balai, différents accessoires. Fond d'arbres; à droite, le pignon d'une maison.

Chaîne horizontale. Lr o m. 63, Hr o m. 52.

La même année, dans une demande de pension pour la fille d'un ancien tapissier des Gobelins, il est question de l'exécution du *Christ*, qui fut placé dans la chambre de Mgr le Dauphin, par le tapissier Étienne Lanier[1], qui travaillait aux morceaux difficiles.

En 1775, Cozette, qui venait de présenter au Duc de Penthièvre le portrait de Marie-Antoinette, la *Reine présente*, demandait à soumettre au Roi ses autres petits tableaux et à faire le portrait du Roi actuel.

(Du 13 mai 1775. — Archives nationales, O1 2047.)

Année antérieure à 1780.

Vente du Marquis de Marigny, février 1782.

Le catalogue de la vente du cabinet du Marquis de Marigny indique deux tableaux de tapisserie, d'après Rembrandt, du 15 mai 1780, qui sont signalés dans une lettre de Cozette au Comte d'Angiviller, du 15 mai 1780, reproduite plus loin «... *c'est M. le Mis de Menars qui m'a acheté les deux têtes du Rimbran*».

(Archives nationales, O1 2049.)

Ces deux têtes de Rembrandt faisaient partie du cabinet du Duc d'Orléans :

REMBRANDT.

91. Une tête de femme, vue de face. Elle est d'un caractère très agréable; ses cheveux, attachés par derrière de plusieurs nœuds de pierres de couleur, le col couvert d'un fichu de mousseline, sur lequel pend une chaîne d'or. Elle a pour pendant une tête de jeune homme couverte d'un chapeau à grand bord, et portant autour du col une grande fraise dessus un habillement noir.

Ces deux tableaux sont exécutés par le sieur Cozette, en tapisserie, à la Manufacture royale des Gobelins, et supérieurement rendus. Ils sont de forme ovale, sous glace de 24 pouces sur 17 de large.

Les mesures indiquées ci-dessus correspondent à o m. 60 de hauteur et o m. 43 de largeur.

[1] Il s'agit probablement du même tapissier, désigné *Lainé*, qui avait exécuté, en 1744, le *Christ* de la vente de Mme de Pompadour.

Vente du Marquis de Marigny.

Sous le n° 140, le catalogue de la vente du cabinet du Marquis de Marigny décrit un tableau de tapisserie d'après J. Vien :

VIEN (Joseph).

140. Une jeune bacchante à mi-corps, la tête couronnée de pampres et le corps couvert d'une peau de tigre, sous glace; exécutée à la Manufacture royale des Gobelins. 25 pouces sur 21 de large (0 m. 63 sur 0 m. 53).

Le Marquis de Marigny possédait encore deux tableaux de fruits, *Pêches* et *Prunes*, exécutés à la Manufacture royale de la Savonnerie, sous glace, 17 pouces sur 14 pouces de haut.

Année 1780.

Une lettre de Cozette au Comte d'Angiviller signale plusieurs tableaux en tapisserie :

.....MONSIEUR LE COMTE, je viens d'entreprendre quatre petites pièces arabesques pour l'évesque Prince de Liège, reproduisant les Quatre saisons *dont les tableaux m'appartiennent. Cette ouvrage, quoiqu'elle ne soit pas d'une grande conséquence, n'en sera pas moins à la décharge du Roi. M. le duc d'Orléans qui a tout plein de bonté pour moy a été si content de l'exécution des deux têtes du Rimbran qu'il m'avait prêtés et que j'ai eu l'honneur de vous présenter, qu'il a voulu que j'aille dernièrement au Raincy le voir, afin de me prêter un tableau du Dominicain très beau qui, je crois, représente une* Sibylle *et dont, j'espère par mes soins une heureuse exécution. C'est M. le Mis de Ménars qui m'a acheté les deux têtes du Rimbran.*

Je suis avec un très profond respect.....

Paris, 15 may 1780. COZETTE.

(Archives nationales, O1 2049.)

Les tableaux de tapisserie des *Quatre saisons* de Cozette ne sont pas connus.

Le catalogue d'une vente d'objets d'art, faite à l'Hôtel Drouot, les 13, 14 et 15 avril 1905, — M. P. Chevallier, commissaire-priseur; M. Mannheim, expert, — signalait un tableau de tapisserie portant la signature : *Cozette 1782*, et représentant un buste de sibylle d'après le Dominiquin, qui se rapporte à la description du tableau du cabinet du Duc d'Orléans[1] :

287. Tableau en tapisserie des Gobelins du temps de Louis XVI, représentant une femme orientale richement vêtue, vue en buste. Signé : *Dominicain Pxit Cozette Exit 1782*. Encadré.

La tête, coiffée d'un turban jaune et blanc avec une agrafe de perles, se présente de face, les yeux tournés en haut vers la gauche, une boucle d'oreille à droite.

[1] L'inventaire de la succession du Duc Louis d'Orléans, décédé le 4 février 1752, signale deux tableaux du Dominiquin : n° 627, Dominiquin *Saint-Jérôme*, prisé 400 livres; n° 638, Dominiquin *Magdeleine*, 250 livres.

(Archives nationales, X1a 9170.)

Les deux mains nues sont croisées au-dessus d'un meuble à gauche.

Le cou est découvert, une étoffe rouge brochée d'or recouvre l'épaule droite, le bras droit qui se présente horizontalement est enfermé dans la manche d'une chemise à nombreux plis. Une étoffe bleue recouvre l'épaule gauche. Fond brun.

Chaîne horizontale. Hr o m. 85, Lr o m. 70.

Signature dans l'angle du bas à droite :

Dominicain Pxit.
Cozette Exdit.
1782.

Cette tapisserie très fraîche et très vigoureuse de tons appartient à M. E. Larcade.

M. Larcade possède également, en tapisserie des Gobelins, un petit tableau de fleurs, d'après Louis Tessier. Lr o m. 40, Hr o m. 38.

Année 1783.

Une tapisserie, désignée : *Ovale de saint Pierre*, dans l'état de la fabrication de l'atelier Neilson, pendant les trois derniers mois de l'année 1783, devait représenter une tête de saint Pierre, destinée à être encadrée dans une bordure ovale.

L'état de la fabrication indique comme dimensions du travail fait : « 27 bâtons 1/2 de Flandres, 9 bâtons 3 seizes, mesure de France. Somme : 89# 2.4 ».

(Archives nationales, O1 2050.)

L'état de 1784 ne porte plus l'indication d'*Ovale de saint Pierre.*

Année 1786.

Les documents conservés aux Archives nationales (O1 2051) signalent une proposition faite au tapissier Audran, en 1786, d'exécuter en tapisserie un *Saint Philippe* d'après un tableau de Brenet : *l'ouvrage comprendrait 30 à 35 bâtons au prix de 260# à 300# l'aune carrée.*

Pièces diverses.

Un portrait en tapisserie de l'Impératrice de Russie, Catherine II, signé *Cozette*, se trouve au palais de Tsarkoé-Selo.

Un portrait en tapisserie du cardinal de Fleury se trouve au Vatican. — Hr o m. 90, Lr o m. 80.

Le cardinal est représenté en buste, de face, une petite calotte rouge sur l'arrière de la tête, les cheveux blancs assez fournis; une pèlerine rouge doublée d'hermine sur l'épaule droite, relevée sur l'épaule gauche.

Le tableau ne porte aucune inscription.

Le catalogue d'une vente de tapisseries, bronzes, porcelaines, meubles, marbres et étoffes, à Paris, du 23 mai 1887, Hôtel Drouot, — Me Paul Chevallier, commissaire-priseur; M. Charles Mannheim, expert, — décrit sept tableaux en tapisserie des Gobelins :

12. Dessus de porte en tapisserie des Gobelins, représentant des poires, des pêches et des raisins, d'après *Baptiste Monnoyer*. Hr o m. 68, Lr o m. 94.

13. Dessus de porte en tapisserie des Gobelins, représentant une corbeille de fleurs, des fruits, une tasse, une cafetière et un moulin à café, d'après un tableau de *Baptiste Monnoyer*. Hr o m. 64, Lr o m. 96.

(*Les numéros 12 et 13 vendus ensemble 2,600 francs.*)

14-15. Deux jolis tableaux de même tapisserie, d'après *François Boucher :* la *Petite Jardinière* et le *Petit Musicien*. Hr o m. 65, Lr o m. 55.

(*Vendus ensemble 2,500 francs.*)

16-17. Deux autres jolis tableaux en tapisserie des Gobelins, d'après *Oudry :* le *Coq et la Perle*, le *Loup et l'Agneau*. Hr o m. 55, Lr o m. 48.

(*Vendus ensemble 1,400 francs.*)

18. Petit tableau en tapisserie des Gobelins, représentant un bouquet de fleurs dans un vase bleu posé auprès d'un oiseau mort, sur le marbre d'une console. Hr o m. 50, Lr o m. 40.

(*Vendu 1,200 francs.*)

Il semble que les nos 14, 15, 16, 17, d'après leurs sujets, représentant des dossiers de meubles, seraient plutôt de Beauvais que des Gobelins.

En 1789, l'Inventaire des meubles de la Couronne décrit au *Chapitre des Ouvrages de la Savonnerie et des Gobelins* plusieurs tableaux en tapisserie :

Diverses sortes de Meubles.

1. Un tableau de tapisserie des Gobelins représentant un *Christ expirant sur la croix*, dans sa bordure de bois sculpté, doré.

10. Un tableau de tapisserie des Gobelins, représentant un *Pape*, dans une bordure de bois sculpté, doré.

11. Un tableau représentant *Saint Pierre*, dans une pareille bordure.

(Archives nationales, O1 3353.)

MUSÉE DES GOBELINS.

Les notices des tapisseries exposées dans les galeries de la Manufacture des Gobelins, en 1859, 1864 et 1869, indiquent plusieurs pièces qui ne semblent appartenir à aucune suite et qui peuvent être classées parmi les tableaux :

La *Seine*, nymphe appuyée sur une urne; tapisserie de haute lisse pour dessus de porte, exécutée vers 1760. Hr o m. 90, cours o m. 80.

Le *Chant,* dessus de porte exécuté en haute lisse vers 1760.
Trois jeunes femmes chantent, en s'accompagnant de la lyre. Deux d'entre elles sont debout, la troisième est à demi-couchée.

Apollon, couronné de lauriers et tenant une lyre; tapisserie de haute lisse pour dessus de porte, exécutée vers 1760. Hr o m. 68, cours o m. 65.

La *Sainte-Vierge* contemplant l'Enfant Jésus, accompagnée de Chérubins; fragment d'après Carle Maratte, exécuté en haute lisse sous le règne de Louis XV. Hr o m. 80, cours o m. 70.

Bien que ces quatre pièces ne soient pas citées dans la liste des tapisseries brûlées aux Gobelins le 25 mai 1871, elles ne figurent plus dans les inventaires des Gobelins ou du Garde-Meuble depuis cette époque.



XVII. — HISTOIRE DE HENRI IV

D'APRÈS FRANÇOIS-ANDRÉ VINCENT. (1782-1787.)

Au moment de la composition du Présent de tapisseries destiné au Comte et à la Comtesse du Nord, en 1782, M. d'Angiviller demanda au peintre Pierre l'exécution de quatre nouveaux tableaux, destinés à être placés dans les alentours à fond jaune de Louis Tessier :

Du 25 août 1782.

Monsieur Pierre,

Parmi les objets, Monsieur, dans lesquels consiste le présent en tapisserie que Sa Majesté a fait à M. le Comte du Nord, est une tenture à fond jaune en tout semblable, tant pour le nombre de pièces que pour la grandeur, à celle qui lui avait été donnée, représentant des sujets de Don Quichotte. *Il est, en conséquence, nécessaire de ne point perdre de temps à la faire mettre sur le métier, mais je désirerais fort qu'il fût possible de trouver des sujets moins vieux que les sujets de Don Quichotte; en attendant, néanmoins, je pense qu'on pourrait toujours faire travailler aux fonds et bordures. Vous me feriez plaisir de faire part sur cela de mes intentions à M. Neilson, dont vous m'avez dit que plusieurs ouvriers seraient sous une dizaine de jours à appliquer à d'autres ouvrages.*

. . . .

D'Angiviller.

(Archives nationales, O¹ 2049.)

M. Pierre répond au mois de mai 1783 à M. d'Angiviller et lui propose les sujets suivants de l'*Histoire de Henri IV* pour les quatre pièces de tapisserie, dans le goût de *Don Quichotte*, à exécuter pour le Grand-Duc de Russie :

1° *Henri IV envoyant des vivres à Paris pendant le siège;*

2° *Henri IV soupant chez le meunier Michaud;*

3° *Henri IV rencontrant Sully blessé;*

4° *Henri IV relevant Sully prosterné à ses pieds.*

Pierre demande en même temps *à quel peintre confier ces sujets?*

(Archives nationales, O¹ 2050.)

La commande de ces tableaux, suivant le programme indiqué par Pierre, fut donnée au peintre François-André Vincent. M. Fernand Engerand a publié les mémoires de l'artiste dans l'*Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi* (1709-1792). Paris, E. Leroux, 1901.

Mémoire de deux tableaux faits pour le Roi, sous les ordres de M. le Comte d'Angiviller, par le sieur *Vincent*, peintre du Roi, pendant les années 1783 et 1784.

Ces deux tableaux, de 6 pieds de long sur 5 pieds de haut, font partie des quatre ordonnés à cet artiste pour être exécutés en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, pour une tenture destinée au Comte du Nord.

Le premier représente *Henri IV qui envoie des vivres à Paris pendant le siège.*

Le second, *Henri IV qui relève Sully prosterné à ses pieds.*

Ces deux tableaux estimés chacun 1,800 livres, les deux ensemble .... 3,600#

Mémoire de deux tableaux faits pour le Roi, sous les ordres de M. le Comte d'Angiviller, par le sieur *Vincent*, pendant les années 1784 et 1785.

Ces deux tableaux, de 6 pieds de long sur 5 de haut, sont les troisième et quatrième des quatre, ordonnés à cet artiste pour être exécutés en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins, pour une tenture destinée au Comte du Nord.

L'un représente *Henri IV rencontrant Sully blessé.*

L'autre, *Henri IV soupant chez le meunier Michaud.*

Ces deux tableaux, estimés chacun 1,800 livres, montent ensemble à .... 3,600#

La série fut augmentée de deux tableaux exécutés par Vincent en 1787 :

Mémoire de deux tableaux faits pour le Roi, sous les ordres de M. le Comte d'Angiviller, par le sieur *Vincent*, peintre du Roi, pendant l'année 1787.

Ces deux tableaux ont chacun 4 pieds 7 pouces de haut sur 4 de large et font partie de ceux destinés à être exécutés en tapisserie à la Manufacture royale des Gobelins.

Le premier représente les *Adieux d'Henri IV et de la Belle Gabrielle, à son départ pour l'armée.*
Estimé .... 1,800#

Le deuxième représente le *Discours d'Henri IV à la Belle Gabrielle, au sujet de l'estime et de l'amitié qu'il témoigne pour Sully.*
Estimé .... 1,800#

(Archives nationales, O¹ 1933 et O¹ 1931.)

Vincent exposa aux salons de 1785 et de 1787 deux répétitions de son tableau *Henri IV rencontrant Sully blessé :*

Par M. Vincent, de l'*Académie des arts et sciences de Dijon*, adjoint à professeur.

23. Henri IV et Sully.

Sully, ayant reçu plusieurs blessures à la bataille d'Ivry, se retirait le lendemain à Rosny, porté dans une espèce de litière, faite à la hâte de branches d'arbres, précédé de son écuyer et de ses pages, suivi des prisonniers qu'il avait faits, et de sa Compagnie de gendarmes; sa marche avait l'air d'un petit triomphe. Le Roi, qui étoit à la chasse, l'ayant rencontré, parut se réjouir de ce spectacle, s'approcha du brancard, lui donna tous les témoignages de sensibilité qu'un ami peut donner à un ami, et lui dit, en s'éloignant : « *Adieu, mon ami, portez-vous bien, et soyez sûr que vous avez un bon Maistre* ».

(*Mémoires de Sully*, tome Ier.)

Livret du Salon de 1785. — 8 pieds 9 pouces de haut, 5 pieds 11 pouces de large.

Livret du Salon de 1787. — Ce tableau, de 6 pieds de large sur 8 de haut, appartient à M. le Comte d'Orsey.

Le tableau reproduit aux Gobelins est signé : *Vincent 1786*, et se trouve au musée d'Amiens : H^r 2 m. 92, L^r 1 m. 93.

(*Envoi de l'État en 1872.*)

Une gravure de Martini, représentant l'*Exposition au Salon du Louvre, en 1787*, reproduit sur la paroi de droite le tableau de Vincent, qui offre plusieurs variantes avec le tableau reproduit en tapisserie.

DESCRIPTIONS.

I. *Henri IV qui envoie des vivres à Paris pendant le siège.*

Ce tableau, qui a été désigné également *Henri IV à la bataille d'Ivry*, représente Henri IV debout, nu-tête, en armure, l'écharpe blanche sur sa cuirasse, tourné vers la gauche et mettant la main droite sur la main d'un officier en armure et casque, qui tend son épée à gauche, dans la direction d'un convoi de vivres marchant vers Paris. Derrière Henri IV se tient un porte-fanion. Au premier plan, à droite, un homme penché sur un baril. En arrière, un canon sur son affût, un page tenant un cheval, et plusieurs soldats armés de piques. Au fond, à gauche, vue étendue sur Paris.

Le tableau original, portant la signature de *Vincent*, se trouve dans le cabinet d'un des conservateurs du Palais, à Versailles : L^r 2 mètres, H^r 1 m. 55.

Plusieurs des autres tableaux de Vincent se trouvent au château de Fontainebleau.

II. *Henri IV qui relève Sully prosterné à ses pieds.*

Dans le parc du château de Fontainebleau, dont on voit une aile, à droite, Henri IV (*à gauche*) se penche vers Sully (*à droite*) qui a mis un genou à terre. Le chapeau à plumes de Sully est posé sur un banc, à droite. Au fond, à gauche, sous les arbres, un personnage debout.

III. *Henri IV rencontrant Sully blessé.* Original au musée d'Amiens.

C'est le tableau décrit aux Salons de 1785 et 1787.

Henri IV, venant de la droite, serre la main de Sully, assis sur une litière, la tête enveloppée de bandes; à gauche, nombreux soldats et cavaliers derrière Sully; à droite, au premier plan, un jeune homme se penche vers un chien qu'il tient en laisse; au fond, à droite, un cavalier porte un drapeau.

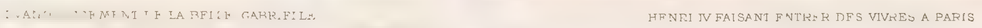
Dans la reproduction du tableau du Salon de 1787, le jeune homme tenant le chien à droite est debout, et Henri IV a le bras gauche plié, tandis que, dans la tapisserie, Henri IV présente le bras gauche allongé.

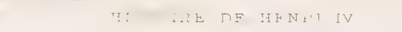
Signé : *Vincent 1786.*



J. Chauvet sc.

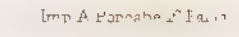
HENRI IV FAISANT ENTRER DES VIVRES A PARIS





… EMENT DE LA BELLE GABRIELLE

HI… IRE DE HENRI IV



Imp. A. Porcabeuf, Paris

IV. *Henri IV soupant chez le meunier Michaud.*

Dans un intérieur rustique, devant une table entourée de deux hommes et deux femmes ayant le verre en main, Henri IV assis à droite, tenant un verre dans la main droite et appuyant la main gauche sur le genou, paraît songeur. Au premier plan, au milieu, un chien est assis.

Signature : *Vincent f[t] 1785.*

V. *Adieux de Henri IV et de la Belle Gabrielle, à son départ pour l'armée.*

Dans un parc où l'on voit, à droite, une balustrade et la base d'une statue d'homme, Gabrielle d'Estrées, venant de la droite, en robe blanche, les cheveux à moitié défaits, tend les bras vers Henri IV, nu-tête, en armure, qui se dirige vers un page tenant deux chevaux, au fond à gauche.

VI. *L'Évanouissement de la Belle Gabrielle* ou *le Discours de Henri IV à la Belle Gabrielle, au sujet de l'estime et de l'amitié qu'il témoigne pour Sully.*

Gabrielle, assise devant un lit, tenant un voile dans la main gauche, la main droite sur le cœur, est renversée en arrière, les yeux fermés, paraissant évanouie.

Henri IV debout à gauche, un chapeau de feutre sur la tête, étend le bras droit vers Gabrielle et tient, de la main gauche, le bras de Sully debout à côté de lui, au milieu. Sully, la tête nue, vêtu de noir, appuie la main gauche sur son cœur.

Le lit est en alcôve, à droite. Au-dessus de la porte, à gauche de l'alcôve, un portrait de Henri IV. Au fond, tapisserie verdure. Une table couverte de différents accessoires est à la tête du lit.

L'Inventaire des tableaux au magasin des modèles des Gobelins, en 1792, donne l'état suivant :

Six tableaux, sujets de l'*Histoire de Henri IV*.

De la grandeur de 4 pieds sur 4, peints par *Vincent.*

Les Adieux de Henri IV à la Belle Gabrielle.

L'Évanouissement de la Belle Gabrielle.

Henri IV rencontrant Sully blessé.

Henri IV chez le meunier.

Sully aux pieds de Henri IV, de 6 pieds sur 5.

Henri IV faisant entrer des vivres à Paris, de 6 pieds sur 5.

(Archives nationales, O[1] 2052[2].)

En 1794, le jury chargé de classer les modèles des Gobelins, rejeta les six tableaux, sous le rapport de l'art.

FABRICATION.

Les États de fabrication ne donnant plus, à partir de 1783, le détail de chaque tapisserie, il n'a pas été possible d'établir exactement le tableau de la fabrication.

La première mention de l'exécution des tapisseries de *Henri IV* ne se trouve que dans les comptes de l'année 1785. Dans l'atelier Neilson, la pièce des Indes, *les Taureaux*, était interrompue *par l'ouvrage destiné au Comte du Nord.*

Dans les dépenses du tapissier Vavoque, de l'année 1785, on trouve l'article suivant :

— Avoir porté sur brancard du Louvre aux Gobelins, en différentes fois, des tableaux de *Henri IV* et de *Sully*, de M. Vincent........ 9#

— Fournitures de toiles imprimées pour les traits de basse lisse. 4 toiles pour les tableaux de *Henri IV*.

Dans les autres ateliers, il est expliqué ce qui suit :

Audran va monter *Athalie et Joas*. Il restera trois métiers vacants chez Audran, un chez Cozette; on en emploiera deux pour le Comte du Nord, parce que les quatre tableaux marcheront deux par deux sur chaque métier.

Dans une lettre datée de Versailles, le 13 juin 1785, il est question d'une commande particulière des *Amours des Dieux*, en haute lisse, *indépendamment des quatre pièces de* Henri IV *à exécuter pour le Grand-Duc de Russie.*

(Archives nationales, O¹ 2051.)

Le compte du tapissier Vavoque, en 1786, contient l'article suivant :

Augmentation en toile à un tableau de *Sully blessé accueilli par Henri IV.*

Les tableaux de *Henri IV chez Michaud* et de *Henri IV rencontrant Sully blessé* furent nettoyés et vernis au blanc d'œuf en 1786.

En 1788, l'Inventaire du magasin des Gobelins mentionne les alentours destinés à encadrer les tableaux de *Henri IV* du Comte du Nord :

PIÈCES À OVALES, ORNÉES DE FLEURS SUR FOND DE DAMAS JAUNE,
POUR LES SUJETS DE *HENRI IV*.

			SOMMES.
Hr 3 a. 2.	Une pièce grand ovale........	4 a. 6	3,353# 7. 6
	Une à deux ovales........	5 a. 8	4,233# 14. 7 1/4
	Une moyenne pièce à ovale........	3 a. 2	2,436# 16. 10 1/2
	Une moyenne pièce à ovale........	2 a. 11 8	2,083# 18. 3 1/4
	Une petite pièce à médaillon d'*Enfant*(1)....	2 a. 2 8	1,873# 4. 10
(Non compris les ovales sur métier).		TOTAL........	13,981# 2. 1

(Archives nationales, O¹ 2052.)

(1) Il s'agit là d'une petite pièce semblable à l'une des deux petites pièces de Boucher, avec un médaillon d'*Enfant*.

En 1789, les tableaux suivants sont mentionnés à l'Inventaire du magasin :

HAUTE LISSE.

Plusieurs tableaux de tapisserie, carrés ou ovales, destinés à être placés dans différents alentours :

Le tableau du *Chevillard*, d'après Coypel	1,091 # 10.
Le tableau de *La Réduction de Paris*, d'après Vincent	1,078 # 7. 6
La *Rencontre de Henri IV et de Sully blessé*, d'après Vincent	677 # 11. 3
Henri IV à table chez le meunier, d'après Vincent	640 # 11
Sully aux pieds de Henri IV, d'après Vincent	944 # 17. 6
(Destinés pour présents de M. le Comte du Nord.)	
Le tableau de la *Princesse à la Chasse*, d'après Coypel	757 # 7. 11
Le tableau du *Départ de Sancho*, d'après Coypel	757 # 7. 11
Total	5,946 # 13. 10

BASSE LISSE.

Cinq pièces en fleurs et ornements, d'après M. Jacques, dans le milieu sont des médaillons ovales pour recevoir des sujets de *Henri IV* d'après M. Vincent.

			Sommes.
	Une pièce grand ovale	4 a. 6	3,353 # 7. 6
Hr 3 a. 2.	Une à deux ovales	5 a. 8	4,233 # 14. 7 1/4
	Une moyenne pièce à ovale	3 a. 2	2,436 # 16. 10 1/2
	Une moyenne pièce à ovale	2 a. 11 8	2,083 # 18. 3 1/4
	Une petite pièce à médaillon d'*Enfant*	2 a. 2 8	1,873 # 4. 10
	Total		13,981 # 2. 1

Il ressort des indications de ces inventaires que Neilson avait exécuté les alentours à fond damassé jaune, destinés à encadrer les quatre tableaux de *Henri IV*, tissés à part dans les ateliers d'Audran et de Cozette.

Le modèle d'alentour employé devait être le même que le sixième alentour de *Don Quichotte* [1], exécuté par Louis Tessier, en 1778.

En 1792, les pièces suivantes étaient sur métier :

Ateliers.	Sujets.	Halteur.	Cours de l'ouvrage.
Audran.	*Henri IV chez Michaud*	1 a. 6	0. 15
Audran.	*Sully blessé*	1 a. 6	0. 11
Cozette.	*Henri IV faisant entrer des vivres dans Paris*	1 a. 6	0. 14

[1] Voir *XVIIIe siècle*, 1re partie, page 267.

La même année, le magasin de la Manufacture comptait les pièces suivantes :

Haute lisse. — Plusieurs tableaux en tapisseries, destinés à être placés dans différents alentours :

	Prix.
Henri IV faisant entrer des vivres à Paris	1,078# 7. 6
Sully aux pieds de Henri IV	1,101# 7. 6
L'Évanouissement de la Belle Gabrielle . . . de 700 à	800#

Basse lisse. — Pièces fond jaune, à médaillon ovale, avec sujets de *Henri IV :*

		Cours.	Prix.
Hr 3 a. 2.	*1 sujet. — Sully aux pieds de Henri IV*	4 a. 6.	4,298# 5.
	2 sujets. — Rencontre et Départ de Henri IV	5 a. 8.	5,608# 15. 10
	1 sujet. — Henri IV chez le meunier	3 a. 2.	3,076# 17. 9
	Un alentour sans sujet	2 a. 11. 8	2,083# 18. 3
	Une petite pièce à médaillon	2 a. 2. 8	1,873# 4. 10

En 1794, la pièce de *Henri IV faisant entrer des vivres à Paris* fut interrompue.

Le 2 vendémiaire an v et le 24 messidor an vi, parmi plusieurs pièces livrées aux héritiers Audran, créanciers de la République, se trouvent deux tableaux de forme ovale :

1. *Sully blessé* . . . . }
1. *Henri IV chez le meunier.* } Estimés . . . . 1,500#

Deux tableaux de forme carrée, *Sully et Henri IV,* et *Henri IV faisant entrer des vivres à Paris,* furent livrés en l'an vi par Vavoque, garde-magasin des Gobelins, au citoyen Baraillon, créancier de la République, les deux tableaux estimés. 2,179# 15s

La même année, les Gobelins livrèrent deux tableaux de forme ovale :

Les *Adieux de Henri IV,*

L'*Évanouissement de la Belle Gabrielle,*

les deux estimés 1,497# 10s, au général anglais Knox.

(Archives nationales, O¹ 876.)

En l'an x, deux tableaux de forme carrée :

1. *Henri IV chez le meunier,*
2. *Henri IV faisant entrer des vivres à Paris,*

furent employés pour meubler les appartements du Ministre de l'Intérieur.

(Archives nationales, O¹ 877.)

L'Inventaire du magasin des Gobelins, du 1er vendémiaire an XIII, porte la tapisserie suivante :

Un tableau *Sulli blessé* Hr 1 m. 50, Lr 1 m. 10. Valeur . . . . 677 fr. 55

L'Inventaire du 1er janvier 1808 décrit les pièces suivantes :

	HAUTEUR.	COURS.	VALEUR.
1 pièce sans bordure, *Henri IV chez Michaud* (figures de petites proportions)	1m75	1m26	6,105 francs.
1 pièce, sans bordure, l'*Évanouissement de Gabrielle d'Estrées.*	1 75	1 36	7,800
1 pièce, sans bordure, *Henri IV rencontrant Sully blessé.*	1 56	1 08	2,650

(Archives nationales, O² 888.)

Sous la Restauration, Louis XVIII réclama, parmi plusieurs tableaux qui lui avaient été enlevés :

10. Le *Repas de Henri IV,* deux fois, chacun en tapisserie des Gobelins, montés sous glace.

(Du 18 octobre 1817.) (Archives nationales, O³ 1430.)

L'emplacement de la série donnée en 1784 au Grand-Duc de Russie n'est pas connu.

Une pièce de *Henri IV rencontrant Sully blessé* se trouve au Palais royal, à Naples, avec une pièce de l'Histoire de France, *La mort de l'Amiral Coligny.*

En 1900, les pièces suivantes se trouvent dans les collections publiques.

NUMÉROS DES INVENTAIRES — ANCIENS.	NUMÉROS DES INVENTAIRES — NOUVEAUX.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENT.
		PREMIÈRE SÉRIE DU GRAND-DUC DE RUSSIE.				
		I. *Henri IV faisant entrer des vivres*				
		II. *Sully aux pieds de Henri IV*				
		III. *Henri IV rencontrant Sully blessé*				
		IV. *Henri IV chez le meunier*				
		DEUXIÈME SÉRIE AU CHÂTEAU DE PAU, SANS BORDURE.				
3015		I. *Henri IV faisant entrer des vivres*	1m 48	1m 48	Vincent F. 1785.	Au château de Pau.
1886		II. *Sully aux pieds de Henri IV*	1 20	1 30		
3018		III. *Henri IV rencontrant Sully blessé*	1 60	1 05		
3017		IV. *Henri IV chez le meunier*	1 60	1 15		
1075		V. *Adieux de Henri IV à Gabrielle*	1 40	1 34		
3016		VI. *L'Évanouissement de Gabrielle*	1 48	1 21		
		TROISIÈME SÉRIE À PAU ET À NAPLES.				
262		I. *Henri IV faisant entrer des vivres*	1m 48	1m 80		Au château de Pau.
		II. *Sully aux pieds de Henri IV* [1]	3 60	2 25	Vincent 1786.	Au Palais royal à Naples.
478-5		III. *Henri IV rencontrant Sully*	1 36	1 05		A Pau.
219		IV. *Henri IV chez le meunier*	1 60	1 15	Vincent F. 1785.	A Pau.
....		V.	....	....	....	....
263		VI. *L'Évanouissement de Gabrielle*	1 48	1 21		A Pau.

[1] Cette pièce est encadrée dans une bordure imitant le bois doré.

IMPRIMERIE NATIONALE.

XVIII

TENTURE DES QUATRE SAISONS,

D'APRÈS ANTOINE CALLET (1783-1791)

ET LA FÊTE À PALÈS, DE J.-B. SUVÉE (1783).

A la suite du Salon de 1781, où était exposé, sous le n° 147, le *Printemps*, plafond destiné à la Galerie d'Apollon, Antoine Callet reçut une commande de quatre tableaux des *Saisons* pour les Gobelins.

Au Salon de 1783, il exposa le premier modèle, l'*Hiver*.

Par M. CALLET, académicien.

85. Les *Saturnales* ou l'*Hiver*.

Ces fêtes, chez les Romains, se célébraient dans le mois de décembre, en l'honneur de Saturne; les maîtres servaient leurs esclaves, et le peuple se livrait pendant quinze jours à toutes sortes de débauches.

Ce tableau, pour le Roi, est de 10 pieds de haut sur 10 de large.

(Livret du Salon de 1783.)

Le deuxième tableau, l'*Automne*, est du Salon de 1787.

Par M. CALLET, académicien.

83. L'*Automne* ou les *Fêtes de Bacchus*, que les Romains célébraient dans le mois de septembre.

Tableau de 10 pieds quarrés, pour le Roi.

(Livret du Salon de 1787.)

Le troisième, l'*Été*, est de 1789.

Par M. CALLET, académicien.

65. L'*Été* ou les *Fêtes de Cérès*.

Tableau pour le Roi, de 10 pieds quarrés.

Au supplément du livret du Salon de 1789 se trouve l'explication de ce tableau.

Par M. CALLET, académicien.

Explication du tableau de M. Callet, n° 65, annoncé par ces mots : l'*Été* ou les *Fêtes de Cérès*.

Cette Déesse avait enseigné aux Hommes la manière de faire venir le bled et d'en former du pain; au milieu des Sacrifices qu'on lui offrait, les Femmes, vêtues de blanc, couraient avec des flambeaux allumés, en ressouvenir de Cérès, qui, à la clarté des torches enflammées, avait parcouru la Sicile pour chercher sa fille Proserpine enlevée par Pluton. On lui offrait des porcs pour victimes.

(Livret du Salon de 1789.)





Le dernier tableau, le *Printemps*, figura au Salon de septembre 1791; l'an IIIe de la Liberté.

Dans le Sallon, au-dessus de la porte de la Galerie.

621. *Hommage des Dames romaines à Junon Lucine.* — Le projet de ce tableau est pour représenter le *Printemps*, et est destiné pour les Gobelins. Il porte 10 pieds quarrés. *Par M. Callet.*

(Livret du Salon de 1791.)

Chacun de ces tableaux fut payé 4,000^{tt}.

Les tableaux de l'*Hiver* et de l'*Automne* sont au Musée du Louvre, n°s 85 et 86. H^r 3 m. 20 et 3 m. 23, L^r 3 m. 22 et 3 m. 23.

Les tableaux du *Printemps* et de l'*Été* sont au musée d'Amiens (*envoi de l'État en 1872*) : H^r 3 m. 23 et 3 m. 20, L^r 3 m. 23 et 3 m. 20.

DESCRIPTIONS.

I. Les *Saturnales* ou l'*Hiver*.

Sous les colonnades enguirlandées d'un palais, une table entourée de plusieurs convives des deux sexes est servie par trois personnages; au premier plan, à gauche, un enfant assis sur une marche mange un fruit; à droite, un chien boit dans un bassin d'orfèvrerie. Au fond de la salle, sur un plan plus élevé où l'on remarque, au milieu, la statue de Saturne, de nombreux personnages se livrent à une sorte de farandole.

II. L'*Automne* ou les *Fêtes de Bacchus*.

Au pied d'un coteau où l'on voit, à droite, les colonnes d'un temple circulaire, un groupe d'hommes et de bacchantes, à moitié nus, descendent en dansant vers un autel dont un prêtre entretient le feu. A côté de lui, au premier plan, à droite, un enfant joue de la flûte et un sacrificateur égorge un bélier. Au premier plan, à gauche, une femme ivre, à moitié étendue à terre, est relevée par un homme couronné de raisins. Au fond, une Bacchanale où l'on distingue un homme nu tenant un thyrse et monté sur un éléphant.

II. L'*Été* ou les *Fêtes de Cérès*.

Un autel, surmonté de la statue en bronze de Cérès assise, avec l'inscription : ΔΗΜΗΤΕΡΙ., occupe le fond du tableau. Au premier plan, trois jeunes filles, vêtues de blanc et tenant des torches enflammées, passent en courant vers la droite. A gauche, une femme vêtue de blanc offre un sacrifice à Cérès; derrière elle, un grand prêtre, entouré de plusieurs personnages, verse un liquide sur un autel au

pied duquel un sacrificateur égorge un porc. Au premier plan, à gauche, une gerbe de blé. Signature à droite, sur le pied d'un lampadaire : CALLET F.

IV. Le *Printemps* ou *Hommage des dames romaines à Junon Lucine.*

La statue de Junon Lucine allaitant un enfant est placée sur un piédestal, à droite. Une jeune femme couronne la statue de fleurs. Une autre, à genoux, les mains jointes, a déposé son enfant dans un berceau, aux pieds de la déesse. Au milieu, une femme debout prend des fleurs dans la corbeille que lui tend une jeune fille, pour les offrir à la déesse. A gauche, d'autres personnages s'approchent de la statue. Fond d'arbres entre les colonnes. Inscription : IVNONI LVCINAE ⸭ sur la base de la statue.

Signature sur une contremarche à gauche :

callet. f[t].
1790

FABRICATION.

La fabrication des tapisseries des *Saisons*, de Callet, ne commença qu'en 1788, dans l'atelier de haute lisse de Cozette père et, en 1791 ou 1792, dans l'atelier d'Audran.

Les états de fabrication incomplets de cette époque ne permettent pas de donner la suite régulière des pièces sorties des métiers.

Les quelques documents relatifs à cette tenture seront publiés ci-dessous jusqu'en l'an II.

La fabrication postérieure à 1794 sera décrite dans la partie de cet ouvrage consacrée au XIX[e] siècle.

ATELIER COZETTE PÈRE.

DATES.	SUJETS.	BÂTONS DE FLANDRES.	AUNES DE FRANCE.	SOMMES.
1788.	Sur deux pièces des *Quatre Saisons*.............	263 b. 1/2	5 a. 7.11	1,419# 10
1789.	Tenture des *Saisons* { Les *Saturnales*............ / L'*Automne*............... }	167 b. 1/2	3 a. 7.13 1/3	1,011# 10
1790.	Tenture des *Saisons*..........................	341 b. 1/4	7 a. 1.12	2,543# 4.5

Le travail achevé de 1788 à 1790 ne pouvait porter que sur les deux premiers tableaux, les *Saturnales* et l'*Automne*.

La pièce de l'*Été* se trouvant au Salon de septembre 1789 n'a pu être commencée qu'en 1790, et la dernière pièce, le *Printemps*, en 1791.



Les Inventaires de 1792 et 1794 donnent les indications suivantes sur les pièces sur métier à cette époque.

DATES.	SUJETS.	ATELIERS.	HAUTEUR.	COURS TOTAL.	COURS DE L'OUVRAGE FAIT.
1792.	La *Fete des Saturnales*.............	Cozette père.	3 a. 4		2 a. 1
1792.	La *Fête à Bacchus* (de Callet).......	Audran.	3 a. 4		0 a. 9
19 thermidor an II.	La *Fête à Bacchus*................	*Idem.*	3 a. 4		2 a. 14.8
Idem.	Le *Printemps*.....................	*Idem.*	3 a. 3.4		2 a. 14.8
Idem.	Les *Saturnales* (fini)...............	Cozette.	3 a. 4	3 a. 6 en carré	10 a. 15 b. 8

Les inventaires du magasin des Gobelins de 1792 et de l'an XIII ne mentionnent aucune pièce de cette série en magasin.

Quelques emplois, faits sous le Directoire ou le Premier Empire, sont indiqués dans les Archives, mais il n'est pas possible de déterminer si les tapisseries employées sont des pièces de la fabrication antérieure ou postérieure à 1794.

Deux pièces, les *Saturnales* et le *Printemps*, furent livrées avec d'autres tentures au commencement de l'an XI, pour l'ameublement du Ministre de la Marine, au Pavillon de Flore :

La *Fête Saturnale*, valeur.............................. 4,168# 10
Le *Printemps*, valeur.................................. 4,168# 10

(Archives nationales, O¹ 876.)

En 1808, les pièces suivantes furent livrées au Palais de Compiègne :

Une pièce sans bordure, *Offrande à Palès*[1], *divinité des Bergères :* Hʳ 3 m. 10, cours 3 m. 28, valeur 14,870 francs. Livrée en 1808 pour le Palais de Compiègne.

Une pièce sans bordure, *Fête à Flore* ou le *Printemps :* Hʳ 3 m. 30, cours 3 m. 41, valeur 17,534 francs. Livrée en 1808 pour le Palais de Compiègne.

Une pièce sans bordure, *Fête à Cérès* ou l'*Été :* Hʳ 3 m. 38, cours 3 m. 36, valeur 19,366 francs. Livrée en 1808 pour le Palais de Compiègne.

En 1807, une pièce figure dans un présent de l'Empereur au Comte de Romanzoff :

Une pièce sans bordure, la *Fête des Saturnales* ou l'*Hiver :* Hʳ 3 m. 27, cours 3 m. 35, valeur 12,985 francs. Livrée en présent, en 1807, à M. le Comte de Romansoff.

En 1810, l'*Automne*, de Callet, fut jointe à un présent au Roi de Westphalie. Hʳ 3 m. 85, Lʳ 3 m. 75; valeur : 14,800 francs.

(1) L'*Offrande à Palès*, d'après Suvée, 1783, avait été exécutée plusieurs fois et jointe aux *Saisons* de Callet.

En 1900, les deux pièces livrées au Ministre de la Marine existent encore dans les collections du Ministère de la Marine, à Paris; les trois pièces livrées à Compiègne en 1808 sont toujours à Compiègne, et deux pièces, l'*Automne* et les *Saturnales*, font partie de l'ancienne collection de l'Empereur Alexandre III au palais Anitchkoff, à Saint Pétersbourg.

NUMÉROS.	SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900.
	Le *Printemps*	3m 25	3m 25	Callet. f^t 1790	Ministère de la Marine, Paris.
	Les *Saturnales*	3 25	3 50		*Idem.*
	Le *Printemps*	3 20	3 25	Callet. f^t 1790	Palais de Compiègne.
	L'*Été*	3 20	3 25	Callet. f.	*Idem.*
	L'*Automne*	3 25	3 25		Palais Anitchkoff.
	Les *Saturnales*	3 25	3 25		*Idem.*

Une pièce sans bordure de l'*Été*, le *Sacrifice à Cérès*, Hr 3 m. 10, Lr 3 m. 10, fait partie de la collection de M. Georges Bernard, à Paris.

Cette pièce, en très bon état, est tissée sur chaîne horizontale.

Les trois pièces qui se trouvent à Compiègne sont tissées sur chaîne verticale, et, comme la chaîne s'est un peu retirée, les figures déjà trop larges se sont encore aplaties et produisent un effet désagréable.

PIÈCE AJOUTÉE À LA TENTURE DES SAISONS.

LA FÊTE À PALÈS, D'APRÈS J.-B. SUVÉE (1783).

Il a été expliqué ci-dessus que les trois pièces : le *Printemps* ou *Fête à Junon Lucine*, de Callet; l'*Été* ou *Fête à Cérès*, de Callet, et la *Fête à Palès* ou l'*Été*, de Suvée, livrées en 1808 au Palais de Compiègne, s'y trouvaient encore en 1907.

La dernière pièce avait été exécutée d'après un tableau de Suvée, exposé au Salon de 1783 :

Par M. SUVÉE, adjoint à professeur.

32. *Fête à Palès* ou l'*Été*.

Tableau de 10 pieds de large sur 10 de haut, ordonné pour le Roi.

(Livret du Salon de 1783.)

Ce tableau fut payé 4,000#, et le jury de classement des modèles des Gobelins, réuni en 1794, agréait le sujet de ce tableau comme *offrant un usage antique des mœurs agricoles*.

Le tableau est actuellement au musée de Rouen, n° 546. (*Envoi de l'État en 1874.*)

Description. — La statue de Palès assise, la main gauche appuyée sur la tête d'un chien, est placée à droite, sur un socle massif portant l'inscription ΠΑΛΗΣ.

Cette déesse présidait aux troupeaux. Un arbre, au milieu, projette son ombre sur la statue qui est à droite. Trois jeunes filles entourent un petit autel circulaire élevé devant la statue; l'une, à gauche, élève dans ses bras un petit agneau, une autre jette de l'encens sur le feu qui brûle sur l'autel, et la troisième, appuyée sur un genou, verse le contenu d'un vase de lait dans un autre vase.

A droite, au premier plan, un homme, le torse et les jambes nus, conduit un taureau et est suivi d'un jeune berger qui tient un veau et des chèvres; plus loin des joueurs de flûte et des femmes qui assistent au sacrifice.

Signature sur la contremarche du petit autel circulaire, à gauche :

J. B. Suvée f. 1783

La première tapisserie de la *Fête à Palès* était sur métier en 1792, dans l'atelier de haute lisse de Cozette père : Hr 3 a. 4; cours de l'ouvrage fait : 1 a. 9.

Une pièce de la *Fête à Palès, divinité des Bergères,* sans bordure : Hr 3 m. 10; cours : 3 m. 28; valeur : 14,870 francs, était livrée en 1808 au Palais de Compiègne, où elle se trouve encore : Hr 3 m. 20, Lr 3 m. 25.

Cette pièce est tissée sur chaîne verticale.

Une autre tapisserie de la *Fête à Palès* fut donnée en 1849 par le Président de la République au Club de l'Armée et de la Marine, à Londres. Cette pièce portait une bordure avec l'N couronné aux quatre angles et l'aigle impériale au milieu de la bordure du haut.

Les pièces de ce modèle, exécutées postérieurement à 1794, seront décrites dans le volume de la fabrication au XIXe siècle.

XIX. — HISTOIRE DE FRANCE

D'APRÈS DIFFÉRENTS PEINTRES. (1784-1787.)

La suite de tableaux désignée sous le titre d'*Histoire de France,* commandée en 1784 par M. d'Angiviller à différents peintres, devait se composer de dix sujets. Les modèles de tapisserie, au nombre de neuf, furent les derniers exécutés aux Gobelins avant la Révolution.

Le premier tableau signalé dans les documents des Gobelins est celui de *François Ier chez Léonard de Vinci,* en 1784, d'après Ménageot.

Les tableaux de cette tenture, d'après différents peintres, n'ont aucun lien entre eux et n'ont pas été faits en vue d'une tenture de tapisserie, suivant un programme déterminé.

Depuis 1777, le Roi achetait à chaque Salon bisannuel un assez grand nombre de tableaux. Ces tableaux étaient conservés aux Gobelins et c'est là qu'ils étaient examinés au point de vue de leur traduction en tapisserie.

Plusieurs tableaux conservés depuis 1777 aux Gobelins furent joints à la tenture de l'*Histoire de France* ordonnée en 1784.

Suivant l'ordre de date la tenture se composait des tableaux suivants :

1° La *Mort de Duguesclin,* de Brenet, 1777;
2° La *Continence de Bayard,* de Durameau, 1777;
3° Le *Président Molé arrêté par les Frondeurs,* de Vincent, 1779;
4° Les *Bourgeois de Calais,* de Berthelemy, 1779;
5° La *Mort de Léonard de Vinci,* de Ménageot, 1781;
6° Le *Combat de Marcel et Maillard,* de Berthelemy, 1783;
7° *Sully aux pieds de Henri IV,* de Le Barbier, 1783;
8° L'*Assassinat de l'amiral Coligny,* de Suvée, 1787;
9° La *Reprise de Paris par le connétable de Richemont,* de Berthelemy, 1787.

DESCRIPTIONS.

Les livrets des Salons donnent de longues notices sur les tableaux de cette série.

I

Par M. BRENET, adjoint à professeur.

18. *Honneurs rendus au connétable Du Guesclin.*

L'an 1380, sous le règne de Charles V, Du Guesclin assiégeant le Château-neuf de Randon, situé dans le Gévaudan, entre les sources du Lot et de l'Allier, fut attaqué de la maladie dont il mourut. Les ennemis

eux-mêmes, admirateurs de son courage, ne purent s'empêcher de rendre justice à sa mémoire. Les Anglais, assiégés, avaient promis de se rendre au Connétable, s'ils n'étaient pas secourus à certain jour indiqué; quoiqu'il fût mort, ils ne se crurent pas dispensés de lui tenir parole. Le Commandant ennemi, suivi de sa garnison, se rendit à la tente du défunt : là, se prosternant au pied de son lit, il déposa les clefs de la place.

(Villaret, *Histoire de France*, tome XI.)

L'artiste a peint Olivier Clisson, frère d'armes de Du Guesclin, debout et plongé dans la plus grande tristesse, montrant son ami mort. Derrière lui on voit, aussi debout le maréchal de Sancerre, chargé du commandement de l'armée par la mort de Du Guesclin, et qui depuis fut Connétable.

Ce tableau, de 10 pieds de haut, sur 7 de large, est un de ceux de l'*Histoire de France*, commandés pour le Roi.

(Livret du Salon de 1777.)

Tableau payé 3,000^{tt}, actuellement au musée de Versailles (n° 26), H^{r} 3 m. 83, L^{r} 2 m. 64.

II

Par M. DU RAMEAU, adjoint à professeur.

22. La *Continence de Bayard.*

Bayard, étant à Grenoble au milieu de sa famille, après une longue maladie, suite de ses blessures et de ses fatigues militaires, eut une tentation dont ne sont pas exempts les Héros. Un jour, il ordonna a son valet de chambre de lui chercher compagnie pour la nuit suivante. Le soir, rentré chez lui, au sortir d'une de ces fêtes qu'il recevait ou rendait aux Dames de la ville, son valet lui présenta une jeune fille d'une beauté éblouissante. Il en fut frappé; mais apercevant ses yeux encore rouges de larmes : « Qu'avez-vous, la belle enfant, lui dit Bayard ? — De la vertu et de la naissance, s'écrie-t-elle, en tombant à ses genoux et versant un nouveau torrent de pleurs. La misère, dont ma mère est sur le point d'expirer, me met aujourd'hui à votre discrétion. Que la mort n'a-t-elle prévenu mon déshonneur! » Bayard, attendri, la relève, en lui disant : « Rassurez-vous; je suis incapable de combattre de si beaux sentiments, j'ai toujours respecté la vertu et la noblesse : vous avez l'une et l'autre, ornées de la beauté; je veux vous mettre en sûreté et contre moi et contre le soupçon : venez passer la nuit chez ma parente, qui loge près d'ici. » Sur-le-champ, il prend un flambeau et l'y conduit lui-même. Le lendemain, il manda la mère, à qui il fit les plus vifs reproches, en s'informant si aucun époux ne s'était présenté pour sa fille. Sur ce qu'elle l'assura qu'un de ses voisins l'aurait prise avec six cents florins, il fit apporter de l'argent et lui en fit compter douze cents, tant pour la dot que pour le trousseau. Trois jours après le mariage fut fait. L'artiste a choisi l'instant où Bayard dote la jeune fille.

Ce tableau est un de ceux de l'*Histoire de France*, commandés pour le Roi. Il a 10 pieds de haut, sur 7 de large.

(Livret du Salon de 1777.)

Tableau payé 3,000^{tt}, actuellement au musée de Grenoble, H^{r} 3 m. 20, L^{r} 2 m. 25, attribué à Brenet.

III

Par M. VINCENT, agréé.

155. Le *Président Molé, saisi par les factieux, au temps des guerres de la Fronde.*

La scène se passe près la croix du Trahoir.

Ce tableau, de 10 pieds quarrés, est pour le Roi.

(Livret du Salon de 1777.)

Tableau payé 4,000^{tt}.

IV

Par M. BERTHELEMY, agréé.

161. L'*Action courageuse d'Eustache de Saint-Pierre au Siège de Calais.*

Édouard III, roi d'Angleterre, ayant réduit la ville de Calais à la dernière extrémité, exigea que l'on lui livrât six des principaux habitants pour être mis à mort. Eustache de Saint-Pierre se dévoua volontairement pour sauver la vie de ses concitoyens, et cinq autres suivirent son exemple; ils vinrent tête et pieds nus, la corde au col, mettre les clefs de la ville aux pieds du Roi; ils attendaient l'instant de leur supplice. Les seigneurs anglais avaient en vain tenté d'adoucir le Roi, en vain le jeune prince de Galles, son fils, le sollicitait les larmes aux yeux, Édouard persistait et prononçait l'arrêt de mort, lorsque la Reine son épouse, qui était enceinte, se mit à ses genoux en pleurant, demandant la grâce de ces braves Citoyens de Calais. Édouard se laissa fléchir, et accorda, aux instances de la Reine, ce qu'il avait refusé à son fils et à toute sa cour.

Ce tableau, de 10 pieds quarrés, est pour le Roi.

(Livret du Salon de 1779.)

Tableau payé 4,000#, actuellement au musée de Laon, Hr 3 m. 20, Lr 3 m. 15.

V

Par M. MÉNAGEOT, académicien.

151. *Léonard de Vinci, mourant dans les bras de François Premier.*

Léonard de Vinci, peintre florentin, né en 1455, que l'on peut regarder comme l'homme le plus universel de son siècle, tant par ses profondes connaissances que par ses talents agréables, fut appelé à la cour de François Ier; ce prince le logea dans son château à Fontainebleau, il l'aimait tant, que, Léonard étant tombé malade, il allait le visiter souvent; un jour, comme le Roi entrait chez lui, Léonard de Vinci, voulant se soulever pour lui témoigner sa reconnaissance, tomba en faiblesse; le Roi voulut le soutenir, et cet artiste expira dans ses bras.

Ce tableau, de 10 pieds quarrés, est pour le Roi.

(Livret du Salon de 1781.)

Tableau payé 4,000#, actuellement au musée d'Amboise. (*Envoi de l'État en 1872.*)

T 8. P 10



LÉONARD DE VINCI MOURANT
LEONARDO DA VINCI MORIBONDO
LEONARDO DE VINCI MORIBUNDO

VI

Par M. BERTHELEMY, académicien.

86. *Maillard tue Marcel.*

Marcel, prévôt de la ville de Paris, chef d'une faction puissante, avait fait révolter les Parisiens contre l'autorité légitime du Dauphin, Régent pendant la captivité du roi Jean, et s'était porté aux plus grands excès, même contre ce prince. Se voyant enfin détesté de la plus grande partie du peuple, dont il avait été l'idole, en horreur à tous les bons citoyens, et n'espérant pas obtenir du Régent une grâce dont ses crimes l'avaient rendu indigne, il voulut se faire un appui du roi de Navarre, et convint de lui livrer la ville de Paris. Les troupes de ce Prince, jointes aux rebelles, devaient s'emparer de la Bastille Saint-Antoine, se répandre ensuite dans la ville, et massacrer tous les partisans du Régent, dont les maisons étaient marquées. En conséquence, pendant la nuit, Marcel vint à la porte Saint-Antoine, renvoya les bourgeois qui la gardaient, leur substitua des gens à sa dévotion et prit les clefs de la porte. Le crime allait se consommer, lorsqu'un fidèle bourgeois, capitaine de quartier, nommé *Jean Maillard*, qui avait pénétré les desseins du prévôt, survint avec une troupe de ses amis et abordant Marcel : *Étienne,* lui dit-il, *que faites-vous ici à cette heure ? — Jean,* répondit le prévôt, *à vous qu'importe de le savoir ? Je suis ici pour prendre garde à la ville, dont j'ai le gouvernement. — Pardieu,* reprit Maillard, *il n'en va mie ainsi, ains n'êtes ici à cette heure pour nul bien, et je vous montrerais,* continua-t-il en s'adressant à ceux qui étaient avec lui, *comme il tient les clefs de la porte pour trahir la ville. — Jean, vous mentez,* réplique le prévôt. — *Mais vous, Étienne, mentez,* s'écria Maillard transporté de fureur; en même temps il lève sa hache d'armes, le frappe à la tête et l'abat à ses pieds, quoiqu'il fût armé de son pot de fer. Le corps du prévot fut mis en pièces par le peuple, ses complices furent punis et la ville rentra dans le devoir, en 1358.

Ce tableau, pour le Roi, a 8 pieds de large, sur 10 de haut.

(Livret du Salon de 1783.)

Le tableau fut payé 3,000^{tt}, et le parfait payement est en date du 21 janvier 1785.

VII

Par M. LE BARBIER L'AÎNÉ, agréé.

150. *Henri IV et Sully.*

Ce sujet est connu par la pièce de la *Partie de chasse de Henri IV;* l'auteur de la pièce a mis la scène dans la galerie de Fontainebleau, mais elle s'est passée dans l'allée anciennement dite *des Mûriers-Blancs.*

Sully rapporte lui-même que, lorsqu'il entra dans la chambre du Roi, ce prince dit à Beringhen avec impatience : *Il ne fait pas beau temps; je ne veux pas monter à cheval, débottez-moi;* qu'après il descendit dans le jardin de la Reine, prit le chemin du Chenil et fit appeler Sully, qui avait pris congé de lui, et lui dit : *Venez çà, n'avez vous rien à me dire ?* « Il me prit par la main, dit Sully et, me menant dans l'allée des Mûriers, il fit mettre à l'entrée deux Suisses, qui n'entendaient pas le français. . . . Je voulais embrasser ses genoux, il ne le souffrit pas, afin que ceux des courtisans qui auraient vu de loin cette posture ne pussent pas croire que j'y avais eu recours pour obtenir le pardon d'un crime réel. . . » A la fin de cette scène, le Roi reprit les papiers qui avaient été l'objet de leur explication.

Ce tableau, ordonné pour le Roi, a 8 pieds de large, sur 10 de haut.

(Livret du Salon de 1783.)

Tableau payé 3,000^{tt}.

VIII

Par M. SUVÉE, honoraire de l'Académie impériale de Bruges, adjoint à professeur.

16. L'*Amiral de Coligny en impose à ses assassins.*

C'est le moment où il leur dit :

> Frappez, ne craignez rien, Coligny vous l'ordonne,
> Ma vie est peu de chose, et je vous l'abandonne;
> J'eusse aimé mieux la perdre en combattant pour vous.
> Ces tigres, à ces mots, tombent à ses genoux :
> L'un saisi d'épouvante abandonne ses armes,
> L'autre embrasse ses pieds, qu'il trempe de ses larmes;
> Et de ses assassins, ce grand homme entouré
> Semblait un Roi puissant par son peuple adoré.
>
> *Henriade, Chant II.*

10 pieds sur 8, pour le Roi.

(Livret du Salon de 1787.)

Tableau payé 3,000#, actuellement au musée de Dijon (*envoi de l'État en 1872*) : H^{r} 3 m. 22, L^{r} 2 m. 27.

IX

Par M. BERTHELEMY, académicien.

La *Reprise de Paris sur les Anglais par les troupes de Charles VII en 1436.*

Le connétable de Richemont accueille avec transport Michel le Tellier (lire : Laillier) et les fidèles bourgeois qui avaient favorisé l'entrée de ses troupes dans Paris. Le maréchal de l'Isle-Adam leur montre les lettres d'amnistie et de confirmation de privilèges.

(Salon de 1787.)

Tableau, omis sur le livret de 1787, de 10 pieds de hauteur sur 8 de largeur. Estimé 3,000# dans le mémoire de l'artiste publié par *M. F. Engerand.*

Actuellement au musée de Versailles (n° 33), H^{r} 3 m. 33, L^{r} 2 m. 62.

FABRICATION.

La fabrication de la tenture de l'*Histoire de France,* postérieure à l'année 1783, n'est pas détaillée dans les états de fabrication.

Le travail a été entrepris en 1788 dans les ateliers d'Audran et de Cozette père.

PREMIÈRE TENTURE.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
〃	1787. L'*Amiral Coligny.*	1788.	1790.	Cozette père.	2 a. 13			2,988# 6. 3
〃	1777. La *Continence de Bayard*......	1788.	1790.	*Idem.*	2 a. 7. 8			2,585# 12. 9
〃	1783. *Marcel et Maillard*	1788.	1790.	*Idem.*	2 a. 13			3,146# 4. 9
〃	1777. Le *Siège de Calais*	1788.	1791.	Audran.	3 a. 5. 8			4,169# 4. 9
3 a. 4	1787, La *Reprise de Paris*..........	1788.	1791.	*Idem.*	2 a. 12. 12			3,454# 2. 9
〃	1781. *Léonard de Vinci.*	1788.	1791.	Cozette père.	3 a. 4. 8			4,052# 6. 10
〃	1777. La *Mort de Duguesclin*......	1789.	1791.	*Idem.*	2 a. 9			3,164# 13. 9
〃	1783. *Sully et Henri IV.*	1789.	1791.	*Idem.*	2 a. 12			3,217# 10
〃	1779. Le *Président Molé.*	1790.	An II.	Audran.	3 a. 4. 12			3,858f 85

Cette tenture complète est signalée dans un état de tapisseries à vendre avec remise de 10 p. 100, choisies par le citoyen Langlade, à la date du 23 floréal an III.

Cette vente ne fut pas réalisée, le citoyen Langlade ayant offert un prix trop bas.

DEUXIÈME TENTURE.

La fabrication d'une deuxième série avait été reprise dans les mêmes ateliers.

Une lettre assez curieuse de M. Vien au Comte d'Angiviller, en date du 10 mai 1790, explique que le Roi avait été impressionné par le sang répandu dans les tableaux de *La Mort de Coligny* et de *Marcel et Maillard;* mais, malgré l'avis de Vien, les deuxièmes répliques de ces tapisseries furent continuées.

Monsieur le Comte d'Angiviller,

On était prêt à recommencer aux Gobelins les tableaux de Maillard, *de M. Berthelemy, et* Coligny, *de M. Suvée; mais, d'après quelques observations faites par le Roi sur le sang qui est répandu dans ces tableaux, on croit devoir cesser là l'exécution de ces sujets, si vous y donnez votre consentement, mais comme les bordures sont déjà faites sur les mesures de ces tableaux, il en faudrait deux autres de même grandeur pour les remplir. Voici, Monsieur le Comte, ceux que je vais avoir l'honneur de vous proposer :*

1. Manlius qui condamne son fils à la mort, *de M. Berthelemy.*
2. Les Dames romaines qui offrent leurs présents, *Brenet.*
3. Metellus sauvé par son fils, *Brenet.*
4. Énée s'échappe des bras de Créuse pour aller au secours de sa patrie, *Suvée.*

Le 10 mai 1790. *Vien.*

Ces tableaux avaient déjà été proposés en 1788 et M. d'Angiviller avait répondu que les sujets étaient peu agréables.

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
3 a. 4	L'*Amiral Coligny*	1790.	1791.	Cozette père.	2 a, 14			3,452f
3 a. 4	La *Continence de Bayard*...	1789.	1791.	Cozette père.	2 a. 8			2,925
3 a. 4	*Marcel et Maillard*	1790.	1791.	Cozette père.	2 a. 14			
2 a. 11.8	Le *Siège de Calais*	1790.	Pièce suspendue en l'an II.	Audran.	1 a. 6			
2 a. 11.8	La *Reprise de Paris*	1790.	Pièce suspendue en l'an II.	*Idem.*	0 a. 9			
3 a. 4	*Léonard de Vinci*	1790.	Pièce suspendue en l'an II.	Cozette père.	0 a. 15.12			
3 a. 4	La *Mort de Duguesclin*	1791.	Pièce suspendue en l'an II.	*Idem.*	1 a. 5			
	Sully et Henri IV							
	Le *Président Molé*							

Les quatre pièces dont le travail fut arrêté en l'an II, par décision du Jury des Arts, aux Gobelins, furent achevées ultérieurement.

La pièce de *Léonard de Vinci,* 2e, fut cousue dans l'atelier de Vavoque en l'an VI.

Ces quatre pièces, dont il est difficile de suivre la trace dans les documents incomplets des Archives, se trouvèrent confondues avec les pièces de la même suite de la nouvelle fabrication et seront décrites dans la partie de cet ouvrage relative au XIXe siècle.

Les neuf pièces de la première tenture et les deux premières pièces de la seconde tenture sont inventoriées avec leur valeur de fabrication dans l'Inventaire du magasin des Gobelins du 18 septembre 1792.

(Archives nationales, O¹ 2052².)

L'Inventaire du magasin des Gobelins du 1er vendémiaire an XIII cite les pièces suivantes de l'*Histoire de France*.

EMPLACEMENT.	SUJET DES PIÈCES.	HAUTEUR.	COURS.	VALEUR
Exposées dans les appartements et dans la galerie.	Le *Président Molé*	3m 87	3m 72	3,858f 85
	L'*Amiral Coligny*	3 87	3 35	2,988 35
	Léonard de Vinci	3 20	3 30	7,000 00
	La *Mort de Duguesclin*	3 87	3 05	3,164 65
En magasin	Le *Siège de Calais*	3 87	3 94	4,169 20
	Le *Siège de Calais* (double)	3 23	3 24	6,500 00

En 1900, les pièces suivantes se trouvent dans les collections publiques. Plusieurs de ces pièces, ne portant pas de signature, sont de la fabrication postérieure à l'an VI.

NUMÉROS DU GARDE-MEUBLE		SUJETS.	HAUTEUR.	LARGEUR.	MARQUES.	EMPLACEMENTS EN 1900
ANCIENS.	NOUVEAUX.					
		L'*Amiral Coligny*, 1re	3m 60	2m 70	J.-B. Suvée 1787. COZETTE 1790.	Palais royal de Naples.
53319	231	Idem	3 20	2 60		Ambassade de France, Rome.
5183-2	234	La *Continence de Bayard*, 2e	3 20	2 10		Ministère des Affaires étrangères, Paris.
		Marcel et Maillard, 3e	2 35	3m 05	Berthelemy 1783.	Palais du Quirinal, Rome.
1384	229	Idem, 4e	3 70	3 35	Berthelemy 1783.	Faculté de Médecine, Paris.
53318	230	Idem	3 15	2 55		Ambassade de France, Londres.
3538	238	Le *Siège de Calais*, 5e	3 55	3 80	Berthelemy 1779. Audran 1791.	Garde-Meuble, Paris.
1387	239	Idem, 6e	3 50	3 68	Berthelemy 1779.	*Idem.*
		La *Reprise de Paris*	"	"		
		Léonard de Vinci	"	"		
3537	233	La *Mort de Duguesclin*, 7e	3m 80	2m 80	Cozette. Brenet. 1777.	Faculté de Médecine, Paris.
5183-1	232	Idem, 8e	3 10	2 10	Brenet. 1777.	Ministère des Affaires étrangères, Paris.
60764	227	*Sully et Henri IV*, 9e	3 73	4 97		Ambassade de France, Constantinople.
478		Idem, 10e	3 23	2 90	*Le Barbier l'Aîné Pinxit 1783.*	Château de Pau.

1° L'*Amiral Coligny.* — Sur la porte d'une maison à laquelle on accède par trois marches, Coligny debout tient tête à des assaillants. A gauche, une troupe d'hommes armés dont les premiers tombent aux genoux de Coligny; troupe d'hommes tenant des torches et des épées. Sur une marche d'escalier à droite, un chapeau et une hache. Signée, sur la première marche à droite : *J.-B. Suvée 1787*, et sur la troisième marche: COZETTE 1790.

La tapisserie sans bordure est placée dans un cadre de bois doré.

(Au Palais royal de Naples.)

2° La *Continence de Bayard.* — Debout, à gauche, Bayard remet une bourse à une femme prosternée devant lui. Une jeune fille en robe blanche se tient devant eux. A gauche, derrière Bayard, deux hommes assis comptent de l'or sur une table.

Tapisserie sans bordure et sans signature.

(Au Ministère des Affaires étrangères, à Paris.)

3° *Marcel et Maillard.* — Devant une porte fortifiée de la ville de Paris, Maillard frappe de sa hache Étienne Marcel au moment où ce dernier allait livrer les clefs de la ville. Derrière lui, à gauche, un soldat tenant une pique et une torche.

Sans bordure. Signée: *Berthelemy 1783.*

(Au Palais du Quirinal, à Rome.)

4° *Marcel et Maillard.* — Cette pièce est encadrée dans une bordure imitant un cadre d'or à canaux avec cartouches bleus chargés d'une abeille aux angles.

Signée : *Berthelemy 1783.*

(Cabinet du Doyen de la Faculté de Médecine à Paris.)

5° Le *Siège de Calais.* — Le roi Édouard III en cuirasse est debout sous une tente. Sa femme, assise à droite, le supplie d'épargner les bourgeois de Calais qui arrivent à droite.

Bordure imitant un cadre doré à feuilles de lauriers, rais de cœur, feuilles d'angle, médaillons en haut et en bas.

Signée dans le terrain au bas, à droite : *Berthelemy 1779*, et dans la lisière, à droite : *Audran 1791.*

(Au Garde-Meuble.)

6° Même tapisserie que la précédente. La lisière du bas de la tapisserie a été remplacée.

(Au Garde-Meuble.)

7° La *Mort de Du Guesclin.* — Du Guesclin, revêtu de son armure, est étendu, à droite, sur un lit de parade. Le gouverneur de Châteauneuf-Randon, qui avait promis de se rendre, lui présente les clefs sur un plat. Derrière le lit, deux guerriers et, au premier plan devant l'estrade, un page en pleurs. Foule dans le fond.

Bordure imitant un cadre doré à canaux, coquilles sur les côtés, fleurs de lis aux angles.

Signatures au bas, à droite :

COZETTE
Brenet 1777

(Cabinet du Doyen de la Faculté de Médecine, à Paris.)

8° Même composition, sans bordure, signée : *Brenet 1777.*

(Ministère des Affaires étrangères, à Paris.)

9° *Sully et Henri IV.* — Sully s'incline devant Henri IV et n'a pas un genou à terre comme dans le tableau de Vincent. Henri IV, coiffé d'un chapeau à plumes, tient la main gauche sur sa poitrine et, de la main droite, prend le bras de Sully. Au fond à droite, une aile du château de Fontainebleau; au fond à gauche, sous les arbres, un hallebardier et trois personnages debout.

Signature sur le pied d'un banc, à droite :

Le Barbier l'Aîné *Pinxit* 1783.

Le tableau de Le Barbier est encadré dans un médaillon ovale, suspendu par des rubans bleus dans un alentour à fond damassé jaune du troisième modèle employé pour les tableaux de Boucher.

Les attributs de chasse et les attributs champêtres du modèle de Jacques sont suspendus de chaque côté du médaillon.

En haut, guirlandes de fleurs; en bas, au milieu, grand vase bleu et, aux deux angles, les attributs de chasse et d'amour des modèles de Jacques.

Bordure semblable à la troisième bordure de la tenture de F. Boucher.

(Ambassade de France à Constantinople.)

10° Même tableau que le précédent, mais encadré dans une bordure simple rectangulaire à entrelacs et oves du troisième modèle des bordures de la tenture de F. Boucher.

(Château de Pau.)





XX. — TAPISSERIES POUR MEUBLES.

FAUTEUILS, CANAPÉS, ÉCRANS, PARAVENTS
EXÉCUTÉS À LA MANUFACTURE DES GOBELINS.

Antérieurement à l'année 1750, les meubles en tapisserie sont très rarement signalés dans les ouvrages de la Manufacture des Gobelins.

La Manufacture de Beauvais avait la spécialité de l'exécution de ces pièces et a produit des meubles remarquables, d'après Oudry, Boucher, Le Prince et Casanova.

Les tapisseries pour meubles exécutées aux Gobelins antérieurement à 1750 ne sont connues que par quelques modèles décrits dans les inventaires du Magasin des Gobelins, par un certain nombre de documents des Archives et par quelques rares pièces de tapisseries qui sont parvenues jusqu'à l'époque actuelle.

Au milieu du XVIII[e] siècle, sous l'influence de M[me] de Pompadour, les beaux meubles de tapisserie revinrent à la mode, et les ateliers des Gobelins exécutèrent de nombreuses séries de ces mobiliers d'après les modèles de Louis Tessier, de Maurice Jacques et de François Boucher.

Chaque série de meubles sera décrite suivant l'ordre chronologique de la première exécution.

I. — MEUBLE DE CHARLES COYPEL.

Les inventaires des tableaux en magasin aux Gobelins et les mémoires de peintures exécutées pour les Gobelins signalent les modèles suivants faits antérieurement à 1736 :

1719. Coypel. — Un tableau représentant un *Amour ayant en tête l'Armet de Membrin*, suite de la même Histoire de Don Quichotte, prix demandé . . . . 235₶

(Archives nationales, O^1 1921^A.)

1725. Ch. Coypel. — Quatre petits tableaux des milieux de canapé, représentant les *Quatre Élémens*, à 150₶ chacun, prix demandé . . . . 600₶

(Archives nationales, O^1 1921^A.)

Un grand canapé savoir : le dossier de 7 pieds de long sur 2 pieds 7 pouces de large et le fond de 8 pieds de long sur 3 pieds de large peint par M. Coypel.

(Inventaire des Modèles, Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr., 7828.)

Deux autres petits canapés, sçavoir le dossier de 4 pieds 2 pouces de long sur deux pieds 5 pouces de large, les fonds de 5 pieds de long sur 2 pieds de large, peint par le même.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr., 7828.)

Le canapé de l'*Amour*, le dossier de 9 pieds de long sur 3 pieds 5 pouces de large, le fond du même canapé de 10 pieds de long sur 3 pieds 1 pouce de large, les 3 joues de 3 pieds 7 pouces sur 3 pieds 5 pouces, plus deux paysages qui se mettent au fond du canapé, peint par le même.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr., 7828.)

Un petit tableau de Coypel servant de milieu de canapé, représentant *Jupiter et Léda*.

[Inventaire du Magasin des modèles aux Gobelins, septembre 1792.]
(Archives nationales, O^1 2052^B.)

En 1900, le modèle du canapé de l'*Amour ayant en tête l'armet de Membrin* existe à la Manufacture nationale de Beauvais.

Le modèle de l'*Amour endormi* se trouve à la Manufacture des Gobelins complet avec les joues, mais sans les deux paysages qui remplissaient les deux médaillons du fond.

Une partie du fond de ce canapé en ancienne tapisserie des Gobelins figure dans la collection de M. C. Groult.

Les meubles de Ch. Coypel, à fond de mosaïque du même dessin que les premiers modèles de la tenture de *Don Quichotte*, servaient d'accompagnement à la tenture de *Don Quichotte*.





ANAPE DE L'AMOUR ENDORMI

DOSSIER ET FOND

II. — MEUBLE DE BLAIN DE FONTENAY.

L'inventaire des modèles, antérieur à 1736, signale :

Trois chaizes peintes en six morceaux sçavoir : trois fonds et trois dossiers; peint par M. de Fontenay.

Plus trois chaizes peintes en six morceaux, sçavoir trois fonds et trois dossiers, peint par le même.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr., 7828.)

III. — MEUBLE DE PIERRE-JOSSE PERROT.

L'ancien magasin des modèles des Gobelins possédait plusieurs modèles de meubles de Perrot, peintre des Menus Plaisirs et peintre d'ornements aux Gobelins.

Ces meubles étaient destinés à accompagner la tenture des *Arabesques* ou la tenture des *Triomphes des Dieux*.

Plus un grand canapé pour la tenture des *Arabesques*, peint par M. Perrault,

Sçavoir :

Un morceau de 9 pieds sur 2 pieds 6 pouces.
Un autre de 10 pieds sur 3 pieds 4 pouces.
Deux autres de chacun 3 pieds 6 pouces sur 3 pieds.
Quatre autres de chacun 2 pieds 8 pouces sur 2 pieds 1 pouce.
Deux autres de chacun 3 pieds sur 1 pied.
Deux autres de chacun 2 pieds sur 1 pied 1 pouce.
Plus quatre petits tableaux pour le canapé des *Arabesques* de Raphaël.
Plus quatre petits Enfants pour le canapé des *Arabesques*, le dossier et le fond peint par M. Perrault.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr., 7828.)

La Manufacture des Gobelins possède un modèle de canapé, le dossier et le fond, qui paraît se rapporter aux indications du canapé des *Arabesques* de Perrot.

IV. — LE MEUBLE DE LA GRANDE GALERIE DU PALAIS-ROYAL EXÉCUTÉ POUR LE RÉGENT.

L'inventaire après décès du Régent, Philippe d'Orléans, en date du 10 mars 1724, donne le détail d'un meuble des Gobelins à fond d'or :

Au Palais Royal, dans la grande galerie qui donne sur la rue de Richelieu.

N° 156. 36 tabourets, six banquettes et quatre canapés de bois sculpté et doré, couverts de tapisseries des Gobelins à fond d'or et petit point de différentes représentations, avec leurs housses de taffetas cramoisi. *Prisé*. . . . . 32,000#

(Archives nationales, X^1 9161[A].)

Le même meuble à fond d'or reparaît en partie dans l'inventaire de la succession de Louis, duc d'Orléans, prince du sang, décédé le 4 janvier 1752 :

Du mardi 29 février 1752,

Grande Gallerie.

451. Quatre canapés de trois places chacun, trois formes et trente-quatre tabourets de bois doré garnis de crin, couverts en tapisserie des Gobelins, fond or, prisé.......... 5,500#

(Archives nationales, X[1] 9170[A].)

V. — MEUBLES DES GOBELINS DE L'ANCIEN MOBILIER DE LA COURONNE.

L'inventaire fait, en 1775, des *meubles d'ouvrage de la Savonnerie et des Gobelins* signale quelques rares pièces de meubles qui appartiennent, d'après leur description, à l'époque de la Régence :

131. Un canapé de tapisserie de laine et soie, fond pourpre, Manufacture des Gobelins, le fond représentant, au milieu, un surtout de table, rempli de fleurs et fruits, avec perroquet, supporté par trois Dauphins; sur le milieu du dossier est une corbeille de fruits avec perroquets dans un cartouche d'ornement, le bois sculpté et verny, long de six pieds 4 pouces.

Six fauteuils de même tapisserie, représentant divers oyseaux et animaux, aussi dans des cartouches d'ornemens, les bois à moulures et vernis.

(Archives nationales, O[1] 3353.)

Deux canapés de l'époque de la Régence, dont l'un correspond à la description de l'inventaire, font partie de la collection du Baron Gustave de Rothschild.

Il existe également des fauteuils de dessin analogue dans différentes collections.

Le premier canapé, à fond jaune, de la collection du Baron Gustave de Rothschild, se compose :

1° D'un dossier représentant, au milieu, une corbeille de table remplie de fruits que becquètent deux perroquets placés de chaque côté sur un rinceau; un grand cartouche d'ornement et de fleurs encadre la corbeille.

La corbeille est supportée par trois Dauphins. Deux sphinx de négresses terminent les rinceaux qui limitent le fond du cartouche en bas. Un baldaquin de style Berain décore le haut du dossier et se raccorde à deux guirlandes de fleurs;

2° De deux joues figurant des oiseaux sur un rinceau;

3° Du siège, décoré de grands rinceaux d'ornements et de fleurs.

Le deuxième canapé, également à fond jaune, et de même fabrication que le premier, représente : au milieu du dossier un grand hibou, les ailes ouvertes, attaqué par une quantité de petits oiseaux; au-dessous de ce cartouche, une coquille et, de chaque côté, des rinceaux terminés par des sphinx de négresses; en haut, des ornements, des fleurs et des oiseaux.





DEUX CANAPÉS DE LA MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS

EPOQUE DE LA RÉGENCE

ollection du Bon Gustave de Rothschild

Imp A Porcal

Les deux joues représentent, au milieu de rinceaux, des singes tenant chacun un parasol.

Le siège, très riche, est composé de rinceaux d'ornements et de fleurs.

Les modèles de ces meubles paraissent être de la collaboration de Claude Audran, F. Desportes et Blain de Fontenay.

VI. — DEUX ÉCRANS DE GILLES BACOT, DESSIN DE LA CHINE.

Une opposition aux scellés après décès de Jean Berain, en date du 3 février 1711, cite deux écrans en tapisserie, dessin de la Chine, exécutés par Gilles Bacot, tapissier aux Gobelins, et déposés chez Berain, pour y être vendus ou troqués.

(Publié par J. Guiffrey dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*, t. IV, 1883.)

Le même recueil des *Scellés et Inventaires* signale dans l'inventaire après décès de J.-B. Pater, le 25 juillet 1736 :

Six fauteuils couverts de tapisserie des Gobelins.

VII. — ÉCRAN EXÉCUTÉ POUR LE ROI, EN 1741, PAR AUDRAN.

Les *Comptes des Bâtiments* signalent, à la date du 27 septembre 1741, le payement de la somme de 3,200# :

Au Sr Audran, pour un écran en tapisserie qu'il a fait pour le service du Roi en la Manufacture royale des Gobelins, suivant un mémoire, cy. . . . . 3,200#

(Archives nationales, O¹ 3504.)

VIII. — MEUBLE DES QUATRE PARTIES DU MONDE, D'APRÈS EISEN ET LENFANT, POUR M. BOURET DE VILLAUMONT (1748).

Les modèles de ce meuble sont signalés dans un mémoire du Sr Cozette, entrepreneur en basse lisse aux Gobelins en 1748 :

Envoyé, copie signée de M^r le Directeur Géné^al à M^r d'Isle le 11 juin 1748.

D^on GÉN^le.
N°s 39, 40, 41.
MANUFACTURE.

MÉMOIRE du Sr Cozette, entrepreneur en basse lisse en la Manufacture Royale des Gobelins.

Mr Bouret de Villaumont, trésorier général de la Maison du Roy, voudroit huit fauteuille et un canapé de sept pied de long évalué quatre fauteuille, fabrique de la Manufacture des Gobelins de l'exécution du dit Sieur, il veut des desseins neufs qui représente les 4 parties du monde, dont deux doubles de chaque desseins d'une composition différente pour les huit fauteuils, et dans le canapé, les quatre parties du monde, en un même tableau composée differament.

Monsieur le Directeur Général, étant dans l'intention de vouloir faire du bien à la Manufacture et mettre les entrepreneurs en l'état de travaillé pour le particulier ce qui ne peut faire

qu'honneur à la ditte Manufacture, Le Sr Cozette a l'honneur de lui demander son agrément pour faire faire ces desseins neufs pour le compte du Roy qui resteroient après la ditte exécution entre les mains du Sr Chasttelain qui a la garde des tableaux de Sa Majesté, avec la permission de les faire peindre par des peintres des différents talens, propre pour ces sortes d'ouvrages, d'en faire le Marché lui-même qu'il communiquera à Monsieur Disle, son controlleur, pour vous en rendre compte les faisant peindre à bien meilleur marché, que sy ils paroissoient être faits directement pour le compte du Roy, sans autre bénéfice de sa part que d'entrée dans le bien du service du Roy et l'intention de ces supérieurs.

Faute d'avoir des Tableaux les Entrepreneurs manque tous les jours de ces sortes d'entreprises, qui passe à Beauvais et laisse la Manufacture Royale des Gobelins dans une espèce d'oublie, le dit S^r il y a environ deux mois auroit fait affaire avec Mr de Meulan, Receveur général des finances de Paris qui s'est tourné depuis du côté de Beauvais.

Les Particuliers, qui ne veulent point entrer dans la dépence des Tableaux, ne veulent point donner les prix que cela exigeroit, trouvent à Beauvais cette avantage, les Entrepreneurs se sauvant sur les prix beaucoup plus bas des ouvriers, de même que sur les étoffes.

Si le dit S^r avoit des fonds devant lui, il ne balanceroit pas à en faire les avances, mais malheureusement il n'a pour tout bien que son talent.

Mr Bouret de Villaumont voudroit les quatre parties du monde représenté dans les dossiers, par deux et trois petites figures opposée sur les fonds de païsage et ciel dans les dits dossiers; dans les fonds de fauteuils des animaux terestre suivant les différents païs opposés de même par païsage et ciel, pour faire des tableaux l'alentour, en ornement, et le canapé dans le même gout, Les quatre parties du monde rassemblées d'une composition différente.

Prix qu'il en couteroit au dit S^r sy il les pouvoit faire faire pour son compte,

Scavoir :

Pour peindre 8 dossiers à 30^tt pièce	240^tt
Pour peindre 8 fonds à 30^tt pièce	240^tt
Pour 4 alentour d'ornement pour les huit fauteuils à 20^tt pièce	80^tt
Pour le dossier du canapé	120^tt
Pour le fond du dit canapé	120^tt
Pour alentour du dossier et fond du canapé	160^tt
Total du tout	960^tt

En marge : Bon a condition que les Tableaux seront veus par moy et par Monsieur d'Isle, A Versailles, le 23 May 1748, et par Monsieur Coypel. Signé : Lenormant.

Il est observé qu'il reviendroit plus cher sy il y avoit des Guirlandes de fleurs dans les alentours, qu'il faut, pour peindre ces 24 morceaux de tableaux, trois Peintres.

Scavoir : un pour les petites Figures, un pour les Animaux et un autre pour les alentours d'ornemens.

De plus il est à remarqué que pour les Entrepreneurs suivre exactement l'intention de leurs supérieurs, en payant leurs ouvriers le même prix que pour le Roy en travaillant pour les particuliers, cela rencherira les dits ouvrages, et n'étant aidée par des Tableaux, les particuliers ne pourroient rien faire faire de la Manufacture, et cela fairoit que tout iroit à la Manufacture de Beauvais, même les Etrangers, parmy lesquels la réputation de la Manufacture Royale des Gobelins est cy bien étably.

De mesme que les Srs Audran et Monmerqué demandent permission de faire faire par Mr Jaurat les tableaux d'une tenture de tapisserie de fêtes de Village a leurs dépends pour travailler pour le particulier.





CHAPE DE LA TENTURE DES ARABESQUES

M[r] Le Directeur Général fera le nécessaire s'il trouve bien les tableaux de les prendre pour le Roy, si le marché qu'on leur fera sera moindre que pour le Roy.

En marge : N'a jamais été deffendu, au contraire est avantageux pour l'entretien des Ouvriers, sauf à demander la permission des ouvrages qui se font pour en approuver les desseins.

Réponse pour le meuble : *La dépense de 960^{tt} est approuvée, utile pour les ouvriers des Gobelins, en faisant approuver les dessins par M. le Directeur général.*

(Archives nationales, O[1] 2041.)

Mémoire du Déboursé fait par le S[r] Cozette, Entrepreneur pour le Roy, en la Manufacture Royale des Gobelins, pour Desseins de Tableaux de fauteuil et canapé qu'il a fait peindre pour le Service du Roy, en la ditte Manufacture, par ordre de M[r] le Directeur Général,

Scavoir :

Pour 4 dossiers de fauteuil représentant les quatre parties du Monde, peint par le S[r] Eisen à quarante livres pièce, la somme de	160tt
Plus un dossier de canapé de 7 pieds de long, représentant un port de Mer, évalué à quatre dossiers, peint par le même et au même prix que cy dessus, la somme de	160tt
Pour les toilles des 4 dossiers et du dossier du canapé, la somme de	16tt
Pour 4 plus grands tableaux de fond de fauteuils en Animaux et païsages représentant aussy les 4 Parties du Monde, payé 36tt pièce au S[r] L'Enfant, peintre ordinaire du Roy, les quatre	144tt
Pour le tableau du fond du dit canapé de 3 pieds de long, 3 pieds 1/2 de haut, évalué à 4 fonds de tableaux comme cy-dessus	144tt
Pour toilles des dits fonds de Tableaux	20tt
Somme totale .... Bon	644tt

Approuvé par M[r] Coypel le présent Mémoire adressé, à la somme de 644 livres,

cy = 644 livres.

Et ont signé pour copie à Versailles, ce onze Décembre mil sept cent quarante huit.

G. Disle.

(Archives nationales, O[1] 2041.)

En 1900, les meubles de cette composition ne sont pas connus.

IX. — MEUBLE DE M. DE LA FONTAINE (ATELIER MONMERQUÉ, 1749).

En 1749, l'inventaire après décès de l'entrepreneur du deuxième atelier de haute lisse aux Gobelins, Monmerqué, signale un meuble, en partie achevé, destiné à M. de La Fontaine. Monmerqué avait reçu une avance de 900tt pour l'exécution de ce meuble, au sujet duquel il n'existe aucune description.

(Archives nationales, O[1] 2041.)

X. — MEUBLE À ENFANTS DE F. BOUCHER, COMMANDÉ PAR MME DE POMPADOUR (1751).

François Boucher avait son atelier aux Gobelins depuis 1749 et y avait exécuté les deux grands modèles de tapisserie du *Lever* et du *Coucher du Soleil.*

Lorsque la Marquise de Pompadour obtint du Roi que ces deux tableaux fussent traduits en tapisserie pour la décoration du château de Bellevue, elle commanda, en même temps, à Boucher, un meuble de plusieurs pièces.

L'exécution de ce meuble fut confiée à l'atelier de basse lisse de Neilson, et la Marquise, ayant appris que Neilson avait copié plusieurs modèles pour les conserver ou les proposer à des particuliers, chargea son frère, le Marquis de Marigny, de faire défendre à Neilson de copier ses tableaux et fit réclamer les modèles de Boucher déjà exécutés.

Il paraît donc vraisemblable que ce meuble n'a été exécuté qu'une fois; mais, comme il n'existe aucune description ancienne de ce meuble, il est difficile de savoir si les Enfants sont des Amours nus ou des Enfants de Pastorales.

Il existe, d'après Boucher, des meubles avec des Amours, d'autres avec des Enfants et scènes pastorales, et d'autres avec des Scènes galantes de femmes ou de jeunes gens dans le goût de Watteau.

Parmi ces séries une des plus remarquables est le meuble de la succession de Mme d'Yvon. (Vente à Paris, galerie Georges Petit, du lundi 30 mai au 4 juin 1892.)

N° 661. Ameublement de deux canapés et dix fauteuils à grands médaillons ovales.

Les dossiers des canapés figurent :

L'un, des Amours tirant des flèches sur une cible formée d'un cœur, dont le modèle est conservé au Musée des Gobelins;

L'autre, des Amours groupés près d'une fontaine rustique, tressant des couronnes et se baignant.

Les sièges représentent des chasses au loup et au renard par différents chiens, d'après les modèles d'Oudry.

Les dossiers des fauteuils comprennent :

L'*Enfant sculpteur;*

L'*Enfant peintre;*

L'*Enfant poète;*

L'*Amour à la lyre;*

Les *Amours dessinant;*

Les *Amours astronomes et physiciens;*

Les *Amours musiciens;*

Les *Amours architectes;*

Les *Amours géomètres.*

Les sièges reproduisent des chasses et des combats d'animaux d'après Oudry.

Le catalogue de la vente indique que ce meuble serait de la fabrication de Beauvais, mais ne signale aucune marque ou inscription qui en serait la preuve. D'après les sujets représentés et d'après le modèle de canapé conservé aux Gobelins, il semble que ce meuble devait accompagner la tenture des *Amours des Dieux*.

Un autre meuble de Boucher, portant la marque de Neilson des Gobelins et la date de 1753, faisait partie, en 1902, de la collection de MM. Duveen de Londres.

D'après la date, et en raison de la richesse de la composition et de l'exécution, ce meuble pourrait vraisemblablement être désigné comme étant celui de la Marquise de Pompadour, commandé en 1751 et terminé en 1753.

Ce meuble ne comporte pas d'Amours ailés et nus, mais des Enfants bergers et jardiniers.

Il se compose d'un canapé, de deux grandes bergères à coussins et à joues, de six fauteuils, de deux tabourets et d'un écran. Les dossiers et les sièges sont de style Louis XV, à différents mouvements et non de forme ovale ou ronde comme les meubles de Mme d'Yvon. Les sujets sont encadrés dans des fleurs sur fond rose uni. Le dossier du canapé offre, dans un encadrement de fleurs, la scène pastorale bien connue de la *Leçon de flûte* : l'Enfant berger porte la flûte aux lèvres de la petite bergère, qui tient des moutons attachés par des rubans; un chien assis à droite regarde les enfants. Le siège du canapé représente, au milieu d'un encadrement de fleurs, de feuillages et de fruits attachés par deux nœuds de rubans bleus, un berger assis à gauche auprès d'une jeune fille; à droite un chien se dirige vers le berger.

Le côté remarquable de ce mobilier est que les sièges sont composés, comme les dossiers, de scènes champêtres avec bergers et bergères. Dans les beaux meubles des Gobelins et de Beauvais les figures sont toujours réservées aux dossiers.

Le dossier du premier fauteuil en bergère représente, dans le même encadrement de fleurs, un petit garçon assis à terre, un panier de fleurs à son côté, et s'entretenant avec une petite fille assise auprès de lui.

Le siège reproduit la partie droite d'un des dossiers décrits au meuble de Mme d'Yvon : une fontaine surmontée d'une urne et d'un Amour, à droite, avec les deux Enfants au bain. Un sphinx de lion, à droite au premier plan, porte sur sa base la signature *F. Boucher P^xt^.*

Le deuxième fauteuil en bergère comprend sur le dossier, une petite fille coiffée d'une fanchon, pêchant à la ligne, surprise par un jeune garçon portant un panier et présentant un poisson de la main droite. Barque rustique à droite.

Le siège figure un paysage au bord d'une rivière où un jeune garçon armé d'un fusil s'apprête à tirer, à gauche, des canards à moitié cachés par des roseaux, au premier plan à droite.

Les joues des deux fauteuils en bergères représentent une branche de vigne chargée de raisins; ces joues portent la signature *Neilson* 1753.

Les fauteuils reproduisent des scènes pastorales à une seule figure.

L'écran représente, au milieu d'une guirlande de fleurs nouée de rubans bleus de chaque côté, un petit garçon et une petite fille assis l'un à côté de l'autre et se chauffant à un feu de bois.

Le canapé, les deux bergères et l'écran ont été reproduits dans le numéro du journal *Les Arts*, de juillet 1902.

Le meuble commandé à Boucher, dont tous les modèles étaient exécutés à la fin de 1751, se composait de :

Un canapé de trois places.
Quatre fauteuils.
Deux bergères.
Quatre chaises.
Un écran.
Un paravent de six feuilles garni de tapisseries de chaque côté, jeux d'enfants d'un côté, fleurs et fables de l'autre.

Les lettres suivantes se rapportent à l'exécution de ce meuble.

Dans une lettre du 4 janvier 1752, le tapissier Cozette signale les fauteuils exécutés par Neilson pour le château de Bellevue :

(Archives nationales, O[1] 2042.)

A Marly, le 8 May 1752.

M. D'ISLE.

Aussitost que vous aurés reçeu ma lettre, Monsieur, vous aurés agréable de dire à M. Neilson qu'il remette à M. Boucher les tableaux qu'il a fait et d'après lesquels le Sr Neilson a fait les fauteuils de Mad^e la Marquise de Pompadour, et qu'à l'avenir, il les luy remette tout de suite et immédiatement après que les fonds ou le dossier du fauteuil sera achevé et oté de dessus le métier.

Je suis, Monsieur, votre......

VANDIÈRES.

(Archives nationales, O[1] 2042.)

Quelques jours après cette première lettre, le Marquis de Vandières, informé que Neilson avait fait des copies de ces modèles, renouvelle ses ordres :

A Marly, 25 May 1752.

M. D'ISLE, *Contrôleur Général des Bâtiments du Roy, à Paris.*

Aussitost que vous aurez reçeu ma lettre, Monsieur, vous aurez agréable de dire à Mr Neilson que ma sœur lui deffend absolument de faire pour qui que ce soit des chaises pareilles à celles qu'il travaille actuellement pour elle et qu'Elle veut qu'il vous remette toutes les copies qu'il a tirées d'après les originaux de M. Boucher, au moment même que chaque qui est sur le métier en sera démonté.

Dites luy cela très sérieusement parce que telle est l'intention de ma sœur, et comme je ne sçaurois

douter qu'il en avoit une toute contraire, puisqu'il me dit luy même, le jour que j'allay aux Gobelins, qu'il garderait ses copies pour, d'après elles, en délivrer aux particuliers qui pourraient lui en demander.

Deffendez luy bien, de la part de ma sœur, de ne pas tomber dans ce cas, et montrès luy la lettre que je vous écris à ce sujet.

. . . .

Je suis, Monsieur, votre . . . .

Vandières.

(Archives nationales, O[1] 2042.)

Mr d'Isle au Marquis de Vandières.

Monsieur,

J'ay communiqué vos ordres à M. Neilson qui s'y conformera ainsi qu'à ceux de madame la Marquise.

Le morceau qu'il a copié estoit pour vous faire voir de son ouvrage en peinture, et vous faire, par là, sa cour. Il m'a même fait observer qu'il est beaucoup trop grand pour exécuter en tapisserie, et que son intention est de le mettre chez lui dans un panneau de menuiserie, si vous voulés lui permettre, il en avait ébauché d'autres qu'il ne continuera pas.

Il a déjà remis huit originaux à M. Boucher. Il lui reste huit tableaux de chaises et quatre de Bergères, dont il remettra les originaux à mesure.

. . . .

Paris, le 28 May 1732. *G. Disle.*

(Archives nationales, O[1] 2042.)

A la mort de Mme de Pompadour, le meuble des *Enfants* d'après Boucher se trouvait à son hôtel à Paris, faubourg Saint-Honoré, ancien hôtel d'Évreux.

Dans le grand salon :

Quatre fauteuils, un canapé de trois places, deux fauteuils en bergère et trois chaises à bois doré, le tout garny de crin couvert de tapisserie des Gobelins, dessins de M. Boucher, représentant des Enfants, prisés neuf cens livres, cy. . . . . 900#

Un écran de bois, sculpté, doré, garny de sa feuille de même tapisserie d'un côté et de gros de Naples blanc de l'autre, prisé quarante livres, cy. . . . . 40#

Un paravent de six feuilles, à bois doré, de tapisserie des Gobelins, représentant des Jeux d'Enfants d'un côté et des fleurs et fables de l'autre, prisé avec sa housse de toille à carreaux, cinq cent livres, cy. . . . . 500#

Les rideaux des trois fenêtres de ce salon étaient en gourgouran cramoisi.

(Inventaire des meubles de Mme de Pompadour, publié par M. de Nolhac dans *l'Art*, Paris, décembre 1903.)

En 1900, un écran des Gobelins signé *Neilson ex.*, représentant des Amours au milieu d'un encadrement de fleurs, se trouvait à Londres chez M. J. Wertheimer.

Un petit paravent, attribué par M. J. Wertheimer à la Manufacture de Beauvais, a été reproduit dans la revue *Les Arts,* de janvier 1902. Ce paravent de quatre feuilles,

49.

représentant des *Enfants bergers* d'après Boucher, appartient par le style de ses encadrements sur fond rose à la manière du peintre des Gobelins, Maurice Jacques.

Un écran des Gobelins signé *Neilson ex.*, composé d'un encadrement identique à celui d'une des feuilles du paravent de M. J. Wertheimer, mais portant au centre un bouquet de fleurs à la place d'une figure de petite fille assise tressant une couronne de fleurs, se trouvait à Londres en 1907.

Ce paravent et cet écran seront décrits avec le meuble de Boucher du Comte de Jersey.

XI. — MEUBLE EXÉCUTÉ PAR NEILSON POUR Mme DE POMPADOUR (1754-1756).

Une lettre de M. d'Isle, contrôleur aux Gobelins, en date du 2 mai 1755, signale un nouveau meuble exécuté aux Gobelins par Neilson, pour le compte de Mme de Pompadour; ce mobilier comprenait huit fauteuils, un écran et deux grands canapés de 14 pieds :

Monsieur de Marigny,

J'ay l'honneur de vous rendre compte des Canapés que Madame La Marquise a ordonné au Sr Neilson aux Gobelins.

Les grandeurs des places n'ont esté fixées qu'au Mois de Mars, depuis ce tems, je n'ay cessé d'en demander les mesures, et les formes au Sieur Lequeustre, qui ne les a livrées que hier 1er May. Ces Canapés sont extrêmement grands ayant 14 pieds de long, et Madame ne pourra les avoir qu'au commencement de l'année prochaine. Les métiers sont montés tout prest et l'on y va travailler sur le champ.

Les huit fauteuils et l'écran sont a moitié faits et pourront estre livrés à la fin de Lannée.

Le Sieur Duvivier est chargé de faire vingt Tabourets, en fabrique de la Savonnerie, pareils aux deux qu'il a livré.

Le Sieur Chevillon fait les Tableaux et l'on monte a mesure sur les Métiers, ils pourront estre livrés à la fin d'Octobre prochain.

G. Disle.

Paris ce 2 May 1755.

(Archives nationales, O1 2043.)

Au mois de février 1756, le Marquis de Marigny demande à l'architecte Soufflot, le nouveau directeur des Gobelins, où en est le meuble de Mme de Pompadour :

« . . . *Je me suis informé, selon vos ordres, de l'état dans lequel est le meuble de Madame la Marquise de Pompadour; M. Neilson qui en a la conduite compte pouvoir le livrer à la fin d'Avril prochain.*

. . . .

Soufflot.

Du 16 février 1756.

(Archives nationales, O1 2044.)

Il n'existe aucun renseignement sur ce meuble exécuté en 1755 par Neilson pour la Marquise de Pompadour.

XII. — MEUBLE À FLEURS, DE MAURICE JACQUES, EXÉCUTÉ AUX GOBELINS PAR NEILSON POUR LE MARQUIS DE MARIGNY (1757).

Une lettre de Soufflot au Marquis de Marigny, où il est question des nouveaux métiers de basse lisse de l'invention de Vaucanson, signale le meuble destiné au Marquis de Marigny :

On va monter sur le petit (métier) vos fauteuils. J'en ay fait faire à M. Jacques dont vous approuvâtes les premiers tableaux lorsqu'il eut l'honneur de vous les présenter, de cinq dessins différents; il s'en suivra, Monsieur, que vous en aurez deux de chaque sorte, à moins que vous ne les vouliez tous différents auquel cas on en ferait encore cinq.

J'ai demandé à M. Neilson un fond d'un blanc bleuâtre qui, je le crois, fera briller les fleurs et s'accordera avec la boiserie de la chambre dont le fonds sera blanc verni et les moulures dorées ainsi que les bois des fauteuils; si vous aviez une idée différente, je vous supplie de me donner vos ordres affin que nous puissions aller en avant.

Du 10 septembre 1757.

Soufflot.

(Archives nationales, O[1] 2044.)

M. de Marigny répond de Fontainebleau, à la date du 13 septembre, qu'il prendra une décision au sujet de son meuble, à Paris, *où je resterai cinq ou six jours. Témoignez ma satisfaction à M. Neilson.*

(Archives nationales, O[1] 2044.)

Les modèles du meuble du Marquis de Marigny par M. Jacques sont compris dans un *Mémoire des ouvrages de Peintures et Dessins faits pour le service du Roy à la Manufacture des Gobelins, par le Sr Jacques, peintre, pendant les années 1757 et 1758.*

PREMIÈREMENT :

Pour l'exécution de 5 fauteuils en tapisserie :

Dix tableaux composés et variés de différents jets de fleurs coloriés avec bordures d'ornemens, entrelassées de petites fleurs, et plus dix tableaux (petits) pour les manchettes, à raison de cent vingt cinq livres; pour les dix 1,250ᵗᵗ

Pour l'exécution d'un canapé :

Deux tableaux, l'un de 6 p. 1/2, l'autre de 7 p. 1/2, ornés de fleurs et d'une bordure d'ornemens composés et analogues aux dits tableaux cy-dessus, et deux petits tableaux pour les manchettes, pour le tout 675ᵗᵗ

Note écrite sur l'original par M. Soufflot. *A comprendre dans le prix des objets précédens.*

Trois esquisses de la forme et grandeur des dossiers de fauteuil, composés en grand pour servir de choix à l'exécution de la peinture du meuble expliqué cy-dessus. 48ᵗᵗ

(Archives nationales, O[1] 2044.)

Le meuble du Marquis de Marigny fut complété en 1759 par un écran qui figure sur un mémoire de Jacques de la même année.

La toile fournie à Jacques par Flamant, pour l'exécution de l'écran, mesurait un pied 9 pouces sur 2 pieds 9 pouces de haut.

Mémoire des ouvrages de peinture faits à la Manufacture royale des Gobelins par le S[r] Jacques, peintre, en 1759.

ACCORDÉ.		DEMANDÉ.
120 ₶	Avoir premièrement fait un écran composé d'ornements et fleurs.......	150 ₶
120 ₶	Plus avoir fait un deuxième écran composé d'ornements et fleurs.......	150 ₶
	Pour l'alcôve du Roy :	
1,800 ₶	Plus avoir fait un tapis de pied composé d'ornements et fleurs de 19 pieds de long sur 12 pieds de hauteur, la somme de.................	2,400 ₶
2,040 ₶	Total........................	2,700 ₶

(Archives nationales, O[1] 2044.)

Le premier écran de ce mémoire était celui du meuble du Comte de Woronzoff, qui sera décrit ci-après.

Le deuxième écran devait être celui du Marquis de Marigny.

Le modèle de tapis formant le troisième article du mémoire était destiné à la Manufacture de la Savonnerie.

En 1759, les modèles des meubles du Marquis de Marigny furent portés à l'hôtel de la Marquise de Pompadour et rapportés aux Gobelins.

Dans l'état de fabrication de l'atelier Neilson, en 1759, le meuble du Marquis de Marigny figure pour un total de :

En quarré, 13 a. 4 b., à 282 ₶ l'aune quarrée fait, y compris les étoffes...... 3,736 ₶ 10

(Archives nationales, O[1] 2044.)

L'ordre de livrer le meuble, qui accompagnait la tenture des *Amours des Dieux* accordée par le Roi, est du 25 février 1761 :

M. Cozette, concierge de la Manufacture royale des Gobelins, fera délivrer du Magasin pour mon Hôtel une tenture de tapisserie de haute et basse lisse des Amours des Dieux, *plus le meuble consistant en un écran, un sopha et douze fauteuils produisant en quarré 15 a. 4.*

Fait à Versailles, le 25 février 1761.

Conforme à l'original.

Soufflot.

(Archives nationales, O[1] 2045.)

D'après cet ordre, le meuble se composait de douze fauteuils (au lieu de dix premièrement ordonnés), d'un sopha et d'un écran.

Le mémoire des ouvrages de peintures de Jacques, de 1760, indique le fauteuil supplémentaire qui complétait le meuble du Marquis de Marigny :

Plus avoir peint un dossier et un siège de fauteuil pour compléter le meuble, cy. . . 250 #

(Archives nationales, O¹ 2045.)

Chaque modèle de fauteuil était répété deux fois.

En 1759, le tapissier rentrayeur Vavoque porte sur ses dépenses un travail fait à l'écran du Marquis de Marigny :

Pour avoir rentrait une bande de soye de 6 pouces de large en prenant le contour des ornements et fleurs du haut de l'écran de M. le Marquis de Marigny, cy. . . . . 6 #

XIII. — MEUBLE DONNÉ PAR LE ROI AU COMTE DE WORONZOFF GRAND CHANCELIER DE RUSSIE (1758).

En 1758, le Roi fit présent au Comte de Woronzoff d'une tenture de *Don Quichotte*, de plusieurs *Portières des Dieux* et d'un meuble ainsi décrit :

Un canapé complet composé d'ornements, de fleurs et de fruits.
Huit fauteuils complets assortis audit canapé.
Un écran fond d'animaux et allentours de fleurs.
Le tout produisant en carré 13 a. 6 b. 1/2.

L'ordre de délivrer les tentures et le meuble est, en date du 22 août 1758, signé du Marquis de Marigny.

Le meuble fut complété par la livraison, le 22 juillet 1759, d'un écran, d'un canapé et de quatre fauteuils, produisant en carré 8 a. 10 b. 1/2.

Nous reconnaissons avoir reçu les tapisseries mentionnées au présent état.

A Paris, ce 28 juillet 1759.

Bouffé et Dangirand.

Le prix du meuble est indiqué dans un *État des tapisseries fournies par la Manufacture royale des Gobelins et de la Savonnerie, aux Affaires étrangères depuis 1759 jusqu'en 1764.*

En 1759. — A M. le Comte de Woronzoff, Chancelier de Russie :

Une tenture de *Don Quichotte* en quatre pièces et six trumeaux du prix de. . .	26,736# 6.6
Plus deux sophas, deux écrans et douze fauteuils de 22 a. 1 b. en quarré à 230 livres l'aune quarrée, fait.	5,074# 7.6
Total.	31,810# 14.

(Archives nationales, O¹ 2045.)

Le mémoire du peintre Jacques, en 1758, signale le travail suivant :

Plus avoir fait un dossier de canapé composé d'ornemens, fleurs, le tout engencé très riche, demande.. 450#

Accordé.. 350#

(Archives nationales, O¹ 2044.)

En 1759, le mémoire de Jacques indique un écran du Comte de Woronzoff :

Un écran composé d'ornements et fleurs, demande........................ 150#

Accordé.. 120#

Il n'existe pas, dans les mémoires des peintres Jacques et Tessier, d'indications suffisantes pour donner la description des modèles du meuble de Woronzoff.

XIV. — MEUBLE ET PARAVENT À FLEURS ET ORNEMENTS DE MAURICE JACQUES EXÉCUTÉS POUR Mme DE POMPADOUR (1760).

Le mémoire d'ouvrages de peinture de M. Jacques, en 1760, contient une nouvelle série de fauteuils et donne la composition d'un paravent :

Plus avoir fait vingt dessins pour fauteuils tant fonds que dossiers, peints et coloriés à la gouache, formant différents groupes de fleurs dans les milieux renfermés d'une petite bordure de fleurs, pour déterminer le listel, à raison de 18 livres par dessin, fait cy........ 480#

Accordé.. 360#

Plus avoir peint trois tableaux composés d'ornemens et fleurs, pour un paravent en forme de panneau, lesquels trois tableaux se répètent chacun deux fois pour former les six panneaux supérieurs dudit paravent, pour ce.. 450#

Accordé.. 400#

Plus un panneau aussi d'ornemens et fleurs, qui sert de passe-partout pour les six panneaux inférieurs du susdit paravent, pour ce.. 100#

Accordé.. 80#

Plus avoir peint six tableaux de 4 p. 1/2 de haut sur 1 p. 8 p. de large formant six feuilles de paravent, composées d'ornemens et fleurs, pour chacun desdits tableaux 220 livres, fait pour les six la somme de.. 1,500#

Accordé.. 1,320#

(Archives nationales, O¹ 2045.)

Le sieur Flamant avait fourni, en 1760, deuxième semestre, la toile pour le modèle de ce paravent :

A M. Jacques, une toile de 12 pieds de large sur 5 pieds de hauteur pour un paravent. 24#

En 1762, Flamant fournit à Jacques deux toiles de 15 pieds chacune pour les rallonges d'un paravent.. 1# 10

En 1763, second semestre, le mémoire de Flamant porte :

Livré à M. Jacques une toile de 5 pieds 6 p. sur 1 pied 10 p. de largeur pour le revers du paravent, fait........ 4# 8

Le paravent de Jacques, détaillé dans les mémoires ci-dessus, a dû être exécuté pour Mme de Pompadour en même temps que le meuble de dix fauteuils, deux canapés et un écran, qui accompagnait la tenture des *Amours des Dieux*, livrée à l'hôtel de la Marquise de Pompadour, après sa mort, le 20 août 1764, par Audran et Cozette[1].

Douze aunes trois seize un quart de tapisserie basse lisse, fabrique des Gobelins, représentant les *Génies des Arts* et sujets des *Amours des Dieux*, prix........ 8,000#

Le dessus de dix fauteuils complets en fleurs et ornements fond blanc et mordoré, prisés........ 1,200#

Les dessus de deux canapés de 7 pieds 6 p. de long sur 3 pieds 6 p. de profondeur, un sans dossier[2], prisés........ 800#

Un paravent de six feuilles de pareille tapisserie des Gobelins, prisé........ 600#

Un petit écran prisé........ 75#

(Inventaire de Mme de Pompadour, publié par M. de Nolhac dans *l'Art*, Paris, décembre 1903.)

Un paravent des Gobelins est décrit au n° 4 de la vente de l'Hôtel de la Vrillière, le 9 juin 1777 :

N° 4. Un paravent de six feuilles en tapisserie des Gobelins, représentant des cartouches de fleurs.
Ce paravent est à double charnière de cuivre doré.

Un paravent des Gobelins est également cité dans l'inventaire après décès de Louis-Philippe d'Orléans en 1785, en accompagnement d'autres meubles :

Au Palais Royal, Grand Sallon.

149. Deux grands canapés à trois places, huit fauteuils *à la Reine* et un paravent de six feuilles à coulisses, le tout couvert en tapisserie des Gobelins, à bois doré et les sièges foncés en crin, prisés ensemble........ 2,400#

(Archives nationales, X1 9181A.)

Un autre paravent des Gobelins est décrit dans une liste de meubles[3] provenant du château de Versailles lors de la vente de 1793-1794 :

37. Un paravent de six feuilles, à bois doré, tapisserie de la manufacture des Gobelins, représentant sur chacune en couleurs naturelles et vives des séances variées de divers opéras-comiques et au-dessous des traits tirés des fables de La Fontaine; le derrière présente des bouquets de fleurs, même tapisserie.

(1) Voir ci-dessus, p. 206.

(2) Le Marquis de Marigny avait suspendu le travail de ce meuble, à la mort de la Marquise de Pompadour, et un des canapés était sans dossier.

(3) La vente du Mobilier du Château de Versailles pendant la Terreur. — Baron Davillier, *Gazette des Beaux-Arts*, 1876. Tome XIV (page 153).

XV. — MEUBLES À FLEURS SUR FOND DE DAMAS CRAMOISI D'APRÈS M. JACQUES (1760).

En 1760, le mémoire des peintures de Jacques signale pour la première fois la recherche du fond de damas cramoisi pour la tenture de *Don Quichotte.* Maurice Jacques fait en même temps les premiers modèles de fauteuil et de canapé à fond de damas cramoisi, pour l'exécution d'un meuble destiné à accompagner les tentures de *Don Quichotte :*

Plus avoir peint deux tableaux pour dossier et siège de fauteuil, fonds de damas cramoisy, orné d'un groupe de fleurs liées d'un ruban.......... 150#

Accordé.......... 140#

Plus deux tableaux de 7 pieds de long chacun pour dossier et siège de canapé, fond de damas cramoisy, orné de grouppes et de différents jets de fleurs, pour lesdits.......... 450#

Accordé.......... 400#

A Paris, ce 25 may 1762.

Copie pour mon bureau, conforme à l'original.

Soufflot.

Le peintre de fleurs des Gobelins, Louis Tessier, fut chargé d'exécuter d'autres modèles de dossiers et sièges du même fond cramoisi, composés d'un bouquet noué d'un ruban varié, pour le dossier, et de fleurs jetées au hasard, pour le siège, mais il semble bien, d'après le mémoire de 1760, cité ci-dessus, que l'invention de ce meuble revient tout entière à M. Jacques.

En 1761, Louis Tessier exécuta cinq fauteuils complets :

Mémoire d'ouvrages de peinture faits pour le service du Roy, à la Manufacture royale des Gobelins, lesdits ouvrages faits par Tessier en l'année 1761,

Sçavoir :

Cinq fauteuils complets composés d'un fonds de damas cramoisy, orné d'un bouquet de différentes fleurs colorées à raison de cent cinquante livres pièce, fait pour lesdits cinq fauteuils la somme de.......... 750#

Plus les quatre bras desdits fauteuils, même fond de damas cramoisy et décorés aussi d'un bouquet de fleurs colorées, à raison de douze livres pièce, font pour les quatre la somme de.......... 48#

Total.......... 798#

Paris, le 22 mars 1762.

Copie conforme à l'original.

Soufflot.

(Archives nationales, O[1] 2045.)



MEUBLE SUR FOND CRAMOISI

En 1763, Tessier fournit de nouveaux modèles de fauteuils sur fond cramoisi :

Du 10 septembre 1763. — Livré six tableaux de dossier, six autres des fonds avec les bras de fauteuils pour compléter une douzaine, les fonds desdits tableaux imitant le damas cramoisy sur lesquels il y a des bouquets de fleurs dispersés, variés et colorés, noués d'un ruban, sur la hauteur et largeur ordinaire, prix convenu avec M. Soufflot et eu égard à l'exécution à raison de 150 livres pièce comme les précédents, fait pour les six fauteuils complets la somme de.. 900#

Plus livré deux joues de canapé sur le même fond portant chacun 2 pieds 4 p. de haut sur 2 pieds 2 p. de large, aussi composé d'un bouquet de fleurs variées nouées d'un ruban; lesdittes deux joues évaluées comme un fauteuil, convenu aussi audit prix de.......... 150#

En 1767, Tessier exécute quatre nouveaux fauteuils :

Du 5 septembre 1767. — Livré 4 dossiers et 4 fonds de fauteuils et leurs manchettes, le tout sur un fond de damas cramoisy, les dossiers composés d'un bouquet de fleurs nouées d'un ruban, sur les fonds des fleurs jetées négligemment, le tout convenu avec M. Soufflot, à la somme de.. 600#

Pour augmentations faites aux susdits dossiers et fonds des fauteuils désirés depuis que lesdits tableaux ont été livrés, évalué les soins et le temps que cela a exigés à la somme de... 250#

(Archives nationales, O[1] 2046.)

Les mémoires des modèles de meuble, sur fond de damas cramoisi, donnent l'ensemble suivant :

En 1760 : 1 fauteuil, 1 canapé de 7 pieds, par M. Jacques.

En 1761 : 5 fauteuils, par Louis Tessier.

En 1763 : 6 fauteuils, par Louis Tessier (*pour compléter une douzaine*); 2 joues de canapé par Louis Tessier.

Le 5 septembre 1767 : 4 fauteuils par Louis Tessier.

En 1900, il existe à la Manufacture des Gobelins un certain nombre des modèles de meubles de Jacques et Tessier sur fonds de damas cramoisi :

Deux canapés (incomplets).

Deux joues de canapés.

Quinze fauteuils complets.

Un petit écran, composé d'une branche de lilas et d'une rose nouées d'un ruban bleu.

Tous les meubles à fleurs sur fond de damas cramoisi étaient variés et, lorsque la Manufacture livrait douze fauteuils d'une même commande, les douze fauteuils étaient composés de bouquets et de rubans différents.

Les meubles à fleurs sur fond de damas cramoisi accompagnaient la tenture de *Don Quichotte*, la tenture de F. Boucher ou les *Portières des Dieux* sur même fond.

Un certain nombre de meubles ont déjà été cités à propos de la tenture de Boucher :

I. — Meuble du Château de la Roche-Guyon, 1768-1769.

Canapé et fauteuils d'après Jacques et Tessier; bouquets de fleurs noués de rubans variés sur fond de damas cramoisi.

Le meuble de La Roche Guyon paraît être le premier exécuté d'après les nouveaux modèles et il a cela de particulier que les fleurs et les bouquets se détachent franchement du fond par le moyen d'ombres portées d'un rouge foncé.

Ce jeu d'ombres portées ne paraît pas avoir été employé plus tard et n'existe pas dans les meubles exécutés pour l'Angleterre.

II. — Meuble du Comte de Coventry, sur fond damassé cramoisi, vers 1768-1770 :

2 canapés semblables, modèle n° 1.
6 fauteuils variés sur bois sculptés et dorés de style anglais.

III. — Meuble de Richard Weddell, sur fond damassé mauve, 1768-1770 :
Collection de Grey Vyner à Newby-Hall.

2 canapés semblables, modèle n° 1.
12 fauteuils variés.
1 petit écran, roses et lilas.

IV. — Meuble du Marquis de Zetland, sur fond damassé gris, 1769-1770 :

2 canapés, l'un (au moins) du modèle n° 2.
12 fauteuils variés.
1 bergère.
2 tabourets en trois pièces.
1 petit écran.

V. — Meuble donné à l'Empereur d'Autriche, sur fond damassé cramoisi. Atelier Neilson 1776 complété au mois de juillet 1779 :

1er canapé. . . . . 12 fauteuils. . . . . 1 écran.	1re livraison 16 a. 6, à 260# fait 4,157# 10.
2e canapé. . . . . 1 paravent de 6 feuilles. . . .	2e livraison, en 1779.

VI. — Meuble du Duc de Portland, sur fonds de damas cramoisi accompagnant une tenture de F. Boucher, 1783 :

1 canapé.
12 fauteuils variés.
1 écran pliant à deux faces.
1 écran simple.

Le meuble du Duc de Portland a été exécuté en même temps que la tenture de Boucher, alentours de Jacques, où se trouvent reproduits les quatre tableaux de la suite d'*Aminte*.





CANAPE SUR FOND DE DAMAS CRAMOISI

Les fauteuils, à dossiers ovales, mesurent o m. 55 3/4 de hauteur.

L'écran pliant ovale à deux faces est de o m. 53 de hauteur et o m. 44 de largeur.

Le deuxième écran ovale mesure o m. 61 sur o m. 48.

En 1900, ce meuble décorait un salon de la résidence du Duc de Portland, à Welbeck-Abbey.

VII. — Meuble donné au Roi de Suède, fond de damas cramoisi accompagnant une tenture de *Don Quichotte*, 1784 :

2 canapés, deuxième modèle. } Valeur 4,600 livres.
12 fauteuils variés......... }

En 1900, ce meuble existait complet et en parfait état au Château royal à Stockholm. Le bois du meuble sculpté et doré est de style rococo.

VIII. — Meuble du Baron de Breteuil à fond damassé jaune accompagnant une tenture de *Don Quichotte*, d'un nouvel alentour sur fond damassé jaune, 1785 :

1 canapé.. } à fleurs sur fond damassé jaune. Valeur 4,015 livres.
12 fauteuils. }

(Archives nationales, O[1] 2052[2].)

Le meuble sur fond jaune avait été exécuté en haute lisse dans l'atelier de Cozette père et était entré au magasin de la Manufacture le 22 décembre 1785.

IX. — Meuble donné à l'Archiduc Ferdinand, gouverneur de la Lombardie autrichienne, avec une tenture de *Don Quichotte*[1] le 12 juin 1786 :

2 canapés............... }
12 fauteuils............... } sur fond de damas cramoisi.
1 écran................. }

La tenture de *Don Quichotte* sur fond de damas cramoisi de l'atelier Neilson décorait un salon de la villa royale de la Petraïa près de Florence avant 1868. L'emplacement actuel de la tenture et du meuble n'est pas connu.

Les douze fauteuils et un des canapés étaient de l'atelier de haute lisse d'Audran; l'autre canapé et l'écran, de l'atelier de basse lisse de Neilson.

L'écran était évalué à 192 livres et le reste du meuble à 4,631[#] 10.7.

X. — Meuble commandé par l'Archevêque-Prince de Salzbourg, et livré le 13 février 1787 :

12 fauteuils sur fond cramoisi. Valeur 3,048[#].

Du 21 août 1786.

À M. d'Angiviller.

Monsieur Pierre vient de me faire part de votre ordre du 19, par lequel vous m'autorisez à terminer avec l'agent de M. l'Archevêque de Salzbourg, pour les douze fauteuils dont il fait l'acquisition et que vous lui accordez à 3,000[#].

Le meuble qui devait être livré à ce prince d'après votre lettre du 10 février 1786, ayant fait partie du présent du Roy au prince Archiduc de Milan, duc de Nellembourg, on a remonté ce meuble qui sera terminé au mois de janvier et M[r] l'Archevêque en est prévenu.

Belle.

[1] Voir *XVIII[e] siècle*, 1[re] partie, p. 233.

Du 13 février 1787. — Le Sr Vavoque a livré ce jour douze dessus de fauteuils en fleurs sur fonds de damas cramoisi pour S. A. Mgr l'Archevêque Prince de Salzbourg et a reçu la somme de 1,500# pour complément des 3,000#.

Les fauteuils reviennent chacun au Roy à la somme de 254#, ce qui fait 3,048#.

(Archives nationales, O¹ 2052.)

A la suite de ces divers emplois, le Magasin des Gobelins possédait en 1788 un mobilier de ce modèle à fleurs, ainsi décrit :

Basse lisse : 12 moyens fauteuils et un canapé en fleurs sur fond de soie en damas cramoisy :

Le canapé de .... 616# 10.2 1/2

Un fauteuil de .... 157# 18.9

Ensemble.................... 2,511# 16.3 1/2

En 1789, le Magasin avait en plus :

Basse lisse : 12 fauteuils et 2 canapés à fleurs sur fonds de damas cramoisy de forme carrée et à plates-bandes.

Un canapé revient à .... 684# 8.5

Un des fauteuils à .... 263# 6.3

Ensemble.................... 4,528# 6.1

Haute lisse : un meuble de 6 dessus de fauteuils en fleurs sur fond de damas jaune et un dessus de canapé.

Valeur.................................... 2,370# 10

L'inventaire de 1792 porte :

Le meuble fond cramoisi Basse lisse de .... 2,511# 16.3

Le meuble fond cramoisi Basse lisse de .... 4,528# 6.1

et en plus, un meuble à fond de damas jaune composé de 12 dessus de fauteuils, 1 dessus de canapé de forme carrée à plates-bandes, évalué.................... 4,528# 6.1

Les emplois suivants eurent lieu pendant la Révolution :

Meuble du Directeur Lareveillère Lespaux, pluviôse an IV, accompagnant la tenture de F. Boucher sur fond de damas jaune (*la tenture est actuellement au Palais-Bourbon*).

1 canapé à fleurs.
6 fauteuils à fleurs sur fond de damas jaune.

Meuble du Directeur Barras, pluviôse an IV, palais du Luxembourg.

1 canapé à fleurs.
6 fauteuils à fleurs sur fond de damas cramoisi.

Un fauteuil pour la salle d'assemblée de l'Institut, ventôse an VII.

1 fauteuil complet dessin de fleurs sur fond de damas cramoisi. Prix de fabrique : 200#



Ameublement du château de Saint-Cloud, an x et an xi.

Six sièges de fauteuils.
Quatre dossiers.
Deux joues.
Douze manchettes du meuble en fleurs, fond de damas cramoisi.

Meuble du Ministère de la Marine, nivôse an xi.

Un meuble en fleurs fond de soie de damas jaune composé de 6 fauteuils et un canapé. Valeur 2370# 45.

(Archives nationales, O² 876.)

En 1900, il n'existait pas, dans les collections du Garde-Meuble, de fauteuils ni de canapé à fleurs sur fond de damas jaune ou cramoisi.

Un meuble de six fauteuils variés à fleurs, sur fond de damas blanc, faisait partie en 1904 de la collection de M. Lowengard, à Paris.

Un meuble de onze fauteuils variés et un canapé (1er modèle) à fleurs sur fond de damas cramoisi appartient à M. Fenaille. Un des fauteuils de cette série a été donné au Musée du Louvre.

XVI. — LES QUATRE HEURES DU JOUR, MODÈLE DE LIT EXÉCUTÉ PAR M. JACQUES POUR LE PRINCE DE CONDÉ (1760).

En 1759, le peintre Jacques, des Gobelins, avait fait l'esquisse d'un lit destiné à la chambre du Prince de Condé au Palais-Bourbon.

François Boucher fut chargé plus tard de faire plusieurs médaillons pour la tenture d'accompagnement de ce lit.

Le Comte de Lillebonne ayant vu, en 1760, les esquisses de ce lit, demanda que l'exécution en tapisserie fût entreprise pour son compte et c'est à ce moment que le Directeur des Bâtiments commanda les modèles à Maurice Jacques.

Mais la mise sur métier de cet ouvrage fut suspendue et ce ne fut qu'en 1769 que le tapissier Neilson reçut l'ordre d'exécuter en tapisserie les différentes pièces composant le lit, pour le compte du prince de Condé [1].

Le *Guide Thiéry*, Paris, 1787, tome II, page 601, signale ce lit d'un genre neuf.

Palais de Bourbon appartenant au Prince de Condé.

La chambre à coucher est tendue l'hiver de tapisseries des Gobelins, avec des médaillons coloriés exécutés d'après Boucher, ainsi que le lit qui est d'un genre neuf.

Parmi les anciens modèles de Jacques conservés à la Manufacture des Gobelins un certain nombre de guirlandes de fleurs liées à des ornements paraissent faire partie des éléments de ce lit célèbre.

[1] Le Prince de Condé visita la Manufacture des Gobelins en 1769.

Les différents mémoires des Gobelins contiennent les articles suivants qui se rapportent aux modèles du lit :

1761. — Fournitures de toiles imprimées par Flamant, peintre :

Plus 249 pieds 9 pouces de toile pour les allentours d'une nouvelle tapisserie pour M. le Comte de Lillebonne à 8ˢ le pied. 99ᵗᵗ 12ˢ

1762. — Fournitures de toiles imprimées :

Pour quatre toiles pour les *Quatre Heures du Jour,* faisant ensemble 100 pieds de toile à 8ˢ le pied, pour ce. 40ᵗᵗ

Plus fourni à M. Jacques, 322 pieds de toile en 14 morceaux pour un lit. 128ᵗᵗ 16ˢ

2ᵉ *semestre.* — Fourni à M. Jacques une toile de 9 pieds 1/2 sur 7 pour le dossier du lit dont le reste des toiles fournies pour ledit lit sont portées sur le précédent mémoire : 66 pieds 1/2 à 8ˢ le pied. 26ᵗᵗ 12ˢ

1764. — D'après une note des Archives, le tableau *de 9 pieds 6 pouces de haut, sur 8 pieds de large, orné de fleurs en groupes, guirlandes et mosaïques en fleurs, composé et enrichy d'ornements de différentes couleurs et autres accessoires. Prix de demande 1,500ᵗᵗ, prix accordé 1,200ᵗᵗ,* décrit au premier article du mémoire de Jacques de 1764 [1] serait un dossier de lit.

(Archives nationales, O¹ 2045.)

Le peintre Belle, inspecteur des Gobelins, avait commencé, sur la demande de M. de Lillebonne, quatre tableaux des *Quatre Heures du Jour.*

Ces tableaux sont portés au mémoire de Belle de 1768.

...Pour quatre tableaux dont les sujets ont été donnés par M. le Comte de Lillebonne et tirés d'un poème nouveau intitulé les *Quatre Heures du Jour,* les propositions que ce seigneur avait fait pour leur exécution en tapisserie n'ayant point eu lieu et M. le Marquis de Marigny n'ayant pas trouvé ces sujets suffisamment connus lors de la présentation qui luy fut faite de la disposition de ces tableaux, ils n'ont point été finis; pour indemnité de tems et des études faites, estimé. 400ᵗᵗ

(Archives nationales, O¹ 2046.)

Le poème des *Quatre Parties du Jour,* qui a servi de thème à la décoration de la chambre du Prince de Condé, est du Cardinal de Bernis. La première édition fut publiée à Rome en 1760, sous le titre : *Le Palais des Heures* ou *Les Quatre Points du Jour,* poème.

Les *Quatre Parties du Jour* sont représentées par les sujets mythologiques suivants, qui ont dû inspirer le peintre Belle et plus tard François Boucher :

Le Matin, Ariane et Bacchus;

Le Midi, Alphée et Aréthuse;

Le Soir, Diane et Endymion;

La Nuit, Léandre et Héro.

[1] Mémoire reproduit ci-dessus, page 247.

Le mémoire de Neilson, conservé aux manuscrits de la Bibliothèque nationale, donne un certain nombre de documents sur l'exécution du lit du Prince de Condé :

Lettre adressée à M. Soufflot en novembre 1771 sur les tableaux de M. Jacques.

M. Belle m'ayant fait part de vos observations au sujet de la suite des tableaux que M. Jacques a fait pour le lit des S. A. S. le Prince de Condé, permettez que j'aye l'honneur de vous représenter que, lorsqu'il fut question d'entreprendre cet ouvrage, vous le trouvâtes avantageux pour l'honneur et le soutien de la Manufacture.

Le Prince a chargé M. Boucher de lui faire les tableaux manquant pour la tenture, mais il les garde pour les placer chez lui. Les tableaux du Sieur Jacques ne sont pas dans le même cas. Le Prince n'en pouvant faire aucun usage, d'ailleurs ces tableaux sont essentiels à la Manufacture : 1° Pour l'exécution d'un ou de plusieurs lits qu'il conviendroit de faire pour le garde-meuble, soit pour le Roy, soit pour Madame la Dauphine ou quelqu'autres personnes qui intéressent également Sa Majesté; 2° Pour faire de nouvelles tentures avec tous les matériaux qui le composent ainsi que le Sieur Jacques l'a déjà projetté.

Vous me permettrez encore M. de vous rappeler qu'il y a douze ans, le Sieur Jacque en fit l'esquisse qui est restée à la Manufacture, elle fut présentée à M. le Directeur Général qui l'approuva. Dans le même temps, M. le Comte de Lillebonne souhaitta le faire exécuter et alors le Sieur Jacque reçut vos ordres pour l'exécution de la Tenture et du Lit, si cet ouvrage eût pu être suivi alors, M. le Directeur Général en eût accepté la dépense et le Prince de Condé voyant tous les tableaux faits se seroit résoud à faire exécuter tels qu'ils auroient été, on auroit agréé la dépense des changements qu'il avoit exigé.

Vous n'ignorez pas, M., que les travaux du Palais Bourbon sont arrêtés par le retard des payements que le Prince n'a pu continuer, si dans la circonstance actuelle on luy présentoit un nouvel état de dépense dont il ne peut tirer aucun avantage, cela pouroit le dégouter des autres ouvrages qu'il peut ordonner dans le genre, et lui faire prendre un autre parti et ne plus nous en commander, ce qui seroit très fâcheux pour la Manufacture qu'un protecteur pareil honore infiniment, et qu'il est important de conserver pour le bien être de nombres d'ouvriers que nous pourons occuper à la décharge du Roy tant que nous aurons l'occasion de travailler pour des particuliers excités par l'exemple des grands qui donnent ordinairement le ton et qu'on se fait toujours honneur d'imiter lorsqu'il s'agit d'encourager et de protéger les arts. Enfin tels que soient les prix des tableaux du Sieur Jacque, ils ne purent balancer le montant des ouvrages que j'aurois fait pour le Magasin et ce sont autant de fond qui servent à appeler les particuliers et l'étranger qui ordonnent des ouvrages également avantageux pour le profit de la Manufacture et pour l'honneur du souverain qui la protège.

Il est donc intéressant pour le bien de la Manufacture qu'il lui reste un fond de tableaux avec lesquels on puisse faire sans frais extraordinaire des nouveautés qui excitent l'envie des princes, des amateurs et des étrangers. Voilà M. ce qui m'a déterminé à vous faire part de mes observations que je vous prie de regarder comme une nouvelle preuve du zèle qui m'anime à seconder autant qu'il est en mon pouvoir les intentions bienfaisantes que vous avez toujours démontré pour l'avantage et pour l'honneur de la Manufacture.

J'ai l'honneur d'être, etc. NEILSON.

Nouvelle lettre adressée à M. Soufflot le 25 octobre 1773 sur les tableaux du S. Jacques.

M. Belle m'ayant instruit M. des difficultés que vous trouvez à passer sur les mémoires des tableaux de M. Jacque ceux qu'il a fait pour la calotte et le champ tourné du lit de S. A. S. Mgr le Prince de Condé, je crois de mon devoir de vous rappeler que le projet de ce lit fut composé en 1760, que M. le Marquis de Marigny l'approuva et en ordonna les tableaux qui devoient s'exécuter en tapisseries pour M. le Comte de Lillebonne; des raisons particulières empêchèrent le succès de cette entreprise. Enfin en 1769 ils me furent demandé pour M. le Prince de Condé, et je l'entrepris, me fiant sur l'ordre primitif qui avait été donné pour peindre les tableaux aux frais du Roy, ainsi que tous les ouvrages de peinture qui se font pour la Manufacture.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Vous n'ignorez pas, Monsieur, combien les ouvrages particuliers que j'ay fait ont épargné au Roy pour qui j'aurois été continuellement employé si je n'eusse trouvé dans la Manufacture des tableaux propres à exécuter les dessins qui m'ont été demandé. Et les sommes dépensés pour les tableaux qui enrichissent le fond de la Manufacture sont bien inférieurs à celles que les tapisseries que j'avois mises en magasin auroient coutés. C'est donc une épargne pour le Roy de nous procurer les facilités de faire des entreprises. C'est le motif qui m'a engagé à ne négliger aucun moyen pour faire de ma partie une branche de commerce essentielle pour l'honneur et l'intérêt de la Manufacture.

De plus lorsque j'eus les ordres pour cet ouvrage, vous jugeâtes nécessaire que les tableaux fussent joints sur les mesures données, il n'y eut que la calotte seule qui vous parut difficile pour l'exécution de la tapisserie et je convins alors de tâcher d'en faire accepter la dépense au Prince, mais la crainte que j'eus de le dégoûter entièrement de cet ouvrage qui lui paroissoit déjà couteux me détermina à ne pas parler de dépenses extraordinaires que je ne comprend jamais dans le prix des tapisseries.

Les prix que M. Jacque a mis à ses tableaux me paroissent susceptibles d'une modération que vous seul, Monsieur, pouvez apprécier; j'aurai l'honneur de les remettre sous vos yeux, et lorsque vous les aurez mis à leur juste valeur je suis persuadé que vous trouverez moins de difficultés pour les faire payer en entier par le Roy d'autant que je crains que si cet article étoit détaché et remis au Prince qu'il n'en soit indisposé, et que cela nuise aux projets qu'il a d'ordonner de nouveaux ouvrages, ce qui pourroit influer sur beaucoup d'autres qui, craignant de payer ainsi que le Prince des frais de tableaux au-dessus du prix des tapisseries, renonceraient à l'envie d'en avoir. Voilà, M., les observations dont jay cru devoir vous faire part, d'ailleurs je me soumettrai à tout ce qu'il vous plaira ordonner.

J'ay l'honneur d'être, etc. NEILSON.

(Bibliothèque nationale, Manuscrits, Fonds fr. 11.183.)

Les modèles suivants en magasin aux Gobelins en 1792 paraissent se rapporter au lit du Prince de Condé :

Huit tableaux de fleurs servant de pentes pour un lit.
Un grand vase bleu rempli de fleurs servant de couronnement au dossier du lit.
Deux autres grands morceaux, *idem*.

En 1900, l'emplacement des tapisseries composant le lit du Prince de Condé n'est pas connu.

Les modèles de ce lit, conservés aux Gobelins au nombre de 15 ou 17 pièces, forment le n° 245 de l'Inventaire des modèles.

XVII. — ÉCRAN DE MAURICE JACQUES (1762).

Les mémoires de Jacques[1] signalent en 1762 *un écran d'une grandeur extraordinaire, composé d'ornemens et fleurs, le tout engencé et très riche.*

Prix demandé : 250#. — Prix accordé (*pour le modèle*)...................... 230#

XVIII. — PARAVENT DU DUC DE CHOISEUL (1764).

En 1764, le mémoire de Jacques contient l'article suivant : *plus avoir fait trois tableaux pour l'exécution d'un nouveau paravent de 6 pieds de haut sur 22 pouces de*

[1] Le mémoire de Jacques de la même année, 1762, contient l'article suivant : *Plus un tableau colorié représentant un appartement tel qu'il doit être avec les tentures de la tapisserie, le lit, le fauteuil et le canapé.* Ce projet a été fait pour disposer et faire décider les particuliers qui désireraient cet ouvrage énoncé. Prix demandé : 400#; accordé : 260#.

large, orné d'un courant de fleurs variées, de différents jets de fleurs, avec une bordure d'ornements sur chacun desdits tableaux ou feuilles à 200# chacun.

Prix demandé : 600#. — Prix accordé (*pour le modèle*) .... 550#

Une note de la main de Soufflot sur le mémoire de l'artiste indique que ce paravent était pour M. de Choiseul.

XIX. — PLUSIEURS MODÈLES DE JACQUES EN 1768.

Le mémoire des ouvrages de Jacques en 1768 signale plusieurs écrans, meubles et canapés :

ACCORDÉ.		DEMANDÉ.
150#	Un tableau de 3 pieds de Hr sur deux pieds pour un écran composé de différentes fantaisies, orné de fleurs..........................	200#
150#	Un semblable de composition différente et de même richesse...........	200#
100#	Un tableau de 2 pieds sur 2 représentant une bordure très ornée en fleurs pour servir à différents dossiers de fauteuils, pour ce.........	150#
100#	Un tableau analogue de 3 pieds sur 3 (*siège du fauteuil*).............	150#
280#	Un tableau de 6 pieds 1/2 de largeur sur 3 pieds 1/2 de hauteur pour un dossier de canapé orné de fleurs et autres accessoires.............	350#
280#	Un autre de 7 pieds 1/2 de largeur sur 4 pieds 1/2 de hauteur, très richement orné de fleurs (*siège du canapé*)........................	350#
200#	Un de 3 pieds de hauteur sur 2 pieds 1/2 représentant un groupe de fleurs attachées pittoresquement avec 3 flots de rubans, cy.........	300#
150#	Un tableau de 3 pieds de hauteur sur 2, composé de fleurs et autres accessoires pour l'exécution d'un écran, pour ce...................	200#
160#	Un tableau de 2 pieds 1/2 de hauteur sur 2 pieds représentant un fond d'étoffe de fleurs colloris sur lequel est placé un groupe de fleurs formant le bouquet, cy..	300#
160#	Plusieurs tableaux de 3 pieds de largeur sur 2 pieds 1/2 de hauteur représentant comme cy dessus un fond d'étoffe de fleurs colloris sur les quelles est fait comme en hazard un groupe de fleurs, cy..........	300#
200#	Pour les apprentis 30 dessins à 12#............................	360#
24#	Un tableau de 15 pouces de hauteur sur 12 pouces de largeur représentant une mosaïque en 3 couleurs............................	30#
24#	Un autre de 1 pied 15 pouces en hauteur, sur fond représentant une mosaïque en deux couleurs, pour ce...........................	30#
1,978#	Total du prix de demande...........	2,926#

Copie du 20 juin 1771.

Soufflot.

Il n'existe aucun document permettant de reconnaître les différents modèles de meubles exécutés par Jacques en 1768.

D'après son mémoire, les nouveaux modèles ne font pas suite aux meubles de fleurs sur fond de damas cramoisi. Les dossiers de fauteuils et de canapés sont entourés d'une bordure de fleurs qui n'existe pas sur les meubles accompagnant les premières tentures de Boucher.

La recherche d'un damas à trois couleurs est également nouvelle.

Les modèles décrits dans ce mémoire de Jacques se décomposent en :

Trois écrans de 3 pieds sur 2.

Une bordure de dossier de fauteuil.

Une bordure de siège de fauteuil.

Un dossier de canapé de 6 pieds 1/2 sur 3 pieds 1/2.

Un siège de canapé de 7 pieds 1/2 sur 4 pieds 1/2.

Plusieurs dossiers et siège de fauteuils représentant des fleurs jetées au hasard sur un fond d'étoffe de fleurs.

Deux essais de fond damassé à trois et deux couleurs.

Un écran en tapisserie signé *Neilson, ex.*, faisant partie de la collection de Lord Burton à Londres, paraît dater de cette époque.

La composition est certainement de Maurice Jacques. Un bouquet de fleurs variées se détachant sur un fond blanc teinté est placé dans une corbeille soutenue par des ornements qui se détachent d'un encadrement d'ornements et de petites fleurs. Ce cadre sépare le fond blanc du contrefond rouge mordoré. La signature de *Neilson* se trouve sur ce contrefond au bas à droite.

XX. — MEUBLES DE LOUIS TESSIER, PEINTRE DE FLEURS AUX GOBELINS, 1773 ET 1774.

Du 15 août 1773.

50# Livré à M. Belle deux bras de canapés composés de fleurs variées, peints à l'huile, sur un fond de damas blanc.................................... 60#

(Archives nationales, O¹ 2047.)

Par le sieur Tessier, le 22 février 1774.

Livré à M. Belle les traits de fleurs et ornements de 6 fauteuils fond et dossier, et un canapé complet ainsy qu'un écran, le tout réduit et augmenté dans des formes propres et convenables, dessin à vue sur papier blanc et ombré.

Les six fauteuils, estimé.. 280#

Prix accordé.. 230#

Le canapé fond et dossier porte 7 pieds de long sur 3 pieds de haut, l'écran 3 pieds de haut sur 2 pieds de large, dessinés comme les 6 fauteuils cy-dessus, les deux objets estimés.................................... 172#

Prix accordé.. 128#



XXI. — AMEUBLEMENT DU COMTE DE JERSEY
D'APRÈS BOUCHER, JACQUES ET TESSIER, À OSTERLEY-PARK, PRÈS DE LONDRES (1775).

Un meuble remarquable, exécuté par Neilson aux Gobelins en 1775, accompagne la tenture de François Boucher sur fond de damas cramoisi, commandée à la même époque et décrite ci-dessus, page 280.

Ce meuble, conservé dans le salon des Tapisseries de la résidence d'Osterley-Park, se compose de huit fauteuils à dossiers ovales et d'un canapé. Les dossiers des fauteuils et du canapé sont composés de petits paysages avec *Enfants jardiniers* d'après Boucher, entourés d'un cadre d'ornements avec petites fleurs sur un fond de damas cramoisi. Les sièges, composés de fleurs sur fond de damas cramoisi, sont semblables aux sièges des meubles à fleurs de Jacques et Tessier sur le même fond, précédemment décrits.

Il n'existe aux archives des Gobelins aucun document sur l'origine des modèles des dossiers de ce meuble, mais il semble que les sujets de Boucher ayant été exécutés pour un particulier après la mort de Mme de Pompadour et après la mort de Boucher, les modèles pourraient être ceux que la Marquise avait défendu à Neilson de copier et qui avaient été remis à Boucher après leur exécution.

Ces modèles, retrouvés dans l'atelier de Boucher après sa mort, auraient été utilisés par les ateliers des Gobelins avec l'autorisation du Directeur des Bâtiments.

L'inventaire des modèles des Gobelins en 1792 porte à la suite des tableaux de Boucher *31 petits tableaux représentant des* Jeux d'Enfants, *tant originaux que copies.*

(Archives nationales, O¹ 2052ᴱ.)

La Manufacture conserve de nos jours un certain nombre de petits tableaux d'*Enfants*[1] qui paraissent être des copies d'après Boucher et dont on retrouve plusieurs sujets dans le meuble du Comte de Jersey.

	HAUTEUR.	LARGEUR.
32. La *Petite Fille à la cage.*	0m 54	0m 46
33. La *Petite Jardinière*. . .	0 53	0 45
34. La *Petite Danseuse*. . . .	0 54	0 45
35. Le *Petit Pêcheur*.	0m 60	0m 73
36. La *Petite Oiselière*. . . .	0 60	0 52

Descriptions. — Le dossier du canapé, d'environ 2 mètres de largeur, est composé, au milieu, d'un petit tableau de Boucher séparé du fond de damas cramoisi par un cadre d'orne-

[1] La Manufacture des Gobelins possède aussi, d'après Boucher, plusieurs modèles d'*Enfants* dont les sujets ont été décrits ci-dessus, page 284, à propos du meuble de Mme d'Yvon :

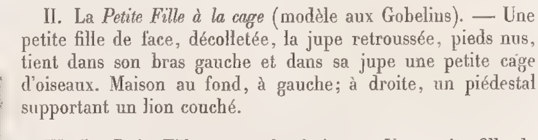
	HAUTEUR.	LARGEUR.
N° 25. Le *But*, dossier de canapé......	0m 75	1m 28
37. L'*Architecture*, dossier de fauteuil.	0 55	0 46
38. La *Sculpture*, dossier de fauteuil.	0 55	0 46
N° 39. Le *Dessin*, dossier de fauteuil....	0m 55	0m 46
40. L'*Astronomie*, dossier de fauteuil.	0 56	0 46
41. La *Musique*, dossier de fauteuil..	0 56	0 46

ments avec guirlandes de petites fleurs. De chaque côté, dans la partie du canapé formant gondole, se trouve un bouquet noué d'un ruban.

Le tableau de Boucher représente, sur un fond de paysage, un petit berger à genoux baisant la main d'une petite fille; dans un buisson, à gauche, un autre berger observe la scène. Plus loin, à gauche, une petite bergère est assise auprès d'un mouton. Du côté droit, un vase décoratif sur un socle, un panier de fleurs, des moutons.

Le siège du canapé représente, sur le même fond de damas rose cramoisi, les attributs de l'Amour, un carquois, une torche enflammée et une couronne fleurie au milieu de branches de fleurs jetées au hasard.

I. Le premier fauteuil porte sur le dossier le sujet de la *Petite Jardinière.* — Une petite fille debout, de face, est appuyée sur un rateau. A droite, un arbuste dans une caisse, une brouette remplie de fleurs; à gauche, un pot de fleurs. Le siège, ainsi que les sièges des autres fauteuils, est semblable à ceux des meubles à fleurs déjà décrits.



LE DENICHEUR DE MERLE

II. La *Petite Fille à la cage* (modèle aux Gobelins). — Une petite fille de face, décolletée, la jupe retroussée, pieds nus, tient dans son bras gauche et dans sa jupe une petite cage d'oiseaux. Maison au fond, à gauche; à droite, un piédestal supportant un lion couché.

III. La *Petite Fille portant des fruits.* — Une petite fille de profil à gauche, pieds nus, porte des fruits dans le tablier retroussé de sa jupe. Arbre à droite; panier de fruits à terre, à gauche.

IV. La *Petite Bergère.* — Une petite fille assise à gauche, au pied d'un arbre, la tête appuyée sur sa main droite, paraît dormir. Grand chapeau à gauche; moutons à droite.

V. Le *Petit Dénicheur de merles.* — Ce sujet de Boucher est connu par la gravure de Gilles Demarteau. Un petit garçon de face, un bâton à la main, tient dans son chapeau plusieurs merles qu'un petit chien, debout à droite, cherche à atteindre.

VI. Le *Petit Oiseleur.* — Un petit garçon, venant de la gauche, tient un oiseau dans chaque main. Arbres à gauche; barrière au fond, à droite.

VII. Le *Petit Pécheur.* — Le modèle est aux Gobelins. Un petit garçon de profil, assis à droite, auprès d'une rivière, tient sa ligne d'une main et un poisson de l'autre; petite baraque rustique derrière lui.

VIII. Le *Petit Vendangeur.* — Un jeune garçon debout, pieds nus, de profil à droite, se tient appuyé sur un bâton. Devant lui, à droite, une hotte de vendangeur et un panier de raisins. Derrière lui, un socle et un vase décoratif.

Un meuble de six fauteuils comprenant trois des sujets du meuble du Comte de Jersey, encadrés dans un entourage ovale de fleurs et fruits et paraissant provenir de la Manufacture de Beauvais, a fait partie de la vente du château de B..., hôtel Drouot, salle n° 6, le 26 avril 1900. Me Paul Cisterne, commissaire-priseur; M. B. Lasquin, expert.



Les dossiers des six fauteuils représentaient :

La *Petite Fille portant des fruits;*
Le *Petit Vendangeur;*
Le *Petit Oiseleur;*
Le *Petit Joueur de cornemuse;*
La *Petite Jardinière* (modèle aux Gobelins);
La *Petite Oiselière* (modèle aux Gobelins).

Ce meuble de six fauteuils fut vendu 124,000 francs à M. Wertheimer, de Londres.

PARAVENT DE BOUCHER ET M. JACQUES.

Il faut comprendre dans la même série le paravent de quatre feuilles de la collection Charles Wertheimer, reproduit dans le journal *Les Arts* de janvier 1902 et attribué à la Manufacture de Beauvais.

Le même numéro du journal reproduit un écran de Boucher, le *Concert*, de la Manufacture de Beauvais attribué par erreur à la Manufacture des Gobelins.

Les quatre feuilles du paravent sont formées d'un cadre d'ornements et de petites guirlandes de fleurs sur un fond extérieur rose, du modèle de M. Jacques. Les encadrements et soubassements de fleurs sont semblables deux par deux et l'un de ces encadrements se retrouve dans un écran signé *Neilson ex.*, où le sujet du milieu est un bouquet de fleurs sur fond blanc.

Les sujets du milieu des quatre feuilles, d'après F. Boucher, sont les suivants :

I. Un petit berger, assis à terre, entoure d'un ruban le cou d'un mouton; chapeau à gauche, arbres à droite.

II. Une petite bergère, assise à terre, tresse une couronne de fleurs. Panier de fleurs au premier plan, à gauche; à droite, mouton et fond d'arbres.

III. Une petite laitière [1], assise sur un banc, tient sur ses genoux un bol de lait et porte une cuillerée à sa bouche. A gauche, une baratte; à droite, un petit chien, des pots, un baquet, et, au fond, le pignon d'une maison.

IV. Un petit joueur de musette, debout, de profil, à droite, appuyé à une barrière rustique, a devant lui, à gauche, un petit chien qui fait le beau; à droite, au premier plan, un mouton couché; au fond, à gauche, plusieurs moutons.

Le joueur de musette de cette pièce n'a pas de rapports avec celui décrit ci-dessus de la vente du 26 avril 1900 qui est de face, sans chien ni moutons.

Les feuilles du paravent sont terminées en bas par un petit compartiment de tapisserie identique pour les quatre feuilles représentant deux colombes, les ailes déployées, au milieu d'un entourage de fleurs.

[1] Ce tableau a une grande analogie avec celui décrit ci-dessus, p. 348.

XXII. — MODÈLES DE MEUBLES DE LOUIS TESSIER SUR FOND DE DAMAS JAUNE (1777).

Le mémoire de Tessier en 1777 signale les modèles suivants :

Six fauteuils à fleurs et à fruits, sur fond de damas jaune, corbeilles ornementées.	1,200#
Un écran, *idem*	300#
Un canapé, *idem*	672#

Les toiles pour l'exécution des modèles avaient été fournies en 1776.

Dans la même année 1776, Tessier avait livré aux Gobelins un nouveau modèle d'alentours sur fond de damas jaune pour les tableaux de Boucher.

Les derniers mémoires de Jacques et de Tessier, à partir de 1778, ne comportent plus de modèles de meubles.

XXIII. — MEUBLES À FLEURS SUR FOND DE SOIE BLANCHE ET CONTREFOND MORDORÉ (1779).

Neilson avait déjà exécuté en 1757, d'après les modèles de Jacques, un meuble à fleurs sur fond blanc bleuâtre pour le Marquis de Marigny.

I. Le Cardinal de La Rochefoucauld avait commandé en 1778 un meuble destiné au Comte Onesti, nonce du Pape.

Par une lettre adressée au Comte d'Angiviller le Cardinal explique les détails du modèle qui lui convient :

(*Note en marge*). 3 février 1779. — On peut faire en même tems l'ordre de sortie des 6 p. désignées dans la note jointe à la lettre de S. E. répondu il y a quelques jours.

Paris, 18 janvier 1779.

J'ai été aujourdhui, Monsieur, aux Gobelins pour voir les douze fauteuils que vous m'aviez destinés et que je croyois faits; j'ai été un peu étonné quand le Directeur de la Manufacture m'a dit qu'ils ne l'étoient point et qu'il m'a montré seulement trois ou quatre Modèles; il m'a paru disposé à y faire travailler lorsque je lui en aurois fait donner les dimensions relativement à celles de tapisserie. On est convenu aux Gobelins d'un fonds gris verdâtre comme assortissant davantage, et d'y placer un bouquet qui sera entouré d'une guirlande de fleurs.

J'espère, Monsieur, que ces légers changemens n'entraineront pas une grande dépense. Le Directeur ne m'a pas laissé ignorer qu'il faudroit près d'un an, pour compléter le présent que je fais à Mr le Cte Onesti; mais je l'engagerai à accepter d'abord les six Pièces de tapisserie et à attendre les fauteuils.

On ne peut rien ajouter, Monsieur, à la sincérité des Sentimens qui m'attachent à Vous.

Le Cardinal DE LA ROCHEFOUCAULD.

Par une note de même date, il est expliqué que le Cardinal de La Rochefoucauld n'avait pas trouvé *les fauteuils à fond cramoisi assez riches et pas assez analogues au ton de la tenture qu'il a achetée et il a envoyé des patrons pour 12 fauteuils à exécuter.*

(Archives nationales, O¹ 2048.)

Le Comte Onesti avait reçu une tenture de l'*Ancien Testament*, en six pièces.

Douze fauteuils de l'atelier Neilson, du prix de 2,066#, furent livrés le 15 août 1779 au Cardinal de La Rochefoucauld pour compléter ce présent.

II. En 1781, l'État de fabrication de l'atelier Neilson signale un meuble à fleurs sur fond blanc [207 bastons (13 a. 15 b.) du prix de 278# l'aune carrée].

Ce meuble était en magasin en 1783.

III. Un meuble en fleurs, fond de soie blanche, composé de douze fauteuils et deux canapés, en carré 15 a. 1 b. 10 à 313# l'aune carrée, fut livré le 31 juillet 1785 au Prince Henry de Prusse qui voyageait en France sous le nom de Comte d'Oels. Le Prince Henry de Prusse reçut en même temps la tenture de *Don Quichotte* sur fond de damas cramoisi qui existe encore dans les collections royales de Prusse.

IV. Le 5 mai 1786, le Magasin des Gobelins enregistre l'entrée d'un meuble en fleurs de dix fauteuils et deux canapés sur fond blanc, entourage de fleurs et ornements listel mordoré. Prix : 2,982# 14.2.

V. En octobre 1787, le Magasin de la Manufacture reçoit l'ordre de livrer un canapé et huit fauteuils (*dont trois sont finis et le quatrième mis sur métier*) en fleurs sur fond de soie blanche et listel mordoré à M. le Garde des Sceaux de Lamoignon de Malesherbes. M. de Lamoignon avait reçu en même temps une tenture des *Scènes de Théâtre*.

Le meuble fut livré en deux fois. La première livraison comprenait :

Les 5 pièces des *Scènes de Théâtre : Alceste, Rodogune, Roxane, Psiché et l'Amour, Athalie.* Valeur	11,962# 5.6 1/2
8 dessus de fauteuils en fleurs sur fond de soie blanche et listel mordoré. Valeur	1,459# 4.6
Total	13,421# 10

(Archives nationales, O[1] 2052.)

VI. En l'an III, un meuble de dix petits fauteuils et un canapé en fleurs sur fond de soie blanche (valeur, 2,400#) fut proposé pour la vente.

Un fauteuil de tapisserie à fleurs sur fond blanc avec un petit encadrement de fleurs et d'ornements vert d'eau, du modèle de Jacques, provenant de la collection *de Montbrison*, appartient aujourd'hui au Musée des Arts décoratifs, à Paris.

Un écran du modèle de Jacques, signalé à propos du paravent de Boucher et Jacques, et provenant d'une collection anglaise, appartient à M. Fenaille. Il est composé d'un bouquet de fleurs sur fond blanc au milieu d'un petit encadrement d'ornements vert d'eau et de fleurs, sur fond extérieur mordoré. La signature *Neilson ex.* se détache en noir sur le fond mordoré, au bas à droite. Le modèle de cet écran est aux Gobelins et fait partie du n° 249 de l'Inventaire.

XXIV. — MEUBLE EXÉCUTÉ POUR UN NÉGOCIANT DE NANTES (1784).

Dans une note de la Direction des Gobelins, conservée aux Archives, il est expliqué que *M. Neilson va commencer pour un négociant de Nantes les fauteuils et le canapé à fleurs procurés par l'entremise de M. Audran; les tableaux du modèle ordinaire sont trop grands. Les traits seront réduits par le Sr Langlois jeune, graveur.*

XXV. — MODÈLES DE LAURENT MALAINE (1786-1790).

Après la mort de Jacques et de Tessier[1], en 1784, le peintre de fleurs Laurent Malaine[2] avait obtenu en 1786 d'être nommé peintre de fleurs de la Manufacture. Les mémoires suivants contiennent plusieurs articles sur des modèles de ce peintre :

En 1786. — Pour avoir peint 2 tableaux de 7 pieds, un dossier et un siège de canapé sur fond jaune damassé en guirlandes de fleurs, cassolette, fruits et ornements du prix de 600#

Du 31 octobre 1789. — Pour avoir peint 8 tableaux dont 4 dossiers et 4 sièges sur fond damassé jaune avec paniers de fleurs à raison de 200# par fauteuil, cy. . . . . 800#

Note. — *Il me reste 2 fauteuils commencés que je vais finir.*

Du 20 octobre 1790. — Pour avoir peint quatre tableaux dont deux dossiers et deux sièges de fauteuils sur fond de deux jaunes damassé, avec paniers remplis de fleurs sur les dossiers et des groupes de fleurs sur les sièges avec plates-bandes en vert et bordure de fleurs, à raison de 100 livres par tableau, cy. . . . . 400#

INVENTAIRE DES MODÈLES EN 1900.

En 1900, l'inventaire des modèles de meubles de la Manufacture nationale des Gobelins comprenait les modèles anciens qui suivent :

	HAUTEUR.	LARGEUR.
N° 248. — 37 pièces d'après Jacques et Tessier.		
Siège de canapé, attributs de l'Amour sur fond damassé cramoisi.	0m95	1m90
Dossier de canapé, Amours en camaïeu gris sur fond damassé cramoisi.	0 80	1 90
Deux joues de canapé, bouquets de fleurs sur même fond	0 70	0 72
Manchettes de canapé, trois pièces, branches de fleurs.	0 30	0 40
15 sièges de fauteuils, fleurs sur fond damassé cramoisi.	0 87	0 99 (chaque)
13 dossiers de fauteuils, bouquets de fleurs noués de rubans variés, sur fond damassé cramoisi	0 75	0 70 (chaque)
1 manchette de fauteuil, branche de fleurs	0 37	0 45
1 écran, guirlandes de fleurs, même fond	1 00	0 80

[1] Maurice Jacques mourut le 27 mars 1784; il avait été nommé peintre des Gobelins, en 1756, grâce à la faveur de Soufflot dont il était l'ami.

Louis Tessier mourut la même année, mais la date de sa mort n'a pas été déterminée jusqu'à présent. Louis Tessier était fils d'un ouvrier tapissier de la Manufacture royale des Gobelins.

[2] Pierre, premier peintre du Roi, écrivait le 2 juillet 1788 au Comte d'Angiviller pour le prier de ratifier la nomination de Laurent Malaine.

N° 249. — 28 pièces d'après Jacques et Tessier.

Siège de canapé de Jacques. Fleurs sur fond gris, bordure d'ornements et petites fleurs bleues sur fond rose damassé	0m 92	1m 94
Dossier de canapé. Fleurs sur fond blanc, bordure de filets et ornements verts, branches courantes de petites fleurs bleues et jaunes	0 80	1 95
Siège de canapé. Fleurs sur fond blanc, bordure de filets, ornements verts et petites fleurs	1 10	2 25
Siège de fauteuil de Jacques. Fleurs sur fond gris, bordure de filets et petites fleurs violettes	0 75	0 85
5 sièges de fauteuils de Tessier. Fleurs sur fond blanc, bordure de filets et de branches de fleurs variées	0 75	0 90
Un dossier de fauteuil de Tessier	0 78	0 73
Siège de chaise. Fleurs sur fond bleu clair	0 65	0 78
Dossier de fauteuil. *La Musique*, enfants en camaïeu, d'après Boucher, et fleurs sur fond damassé gris	0 75	0 70
Dossier de fauteuil. *La Science*, enfants et fleurs, *idem*	0 75	0 70
Siège de canapé. Fleurs et paysage sur fond vert d'eau	0 77	1 40
Deux sièges de fauteuil, *idem*	0 77	0 75
Paravent de M. Jacques :		
1re feuille. Branche de roses sur fond blanc, filets d'ornements verts et fleurs bleues sur fond rose	1 80	0 60
2e feuille. Branche de pavots, *idem*	0 93	0 72
3e feuille. Branche d'œillets, *idem*	0 92	0 72
4e feuille. Branches d'anémones, *idem*	0 56	0 54
Écran à grandes fleurs sur fond jaune damassé	0 95	0 67
Siège de fauteuil. Fleurs et ornements en camaïeu sur fond rose	0 78	0 72
Siège de chaise semé de fleurs sur fond bleu clair	0 65	0 78
Écran de cheminée. Bouquet de fleurs sur fond blanc, bordé de filets et ornements verts, branches courantes de petites fleurs bleues	0 85	0 57
Écran de cheminée. Canard sauvage et chien dans des roseaux, sur fond blanc, petite bordure d'ornements rouges et violets sur fond bleu	0 90	0 75
Le même, copie de G. Favre	1 00	0 74
Le même, copie par M. Rigaud	1 00	0 77
Siège de chaise de Jacques. Fleurs sur fond gris, bordure de petites feuilles et fleurs violettes sur fond rose	0 73	0 84
Dossier de chaise, *idem*	0 65	0 65

N° 250. Canapé de l'*Amour endormi* de Charles Coypel et Blain de Fontenay.		
Siège de canapé	1m 10	3m 28
Dossier	1 10	3 09
Joue de canapé	1 12	1 20
Idem	1 12	1 20
N° 251. Canapé des Arabesques.		
Siège	1 07	3 20
Dossier	0 90	3 20
N° 252. Siège de canapé, d'après Tessier, fleurs et fruits sur une console d'ornements, à fond jaune damassé	0 95	2 10
Dossier du canapé, *idem*	0 90	1 70
Siège de fauteuil, d'après Tessier. Fleurs et fruits sur petite console d'ornements sur fond jaune damassé	0 75	0 91
Idem	0 75	0 91
Idem	0 65	0 80
Dossier de fauteuil. Vase de fleurs et fruits sur petite console d'ornements et semis de branches de fleurs sur fond jaune damassé	0 65	0 80
Idem	0 65	0 80
Idem	0 65	0 80
N° 253. Siège de fauteuil. Attributs de l'Astronomie : sphère, lunette, couronne sidérale et fleurs sur fond damassé cramoisi	0 80	0 90
Dossier de fauteuil. Enfants en camaïeu, représentant l'Astronomie, et fleurs sur fond damassé cramoisi	0 74	0 68
N° 254. Siège de fauteuil. Lyre et fleurs sur fond jaune damassé avec bordure de guirlandes de fleurs et feuillage sur fond vert clair	0 95	0 90
Siège de fauteuil. Flûtes à pavillon et fleurs sur fond jaune damassé, avec bordure de guirlandes de fleurs et feuillage sur fond vert clair	0 95	0 90
Siège de fauteuil, *idem*	0 95	0 90
Dossier de fauteuil. Panier de fleurs suspendu par un ruban, sur fond jaune damassé, avec bordure de guirlandes de fleurs et feuillage sur fond vert clair	0 78	0 76
Idem	0 78	0 76
Idem	0 78	0 76

VENTES OÙ SE TROUVENT SIGNALÉS DES MEUBLES DES GOBELINS.

Février 1850. — N° 294. Étoffe d'un meuble en ancienne tapisserie des Gobelins, à médaillons, d'après Boucher, composé d'un canapé et de six fauteuils, sièges et dos.



27 juin 1878. — Vente du Comte de Merinville. N° 23. Bel écran en bois sculpté, garni d'une jolie tapisserie des Gobelins rehaussée d'argent, représentant un vase de fleurs sur une table couverte par un tapis sur lequel est un perroquet.

N°s 36 et 37. Meuble de salon du temps de la Régence, couvert en tapisserie des Gobelins, à vases de fruits et de fleurs, sur fond clair. Il se compose de six fauteuils et un canapé.

Mai 1884. — Vente du Baron L. d'Ivry. N° 307. Magnifique meuble de salon du temps de Louis XVI, en bois sculpté et peint en blanc, couvert de tapisseries des Gobelins à larges bouquets de fleurs se détachant en couleurs polychromes sur un fond bleu tendre rehaussé de branches de fleurs exécutées en bleu, ton sur ton.

Ce meuble, dont la conservation est remarquable, porte la marque de L. C. Carpentier; il se compose de deux grands canapés (largeur, 2 m. 48), quatre bergères, huit fauteuils et quatre chaises.

30 mai au 4 juin 1892. Succession de Mme d'Yvon. — En dehors du meuble n° 661, d'après Boucher et Oudry, qui a été signalé ci-dessus, page 384, la même collection comprenait, sous le n° 663, un meuble de salon composé d'un grand canapé de 2 mètres de largeur et de dix fauteuils à fleurs sur fond blanc, avec bordure d'ornements verts et petites fleurs, et contrefond extérieur mordoré, avec attribution à la Manufacture de Beauvais.

Les modèles du canapé et de plusieurs fauteuils, d'après Maurice Jacques et Tessier, sont conservés aux Gobelins et font partie du n° 249 de l'Inventaire.

Le modèle du dossier du canapé mesure 0 m. 80 de hauteur sur 1 m. 95 de largeur, et le siège 1 m. 10 sur 2 m. 25.

En dehors de l'origine des modèles, la perfection de l'exécution en tapisserie permet d'attribuer ce meuble à la Manufacture des Gobelins.



XXI. — TAPISSERIES DIVERSES.

Parmi les tapisseries non classées dans les chapitres des Tentures du XVIIIe siècle, se trouve une tenture à fond d'argent de la collection du Baron Gustave de Rothschild.

Cette tenture est composée de deux portières et quatre panneaux plus étroits, aux armes de Charles de Lorraine, Comte de Marsan, et de sa seconde femme Catherine-Thérèse Goyon de Matignon.

Chaque portière représente, dans une décoration de style Berain, un soubassement architectural supportant un *fleuve* assis à droite, une nymphe de Vénus assise à gauche, de chaque côté d'un piédestal supportant une déesse assise avec un Amour qui lui présente une couronne de fleurs.

L'ensemble de ce motif architectural forme une fontaine et est accompagné au premier plan, au milieu, d'un Triton soufflant dans une conque et tenant les rênes de deux chevaux marins. Au-dessus de la déesse, au milieu, les armoiries accolées, surmontées d'une couronne entre deux aigles couronnés, sont placées devant un baldaquin qui est attaché au haut de la composition. De chaque côté, entre les ornements qui portent sur le soubassement de la fontaine, un génie ailé de femme portant une corbeille de raisins, et au-dessus, dans chaque angle, un Amour et un aigle; des guirlandes de fleurs se rattachent au baldaquin central.

Le panneau étroit ne porte qu'un Amour ailé, armé d'un trident, sur un soubassement décoré d'une draperie de style Berain.

De grands rinceaux partent du bas et supportent des ornements au milieu de guirlandes de fleurs. Un motif cintré d'ornements, avec deux oiseaux, surmonte les armes.

La composition paraît être de Berain.

Charles de Lorraine, Comte de Marsan, s'était remarié le 22 février 1696 avec Catherine-Thérèse Goyon de Matignon, veuve de Jean-Baptiste Colbert, Marquis de Seignelay.

Catherine-Thérèse Goyon de Matignon mourut le 7 décembre 1699.

La date d'exécution des portières et panneaux à fond d'argent de la collection du Baron Gustave de Rothschild doit donc être placée exactement entre les années 1696 et 1700.



J Chauvet sc

PORTIÈRE A FOND D'ARGENT
AUX ARMES DE CHARLES DE LORRAINE COMTE DE MARSAN
ET DE CATHERINE THÉRÈSE GOYON DE MATIGNON
VERS 1696 1699

on du Bon Gustave de Rothschild

Imp A Porcabeuf Paris

Une portière de même époque que la tenture précédente et paraissant être de la composition de Claude Audran faisait partie de la collection de M. Darcel, rue Bayard, à Paris.

Une aquarelle de Ch. Durand conservée au Musée des Gobelins reproduit cette tapisserie à grotesques et animaux.

La portière, encadrée dans une bordure à entrelacs et feuillages, comprend sur un fond uni deux grands panneaux en hauteur limités par des colonnettes. Ces panneaux, sur fond blanc, sont décorés d'animaux et oiseaux exotiques.

Sur deux supports d'ornements, au-dessous des panneaux, un singe habillé, tenant son chapeau à la main, met un genou à terre devant une guenon habillée qui met une main sur son cœur.

Cette tapisserie, d'une grande finesse d'exécution, paraît être de la fabrication des Gobelins, époque de la Régence.

SAINT-GERMAIN ET SAINT-VINCENT, D'APRÈS VIEN.

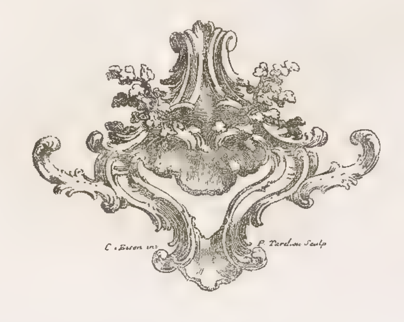
Une bannière tissée aux Gobelins, pour l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, est citée dans un document des archives des Gobelins, du 26 mars 1830 :

L'abbé Magnin, curé de Saint-Germain-l'Auxerrois, dit qu'il a acquis de ses deniers une bannière dont Louis XVI, dans les premières années de son règne, fit don à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

Cette bannière représentait les deux patrons de la paroisse, Saint-Germain et Saint-Vincent, martyr. Elle fut enlevée sous le régime de 1793, passa en plusieurs mains et fut récemment mise en vente. Le curé l'a achetée, mais on en a retiré une bordure d'environ 5 pouces en tapisserie des Gobelins, tissée d'or et d'argent. L'abbé Magnin demande qu'elle soit remise en état de paraître à la tête de la Procession du Saint-Sacrement, à laquelle assiste le Roi accompagné de sa famille.

Le 4 mai 1830, le Baron des Rotours répond qu'une bordure neuve ferait ressortir le fond pâle et usé de l'ancienne bannière, et qu'il vaudrait mieux refaire une bannière neuve, *ce qui est facile, puisque le tableau qui avait servi de modèle à la première, et qui est peint par Vien, appartient au Musée.*

Mais en raison du prix élevé demandé pour cette pièce, 13,000 à 14,000 francs, le travail ne fut pas entrepris.



ADDITION.

TENTURE D'ESTHER, BASSE LISSE.

Une tenture de quatre pièces, de l'*Histoire d'Esther*, en basse lisse, de l'atelier de Neilson, appartenant au Baron Alfred de Rothschild, de Londres, a été signalée au chapitre d'*Esther*, page 22 :

Un document important relatif à cette tenture, trouvé dans les archives des Gobelins, donne le nom du Lord anglais qui en avait fait la commande :

Monsieur de Marigny,

On demande au sieur Neilson, pour Mylord Foley, quatre pièces de la tenture d'Esther, d'après M. de Troy, faisant ensemble environ 50 aulnes carrées, pour un sallon dans Londres. Je crois qu'on ne pourrait trop tost conclure cette affaire, elle pourra en ammener d'autres à la paix; il faut, pour satisfaire à cette commission, suspendre des pièces de cette tenture commencées en haute lisse; on en occupera les ouvriers à d'autres.

La perfection que la basse lisse a acquise procurera, Monsieur, comme j'ai eu l'honneur de vous le représenter plusieurs fois, un grand soulagement à la Manufacture.....

Paris, le 26 juillet 1761. *Soufflot.*

La tenture de Lord Foley se composait donc de quatre pièces seulement :

Le *Triomphe de Mardochée*, terminé en 1765;
La *Toilette d'Esther*, terminée en 1764;
Le *Couronnement d'Esther*, terminé en 1764;
Le *Dédain de Mardochée*, terminé en 1763.

La pièce du *Triomphe de Mardochée*, de l'atelier de Cozette, commencée en avril 1760, fut seule interrompue de 1763 à 1765 pour permettre à Neilson de se servir du modèle; les modèles des trois autres pièces étaient disponibles depuis 1761.



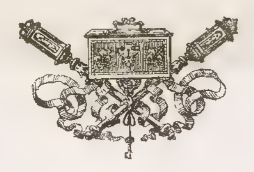


TABLE DES MATIÈRES

XVIIIe SIÈCLE

DEUXIÈME PARTIE

1737-1794



IMPRIMERIE NATIONALE.



Composition de Maurice Jacques.

TABLE DES GRAVURES HORS TEXTE.



